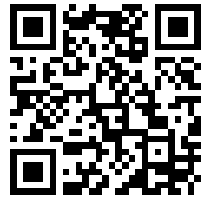
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

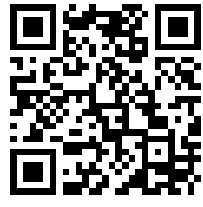
https://books.google.com



This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

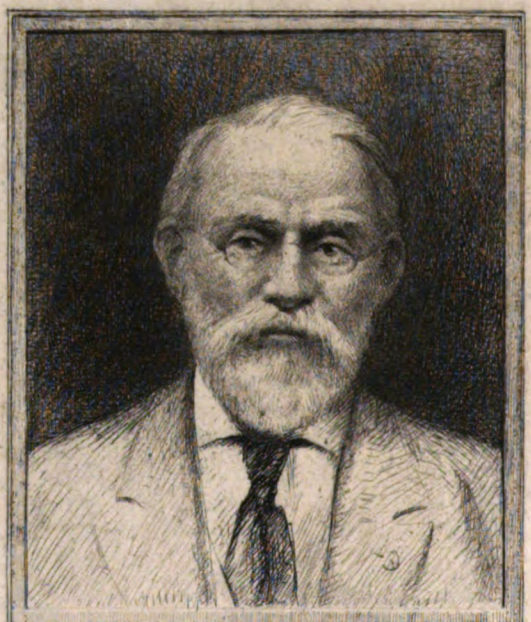
Google™ books

https://books.google.com



B 502410

Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Digitized by Google

DC
611
.R75
A6

Digitized by Google

Digitized by Google

ARCHIVES HISTORIQUES DU ROUERGUE

V

CARTULAIRE

de

L'ABBAYE DE BONNECOMBE

PUBLIÉ

Par P.-A. VERLAGUET

TOME I.

RODEZ

IMPRIMERIE P. CARRÈRE

1918 - 1925

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ARCHIVES HISTORIQUES
DU ROUERGUE

Digitized by Google

COMMISSION

DES

ARCHIVES HISTORIQUES DU ROUERGUE

MM. C. COUDERC, Conservateur honoraire des Manuscrits à la Bibliothèque nationale, *président.*

P.-A. VERLAGUET, *vice-président.*

L. LEMPEREUR, *secrétaire.*

B. COMBES DE PATRIS, *trésorier.*

J. ARTIÈRES.

P. BENOIT.

H. BOUSQUET.

L. BOUSQUET.

J.-L. RIGAL.

E. SALESSES.

Le marquis C. DE FREYSSINET-VALADY.

Le comte R. DE VEZINS.

E. VIGARIÉ.

Commissaires responsables de la présente publication :
MM. L. BOUSQUET, E. VIGARIÉ.

Cet ouvrage a été tiré à 300 exemplaires.

Digitized by Google

ARCHIVES HISTORIQUES DU ROUERGUE
V

CARTULAIRE
de
L'ABBAYE DE BONNECOMBE

PUBLIÉ

Par P.-A. VERLAGUET

TOME I.

RODEZ
IMPRIMERIE P. CARRÈRE
1918 - 1925

Digitized by Google

Digitized by Google

Dunning
Hist.
1-19-31
24339

ADDITIONS, CORRECTIONS ET SUPPRESSIONS

Page 7, ligne 21, *lisez* 1229-1234. — Confirmation.
P. 28, ligne 20-21, *lisez* peccora.
P. 30, ligne 11, *lisez* dictorum.
P. 32, ligne 38, *lisez* Corntalha.
P. 37, ligne 22, *lisez* financiam.
P. 39, ligne 1, *lisez* roi.
P. 41, ligne 10, *lisez* Provence.
P. 49, ligne 8, *lisez* manuteneantur.
P. 76, ligne 10, *lisez* IV.
— — Biffez l'acte n° 51 et remplacez-le par l'acte n° 346.
P. 86, ligne 16, *lisez* [decimo] septimo.
P. 87, ligne 30, *lisez* audiantur.
P. 88, ligne 31, *lisez* cognitio et punitio et juridictio.
P. 91, ligne 12, *lisez* sigillatam.
P. 108, ligne 14, *lisez* la châtellenie de Cassagnes-Bégonhès.
P. 110, ligne 5, *lisez* 1521, 29 juillet. Rodez. — Reconnaissance et dénombrement sans hommage rendu.
P. 111, ligne 5, *lisez* la reconnaissance et dénombrement sans
P. 117, ligne 17, *lisez* los Cambos directe usque ad aliam partem dicte aque.
— — ligne 36, *lisez* et les apendaries.
— — ligne 37, *lisez* Casalz, de Romeguieyra.
P. 118, ligne 29, *lisez* La Fréglère souveyrane et soteyrane.
— — ligne 30, *lisez* et tous les terroirs.
— — ligne 31, *lisez* Clapiers e Johanesc, de La Combe, del Castel et de La Garrigue.
P. 119, ligne 14, *lisez* terroir de Puec Jaure et les appendaries des.
P. 120, ligne 15, *lisez* XVII° ka.
P. 135, *Ajoutez à la note :* Jaffé. *Reg.* II (2e édition) n° 13340. — W. Wiederhold. Papsturkunden in Frankreich, VII (1913), 153, n° 108.
P. 137. *Ajoutez à la note : B. N.* Doat. 17 fol. 48. — Jaffé. *Reg.* II (2° éd.), n° 15249.
P. 154, ligne 21, *lisez* religiosam vitam.
— — ligne 30, *lisez* ipsum in quo.

Digitized by Google

P. 155, ligne 7, *lisez* ac Capdenac.
— — ligne 22, *lisez* quod postulatur.
— — ligne 31, *lisez* Trans Tiberim.
P. 179. ligne 28, *lisez* V. n° 122.
P. 185, ligne 21, *lisez* Bolbone, olim Bonecumbe.
P. 189, ligne 31, *lisez* Tarviensis.
— — ligne 36, *lisez* le 19 septembre 1392.
— — ligne 37, *lisez* 1393. 48 florins d'or... Bonnecombe, liasse 7, nos 18 bis, 18 ter.
P. 191, ligne 13, *lisez* Lencone.
P. 192, ligne 7, *lisez* Lencone.
P. 224, ligne 30, *lisez* Janvier.
P. 229, ligne 28, *lisez* ores disoit.
P. 258, *Il n'y pas de n° 141.*
P. 281, ligne 15, *lisez* monasterii.
P. 291, ligne 10, *lisez* non es stat.
— — ligne 31, *lisez* jureditio: et mandamen.
P. 310, ligne 4, *lisez* 1426, et ligne 18, 15[2]2.
P. 326, ligne 21, *lisez* donation de la justice du « propre ».
P. 331, ligne 4, *lisez* hiis vero et de hiis efuzionibus.
P. 335, ligne 35, *lisez* a quodam homine vocato.
P. 339, ligne 36, *lisez Ibidem.* Vareilles.
P. 348, ligne 22, *lisez* Sancti Egecii.
— — ligne 26, *effacez* [La Vastrias] ?
P. 360, ligne 13, *lisez* Vers 1202.
P. 407, ligne 32, *lisez* [Seing.
P. 418, ligne 31, *lisez* litigiis.
P. 445, ligne 11, *lisez* de Peyrelesio.
P. 469, ligne 20, *lisez* roy[2] et à la dernière ligne : 2 En tête.
P. 496-497, *lisez* Avant 1167 (n. s.)
P. 504, dernière ligne, *lisez* Au dos.
P. 508, ligne 26, *lisez* tres [ses]ters.
— — ligne 28, *lisez* Val non deus re far, mas.
P. 597, ligne 7, *lisez* codisilli o per razo.
P. 659, ligne 11, *ajoutez* : Les reg. nos 4 et 5 sont une expédition du reg. original, in-folio, n° 6, 659 fol. écrits. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe (Vareilles).
P. 684, ligne 37, *lisez* Pierre Sensat.
P. 704, ligne 40, *lisez* Morimont.
P. 733, ligne 40, *lisez* La maison du *chapeau rouge* est l'immeuble n° 13 de la rue Lebon.
P. 743, ligne 31, *lisez* vergettes,
— — ligne 34, *lisez* pilotes.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

AFFRE (H). *Dictionnaire des institutions du Rouergue* (1903), 48 (liste des abbés).

ANGLADE (M.). *De la sécularisation des biens du clergé* (1901), 222-230.

BEAUNIER (DOM). *Recueil hist. chronol. et topograph. des archevêchés, évêchés, abbayes...* (1726), I, 27.

BARRAU (H. de). 1° *Etude hist. sur l'ancienne abbaye de Bonnecombe, dans Mémoires de la Société des lettres*, II (1840) 193-264 et *Revue de l'Aveyron et du Lot*, 24 juin-9 septembre 1839 (liste des abbés). — 2° *La fontaine de Bonnecombe* dans *Journal de l'Aveyron*, 5 novembre 1856 et 19 mai 1901.

BELMON (C.). *Le Bienheureux François d'Estaing...* (1924) 402.

BONAL (A.). *Histoire manuscrite des évêques de Rodez* : Bibl. nat., 2637, 460 ; — Evêché de Rodez (copie Alibert), 328.

BOSC (L. C. P.). *Mémoires pour servir à l'histoire du Rouergue* (édit. de 1879), 95.

BOURBON (G.) et Ch. Dumas de Rauly. *Inventaire sommaire, des archives départementales*. Tarn-et-Garonne. Séries G. et H. (1894), 522.

CATEL (G. de). *Histoire des comtes de Toulouse* (1623), 211.

COUDERC (C.). *Bibliographie historique du Rouergue* (1918-1920), 120 (Mémoire [vers 1746], documents de 1179, 1195, 1201, 1203, 1290, 1371 et 1404).

DU TEMS (H.). *Clergé de France*, I (1774), 190-192.

FUZIER (ABBÉ). *Culte de la Sainte Vierge*, I (1893), 103-110.

GAUJAL (baron de). *Etudes historiques*, I (1858), 456 (liste des abbés).

JANAUSCHEK (P.-L.). *Origines Cisterciennes*, I (1877), 155.

Digitized by Google

JONGELINUS (Gasp.). *Notitia abbatum Ordinis Cisterciensis.* 1640. Cologne.

LEMPEREUR (L.). Inventaire sommaire des Arch. dép. de l'Aveyron, G. 175.

MANRIQUE. *Annales de Citeaux*, II, c. VII, n° 5, 430.

MARTÈNE (DOM). *Thesaurus anedoctorum.* IV et VIII, 1234.

MAS-LATRIE (Le comte de). *Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie*, passim.

MOLINIER (A.). *Note sur l'abbaye de Bonnecombe* (liste des abbés) dans *Histoire de Languedoc* (édit. Privat), IV (1872), 641-642.

RIGAL (J.-L.) et P.-A. Verlaguet. *Notes pour l'histoire du Rouergue*, I (1913), 107-155 (vol. 138-139 de la collection Doat).

ROHAULT DE FLEURY (Ch.). *La messe*, I (1883), 234, avec dessin (Fragment d'autel de Bonnecombe.).

SAINTE-MARTHE (D. de). *Gallia christiana*, I (1715), 32-34, 104-105, 147-148, 249-256, (liste des abbés.)

SERRES (J. P.) Inventaire manuscrit des Archives de Bonnecombe (1777), I et II (Archives départ. de l'Aveyron, H. Bonnecombe.)

SERVIÈRES (L.) *Histoire de l'Eglise du Rouergue* (1874), 671-673, 210 etc., (liste des abbés).

STEIN (H.). *Bibliographie des cartulaires français* (1907), 74, n°s 519-520.

TOUZÉRY (J.). *Les bénéfices du diocèse de Rodez* (1906), 87-91 — *Revue historique du Rouergue.* III, 568.

VERLAGUÉT (ABBÉ P.-A.). *Mémoires de la Société des lettres*, XVIII (1916), 466-467 (personnel de l'abbaye en 1774).

RESTAURATION DE L'ABBAYE.

BOURRET (Mgr). Lettre circulaire... du 26 juillet 1876. Carrère, 1876, in-4°, 14 pages. — Réimpr. dans la *Revue religieuse de Rodez*, 1876, 485.

GRINDA (G.). 1° Le guide du pèlerin à l'abbaye de Bonnecombe. Restauration de l'abbaye. (*Revue religieuse de Rodez*, 1877, 242, 249, 520.) — 2° Notes archéologiques... Le sceau.

Digitized by Google

de l'abbaye de Bonnecombe. Autel du XIIe siècle. (*Mémoires de la Société des lettres*, XI (1879), 214-216.)

LA SALLE-ROCHEMAURE (Duc de). Une visite à l'abbaye de Bonnecombe. *L'Univers*, 7-8 janvier 1905.

LAURIÈRE (J. de). Réédification de l'abbaye de Bonnecombe, *Bulletin monumental*, XLIII (1877), 677-682, avec figures.

Revue religieuse de Rodez. Lettre de Fr. Marie Joachim (1877, 27 mars) 1877, 249. — Une soirée à Bonnecombe (abbé Maurel), 1878, 676.

TRUEL (ABBÉ H.) Note. sur l'état des travaux de reconstruction. *Revue religieuse de Rodez*, 1879, 392. — Hôtellerie, travaux, 1878, 426 ; 1880, 377. — Bénédiction de cloches (29 septembre 1890), 1890, 634.

Union Catholique (15e année, nos 186-187). Chez les moines de Bonnecombe, par Henri Brajon.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE

	Pages
INTRODUCTION	XI
CHAPITRE I. Archives de l'Abbaye	XI
— II. Fondation de l'Abbaye	XVI
— III. Possessions de l'Abbaye	XVIII
— IV. Utilisation des revenus	XXII
— V. L'aumône	XXIV
— VI. Privilèges de l'Abbaye	XXXII
— VII. Abbés réguliers et abbés commendataires	XXXIV
— VIII. Dignitaires et personnel de l'Abbaye	XLV
— IX. Les religieux et la mense de l'Abbaye	L
— X. La Sacristie. Chapellenies. Le Saint Crucifix. Obits. Reliques	LVI
— XI. Derniers faits et gestes des religieux cisterciens de Bonnecombe	LX
— XII. Inventaires. Religieux Cordeliers et Capucins. Spoliation du mobilier de l'Abbaye.	LXII
— XIII. Restauration de l'Abbaye	LXXIII
CARTULAIRE DE BONNECOMBE	
1. Prieurés	1
2. Privilèges	22
3. Sauvegardes	40
4. Hommages	76
5. Bulles	132
6. Titres de justice	258
7. Pacages, forêts, eaux et pénges	345
8. Amortissements	430
9. Grange de Vareilles	495
Appendice	667
Carte des possessions de l'Abbaye	LXXV

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

CHAPITRE Ier.

Archives de l'abbaye de Bonnecombe.

Si par suite de guerres, de pillages, d'incendies et de la grande incurie de plusieurs directoires de district de l'époque révolutionnaire, les archives des maisons Cisterciennes du Rouergue : abbayes de Loc Dieu, de Silvanès [1], de Beaulieu, de Bonneval [2], de Nonenque et prieuré de l'Oraison-Dieu de La Bastide-Costejean [3], ne nous sont parvenues qu'en mineure partie, celles de l'abbaye de Bonnecombe et du prieuré de La Bénissons-Dieu ou La Falque [4], près Saint-Geniez d'Olt, nous ont été conservées presque dans leur totalité [5].

1. *Nature.* — Les archives consistent en donations, achats, échanges, baux à fief, lauzimes, reconnaissances féodales, bulles, cartes de visite, sentences arbitrales, privilèges, hommages, pièces de procès, etc. On y trouve aussi de gros regis-

1. Les archives de Silvanès furent inventoriées le 26 mai 1790 par la municipalité de Silvanès, mais elles périrent durant la Révolution. On trouve cependant aux *Archives départ. de l'Aveyron* : le cartulaire, une « liève » et une quinzaine de documents. Cf. P.-A. Verlaguet, *Cartulaire de Silvanès.*

2. Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1719, un incendie détruisit presque tout le trésor des archives de Bonneval.

3. 5 septembre 1723. *Visa* du prieuré perpétuel de Notre-Dame de l'Oraison-Dieu, vacant par résignation de Barbe de Lavernhe de Juillac, pour Honorée de Fargues, moniale du monastère de Notre-Dame et de Saint-Bernard. (*Arch. dép. de l'Av.* G. 268 p. 278).

4. Les archives de La Bénissons-Dieu, recueillies par nous, en 1890, à Saint-Geniez, dans le galetas de la maison de feue Eugénie Raillac, native de La Falque, et reliées à nos frais en deux gros volumes, sont conservées aux *Arch. dép. de l'Aveyron.* Les quelques pièces en double que nous laissâmes dans le galetas ont dû disparaître depuis.

5. Une pièce d'archives porte que l'abbaye de Bonnecombe perdit beaucoup de documents dans l'incendie des granges de Bonnefon et de Vareilles, à l'époque des guerres des Anglais. (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Bonnefon, liasse 1re, n° 11.)

Digitized by Google

tres de reconnaissances féodales. Les actes sont rédigés, selon les époques, en langue latine, en langue vulgaire, en français ; ils sont écrits sur parchemin ou sur papier ; la teneur en est brève d'abord, puis, à partir du XIVe siècle, sous l'influence des « légistes », elle s'étend jusqu'à occuper parfois plusieurs feuilles de parchemin, collées ou cousues ensemble, Les titres en parchemin ne sont écrits qu'au recto.

2. *Cartulaires.* — Vers le milieu du XIIIe siècle, les abbés de Bonnecombe firent classer par domaine ou « grange » les titres de donation et les firent transcrire sur des registres en parchemin, pour en assurer la conservation et en rendre l'utilisation plus aisée. Les originaux transcrits portent au dos : *Scripta sum* et un numéro d'ordre de transcription à l'encre rouge et en chiffres romains ; une autre main a ajouté à l'encre noire : *in libro de Monte calvo, de Fonte, de Valellis,* etc. Chaque domaine ou « grange » eut ainsi son registre ou cartulaire. Il ne nous en est parvenu que quatre [1] : celui de Bernac [2], en Albigeois et ceux de Moncan et Saint-Igest [3], de Magrin [4] et d'Is et Bougaunes [5], en Rouergue ; le premier est conservé aux Archives départementales de l'Aveyron et les trois autres, qui, en 1667, se trouvaient à Bonnecombe, font aujourd'hui partie des Archives de la Société des Lettres de l'Aveyron. Ces cartulaires sont de la plus grande importance pour l'histoire de l'abbaye, car si souvent ils reproduisent des actes dont les originaux nous ont été conservés, plus souvent ils contiennent des copies de titres qui n'existent plus.

Les transcriptions des deux premiers tiers des cartulaires

1. En 1667, le cartulaire de la terre de Pousthomy se trouvait entre les mains du sieur Dupuy, juge de Saint-Sernin-sur-Rance.

2. Registre petit in-4° (parchemin), belle reliure en cuir ; fol. I-V, 5 actes, le plus récent de 1279 ; fol. VI-VIII, table; fol. 1-90, 178 actes de 1163 à 1256 et 3 actes barrés ; fol. 83 bis, en écriture moderne.

3. Reg. petit in-4° (parch.) reliure carton et cuir : fol. A., 1 acte ; fol. 1, 2 actes ; fol. 2-5r°, table, fol. 5v°, 1 acte ; fol. 6-81, 192 actes de 1171 à 1296 : l'acte n° 35 manque, les actes n°s 163, 178-180, 183, 185 sont barrés et l'acte n° 190 est incomplet.

4. Reg petit in-4° (parch.), même reliure : fol. 1-4, table ; fol. 5-52, 143 actes de 1167 à 1256 ; fol. 53-54, 3 actes de 1245-1247, non inscrits à la table et appartenant au cartulaire d'Is et Bougaunes.

5. Reg petit in-4° (parch.), même reliure : fol. 1-6, table ; fol. 7-101, 309 actes de 1167 à 1216, y compris l'acte 55 bis, l'acte de la fiche (papier) épinglée au v° du fol. 36 et les deux actes incomplets des fol. 67 v° et 101 v°. La fin de l'acte 306 (fol. 101 v°) et les actes portés à la table sous les n°s 307-315 ont été reliés par mégarde à la fin du cartulaire de Magrin.

Digitized by Google

sont meilleures que celles du dernier tiers. Les numéros d'ordre et les titres des actes sont tracés au carmin ; les lettres initiales des actes, au carmin ou à l'encre bleue, sont soignées et débordent parfois sur la marge ; les copies sont l'œuvre de plusieurs mains et sont généralement bonnes : cependant si on les collationne avec les titres originaux, on voit aisément que les transcripteurs étaient loin d'être de bons « chartistes » : ainsi, ils mettent dans un cartulaire des actes qui appartiennent à un autre, ils se servent pour signes « d'exponctuation » de points souscrits ou de barres à travers le mot à oblitérer, ils se permettent des omissions de mots, de membres de phrases et de phrases entières, même des interversions de texte, ils n'ont souvent cure de l'orthographe de l'original, ils joignent ensemble des actes et ils affectent de taire le nom du scribe du titre original, etc. Pour toutes ces raisons, les transcriptions d'actes des cartulaires, surtout celles des documents rédigés en langue vulgaire, ne peuvent servir à des études sérieuses de philologie et l'éditeur d'un cartulaire doit toujours préférer le texte du parchemin original au texte de la copie, sauf à noter au bas de la page les variantes notables de cette dernière.

3. *Collection Doat.* — Le président Doat arriva à Rodez le 16 octobre 1666, à la tête d'une caravane, conprenant douze chevaux de selle, deux chevaux de bât et un mulet. Le 23 février 1667, il envoya Barbaste et Ségure à Bonnecombe pour reconnaître l'état des archives, la quantité et la qualité des titres et lui en faire rapport ; ils rentrèrent le même jour à Rodez, n'ayant dépensé que 2 l. pour le louage de leurs chevaux. Le 5 mars suivant, Doat se transporta à Bonnecombe avec de Péfaur, Abadie, St-Orens et La Grange, son valet et ses deux laquais. Après avoir choisi les cartulaires de Moncan et St-Igest et d'Is et Bougaunes [1] et 61 documents dont 17 bulles [2], il rentra le 7 mars à Rodez, laissant 3 l. d'étrennes aux officiers de l'abbaye, qui l'avait défrayé de toute autre dépense, à l'exception du louage de trois jours des cinq chevaux, qui

1. Le président Doat eut aussi en communication le cartulaire de Magrin.

2. La liste des titres choisis est conservée aux *Arch. départ. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe cabinet de la procure.

Digitized by Google

monta 5 l. Le même jour, les titres choisis furent apportés à Rodez par Gély, religieux de Bonnecombe [1].

Les copies exécutées par ordre de Doat forment les volumes 138 [2] et 139 [3] de la riche Collection qui porte son nom et qui fait partie de la Bibliothèque nationale. Quelques-unes cependant ont trouvé place dans d'autres volumes de la Collection. La traduction des titres en langue vulgaire, faite par Jean de Barbaste, est insérée à la suite de la transcription. Quoique le travail de Doat soit défectueux sur plusieurs points, on doit savoir gré à M. de Colbert de l'avoir fait exécuter à ses frais et de nous avoir ainsi conservé le texte de nombreux actes dont les originaux ont disparu [4].

4. *Inventaire.* — En plus de la note : *Scripta sum*, qui se lit au dos des titres insérés dans les Cartulaires, la majeure partie des documents porte autres deux « légendes » : une du XVII[e] siècle consistant en une courte analyse de l'acte et un numéro d'ordre [5] et l'autre de la fin du XVIII[e] siècle.

En 1777, le monastère de Bonnecombe chargea Jean-Pierre Serres, notaire royal et féodiste de Carmaux, de dresser un inventaire général de ses archives. Pour y parvenir, Serres commença par classer les documents par « granges » : *Vareilles*, *Lafon*, *Moncan*, etc. ; il les divisa ensuite, selon la nature des actes, en *donations*, *baux à fief*, *lauzimes*, *reconnaissances*, etc. et il en forma des liasses parfaitement homogènes [6] ; enfin il donna un numéro d'ordre aux titres de chaque liasse, après les avoir classés par rang de date. Ainsi chaque document se trouva chargé du nom de la « grange », du numéro de la liasse

1. Cf. *Mémoires de la Société des lettres de l'Aveyron.* XXI, 179-223 (Le président Doat en Rouergue par C. Coudere).

2. Le volume 138 (1168-1398), contient 164 titres, tirés 79 du cart. d'Is, 45 de celui de Moncan, 36 de celui de Magrin et 4 des grosses des archives de Bonnecombe.

3. Le volume 139 (1225-1531), renferme 64 actes, tirés 3 du cart d'Is, 14 de celui de Moncan, 3 de celui de Magrin et 44 des grosses des susd. archives ou d'autres fonds.

4. Pour l'analyse des documents des vol. 138 et 139, cf. J. - L. Rigal et P.-A. Verlaguet. *Notes pour servir à l'histoire du Rouergue* (1913), I, 107-155.

5. Nous ignorons s'il en fut dressé un inventaire.

6. Le mode de classement de M[e] Serres est excellent. Les cotes des titres, écrites d'une main habile et à l'encre noire, nous ont rendu facile le reclassement des archives de Bonnecombe, qui se trouvaient prodigieusement mêlées. Les pièces de procès, les documents du cabinet de la procure et une multitude d'actes, considérés comme peu essentiels ou inutiles, qui ne furent pes étiquetés par M[e] Serres et qui forment une dizaine de grosses liasses ou porte-feuilles, restent seuls à classer.

Digitized by Google

et du numéro d'ordre occupé par le titre dans la liasse : *v. g.* Lafon, liasse 1re, n° 1.

Serres consigna son travail dans deux gros volumes in-folio, respectivement de 856 et de 973 pages, conservés aux *Archives départementales de l'Aveyron*, H. Bonnecombe. Les titres les plus importants y sont brièvement analysés. Son œuvre quoique de belle tenue renferme cependant des classements faux [1] et des analyses inexactes [2].

5. *Cabinet des Archives.* — D'après le récolement de l'inventaire du mobilier de l'abbaye de Bonnecombe par les commissaires du conseil du département, en date du 6 janvier 1791, le cabinet des archives de Bonnecombe comprenait de « très sûres armoires à 22 portes » et ces armoires servaient à « enclasser et distinguer les titres des différentes propriétés du monastère [3]. »

1. Serres, étranger au Rouergue, n'avait pas une connaissance suffisante de la topographie du pays et pas un religieux n'était capable de l'éclairer.

2. Suit une analyse des deux volumes de l'Inventaire : *Volume 1er* : fol. 1 v°-3 : liste des 11 religieux de 1777, table des matières ; — pages 1-10 : fondation de l'abbaye, abbés réguliers (32) et commendataires (21) de Bonnecombe, abbés réguliers (39) et commendataires (11) de Candeil ; — p. 11-97 : Armoire de Bonnecombe, 11 liasses ; — p. 98-182 ; Armoire de Bonnefon, 13 liasses ; — p 183-314 : Ar. de Bernac (Tarn), 22 liasses ; — p. 315-362 : Ar. de Lafon, 7 liasses ; — p. 363-431 : Ar. de Calviac, 8 liasses ; — p. 432-524 : Ar. de Ruffepeyre, 8 liasses ; — p 525-553 : Ar. de Lavabre, 7 liasses ; — p. 554-653 : Ar. de Pousthomy, 12 liasses ; — p 654-695 : Ar. de Mazars, 5 liasses ; — p. 696-728 : Sacristie, 8 liasses ; — p. 729-767 : Cabinet de la procure (baux à ferme, partage de 1710-1719, registres de vêtures, professions et mortuaires, délibérations de la communauté, conventions avec les curés à la nomination de l'abbaye, notifications de grades, cartes de visites, etc.), 36 liasses ; — table des armoires : de Bonnecombe, p 770-774 ; de Bonnefon, p. 774 781 ; de Bernac, p, 785-802 ; de Lafon, p. 803-812 ; de Calviac, p. 813-823 et 856 ; de Ruffepeyre, p. 823-834 ; de Lavabre, p. 835-839 ; de Pousthomy, p. 840-848 ; de Mazars et prat Salmiech, p. 848 ; de la sacristie, p. 849-853 ; du cabinet de la procure, p. 853 ; — répertoire des armoires, p. 855. — *Volume 2* : p. 1-355, Armoire de Bar et Moularès (Tarn), 17 liasses ; — p. 357-413, Ar de Bougaunes, 8 liasses ; — p. 414-554, Ar. de St-Felix de Rignac, 8 liasses ; — p. 555-612, Ar. de Moncan, 11 liasses ; — p. 613-749, Ar. de Vareilles, 12 liasses ; — 751-869, Ar. d'Is, 8 liasses ; — p. 871-879, Millau, 13 titres ; — p. 883-885, table des chapitres ; — table des armoires : de Bar et Moulares, p. 887-924 ; de Bougaunes, p. 924-932 ; de St-Félix de Rignac, p. 933-947 ; de Moncan, p. 947-951 ; de Vareilles, p. 952-959 ; d'Is, p. 960-968. — A ces nombreuses liasses, il faut ajouter 160 registres environ (reconnaissances féodales, lauzimes, etc.).

3 Dans les premiers mois de 1790, comme on le dira au chapitre XI, les archives furent transportées à Rodez, dans la maison du *Chapeau-rouge*, n° 13 de la rue Lebon, que l'abbaye possédait au chef de l'église de St-Amans. Lors de la vente nationale de lad. maison, l'administration les fit porter dans une des salles de la tour Corbières du palais épiscopal, devenu l'hôtel du directoire du département. En septembre 1926, elles seront transférées, à la caserne désaffectée de Ste-Catherine, dans l'aile du fond de la cour, construite jadis par les R. P. Dominicains. Les documents y seront plus à portée de l'historien, mais moins en sûreté contre l'incendie.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Fondation de l'abbaye de Bonnecombe.

I. Les auteurs ne sont pas d'accord sur la date de fondation de l'abbaye de Bonnecombe.

A. Bonal a lu dans un vieux martyrologe manuscrit sur parchemin, conservé au chapitre de Bonnecombe, que l'abbaye de Bonnecombe fut fondée le 11 janvier 1162 (a. s.) en l'honneur de Dieu tout puissant, de la Sainte Vierge et des vertus célestes, par Raymond V, comte de Toulouse et par Hugues, évêque de Rodez et frère de l'autre Hugues, comte de Rodez[1].

G. de Catel n'a point vu l'acte de fondation, mais il a appris par d'anciens mémoires que l'abbaye avait été édifiée en l'honneur de Dieu, de la Sainte Vierge et des bienheureuses Vertus, par les mêmes Raymond, comte de Toulouse et Hugues, évêque de Rodez ; que le 12 jauvier 1166 (a. s.), Gausbert, abbé de Candeil en Albigeois et père immédiat de la nouvelle abbaye, y célébra la première messe du St-Esprit avec Mantred et que les religieux reçurent l'ordre de chanter « de Spiritu Sancto » et de célébrer la messe du commun d'un apôtre[2].

D. de Sainte-Marthe mentionne les dates de 1162 et 1166, données par Bonal et de Catel ; il ajoute que la date de 1166 ne doit s'entendre que de la dotation ou construction définitive de l'abbaye [3].

Manrique note, d'après Claude Robert, que l'abbaye de Grosbos, au diocèse d'Angoulême et celle de Bonnecombe, au diocèse de Rodez, furent les deux seules fondations de l'Ordre de Citeaux en 1166 ; il adopte ensuite avec de Catel, dont il reproduit le texte, la date du 12 janvier 1166 (a. s.), avec Manfred pour premier abbé [4].

P. L. Janauschek analyse les versions de Bonal et de de Catel et ajoute : D'après l'usage de l'Ordre de Citeaux et d'après

1. A. Bonal. *Histoire manuscrite des évêques de Rodez*, (copie Alibert) p. 328.
2. G. de Catel. *Histoire des Comtes de Toulouse* (1623), p. 211.
3. D. de Sainte-Marthe. *Gallia christiana* (édit. 1715), I., c 249.
4. Manrique. *Annales de Citeaux*, II, 1166, c. 7, n° 5, 430.

Digitized by Google

les chronologies, qui placent Bonnecombe après Grosbos, fondée en 1166 (a.s.), c'est à l'année 1166 (a.s.) qu'il faut fixer la date de fondation de l'abbaye de Bonnecombe. — Si la date du 22 juin, donnée par Dom Beaunier, ou celles des 11 ou 12 janvier ou 9 mars, fournies par des tables de chronologie plus récentes, étaient vraies, il faudrait rapporter la fondation à l'année suivante [1].

2. Il est certain cependant que dès 1163, Gausbert, abbé de Candeil, reçut plusieurs donations en Rouergue [2] ; que l'abbaye de Bonnecombe, fondée par Raymond V, comte de Toulouse et par Hugues, évêque de Rodez, est la dernière abbaye Cistercienne d'hommes créée en Rouergue [3] ; que l'acte original de la fondation de l'abbaye et celui de sa confirmation par le comte Raymond VI, en date du 5 décembre 1217, se sont égarés à Toulouse, où ils furent envoyés en 1638, pour servir à un procès, que l'abbaye avait à soutenir contre Louis d'Estaing, abbé de Bellaygue et baron de Landorre [4] ; que dans la liste des fondations de l'Ordre de Cîteaux, l'abbaye de Bonnecombe est nommée après celle de Grosbos, fondée en 1166 (a.s.) ; enfin que la minute de la sentence arbitrale du 14 mars 1638 [5] conservée dans les registres de Lages [6], notaire de Toulouse, fixe la date de la fondation de Bonnecombe au 3 janvier 1166 (a. s.) et que la première donation faite à Matfred, premier abbé de Bonnecombe, est de 1167.

On peut donc conclure que la fondation de l'abbaye de Bonnecombe date du 3 janvier 1166 (a. s.) [7] c'est-à-dire du 3 janvier 1167 (n. s.) [8].

1. L. P. Janauschek. *Origines Cisterciennes.* I (1877), 155. — 2. V. n° 251.

3. *Monastères d'hommes* : 1°. Loc-Dieu (1134), de la filiation de Pontigny par Dalon ; 2. Silvanès (1136), de la filiation de Cîteaux par Mansiade ou Mazan et Bonnevaux ; 3. Beaulieu (1144), de la filiation de Clairvaux ; 4. Bonneval (1147), de la filiation de Cîteaux par Mansiade ou Mazan et Bonnevaux ; 5. Bonnecombe (1167 n. s.), de la filiation de Clairvaux par Candeil et Grandselve. — *Monastères de femmes* : 1. Nonenque (1146), abbaye ; 2. Notre-Dame de l'Oraison Dieu, à La Bastide-Costejean, près St-Antonin (1292), prieuré, de la filiation de Leyme ; 3. Notre-Dame de La Bénissons-Dieu ou La Falque, près St-Geniez d'Olt (1660), prieuré, de la filiation de Leyme. — 4. V. p. 341. — 5. V. n° 154.

6. *Archives du Parlement de Toulouse.* Registres de notaires, n° 4876 fol. 154 r°

7. D'après le style de l'Annonciation, en vigueur en 1166, qui faisait commencer l'année au 25 mars.

8. D'après le style de la Circoncision (édit de 1564), qui fait commencer l'année au 1er janvier.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

POSSESSIONS DE L'ABBAYE.

1. *Origine.* — Aux donations faites à l'abbé de Candeil, s'en ajoutèrent d'autres dès 1167.

Hugues, Pierre d'Henri de La Treille et Vivian de Boyer, évêques de Rodez, unirent à l'abbaye naissante les prieurés de Saint-Hilaire, de Magrin, de Comps, de La Capelle d'Arboissel ou Saint-Martin, de Saint-Félix de Rignac, d'Anglars de Rignac et de Naucelle [1]. Guillaume et Durand, évêques d'Albi, lui firent don des prieurés de Bernac et de Montpieu [2]. L'abbaye de Chancelade, en Périgord, lui céda à bail emphytéotique le prieuré de Moularès, en Albigeois, sous la réserve d'un « sterling » annuel au prieuré d'Alsonne, en Rouergue [3].

Des fidèles, sans distinction de classes, se dépouillèrent d'une partie de leurs biens en faveur de la nouvelle famille de Cîteaux. Leurs donations, nombreuses et généreuses, sont consignées dans des actes qui nous sont parvenus en original ou en copies dans les cartulaires : elles consistent en dons d'alleux (*allodium*), de fiefs (*fevum*), de dîmes, de droits de justice (*vicaria*), de paccage, de pêche, d'abreuvage, de forestage, d'albergue, en sommes d'argent, en donations de cheptel, céréales, huile, en exemptions de droits de péage, etc. *Pro salute animae meae et parentum meorum, pro remissione peccatorum meorum* lit-on dans la plupart des titres de donation. Ces dons ne sont pas toujours gratuits : en retour de son bienfait, le donateur recevra parfois, *in caritate*, une somme d'argent, ou un animal, ou des céréales, etc. ; plusieurs se réservent d'être ensevelis dans l'abbaye [4].

1. V. n^os^ 1, 2, 4, 6, 8, 9, 10.

2. V. n^os^ 5, 13.

3. V. n^os^ 11. — L'union du prieuré de Lincou, projetée en 1426, n'eut pas lieu. V. n^os^ 117. — D'après une pièce de procédure, le prieuré de Pousthomy et les vicairies de Marnhagues et de Murasson, au diocèse de Vabres, auraient été unies à Bonnecombe en 1427 par le Pape Martin V et l'aliénation de la seigneurie de Pousthomy, faite en 1564, n'aurait pas mis à néant les droits de Bonnecombe.

4. Tels : B. de Castelpers, V. p. 497 ; B. de Roquecézière (1252) ; Huguette d'Arjac, femme de Guillaume de Combret, donatrice de 100 s. de Rodez pour un calice (1294), etc. — En 1790, on voyait dans les côtés du cloître 14 tombeaux de bienfaiteurs, cons-

Digitized by Google

Dans moins de cent ans, par suite de donations reçues ou d'acquisitions faites, le monastère avait constitué la majeure partie de sa fortune immobilière.

2. *Administration.* — De ces dons ou acquisitions de champs, de prés, de bois, etc., deux parts furent faites : l'une fut cédée à des tiers par des baux emphytéotiques. L'emphytéote devenait ainsi comme le fermier perpétuel de l'immeuble cédé, avec droit de vendre, donner et partager. En retour de la cession, l'abbaye se réservait sur les terres ensemencées, à l'exception des *parras,* un droit de champart (ou part de la récolte), variable avec la récolte elle-même ; sur les maisons, des *gélines* ou partie de *géline* et sur les autres immeubles, une censive annuelle et fixe, payable en denrées ou en argent ; en cas de vente, le tenancier payait un droit de lods, proportionné au prix de vente et en cas de mutation, *mutante domino vel pagesio,* le droit d'accapte et d'arrière-accapte ; il devait en plus, de temps à autre, reconnaître devant notaire que l'immeuble relevait en seigneurie du monastère sous telle ou telle redevance et promettre d'en jouir en bon emphytéote ; il pouvait enfin demander la réduction des charges et même remettre l'immeuble à l'abbaye. Ces terres inféodées furent pour les religieux une première source de revenus.

L'autre partie de biens servit à former une quinzaine de beaux domaines ou *granges,* munis presque tous de chapelles pour assurer le service divin au personnel [1] et qui, sous l'habile direction des *grangers* et le travail opiniâtre des religieux et des travailleurs, devinrent des modèles de culture et une

truits sous arceaux et « taillés en architecture », avec les armoiries des d'Arpajon, de Castelpers, de Roquecézière, de Landorre, de Solages, de Cardaillac, etc. Les volontaires du bataillon de la Corrèze et du bataillon du Lot, de passage à Bonnecombe, emportèrent trois grands anneaux de fer, attenants auxd. tombeaux. — L'évêque de Rodez, Hugues, fondateur de l'abbaye, fut enterré dans le sanctuaire de l'église abbatiale (côté de l'évangile); le tombeau « élevé en mausolée » portait gravée l'épitaphe :

Hac jacet in tumba veneratur quem Bonacumba,
Hugo, Ruthenensis praesul, patr[u]us Comitensis ;
Corpus sub petra, sed spiritus est super haetra.

A côté fut déposé le corps de Pierre d'Henri de la Treille, successeur de l'évêque Hugues et bienfaiteur du monastère. Vivian de Boyer, successeur du précédent et aussi bienfaiteur de Bonnecombe, au dire de certains auteurs, ne fut pas enseveli à Bonnecombe, mais au couvent des Cordeliers de Rodez dont il avait été religieux. (V. *Inventaire des archives de Bonnecombe par Serres* (1777), vol. 1er.)

1. V. n° 89.

Digitized by Google

seconde source de revenus pour la maison. — C'étaient en Rouergue : l'abbaye avec son enclos, ses moulins et ses dépendances immédiates ; le moulin de Laval ; les terres et seigneuries de Vareilles, de Lafon, de Puechmaynade, d'Is ; le vignoble et seigneurie de Bougaunes ; la tour et seigneurie de Ruffepeyre ; les terres et seigneuries de St-Félix de Rignac et de Bonnefon, près Naucelle ; la maison et seigneurie de Calviac ; la terre et seigneurie de Moncan ; les terres de Lavabre et de Saint-Igest ; la terre et seigneurie de Pousthomy et de Saint-Michel de Lendesque ; — et en Albigeois : les terres et seigneuries de Bar et de Bernac [1].

Quand, par suite de la diminution des vocations, le personnel dirigeant vint à manquer et surtout, quand par l'introduction de la *commende* à Bonnecombe, en 1470, un nouvel ordre de choses se fût établi, l'abbaye se vit obligée de confier l'exploitation de ses domaines a des *fermiers généraux* [2], lesquels, en outre du prix de ferme, prenaient à leur charge le payement de la pension et du vestiaire des religieux, la distribution des aumônes, etc.

Rarement les fermiers généraux exploitèrent par eux-mêmes les granges de l'abbaye ; ils les cédèrent à des fermiers [3], qui à leur tour, ceux de Vareilles par exemple, se dessaisirent souvent de parties de leur bail en faveur de tierces personnes.

Les titres des baux à ferme abondent dans les archives. En outre des clauses ordinaires : durée, prix [4] du bail, termes de payement, les contrats en renferment une multitude d'autres, qui témoignent du soin apporté par le bailleur à la conservation et même à l'amélioration de l'immeuble [5].

1. V. n^os^ 250, 353.

2. Les archives mentionnent : Raymond Ricard, prieur de « Trébaing » (1488) ; Mathieu Lamic (1607) ; Anne de Frézals, femme de Jean Maritan, trésorier du roi au pays de Rouergue, avec Antoine Puech, prêtre et Jean de Puel, pour agents (1610-1622) ; Pierre de Teyssier, avec Sarrelongue pour procureur (1638 ; de Carrier (1654) ; Durand et Jouéry (1699) ; Nicolas Lefranc (1705) ; Antoine Lacourt (1717), etc.

3. V. n° 353.

4. Argent, céréales (moussole, seigle, avoine), denrées (cire, gélines, safran), charrois divers, etc.

5. Le bailleur se réserve les charges et offices de justice, les amendes, restitutions et confiscations, les droits de pêche, de chasse, d'accapte et d'arrière-accapte, la moitié des *lods* (laissant l'autre moitié au preneur pour l'encourager à rechercher les mutations d'immeubles), les rentes en poisson du moulin du Cros, du moulin

Digitized by Google

Sous la *commende*, en cas de vacance du siège abbatial, les biens de l'abbaye furent administrés par un économe, nommé par le roi [1]. Sa fonction était de veiller à la conservation des biens du monastère, de les affermer, d'en toucher le prix de ferme et de fournir aux religieux vestiaire et pension, etc. Au besoin, il intentait des poursuites contre l'abbé démissionnaire, ou, en cas de décès, contre ses héritiers, pour les obliger à remettre en état les bâtiments dont l'entretien avait été négligé.

3. *Spoliation de l'abbaye.* — La Révolution fit table rase : le droit de dîmes perçu sur les prieurés unis au monastère fut supprimé par décret ; les censives et les droits de champarts sombrèrent dans la nuit du 4 août 1789 et enrichirent d'autant les emphytéotes ; la nation réserva pour elle le droit de justice et le droit de lods, dont elle fit le droit d'enregistrement ; les effets mobiliers de l'abbaye, de la maison du *Chapeau-rouge* de Rodez etc. furent vendus à l'encan ou réservés pour les besoins de la République ; les immeubles, estimés d'après le prix du bail et, en l'absence de bail, par des experts assermentés, furent aliénés avec leur inventaire par les directoires des districts de Rodez, de Sauveterre, d'Aubin et de St-Affrique, en Aveyron et par ceux d'Albi et de Gaillac dans le Tarn. Seul le domaine de Bonnefon fut vendu à parcelles ; les autres furent adjugés en bloc à des citoyens déjà fortunés. Faites à leur juste valeur, les adjudications furent payées en assignats « dévalorisés » en sorte que l'opération, profitable aux seuls acquéreurs, ruina la nation, en confirmation de l'adage : *Bien spolié ne profite jamais* [2].

de Go, sur le Viaur, de l'étang de Naucelle, la présentation aux cures, le choix des consuls de Comps, l'hospitalité pour lui, les religieux, les serviteurs, les gardes de l'abbaye de passage dans les *granges* ; il prend à sa charge les cas fortuits, dénoncés dans les 8 ou 15 jours et vérifiés par experts, nommés par les parties. — Le preneur devra planter des arbres fruitiers et hanter les sauvageons (Bernac, Lafon, Moulin de Laval, St-Igest), planter des peupliers sur les bords du Tarn (St-Igest), faire 4000 « caps ou cabussos » au vignoble de Bougaunes, planter 50 pieds de « maillol » à Lavabre, ne « divertir » aucun fumier, ne couper que les arbres marqués par les garde-bois, laisser les « baliveaux » réglementaires, faire annuellement pour 10 ou 12 l. de réparations aux immeubles, se charger de l'inventaire, conserver les assolements, ne pas sous-louer à des gens de main-morte, fournir valable caution, payer les frais du bail et en fournir un extrait au bailleur, etc.

1. Les archives mentionnent : Etienne Séguret, de Faisselles en Quercy (1610) ; Henri de Bancalis (1628) ; Charles Belin, nommé à la mort du Cardinal d'Este (1762).

2. V. n° 353.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

UTILISATION DES REVENUS.

Les revenus de l'Abbaye [1] eurent de très diverses et d'ailleurs très légitimes utilisations.

Ils servirent d'abord à la construction des lieux réguliers et des bâtiments des domaines ou *granges* du monastère. Pour se mettre à l'abri des coups de main des armées Anglaises au XIVe siècle [2] et des Routiers au XVe siècle [3], les religieux employèrent de grandes sommes d'argent à la fortification de l'abbaye et de ses principales dépendances, comme Vareilles, Lafon, Is, Ruffepeyre, Saint-Félix-de-Rignac, Bonnefon [4], Moncan, Pousthomy, Bar et Bernac. Au XVe siècle encore, ils fournirent de larges subsides à leurs emphytéotes pour entourer de murs les lieux de Comps, de Magrin, d'Auriac, de Naucelle. Dans le courant des XVIe et XVIIe siècles enfin, l'entretien de ces divers ouvrages de défense absorba des sommes importantes.

Droits fréquents d'amortissement pour les acquisitions de terres ou de rentes [5] ; dons gratuits onéreux [6] et décimes annuels, de jour en jour plus élevés [7] ; aliénation en 1564 de la seigneurie de Pousthomy [8] et quelques années après de la belle terre du Puechmaynade, [9] pour subvenir aux besoins du roi Charles IX ; envoi à la monnaie de Toulouse, en 1691, de deux pièces d'argenterie du poids de 4 marcs 7 onces [10] ; offre à Sa Majesté, en 1759, par le prieur de Bonnecombe de

1. Evalués en 1710 à 33.066 livres d'après les baux à ferme de 1705, sans compter Pousthomy et les dépendances du monastère sur la rive gauche et sur la rive droite du Viaur, et en 1744 à 36.000 livres.

2. V. n° 246.

3. V. n°s 250, 353.

4. En 1368, les religieux patriotes de Bonnefon avec leurs hommes d'armes, préférèrent devenir la proie des flammes plutôt que de capituler devant les hordes du Prince noir. V. n°s 40, 250.

5. V. n°s 227-250.

6. 300 livres en 1719.

7. 52 l. 10 s. en 1333, 2645 l. en 1701, 2885 l. en 1702, 2850 l. en 1703, 8340 l. en 1789.

8. V. n° 353.

9. V. n° 353.

10. Un encensoir avec navette de 2 marcs 1 once, autre encensoir avec navette de 2 marcs 6 onces, au lieu d'une paire de burettes avec plateau en vermeil de même poids. *Arch. dép. de l'Aveyron*. G. 338.

Digitized by Google

41 livres 32 onces d'argenterie [1], etc. : tels furent les principaux apports de l'abbaye au trésor royal. Aussi, bien qu'une bonne partie des terres du monastère fussent nobles ou exemptes de taille, n'est-il pas téméraire de conclure que les secours pécuniaires apportés par les religieux soulagèrent la caisse royale autant et plus que n'aurait fait la taille de ces mêmes terres, si elles avaient été roturières ou sujettes à l'impôt.

De par ailleurs, l'abbaye avait de lourdes charges : payement des portions congrues des curés, vicaires, secondaire et adjoint des prieurés unis à sa mense [2] ; entretien et réparations des bâtiments des domaines du monastère et d'une partie des églises des susd. prieurés ; charges claustrales s'élevant en 1709, conformément à l'ordonnance de l'abbé de Morimont de 1609, à la somme de 1943 l. 16 s. [3] ; frais de procès contre les fermiers infidèles [4], contre les emphytéotes de mauvaise foi, etc. [5], au sujet des aumônes [6] ; gages des gardebois, pêche et chasse ; sommes à payer à l'Université de Tou-

1. 6 chandeliers de 22 livres, 2 burettes avec plateau de 1 livre 12 onces, une lampe de 14 livres 8 onces, un encensoir avec navette de 4 livres 12 onces, le tout poids de table. On achètera une lampe et un encensoir en cuivre, faute d'autres. *Arch. dép. de l'Aveyron.* G. 338.

2. Curés de Comps, de Magrin, de St-Hilaire, de La Capelle St-Martin, de St-Félix de Rignac, d'Anglars de Rignac, de Naucelle, de Bar et de Bernac recevant chacun 120 l. en 1571, 300 l. en 1629, 500 l. en 1768, 700 l. en 1786 ; vicaires de Comps, de Magrin, de Naucelle, de Mirabel, annexe de St-Félix de Rignac, de Moularès, recevant chacun 150 l. en 1686, 200 l. en 1768, 350 l. en 1786 ; secondaire de St-Hilaire et adjoint de Jalenques, recevant en 1769 le premier 75 l. et le second 50 l.

3. *Sacristie* : 3 quintaux 1/2 de cire à 16 s. la livre, 210 l. ; 4 quintaux d'huile d'olive, 80 l. ; 2 set. moussole pour « pain à chanter », 8 l. ; 1 pipe de vin pour les messes, 20 l. ; entretien de la sacristie, 30 set. seigle ou 90 l. — *Employés* : le régent, 30 l. ; le médecin, 75 l. ; l'apothicaire, 100 l. ; le chirurgien, 15 set. seigle et 1 pipe de vin ou 63 l. ; le portier, 8 set. seigle, 4 set. moussole, 1 pipe 1/2 de vin, 25 l. argent, en tout 92 l. ; le recouvreur, 8 set. seigle, 1 pipe de vin, 20 l. argent, en tout 62. l. — *Dignitaires* : le sacriste et son garçon, 7 set. seigle, 30 l. argent, en tout 51 l. ; le garçon du syndic, 7 set. seigle et 50 l. pour le syndic, en tout 71 l. ; le prieur et son garçon, 7 set. seigle, 60 l. argent, en tout 81 l. ; le sous-prieur et son garçon, 7 set. seigle, 30 l. argent, en tout 51 l. — *Hôtes, visiteurs*, etc. : les hôtes, 18 set. moussole, 4 pipes de vin, 75 l. argent, en tout 245 l. 16 set. ; les visiteurs, 50 l. ; les chevaux des hôtes, visiteurs et syndic, 20 chars de foin, 20 set. d'avoine, 8 chars de paille, en tout 144 l. ; les deux docteurs, 100 l. à chacun ; les deux écoliers de l'Université, 30 l. à chacun ; contribution de l'ordre, 30 l. ; blanchissage du linge de l'infirmerie, de la chambre des hôtes et de la sacristie, 30 l. ; entretien des toitures, 100 l.

4. Guillaume Genieys, fermier de Vareilles, François Andrieu, fermier de Saint-Félix de Rignac, etc.

5. Ceux de la seigneurie de Vareilles, (v. n° 344), de Naucelle, etc.

6. V. le chapitre suivant.

Digitized by Google

louse [1], au juge de l'Albigeois [2], au chapelain de La Madeleine [3] ; pensions de l'oblat [4], des religieux [5], etc.

Enfin le monastère faisait de larges aumônes, comme on va le voir.

CHAPITRE V.

L'AUMÔNE.

L'aumône à Bonnecombe revêtait quatre formes.

1. Tout pauvre mendiant recevait à la porte du monastère un secours proportionné à ses besoins. En 1712, cette aumône était évaluée à 40 setiers seigle.

2. Le jeudi-saint, les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et de la Noël, se distribuait l'aumône, connue sous le nom d'*aumône des quatre festivités.* Seuls les habitants des paroisses de Comps, de Magrin, de St-Hilaire, de La Capelle-St-Martin, de quatre villages de la paroisse de Flavin [6] et de quatre villages de la paroisse de Carcenac-St-Hilaire [7] y prenaient part. Elle consistait en distribution de pain de seigle, de fèves, de morue et d'argent : en 1710, elle se portait, outre les frais, à 120 set. de seigle et en septembre 1791 à six charretées de seigle, tous frais compris.

3. Tout habitant des susd. paroisses et des susd. villages, malade et impotent, avait droit à la portion quotidienne d'un religieux en pain, vin, œufs, poisson, etc., — quérable à la porte de l'abbaye au dire des religieux, portable, au dire des habitants, à domicile par un serviteur du monastère, — de sorte que, porte un *factum* de 1746, s'il y a 14 religieux et 7 malades, il faut préparer à la cuisine 21 portions : 14 pour les

1. 27 l. — 2. 5 l. — 3. 30 set. seigle ou 90 l. — 4. 150 l.

5. L'abbé de Morimont, en 1609, fixa au nombre de 30 le chiffre des pensions des religieux à la charge de l'abbé commendataire, chaque pension devant comprendre 18 set. de moussole, 25 setiers de vin, 3 s. par jour de pitance, 25 l. pour le vestiaire, etc. D'après lad. ordonnance la dépense totale des religieux, frais de la sacristie et d'hôtellerie, gages des officiers et serviteurs, etc., s'élevait, en 1709, à 7673 l. 10 s. : 1770 l. (590 set. moussole de Bernac), 354 l. (port de la moussole), 1650 l. (110 pipes vin), 330 l. (port du vin), 3286 l. 10 s. (pitance, vestiaire, pourceaux, gages des officiers et serviteurs, etc.), 16 l. (40 livres amandes), 30 l. (150 poules), 30 l. (1 livre 1/2 safran), 80 l. (4 quintaux huile d'olive), 80 l. (20 chars foin), 12 l. (8 chars paille), 35 l. (20 set. avoine grosse.)

6. La Vaysséguie, La Garrigue, Cayraguet et Lalo.

7. La Bastide, Brès, Lacan et le moulin de Paulhe.

Digitized by Google

religieux et 7 pour les malades. Un arrêt du Parlement de Toulouse du 17 août 1747 supprima cette aumône.

4. Tous les jours de l'année, vers une ou deux heures de l'après-midi, tout habitant des mêmes paroisses et des mêmes villages, sans distinction de riches ou de pauvres, recevait une demi-livre de pain de seigle [1]. Les transactions de 1692, 1709 et 1722 fixèrent cette aumône à 832 set. seigle.

Les aumônes nos 3 et 4 furent l'objet de nombreuses et dispendieuses contestations.

I. — Un arrêt du Parlement de Toulouse du 30 juin 1548, maintint l'abbaye en la possession de la cinquième gerbe des blés excroissants dans la paroisse de Naucelle sans préjudice des droits de dîme et de prémices [2].

II. — Le 31 juillet 1555, la cour du Parlement de Toulouse ordonna : « Suivant les lettres patentes du roi du 3 juillet dernier, les aumosnes ordinaires et extraordinaires et secrettes, tant généralles que particulières, seront incessemant continuées selon et suivant tant les commandementz de Dieu que les saintz décretz, que fondation faite, laquelle se distribue tous les jours à lad. abbaïe de Bonecombe, à une

1. Cette aumône — sur l'origine de laquelle on ne s'entendit jamais, les religieux disant que de pure libéralité à l'origine, elle s'était transformée dans la suite en un droit réel ; les habitants soutenant, sans jamais en donner la preuve, qu'elle était une clause de la fondation de l'abbaye ou du moins une compensation des droits onéreux qu'ils payaient à l'abbaye, — se faisait au-devant de la tour St-Bernard, près de laquelle, pour empêcher toute fraude, on avait disposé un enclos fermé de murailles où passaient les gens à mesure qu'ils avaient reçu leur quote-part d'aumône. — Pour rester à l'écart du bruit et de la foule, le monastère chargeait le fermier de Vareilles de pourvoir à la distribution de l'aumône. — En 1644 Jean Vernhes, de Fréjamayous, se chargea de la faire pendant six ans, moyennant 1000 set. seigle et 100 l. argent, la première année et 900 set. et 100 l. le reste de temps. Il devait, en plus jouir les prés affectés à l'aumône, prendre à sa charge une paire de bœufs attelés, estimés 88 l., la « panaterie », le « cambret », le grenier, le four, le moulin et 27 l. 4 s. argent et enfin fournir 20 chars de bois aux religieux et tenir à la cuisine, au chauffoir, aux chambres du prieur et des étrangers et au four de la maison tout le bois nécessaire. — En 1657, le moulin, le four, les pétrins, le tour du pain et le mur de clôture du susd. enclos étaient en mauvais état. — En 1668, la distribution de l'aumône fut confiée à Jean et Guillaume Vernhes, père et fils, pour 828 set. seigle, 100 l. argent et l'exemption de payement des censives et champarts de leur domaine, qui pouvaient se porter à 12 set. seigle.

2. La raison invoquée est la suivante : Le monastère de Bonnecombe a un grand nombre de religieux bien réformés ; tous les jours, le service de Dieu y augmente et s'y célèbre dévotement ; il y a « hospitalitté mesme aux pauvres y venans de tous costés et tous les jours y est faitte une aumosne généralle suffisante pour tout le jour, en laquelle viennent les gens de trois ou quatre lieues et mesmes ceux du lieu et juridiction de Naucelle et autres lieux circonvoisins, de manière que bien souvent et mesmes en temps de cherté, y a trois ou quatre mil pauvres ».

Digitized by Google

heure ou deux d'après midi, en priant Dieu pour le fondateur d'icelle avec toute dévotion et actions de grâces ; faisant inhibitions et deffances à tous vagabontz et sans adveu de ne préthandre lad. aumosne, comme aussy à tous ceux qui ne seront manans et habitans de lad. terre de Bonecombe, excepté les vrays pauvres mandiantz qui passeront ; comme aussy est inhibé et deffandeu aux femmes sirconvoisines et autres qu'il appartiendra de ne suppozer les petitz enfans d'autruy à la mamelle, pour prandre double aumosne et portion, que sy-devant par quelque temps ont faict, soubs prétexte de quelque permisse et injuste coustume par eux préthandue, tirée à mauvaise conséquance, transgressant par ce moien les comandementz de Dieu et induisant leurs enfans de familhe de vivre en oisiveté, privant les vrays manantz de lad. abbaye, pour lesquels lad. fondation de lad. aumosne a esté faite, de la portion et aumosne à eux deube de demy livre de pain ; estant faites inhibitions et deffances à tous ceux et celles qui viendront à lad. distribution, d'y venir avec tabourins, port d'armes, monopolles, ny assamblée illicite, remonstrant joye publique et réprouvée, faire ny cometre aucune violance ; avec inhibitions et deffances aussy de donner ny procurer aucun domage aux bois, terres et pocessions du seigneur abbé ny des autres particuliers dud. Bonnecombe ou autres lieux sirconvoisins, sur les peines de droit, amande, emprisonnement ou autre arbitraire ; enjoignons tant aux officiers dud. Bonecombe qu'à tous autres qu'il appartiendra de diligément enquérir de tous les abus, scandales et désordres ou contreventions quelconques, comme aussy procéder avec célérité à la punition des coulpables en forme de droit ; comme aussy est enjoint aud. officiers, sur peine d'en respondre en leur propre et privé nom, d'informer du nom' re et qualité des estrangers vagabontz et sans honeur, lesquels despuis quelques années ce sont retirés en les terres de lad. abbaye ou paroisses prochaines qui en dépandent, soient-ils homes ou femmes malfamées et de mauvaise réputation, vivantz en oysiveté avec grand scandalle et mauvais exemple à la république et inthérest des vrays manans et gens de bien et d'honeur, ausquels lad. aulmosne a esté donnée par le fondateur de lad. abbaye, pour prier Dieu pour son âme. — Sam-

Digitized by Google

blablement sera tenu led. sieur abbé de faire continuer lesd. aumosnes acoustumées à estre desparties et baillées journellemant par l'aumosnier député par led. sieur abbé ; comme ausy l'aumosne extraordinaire ou secrette en pain, vin, œufz, poisson, fromatge, équivalant la portion quotidiene d'un religieux pour les vrays pauvres malades et impotans non sullemant de lad. abbaye, mais aussy des menbres dépandans d'icelle. — De plus est enjoint de fournir et bailler l'aumosne aux estrangers quy passeront en lad. abbaye, véritablement pauvres, et ce le tout sans préjudice de l'aumosne ordinaire et extraordinaire [1]. »

Le 3 février 1691, déboutant de sa requête l'abbé de La Bourlie [2] et faisant droit sur celle du syndic des pauvres de la terre dud. Bonnecombe, le Parlement de Toulouse ordonna : Conformément à l'arrêt du 31 juillet 1555, les aumônes ordinaires et extraordinaires et secrètes, tant générales que particulières, seront incessamment continuées à la porte de l'abbaye de Bonnecombe aux manans et habitants de la terre dud. Bonnecombe et ses dépendances ; même l'aumône extraordinaire ou secrète aux pauvres malades ou impotents de lad. terre et ses dépendances, consistant au montant d'une portion quotidienne d'un religieux ; comme aussi aux pauvres mendiants étrangers, passants à la porte de l'abbaye. Pour tous arrérages, l'abbé remettra 50 setiers de seigle [3] « aux consuls et curé du lieu » pour les distribuer auxd. manants et habitants de Bonnecombe et ses dépendances. L'arrêt du 31 juillet 1555 sera exécuté selon sa teneur ; l'abbé est condamné aux frais.

Pour éviter le nouveau procès que l'abbé de La Bourlie voulait intenter au sujet des abus qui se commettaient à la distribution de l'aumône n° 4 et pour faire cesser la paresse et la perte du temps que les habitants employaient pour aller journellement chercher lad. aumône à la porte du monastère, l'abbé convint, le 29 mars 1692, avec les consuls de Magrin

1. Par crainte de la peste, les habitants de la paroisse de Comps (155 feux), pendant un an (1653-1654), reçurent en nature leur quote part des aumônes n°s 2 et 4 qui se portait à 368 set. 2 cartes seigle.

2. L'abbé de La Bourlie, sous prétexte que l'aumône n° 4 ne devait être distribuée qu'aux « manants » pauvres, l'avait refusée à tout le monde.

3. Le 12 juillet 1691, le Parlement déclara que lesd. setiers de seigle étaient setiers de Rodez et non de Toulouse, comme le prétendait l'abbé.

Digitized by Google

et de St-Hilaire et les collecteurs de La Capelle-St-Martin et, le 31 mars suivant, avec les consuls de Comps, qu'annuellement, pour leur tenir lieu de l'aumône quotidienne qui se distribuait à Bonnecombe, il donnerait 220 setiers seigle aux paroissiens de Magrin, 110 set. à ceux de St-Hilaire, 70 set. à ceux de La Capelle-St-Martin et 320 set. à ceux de Comps, sans préjudice toutefois de l'aumône, dite des *quatre festivités*, qui continuerait à la porte de l'abbaye.

Par de semblables conventions, l'abbé H. Ph. de Luzignen promit, le 4 août 1709, 90 set. seigle aux habitants des quatre villages de la paroisse de Carcenac-St-Hilaire et le 22 janvier 1722, 22 set. seigle aux habitants des quatre villages de la paroisse de Flavin.

D'après ces transactions le blé devait être emmagasiné, à Vareilles, à la récolte, dans un magasin séparé et délivré aux ayants droit, deux fois l'an, moitié à la Noël et moitié à Pâques [1], à la diligence du prieur du monastère et des curés et consuls desd. paroisses. Les habitants des quatre villages de la paroisse de Flavin devaient recevoir leur contingent moitié à Vareilles et moitié à Laton.

IV. — Pour mettre fin aux plaintes sur les abus commis dans la distribution des aumônes fondées pour le soulagement des pauvres à Carcenac-St-Hilaire, à Comps, à St-Hilaire, à La Capelle-St-Martin, à Magrin, et autres lieux [2], où lesd. aumônes étaient distribuées indistinctement à tout demandeur, au préjudice des indigents, le 3 février 1745, le Parlement de Toulouse, à la demande du procureur général du roi, arrêta : Toutes les fondations pour aumônes en blé, en pain ou en argent, qui doivent être distribuées auxd. lieux, seront exécutées selon leur forme et teneur ; les distributeurs desd. aumônes n'en feront part qu'aux véritables pauvres mendiants desd. lieux et non aux étrangers ; à cet effet, il est ordonné qu'il sera dressé,

1. En décembre 1697, vu la disette des grains, les communautés de Comps et de Magrin prièrent l'abbé de Bonnecombe de leur faire délivrer en une seule fois le montant de l'aumône qui leur revenait aux termes de Noël et de Pâques.

2. Estaing, Conques, Thérondels, Connac, St-Geniez-d'Olt, Aubrac, Sévérac-le-Château, Lugan, Rulhe, Ste-Eulalie du Larzac, Rieupeyroux, Taussac, Campagnac, Coubisou, Cabrespines, Verrières, Compeyre, St-Chély d'Aubrac, Lavergne de Sévérac, Gaillac, St-Léons, St-Côme, Grandvabre, Castelnau de Levezou, Tayrac, Le Cambon d'Espalion, Laissac, Les Canabières, Montjaux, Concourès, St-Austremoine, Broquiès, La Selve, etc.

Digitized by Google

chaque année, par qui de droit, avec les curés, les juges, les procureurs du roi ou fiscaux et les consuls des lieux un état desd. pauvres ; défense est faite aux autres habitants non compris aud. état et aux étrangers de se présenter pour recevoir l'aumône sous peine de 100 l. ; injonction est faite à tous ceux qu'il appartiendra de se conformer aux fondations et anciens usages établis pour l'espèce, quantité, qualité, temps, heures et lieux pour la distribution desd. aumônes [1].

Les 14 et 18 avril 1745, le prieur de Bonnecombe refusa de signer les rôles des paroissiens de Comps et de Magrin [2], ayant droit à l'aumône n° 4, parce que, contrairement à l'arrêt du 3 février précédent, ils contenaient indistinctement pauvres et riches. Instruit de l'incident, le Parlement cita devant lui François Calviac, juge de Comps et de Magrin, Joseph Périé, procureur juridictionnel. Jacques Lacourt, curé de Comps et Antoine Gary, curé de Magrin, pour ne s'être pas conformés à l'arrêt du 3 février 1745.

Entre temps, les communautés de Comps, de Magrin et de Carcenac, se disant en possession de participer à l'aumône n° 4, sans distinction de pauvres ni de riches, en vertu des arrêts du Parlement du 31 juillet 1555 et 3 février 1691 et des transactions des 29 et 31 mars 1692 et 4 août 1709, s'étaient portées opposantes à l'arrêt du 3 février 1745, à deux ordonnances des 7 et 22 mai et à autre arrêt du 7 juillet de la même année.

Le 12 août 1747, la cour du Parlement, recevant l'opposition desd. communautés de Comps, de Magrin et de Carcenac, ordonna : Conformément aux arrêts des 31 juillet 1555 et 3 février 1691 et aux transactions de 1692 et 1709, l'abbé et religieux de Bonnecombe seront tenus de distribuer les grains mentionnés auxd. transactions à tous les manants et habitants desd. communautés de Comps, de Magrin et de Carcenac, sans distinction de riches et de pauvres, suivant l'usage accoûtumé et aussi suivant l'état qui en sera fait annuelle-

1. L'abus établi à Estaing, à Sévérac-le-Château et à Rieupeyroux, le jour du carnaval ou certains autres de l'année, pendant lesquels les revenus des confréries et des pauvres étaient appliqués à des repas, danses et autres excès de même nature, demeurera éteint, sous peine de 300 l., applicables aux pauvres.

2. Le rôle de la paroisse de Comps contenait 506 personnes et 10 vieillards ou infirmes et celui de Magrin 323 personnes et 7 vieillards ou infirmes.

Digitized by Google

ment par les curés et consuls desd. communautés et ensuite communiqué au syndic desd. religieux [1]. Demeurant les distributions faites par l'abbé et religieux de Bonnecombe, sur l'aumône annuelle de 832 set. seigle depuis 1745 jusqu'à ce jour, lesd. abbé et religieux distribueront auxd. communautés, chacune en droit soi, ce qu'ils doivent de reste de lad. distribution de 832 set. La cour démet le syndic desd. communautés de Comps, de Magrin et de Carcenac de la demande par lui faite auxd. abbé et religieux de l'aumône d'une portion quotidienne d'un religieux, consistant en pain, vin, œufs, fromage, poisson et viande, pour chacun des pauvres malades et impotents desd. communautés. Le syndic des religieux est condamné au tiers des dépens envers le syndic des communautés de Comps, de Magrin et de Carcenac, les deux tiers restants demeurant compensés.

V. — Un arrêt du conseil du roi du 13 février 1750 ayant réuni l'aumône n° 4 à l'Hôpital général de Rodez et l'Intendant de la généralité de Montauban, ayant, le 5 septembre suivant, défendu à l'abbé de Bonnecombe de distribuer lad. aumône aux anciens ayant droit, les 12, 26 avril et 20 août 1752, les consuls de Comps, de Magrin et de Cayraguet nommèrent des procureurs, à l'effet de demander en leur nom à la cour du Parlement de Toulouse l'exécution de son arrêt du 12 août 1747.

Un nouvel arrêt du conseil du roi du 13 février 1770, revêtu de lettres patentes, confirma celui du 13 février 1750 et le 21 mai suivant, le Parlement de Toulouse, sans enquête de *commodo et incommodo*, procéda à l'enregistrement desd. arrêts et lettres patentes.

Le 25 juillet 1770, le syndic des communautés de Comps, de Magrin, de La Capelle Saint-Martin, de Saint-Hilaire et de Carcenac se porta opposant à l'arrêt d'enregistrement du 21 mai 1770. Le 8 janvier 1771, le Parlement, rétractant led. arrêt d'enregistrement, ordonna : L'arrêt du 12 août 1747 sera exécuté selon sa forme et teneur ; le syndic de l'hôpital géné-

1. Les rôles de la paroisse de Comps de Noël 1780, de Pâques et Noël 1781 et de Pâques 1782 contiennent respectivement 475, 483, 487 et 479 participants à l'aumône, recevant chacun 1 carte 3 punières seigle, à chaque terme.

Digitized by Google

al intimé défaillant est condamné aux dépens envers toutes parties.

Par deux arrêts consécutifs des 13 et 16 mai suivants, la cour du Parlement, déboutant l'Hôpital général de Rodez de son opposition à l'arrêt du 8 janvier 1771, ordonna de plus fort l'exécution de l'arrêt du 12 août 1747.

Le syndic des communautés avait objecté que par suite de la privation de l'aumône, les terres restaient sans culture, qu'une partie des habitants était obligée de mendier et que ses commettants ne voulaient pas se résoudre à entrer à l'hôpital, où d'ailleurs ils étaient mal soignés, etc. [1].

VI. — En 1791, les communautés de Comps, de St-Hilaire, de Carcenac, de Magrin et de La Capelle-St-Martin demandèrent au directoire du district de Rodez le payement des aumônes nos 2 et 4, s'opposant en tant que de besoin à la vente du domaine de Vareilles, qui leur payait l'aumône n° 4 [2]. Les habitants des quatre villages de la paroisse de Flavin firent de même : ils ont touché l'aumône « sous le règne de l'inégalité, pour ne pas dire de l'oppression », comment ne la toucheraient-ils pas « sous le règne de l'égalité ».

Le 15 avril 1791, sur avis favorable du directoire du district de Rodez du 12 avril, le directoire du département arrêta : nonobstant l'opposition des susd. communautés, il sera procédé à la vente de Vareilles, cependant il sera pourvu incessamment à la fixation de l'indemnité qui pourra leur être due, à raison de la suppression de l'aumône : l'aumône n° 4 leur sera distribuée pour la présente année ; en outre, il leur sera fait le Jeudi saint et le jour de Pâques, devant la porte du monastère la distribution en pain accoûtumée. Le fermier de Vareilles fournira le seigle nécessaire et la municipalité de Comps fera procéder à sa moûture et à la cuisson du pain.

Les communautés touchèrent encore l'aumône n° 2 les jours de la Pentecôte et de la Noël 1791, du Jeudi Saint et de Pâques

1. D'après les communautés, la réunion de l'aumône n° 4 à l'Hôpital général de Rodez aurait été ordonnée sur avis de l'évêque de Rodez. On trouve dans le dossier un mémoire adressé à l'evêque par un curé de la terre de Bonnecombe, où les inconvénients de la privation de l'aumône sont longuement développés.

2. La pétition des communautés porte entre autres signatures celles de Mignonnac, maire de Comps, de Barrau, maire de Carcenac, de Cransac, curé et maire de La Capelle-St-Martin, de Marty, maire de Magrin et de Cusset, maire de Parlan.

Digitized by Google

1792. Le 21 mai 1792, nonobstant l'avis favorable du district de Rodez, du 16 mai précédent, le directoire du département renvoya aux intéressés la pétition qu'ils avaient adressée à l'administration pour toucher l'aumône de la Pentecôte 1792 « à l'effect de représenter les tiltres servant à l'établissement de leurs droits, pour ce fait ou à deffaut de ce faire, estre statué relativement à l'aumône réclamée ce qu'il appartiendra [1]. »

CHAPITRE VI.

Privilèges de l'abbaye.

L'abbaye de Bonnecombe participait aux nombreux privilèges accordés à l'Ordre de Cîteaux par les Souverains Pontifes [2] et par les rois de France. Elle avait reçu en outre des privilèges spéciaux du Saint-Siège [3], des rois, [4], des évêques de Rodez [5], des comtes de Toulouse [6] et de Rodez [7] et d'autres grands seigneurs [8]. Elle fut toujours sous la sauvegarde de puissants protecteurs [9]. Elle était exempte de la juridiction de l'Ordinaire [10] ; elle marquait du sceau de ses armes [11] les mesures de blé et de vin ; son abbé avait droit d'anneau, de crosse, de mitre [12] et prenait rang aux Etats de la province [13].

1. Les renseignements qui précèdent ont été extraits d'un registre de 603 feuillets (1555-1792) concernant les aumônes de Bonnecombe et conservé dans les *archives de l'abbaye restaurée de Bonnecombe*. — Le monastère distribuait encore annuellement 20 set. seigle aux pauvres des paroisses d'Anglars et de St-Félix de Rignac.

2. V. nos 67, 68, 71, 73, 74, 75, 76, 80, 82, 83, 84, 85, 89, 90, 91, 92, 94, 95, 98, 99, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 123. — *B. N.* Doat, 7.

3. V. nos 19, 64, 65, 66, 69, 70, 72, 77, 78, 79, 81, 86, 87, 88, 93, 96, 97, 100, 101, 102, 106, 111, 125, 127.

4. V. nos 24, 25, 26, 27, 28, 29. — 5. V. nos 15, 17. — 6. V. nos 20, 21, 22.

7. V. nos 16, 17. — 8. V. nos 18, 23. — 9. V nos 30-46, 50. — 10. V. no 118.

11. Elles sont ainsi décrites dans le bail à forfait du tableau de l'Assomption du maître autel de l'église de Bernac, en Albigeois, du 4 septembre 1729 : *Deux crosses d'or adossées sur champ d'azur.* Elles sont gravées sur la façade extérieure de la tour Saint-Bernard, au-dessus de la première porte d'entrée de l'abbaye. Les prieurs Millot en 1771 et Vernière en 1788 faisaient usage d'un sceau identique.

12. V. no 114.

13. En signe de protestation contre la non convocation de l'Abbé à la réunion des Trois Etats de la Basse-Marche, les 7 et 8 mars 1474 (n. s.), à Villefranche, le syndic de l'abbaye déclara que les sujets de Bonnecombe de la Basse-Marche payeraient *las talhas de las lansas* du roi, mais refuseraient de payer *las cruas* votées pour la province. Le 14 juin 1611, le siège abbatial vacant, les religieux délégnèrent Jean Bosc, sous-prieur, pour assister aux Etats du pays de Rouergue, qui devaient se tenir à Rodez et « opiner » sur les articles proposés.

Digitized by Google

Elle était prieure et grosse décimatrice des neuf paroisses qui avaient été unies à sa mense aux XII[e] et XIII[e] siècles [1]. A ce titre elle présentait et nommait aux cures vacantes de ces bénéfices [2] et elle avait droit de « prémices », de dîme et de « carnenc » dans l'étendue de leurs territoires.

Grâce à des amortissements nombreux et onéreux [3], la majeure partie de ses domaines ou « granges » étaient nobles c'est-à-dire exempts de taille. En sa qualité de seigneuresse-directe, l'abbaye percevait sur les terres qu'elle avait inféodées les droits de seigneur-directe. En cas de troubles, les emphytéotes lui devaient « garde et guet » dans ses châteaux de Vareilles, de Moncan, de Bonnefon, etc., dans les « villas » de Comps, de Magrin, d'Auriac, de Naucelle, etc.

Elle avait droit de justice haute, moyenne et basse « en seul » dans le « propre » de Bonnecombe [4] et en « paréage » dans ses autres dépendances [5]. Comme telle, elle pouvait élever piloris [6], nommer juges [7], lieutenants de juge [8], procureurs d'office [9], greffiers [10], « bailles » ou huissiers [11], notaires, garde-bois [12] etc., tenir cour de justice, absoudre, condamner, faire exécuter les sentences des juges [13].

1. V, n[os] 1-14.

2. Elle était privée de son droit en cas de résignation en cour de Rome du titulaire en faveur d'un tiers (cas fréquent) et en cas de décès du titulaire dans les mois dont les vacances de bénéfices étaient réservées aux prêtres « gradués, nommés et insinués » (cas plus rare). Le 13 août 1701, le Parlement de Toulouse maintint les religieux dans le droit de nommer aux cures pendant la vacance du siège abbatial.

3. V. n[os] 227-250. — 4. V. n[os] 147, 159.

5. V. n[os] 142-146, 148, 150-153, 160-161. — 6. V. n° 149.

7. Les archives mentionnent : Brenguier Bonnefoy 1494 ; Thomas *Melelli* 1507 ; Vitalis 1551 ; Pierre de Gorrany † 1614 ; Antoine de Rollendes 1614, (Raymond de Barrau lui dispute le siège) ; Pierre Démétria 1619 ; Pierre de Pioquet 1632 ; Jacques de Jolly 1639 ; Jean de Reynié 1655 ; de Guillermy 1672 ; Antoine de Puel 1680 ; Jean Antoine Mignonnac 1788.

8. Jean de Gerbauld 1615 ; Antoine de Puylaurens (pour Bernac) 1619 ; Pierre Crayssac 1628 ; Gilbert Barthares 1644 ; Antoine de Puel 1656 De Fonbonne avant 1776 ; Jean Antoine Mignonnac 1776.

9. Pierre Greffuelhe 1644.

10. Guillaume Geniez (pour Comps) 1615 Terral (pour Auriac) 1615 ; Vilaret † 1619 et Pierre Drulhe 1619 (pour Bernac).

11. Balard (pour Comps) 1615.

12. Guillaume Palhoriès 1790.

13. La justice était rendue alternativement par les juges de l'abbaye et par les juges du seigneur « parier » ; les juges se transportaient dans les seigneuries, au Bastier, à Ruffepeyre, etc. En 1641, ils eurent à s'occuper de l'assassinat d'Amans Geniès, praticien de Comps, et en 1644 de femmes se livrant à la sorcellerie, etc

Digitized by Google

Tous les ans, en fin d'année, sur une liste de six candidats présentée par les consuls sortants, l'abbé et, en cas de vacance du siège abbatial, les religieux choisissaient trois sujets pour administrer la communauté de Comps en qualité de consuls durant l'année suivante. Avant d'entrer en fonctions, les élus devaient prêter serment entre les mains de l'abbé ou de ses agents [1].

Enfin, si par devoir de vassalité, l'abbaye était tenue à des hommages [2], on voit par les archives qu'elle en recevait à son tour [3].

CHAPITRE VII.

Abbés réguliers et Abbés commendataires.

De 1167 à 1470, l'abbaye de Bonnecombe compta 30 abbés réguliers : le premier fut institué par Gausbert, abbé de Candeil (Tarn) et père immédiat, et les autres élus et confirmés selon les statuts de l'Ordre de Citeaux, à l'exception des derniers qui furent nommés par les Souverains Pontifes. Sous leur régime, l'abbaye parvint à son apogée de prospérité et de régularité.

La *commende*, — invention néfaste du pouvoir civil, contre laquelle la Papauté ne cessa de protester [4], mais que, pour cause de paix, elle dut tolérer, — s'introduisit à Bonnecombe en 1470 avec Jean de Jouffroy, dit le Cardinal d'Arras, et s'y maintint jusqu'en 1790. Les abbés commendataires, au nombre de 22, — la plupart nommés par le roi et institués par le Pape, en vertu du Concordat de 1516 et les autres « résignataires » de leurs prédécesseurs, — furent en général de grands dignitaires ecclésiastiques [5], l'un d'eux même cei-

1. V. n° 342. — 2. V. n°s 51-63.

3. Le *Prat Salmiech* et une quinzaine de petits immeubles, situés à Comps, furent « hommagés » en 1408 par Pierre et Jean Tornayre, frères, en 1536 par Pierre de Brès et en 1635 par Etienne Brès et par Guillaume Bousquet, prieur-curé de Saint-Sauveur de Grandfuel. — Autres hommages à Ruffepeyre, en 1392 et 1393 ; — à Calviac, en 1311, 1312, 1357, 1366, 1371, 1405, etc. (*Arch. départ. de l'Aveyron* H. Bonnecombe, fonds de Vareilles, de Ruffepeyre, de Calviac, etc.)

4. V. n° 125.

5. Les abbés commendataires avaient des armoiries personnelles. L'écu de celles d'Astorg de Cenaret portait : un bélier « sive aret » ; celui des armoiries de Clément de La Rovère : un arbre « haud dubie robur » celui des armes de Paul de Carretto : d'or à cinq cottices de gueule etc.

Digitized by Google

gnit la tiare sous le nom d'Innocent VIII. Quelques-uns résidèrent au château de Vareilles [1], d'autres ne firent que de courtes visites à leur abbaye, d'autres même n'y mirent jamais les pieds. Presque tous se déchargèrent de l'administration des biens de l'abbaye sur des vicaires généraux, agents ou procureurs. Les archives de l'abbaye nous montrent plusieurs d'entre eux négligents dans la fourniture des denrées et argent nécessaires aux religieux et surtout dans le bon entretien des bâtiments de l'abbaye et de ses dépendances. La *commende* fut une des causes principales de la décadence des abbayes cisterciennes : donner à des ecclésiastiques même haut placés en dignité, les revenus d'une abbaye pour leur tenir lieu de pensions, n'était-ce pas les détourner de leur fin?

I. *Abbés réguliers.*

1. ***Matfred*** (Matfredus, Mathfredus), 1167-1170.
2. ***Guillaume Ier*** (Wus, Willermus, Wilelm), 1171-1175.
3. ***Hugues Ier*** (Hugo, Ugo, Ug, Ugon), décembre 1175-1180.
4. ***Pons Ier*** (Poncius, Pontius, Ponzo), 1180 1182.
5. ***Ranulfe*** (R., Ranulfus, Ramnulfus, Rainulfus, Ranalfus, Randulfus, Randulf, Randolf), décembre 1182-1184 [2].
6. ***Bertrand Ier*** (B., Bertrandus, Bertranz, Bertran), 1185-1198 [3].
7. ***Albert*** (Albertus, Albert, *plus souvent* Arbertus, Arbertz), 1198-1200.
8. ***Bertrand II*** (Bertrandus, Bertran), 1200-1205 [4].
9. ***Gérald de Valrufier*** (G., Geraldus, Géral, Guiraldus, Guirals, Guiral de Valrufier), août 1205-1217 [5].

1. Alexandre de Carretto, Antoine de Guiscard, etc. — Le palais abbatial, situé au milieu du jardin de *l'abbaye restaurée de Bonnecombe*, était déjà en ruine au milieu du XVI[e] siècle.

2. La charte n° 1 de la 2[e] liasse d'Is porte : *1174, abbé Randolf*, mais il faut lire : 1184.

3. Cet abbé reçut plus de 200 donations.

4. Il promit ainsi obéissance à l'évêque diocésain : « Ego Bertrandus, ordinandus abbas ecclesie Sancte Marie de Bonacomba, subjectionem et reverenciam a Sanctis Patribus constitutam et hobedientiam secundum preceptum Beati Benedicti Sancte Sedi Ruthenensis ecclesie et rectoribus ejus perpetuo me exibiturum promitto et super sanctum altare propria manu firmo. » *Arch. dép. de l'Av.* G. 433, orig. parch.

5. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de Lafon, acte de septembre 1214.

Digitized by Google

10. *Amblard* [*de Salles*] (Amblardus, Amblart), novembre 1217-1218 [1].
11. *Bernard Ier de Montlaur* (B., Bernardus, Bernat, B. de Monlaur), 1218-1226 [2].
12. *Hugues II* (U, Ugo, Uc), 1227-1229.
13. *Guillaume II Gausserand* (Villermus, W., Willermus, Guillermus, Guilhem, W. Gauceran), 1229-1232.
14. *Rainald Sicard* (R., Rainaldus Sicardi), 1232-1233 [3].
15. *Guillaume II Gausserand*, (2e *abbatiat*), 1234-1237.
16. *Pierre Ier Ozembel* (P., P. Ozembelz, P. Ozembelh, P. Ozembell, P. Odombel, Peiro Adombel, Peire Azembel, Peire Adembel, Peire Adumbel), 1238-1250 [4].
17. *Guil aume III*, (Guillermus, Guillem, W.), 1251-1252.
18. *Bernard II del Bac* (B., Bernardus, Bernat, B. del Bac), 1253-1259 [5].
19. *Etienne* (Stephanus, Estève), décembre 1259-1262 [6].
20. *Astruc de Limairac* (A., Austrugus, Astructus, Astrugus, Astruc, Austruxs, Astrucxs, Astrux, Astrucx de Limairaco), 1263-1294 [7].

1. Le 24 avril 1217, *Ambardus de Salis* était cellérier sous l'abbé Géraud de Valrufier.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de Bonnefon, liasse 1re, n° 26. — L'abbé de Bonnecombe sera au pain et à l'eau, deux vendredis, pour avoir parlé *minus ordinate* au sous-prieur de Cîteaux. (Chap. général de l'Ordre de 1221.) — Le même, pour avoir scandalisé le Cardinal, en lui apportant des lettres par lesquelles feu Raymond VI, comte de Toulouse, excommunié, lui défendait l'entrée de ses terres et pour avoir communiqué avec l'excommunié, *omni sexta feria sit in pane et aqua et extra stallum abbatis et abstineat a divinis*, jusqu'à ce qu'il se présente à Cîteaux avec des lettres de grâce et de pardon de l'offensé (Chap. gén. de 1226.)

3. V. n° 210. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de Bonnefon, liasse. 1re, nos 1 bis, 7. — *Per litteras, quas dominus Cisterci misit abbati de Candelio, precipiendo mandans ut filium suum deponeret, abbatem scilicet Bonecumbe, nullum alicui prejudicium generetur, nec ab aliquo tale quid in posterum presumatur.* (Chap. gén. de 1234). L'abbé à déposer devait être Rainal Sicard pour avoir usurpé la place de Guillaume II Gausserand, qui fut remis en fonctions.

4. Successivement religieux, sous-prieur et prieur de Bonnecombe. — L'abbé qui, sciemment, permet à un moine *suum habere proprium et loqui in mensa, in oratorio, in refectorio et in claustro, XL diebus sit extra stallum abbatis et VI diebus in levi culpa, duobus eorum in pane et aqua. Monachus supponatur sententie proprietarii in usibus definite* (Chap. gén. de 1244). Le 26 mai 1248, le Pape Innocent IV confia à l'abbé P. Ozembel et à l'évêque de Cahors la garde des terres de Raymond VII, comte de Toulouse, pendant le voyage du comte outre-mer (*Hist. du Lang.* (édit. Privat) VIII, c. 1999.)

5. *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cartulaire de Magrin, fol. 51 r°.

6. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de Varailles, liasse 2 (accensts) n° 4 bis ; fonds de Bernac, liasse 1, n° 60.

7. Grand administrateur. Abbatiat des plus prospères. — Commissaire en-

Digitized by Google

21. *Vivian du Monastier* (Vivianus, Vivianus de Monasterio, Vezias, Vesia, Vezia de Monester), juillet 1294-1308 [1].

22. *Pons II du Bourg* (Pontius, Poncius de Burgo, P. de Burguo, Pons et Pos del Borc), 1308-1337 [2].

23. *Raymond* (Ramundus, Ramondus, Ramon), 1343-1380 [3].

24. *Pierre II* (Petrus), 1381-1396 [4].

quêteur avec l'abbé de Bonnefont (diocèse de St-Bertrand de Comminges) *super de Bolbona* (*dioc. Mirapiscensis*) *facto capitulo generali nunciato*, avec plein pouvoir de faire *per conventus dispersionem seu mobilium distractiones seu alio competentiori modo* tout ce qui leur paraîtra nécessaire *ad periculum seu lapsum dicte domus cautius evitandum.* (Chap. gén. de 1282). Le 31 mai 1286, Simon de *Belloloco*, archevêque de Bourges, visitant le diocèse de Rodez *jure metropolitano*, se rendit à Bonnecombe, prêcha au chapitre, entendit la messe et après y avoir couché, le lendemain matin, *fecit tonsuras.*

1. Il se qualifie seigneur des châteaux de Rignac, de Balaguier etc. (*Arch. dép de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de la sacristie, liasse 2e, n° 1) — Sans date. Il promit obéissance à Raymond de Calmont, évêque de Rodez, *salvo ordine nostro*, à peu près dans les mêmes termes que l'abbé Bertrand II. (*Arch. dép. de l'Av.* G. 433, orig. parch.) Abbatiat fécond.

2. Il se dit : *XXIIus abbas Bonecumbe.* (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de la sacristie, liasse 1re, n° 8.) Le 15 novembre 1332, le pape Jean XXII le chargea avec l'évêque de Castres et l'official de Rodez de faire observer les statuts, établis par Bernard, évêque d'Albi, pour la réformation de l'église cathédrale. En novembre 1335, comme commissaire apostolique, il révoqua certains statuts ou ordonnances, préjudiciables aux droit de l'évêque d'Albi (*B. N.* Doat 109, fol. 120, 155. *Hist. du Lang.* (éd. Privat), V. c. 1371, 1372.) Abbatiat prospère et fécond.

3. A la mort de Pons du Bourg, les religieux élurent abbé les uns Bérenger *Ratheri*, et les autres Raymond *Leviati.* Instruit du fait, par bulle datée d'Avignon du 23 juillet, le Pape Benoît XII nomma, *lite pendente*, administrateur spirituel et temporel de l'abbaye de Bonnecombe, Pons, abbé de Loc-Dieu, lequel, en 1342 et 1343, passa plusieurs actes, dans lesquels il se qualifie administrateur apostolique ou vicaire général de Bonnecombe, *monasterio vacante.* B. *Ratheri* s'étant désisté, le Pape Clément VI, dans la première année de son Pontificat, nomma abbé de Bonnecombe, Raymond. (Cf. abbé Calmet. *Varia documenta*, p. 37, 38, 42, 117.). — Pendant le conflit, des religieux de Bonnecombe avec leurs associés se transportèrent à la grange de Moncan *cum armis, balistis et cadrellis*, et, malgré la sauvegarde royale, tuèrent et maltraitèrent le granger et les moines qui s'y trouvaient, *abbate et conventu seu regente tunc ipsum monasterium non contradicentibus, sed potius ante et post ratum habentibus.* L'abbé Raymond est qualifié de noble et porte divers surnoms dans les actes : R. *Leviati* (décembre 1345) ; R. *dictus de Lengoto* (avril 1357) ; R. *Leviati* (1362, 1364, 14 mars 1368 n. s.) ; R. *dictus de Sendinogia* ? (28 mars 1368) ; R. *Leviati* (26 avril 1368). — Un Bertrand, abbé de Bonnecombe, consent un « lausime » le 5 janvier 1368 (n. s.) *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Is, liasse 5 n° 20).

4. 1381. *Petro, abbati Bonecumbe, indult. benedictio.* Cf. abbé Calmet, *op. cit.*, p. 42. Le jour de la Pentecôte 1381, les consuls de la Cité de Rodez lui firent cadeau d'une tasse d'argent de 12 francs 6 gros, *quar era noelamen fach abbat.* (*Arch. de l'Hôtel de ville de Rodez*, Cité CC. 203). — Pour ne pas avoir envoyé, *in anno jam elapso, ad aliquod ordinis studium generale unum monachum scholarem cum bursa et provisionibus*, l'abbé de Bonnecombe a encouru la sentence d'excommunication portée par le chapitre général et doit être dénoncé publiquement comme tel. (Chap.

Digitized by Google

25. *Arnald Raymond* (Arnaldus Raymundus) [1].

26. *Pierre III d'Aunhac* (P., Peyre, Petrus de Aunhaco, P. de Onhaco), 1399-1422 [2].

27. *Hugues III de Castelpers* (Hugo, Hugo de Castropersio), 1422-1432 [3].

28. *Pierre IV de Cumba* (Petrus de Cumba, Petrus de Comba, Petrus, dictus de Cumba), 1432-1442 [4].

gén. de 1393.) V° n°s 41, 111 p. 189, note 2. — Le 13 mai 1396, *sede vacante*, Gui, abbé de Candeil et père immédiat de Bonnecombe, confia le gouvernement de l'abbaye de Bonnecombe à François *Bucci*, prieur, à Géral *de Ginesteto*, syndic, et à Arnal *de Caranssaco*, moine, tous religieux de Bonnecombe. En 1397 et 1398, on trouve plusieurs actes passés par led. F. *Bucci*, par Pierre *Maffetas*, syndic, et par Bernard *Ricardi*, grainetier de Saint-Félix de Rignac, comme procureurs du Père immédiat.

1. Transféré de l'abbaye de l'Escale-Dieu (dioc. de Tarbes) à l'abbaye de Bonnecombe, il ne prit pas possession, se démit ès mains de Guillaume *de Batista*, religieux de Notre-Dame des Feuillants, procureur de Gui, abbé de Candeil, père immédiat de Bonnecombe et fut nommé abbé de Boulbone (dioc. de Mirepoix.) V. n°s 112, 115.

2. Religieux profès de Grandselve (diocèse de Toulouse), partisan de l'antipape Benoît XIII, qui lui permit de porter les insignes épiscopaux, excommunié en 1420 comme fauteur de schisme et absous en 1421 par le commissaire de Martin V. V. N°s 53-55, 112-116, 349.

3. Fils d'Aymeric de Castelpers, nommé abbé de Bonnecombe à la prière de son parent, Jean IV, comte d'Armagnac et de Rodez. Ses vicaires ou procureurs : Jean *de Fino*, religieux de Bonnecombe et Hugues Cabrol, prieur de *Monto* (1426), Barthélemy *Molinerii*, prieur de Frons et son commensal (1431), Aymeric de Castelpers, religieux Bénédictin, prieur *de Toieto* (1432). — Le 7 août 1425, il demanda au Pape Martin V d'unir à la mense du monastère de Bonnecombe le *cavallertum* situé à Pousthomy. (Cf. Denifle. *Les désolations de l'Eglise* t. 1. n° 672.) V. n° 117.

4. A la mort de Hugues de Castelpers, le Pape transféra l'abbé de Bonlieu (dioc. de Limoges) à l'abbaye de Bonnecombe. De leur côté, les religieux élurent abbé Pierre *de Cumba*, moine de Bonnecombe, et le firent confirmer par le Père immédiat. Le 16 mars 1433, le synode de Bâle annula la translation de l'abbé de Bonlieu et enjoignit aux religieux de Bonnecombe de reconnaître comme abbé led. P *de Cumba* (Cf. N. Valois. *La crise religieuse du XV^e s. Le Pape et le Concile*, t. 1. 1909, p. 205). Le même synode nomma sequestres des biens de l'abbaye de Bonnecombe Guillaume *Cumbas* et Pierre *de Croso*, religieux de lad. abbaye. Le pape Eugène IV, qui avait nommé A. de Cénaret, abbé de Bonnecombe, ayant fait excommunier led. P. *de Cumba* et fait jeter l'interdit sur l'abbaye de Bonnecombe et ses dépendances, Jean IV, comte d'Armagnac et de Rodez, écrivit, le 4 décembre 1434, aud. synode en faveur de *P. de Cumba* (Cf. Martène et Durand. *Vet. script. amplissima collectio*, t. VIII, c. 780), et le synode commit Jean *de Turricella* pour absoudre P. *de Cumba* et lever l'interdit qu'Eugène IV, « privé de l'administration pontificale » n'avait pas pu ordonner (V. n° 119). Enfin, le 21 septembre 1440, Eugène IV, déclarant nulle l'exécution de certaines lettres de Commission, par lesquelles il avait chargé l'évêque « Cavallicensis » d'absoudre P. *de Cumba*, d'accorder les compétiteurs et d'élire abbé led. P. *de Cumba*, en assignant une pension à A. de Cénaret, cita devant lui les deux compétiteurs, pour le 18 janvier 1441. (V. n° 120). — A la suite de cette comparution, P. *de Cumba* céda l'abbaye à A. de Cénaret. — Un « lausime » du 24 décembre 1425 porte : *Petrus de Cumba nunc abbas monasterii Bonecumbe* (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Ruffepeyre, liasse, 5, n° 13.)

Digitized by Google

29. *Astorg de Cénaret* (Astorgius, Austorgius de Cenareto, de Sanareto, 1442-1457 [1].

30. *Jean Ier Garrigues* (Johannes Garriguas, Garrigas, de Garrigia, de Garrigiis, Jehan Garrigues), 1457-1470 [2].

II. *Abbés commendataires.*

31. *Jean II de Jouffroy ou Geoffroy* (Johannes Joffredi), dit le cardinal d'Arras, 1470-1472 [3].

32. *Jean III d'Amboise* (Johannes de Amboisia), 1473-1475 [4].

33. *Guillaume IV d'Estouteville* (Guillermus de Totavilla), 1475-1483 [5].

1. Nommé abbé par le Pape Eugène IV, il trouva un compétiteur dans la personne de P. *de Cumba*, l'élu des religieux de Bonnecombe, soutenu par le synode de Bâle, et ce ne fut qu'après dix ans de contestations (1432-1442), qu'il devint abbé effectif de Bonnecombe. — Le 18 septembre 1446, Guillaume de La Tour, évêque de Rodez, donna la tonsure à 22 personnes au devant de la tour St-Bernard, du côté du Viaur.

2. Le 1er novembre 1457, il était déjà élu et confirmé. Le Chapitre général de l'Ordre cassa le traité passé entre l'abbé et ses religieux *super provisione indumentorum suorum*, comme contraire à la discipline de l'Ordre, nonobstant la confirmation du Père immédiat : l'argent à ce destiné sera employé aux besoins de l'abbaye, l'abbé fournira aux religieux tout le nécessaire ; est déclaré excommunié tout religieux qui ne voudrait pas se soumettre à la présente ordonnance (Chap. gén. de 1457). En janvier-février 1458, il obtint la main levée de la main mise du roi sur la temporalité de Bonnecombe à la suite d'une révolte contre les commissaires royaux, procédant contre certains excès commis par son prédécesseur et les religieux de Bonnecombe, au sujet d'un *postel*, que ces derniers avaient érigé sans droits au village de Calviac. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, fonds de Calviac). V. nos 56-58, 333.

3. Né à Luxeuil (Haute-Saône) (1412), évêque d'Arras (1453), cardinal-prêtre du titre de St-Silvestre et de St-Martin aux Monts (1461), transféré à Albi (1462), décédé à Rully (dioc. de Bourges) le 11 décembre 1472. — Son procureur : Jacques *Molinerii*, recteur de St-Barthélemy de Bournazel (dioc. d'Albi). — Hélion de Jouffroy, chanoine de Rodez, son neveu et héritier, fonda les maisons de l'Annonciade et de la Chartreuse de Rodez et fit orner la chapelle de la Sainte-Croix de l'église cathédrale d'Albi. — A sa mort, Jean *Bareti* mit sous la main du roi le temporel de l'abbaye de Bonnecombe et pendant la vacance du siège abbatial, Déodat *Costas*, prieur et Hugues Masars, moine, exercèrent les fonctions de vicaires de l'abbaye.

4. Originaire de la Touraine, fils de Pierre d'Amboise et d'Anne de Bueil, frère du cardinal archevêque de Rouen et des évêques d'Albi, de Poitiers, de Clermont, etc., protonotaire apostolique, abbé de Bonnecombe (24 janv. 1473), V. n° 124, démissionnaire (1475), évêque de Maillezais (1478), transféré à Langres (1481), résigne son évêché (1497) et meurt à Dijon (28 mai 1498). — Ses agents : le susd. J. *Molinerii* et Guillaume Azam, recteur de Notre-Dame de Bernac (dioc. d'Albi). — Jn d'Amboise, donna une lampe d'argent à Notre-Dame de Ceignac, *cum nihil frustra in hoc templo a gloriosissima matre Dei petiisset* (1472). Cf. C. Belmon, *Notre-Dame de Ceignac*, p. 56.

6. Normand, cardinal prêtre du titre de St-Silvestre et de St-Martin aux Monts (1439), administrateur de l'évêché de Nîmes (1441), transféré à Lodève (1450), légat en France (1452), transféré à l'archevêché de Rouen (1453), cardinal évêque de Porto (1458) et d'Ostie (1461), doyen du Sacré Collège, abbé de Bonnecombe (31 juillet 1475), V. n. 126), décédé à Rome à 80 ans (janvier 1483). — Ses vicaires généraux : Jacques *Sinerlacii*, abbé de St-Enode, Louis *Cumbaroni*, prieur de St Paulet

Digitized by Google

34. *Jean-Baptiste Cibo,* dit *Cardinalis Melfitensis,* 1483-1484 [1].

35. *Jean IV Colonna* (Johannes Colonna), dit le cardinal de la Colonne, 1485-1493 [2].

36. *Clément de La Rovère,* dit le Gros, 1493-1504 [3].

37. *Charles-Dominique de Carretto,* dit le cardinal de Final, 1504-1514 [4].

dioc. de St-Papoul). — Ses procureurs : le susd. J. *Molinerii,* prieur de N.-D. de *Fonte Laboris* et de St-Pierre de Cunac (dioc. d'Albi et de Castres), Hugues *Cambafortis,* not. de Rodez. Antoine de Brès, cellérier, et Pierre *Branguarti,* religieux de Bonnecombe. — Le 3 mai 1433, Déodat *Vayssiera,* syndic et « vicaire » de l'abbaye et Antoine de Brès, granger de Varelles, consentent un bail à fief.

1. Né à Gênes en 1432, marié avant d'entrer dans les ordres, évêque de Savone (1465), transféré à Molfetta (1472), cardinal prêtre d'abord du titre de Ste-Balbine et en 1473 du titre de Ste-Cécile, nommé abbé de Bonnecombe par bulle de Sixte IV du 23 janvier 1483 (n. s.), intérinée par Louis XI le 10 juillet suivant et mise à exécution le 5 août (*Arch. dép. de l'Av.* G. 164), élu pape le 29 août 1484, sous le nom d'INNOCENT VIII, décédé le 25 juillet 1492. — Son procureur : le susdit H. *Cambafortis.*

2. Romain, fils d'Antoine Colonna, prince de Salerne, cardinal diacre du titre de Ste-Marie *in Aquiro* (1480), administrateur du diocèse de Rieti, nommé abbé de Bonnecombe en 1485, résigna son abbaye en 1493 en faveur du suivant et mourut à Rome à 51 ans (26 septembre 1508). Eubel, p. 77, le fait mourir le 25 juillet 1492. Dans un acte de 1490, il est appelé Jean-Baptiste. — Son vicaire et procureur : Paul *de Pusanis de Capranica.*

3. Natif de Savone, en Ligurie, religieux Franciscain, évêque de Mende (1483), abbé résignataire de Bonnecombe (1493), V. n° 128, cardinal prêtre du titre de St-Clément en 1503 et ensuite des SS. II Apôtres, décédé à Rome le 18 août 1504 et enseveli au Vatican dans la chapelle de Sixte IV, son oncle. — Ses vicaires Pierre Albi, chanoine de Rodez, Léonard de La Rovère, évêque d'Agen et Barthélemy de La Rovère, ses frères, Jean de Grandmont, chanoine de Mende, etc. — Le 29 août 1495, Bertrand de Polignac, évêque de Rodez, administra les sacrements aux paroissiens de Comps, de St-Hilaire et de Magrin, à la grange de Varelles ; le lendemain il fut reçu solennellement, à Bonnecombe, par les religieux, tenus de lui servir à dîner, à sa première visite.

4. Génois, fils de Galéot de Carretto, comte et marquis de Final, nommé par le Pape à l'abbaye de Bonnecombe, à la requête de Louis XII (1504), V. n° 47, archevêque de Thèbes *in partibus* (1505), cardinal diacre du titre des SS. Vite et Modeste *in Macello* (1505), cardinal prêtre du titre de Ste-Cécile, archevêque de Reims, (1507), renoncé à l'abbaye de Bonnecombe (1508), V. n° 129, archevêque de Tours (1509), évêque de Cahors (1513), résigna l'évêché de Cahors en faveur de son frère et l'abbaye de Bonnecombe en faveur du suivant (1514), mourut à Rome (14 août 1514) et fut enseveli dans son église cardinalice de Ste-Cécile. — Ses vicaires généraux : *Pierre Revellati, abbas provisus* d'Eaunes, Pierre *de Garrigia,* official de Rodez. — Ses procureurs : Hugues *Cambafortis,* not. de la cité de Rodez, Jean Corboyneau, chanoine de St-Martin *de Cauda.* — C. D. de Carretto eut plusieurs compétiteurs : 1° François de La Rovère, évêque de Mende, mort à Rodez le 24 mai 1524 et enseveli à la Chartreuse de Villefranche de Rouergue, aurait été nommé abbé de Bonnecombe par Jules II (17 août 1504). Cf. *Gallia christiana* (édit. 1715, t. I, c. 105). — 2° Antoine de Caramaing (*De Caramangnio*), abbé de Moissac et *de Manso,* Ordre de Cluny, élu par une partie des religieux de Bonnecombe et confirmé par le Père Immédiat de Candeil et par l'abbé de Clairvaux, de laquelle élection interjetèrent appel devant le roi et son conseil : Pierre *Roverlati, abbas provisus abbatiae Elnearum,* Pierre *Columbi* et Béral *de Panato,* religieux de Bonnecombe (1505). A. de Caramaing s'opposa à la prise de possession de C. D. de Carretto (V. n° 48). — 3° Hugues de Brès élu et confirmé selon les statuts, qui se démit en 1508 (V. n° 129). — 4. Hugues Vernhaud, prieur de Belleperche, nommé le 20 mars 1508 (n. s.).

Digitized by Google

38. *Nicolas Fieschi* dit le cardinal de Flisco, 1514-1515 [1].

39. *Jean V de Carretto*, 1515-1521 [2].

40. *Paul de Carretto*, 1521-1553 [3].

41. *Alexandre de Carretto*, 1553-1596 [4].

42. *Jean VI de Mignot*, 1596-1607 [5].

1. Génois, évêque d'Agde (vers 1490), de Fréjus (1494), cardinal prêtre sous divers titres successifs, abbé résignataire de Bonnecombe sous réserve d'une pension (1514), qu'il résigne en 1515 en faveur du suivant sous la réserve d'un tiers des revenus (v. n° 130), évêque de Toulon (1516), de Ravenne (1516) d'Albano (1518), de Sabine (1521), cardinal évêque de Porto (1523) et d'Ostie (1524), doyen du sacré collège, décédé (14 juin 1524). — *Vicaire général* : le susd. P. *de Garrigia*. — *Procureur* : Etienne Dyrassano. — Pierre de La Treille, élu et confirmé selon les statuts de l'Ordre, son compétiteur, fut évincé par arrêt du grand conseil (17 décembre 1515) V. n° 131.

2. Des marquis de Final, clerc de Savone, neveu de C. D. de Carretto, *affinis* du pape Léon X, abbé résignataire de Bonnecombe (1515) V. n° 130. — *Vicaires généraux* : Guillaume de Liéja, évêque *Caroniensis* ; Laurent Toscan, archiprêtre de Payrac. — Procureurs : Pierre Chausit, religieux de Bonnecombe, le susd. Jean Corboyneau, Hélie Caste, religieux, granger de Bougaunes, substitu dud. Corboyneau.

3. Fils d'Alphonse de Carretto, marquis de Final, neveu de C. D. de Carretto, abbé résignataire de Bonnecombe (1521), évêque de Cahors (1524), décédé en 1553. — *Vicaires généraux* : les susd. L. Toscan, évêque de Lodève, Guil. Leyga, évêque *Caroniensis*. — *Procureurs* : led. Jean Corboyneau, chanoine de Cahors, Emmanuel Celocius Xristositus Stanamelli, Nicolas *de Valle*, recteur de Sanos ? (dioc. de Cahors), etc. — A la date du 24 septembre 1524, on trouve : Pierre Chausit, religieux de Bonnecombe et gouverneur d'Is, lieutenant du prieur et des « vicaires généraux » de Bonnecombe, *sede vacante*. — Le 16 mars 1525 (n. s.), François d'Estaing, évêque de Rodez, condamna P. de Carretto à donner à l'abbaye de Bonnecombe 3 600 l. pour l'avoir cotisée à tort pour le fait des amortissements, (*Arch. dép. de l'Av.* G. 181)

4. Fils de Jean de Carretto, marquis de Carretto et de Genevra Bentivolio, clerc de Savone, prince de Final, neveu et héritier de P. de Carretto, institué abbé de Bonecombe par le pape Jules III (3 octobre 1553) sur présentation du roi Henri II, v. n° 132, mis en possession par Jean Sabatier, official de Rodez, le 2 août 1554 (*Arch. dép. de l'Av.* G. 190, fol. 91-95), abbé de Conques (1564). Cf. abbé Calmet, *op. cit.* p. 78. — En 1565 et 1566, il acheta à Comps un pré 300 l. et un jardin avec dépendances, où il fit construire une belle maison de 600 l., qui passa dans la suite à Condat et à Jean Pinochet. Il fit bâtir une partie du château de Vareilles, le munit de belles et grandes tours et l'entoura d'un beau et profond fossé. — « Noble A. Carret, prince de Finalz, abbé de Conques et Bonnecombe, apprès avoir renoncé sesd. abayes à M. Minhot, nepveu bastard à la dame Françoise [de Balaguier, dite] de Montsalès, abesse du Monastère-les-Roudez, [décédée le 12 octobre 1603], ayant joy lesd. abayes et habité fort somptueusement en ce pays de Rouergue, 50 ans et plus, partit avec tout son train de sa place de Varelhes-les-Bonnecombe, le 13 juillet 1596, et morut de regret au Carque, une de ses mésons en Ytalie, la veilhe Nostre Dame d'aoust, 15e dud. moys d'aoust 1596 ; feust fort regretté en ced. pays, parce que donoit ez arrentemens de ses places beaucoup à gaigner à plusieurs personnes et apportoit à force de comodittés aus paisans de ses terres et habitans de Roudez, car entretenoit à ses despens d'ordinère 100 hommes, quasi toutz Ytaliens à sa suitte. *Requiescat in pace* ». *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Livre de raison d'Austruy, fol. 58 r°.

5. Résignataire d'A. de Caretto, il était encore abbé de Conques le 31 décem-

Digitized by Google

Lacune, 1608-1627 [1].

43. *Charles Jacques de Gellas de Leberon*, 1628-1651 [2].

44. *Jules Mazarin*, dit le cardinal Mazarin, 1654-1656 [3].

45. *Renaud d'Este*, prince de Modène, dit le cardinal d'Este, 1656-1672 [4].

bre 1616. (*Mémoires de la Société des lettres de l'Aveyron*, t. XV, p. 403.) — *Procureur* : Mathieu Lamic.

1. Etienne Séguret, de Faissèles (Lot), était économe royal de Bonnecombe en 1609, 1610, 1611. Le 7 juillet 1611, il se plaignit aux syndics ancien et nouveau de l'abbaye de l'enlèvement de certains objets, inventoriés en 1610 et enfermés dans une chambre de Vareilles, consistant en « demy douzaine d'armes complettes comme cuyrasses, brassalz, cuyssalz, arnictz et guantelletz, trois grosses arquebuzes à croq, trois alebardes, quantité de grenades et potz de fer, cinq piesses de tapisserie » et quatorze chaises garnies de cuir ou de velours, disant qu'il avait reconnu une partie desd. chaises dans la chambre du prieur et qu'en mars 1611, l'abbé de Candeil avait trouvé lesd. armes dans les chambres des religieux. — Vers 1617, la nièce de Françoise de Balaguier, abbesse du Monastère St-Sernin sous Rodez, Marguerite de Balaguier, dame de Vignoles et de Montsalès, fille unique de Jacques de Balaguier, baron de Montsalès et de Suzanne d'Estissac, femme en premières noces de Bertrand Ebrard, de St-Sulpice (16 nov. 1579), en secondes noces de Charles de Monluc (19 août 1583) et en troisièmes noces de Bertrand de Vignoles, dit La Hire, marquis de Vignoles, capitaine des gardes d'Henri IV (4 sept. 1604), « soubz prétexte du don et brevet qu'elle ou le seigneur, son mari, avoit eu de Sa Majesté des fruicts et revenus de l'abbaye de Bonnecombe », n'ayant pu obtenir d'Antoine Rollendes, nommé juge de la terre de Bonnecombe en 1614, « certaine somme d'argent, soubs prétexte qu'elle disoit avoir authorité d'instituer et destituer les officiers établis par le convent ou l'économe », fit nommer à sa place Pierre Démétria, de Villefranche. Un jugement des requêtes, confirmé par le Parlement de Toulouse maintint led. Rollendes en ses fonctions et condamna la dame de Vignoles et Montsalès à rendre aud. Démétria les 1500 l. qu'elle en avait reçues pour droit de finances. Le 27 juin 1618, le Parlement confirma la destitution d'A. Rollendes par Jean de Lescautz, nommé par le roi à l'abbaye de Bonnecombe et son remplacement par P. Démétria. — L'abbaye ayant de nouveau vaqué, Desfilhes économe destitua led. Démétria, ce que confirma le même Parlement le 9 mars 1631. — L'abbaye était vacante en 1619, elle était régie par un économe en 1620. Henri de Bancalis était économe en 1623 et 1628. (*Arch. de l'abbaye restaurée de Bonnecombe et arch. dép. de l'Av. H. Bonnecombe.*

2. Conseiller du roi en ses conseils d'état et privé, abbé de Flaran (dioc. d'Auch), évêque et comte de Valence et Die (1624), institué abbé de Bonnecombe, sur désistement de son compétiteur, Jean Ricault, et sur présentation du roi (1631), v. n° 133, décédé 5 juin 1651. — *Ses agents* : noble Bernard François, de Condom, en Gascogne, Gilbert Barthares, Jean de Carrier, bourgeois de Lavaur, Pierre de Carrier. — *Son maître d'hôtel* : Michel Desfilhes

3. Né à Piscina dans les Albruzes (1602), naturalisé français (1639), cardinal (1641), abbé de Corbie et de St-Denis, domp d'Aubrac, nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi (20 juin 1654) v. n° 135, démissionnaire en 1656, décédé en 1661. — *Son procureur et intendant* : Jean-Baptiste Colbert, conseiller du roi.

4. Né en 1618, cardinal diacre du titre de St-Nicolas *i n carcere Tulliano* (1641), cardinal prêtre du titre de Ste-Pudentienne (1642), évêque de Reggio, supérieur général de l'Ordre de Cluny, de Vauluisant (diocèse de Sens), de St-Pierre de Moissac, de St-Waast d'Arras, institué abbé de Bonnecombe (1656) v. n° 136, cardinal évêque de Palestrina (1671), décédé le 30 sept. 1672. — *Ses agents* : Hercule de Manzière, abbé d'Aurillac, R. P. Bay, Vital Antoine de Montany, Jean

Digitized by Google

46. *Antoine de Guiscard*, dit l'abbé de La Bourlie, 1672-1703 [1].
47. *François-Louis de Clermont-Tonnerre*, avril-août 1706 [2].

Privat, recteur de St-Martin d'Is, Jean Guillermy, de Rodez. — Le 17 janvier 1663, François Casaty, marquis d'Audon, en Piémont, intendant et procureur général des maisons et des affaires de l'abbé commendataire, chargea Jean de Rozet, d'Aubin, du renouvellement des reconnaissances des terres de l'abbaye. — R. d'Este négligea l'entretien des bâtiments du monastère et de ses dépendances et la fourniture des ornements de l'église. Aussi sur l'ordre donné d'une part par le Parlement de Toulouse (9 nov. 1672), à la requête d'Antoine Gély, syndic des religieux et d'autre part par le sénéchal de Rouergue (7 janvier 1673), à la demande de Charles Belin, économe royal, nommé le 31 oct. 1672, Antoine Carcenac, baille de Comps et du Bastier, saisit-il, les 28 nov. 1672 et 21 janv. 1673, tous les revenus qui pouvaient être dus au Cardinal défunt par Pierre Belmon, receveur dud. commendataire, nommé par l'économe et par les fermiers de Moncan, de Lavabre, du Moulin de Laval, de Lafon et de Calviac.

1. Né à Cahors (27 sept. 1658), simple clerc du diocèse de Paris, nommé abbé commendataire de Bonnecombe par brevet du roi (1672), galant, dissipateur endetté, quitte Paris vers 1692, se retire à Vareilles, s'y fortifie, cherche en vain par proclamations et par lettres à soulever en Rouergue un mouvement en faveur des Camisards, quitte le Rouergue en octobre 1703, passe en Hollande et de là en Angleterre. Condamné par contumace à avoir la tête tranchée par le Parlement de Toulouse le 11 mars 1706. Arrêté à Londres pour correspondance criminelle le 19 mars 1711, enfermé à la prison de Newgate, il y meurt le 28 mars suivant, dans la rage et le désespoir. Dans ses *Mémoires*, il raconte ce qu'il a entrepris pour rendre la liberté à sa patrie. Cf. Dictionnaires de Bayle et de Moréry. — *Ses procureurs* : François de Guiscard, abbé de St-Paul, Bernard Expert de Montbazens, Jacques Boscus, prêtre du Monastère-sous-Rodez, Antoine Durand, de Rodez. — Il intenta un procès contre la duchesse de Modène, tutrice du Prince d'Este, héritier de R. d'Este, abbé de Bonnecombe, en réparation des bâtiments de l'abbaye et de ses dépendances. — Ses domestiques furent payés avec le prix de vente de son mobilier, ordonnée par le roi en 1705. Jean Ityé, nommé économe royal, au départ de l'abbé commendataire (octobre 1706), fit vérifier les ruines des bâtiments et dresser un devis estimatif des réparations à faire. — En 1712, Chibéré, banquier en cour de Rome, demandait 7325 l. pour frais des bulles de provision de l'abbé de la Bourlie.

2. Pair de France, évêque et duc de Langres (1695), nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi d'avril 1706, séjourna à Bonnecombe en juillet, proposa aux religieux de leur passer un bail à ferme général des biens de l'abbaye et de leur abandonner le vignoble de Bougaunes en compensation de leur pension en vin, répartit pour Langres et, optant pour l'abbaye de La Fontaine de Bèse, près Dijon, devenue vacante, il rendit le brevet à sa Majesté au commencement d'août 1706. Le 21 mai 1706, il avait prié par lettre François de Patris, abbé d'Uzerches et prieur de St-Amans de Rodez, de le renseigner sur les charges de judicature et sur la consistance de tout le bien de l'abbaye, pour savoir si la vente des charges ne payerait pas en partie les bulles et si le prix de ferme des terres de l'abbaye ne devait pas être considérablement augmenté. Il désirerait aussi trouver un fermier général ou 5 ou 6 fermiers, très solvables, pour mettre l'abbaye dans toute sa juste valeur. (*Arch. du château de Cougousse*). — En apprenant la nomination de F. L. de Clermont-Tonnerre à l'abbaye de La Fontaine de Bèse, les religieux lui exprimèrent leur joie de le voir nommé à une abbaye plus riche et leur chagrin de se voir privés d'un abbé de si grandes qualités, en le priant de faire connaître au nouvel abbé de La Trémouille les projets et accords du mois de juillet.

Digitized by Google

48. *Joseph-Emmanuel de La Trémouille de Noirmoutier*, 1706-1707 [1].

49. *Hugues-Philippe de Lézay de Luzignen*, 1707-1737 [2].

50. *Pierre-Jules César de Rochechouart-Montigny*, 1737-1776 [3].

1. Cardinal prêtre du titre de la Très Sainte Trinité du Mont Pincio (1706), nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi (14 août 1706), il obtint ses bulles, mais optant pour l'abbaye de Grandselve (dioc. de Toulouse), il démissionna en 1707, avant d'avoir pris possession ; nommé à l'archevêché de Cambrai, (1719), il mourut à Rome le 10 janvier 1720. — Les religieux de Bonnecombe se hatèrent d'adresser leurs félicitations au nouvel élu ; son prédécesseur leur avait fait certaines propositions au sujet de leur pension en vin et d'un bail général de l'abbaye ; que son Eminence ordonne ce qui lui paraîtra le plus avantageux, ils seconderont ses bonnes intentions. Le porteur de la lettre et des deux propositions « minutées » de juillet 1706 devait représenter au nouvel abbé que le prix net de 17000 l., offert par les religieux était supérieur à celui du dernier bail général, venant à échéance à la St-Jean-Baptiste 1707, que le nouveau fermier avait besoin de quelque temps pour chercher valets et bestiaux, que les réparations du couvert en plomb du grand clocher, du couvert du dortoir des frères convers et d'une partie du couvert du grand dortoir, évaluées à 1000 écus, se porteraient à 2000 écus, si elles n'étaient pas faites avant l'hiver et qu'enfin les religieux, fermiers généraux de l'abbaye, fourniraient avec plus d'aisance que n'ont fait les agents des abbés, l'argent nécessaire aux réparations.

2. Prêtre du diocèse de Paris, docteur en théologie, chanoine et archidiacre mage de Rodez (27 janvier 1705), prieur-simple des prieurés de Lapanouse, St-Côme, Le Cambon de Mandailles, Pomayrols, St-Santin et Roquetaillade, vicaire général de P. Ph. de Lézay de Luzignen, évêque de Rodez, son oncle (5 octobre 1705) et de J. Armand de la Vove de Tourouvre (10 nov. 1718), nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi (3 sept. 1707), avec don des arrérages des prix de ferme, dus à l'abbé de la Bourlie et encaissés par l'économe royal, non obstant la demande par Jean de Guiscard, marquis de la Bourlie, d'une pension annuelle de 3000 l., faite sans provisions de Rome, institué par le Pape (28 nov. 1707), à l'âge de 37 ans, mis en possession (25 janv. 1708), v. n° 138, décédé (30 avril 1737). — *Son vicaire général* : Pierre Vantroux, prieur-curé de Naussac. — *Ses procureurs* : Jean Greffeuille de Comps, Raymond Jouéry, sieur de Brussac, J. B. Ayral, vicaire général de Rodez, etc. — 1712-1719. Partage des revenus de l'abbaye, v. n° 351. — 1729, 5 mai. Bail à ferme par Guillaume Masuc, procureur de l'abbé, des fruits de Vareilles, St-Félix de Rignac, Moncan, Bougaunes, Bar et Moularès et des six prieurés à Guillaume Balsa, sieur de Gamarus, pour la durée de six ans, au prix annuel de 14000 l. quittes (le lot abbatial, 8000 l. ; St-Côme, 2.400 l. ; La Panouse, 1400 l. ; Le Cambon, 1200 l. ; Pomayrols, 450 l. ; St-Santin, 350 l. ; Roquetaillade, 230 l.). Réserves : 40 chars de bois, 10 set. avoine, 4 chars de paille de froment d'ls, 4 chars de paille de seigle, le tout porté à Rodez, un quintal de fromage de Roquefort, 10 set. avoine lorsque le bailleur ira à Vareilles ; le preneur fera annuellement pour 12 l. de réparations à chacun des châteaux affermés, il payera le prédicateur de St-Côme et donnera 150 l. à l'œuvre dud. lieu, etc. Cf. *Arch. dép. de l'Av.* Fonds Viguier, minutes de Bertrandi not., liasse 1725-1729.

3. Conseiller du roi, évêque d'Evreux (1733), nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi et par provisions de Rome (1737), transféré à Bayeux (1753), résigne son évêché et son abbaye en 1776, meurt le 31 décembre 1781. — *Ses vicaires généraux* : noble Jacques Marie de Caritat de Condorcet, vicaire général de Rodez ; Jean Fornier de Garanou, prieur de Bonnecombe. — *Ses procureurs* : Pierre Millot, religieux de Bonnecombe ; Jean Dumont, docteur

Digitized by Google

51. *Claude du Cheylar*, 1776-1779 [1].
52. *Jean-Antoine de Castellas*, 1779-1790 [2].

CHAPITRE VIII.

Autres dignitaires. Religieux de l'Abbaye.

I. *Dignitaires.*

1. Après l'abbé, le premier dignitaire était le prieur, homme de grandes qualités et souvent « gradué ». Nommé et choisi par le Père immédiat dans le personnel de l'abbaye ou dans celui d'une autre maison Cistercienne, il était installé par lui ou par le vicaire de la province. Limités sous le régime des abbés réguliers, ses pouvoirs furent très étendus sous la *commende* [3].

de Sorbonne, vicaire général d'Evreux. — Le 7 mars 1744, il afferma son lot aux religieux pour le prix de 12.000 l., quittes de toutes charges.

1. Prêtre du diocèse de Viviers, aumônier ordinaire de la reine, vicaire général de Dijon, nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi et par provisions de Rome (1776), v. n° 139, démissionnaire en 1779.

2. Prêtre du diocèse de St-Flour, « doyen de l'église comte de Lyon », vicaire général de Comminges, nommé abbé de Bonnecombe par brevet du roi, sous la réserve d'une pension viagère de 2000 l. pour M. des Innocens, vicaire général de Toulouse et par provision de Rome (1779), v. n° 140. — En 1781 et 1788, il afferma son lot aux religieux de Bonnecombe. Le prix du bail de 1788 se portait à 20.600 l. Cf. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Procure (liasse de lettres et de quittances).

3. « Dantes tibi authoritatem omnes et singulas monasterii regulares personas in suae professionis officio, votorum observantia, regulae, definitionum et statutorum Ordinis disciplina continendi, compellendi et promovendi ; corruptelas contra religiosam paupertatem, otiositatem, omnesque abusus contra regulam, definitiones et institutiones Ordinis et omnes pravas consuetudines tollendi et abrogandi ; contravenientes, discolos, inobedientes, protervos et rebelles per poenas et censuras Ordinis castigandi, coercendi ac per omnes juris ac justitiae vias contra eos procedendi et, si opus fuerit, coram nobis aut nostro in partibus vicario citandi ; officiariorum computationes audiendi ac examinandi et cum sacerdotibus aut saltem senioribus approbandi vel improbandi ; officiarios omnes, etiam suppriorem quotiescumque aequum vel expediens tibi videbitur, ab officiis suspendendi, amovendi et destituendi, aliosque ipsorum loco instituendi, exceptis cellarario et bonorum communitatis administratoribus, qui non nisi a sanioris partis consilio instituendi erunt ; praefatas omnes regulares personas et alias domesticas, quae de jure, privilegio et justa consuetudine in monasteriis absolvi possum in foro confessionis absolvendi, vel per alios a te instituendos confessarios absolvi faciendi ; rei domesticae monasterii jura, Ordinisque privilegia per te vel per alios officiarios, ubi opus fuerit, defendendi ; tot novicios, qualitates a capitulo generali requisitas habentes, recipiendi, quot requiruntur ad perficiendum numerum religiosorum ordinatum ; religiosos professos idoneos et capaces ad sacros ordines suscipiendos mittendi ; caeteraque omnia agendi, faciendi et exercendi quae priores Ordinis in monasteriis agere, facere et praestare possunt, debent et tenentur ; praecipientes in virtute salutaris

Digitized by Google

Prieurs des XVII^e^ et XVIII^e^ *siècles*[1] : Roquoles, 1607 ; Philibert Borderies, 1610 ; Jean Marie, 1611 ; Jean Bosc, profès de Candeil, 1615-1622 ; Guillaume Tinières, docteur en théologie, confirmé le 18 juin 1630 par Claude Largentier, abbé de Clairvaux ; Pierre Capolade, docteur en théologie, 1638-1688[2] ; Jean Mommaton, 1689-1692 ; Antoine Julien, docteur en théologie, 1697 ; Pierre Olivier, 1700 ; Guillaume Boscus, 1701 ; Pierre Olivier, religieux de Candeil, 1708-1720 ; Michel, 1722 ; Jacques Mol, docteur en théologie, 1725-1727 ; Etienne Verdier, docteur en théologie, 1730 ; Jean Fornier de Garanou, 1732[3] ; Etienne Verdier, profès de Grandselve, 1738-1739 ; Jean Fornier de Garanou, vicaire général de l'abbé commendataire, en 1753 et 1757, 1744-1759 ; Pierre Millot, bachelier de Sorbonne, procureur de l'abbé commendataire en 1766 et 1767, 1766-1775 ; Louis Nicolas de Guyot, conseiller au bureau diocésain, correspondant de l'administration provinciale de Haute Guyenne, 1778-1781[4] ; Bautelié, 1783 ; Jean-Joseph Vernière, profès de Candeil, 1785-1790, etc.

obedientiae et sub poenis et censuris Ordinis, omnibus et singulis monasteri regularibus personis ut te in suum verum et legitimum priorem recipiant, revereantur et agnoscant, debitamque obedientiam reddant ; volumus autem ut in praefato prioris officio omnibus praeeminentiis, privilegiis, praerogativis, emolumentis et honorariis fructibus gaudeas et fruaris, quibus praedecessores tui priores gavisi sunt vel gaudere et frui debuerunt, invocando, si necesse fuerit, ad effectum praesentium brachii saecularis consilium favorem e auxilium. » — *Lettres de confirmation de G. Tinières* (18 juin 1630).

1. Les listes de prieurs, sous-prieurs et syndics, qui suivent, ont été dressées avec les archives de l'*Abbaye restaurée de Bonnecombe*, mais elles doivent être incomplètes.

2. Fils de François Capolade et de Marguerite Pélaprade, de la Pélapradie, paroisse de Curières, docteur en théologie (1636), testa en faveur de sa mère le 17 janvier 1630, avant d'émettre ses vœux ; visita en qualité de commissaire de l'abbé de Cîteaux (1646-1665), les abbayes de Nonenque, Silvanès, La Bénissons-Dieu ou La Falque, près St-Geniez d'Olt, St-Bernard de Tulle, Cayroux, La Garde-Dieu, Lissac, Leyme, Montpeyroux, Bonlieu; Lestache, Mazan, Bélaygue, Mégemont, Obazine, Lavassin, Valbenoisse, Mercoyre, Chambons, La Sauve, Bellecombe, Clavas, Finiès, Le Bouchet, etc. (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Procure) ; racheta de ses deniers la terre de Pousthomy (v. n° 137) ; vicaire général de l'Ordre dans le ressort du Parlement de Toulouse (1672) ; proposé pour une abbaye en Danemark (v. p. 244) ; abbé de « Surval » (1692) ; fit faire diverses réparations à Bonnecombe, à ses frais, etc..

3. Le 4 juillet 1732, il bénit la première pierre de la nouvelle église de Bonnecombe. Lad première pierre est encore à sa place.

4. Le 7 novembre 1780, il donna à H. de Richeprey les renseignements suivants : Le champart est le 5^e^ ou le 6^e^ du produit et la dîme le 11^e^ ; certains des vassaux de l'abbaye reçoivent en aumône presque toute la valeur du champart ; l'aumône resta unie pendant 20 ans à l'hôpital de Rodez.

Digitized by Google

2. La deuxième dignité était celle de sous-prieur. Nommé par le prieur, ses fonctions étaient de le remplacer en cas de maladie, de voyage ou de tout autre empêchement, mais avec des pouvoirs plus limités. — *Sous-prieurs des* XVII^e^ *et* XVIII^e^ *siècles* : Laurent Malet, 1607-1610 ; Jean Bosc, 1611 ; Laurent Malet, 1615-1622 ; Antoine Repaux, 1655 ; Hugues Rouget, docteur en théologie, 1672-1681 ; François Laval, 1683-1685 ; Jean Mazenc, 1689 ; Curières, 1692 ; Jean Roquette, 1708-1712 ; Antoine Rochefort, 1719-1739 ; Antoine Mazenc, 1745-1746 ; François Laurens *major*, 1771-1790 etc.

3. Les archives mentionnent encore : le sacristain ; l'infirmier ; le cellérier, (appelé parfois boursier, grainetier, maitre du four et de la cave) ; le maître des novices ; le chantre, etc. Le sacristain et le cellérier devaient à certaines époques rendre compte de leur gestion à la communauté.

4. Quand la communauté avait des affaires à traiter en dehors du monastère ou des procès à poursuivre devant les tribunaux, les religieux, par délibération capitulaire, nommaient l'un d'entre eux syndic, avec promesse de le tenir quitte de tous frais et de ratifier ce qu'il aurait fait. — *Syndics des* XVII^e^ *et* XVIII^e^ *siècles* : Vincent Drulhe avant 1607 ; Antoine Morineau, 1607 ; Antoine Paulenc, 1611 ; Antoine Rocques, profès de Candeil, 1611-1618 ; George Estivals, 1618-1619 ; Denis Genieys, 1619-1622 ; Antoine Arnal, docteur en théologie, 1638-1648 ; Antoine Gély, 1670-1683 ; François Laval, 1685-1707 ; Philippe Martial, 1709 ; Joseph Fornier, 1712-1751 ; Pierre Cransac, 1758 ; François Laurens, *major*, 1771-1788 etc..

mais comme par suite de cette union, la population avait diminué d'un cinquième, l'aumône fut rendue aux paroisses ; chaque co-partageant reçoit 1 set. et 1 punière de seigle d'une valeur de 9 l. ; il serait bon de distribuer une partie de l'aumône en septembre pour favoriser les semailles ; on pourrait supprimer l'inconvénient de cette distribution, en établissant à Vareilles un établissement de charité de Sœurs de Nevers, dont les unes enseigneraient la filature de la laine et du coton et les autres secourraient les malades. Pour favoriser l'agriculture, le prieur fait distribuer au temps des labours un fonds de semence, qui lui est rendu à la récolte avec un vingtième en sus, ce qui insensiblement doit augmenter la masse du fonds et quand la masse du fonds deviendra abusive, l'excédent du besoin pour les semences sera distribué aux plus pauvres. (*Arch. dép. de l'Av.* Journal des voyages de H. Richeprey.)

Digitized by Google

II. *Religieux.*

Pour entrer dans l'Ordre Cistercien, il fallait être fils légitime et avoir l'âge requis par les constitutions de l'Ordre. Le jeune aspirant était reçu dans le bâtiment des novices, situé entre le grand cloître et le palais abbatial [1]. Les frais du noviciat étaient à la charge du novice [2]. A la profession, qui avait lieu d'ordinaire une année après la prise d'habits, le futur profès faisait cession de ses biens paternels et maternels ou autres par testament, par subrogation ou par donation en cas de mort [3].

Une fois profès, le jeune religieux était instruit des sciences profanes et des sciences sacrées par un précepteur, rétribué par l'abbaye. Le monastère devait toujours tenir un religieux au séminaire de St-Bernard de Toulouse et un autre au séminaire Cistercien de Paris [4]. Leur pension était prévue dans les comptes de recettes et de dépenses de la maison. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver au nombre des religieux des docteurs en théologie et même des professeurs de sciences sacrées, etc. [5].

1. Pendant les deux derniers tiers du XVII[e] siècle, l'abbaye de Bonneval servit de maison de noviciat à plus de seize monastères de l'Ordre. L'abbaye de Bonnecombe y envoya onze sujets : Philippe Decuq (1749), François Laurens *minor* et Michel Bonal (1753), Jean-Louis Fourgous et Jean-Amans Monturet (1757), Etienne Cabrol (1758), Romain-François Bérengues (1763), Pierre Mariette, de Fort Royal (Martinique) (1773), Pierre Blanc, Augustin Silvestre de Maillan et Antoine Campmas (1775). Cf. *Arch. dép. de l'Aveyron* H. Bonneval. Reg. carton., fol. 1-50 : vêtures et professions (21 décembre 1730 - 15 août 1740 et 9 mars 1747 - 21 novembre 1786) et fol. 51-55 : décès (12 mars 1753 29 mars 1789).

2. Le 14 juillet 1725, les religieux prièrent le prieur de ne pas admettre à la profession Etienne Grenal, avant qu'il eut payé son noviciat. Le 30 octobre 1739, Jean-François Dupuy, novice, chargea son frère d'emprunter ce qui lui était nécessaire pour sa prise d'habits, son noviciat et sa profession et le subrogea à ses droits.

3. Pierre Capolade, Jean Cumbal, Pierre Palayret, Félix Trémolières et Pierre Balitran, qui sortit du cloître, v. n° 134, (1630) ; Raymond Long (1686) ; Paul de Blachère (1689) ; Antoine Rochefort et Pierre Alemand (1693) ; Antoine Vacaresse (1694) ; Guillaume Causse (1707) ; Bernard Mazet (1723) ; François-Augustin Barthe (1737) ; François Nicolas de Lachapelle (1741), etc.

4. L'antipape Benoît XIII accorda le 20 avril 1419, à l'abbé Pierre d'Aunhac, sur sa demande, d'envoyer deux de ses moines étudier à Toulouse, l'un le droit canonique et l'autre la théologie, plutôt que d'en envoyer un à Paris, ainsi que l'avait décidé Benoît XII. Châtelain et Denifle. *Cartularium Universitatis Parisiensis*, IV (1897), p. 364-365, n° 2129.

5. Pierre Roverati alias Revellatz, *abbas provisus abbatiæ Elnearum* (1505) Antoine Arnal, nommé prieur de Candeil par Claude Largentier, abbé de Clairvaux (7 août 1629) ; Pierre Capolade, dont il a été ci-dessus question.

Digitized by Google

Quand le religieux profès était jugé capable de prendre les ordres, les supérieurs le présentaient à l'évêque diocésain qui les lui conférait [1].

Les abbés de Candeil, de Clairvaux et de Cîteaux ou les vicaires généraux de l'Ordre visitèrent fréquemment l'abbaye. Les « cartes de visite », qui nous sont parvenues [2], témoignent toutes du zèle apporté par les supérieurs au maintien de la régularité dans le monastère. Aussi, grâce aux sages ordonnances qu'elles contiennent, la vie du religieux Cistercien de Bonnecombe s'écoula-t-elle, en général, dans la paix [3], l'étude, la pénitence et la piété [4].

Les archives de l'abbaye sont muettes sur le nombre des religieux avant l'introduction de la *commende*. Ils étaient 40 en 1519, une trentaine en 1630 et 9 en 1790 [5].

1. Antoine Dulong, diacre, 22 sept. 1742 ; Jean-François Couderc, sous-diacre 22 déc. 1742, diacre 8 juin 1743, prêtre 29 fév. 1744 ; Jean Jonquières, sous-diacre, diacre et prêtre, mêmes dates que ci-dessus ; François-Augustin Barthe, diacre 29 fév. 1744, prêtre 30 mai 1744 ; Jean-Louis Fourgous, minoré, et Jean-Amans Monturet, tonsuré, le 18 février 1758, etc. *Arch. dép. de l'Av* G. 274, 275, 287.

2. V. n° 350.

3. En 1502, le procureur de l'abbé commendataire porta plainte à l'abbé et au chapitre général de Cîteaux, au Cardinal légat et au Souverain Pontife des empêchements mis par l'abbé de Candeil à la juridiction de l'abbé, qui avait fait mettre en prison six religieux « discoles ». — Vers 1618, Georges Estival et plusieurs de ses confrères se portèrent à des « inobédiances et des excès » contre l'abbé de Candeil, le juge de Bonnecombe, etc. — En 1680, le commissaire de l'Ordre décida que les lettres adressées à l'abbé de Candeil auraient pour suscription : *Monsieur le Revérend abbé de Candeil, père et supérieur immédiat.* Ce dernier avait refusé d'ouvrir une lettre des religieux de Bonnecombe, portant pour suscription *Monsieur* au lieu de *Monseigneur*. — A la même epoque les religieux de Bonnecombe se plaignaient d'avoir à payer à un de leurs confrères « discole » sa pension dans les monastères où il était relégué, et l'abbe de Candeil d'un religieux de Bonnecombe qu'il avait appelé à Candeil et qui était rentré à Bonnecombe avec l'autorisation de l'abbé de Cîteaux.

4. En 1607, la conduite des religieux était *si édifiante*, que, sur sa demande et vu le consentement du prieur de Silvanès, le 11 avril 1607, Pierre de Sensat, vicaire général de Cîteaux, « annuméra » au nombre des religieux de Bonnecombe, dom Augustin Cantagrel, religieux profès de Silvanès. (*Arch. de l'abbaye restaurée de Bonnecombe.*)

5. Le troubadour du Rouergue, Hugues Brunenc, figure deux fois comme témoin dans les chartes de la grange d'Is la première fois en 1168 avec P. Brunenc et la seconde en 1191 seul. Vers 1190, il réclamait à l'abbaye de Bonnecombe un droit de gîte avec cinq cavaliers et un sergent et il s'accorda à ce sujet avec les moines devant le comte de Rodez. Cf. *Romania* (1927), p. 507-508.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Les Religieux et la mense de l'Abbaye.

I. — Sous le régime des abbés réguliers (1167-1470), il n'y eut qu'une table commune entre l'abbé et les religieux, et les revenus de l'abbaye n'eurent d'autres affectations que l'entretien honnête du personnel de l'abbaye et le payement des charges.

II. — Il n'en fut pas de même sous la *commende*. Ainsi de 1470 à 1719, époque où eut lieu le partage de la mense, les religieux eurent souvent à se plaindre des trop modiques pensions que les abbés commendataires leur faisaient fournir par leurs fermiers [1]. « Ostez-nous de toute solicitude fors que de prier Dieu et continuer nos oraisons », demandèrent-ils dans les premiers mois de 1605 à Nicolas Boucherat, abbé de Cîteaux, qui, le 16 mai 1605, renvoya la requête au commissaire du prochain chapitre général ou au vicaire général de la province pour enquête, à l'effet d'y pourvoir ensuite « comme il serait truvé raysonable ».

Le 11 mars 1607, Pierre de Sensat, vicaire général de l'abbé de Clairvaux, ayant trouvé l'abbaye très endettée par suite des achats occasionnés par l'insuffisance des pensions servies par l'abbé commendataire, fit une ordonnance toute spéciale et très circonstanciée pour le temporel [2]. Le 11 avril suivant, sous le bon plaisir de l'abbé de Clairvaux, les religieux approuvèrent l'acte intervenu entre l'abbé de Mignot et Jean Buscayrol cellérier : l'abbé délaissait au cellérier la terre et seigneurie de Vareilles avec tous ses revenus et le cellérier se chargeait de la nourriture et entretien etc. des religieux profès, novices et donats, officiers, familiers et domestiques de l'abbaye, de la distribution de l'aumône générale et particulière et du payement des pensions des curés de Comps et de Saint-Hilaire, des apothicaire et médecin du monastère et du chapelain de Sainte-Catherine de Vareilles.

Le 26 novembre 1609, Claude Masson, abbé de Morimont, commissaire visiteur des provinces d'Aquitaine, de Languedoc et autres, délégué par le Chapitre général de Cîteaux, fit

1. En 1494, par Raymond Ricard, prieur de « Trébaing », fermier de Vareilles, 2 V. p. 684.

Digitized by Google

une nouvelle ordonnance pour le temporel [1], en exécution de l'arrêt du conseil privé du roi du 12 mai 1608. Un arrêt du Parlement de Toulouse du 15 janvier 1610 l'homologua et l'autorisa. Le 4 juin suivant, Etienne Séguret, de Faissèles, en Quercy, économe sequestre royal de l'abbaye, sur le point de se pourvoir auprès de l'abbé de Clairvaux, père immédiat de la maison de Bonnecombe, contre le règlement de 1609 qu'il trouvait trop onéreux pour l'abbé, fit les conventions suivantes avec Philibert de Borderie, prieur et Laurent Malet, sous-prieur, procureurs des religieux. En compensation des quantités de blé et de vin et des sommes d'argent contenues dans le règlement de 1609, les religieux jouiront les places de Vareilles, de Lafon, de Calviac, de Lavabre, de Saint-Igest, de Bougaunes, le moulin de Laval, le village de Rotoboult avec tous leurs droits ainsi que la maison de Rodez avec le jardin qui lui est contigu, la « rente à censive » que le sacristain a de tout temps perçue à Rodez, de même que les amandes de Millau et la livre et demie de safran, payée annuellement par le fermier de Bernac. L'abbé ou l'économe nommeront aux offices vacants desd. places, feront toutes les réparations qui y sont actuellement nécessaires et il sera fait un inventaire des meubles et outils qu'elles contiennent, etc. Le 5 novembre suivant, l'abbé de Clairvaux, Denis Largentier, confirma la convention pour que le tout fut distribué « en ung chascun tant en santé qu'en maladie, celon les deux diffinitions des deux derniers chappitres généraulx, en sorte qu'il n'y intervienne aulcune propriétay. » Le 25 janvier 1612, la cour du Parlement de Toulouse cassa l'accord du 4 juin 1610 comme contraire au règlement du 26 novembre 1609 ; ce dernier fut toujours observé depuis jusqu'en 1692 [2].

En 1692 les religieux demandèrent une augmentation de

1. Nous n'avons pas trouvé cette ordonnance — D'après une pièce d'archives, l'abbé devait annuellement fournir aux religieux : 2492 l. 10 s. pour leurs pensions, 750 l. pour leur vestiaire, 44 l. pour achat de « pourceaux », 59 charretées de moussole de Bernac, 110 pipes de vin de Bougaunes, 168 set. seigle de Vareilles, 20 set. avoine de Vareilles et de Lafon, 10 charretées de paille, 20 charretées de foin, 4 quintaux d'huile d'olive et 370 livres de cire pour l'église, 40 livres d'amandes de Millau, une livre 1/2 de safran de Bernac, 150 poules et les gages de deux docteurs, le tout rendu et porté à Bonnecombe.

2. En 1618, les religieux firent saisir « huit à neuf vingts » agneaux à la mamelle, du fermier de Vareilles, qui ne leur payait pas les 1240 l. qu'il leur devait.

Digitized by Google

leurs pensions et de leur vestiaire, avec menace, en cas de refus de la part de l'abbé, d'abandonner leurs pensions et de se pourvoir en justice pour se faire adjuger le tiers des revenus de l'abbaye. Par transaction du 4 juillet 1692, l'abbé de La Bourlie céda aux religieux le moulin de Laval et la terre de Lavabre et prit à sa charge le payement des taxes qui pourraient être jetées sur eux à cause des dons gratuits ; par contre les religieux se chargèrent de la fourniture des ornements, linges, vases sacrés de l'église, des livres de chœur ou de la bibliothèque, ainsi que des réparations du moulin de Laval ; « le règlement de 1609 sera exécuté » et moyennant 40 set. de seigle, fournis par l'abbé, les religieux acquitteront à l'avenir l'aumône des « vrays passans seulement. »

En 1699, il y eut procès entre lesd. abbé de La Bourlie et religieux au sujet de la mesure du vin : l'abbé disant que le vin devait être mesuré à la mesure de « Naucelle »[1], paroisse voisine de la terre de Bougaunes et les religieux à celle de Naucelle, où se levait quelque dîme de vin. Le 9 mars 1699, le Parlement arrêta : Le règlement de 1609 sera exécuté dans son entier. Le 3 juin suivant, l'abbé de la Bourlie et F. Laval, religieux, convinrent entre eux : Pendant la vie de l'abbé de La Bourlie, les 110 pipes de vin, dues aux religieux, seront payées à la mesure de Marcillac ; l'abbé se départit de toute surmesure ; en tant moins desd. 110 pipes de vin, les religieux prendront la quantité de vin qui se recueillera à Bougaunes jusqu'à concurrence de 60 pipes, le surplus ensemble ce qui manquera à Bougaunes pour parfaire lesd. 60 pipes, lorsqu'elles ne s'y recueilleront pas, leur sera payé à 18 l. la pipe, non compris le charroi fixé à 4 l. la pipe ; les religieux se chargèrent sous diverses conditions de la coupe et du charroi du bois ; le payement du vestiaire se fera à la Noël et non à la Toussaint ; l'abbé réparera et tiendra en bon état le moulin de Laval ; il fera aussi réparer le clocher de l'église et le recouvrira « de tuile d'ardoise au lieu de plomb dout il estoit couvert », à la condition que led. plomb sera vendu par le commissaire de l'abbé et des religieux et que ce qui restera du prix du plomb après la réparation du clocher, sera

(1) Saint-Pierre-de-Nacelle, près Marcillac.

Digitized by Google

employé aux réparations du couvent, selon qu'il a été réglé par l'abbé de Candeil dans sa dernière visite ; l'abbé indiquera aux religieux un ou deux fermiers de l'abbaye, à la Noël et à la Saint-Jean, pour le payement de leurs pensions en argent ; le règlement de 1609 et la transaction de 1692 seront exécutés dans tout leur contenu, sauf les articles exprimés ci-dessus.

En 1703, il y eut un nouveau procès au Parlement entre le syndic des religieux et l'abbé de La Bourlie au sujet du payement de la pension du vin. Le 16 avril, l'abbé présenta une requête pour demander le partage des biens et des revenus de l'abbaye en deux ou trois lots. Le 9 juin, le Parlement arrêta : Les requêtes et les lettres des parties sont jointes à l'instance principale ; la transaction de 1699 sera exécutée par provision pendant le procès [1] ; l'abbé payera aux religieux le vin pour les termes échus. Le 28 août, l'abbé présenta une nouvelle demande de partage, qui fut suivie d'un arrêt de clausion. Le procès fut instruit et la consistance des biens et des revenus remise, mais l'abbé de La Bourlie, ayant, dans les premiers jours d'octobre 1703, quitté le Rouergue pour passer chez les ennemis de l'Etat, le procès resta impoursuivi.

Vers la fin de 1708, le syndic des religieux fit diverses sommations au nouvel abbé de Bonnecombe, H. P. de Luzignen, pour le payement des pensions et du vestiaire ; l'abbé fit des offres, mais le syndic, ne les trouvant pas suffisantes, présenta requête au Parlement en reprise de l'instance qui y était pendante entre les religieux et l'abbé de La Bourlie. Une ordon-

1. Dans la procédure, les religieux se plaignent de la transaction du 3 juin 1699 : le religieux Laval l'a passée sans aucun pouvoir, elle n'a jamais été confirmée par eux comme contraire au règlement de 1609, elle leur est d'ailleurs préjudiciable : l'abbé garde pour lui le meilleur vin de Bougaunes et leur cède le restant, il leur paye le surplus de leur provision à 18 l. et le vin qu'ils achètent leur coûte bien davantage, ils ont perdu de ce chef 1320 l. en 1699, 852 l. en 1700, 1104 l. en 1701 et 2976 l. en 1702 ; ils ne peuvent faire leurs achats de vin à la décuvaison, car l'abbé ne leur a pas donné la vaisselle vinaire suffisante et ne leur paye pas à la Saint-Martin les 500 l. qu'il leur a promises à cet effet ; le payement du vestiaire à la Noël les empêche de se procurer à temps les habits d'hiver ; la paire de bœufs, le bouvier et le « coupe-bois », fournis par l'abbé, sont loin de suffire pour faire la provision en bois de la communauté, le fermier Cassan employait deux paires à cette besogne et tous les deux ou trois mois, il les changeait pour les faire reposer ; la garde des bois est mal faite ; l'abbé n'a réparé ni le clocher de l'église ni les moulins et les religieux, pour vivre, ont été obligés de faire refaire ces derniers à neuf.

Digitized by Google

nance de la cour renvoya la requête en jugement ; les 2, 3, 4, 5 et 7 janvier 1709, le syndic fit procéder, d'autorité du Parlement, à la saisie de tous les revenus de l'abbaye entre les mains des fermiers et fit assigner ces derniers en « remise » des sommes bannies et l'abbé en reprise de l'instance et pour voir ordonner la main levée des revenus saisis jusqu'à concurrence de ce qui était dû aux religieux pour leurs pensions suivant le règlement de 1609. Le 27 mars suivant, le syndic demanda au Parlement que l'arrêt du 9 mars 1699 fût déclaré commun avec l'abbé de Luzignen et que ce dernier fût condamné par provision à payer aux religieux les 68 pipes de vin qui leur restaient dues des 110 pipes, payables à chaque fête de St-Martin, 750 l. pour le vestiaire échu à la Toussaint 1708, 1509 l. 5 s. pour le premier terme de leur pitance échu à la Noël 1708 et 1246 l. 6 s. pour le second terme à échoir à la St-Jean 1709, ajoutant qu'en cas de refus de payement, lad. main levée leur fût adjugée.

Par requête du 7 mai 1709, l'abbé demanda aussi la reprise de l'instance et le partage des revenus de l'abbaye en trois lots : l'un pour lui, l'autre pour les charges et le troisième pour les religieux. Les parties et le procureur général ouïs, il fut fait clausion le 14 mai. — Le 3 juin suivant, le Parlement prit l'arrêté suivant : Sans avoir égard aux requêtes de l'abbé, ce dernier payera 30 pensions, bien que le monastère ne possède présentement que 22 religieux ; il payera de même les 60 l. destinées aux deux religieux, étudiant à Paris ou à Toulouse, alors même qu'il n'y en ait point ; quoique la récolte en froment ait été déficitaire en 1708, l'abbé ne pourra pas remplacer le froment par du seigle ; le règlement de 1609 sera exécuté pendant le procès ; en conséquence l'abbé payera aux religieux pour l'année 1708 : 110 pipes de vin, et comme ils en ont déjà reçu 42 et que l'abbé leur en offre autres 20 en nature, les 48 restantes leur seront payées à raison de 22 l. la pipe, soit 1056 l. ; il leur payera encore les susd. sommes de 750 l., 1509 l. 5 s. et 1216 l. 6 s., soit en tout 4555 l. 5 s. (*sic*), sur laquelle somme cependant il sera déduit celle de 1500 l. que l'abbé a payée à Solanet, receveur des décimes, à la décharge des religieux ; la somme restante de 3055 l. 5 s. sera délivrée dans le mois aux religieux par l'abbé ou ses fermiers ; pendant

Digitized by Google

le procès, l'abbé fera porter dans la cave des religieux la récolte en vin de Bougaunes jusqu'à concurence de 110 l., ce qui manquerait pour faire lad. quantité serait payé à 45 l. la pipe ; le clocher du monastère sera refait et couvert d'ardoise, le plomb qui le couvrait sera vendu et le prix de vente remis à Jean Rouquette vieux, marchand de Rodez, pour être employé aux réparations dud. clocher, du dortoir et autres lieux réguliers[1] ; il sera fait un inventaire des archives, dont le local sera fermé à double clé, l'une remise à l'abbé, l'autre au syndic des religieux.

L'abbé ayant été informé que pendant qu'il était à Toulouse, le syndic des religieux avait reçu 15 pipes 3 « semals » de vin de Bougaunes, se hâta de lui en faire remettre autres 5 pour parfaire le nombre de 20 qu'il avait promises pendant le procès ; il lui envoya en même temps les 3055 l. 5 s. et les quittances des 1500 l. du receveur des décimes. Mais le syndic, n'ayant voulu précompter sur les 20 pipes spécifiées dans l'arrêt que les 5 pipes reçues après la date de l'arrêt, les parties revinrent devant le Parlement, qui, le 22 mars 1710, arrêta : L'abbé fera porter dans huitaine et à ses frais sur le chantier de la cave des religieux, à Bonnecombe, la quantité de 15 pipes de vin. Mais comme l'abbé prétend que la mesure de Marcillac est supérieure à celle de Naucelle, énoncée dans le règlement de 1609, et qu'il a de ce chef payé 7 pipes 8 quintaux 40 livres de vin en trop, avant dire droit, Moly-Ségonzac, conseiller au Sénéchal de Rodez, mesurera « l'escandil » de cuivre de Naucelle, marqué aux armes de Bonnecombe et celui de Marcillac pour savoir le nombre de pots de vin dont ils diffèrent. Dans huitaine encore, l'abbé délivrera aux religieux les 320 set. de moussole qu'il leur doit et qui seront mesurés à la mesure des 270 set. déjà livrés.

Quelque temps après, les religieux demandèrent à la cour du Parlement d'ordonner que le partage se fît en deux parties égales, l'une pour l'abbé et l'autre pour eux et en cas où le partage se ferait en trois lots, que le revenu du troisième lot, qui est pour les charges, fût remis ès mains d'une tierce personne dont les parties conviendraient.

1. Les religieux s'efforcèrent lors de la procédure de maintenir au clocher sa belle et épaisse couverture de plomb, dont les plaques s'étaient disjointes à la longue.

Digitized by Google

L'abbé et les religieux travaillaient à instruire le procès, quand prévoyant les grands frais que le partage canonique des biens et des revenus de l'abbaye, fait d'autorité de la cour, leur coûterait — par la médiation de P. Ph. de Luzignen, évêque de Rodez, — ils convinrent de le faire à l'amiable et acceptèrent pour arbitre commun Jean Guillermy, avocat et bailli de Rodez [1].

Les articles de partage furent arrêtés le 20 juin 1712 et rédigés en acte public le 29 mars 1792 [2].

III. — Pour faire cesser les contestations qui s'étaient déjà élevées entre les religieux et son prédécesseur, l'abbé de Luzignen, au sujet du payement des décimes et des dons gratuits de la mense conventuelle et pour en prévenir d'autres touchant « les réparations à faire aux bâtiments dépendants du lot de l'abbé et leur entretien, l'entretien des bois du lot abbatial, leur état et la vérification qui pourrait en être faite par les officiers des eaux et forêts et toutes les charges dont led. abbé pourrait être tenu sur son lot », — le 7 mars 1744, l'abbé de Rochechouart afferma aux religieux, pour neuf ans, les revenus du lot de l'abbé avec tous droits utiles et honorifiques pour la somme de 12.000 l., payable à Paris, les religieux devant se charger des inventaires à la St-Jean 1744 et acquitter toutes les charges de la mense abbatiale. Le bail fut continué, la vie durant du bailleur.

Pour se libérer à perpétuité du payement des décimes et des dons gratuits de la mense conventuelle, le 7 février 1780, l'abbé de Castellas délaissa la terre de Bougaunes avec tous ses droits aux religieux, qui se chargèrent de payer à l'avenir les décimes et dons gratuits qui pourraient concerner leur lot. Et comme les revenus de la terre cédée, portés à 600 l. en 1712, étaient supérieurs au montant des décimes et dons gratuits de la mense conventuelle, les religieux prirent en outre à leur charge la distribution de l'aumône des festivités et du Jeudi Saint. La transaction fut approuvée le 11 avril 1780

1. La délibération des religieux est du 26 juillet 1710 et « l'écrit privé » de l'abbé du 6 octobre suivant. Le 7 octobre, Pougenc, notaire et expert d'Agen, et Ayral, notaire et expert de Rodez, furent charges de vérifier les lieux et d'établir la consistance des revenus de l'abbaye.

2. V. N° 351.

Digitized by Google

par F. Le Bloy, abbé de Clairvaux et confirmée le 22 mai suivant par le Parlement de Toulouse.

En 1781, les religieux devinrent fermiers du lot de l'abbé de Castellas et ils l'étaient encore en 1790.

IV. — Le 18 septembre 1787, vu le consentement des religieux et après enquête favorable[1], le Parlement de Toulouse enregistra les lettres patentes du roi, en date de janvier 1784, autorisant l'abbé de Castellas, son prédécesseur, l'abbé de Cheylar et les héritiers de feu l'abbé de Rochechouart à faire démolir les châteaux du lot de l'abbé, savoir : Vareilles, Moncan, Bar, Is-Bonnecombe et St-Félix de Rignac, à l'exception toutefois des greniers existant dans le château de Bar. Le produit des matériaux, distraction faite des frais de démolition et de vente, sera distribué par le curé aux pauvres des lieux où sont situés les bâtiments[2].

CHAPITRE X.

La Sacristie. Chapellenies. Le Saint Crucifix. Obits. Reliques.

I. *Revenus de la sacristie* : Ils comprenaient : *a*) les rentes perçues sur plusieurs maisons de la Cité et du Bourg de Rodez, acquises en 1179, 1209 et 1307, au nombre desquelles se trouvait la maison, dite du *Chapeau rouge*[3] ; — *b*) les rentes, données en 1316 par Pons du Bourg, 22e abbé de Bonnecombe, pour l'entretien de la lampe du sanctuaire, savoir : 10 l. 10 s. à Balaguier de Saint-Sernin, 6 l. au mas de Roset, 100 s. dus par Aymeric Déodat de Rodez et le cens du pré, dit *à la fon de Cambolas*, près Camonil, à Rodez ; — *c*) les rentes du moulin de La Frégière, du fief de Flauzin, etc., à Najac, des fiefs de Cantagrel, de Vallé, du moulin des Abbas et un setier

1. Les 14 témoins entendus par J. A. Vaisse, conseiller du roi en la Sénéchaussée presidiale de Rodez, commissaire du Parlement, déclarèrent : le château de Bar, composé d'une grosse et vieille tour, est en partie écroulé et le restant tout crevassé ; celui de Vareilles est en ruines depuis longtemps : le quart du château d'Is est abattu et les autres trois quarts prêts à crouler ; la grosse tour de St-Félix, isolée du restant des bâtiments, servant de château, est délabrée et partie en ruine ; la grosse tour de Moncan est sans couvert, toute délabrée et depuis longtemps en ruine. Ces divers bâtiments sont inutiles à l'exploitation et la remise en état demanderait des sommes immenses. — La démolition ne paraît pas avoir eu lieu.

2. Cf. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Procure (plusieurs liasses). — *Arch. de l'abbaye restaurée de Bonnecombe*, Actes du 11 avril 1607 et du 4 juin 1610.

3. V. p. 733.

Digitized by Google

d'avoine de rente sur la borie des Pouzols, paroisse de Saint-Sauveur de Grandfuel, donnée en 1245 par Bégon *de Rupe*, etc.

II. *Chapellenies* : 1° *Chapellenie de la Madeleine*, desserviable dans la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine de l'église de Bonnecombe : *a*) *Fondateur* : Guillaume de Solages, chevalier, seigneur de Tholet, Castelnau-Peyralès, etc., par acte de 1410. — *b*) *Charges* : une messe tous les jours de l'année pour le fondateur et ses parents. — *c*) *Revenus* : les rentes acquises par le fondateur de Jean *Cornelli*, de Peyrusse, sur neuf « manants », dont quatre de Las Bories, mandement de Belcastel. En 1696, l'abbé de Bonnecombe et ses fermiers de Ruffepeyre furent condamnés à payer, annuellement, 30 setiers seigle au chapelain de la Madeleine. — *d*) *Patrons* : l'abbé de Bonnecombe [1]. — *e*) *Chapelains* : Pierre Capolade, prieur, avant 1697 ; François Laval 1697 , François Peyssi † 1737 ; Joseph Fornier, syndic et cellérier 1738 ; François Laurens *major* avant 1786 ; François Laurens *minor* 1786, tous lesd. chapelains, religieux de Bonnecombe.

2° *Chapellenie de la Sainte-Trinité*, desserviable dans la chapelle de Saint-Antoine de la susd. église : *a*) *Fondateur* : le baron d'Arpajon, seigneur de Calmont de Plancatge. — *b*) *Charges* : une messe basse les douze premiers vendredis de mois de l'an. — *c*) *Revenus* : 10 setiers seigle à prendre sur Boudou, de Drulhe, paroisse de Sainte-Juliette, affermés le 28 février 1746 par le chapelain à Gabriel Pons, de Magrin, 45 l. — *d*) *Patrons* : les héritiers du fondateur. Le 29 juillet 1763, Louis de Cadrieu, baron de Calmont de Plancatge, céda son droit à l'abbaye de Bonnecombe. — *e*) *Chapelains* : Antoine Paulenc † 1611 ; Jérôme Espinasse 1611 † 1622 ; Alexandre Garceval 1622 ; Marc Baret † 1681 ; Alexis Brunye 1681 ; Antoine Rochefort † 1745 ; Jean Jonquière 1745 : tous religieux de Bonnecombe, à l'exception de J. Espinasse, religieux de Candeil [2].

III. *Œuvre du Saint Crucifix* [3] : *a*) *Fondateur* : Guillaume

1. En 1719, le « patronat » passa aux religieux.

2. On trouvera d'amples renseignements sur les chapelains des chapellenies de la Madeleine et de la Sainte-Trinité dans les *Archives de l'abbaye restaurée de Bonnecombe*.

3. Le Saint Crucifix (buste en bois d'un beau caractère), dont il est ici question, sauvé à la Révolution par un habitant du pays, fut donné en 1842 par M. de Rudelle,

Digitized by Google

d'Estouteville, cardinal évêque d'Ostie, abbé commendataire de Bonnecombe (28 décembre 1481). — *b*) *Revenus* : Les fruits du fief du Puech Batalhié, près Ginestous, commune d'Auriac, acheté par led. cardinal évêque, 250 l., le 26 septembre 1181, affermé par le sacristain de Bonnecombe et vendu par la nation le 12 février 1791 à A. Baissière, de La Fabrie, la somme de 20.700 l. [1]. — *c*) *Charges* : Tenir allumés une lampe et un cierge de cire devant l'image du Saint Crucifix et dire tous les jours à perpétuité l'oraison : *Inclina,* pour le salut du fondateur. Une pièce d'archives de 1710 porte : Dire tous les jours une messe devant le Saint Crucifix.

IV. *Obits* : *a*) 1540. Fondation par Antoine Chausit, prêtre d'Auriac, d'une messe, chaque semaine, à la chapelle de Notre-Dame du cloître, moyennant 15 setiers de seigle, acquis à pacte de rachat de Montarnal, au prix de 140 l. Le vendeur ayant opéré le rachat, la fondation resta sans effet. — *b*) 1601. Donation par Augustin Constant, de Martrin, d'un pré claux et d'une terre contiguë, à Falgayrettes, paroisse de Comps. — *Charges* : Chanter, tous les mardis de l'année, la messe de la Vierge à l'autel de Notre-Dame de Pitié avec les collectes : *Concede nos, Inclina, de Sancta Trinitate, de nomine Jesu et de sancto Bernardo* et allumer trois chandelles pendant le chant du *Salve Regina.* Pierre Alary, jouissant lesd. immeubles, payait 5 l. 4 s. pour la messe et 40 s. pour le luminaire [2].

V. *Reliques* : *a*) 1657, 17 mai. Le juge de Comps pour le baron de Landorre déféra au serment sur les reliques de saint Bernard de l'église de Bonnecombe, Guillaume Genieys, notaire de Comps. — *b*) 1667. L'abbaye reçut de Rome des reliques des saints Gervais, Dorotaire, Félix, Anselin, Antonin, Célestin, Faustin, Tiburce et Jérôme [3].

de Camalières, à la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, qui le conserve précieusement.

1. V. p. 733.

2. L'inventaire général des archives de 1777 mentionne un registre de fondations d'obits, qui avaient été supprimés.

3. Le trésor des reliques de Bonnecombe était riche, si l'on en juge, par les multiples ossements mêlés et sans authentiques, conservés dans un reliquaire de bois, à la sacristie de l'église de Comps et qu'on dit provenir de l'abbaye de Bonnecombe.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Derniers faits et gestes des religieux Cisterciens de Bonnecombe

Le 13 février 1790, jour du vote par l'Assemblée nationale du décret portant suppression des vœux religieux, les Cisterciens [1] de Bonnecombe étaien. au nombre de neuf [2].

Le lundi gras, 15 février suivant, sur leur demande, un détachement de la garde nationale de Rodez se transporta à Bonnnecombe pour comprimer l'insurrection de gens mal intentionnés qui voulaient piller l'abbaye [3]. Les frais de route de la milice se portèrent à 240 livres et les frais de garde à 30 livres ; il fut payé à Marie Metge, cabaretière de la barraque de Serin, 42 livres pour fourniture de pain et de vin.

Les religieux firent alors porter dans leur maison du *Chapeau rouge* du Bourg de Rodez les archives qui leur restaient — celles de la grange de Vareilles se trouvant déjà à Rodez ès mains de Garrigues, féodiste, en vertu d'une ordonnance du ci-devant Sénéchal [4]. — Dans le même temps, à la faveur d'un renforcement de secours fourni par la garde nationale, ils firent aussi transporter à Rodez, dans le plus grand désordre, les plus beaux meubles de l'abbaye, comme glaces, lits ; ces effets eurent beaucoup à souffrir du chargement, du transport et du pillage et se trouvèrent quasi hors d'usage ; ils en vendirent une partie [5] et au premier moment de calme, ils firent rentrer à Bonnecombe, à gros frais, les objets qui n'avaient pas trouvé acquéreur.

Le 4 juin 1790, ils assistèrent en corps à l'inventaire du mobilier de la maison par les commissaires de la municipalité de Comps, et après avoir donné collectivement leurs noms, surnoms et âge et déclaré en particulier leur intention de conti-

1. Ils portent parfois le nom de *Bernardins*, parce que l'abbaye de Bonnecombe était, par celles de Candeil et de Grandselve, fille de l'abbaye de Clairvaux, fondée par St Bernard.

2. V. n° 354.

3. La porte de la chambre de dom Fourgous fut enfoncée et son livre-journal enlevé.

4. L'inventaire des titres remis à Me Garrigues est conservé aux *Archives dép. de l'Aveyron* H. Bonnecombe. Cabinet de la Procure.

5. Ils sont prêts à rendre compte à la nation du produit de la vente.

Digitized by Google

nuer la vie commune ou de sortir du cloître, ils furent établis gardiens de la maison et signèrent le procès-verbal d'inventaire à l'exception de dom R. F. Bérengues, qui déclara aller en vacances jusqu'à son entière liberté.

Le 22 juin suivant, ils affermèrent pour un an à Baptiste Vernhes, fermier de Vareilles, les immeubles qu'ils jouissaient à Bonnecombe [1], pour la somme de 800 livres [2].

Le 6 janvier 1791, ils assistèrent tous, à l'exception dud. dom Bérengues, au récolement de l'inventaire du 4 juin 1790 par deux commissaires du conseil du département, qui procédèrent à un complément d'inventaire, mirent sous scellé une partie du mobilier et des appartements et leur laissèrent le restant jusqu'à nouvel ordre.

Dans les premiers mois de 1791, ils exposèrent à l'Assemsemblée nationale : Depuis la Saint-Martin 1790, ils ont perçu prèsque tout le produit de l'année 1789 et ils l'ont consommé pour leurs dépenses ordinaires sous la foi du décret du 20 mars 1790, qui les autorisait à vivre comme par le passé. Ce qui leur a permis de verser entre les mains du trésorier du district de Rodez, quittes de tous frais d'exploitation et de procès et de prèsque toutes les charges qu'ils ont acquittés avec les recettes de 1789, les entiers revenus de 1790, soit environ 36.000 livres, y compris un excédent de recettes de 1789 de 2.411 l. 7 s. S'ils doivent pour les décimes 234 l. 18 s. 10 d., ils laissent un actif de 252 livres sur la mense abbatiale dont ils étaient fermiers.

Cependant ils vont se voir réduits à manquer de pain pendant l'année 1791 et à ne pouvoir payer les dettes [3] qu'ils ont contractées pour vivre depuis le 1er janvier, et cela par suite du décret du 5 novembre 1790, qui borne leurs dépenses au

1. L'enclos, le pré de Monseigné, le foin seulement d'une partie du pré bas de Magrin, le pré de la Canalette au delà du Viaur, le pré de la Nogarède en deça du Viaur et le pré de Comps. — En avril 1791 le directoire du district de Rodez afferma lesd. immeubles avec les outils du jardin à Jean Cancé, un des fermiers de Lafon.

2. Les religieux se réservèrent les jardins et parterres de l'enclos, les fruits des arbres, la récolte en grains et chanvre pendante par racines et 20 charretées de foin, porté dans les écuries des chevaux et des moutons de l'Abbaye.

3. D'après un paquet de quittances en forme, ils payèrent en 1790 : décimes, 8340 l. ; frais de procès, 1938 l. 17 s. 3 d. ; portions congrues, 1949 l. 8s. ; achats divers, 1432 l. 9 s. ; frais de la milice nationale, 312 l. ; impositions, 716 l. ; frais du maréchal ferrant, 81 l. ; levée des récoltes, 245 l. 12 s. ; gages des garde-bois et vignerons, 456 l. 17 s. 6 d., etc. (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Cabinet de la procure.

Digitized by Google

pro rata de leur traitement respectif. S'ils avaient connu plus-tôt ce décret, ils auraient réduit le train de leur maison, renvoyé les trois quarts des domestiques, fermé la porte aux étrangers que la règle leur ordonne d'accueillir et cessé les aumônes qu'une « année d'inertie, de disette et d'insurrection » les a forcés de multiplier, mais il n'était plus temps quand le décret est venu à leur connaissance, l'année était déjà révolue et les dépenses faites.

Les administrateurs du département les plaignent, mais esclaves de la loi, il les condamnent à perdre une partie du traitement de 1791. Sur cet exposé sincère, ils osent se flatter que l'Assemblée nationale voudra bien autoriser lesd. administrateurs à les faire jouir du traitement de 1791, sur lequel ils fondent tout l'espoir de leur subsistance [1].

Le 3 juin 1791, doms Laurens *major*, Laurens *minor*, Monturet, Fourgous et Campmas, reçurent notification de l'arrêté du directoire du département du 21 mai précédent, indiquant la maison de Bonnecombe pour servir de maison aux religieux qui voulaient continuer la vie commune.

Enfin le 19 juin suivant, les mêmes religieux, à l'exception de dom Campmas, assistèrent à la mise sous scellé des entiers effets et appartements de l'abbaye par A. Bousquet de Pinsou. Sans tarder, ils quittèrent Bonnecombe, en emportant conformément aux décrets, l'ameublement de leurs cellules.

CHAPITRE XII.

Inventaires. Religieux Cordeliers et Capucins a Bonnecombe. Spoliation du mobilier de l'abbaye.

I. *Inventaires.*

A). Le 4 juin 1790, Jean-Antoine Mignonac, maire, Amans Genieys et Pierre Costes, officiers municipaux de Comps, assistés de leur greffier, Antoine Boutonnet, firent les opérations suivantes, en exécution du décret du 20 mars précédent :

1. Ils arrêtèrent les livres de comptes. L'exercice de 1788, clôturé le 5 janvier 1790, avait produit 35.665 l. 8 s. de recettes

1. La pièce porte les signatures de Laurens *major*, de Laurens *minor*, de R. Bérenques, de Fourgous. de Campmas, de Monturet et de A. Maillan. Dom Blanc se trouvait absent et dom Vernières, prieur, venait de mourir. Nous ignorons l'accueil que l'Assemblée nationale fit à la supplique de ces *braves* gens.

Digitized by Google

et les dépenses ne s'étant élevées qu'à 33.719 l. 11 s. 9 d., il y avait eu un excédent de recettes de 1947 l. 16 s. 3 d. [1] — Les revenus de 1789, employés en 1790, comprenaient : 20.664 l. 12 s. argent, 430 set. froment, 418 s. seigle, 124 s. avoine, 4 s. légumes, 36 cannes de toile fine et autres 36 de toile métisse, 90 livres de cire, 18 charrois de 12 l. chacun, 32 charrois de 6 l. chacun, 6 charretées de paille, 10 paires de chapons gras, 35 paires de poules et 12 paires de poulets, les rentes des terres de Bougaunes et de Lavabre que régissaient les religieux, y comprises, 54 barriques de vin [2], 60 charretées de foin récolté dans l'enclos et les terres adjacentes, avec les fruits et jardinages nécessaires à la maison [3]. Les revenus en denrées se payent à la récolte et les revenus en argent : moitié à la Noël et moitié à la St-Jean-Baptiste. — Depuis le 5 janvier 1790, la recette du cellérier a été de 15.848 l. 19 s. (reliquat de 1788, premier terme des fermes de 1789, vente de denrées) et la dépense de 15.389 l. La maison doit : la boucherie et les autres fournitures du mois de mai 1789 ; 509 l. à Verlac, procureur à Rodez, pour restes des 900 l. qu'on lui devait pour frais de procès ; 1734 l. 18 s. 10 d. à Monteil pour décimes et taille ; 240 l. à la municipalité de Rodez pour la solde de la milice nationale dont on implora le secours en février 1790 ; il est dû sur la récolte de 1790 à Puech, avocat et conseiller des religieux, 20 set. froment pour ses gages, mais comme son travail a été « ranforcé » par la multitude de procès qu'ont suscités en 1790 les emphytéotes refusant les rentes, la nation, pour laquelle il a travaillé, voudra bien lui donner la gratification que l'abbaye lui accordait en pareilles circonstances. Le numéraire de la maison est de 486 l. 9 s. ; Arlabosse de Parlan doit 800 l. ; les bâtiments du monastère et des fermes jouies par les religieux n'ont pas besoin de grosses réparations. Enfin il a été vendu 170 set. de froment et 30 s. de seigle, il reste au grenier 55 set. de froment et 69 s. de seigle ; il a été

1. Registre couvert de basane de 391 pages.

2. Bougaunes : 37 pipes (25 de récolte et 12 de dîme) ; Lavabre : 15 pipes ; les vignes de Béluguet : 2 pipes de rente foncière.

3. Les religieux ont semé dans l'enclos 6 set. de seigle dont la récolte est pendante, comme celle des parcelles données à mi-fruits. La maison de Rodez non affermée et les 262 arpents de forêts, dont ils ne vendent aucun bois, ne rapportent aucun revenu.

Digitized by Google

vendu 20 pipes du plus mauvais vin pour acheter 10 pipes de vin vieux, il reste à la cave 10 pipes dont 4 à Rodez. Tout le restant ainsi que l'avoine et autres réserves a été consommé dans la maison ou en aumônes, pensions, rentes, fourniture des « barrils des bouviers ». Pour attendre le premier terme de payement de 1790, qui tombe à la Noël prochain, il ne reste à la communauté que 7770 l. environ.

2. Ils procédèrent à l'inventaire du mobilier de l'abbaye en parcourant les divers appartements [1].

3. Les neuf religieux donnèrent collectivement leurs noms, surnoms, âge etc. et demandèrent de déclarer en particulier leur intention de continuer la vie commune ou de sortir du cloître [2]. Ils furent établis gardiens des effets inventoriés, et ils signèrent le procès-verbal d'inventaire, à l'exception de dom R. F. Bérengues [3].

B.) Le 6 janvier 1791, Charles-Louis Janson de Peyralbe et André Bousquet de Pinsou, membre du district de Rodez, commissaires du conseil du département, en présence de Mignonac, maire, de Brouillet, procureur, d'Antoine Boutonnet, greffier de la commune de Comps et des religieux, firent le récolement de l'inventaire du 4 juin 1790. En visitant les appartenants [4] ; ils inventorièrent les effets qui ne l'avaient pas été en juin précèdent [5] ; ils mirent sous scellé la presque totalité de

1. La cave, les écuries, le grenier à foin, la sacristie, la bibliothèque, l'argenterie de table, l'église, le clocher ; les appartements des hôtes près du salon, comprenant trois chambres : la première presque toute en boiserie et les deux autres avec tapisseries d'Aubusson ; les trois chambres du corridor du côté du levant, dont une près de l'église et deux avec bouge ; la grande salle de l'appartement des hôtes avec tapisserie d'Aubusson à personnages et petit salon à côté ; les trois chambres pour domestiques qu'on traverse en enfilade en allant au dortoir ; les dix chambres du dortoir ; les cinq chambres de l'infirmerie attenant ; au bas de la maison : le salon à manger avec fontaine et cheminée en marbre, la cuisine, le réfectoire, le moulin à blé à deux meules, le moulin à scie attenant ; les archives.

2. V. n° 354.

3. Cahier de 22 pages.

4. La cave, les écuries, l'église, la sacristie, la bibliothèque, la chambre près du salon avec le bouge, le salon de compagnie et la grande salle contiguë, les deux chambres attenant auxd. salon et grande salle, les trois chambres du corridor du côté du levant avec deux bouges, les trois chambres servant de passage de la quatrième rampe du grand escalier au dortoir des religieux, les quatre chambres du dortoir inoccupées, — le surplus de la maison était occupé par les religieux, — les sept petites mauvaises chambres des domestiques, la chambre à côté du vieux salon ; et après être descendus à la cuisine : la cuisine (322 livres de cuivre), le salon, le réfectoire, la dépense, les moulins à b é et à scie, la forge, les archives, la boulangerie.

5. Ils en trouvèrent dans une douzaine d'appartements.

Digitized by Google

l'argenterie, des ornements et du linge de la sacristie, la bibliothèque, les trois chambres du corridor du levant, la dernière chambre derrière le salon, les quatre chambres inoccupées du dortoir et la chambre à côté du vieux salon ; enfin ils laissèrent aux religieux, jusqu'à leur retraite définitive, le restant des meubles et des appartements pour leur permettre de recevoir leurs confrères et d'exercer l'hospitalité selon l'usage et l'Ordre [1].

C). Le 19 juin 1791, led. A. Bousquet, en présence desd. Mignonac, Brouillet et Boutonnet et des religieux habitant encore Bonnecombe, reconnut les scellés posés le 6 janvier précédent et les trouva intacts ; il vérifia ensuite les effets qu'on avait laissés aux religieux Cisterciens, vendit le cheptel [2], mit les scellés sur tous les appartements et établit gardiens des scellés Antoine Douziech, ancien chef cuisinier de Bonnecombe et François Devèzy, garde-bois de Lafon, en laissant au premier cinq effets et au second une paire de draps [3].

II. *Religieux Cordeliers et Capucins à Bonnecombe.*

Le 21 mai 1791, en exécution de la loi du 20 mars précédent, sur l'exposé de Lortal, procureur général syndic, le directoire du département prit l'arrêté suivant : La maison de Bonnecombe est indiquée pour servir de maison aux religieux « rentés qui préfèreront de continuer la vie commune » et subsidiairement aux religieux « non rentés », si le nombre des premiers ne suffisait pas pour remplir le nombre fixé par les lois ; il est surcis à la vente de la maison de Bonnecombe ; les religieux se rendront à destination dans la quinzaine, après notification du présent ; le délai passé, les maisons habitées par eux seront affermées.

Jean-Joseph Puech, procureur syndic du district de Rodez, notifia l'arrêté aux religieux Cordeliers ou Mineurs Conventuels, aux Capucins, aux Chartreux de Rodez et aux religieux Cisterciens de Bonnecombe. Seuls, six religieux Cordeliers [4] et trois religieux Capu-

1. Cahier de 14 pages.
2. Deux juments vieilles, dont une noire et une blanche et un mulet.
3. Cahier de 6 pages.
4. Père L. Galaud et frères Pacifique Ricard, Mathias Massoubayre, G. Delpech, François Bélières et Antoine Tarayre.

Digitized by Google

cins [1] se rendirent à Bonnecombe, la nation leur servant une pension variant de 300 à 800 l., selon leur qualité et âge.

Le 28 juin 1791, les R. P. Galaud et Boutonnet reçurent deux calices et un ciboire et le lendemain quelques ornements. Le 10 juillet, la municipalité de Comps leur délivra les clés des chambres du grand dortoir avec leurs meubles, celles du placard de la chambre cotée lettre M, celles des portes d'entrée de l'église neuve avec le mobilier de l'église et celle de la fontaine pour régler le jet d'eau du cloître et veiller à la conservation des tuyaux d'adduction. Le 25 juillet, le directoire du district de Rodez autorisa lad. municipalité à leur donner aussi les clés du réfectoire et de la sacristie. Le 15 octobre, ils reçurent encore une vingtaine d'articles en ornements ou linge d'église, qui avaient été mis sous scellé le 6 janvier 1791 et il leur fut permis de faire retirer des couvents de Rodez trois livres « cantoraux des messes, des vêpres et des hymnes de leurs ordres », dont deux en papier et l'autre en parchemin, sous condition de porter à la bibliothèque les livres de chant du rit cistercien. Enfin, comme il en avait été décidé le 12 octobre 1791, le 21 janvier 1792, Jean-Baptiste Ricard membre du directoire du district de Rodez et Jean-Joseph Puech, procureur syndic dud. district, laissèrent à leur usage les six grands chandeliers et le grand Christ en laiton du maître-autel de l'église neuve et les huit petits chandeliers aussi en laiton des chapelles, de même qu'une cloche du grand clocher, celle du clocher de l'horloge et celle du réfectoire.

Le nombre des religieux, réunis à Bonnecombe, n'ayant jamais été complet et les délais pour s'y rendre, accordés par les districts, n'ayant rien produit, le 19 juillet 1792, sur la demande de Clavières, procureur général syndic, le directoire du département arrêta : Trois jours après notification du présent, les ci-devant religieux habitant Bonnecombe videront la maison ; le directoire du district de Rodez fera afficher l'afferme de lad. maison et veillera à l'exécution de l'arrêté.

Le 29 juillet 1792, dans le grand salon à manger, près de la

1. Jean-Jacques Boutonnet, en religion Père Constant et ses frères Pacifique Bertrand et Nicolas Lespyre.

Digitized by Google

cuisine, led. Jean-Baptiste Ricard notifia l'arrêté du département aux intéressés [1] et leur en laissa une copie.

III. *Spoliation du mobilier de l'abbaye.*

Préparée par les inventaires sous les religieux Cisterciens, commencée sous les religieux Cordeliers et Capucins, la spoliation mobilière fut consommée après le départ de ces derniers.

1. *Argenterie.* — L'argenterie de table, marquée aux armes de Bonnecombe et l'argenterie de la sacristie furent inventoriées le 4 juin 1790. Le 6 janvier 1791, les commissaires du directoire du district de Rodez laissèrent aux religieux Cisterciens l'argenterie de table, 2 calices, 1 ciboire et la boite des saintes huiles et déposèrent le restant dans une armoire, derrière le maître-autel de l'église. Le 19 juin 1791, les religieux Cisterciens remirent à l'administration l'argenterie et les vases sacrés qui leur avaient été laissés.

Le 28 juin 1791, les R. P. Galaud cordelier et Boutonnet capucin reçurent de l'administration 2 calices et 1 ciboire. Le restant de l'argenterie fut déposé en deux fois entre les mains d'Ityé, receveur du district de Rodez, savoir : 5 articles par André Bousquet, de Pinsou, et 17 articles, le 10 juillet 1791, par Pierre Barthélemy, maréchal de logis, Jean-Baptiste Bessière et Jean Joanni, gendarmes à Rodez, en l'absence dud. A. Bousquet, malade ; la municipalité de Comps les leur avait remis dans des caisses de bois, à l'exception de la grande croix de procession dont led. Barthélemy se chargea en personne.

Lacoste, orfèvre de Rodez, pesa l'argenterie, une première fois, le 12 juillet 1791 en présence de Jean-Joseph Maymac, vice-président du directoire du district de Rodez, de Jean-Joseph Puech, procureur syndic dud. district, dud. Ityé et de Brassat, premier vicaire épiscopal, délégué par C. Debertier, évêque du département, pour extraire des chasses, bustes ou croix les reliques et les déposer dans la chapelle et dépôt des reliques de l'église cathédrale — et une deuxième fois, le 8 novembre 1791, en présence de Jean-François Albenque,

1. L. Galaud, Massoubayre, Delpech, Tarayre, Bélières, Boutonnet et Lapeyre signèrent l'acte de notification.

Digitized by Google

membre du district de Rodez, de Jean-Baptiste Riols, administrateur et desd. Jean-Joseph Puech et Ityé. La seconde pesée produisit 3 gros de moins. Ityé fut chargé d'envoyer au plustôt et sous escorte toute l'argenterie à la monnaie de Toulouse, le directeur de cette monnaie demeurant chargé de trier les articles en vermeil et de les expédier à la monnaie de Paris conformément à la loi. L'expédition à la monnaie de Toulouse eut lieu le 14 novembre suivant.

Le 31 juillet 1792, le R. P. Galaud, cordelier, remit à Jean-Baptiste Ricard, commissaire du directoire du district de Rodez, les deux calices et le ciboire qu'il avait reçus en dépôt le 28 juin 1791 [1].

2. *Cloches.* — L'abbaye avait six cloches : trois au grand clocher, une au clocher de l'horloge, une au réfectoire et une au chapitre.

A la fin de 1791, il en fut descendu trois : deux du grand clocher et celle du chapitre. Le 3 janvier 1792, Lessan, ingénieur des Ponts et Chaussées, en présence de Ricard de la Coste, membre du directoire du district de Rodez et de Châtelet, fondeur du Faubourg de Rodez, procéda à leur pesée : la 1ère pesa 2337 livres 1/2, la 2e 720 l. et la 3e 246 l., les paliers des deux premières pesèrent 37 l. 1/2. Le 21 janvier suivant led. Châtelet cassa la 1ère. Le 24 janvier, François Albenque, membre du directoire du district de Rodez avec led. Châtelet procéda à une nouvelle pesée, qui fut trouvée conforme à la première et le même jour lesd. trois cloches et lesd. paliers furent délivrés à Jean Garrousse, voiturier d'Espalion, qui les porta à la monnaie de Toulouse.

Le 30 juillet 1792, led. Lessan avec un charpentier descendit les autres cloches et les fit porter à Rodez. Pesées le 18 août et repesées le lendemain, la 1ère pesa 412 l., la 2e 292 l. 1/2 et la 3e 131 l. Elles furent de suite portées à la monnaie de Toulouse par led. Garrousse.

3. *Horloge.* — Le 30 juillet 1792, l'horloge, qui se trouvait au pavillon de droite de l'entrée de la nouvelle église, fut démontée et remisée dans le « garde-manger » près du grand salon et portée à Rodez le 2 août suivant.

1. V. n° 355.

Digitized by Google

4. *Ornements de la sacristie.* — Les ornements de la sacristie furent inventoriés partie le 4 juin 1790 et partie le 6 janvier 1791. Le 6 janvier, les commissaires du directoire du district de Rodez laissèrent aux religieux Cisterciens 6 chasubles en soie ou en camelot et 9 aubes et déposèrent le restant à la bibliothèque. Le 19 juin 1791 les religieux Cisterciens remirent au commissaire du directoire du district de Rodez les chasubles et aubes qu'ils avaient reçues le 6 janvier.

Le 29 juin 1791, les R. P. Galaud et Boutonnet reçurent pour leur usage un certain nombre d'ornements ; le 15 octobre suivant, il leur en fut délivré d'autres et le R. P. Galaud prit sous sa garde les ornements déposés à la bibliothèque le 6 janvier, qui, par crainte de vol, furent placés dans le cabinet de la chambre prieurale et dont il fut dressé un état le 17 octobre [1].

Le 29 juillet 1792, Jean-Baptiste Ricard, membre du directoire du district de Rodez, fit transporter à Rodez en deux ballots les ornements confiés à la garde du R. P. Galaud, le 15 octobre 1791. Le 1er août 1792, le même commissaire donna décharge aud. R. P. Galaud des ornements qu'il avait reçus, avec le R. P. Boutonnet de l'administration, les 29 juin et 15 octobre 1791.

A Rodez, les ornements furent démontés et vendus à l'encan, à l'exception des matières précieuses d'un certain nombre d'entre eux « fort antiques, mais précieux, partie en velours de toute couleur et partie en drap d'or ou argent avec des orfrois en broderie, relevés en brosse [2] ».

5. *Ameublement de la nouvelle église.* Il consistait, d'après l'inventaire du 4 juin 1790, en trois autels avec crédences en marbre, en 13 grands tableaux dans des cadres dorés, en six

1. En tout, 45 articles, non compris le linge d'église ou de table.

2. Les 4, 5 et 7 juin 1795, Jean-Baptiste Labit, membre du directoire du district de Rodez, expédia à la monnaie de Paris : 1° deux pelotons galon dentelle ou crépine d'or, pesant 2 marcs 4 onces ; 2° deux pelotons dentelle ou crépine d'argent, pes. 2 marcs 6 onces ; 3° les orfrois de trois chapes de satin rayé à bandes rouges et vertes tissu d'or, la croix d'une chasuble, les colonnes de dalmatiques et le dessus de deux bourses brodées en bosse, en argent, pes. le tout 3 livres 1/2 ; 4° une chasuble et deux dalmatiques daufine fonds blanc, brochée en or et soie, pes. 21. ; 5° une chasuble, deux dalmatiques et les orfrois d'une chape moirée en or, pes. 11. 1/2 ; 6° une chasuble de satin fonds vert, brochée en or et argent, pes. 1 l. Le tout avait été trié par la citoyenne Raynal et pesé par Lacoste, orfèvre.

Digitized by Google

grands chandeliers et un grand Christ en laiton pour le maître autel « à la romaine », en huit petits chandeliers en laiton pour les chapelles, en trois grandes portes en grillage de fer doré sur les feuillages, en deux colonnes ou candelabres en laiton, au bout desquelles était la figure d'un ange portant un chandelier, en deux grandes lampes en laiton, formées en fanal ouvert et à plusieurs montants, à côté des portes latérales, une de chaque côté, en un « aigle ou lutrin » en laiton ; en un bel et très bon orgue avec boiserie très belle.

Le 21 janvier 1792, comme l'avaient décidé, le 12 octobre 1791, Jean-Baptiste Ricard, membre du directoire du district de Rodez et Jean-Joseph Puech, procureur dud. district, Châtelet, fondeur du Faubourg de Rodez, déplaça et pesa les deux colonnes, les deux lampes et le lutrin : le laiton pesa 1223 livres (*sic*), le fer servant à fixer les colonnes ou à mouvoir les trois premières cloches, 4 quintaux 82 l. et le plomb 10 l. La nouvelle pesée du laiton, qui eut lieu le 24 janvier suivant, en présence de François Albenque, membre du directoire du district de Rodez, donna 1019 l. poids de marc, qui furent remises aud. Jean Garrousse pour les « voiturer » à la monnaie de Toulouse.

Le 2 août 1792, Jean-Baptiste Ricard, commissaire du directoire du district de Rodez, fit porter à Rodez les 14 chandeliers et le Christ en laiton ainsi que deux crédences en marbre avec leurs « soupiés en sculpture doré ».

6. *Orgue.* — Le 28 octobre 1792, le directoire du district de Rodez, qui voulait vendre l'orgue avant qu'il ne se gâte par suite du non usage, commit Corbèse, facteur d'orgue d'Aurillac, présent à Rodez, pour l'estimer avec ses accessoires. Corbèse s'acquitta de sa commission le 31 octobre suivant [1].

7. *Bibliothèque.* — D'après l'inventaire du 4 juin 1790, la bibliothèque avait de « ramplissage 7 toises 5 pieds et dans sa hauteur 7 rayons, presque entièrement ramplis de livres. » Elle contenait « baucoub d'ouvrages incomplets, baucoub de

1. V. n° 356. — L'orgue avait été construit dès les premières années du XVIII[e] siècle pour soulager la voix des religieux. Il est fait mention de l'organiste en 1711 ; Dumas était organiste en 1727. — Il ne paraît pas que l'orgue ait trouvé acquéreur : l'administration dut se contenter d'enlever l'étain ; un sculpteur de Rodez a trouvé dans les environs de Bonnecombe une colonne et un cul de lampe de tourrelle, qui semblent en avoir fait partie.

Digitized by Google

bouquins, baucoub de commentaires sur l'écriture sainte, baucoub d'autheurs de morale scholastique, baucoub des Pères de l'enciclopédie, édition Dyverdun, l'histoire universelle par une société des gens de lettres, le dictionnaire de Bayle et quelques livres d'histoire, tels que l'histoire de France, l'histoire ecclésiastique, quelques volumes de droit et baucoub de manuscrits sur velin, dont une partie sont sans commencement et sans fin et les autres qui sont dans leur entier et dont nous ne sçaurions donner le titre, attandu que nous ne connaissons pas cette écriture. »

Elle fut mise sous scelié le 6 janvier 1791. Richard, docteur en médecine de Rodez, en termina l'inventaire le 29 juillet 1792. Les livres furent portés à Rodez les 30, 31 juillet et 2 août suivant, à raison de trois charretées par jour, par des bouviers aux frais de la nation [1].

8. *Mobilier de l'Abbaye.* — Le mobilier de l'abbaye fut inventorié en partie le 4 juin 1790 et en partie le 6 janvier 1791. Ce dernier jour, les commissaires du directoire du district de Rodez laissèrent aux religieux Cisterciens les effets mobiliers de la cuisine, de la dépense, de l'église, des sept chambres des domestiques et mirent sous scellé le mobilier des autres appartements. Le 19 juin 1791, les effets laissés auxd. religieux le 6 janvier précédent furent eux aussi mis sous scellé.

Les 29 juin 1795, les R. P. Galaud et Boutonnet reçurent pour leur usage un certain nombre d'objets.

Le 8 octobre 1791, Julien, tapissier de Rodez, sur l'ordre du directoire du district de Rodez en date du 13 août précédent, procéda à l'estimation des objets à vendre. Les effets trouvés dans les appartements suivants : chambre à côté du salon de compagnie et son bouge, salon de compagnie, salon d'été,

1. Le catalogue *manuscrit*, dressé par Richard, est conservé à la bibliothèque municipale de Rodez ; il contient 296 noms d'auteurs, classés par lettre alphabétique et 1030 volumes, dont 4 « incunables » et 6 gothiques ». La même bibliothèque possède la majeure partie des livres de Bonnecombe, celle de Saint-Geniez-d'Olt compte dans ses rayons : l'Histoire de France, les œuvres de saint Ambroise et de saint Jean Chrysostome et une Histoire romaine ; quelques ouvrages se sont égarés dans des bibliothèques privées. — Le catalogue des Ms. de la bibliothèque municipale de Rodez mentionne : N° 62, un Ms. parchemin, de 574 pages, du XIV^e^ siècle, intitulé : *Manipulus florum sive extractiones originalium a magistro Thoma de Hybernia quondam, socio de Sorbona*, ayant appartenu à Hugues de *Carenta*, moine de Bonnecombe ; et n° 65, un « Censier » de la grange de Bonnefon, 1507 1520, XVI^e^ siècle, papier, 264 pages.

Digitized by Google

chambre de Candeil et son bouge, chambre de Beaulieu et son bouge, chambre de Calers, chambre de Belleperche et son bouge, chambre de Grandselve et son bouge, la dépense, chambre de Lafon, chambre de Bonnefon, chambre du tailleur, le lessivier, la forge, la menuiserie, le réfectoire, chambre des lingères, divisés en 77 lots [1], furent estimés 3203 l. 12 s. On fit 92 lots des draps [2], cuivre, ustensiles de cuisine, linge de table et on les estima 558 l. 6 s. [3]

La vente de la vaisselle vinaire eut lieu après le 1er août 1792 : les barriques de la grande cave formèrent 7 lots, estimés 156 l. et vendus 217 l. 10 s. ; les 6 lots des barriques de la petite cave furent estimés 51 l. et vendus 304 l. 10 s.

9. *Opérations des 29, 30, 31 juillet, 1er et 2 août 1792.* — Après avoir donné congé aux religieux Cordeliers et Capucins et fait partir pour Rodez sur 11 chars, — 4 le 30 juillet, 3 le 31 et 4 le 2 août — les dernières cloches, les livres de la bibliothèque, les ornements du cabinet de la cellule prieurale et divers autres effets, Jean Baptiste Ricard, membre du directoire du district de Rodez, donna décharge au R. P. Galaud des objets [4], délivrés dans le temps aux fermiers de l'enclos et à Douziech, garde-scellés et par diverses fois aux religieux Cordeliers et Capucins. Faute de trouver des gens « honnêtes », il confia la garde de la maison à Tarayre [5], Delpech, Massoubayre et Bélières, frères Cordeliers, les seuls qui ne « fissent qu'un pot », il leur permit d'habiter leurs cellules, de convertir en jardin potager le terrain environnant le jet d'eau du cloître et le

1. Sont mentionnés : une tapisserie en cramoisi, estimée 28 l. (chambre à côté du salon de compagnie) ; une tapisserie en papier, est. 36 l. (salon de compagnie) ; une tapisserie d'Aubusson à personnages en 11 pièces, est. 220 l. (salon d'été) ; une tapisserie chamoise en 5 pièces, est. 24 l. (chambre de Candeil) ; une tapisserie de « Vergame » en 5 pièces, est 12 l. (chambre de Beaulieu) ; une tapisserie de Tunis, est. 24 l. (chambre de Calers) ; une tapisserie double brosse d'Aubusson en 3 pièces, est. 124 l., un sopha et 6 fauteuils en tapisserie, est. 140 l., un trumeau à 2 glaces, est. 70 l. (chambre de Belleperche) ; une tapisserie en verdure à petits personnages en 3 pièces, est 110 l. (chambre de Grandselve) ; 17 lits, dont 7 est. de 124 à 250 l. etc.

2. 39 paires de draps, 8 douzaines de serviettes, 23 napes, etc.

3. Nous n'avons pas trouvé l'acte de vente. On y travaillait encore le 12 octobre 1791, en présence de Jean-Baptiste Ricard, membre, et de Jean-Joseph Puech, procureur syndic du directoire du district de Rodez.

4. 172 articles, y compris 71 barriques et pipardes.

5. Il se trouvait encore à Bonnecombe le 28 mai 1793, où il renouvela devant la municipalité de Comps le serment de la liberté.

Digitized by Google

terrain [sis entre les bâtiments] et le grand jardin et il leur laissa pour leur usage journalier certains objets dont il prit note [1]. Pour éviter de nouveaux vols [2], il fit « condamner » par Rendeynes, serrurier de Calmont, la grande porte d'entrée du cloître, les deux portes qui communiquaient au grand jardin : celle du cloître et celle qui par un escalier donnait accès aux dortoirs et encore la porte vitre du grand salon, donnant sur la terrasse, les lieux réguliers ne devant être desservis que par la petite porte, placée à côté du grand salon. Il fit appeler Devèze et Virazels, garde-bois de Lafon, et leur recommanda de mieux s'acquitter de leurs charges, — Virazels allait chasser pour autrui, — et de ne jamais découcher, sans avertir led. Tarayre et ses confrères. Il fit la visite des appartements qu'il trouva en bon état de sûreté, prit le détail des chaises, tableaux, « optiques » de la grande salle, etc., remit aux susd. gardiens le trousseau des 68 clés de la maison et se retira en emportant la clé du « garde manger », communiquant au grand salon, où il avait déposé les effets [3], que, faute de chars, il n'avait pas pu diriger sur Rodez.

10. *Meubles « fichés »*. — Les meubles « non mouvants » furent vendus avec les bâtiments de l'abbaye le 9 juillet 1796 [4].

CHAPITRE XIII.

Restauration de l'abbaye.

Le 3 mai 1827, Mazars, vicaire général et le comte d'Arros, préfet de l'Aveyron, recommandèrent à la charité du clergé

1. Au nombre des 35 articles.

2. Des malfaiteurs avaient déjà enlevé une scie, les serrures des portes du salon d'hiver, du salon d'été, de la chambre de l'évêque et quelques autres objets. — Plus tard les volontaires du bataillon de la Corrèze et du bataillon du Lot, de passage à Bonnecombe, forcèrent, brisèrent ou brûlèrent 7 portes, emportèrent 6 serrures, l'étoffe de 5 portes matelassées, plus d'un quintal de plomb du bassin de la cour du cloître, 3 grands anneaux de fer des tombeaux du cloître, la chaîne du tournebroche, etc. (*Déclaration d'Antoine Tarayre, gardien.*)

3. Au nombre d'environ 115 articles.

4. Plusieurs de ces meubles furent rendus à leur destination première : le beau rétable en bois doré de l'église trouva place au chœur de l'église de Comps ; les autels des chapelles des Cinq plaies ou Saint Jean Baptiste, de l'Ange gardien, de Sainte-Tarcisse ou Saint-Roch de l'église Cathédrale de Rodez et deux autels latéraux de l'église de Calgnac seraient sortis de Bonnecombe ; d'autres furent enlevés, vendus ou donnés par les acquéreurs nationaux et leurs successeurs ; d'autres furent volés et d'autres enfin périrent sous les décombres des bâtiments.

Digitized by Google

et des fidèles le frère Raymond (dans le monde Henri Debos), qui quêtait pour l'abbaye naissante d'Aiguebelle (Drôme) [1].

Le 15 mars 1853, Mgr Croizier ordonna une quête pour l'établissement dans le diocèse d'une colonie de religieux de la Grande Trappe près Mortagne (Orne). Le projet resta sans exécution [2].

Dans la matinée du 29 juin 1876, Mgr Bourret conduisit à Bonnecombe deux religieux Cisterciens d'Aiguebelle et par une poignée de terre qu'il leur mit dans la main, il les remit en possession de leur ancien héritage [3].

Sous l'habile direction des prieurs : Dom Joachim Raynaud (1877), Dom Marie-Aurelle Euvrard (1877-1881), Dom Ephrem de Carrière (1881-1888) et surtout Dom Emmanuel Bernex (1888 1895), une nouvelle maison s'éleva sur les ruines de l'ancienne. La restauration avait duré 18 ans à peine.

Le 2 août 1895, le monastère fut érigé en abbaye par le Souverain Pontife. Le prieur Dom Emmanuel Bernex en fut le premier abbé (1895-† 1901). Il fut remplacé par Dom Emile Lorne (1901-† 1918), qui en 1902, envoya une colonie de ses religieux fonder au Canada le monastère de Notre-Dame du Calvaire.

Le siège abbatial est actuellement occupé par le R. P. Dom Arsène Maurel. *Quem Deus conservet !*

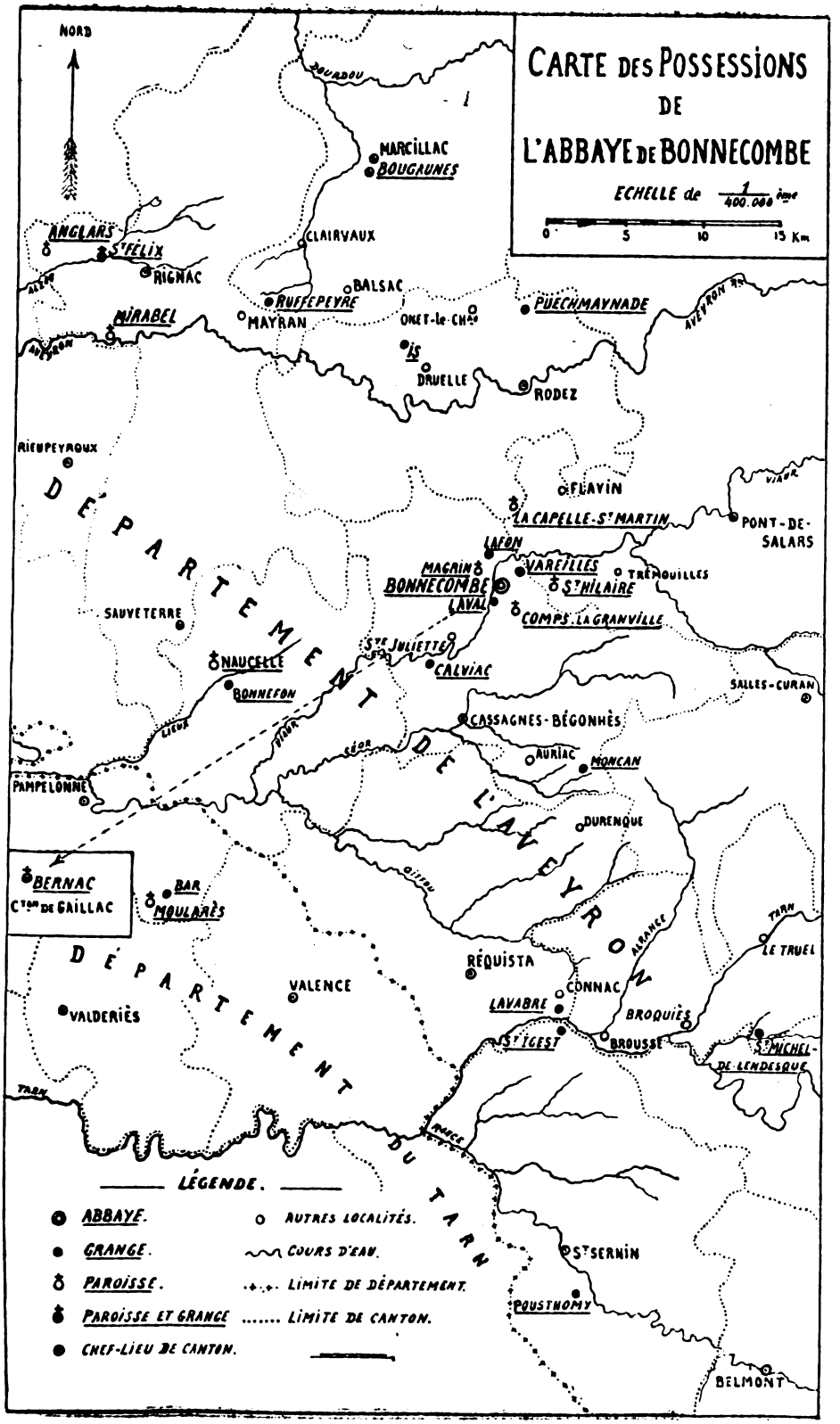
Le présent volume ne contient que le quart environ des Archives de l'ancienne abbaye de Bonnecombe. Il sera suivi de plusieurs autres.

A Notre Dame de Vanc.

P.-A. VERLAGUET.

1. Mandements de Mgr de Ramond-Lalande. (Collection de l'auteur.)
2. Mand. de Mgr Croizier, t. 2, p. 283.
3. Mand. de Mgr Bourret, t. 2, p. 57.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULAIRE

DE

BONNECOMBE

I.

PRIORATUS.

1.

1185. — *Donation de l'église de St-Hilaire à l'abbaye de Bonnecombe, par Hugues, évêque de Rodez.*

Manifestum sit omnibus presentis scripture noticiam habere volentibus quod ego Ugo, divina dignatione Ruthenensis episcopus, ecclesiam Sancti Hylarii, que est posita super pontem qui vocatur del Ret super Biaurum fluvium, dono, concedo et trado monasterio de Bonacomba et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris; et presentis scripti auctoritate confirmo ut abbas et fratres predicti loci eandem ecclesiam Sancti Hylarii cum omnibus rebus ad eam pertinentibus imperpetuum amministrent et capellanum in ea instituendi liberam habeant facultatem, salvo tamen in eadem ecclesia jure episcopali, videlicet ut abbas Bonecombe sive fratres ejusdem domus sinodos et paratas, que pro prephata ecclesia Sancti Hylarii debentur matrici Ruthenensi ecclesie, persolvant, insuper et libram albi incensi annuatim eidem matrici ecclesie donent. Hanc autem donationem facimus in manu Ugonis, memorate domus prioris, venerabili autem fratre domno Bertrando, abbatiam ejusdem loci amministrante. — S[ignum] magister W. archipresbiter, W. de Vaureliis, frater Stephanus, monachus de Bonacomba, B. presbiter, D.

Digitized by Google

Sancti Amantii, P. de Teillet, P. Bonecius. — Anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° V° [1].

2.

1192. — *Donation de l'église de Magrin à l'abbaye de Bonnecombe par Hugues, évêque de Rodez.*

Ugo, Dei gratia Ruthenensis episcopus, venerabili fratri Bertrando, eedem gratia abbati monasterii de Bonacomba, et successoribus ejus et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris in perpetuum. Suscepti pastoralis cura regiminis nos compellit ut venerabilibus locis sacre religioni deditis sua jura integra conservare eisque utilia atque salubria conferre studeamus, quatinus fratres ibidem congregati in pace et quiete degant et plena karitate promptaque devocione Deo deserviant. Unde justis peticionibus vestris piis affectibus annuentes, cum consilio et voluntate atque assensu tocius Capituli Ruthenensis, donamus et concedimus et tradimus vobis ecclesiam Sancti Amancii de Magrin, ita videlicet ut eadem ecclesia vestre disposicioni vestroque regimini subiciatur ipsaque cum omnibus pertinenciis suis vestris usibus in perpetuum deputetur. In prefata vero ecclesia de Magrin episcopalis reverencia salva permaneat et pro eadem ecclesia dabitis per singulos annos Ruthenensi matri ecclesie libram albi incensi et nobis nostrisque sucessoribus unam libram

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 1, orig. parch., sceau (l'évêque debout, la main droite bénissante, quelques lettres de la légende) et contre sceau (un personnage assis, quelques lettres de la légende) en cire blanche.

a) 1436, 24 mai. Rodez. — Institution par Gui de La Panouse dit de Loupiac, vicaire général de Guillaume, évêque de Rodez, de la vicairie perpétuelle de St-Hilaire en faveur de Pierre *Blanchi*, présenté par Pierre, abbé de Bonnecombe ; lad. vicairie vacant par permutation de bénéfices faite entre Jean *Ferrandi*, vicaire perpétuel dud. St-Hilaire et led. P. *Blanchi*, prieur séculier sans cure d'âmes de St-Etienne près le Mazel de la Cité de Rodez. — *Ibidem*, liasse 11, n° 3, n° 3 bis, orig. parch.

b) 1548, 6 mai. Rome. — Bulle du pape Paul III nommant à la vicairie perpétuelle de St-Hilaire, vacante en cour de Rome par résignation de Jean Téron, Guillaume Téron, moine profès de Bonnecombe, déjà en possession de sa portion des revenus du monastère, du prieuré du monastère de Notre Dame et du légat fait par le baron d'Arpajon, portant fondation de messes. — *Ibidem*, liasse 11, n° 8, orig. parch., lacs en soie jaune et rouge.

c) 1626,13 décembre. Salles-Curan. — Bernardin de Corneillan, évêque de Rodez, institue recteur de St-Hilaire Antoine Bousquet, recteur de La Capelle St-Martin *alias* des Bouysselz, et présenté par Guillaume Tinières, prieur de Bonnecombe lad. rectorie vacante par permutation de bénéfices faite entre led. Antoine Bousquet et Léonard Bousquet, recteur de St-Hilaire. — *Ibidem*, liasse 11, n° 9, orig. parch.

Digitized by Google

cere, insuper sinodos et paratas, sicut in illa et in aliis diocesanis nostris ecclesiis sunt antiquitus constitute. Ut autem hujus donacionis pagina rata semper et immota permaneat, sigilli nostri eam auctoritate et clericorum nostrorum attestacione munimus. — Magister W. archidiaconus, Aimericus dictus prepositus, P. Guillermi, P. Stephani, W. de Vaureliis, G. Tropelz, Guido Hostiarius, P. della Meda, Ademarus de Brocinnac, Bertrandus de Sancto Privato, P., prior de Bonacomba, Stephanus cellararius, B. cantor, B. Faber, presbiter de Calmont, P. de Cannac Guirbertus de Calmont, P. de Cannac. — Anno Dominice incarnacionis M° C° LXXXX° II° [1].

3.

[Vers 1193]. — *Confirmation par Henri, archevêque de Bourges, de la donation des églises de St-Hilaire et de Magrin à l'abbaye de Bonnecombe.*

Henricus [2], Dei gratia Bituricensis archiepiscopus, Aquitanie primas, dilectis in Xristo filiis Bertrando, abbati de Bonacumba, et successoribus ejus et fratribus ejusdem loci perpetuam in Domino salutem. — Et ordo rationis expostulat et ecclesiastice utilitatis consideratio nos inducit ut his quos sub discipline regularis observantia divinis novimus officiis mancipatos, aurem benignius inclinemus eorumque tranquillitati et commodis intendamus quatinus tanto liberius orationibus possint insistere et religionis propositum adimplere quanto se

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 2, orig. parch., lacs en cuir..

a) 1537, 6 mai. *Cerveteri*, diocèse de Porto. — Bulle du pape Paul III conférant à Jean *Rateri*, moine profès de Bonnecombe, la vicairie perpétuel de Magrin, vacante par résignation en cour de Rome de Pierre *Rateri* ; les revenus de lad. vicairie ne dépassant pas 24 ducats d'or. — Autre Bulle des mêmes jour, mois et lieu contenant commission à l'archidiacre mage de Rodez, à François Avertot *alias* Cornuti, chanoine de Châlons et à l'official de Rodez de mettre en possession led. Jean *Rateri*. — *Ibidem*, liasse 11, n°s 7 et 7^bis, orig. parch.

b) 1552, 26 mai. — Nomination de procureurs par Alric de *Tauro*, novice de Bonnecombe, à l'effet de poursuivre en cour de Rome l'obtention de la vicairie perpétuelle de Magrin que frère Jean *Rateri* venait de lui abandonner sous la réserve de la moitié des fruits. — *Ibidem*, liasse 11, n° 4^bis, orig. parch.

c) 1552, 25 juin, Rome. — Bulle du pape Jules III nommant à la cure de Magrin, vacante par résignation de Jean *Rateri*, Henri *de Tauro*, moine profès de Bonnecombe, qui sera mis en possession par Guillaume Germilhac, Jean Sabatier et Jean *de Vite*, chanoines de Rodez. — *Ibidem*, liasse 11, n° 4, orig. parch.

2. Henri II de Sully, 1181-1200.

Digitized by Google

in pleniori quiete viderint permanere. Eapropter, karissimi in Domino filii, devotionem quam ad nos et ecclesiam Bituricensem vos habere cognovimus attendentes, ecclesiam vestram sub beati Stephani et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. Sane ecclesiam Sancti Amancii de Magrin, et ecclesiam Sancti Hilarii, que sita est super pontem qui dicitur del Ret super Biaurum fluvium, cum omnibus earum pertinenciis, quas venerabilis frater noster Ugo, Ruthenensis episcopus, de assensu Capituli sui, vobis et ecclesie vestre sub annua propensione concessit, sicut ex ipsius autentico scripto cognovimus, devotioni vestre auctoritate metropolitica confirmamus in perpetuum possidendas, volentes ut sicut ab episcopo vobis concessum esse perpendimus, salvo jure episcopali, per omnia vestre dispositioni subjaceant, ita tamen quod pro ecclesia Sancti Amancii singulis annis matrici ecclesie Ruthenensi libram albi incensi et eidem episcopo et successoribus suis libram cere, pro ecclesia vero Sancti Ylarii libram albi incensi supradicte ecclesie Ruthenensi persolvatis, sinodos quoque et paratas pro eisdem ecclesiis prefato episcopo suisque successoribus sine difficultate redatis sicut in illis et aliis ecclesiis Ruthenensis diocesis hactenus noscitur observatum. Preterea vestigiis Romanorum Pontificum inherentes, precipimus ut a redendis decimis, primiciis et oblationibus, quas vulgo proferencias apellamus, sive aliis redditibus que a laicis exigi possunt immunes et liberi existatis. Decernimus ergo ne aliquis subditorum nostrorum huic nostre institucioni aliqua temeritate contraire presumat vel vos super predictis possessionibus indebite molestare et ut hoc firmius in posterum habeatur, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari [1].

4.

1194. — *Donation de l'église de Comps à l'abbaye de Bonnecombe par Hugues, évêque de Rodez.*

Ugo, Domini annuente clemencia Ruthenensis episcopus, venerabili fratri Bertrando, abbati Bone Cumbe et successoribus ejus atque fratribus ejusdem loci presentibus et futuris

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1re, n° 3, orig. parch.

Digitized by Google

salutem eternam in Xristo. — Suscepti pastoralis cura regiminis nos compellit ut venerabilibus locis sacre religioni deditis sua jura integra conservare eisque utilia atque salubria conferre studeamus quatinus fratres ibidem congreguati in pace et quiete degant et plena caritate promptaque devocione Deo deserviant. Unde justis peticionibus vestris piis affectibus annuentes, cum consilio et voluntate atque assensu tocius Capituli Ruthenensis, donamus et concedimus et tradimus vobis ecclesiam Sancte Marie de Coms, salva episcopali reverencia, ita videlicet ut eadem ecclesia vestre disposicioni vestroque regimini subiciatur et capellanum in ea instituendi liberam facultatem habeatis ipsaque cum omnibus pertinenciis suis vestris usibus in perpetuum deputetur, ita tamen ut sinodos et paratas, que pro jam dicta ecclesia de Coms debentur Ruthenensi episcopo, persolvatis, insuper et libram albi incensi annuatim matrici ecclesie donetis. Ut autem hujus donacionis pagina rata semper et immota permaneat, sigilli nostri auctoritate et clericorum nostrorum attestacione munimus. — Magister W. archidiaconus, Aimericus de Rodes, P. Stephani, P. Guillermi, P. Alafredi, G. Tropelz, Guido Hostiarius, Ademarus de Brocinnac, W. Rufus, D. de Pomers, G. Deisamio, Bonafos, presbiter de Coms, Ugo, prior predicte domus, P. Heremita, B. Ugonis, P. Bonecius qui cartam scripsit. — Hoc fuit factum anno Dominice incarnacionis M° C° X C° IIII° [1].

5.

[1199]. — *Donation de l'église de Bernac à l'abbaye de Bonnecombe par W., évêque d'Albi.*

W. [2], Dei gratia sedis Albiensis episcopus, venerabili A., eadem gratia Bonecumbe abbati, ceterisque fratribus

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 4, orig. parch.

1127, 5 juillet. Grange de Moncan « *ante portam murete introhitus fortalicii* ». — Nomination par Hugues, abbé de Bonnecombe, de la personne de Guillaume Vialar, prêtre d'Auriac, à la rectorie de N.-D. de Comps, vacante par résignation de Ramond de *Rocolis*, présents : Jean *Garrigas*, moine de Bonnecombe, etc.— *Ibidem*, liasse 11, n° 1, orig. parch., sceau en cire rouge plaqué sur cire blanche (la Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur le bras gauche, une crosse, quelques lettres de la légende.)

2. Guillaume V, 1185-1230.

Digitized by Google

tam persentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Suscepti cura regiminis nos compellit religiosis bene facere et ipsorum bona non diminuere, verum equidem ampliare. Hinc est quod ecclesiam de Bernac cum omnibus pertinenciis ejus, que sine benedictione sacerdotali diutius, pro dolor, extiterat, utpote diruta et ab ornamentis suis, quibus decorata jugiter ad Dei honorem ac laudem deberet co[n]sistere, penitus viduata, consensu et volontate A. prepositi et tocius ecclesie nostre conve[n]tus, vobis libere d[o]namus et tradimus ut eam sine cujuspiam contradictione perpetuo posideatis, salvo tamen in eadem ecclesia in omnibus et per omnia jure episcopali et salvis usibus episcopalibus, ita tamen quod sinodos et paratas pro eadem ecclesia olim institutas matrici ecclesie persolvatis, cum ex ejusdem ecclesie attamen proventibus atque redditibus plene ac perfecte istud poteritis adimplere. Et ut hoc donum firmius atque tranquillius teneatis nullique liceat huic dono a nobis bono et devoto animo facto penitus obviare, cartam istam sigilli nostri munimine roborare decrevimus. — Testes snnt : Guido de Noancella, Poncius de Pebrac, monachi Bonecumbe, fraire Isarn Bonecumbe, Bernardus Boet, W. de Marceil, W. Bertlan, canonicus Sancti Salvii [1].

6.

1203.— *Donation de l'église de La Capelle-St-Martin à l'abbaye de Bonnecombe par Hugues, évêque de Rodez.*

Ugo, Dei gratia Ruthenensis episcopus, venerabili fratri, Ber., abbati Bonecumbe et successoribus ejus atque fratribus ejusdem loci presentibus et futuris eternam in Xristo salutem. — Suscepti pastoralis cura regiminis nos compellit ut venerabilibus locis sacre religioni deditis sua jura integra conservare eisque hutilia atque salubria conferre studeamus quatinus fratres ibidem congregati in pace et quiete degant et plena karitate promtaque devotione deserviant. Unde justis petitionibus vestris annuentes, cum consilio et voluntate

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 5, orig. parch., lacs en cuir. — Cartul. de Bernac.

Digitized by Google

atque consensu Cappituli Ruthenensis, donamus, concedimus et tradimus vobis ecclesiam Sancti Martini cappelle d'Arboisel, ita videlicet ut eadem ecclesia vestre dispositioni vestroque regimini subbitiatur ipsamque cum omnibus pertinentiis suis jure perpetuo possideatis ita tamen ut pro sinodis et paratis et procurationibus in festo Sancti Andree, singulis annis, episcopo Ruthenensi XV solidos persolvatis. Ut autem hujus donationis pagina inmota permaneat semper et rata, sigilli nostri auctoritate et clericorum nostrorum atestatione munimus. — Testes sunt : magister Willermus archidi[a]conus, P. Saccetz, U. Gairau, G. Tropels, Bonecis, W. Ros, U., lo cappella de Calmont, D., lo cappela da Pris, R., lo cappela da Sancti Amans, Bonamat, Philip, monacus Bone cumbe, U. de Panat, R. Carbonel, R. Forners, P. Aimericus, qui cartam scripsit. — Hoc fuit factum anno Dominice incarnationis M° CC° III°. — Debetis etiam annuatim in festo Sancti Andree libram unam incensi albi matrici ecclesie Ruthenensi persolvere. — Testes sunt : A. de Brocinac, R. Jordas, Aldebertus cappellanus, W. Gaucerans, Aenrix, Aldebertz, U. Guilelmus [1].

7.

[Sans date]. — *Confirmation par Pierre, évêque de Rodez, de la donation faite à l'abbaye de Bonnecombe des églises de Magrin, de Comps, de St-Hilaire et de la Capelle-St-Martin.*

P.[2], Dei gratia Ruthenensis episcopus, venerabili fratri W. abbati et dilecto sibi in Xristo conventui Bonecombe cum sincera dilectione salutem. — Justis petentium desideriis facilem nos convenit prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecti in Domino fratres, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesias videlicet Sancti Amancii de Magrin et Sancte Marie de Coms et Sancti Ylarii super Biauro et capellam Sancti Martini de l'Arboisel, quas predecessor noster

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 6, orig. parch ; n° 6 bis vidimus parch. de 1326 ; n° 6 ter, vidimus parch. de 1337.
1626, 13 décembre. Salles-Curan. — Cf. p. 2, note 1, alinéa c.

2. Pierre Henri de La Treille, 1211-1234.

Digitized by Google

bone memorie U., Ruthenensis episcopus, consilio Capituli nostri, vobis donavit, nos de consensu et voluntate totius Capituli, predictas donationes vobis in perpetuum confirmamus et sigilli nostri munimine roboramus, retento tantum in omnibus jure episcopali sicut in litteris predictarum donationum plenius continetur. Sane decedentibus capellanis qui in memoratis ecclesiis in presentiarum Deo deserviunt, vos debetis nobis sive successoribus nostris capellanos instituendos representare, ad quam representationem nos debemus eos liberaliter suscipere et curam animarum, si illos dignos invenerimus, benigne conferre. — Ad hec nos Capitulum Ruthenense, videlicet : W. Rostanni archidiaconus, R. Jordani, U. Guillermi, magister U., A. de Brocinaco, W. Tifi, P. Clerici, D. Mantellini, predictas donationes ratas et firmas habentes presentem confirmationem vobis concedimus, laudamus et quantum in nobis est confirmamus et sigilli nostri munimine reboramus [1].

8.

1221, 10 juillet. Rodez. — *Donation de l'église de Saint-Félix de Rignac à l'abbaye de Bonnecombe par Pierre, évêque de Rodez.*

In nomine Domini. Anno gratie M° CC° XXI°, VI° idus julii. — Noverint presentes et futuri quod nos P., Dei gratia Ruthenensis episcopus, reducentes ad memoriam religionem et devotionem que, inspirante divina gratia, viget et est vernans modernis temporibus in monasterio Bonecumbe, cum teneamur dictam religionem et devotionem non tantum defendere set etiam confovere et de bono in melius augmentare, de consilio Capituli Ruthenensis ecclesie, donamus et donando concedimus Domino Deo et beate Marie et omnibus sanctis et vobis venerabili fratri B., Dei providencia abbati

1 *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 7, orig. parch., sceau (un évêque debout tenant la crosse de la main gauche, quelques lettres de la légende) et contre sceau (la Vierge en buste tenant l'enfant Jésus sur le bras gauche, † A[VE MA]-RIA) de l'évêque ; sceau (la Vierge assise avec l'enfant Jésus sur le genou gauche, quelques lettres de la légende) et contre sceau (un agneau et quelques lettres de la légende) du chapitre.

Digitized by Google

Bonecumbe, et devoto vestro conventui vestrisque successoribus ecclesiam Sancti Felicis justa pontem da La Moleda positam cum omnibus juribus et appendiciis competentibus ecclesie memorate, quam vobis damus et concedimus cum omni libertate, salva episcopali reverentia, in perpetuum possidendam ; nomine cujus ecclesie dabitis nobis nomine census XV solidos Ruthenensis monete in festo beati Andree annuatim, quos XV solidos annuos vobis placuit nobis dari et etiam obtulistis. — Actum est hoc Ruthene in presentia domini A. prepositi et R. Jordani et Berengarii Centolli et Aenrici de Capdenac et Ugonis Guillerm[i] et P. Clerici, canonicorum Ruthenensium et Begonis de La Barreira ebdomadarii et fratris B. de Broissac et fratris D. de Palis, qui dictum donum receperunt pro monasterio Bonecumbe. — Et nos dictus Ruthenensis episcopus, ut plus optineat firmitatis, sigillum nostrum apposuimus huic puplico instrumento in perpetuum valituro [1].

9.

1225, 1er avril, Rodez. — *Donation de l'église d'Anglars-de-Rignac à l'abbaye de Bonnecombe par Pierre, évêque de Rodez.*

Notum sit tam presentibus quam futuris quod nos Petrus, Dei gratia Ruthenensis episcopus, assensu et voluntate tocius Capituli Ruthenensis, ecclesiam Sancti Johannis de Anglars cum suis omnibus pertinenciis Domino Deo et domui Bonecumbe, Bernardo abbati, monachis et fratribus presentibus et futuris ibidem Deo servientibus, in manibus fratrum Bernardi de Bruissaco et Deodati de Palis, donamus et concedimus in perpetuum possidendam, retentis tantum ibi nobis et successoribus nostris XV solidis Ruthenensibus et libra una incensi, annis singulis, ad opus altaris. Ut autem hec

1 *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 8, orig. parch., lacs en cuir d'un sceau, lacs en cordelettes d'autre sceau.

a) 1520, 12 juin. Vareilles. — Collation par Laurent Tuscan, archiprêtre de Payrac, vicaire général de Jean de Carret, abbé commendataire de Bonnecombe, en faveur de dom Georges *Boerii*, de la chapelle de St-Martial sur la paroisse de St-Félix, vacante par décès de Jean *Ratherii*, prieur claustral de Bonnecombe.

b) 1523, 1er juin. Vareilles. — Confirmation de lad. collation en faveur dud. G. *Boerii* par led. L. Tuscan, vicaire général de Paul de Carret, abbé commendataire dud. Bonnecombe. — *Ibidem*, liasse 11, n° 6, orig. parch.

Digitized by Google

donatio sive concessio firma in perpetuum et inconcussa permaneat, eam presentis scripti patrocinio et sigilli nostri munimine fecimus roborari ; dictum Capitulum sigillum suum proprium addens nichilominus presenti publico instrumento in perpetuum valituro. — Actum apud Ruthenam, anno gratie M° CC° XX° V°, kalendas aprilis. — Presentibus et consencientibus : magistro Ugone Austrini, Begone de Barreria, Raimundo Jordani, Berengario Centolli, Petro Clerici, Ugone Guillermi, Aimerico de Brocinnaco et Deodato Mantellini, canonicis Ruthenensibus[1].

10.

1252, 25 juin, Rodez. — *Donation de l'église de Naucelle à l'abbaye de Bonnecombe par frère Vivian, évêque de Rodez.*

Frater Vivianus de ordine Minorum, miseratione divina Ruthenensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in filio Virginis gloriose. — Attendentes religionem et devotionem que divina gratia viget in monasterio Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, cum teneamur et velimus religionem et devotionem ibidem degencium non tantum defendere set etiam confovere et de bono in melius augmentare, de consilio et consensu Capituli Ruthenensis ecclesie, donamus et donando concedimus venerabili fratri Guillermo, Dei providentia abbati Bonecumbe, et devoto conventui ejusdem loci eorumque successoribus, ecclesiam Sancti Martini de Noacela, positam prope grangiam de Bonofonte, cum omnibus decimis et primiciis et pertinenciis universis ecclesie memorate. Hanc quidem ecclesiam per nos et omnes successores nostros dicto abbati et conventui eorumque successoribus donamus et concedimus cum omni libertate in perpetuum possidendam, salvis nobis et successoribus nostris, archidiaconis, archipresbiteris et eorum successoribus synodis et paratis et procurationibus et aliis juribus episcopalibus et ministrorum ipsius

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 9, orig. parch. ; sceau (un évêque debout tenant la crosse de la main gauche) et contre sceau (la Vierge en buste avec l'enfant Jésus sur le bras gauche, [✝ A]VE MARIA) de l'évêque : sceau (la Vierge assise avec l'enfant Jésus sur le genou gauche et tenant un sceptre de la main droite, quelques lettres de la légende) et contre sceau (un agneau nimbé. [A]GNUS DEI) du chapitre.

Digitized by Google

pariter universis, retenta pensione unius libre incensi ipsi Capitulo in nativitate beate Marie, annis singulis, persolvenda. Ut autem hec donacio seu concessio firma et inconcussa in perpetuum maneat, eam presentis scripti patrocinio ac sigilli nostri et dicti Capituli munimine fecimus roborari. — Actum est hoc in claustro Ruthenensis ecclesie, anno Domini M° CC° L° secundo, VII° kalendas julii, in presencia domini P. Moisseti, archidiaconi de Boazo, Berengarii Centulli, Aimerici de Brocinnhac, Ugonis Guillelmi, Bernardi de Cabannis, magistri P. de Lumberiis, magistri Bernardi de Sancto Bricio, magistri Willermi de Solerio, Amalvini de Cuforn, magistri Willermi de Sancto Ylario, P. Messoris, R. Alamanni, Willermi Atizaill, canonicorum ecclesie Ruthenensis et fratris Guillelmi, abbatis de Bonacumba, qui hoc donum recepit, et fratris P. Bernardi et fratris Johannis Delcros, monachorum Bonecumbe [1].

11.

1256, 9 juin. Albi. — *Concession emphytéotique de l'église de Moularès en Albigeois à l'abbaye de Bonnecombe par le procureur de l'abbaye de Chancelade, au diocèse de Périgueux.*

Notum sit cunctis presentibus et futuris presentem cartam publicam inspecturis quod ego Bernardus Sutoris, rector ecclesie de Aguraco, procurator venerabilis abbatis et conventus de Cancellata, Petragoricensis diocesis, eorumdem atque venerabilis patris domini P., Dei gratia Petragoricensis episcopi, auctoritate mandati super hoc specialiter michi facti seu dati, cujus mandati tenor inferius continetur, dono et concedo in emphitheosim perpetuam atque corporaliter trado vobis dominis B., abbati et conventui Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, diocesis Ruthenensis, ecclesiam Sancte Marie de Mollares, que est in diocesi Albiensi, ad abbatem et conventum de Cancellata predictos pleno jure pertinentem cum decimis, primiciis, oblationibus, mortuariis aliisque obventionibus ac proventibus omnibusque juribus et pertinentiis suis, ita videlicet quod vos et dictus abbas et con-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 10, orig. parch., lacs en cordelettes d'un sceau.

Digitized by Google

ventus vester et successores vestri dictam ecclesiam et omnia jura sua habeatis, teneatis et possideatis perpetuo pacifice et quiete, retento tantum quod vos et successores vestri dabitis inde priori nostro de Alsona, diocesis Ruthenensis, ibidem videlicet in Alsona nomine dictorum abbatis et conventus de Cancellata annuatim in festo Sancti Michaelis de septembri pro annua pensione unum sterlingum pro ecclesia supradicta. Hanc autem concessionem vobis facio et vestris, prout supra dictum est, attendens quod fratres supradicti monasterii de Cancellata propter locorum distantiam et diversos incursus vexantium prefate ecclesie de Mollares non possunt in divinis debitum impendere famulatum, vos vero tanquam viciniores hoc ipsum liberius et oportunius poteritis adimplere; promittens bona fide et firma stipulatione nomine dictorum abbatis et conventus de Cancellata me nunquam contra predictam concessionem venturum, set ipsam perpetuo et inviolabiliter servaturum et quod dictam concessionem semper ratam habebo et ratam haberi faciam ab abbate et conventu de Cancellata superius sepedictis in universis et singulis supradictis, renuncians ex certa sciencia expresse restitutioni in integrum omnibusque causis cujuscumque ingratitudinis et omni juri canonico et civili michi nomine dictorum abbatis et conventus de Cancellata seu ipsi monasterio competenti vel competituro contra predicta vel aliquid de predictis. Hec autem omnia et singula juro super sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta me ita firmiter ac fideliter impleturum et inviolabiliter servaturum. — *Suit la procuration, scellée à l'original du sceau de l'évêque de Périgueux et du sceau unique, selon l'antique coutume, de l'abbé et du couvent de Chancelade, datée des nones de mai* [7 *mai*] *1256, par laquelle P., évêque de Périgueux, Ar., abbé de Chancelade, et le couvent de Chancelade donnent mandat aud. B.* Sutoris *d'aliéner tous les droits que l'abbé et le couvent de Chancelade possèdent sur l'église de Notre-Dame de Moularès,* in quamcumque personam, collegium, capitulum et conventum, salva aliquantula pensione, *à la discrétion du mandataire, dont on approuvera tous les actes.* — Acta fuit Albie supradicta concessio, in hospicio Bonecumbe, V° idus junii anno Domini M° CC° L° sexto, in presentia et testimonio magistri Guillermi

Digitized by Google

de Lumberiis, officialis Albiensis, Petri de Limairaco, ebdomadarii ecclesie Ruthenensis, Bernardi Laurencii, clerici de Interaquis, Guillermi Bedena, clerici de Mirabello, Ugonis Guidonis, clerici de Agenno, Petri Vernha de Flavinno, fratris Helye Eimerici, canonici de Cancellata, fratris P. Bernardi, fratris Guillermi Centolli et fratris Astructi de Limairaco, qui tres sunt monachi supradicti monasterii Bonecumbe, Petri Calveti, clerici de Albia, et mei Isarni Garengavi, publici notarii... qui etc. [*Seing manuel du notaire*].

Suit la confirmation des présentes par P., évêque de Périgueux, avec la mention de l'apposition de son sceau, ad preces abbatis et conventus de Cancellata. — *Suit autre confirmation des présentes par Ar., abbé de Chancelade, et son couvent, avec mention de l'apposition du sceau unique desd. abbé et couvent.* — Datum apud Cancellatam XII kalendas julii [20 juin], anno Domini M° CC° L° VI° [1].

12.

1256, 20 juin. Chancelade. — *Confirmation par P., évêque de Périgueux, et par Ar., abbé de Chancelade, de la concession emphytéotique de l'église de Moularès à l'abbaye de Bonnecombe.*

P., Dei gratia Petragoricensis episcopus, Ar., humilis abbas de Cancellata totusque conventus ejusdem loci universis presentes litteras inspecturis salutem in domino Jhesu Xristo. Noverint universi quod nos dicti abbas et conventus de Cancellata concessionem in emphitheosim perpetuam factam venerabili B. abbati et conventui Bonecumbe, ordinis Cister-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. liasse 1, n° 11, orig. parch., lacs en cordelettes des deux sceaux.

1149. -- *Donation de l'église de Moularès à Pierre Umberti par Ri, évêque d'Albi.*

† In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Ego Ri., Albiensis episcopus, cum consilio et assensu fratrum nostrorum Albiensis sedis archidiaconorum et canonicorum, annuo et concedo tibi Petro Umberti, religiose presbiter, et fratribus tuis in norma qua nunc, Deo auctore, degere videris viventibus, ecclesiam de Mollares cum decimis et primiciis et omnibus que ad ipsam ecclesiam pertinent appendiciis, ut in perpetuum possideatis et habeatis, salvis in omnibus et per omnia episcopi et Albiensis sedis obedientia et reverentia seu censualibus usibus, eo quidem tenore ut si forte, quod absit, contigerit te et fratres tuos in alteram normam transilire, hoc nequaquam absque nostro vel successorum nostrorum consilio valeat. — Hujus concessionis carta facta et confirmata est anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo XL° VIIII°, regnante Lodovico, Francorum rege. — *Ibidem*, liasse 1, n° 13, orig parch., lacs en parchemin.

Digitized by Google

ciensis, diocesis Ruthenensis, a dilecto nostro B. Sutoris, rectore ecclesie de Aguraco, de ecclesia Sancte Marie de Molares ad ecclesiam nostram de Cancellata pleno jure pertinente cum decimis, primiciis, oblationibus, mortuariis aliisque obventionibus ac proventibus omnibusque juribus et pertinentiis suis, prout in instrumento super predicta concessione per manum Ysarni Garengavi, publici(s) notarii Civitatis Albiensis confecto, melius et plenius continetur, ratam et firmam habemus et in presencia et testimonio fratrum P. Bernardi, cellerarii majoris et Astructi de Limairaco, monachi Bonecumbe, procuratorum dictorum abbatis et conventus Bonecumbe, quantum possumus, approbamus, jurantes nos abbas et conventus de Cancellata ad sancta Dei evangelia quod contra predictam concessionem per nos vel per alium nullo tempore veniemus et ad majorem roboris firmitatem sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Nos vero abbas et conventus de Cancellata unico sigillo utimur de consuetudine antiquitus approbata. — Datum apud Cancellatam XII kalendas julii, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto[1].

13.

1258, 7 mai, Albi. — *Confirmation par B., évêque d'Albi, de la concession emphytéotique de l'église de Moularès et de la donation de l'église de Montpieu à l'abbaye de Bonnecombe, avec l'union de l'église de Montpieu à celle de Moularès.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos B., Dei gratia Albiensis episcopus, confirmamus et approbamus concessionem et donationem ecclesie Beate Marie de Molares nostre diocesis cum omnibus decimis et primiciis et juribus suis parrochialibus factam vobis B., abbati, et conventui Bonecumbe, Ruthenensis diocesis, ab abbate et conventu de Cancellata, Petragoricensis diocesis ; et etiam alienationem terrarum et possessionum et feudorum et omnium jurium ejusdem ecclesie de Molares vobis factam ab eisdem sicut in instrumentis et litteris inde confectis plenius continetur ; item donationem ecclesie de Montpio nostre diocesis, quam

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1 n° 12, orig. parch., sceau (un évêque debout,... I. GRA. EP... AGO...) et contre sceau (une main bénissante. † PAX VOBIS) de l'évêque de Périgueux ; lacs en cordelettes du sceau de Chancelade.

Digitized by Google

venerabilis pater dominus Durandus bone memorie, predecessor noster, vobis fecit, ratam et firmam habemus et eandem, cum propter suam exiguitatem et reddituum paupertatem non possit gaudere proprio sacerdote, predicte ecclesie de Molares, de consilio magistri Guillermi, officialis nostri, et magistri Petri de Lomberiis, archipresbiteri nostri Sancti Gervasii, et aliorum prudentum virorum consilio, duximus perpetuo uniendam, salva et retenta nobis nostrisque successoribus institutione capellani in ecclesia de Molares facienda ad presentationem abbatis Bonecumbe, et salvis nobis nostrisque successoribus sinodis et paratis et aliis omnibus juribus episcopalibus in predictis. — Actum et datum Albie, die martis post inventionem sancte crucis, quod festum madio celebratur, anno Domini M° CC° L^mo octavo, in presencia et testimonio fratris Astruqui, Bonacumbe monachi, et fratris Ri. Amati, conversi ejusdem loci, et mei Poncii de Bovila, notarii publici Albie civitatis, qui de mandato dicti domini episcopi hec scripsi et signo meo signavi. — [*Seing manuel du notaire*][1].

14.

1291, 17 décembre, Albi. — *Transaction entre Astruc, abbé de Bonnecombe, et B., évêque d'Albi, au sujet des églises de Monpieu et de Moularès, diocèse d'Albi.* — 1291, 18 décembre, Albi. — *Ratification par le chapitre d'Albi.* — 1292, 14 avril, Bonnecombe. — *Ratification par le chapitre de Bonnecombe.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° XCI°, scilicet XVI° kalendas januarii, regnante domino Philippo rege Francie et presidente domino B., episcopo Albiensi. — Noverint universi... quod orta dudum inter Reverendum patrem dominum B., dei gratia Albiensem episcopum, ex una parte et religiosos viros dominum A. abbatem et conventum monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, diocesis Ruthenensis, ex alia, super proprietate ecclesiarum Sancti Martini de Montepio et Beate Marie de Molaresio, Albiensis diocesis, necnon et super limitationibus parrochie ipsius ecclesie de Montepio cum parrochia Sancti Johannis de Mar-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1, n° 14, orig. parch.

Digitized by Google

cilio, super acquisitis etiam per dictos abbatem et conventum in territorio, districtu seu pertinentiis castri de Monasterio, similiter diocesis Albiensis, quod castrum et territorium sunt de feudo dicti domini episcopi Albiensis, materia questionis : dicebat namque dictus dominus episcopus quod ad eum pleno jure dicte ecclesie pertinebant, cum essent site in diocesi Albiensi ; abbas vero et conventus predicti contrario asserebant quod ipsi eas possidebant et jam dudum possederant pacifice et quiete et ad eos legitime pertinebant, illam de Montepio ex collatione bone memorie domini Duranti quondam episcopi Albiensis, illam vero de Molaresio ex concessione abbatis et conventus de Cancellata, Petragoricensis diocesis, ad quos dicebatur ipsa ecclesia ex collatione jam dudum facta per Albienses episcopos pertinere ; dicto domino episcopo replicante quod nec in collatione predicta facta eis per dominum Durantum consensus Capituli adfuerat nec in concessione eis facta abbatis et conventus de Cancellata consensus episcopi nec etiam Capituli Albiensis nec etiam collationis vel concessionis taliter eis facte legitimo tempore prescriptio fuerat subsequuta, sed dato etiam quod ipsas ecclesias justis et sufficientibus titulis possiderent, cum tamen constaret de contrario, ut dicebant, adhuc nichilominus in usurpatione parrochie de Marcilio predicti abbas et conventus faciebant injuriam rectori et ecclesie de Marcillo et ipsi domino episcopo ac ecclesie Albiensi ; asserebat etiam dictus dominus episcopus quod illa que adquisierant predicti abbas et conventus in territorio et districtu castri de Monasterio, cum pluries fuissent ex parte ipsius moniti quod ea extra manum suam ponerent, quia nolebat quod in manu mortua remenarent, quia post monitiones et expectationes plurimas et morosas hoc facere non curarunt, ea ad manum suam recipi fecerat ex causa hujusmodi ut incursas et ideo eas injuste recuperare volebant et super recuperatione hujusmodi cum domini regis Francie curia eum et suas gentes pluries molestarant. — Tandem, religioso viro domino B., abbate Candelii, patre dicti monasterii Bonecumbe, et discretis viris domino B. de Panato, archidiacono Albiensi, necnon magistro Hugone Guitardi, rectore ecclesie Sancti Petri..., diocesis Ruthenensis, apud dictos dominos

Digitized by Google

episcopum, abbatem et conventum pro jam dictis questionibus interponentibus partes suas, de consensu comuni ipsorum omnium talis compositio amicabilis intervenit, videlicet : quod dicta ecclesia de Montepio ex nova collatione, quam eis de presenti facit, et illa de Molaresio etiam consensu super hoc denuo adhibito per ipsum dominum episcopum, sint dictorum abbatis et conventus et remaneant eis cum earum parrochianis, prout limitabuntur inferius, ratificando et approbando etiam quantum potuit et debuit concessiones, que antea facte erant, modis et conditionibus que sequntur, videlicet quod in predicta Montispionis parrochia tota tam predictus dominus episcopus quam ejus perpetuo successores, sine fraude aliqua dictorum abbatis et conventus et suorum successorum, dimidiam partem recipiant et habeant jure suo omnium decimarum, preterquam in manso del Alvinenc, in quo manso semper episcopi Albienses omnes decimas percipient plenarie et habebunt, nulla per dictos abbatem vel conventum vel alium pro eis ratione cujuscumque privilegii habiti vel habendi portione subducta de dicta medietate, ubi secundum predicta debet percipi, vel omnium etiam decimarum, ubi secundum predicta omnes decime similiter pertinent ad episcopum Albiensem ; ita quod presentabit etiam ad vicariam dictarum ecclesiarum, que unite fuerunt denuo per dictum dominum episcopum et antiqua unio facta rata, habita, semper dictus dominus abbas et conventus et eorum successores episcopo Albiensi, qui pro tempore fuerit, perpetuum liberum et idoneum capellanum ; retinuit etiam dictus dominus episcopus sibi et ejus successoribus in dictis ecclesiis salvum jus procurationis, sinodi et parate et aliorum jurium ac usuum episcopalium juxta communem modum diocesis Albiensis. — Limitatio vero parrochiarum supradictarum de Montepio et de Molaresio cum illa de Marcilio, de qua questio fuerat, taliter confrontatur, videlicet : a parte inferiori sicut rivus seu rivale de Las Cadaissonias descendit seu fluit inter mansum de Lu Fiach et locum vocatum de Las Cadaissonias et mansum del Soilh usque in rivum de Seroc et dictus rivus seu rivale de Las Cadaissonias ascendit usque ad stratam, qua itur de Monasterio versus Grosmon, et dictus rivus de Seroc ascendit usque

Digitized by Google

ad locum ubi coadunatur et rivus seu rivale qui transit et ascendit inter mansum de Silhac et de Sancto Maximo et coadunatur et rivus seu rivale de Bosco, et dictus rivus seu rivale de Bosco descendit usque in Rivum nigrum ubi coadunatur et rivus seu rivale de fonte vocato de La Bordaria, et sicut itur a fonte de La Bordaria usque ad ruppem de La Fortunieira et a dicta ruppe descenditur recto itinere usque ad rivum d'Andogueta et dictus rivus descendit usque in rivum de Sero, ita quod totum quicquid est de dicta parrochia et infra parrochiam de Marcilio et inde erit perpetuo percepturum sine fraude dictorum abbatis et conventus et suorum perpetuo successorum et absque alia petitione et perceptione ipsorum, sublata omnium causa ratione quacumque contraria que de presenti eis competat vel possit etiam competere, in futurum ipsi ecclesie de Marcilio et ejus rectoribus ac episcopis et ecclesie Albiensi libere, plene ac perpetuo remanebunt, sic etiam quod in fraudem,sicut quidem consueverunt facere fraudatores, greges porcorum aut caprarum utriusque sexus, pecorum jumenta vel boves seu armenta bovum utriusque sexus similiter non recipient ad tempus frau..., ut dicta ecclesia de Marcilio, rector et dicti Albienses episcopi modo aliquo delfraudarentur. — Et illa etiam de Molaresio cum illa de Montepio et aliis circumvicinis taliter confrontantur, videlicet : quod parrochia de Montepio protenditur usque ad passum del Hermet et rivu[m] del Hermet, qui rivus incipit a dicto passu, descendit seu fluit usque in rivum de Seroch et sicut cumba desuper dicto passu ascendit recte usque ad stratam de Grosmon et a dicta strata descenditur usque ad fontem de Grosmon et sicut rivus dicti fontis de Grosmon descendit usque in rivum de Seret, qui rivus fontis de Grosmon dividit mansos de Grosmon et del Avinenc, in quo manso del Alvinenc, qui mansus est in parrochia ecclesie de Montepio, habet dominus episcopus omnes decimas, sicut superius est expressum, primitie vero et jus parrochiale remanent tantummodo ecclesie Montispionis supradicte. — Item confrontantur ecclesie de Montepio et de Lunaguet in hunc modum, videlicet : quod rivus qui transit inter mansos del Alvinenc et del Valla-

Digitized by Google

denc et fluit usque ad rivum vocatum Seret et a dicto rivo qui transit inter dictos mansos ascenditur recto itinere usque ad stratam de Grosmon et dicta strata descendit usque ad parrochiam de Vers, a dictis locis versus Lunaguet sit de parrochia de Lunaguet et a dicto rivo qui transit inter mansum del Valadenc et del Alvinenc versus partem orientalem sit de parrochia de Montepio et de Molaresio. Hujus autem ultima confrontatio ideo facta fuit ne nova inde orietur questio pro ecclesiis aliis et ut clare sciatur de quibus terminis pro ecclesia de Montepio debent Albienses episcopi semper medietatem recipere omnium decimarum. — Illud insuper quod dicti abbas et conventus quocumque modo hactenus adquisierunt per se vel alium habent vel possident in toto districtu, mandamento seu territorio dicti castri de Monasterio vel in ipso castro et in quacumque parte predictorum locorum, extra manum suam omnino ponent in manu convenienti pro dominio dicti domini episcopi et sucessorum suorum hinc ad annum a die presenti computandum, nullo jure ibi eis aut eorum successoribus aut alii vel aliis pro eis penitus reservato; retinebunt tamen de dicti domini episcopi licencia et permissu de jam adquisitis in loco vocato de Ladin sex sextairiatas terre et unam sextariatam vinee, in loco vocato a Las Vaisieiras, prout inferius confrontantur, absque omni jurisdictione et justicia, nec poterunt in dictis sex sestariatis terre et vinea predicta aliquod edificium facere, quod habeat ultra cannam et dimidiam in altum et decem cannas in longum ac quatuor in latum et in uno et eodem loco tantum infra confrontationes earumdem sine pluri; conventione solempni habita per dictos abbatem presentem et conventum, per fratrem Raymundum Raynali, monacum, eorum sindicum, sic convenientes cum domino episcopo supradicto, recipiente pro se et suis successoribus episcopis Albiensibus, quod nil omnino adquirant quocumque titulo vel causa per se vel alium seu alios in castro de Monasterio supradicto vel aliqua forcia territorii dicti castri aut quocumque loco vel parte ipsorum districtus, mandamenti seu territorii, omni fraude exclusa

Digitized by Google

nisi ex causa donationis vel legati eis forsitan eveniret et tunc infra annum et diem quicquid illud fuerit tenentur extra manum suam ponere in personas convenientes, [salvo] dominio dicti domini episcopi Albiensis ; et si forsan de adquisitis vel adquirendis in territorio predicto aut locis predictis de facto contrarium ejus quod supra ordinatum est quomodolibet eveniret, illud quodcumque esset et quandocumque et quotienscumque sicut incursum dicto domino episcopo esset ipso facto et ejus successoribus plene et libere aplicatum, sic quod tam in possessione vel quasi proprietate seu dominio eorum quecumque essent taliter adquisita possit episcopus et sui, qui pro tempore fuerint, uti libere sicut suis, nullo processu alio habito vel requisita cujuscumque licentia aut solempnitate quacumque alia observata. — Sex sestairiate vero terre predicte confrontantur ex una parte cum strata publica qua itur a Monasterio versus Albiam et ex alia parte cum terra, quam tenent Petrus et Guillelmus de Syro, fratres, a Guillermo et Bertrando Froterii, fratribus, item ex altera parte cum terra mansi de Ladin, quam tenet Joannes de Ulmo, item ex alia parte cum vinea de na Bellaya, item cum vinea d'en Peiro de La Capellada, item cum vinea Petri de Frotolas, item ex altera parte cum vinea Petri de Siro et cum prato Ramundi Bordarias, item cum vinea de Las Guizonas et cum terra Ramundi de La Bordaria predicta. — Etiam sestairiata vinee confrontatur ex una parte cum vinea de na Bellis et ex alia parte cum vinea Guillelmi de Groc et ex altera parte cum strata qua itur versus lo Toron. — Acta fuerunt hec Albie in capella domini episcopi supradicti, anno et die quibus supra, testibus presentibus : religiosis viris domino Arnaldo de Panato, priore de Causaco, fratre Nicolao Lentin, monacho Candelii, Albiensis diocesis, Stephano Buenson, domino Guiraudo de Calesiis, domino Petro Grezal, presbiteris, Petro Nulha et me Petro Vallesii, publico Albiensi notario, qui etc. — [*Seing manuel du notaire*].

Post hec vero anno, die, loco infra scriptis, predicto domino episcopo, religiosis viris preposito et capitulo predicte

Digitized by Google

ecclesie, in choro ipsius ecclesie ad hoc specialiter congregatis, exponente compositionem et ordinationem predictam ac volente quod eam laudarent et confirmarent, de ipsius expresso consensu, sicut factam ad utilitatem ipsius et ecclesie Albiensis, eam laudaverunt, aprobaverunt et suum consensum unanimiter ei et concorditer, prout supra in ipsa ordinatione comprehenditur, prestiterunt communiter tam dictus dominus prepositus quam Capitulum supradictum, mandantes michi infra nominando notario ut inde facerem ad perpetuam rei memoriam publicum instrumentum, rogantes predictum dominum episcopum ut in ipso instrumento ad probationem premissorum omnium tam pro se quam pro eis suum faceret appendi sigillum. — Acta fuerunt hec Albie in choro ecclesie Albiensis supradicte, XV° Kalendas januarii, anno Domini M° CC° XCI°, regnante domino Philippo, rege Francie, et domino B., episcopo Albiensi providente, testibus presentibus : religioso viro fratre Nicolao Lentin, monacho Candelii, Guillelmo de Bono anno, Raymundo Aonda, Guillelmo Rubei, presbiteris, et me Petro Valesii, publico Albiensi notario, qui etc. — [*Seing manuel du notaire.*] — Et predictus dominus episcopus huic ipso instrumento presenti suum fecit apponi sigillum sicut supra fuerat ordinatum.

Postque anno Domini M° CC° XCII°, scilicet XVIII° Kalendas maii, regnante domino Philippo, rege Francie, venerabilis vir et religiosus dominus A., abbas predictus, in presentia sui conventus in capitulo sui monasterii ad capitulum, ut moris est, congregati, et ipse conventus, presente domino Radulpho de Botoneto, operario fabrice ecclesie Albiensis, procuratore dicti domini episcopi, vice et nomine ipsius et successorum recipienti, quem etiam dicti abbas et conventus receperunt scienter ut procuratorem dicti domini episcopi, dictas collationem et concessiones prout facte, ratificate et approbate sunt et alia omnia et singula ordinata et conventa et ut in superioribus et in premisso instrumento lecto ibidem solempniter et intellecto per eos, ut dicebant, plenius continetur, aprobaverunt et cum gratiarum actionibus receperunt se ad observandum illa omnia que ibidem exprimuntur

Digitized by Google

et singula sine contradictione qualibet pro se et suis perpetuo successoribus cum suorum obligatione bonorum sui monasterii dicto procuratori, recipienti nomine quo supra, solempniter obligantes ; in cujus probationem et perennem memoriam voluerunt et dixerunt expresse quod ego infra nominandus notarius faciam de predictis omnibus publica instrumenta ; voluit etiam dictus conventus et rogavit quod dictus dominus abbas pro se et eis in quolibet instrumentorum que de hac materia fient, suum faciat apponi sigillum ad majorem omnium firmitatem. — Acta fuerunt hec apud Bonamcumbam, Ruthenensis diocesis, in capitulo monasterii dicti loci, anno et die quibus supra, testibus presentibus : religioso viro fratre Petro Vos, monacho Candelii, Albiensis diocesis, magistro Johanne Sarrailherii jurisperito, Arnaudo Gajeti clerico, Raymundo Bernardi, et me Petro Vallesii, publico Albiensi notario, qui etc. — [*Seing manuel du notaire. — Mention de l'apposition du sceau de l'abbé*] [1].

II.

PRIVILEGIA.

15.

1172. — *Privilèges accordés par Hugues, évêque de Rodez.*

Ugo, Dei gratia Ruthenensis ecclesie episcopus, W., abbati de Bonacomba, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis. In perpetuum. — Religiosis votis annuere et ea operis exhibitione complere officium nos invitat suscepti regiminis et ordo videtur

1. *B. N.* Doat, 139, fol. 123 [a].

a) 1455, 18 avril, grange de Bar. — Démission de la vicairie perpétuelle de N. D. de Moularès par Hugues *Rocanh*, âgé de 70 ans, ès mains d'Astorg de Cénaret, abbé de Bonnecombe, présents : Bernard *Condonherii*, granger de la grange de Bar, Bernard Busquaylet, moines de Bonnecombe, Jean *Gayrardi*, granetier de lad. grange, Philippe *Puelli*, serviteur dud. abbé. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 11, n° 2, orig. parch.

b) 1515, 10 août, Toulouse. — Présentation à l'évêque d'Albi par Pierre de *Garrigia*, archidiacre de St-Antonin, vicaire général de Nicolas, cardinal prêtre du titre de Ste Suzanne, abbé commendataire de Bonnecombe, de Jean *Corboynelli*, clerc « *solutus* » du diocèse d'Angers, pour la rectorie de N.-D. de Moularès, vacante par le décès de Jean Gorgons. — *Ibidem*, liasse 11, n° 5, orig. parch.

Digitized by Google

exigere rationis. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub Beate Marie et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam atque institucionem Cisterciencium fratrum in vestro monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presenciarum juste et canonice possidet aut in futurum largicione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas vel primicias sive oblationes, quas vulgo proferentias vocant, exigere presumat : decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare, set omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre institucionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jhesu Xristi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Xristi, quatinus et hic fructum bone acticnis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. — ✠ Signum Aimerici prepositi. Signum Berengarii archidiaconi. Signum Guillermi Bermondi. Signum Raolfi de La Panosa. Signum Petri Guillermi. Signum Guillermi de Vaurcliis. Signum

Digitized by Google

Deodati prioris. Signum Ugonis Bernardi. Signum Deodati del Mas. — Anno Dominice incarnationis M° C° LXX° II° [1].

16.

1187. — *Donation par Hugues II, comte de Rodez, de droits de leude, de péage, d'alleu, de forestage, de pacage, de justice et de sauvegarde.*

Usitata res est et quasi pro lege ab antiquis tradita ut cum aliquis nobilium vel pauperum quippiam monasteriis sive Dei ecclesiis profuturum tradiderit, scripto mittatur. — Noverint igitur tam presentes quam futuri quod anno Dominice incarnationis M° C° LXXX° VII°, ego Ugo, comes Ruthenensis senior, pro amore Dei et pro animarum salute patris et genitricis mee, bono animo puraque voluntate, trado et concedo sine omni retentu in perpetuum, sicut melius ad ipsorum utilitatem intelligi potest, omni fraude remota, domui Beate Marie de Bonacumba et Bertrando, abbati, et cunctis fratribus presentibus atque futuris, ut in eundo et redeundo de suis propriis rebus nusquam in terram meam ledas, pedagia nec alia usatica ad me jure aliquo pertinencia donent. Dono similiter prenominate domui in tota terra mea alodium unde ipsi feudum adquisierunt vel in antea adquirere poterunt et herbas meas atque herbatges peccoribus suis ac nemora mea ad usus eorum, set et feudum omnium terrarum quas predicti fratres adquisierint vel quondam adquisierunt et vicarias si ad me pertinent et si quid aliud ibi habeo vel habere debeo, dono eis et concedo. Si quis vero hoc donum quoquo modo violare temptaverit, prout meruit, meam iram incurret et magna animadversione punietur. Demum ipsam domum et omnia ad illam pertinencia in meam recipio de omnibus meis ben[e]volentibus fidem et securitatem, omnem autem fratribus predictis vel rebus ipsorum adversantem extra meam repono fiduciam. Cunctis vero bajulis meis precipio ut loco mei ipsos et sua protegant et defendant et, ut supra scriptum est, firme teneant. Et ut hoc donum ratum sit, volui hanc

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 1, orig. parch., lacs en cuir.

Digitized by Google

cartulam meo premunire sigillo. — Hujus doni testes sunt Ricardus, frater prefati Ugonis, Willermus Petri de Cambolatio et Berengarius de Cambolatio, Ugo Frotardi, Bernardus Gallardi et Aimo, frater ejus, Willermus Deodati et Bernardus Gauzberti, Stephanus, cellararius jam dicte domus, Ademarus Radulfi, et Bernardus Saletas, conversus, qui hoc recepit ; Bernardus Ugo scripsit [1].

17.

1199. — *Donation de privilèges par Hugues, évêque de Rodez et par Hugues II et Guillaume, comtes de Rodez.*

Anno Dominice incarnationis M° C° XC° IX°. — Sit notum omnibus hanc cartam audire volentibus, quod ego Ugo, episcopus Ruthenensis et ego Willermus, comes Ruthenensis, nos insimul, pari condicto, per nos et per omnes successores nostros, bona fide et pietatis intuitu, damus et solvimus, donoque perpetuo valitur[o] concedimus Deo et domui Bone Cumbe et aliis domibus Cisterciensis ordinis, que in terra nostra sunt, ut libere sint prorsus et absolute a comunia et ab omni exactione, que a secularibus ad faciendam pacem, vel pacis occasione quoquo modo exigitur. Ut autem istud semper et ratum permaneat, nullusque posterorum huic juste concessioni obviare presumat, cartulam istam sigillorum nostrorum munimine roborare voluimus. — Hoc idem donum et hanc concessionem facio ego Ugo, comes senior, domui Bone Cumbe et Cisterciensi ordini ; quod ut melius credatur et firmius teneatur, presentem paginam sigilli nostri impressione volui premunire. — Hujus doni testes sunt : magister Willermus archidiacon[us], Ricardus, Bernardus d'Arpajo, Aimo de Cambolaz, Deodatus Malamosqua et frater Ugo de Panat et dompnus Albertus, abbas domus ejusdem, in cujus manu hoc factum fuit [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1, n° 41, orig. parch., lacs en cuir ; n° 44 bis, vidimus parch. du 14e siècle. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cartulaire d'Is et Vogaunès, n° CC XLIII. — *B. N.*, Doat, 138, fol. 99-100, 102 103.

2. *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cartulaire d'Is et Vogaunès, n° CCV. — *B. N.* Doat, 138, fol. 187-188.

Digitized by Google

18.

1215, 19 septembre. Rodez. — *Donation par Gui de Montfort de droits de pacage, de forestage et de sauvegarde.*

Universis Xristi fidelibus presentes litteras inspecturis Guido de Monteforti salutem in Domino. — Universitati vestre notum facimus quod nos, pro redemtione anime nostre, patris et matris nostre et uxoris et omnium amicorum nostrorum abbaciam de Bonacomba in nostro recepimus guidagio et protectione cum granchiis suis et bestialibus suis ; insuper concedimus eidem abbacie omnia pascua nostra et nemora et aquas ad usum suum et omnia pegagia nostra eidem ecclesie ad usus suos quitamus et si aliquis in potestate nostra constitutus contra mandatum nostrum venerit, nos ipsum pena debita pugniemus. — Datum Ructhine, XIII° kalendas octobris, anno Domini M° CC° XV° [1].

19.

1221, 23 octobre. Rodez. — *Confirmation par le légat du pape des concessions faites à l'abbaye de Bonnecombe par Gui de Montfort.*

Conradus, miseratione divina Portuensis et Sancte Ruffine episcopus, Apostolice Sedis legatus, dilectis in Xristo... abbati et conventui Bone Cumbe, Cisterciensis ordinis, salutem in Xristo Jhesu. — Justis petentium desideriis nos facilem decet prebere assensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Xristo filii, vestris justis precibus inclinati, concessionem pascuorum, nemorum et aquarum ad usus vestros et pedagiorum quitationem vobis factas ab illustri viro et karissimo nobis in Xristo comite Guidone de Monteforti, sicut in ejus litteris vidimus contineri, vobis et domui vestre legationis auctoritate qua fungimur confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Dei Omnipotentis et nostram se noverit incur-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe, liasse 3, n° 2, orig. parch.

Digitized by Google

surum. — Datum Ruthenis, anno Domini M° CC° XX° primo, X° kalendas novembris [1].

20.

1222. — *Concession de privilèges par Raymond VI, comte de Toulouse.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno ab incarnatione Ejus M° CC° XXII°, ego Raimundus, Dei gratia comes Tolose, dux Narbone, marchio Provincie, ad Dei gloriam, pro salute anime mee et parentum meorum, dono et laudo et concedo Domino Deo et Beate Marie et tibi Bernardo, abbati de Bonacumba, et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris quicquid acquisistis vel adquisieritis quocumque modo vel a quibuscumque et ubicumque in tota terra mea, et licet illi a quibus adquisistis vel adquisieritis a nobis habeant et possideant illud, vobis dono et concedo ut habeatis per alodium et pleno jure dominii possideatis. Dono etiam et concedo vobis per totam terram meam, ubicumque vobis opus fuerit, pascua peccoribus, jumentis et animalibus vestris necessaria et usus aquarum et nemorum et egressus et ingressus absque omni impedimento. Preterea dono vobis et concedo ut nulla religiosa domus possit adducere peccora, jumenta vel animalia sua in pascuis que adquisistis vel adquisieritis nisi cum assensu et voluntate vestra. Insuper mando, volo et statuo ut vos et vestra ab omni servitute humana et omnibus pedagiis et omnibus exactionibus, sicut decet religiosam domum, immunes existatis ut Deo quiete servire valeatis. Omnia ista supradicta vobis dono et concedo ut habeatis, teneatis et possideatis libere et quiete ac sine omni reclamatione nostra vel posteritatis nostre in futurum ; domum quoque vestram et vos omnes et omnia ad vos pertinentia sub protectione mea et securitate recipio ita quod quicumque vobis aliquid forifecerit, michi et omnibus amicis meis illud forifactum esse cognoscat, nullatenusque de hoc poterit nobis satisfacere quousque plenarie id emendet. Et ut hoc firmius teneatur

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 2, orig. parch., lacs en parch. ; n° 16 *bis* copie informe papier.

Digitized by Google

nullusque huic dono audeat obviare, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari [1].

21.

1230. — *Privilèges accordés par Raimond VII, comte de Toulouse.*

In nomine Domini nostri Jesu Xristi. Anno ab incarnatione Ejus M° CC° XXX°. — Ego Raimundus, Dei gratia comes Tolose....., pro salute anime mee et parentum meorum dono et laudo et concedo Domino Deo et Beate Marie et tibi Guillelmo, abbati de Bonacumba et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, quidquid acquisistis vel acquisieritis quocumque modo vel a quibuscumque et ubicumque in tota terra mea et licet illi a quibus acquisivistis vel acquisieritis a nobis habeant et possideant illud, vobis dono et concedo ut habeatis per alodium et pleno jure dominii possideatis ; dono etiam et concedo vobis per totam terram meam, ubicumque vobis opus fuerit, pascua peccoribus, jumentis et animalibus vestris necessaria et usus aquarum et nemorum et egressus et ingressus absque omni impedimento ; preterea dono vobis et concedo ut nulla religiosa domus possit adducere peccara, jumenta vel animalia sua in pascuis que acquisivistis vel acquisieritis nisi cum assensu et voluntate vestra ; insuper mando, volo et statuo ut vos et vestra ab omni servitute humana et omnibus pedagiis et omnibus exactionibus, sicut decet religiosam domum, immunes existatis, ut Deo quiete servire valeatis ; omnia ista supradicta vobis dono et concedo ut habeatis, teneatis et possideatis libere et quiete sine omni reclamatione nostra vel posteritatis nostre in futurum ; domum quoque vestram et vos omnes

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 3, orig. parch., lacs en cordelettes de lin. — *Ibidem.* Cartulaire de Bernac, n° 1. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A., 112. — *B. N.* Doat, 138, fol. 276-277.

a) 1398, juin. Paris. — Confirmation des présentes lettres par le roi Charles VI avec commission donnée aux officiers et justiciers royaux de prêter la main à l'exécution d'icelles. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 16, orig. parch., lacs en soie rouge et verte ; n°s 16 bis, 16 ter, copies informes papier.

b) 1398, 9 août. Villefranche-de-Rouergue. — Notification et publication des susd. lettres de confirmation par Jean de Bonnebant, sénéchal de Rouergue. — *B. N.* Doat, 139, fol. 266-269.

Digitized by Google

et omnia ad vos pertinentia sub protectione mea et securitate recipio, ita quod quicumque vobis aliquid forifecerit michi et omnibus amicis meis illud forifactum esse cognoscat nullatenusque de hoc poterit nobis satisfacere quousque plenarie id emendet ; et ut hoc firmius teneatur nullusque huic dono audeat obviare, presentem paginam sigilli nostri munimime fecimus roborari [1].

22.

1242, octobre. Penne d'Agen. — *Concession de privilèges par Raymond VII, comte de Toulouse.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Nos Ramundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, ad Dei gloriam et pro salute anime nostre et parentum nostrorum, donamus et laudamus et concedimus Domino Deo et Beate Marie et tibi Petro, abbati de Bonacumba et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris quicquid adquisistis vel adquisieritis quocumque modo vel a quibuscumque et ubicumque in tota terra nostra et licet illi a quibus adquisistis vel adquisieritis a nobis habeant et possideant illud, vobis donamus et concedimus ut habeatis per alodium et pleno jure dominii possideatis. Donamus etiam et concedimus vobis per totam terram nostram, ubicumque vobis opus fuerit, pascua peccoribus, jumentis et animalibus vestris neccessaria et usus aquarum et nemorum et egressus et ingressus absque omni impedimento. Preterea donamus vobis et concedimus ut nulla religiosa domus aut alia aliqua persona possit adducere peccora, jumenta vel animalia sua in pascuis que adquisistis vel adquisieritis nisi cum assensu et voluntate vestra. Insuper mandamus, volumus et statuimus ut vos et vestra ab omni servitute humana et omnibus pedagiis et leudis et omnibus exactionibus, sicut decet religiosam domum, inmunes existatis ut Deo quiete servire valeatis ; omnia supradicta vobis donamus et concedimus ut habeatis, teneatis et possideatis libere et quiete ac sine omni

1. *B. N.* Doat, 139, fol. 11-12.

Digitized by Google

reclamatione nostra vel posteritatis nostre in futurum. Domum quoque vestram et vos omnes et omnia ad vos pertinentia sub protectione nostra et securitate recipimus ita quod quicumque vobis aliquid forifecerit, nobis et omnibus amicis nostris illud forifactum esse cognoscat nullathenusque de hoc poterit nobis satisfacere quousque plenarie id amendet. Item firmiter mandamus et mandando districte precipimus senescallis et bajulis nostris Tholosanensis, Ruthenensis, Caturcensis, Albiensis dyocesum et bajulis eorum in terra nostra constitutis ut quocienscumque querimonia dictorum fratrum Bonecumbe vel hominum suorum ad eos pervenerit, omni occasione et dilatione postposita, statim faciant omnia ablata et forefacta dictis querelantibus a malefactoribus suis in integrum resarciri. Et ut hoc firmius teneatur nullusque huic dono audeat obviare, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. — Actum apud Pennam Agennensem, mense octobris, anno Domini M° CC° XL° secundo [1].

1. Le parchemin original portait le sceau du comte, ainsi décrit en tête de l'acte de 1298 qui suit : *Sigillo... cereo [inpendenti] in nodulo sive cordo de cirico rubeo..., quod quidem sigillum habet infra ejus circulum ymaginem seu sculpturam ab una parte ipsius domini comitis predicti super solio sedentis capite discohopertam, tenentemque in sua dextra manu ensis ymaginem ex transverso supra suum pectus et a parte sinistra ipsius ymaginis predicti domini comitis seu sculpture est cujusdam castri impressio in eodem et juxta corpus ejusdem ymaginis et juxta capud ipsius ymaginis est solis seu stelle impressio et a parte dextra juxta capud dicte ymaginis ipsius comitis est lune ymago ; et ex alio latere ipsius sigilli infra circulum est sculptura seu ymago ipsius domini comitis armati galero, scuto et lancea cum peno, equitantis in equi emagine et cum signo ipsius domini in scuto predicto et ymagine lune ab una parte et solis seu stelle ab alia juxta capud ipsius ymaginis domini comitis antedicti cum subscriptionibus sive litteris extra circulum dicti sigilli in rotundo.* — *Arch. départ. de Tarn-et-Garonne.* A., 112. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cartulaire de Moncan, n° CXCIV. — Cf. n°s 33 et 35.

1298, 28 novembre, Cassagnes-Royaux, « *in plena assisia* ». — Publication des susd. lettres par Pierre *Galteri*, juge royal des Montagnes de Rouergue, à la réquisition de Vivian, abbé de Bonnecombe et de ses religieux ; présents : nobles Arnaud de Landorre, chevalier, Arnaud et Guillaume de Calmont, damoiseaux, M^e Rigal *Maurelli*, Raymond Canhas, experts en droit, Guillaume *Roberti*, Raymond *Sabaterii*, notaires, ; not. recevant : Guillaume de Nartes. — *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 4, orig. parch., lacs en cordelettes ; n° 4 bis, copie informe papier. — *Arch. départ. de Tarn-et-Garonne.* A. 112. — *B. N.*, Doat, 139, fol. 33-36.

Digitized by Google

23.

1270, mai. Armazargues. — *Confirmation et concession de privilèges, par Alfonse de Poitiers et par Jeanne, sa femme, comte et comtesse de Toulouse*

Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictavensis et Tholose, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. — Notum facimus quod nos intuitu pietatis et pro remedio anime nostre ac progenitorum nostrorum necnon favore religionis, viris religiosis abbati et conventui Bonecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthinensis dyocesis, ea que in feudis seu retrofeudis nostris in Ruthinensi et Albiensi diocesibus usque ad tempus presentis concessionis licite acquisiverunt quantum ad nos pertinet liberaliter confirmamus, volentes et concedentes ut iidem abbas et conventus et succesores sui qui pro tempore fuerint nomine monasterii sui predicta acquisita cum melioracionibus, si que per eorum industriam eisdem accesserint, teneant, possideant et explectent in perpetuum pacifice et quiete, et quod per nos, heredes seu successores nostros compelli non possint eadem extra manum suam ponere in toto vel in parte. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus, salvo in aliis jure nostro et salvo in omnibus jure quolibet alieno.

Nos autem Johanna, Tholose ac Pictavensis comitissa, confirmacionem et concessionem predictas gratas et ratas habemus ac pro nobis, heredibus et successoribus nostris spontanea voluntate approbamus, volumus et laudamus et ad majoris roboris firmitatem sigillum nostrum unacum sigillo karissimi domini nostri comitis supradicti presentibus litteris duximus apponendum. — Datum apud Armazanicas prope Aquas mortuas, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense maii [1].

1. Le parchemin original était scellé des sceaux d'Alfonse et de Jeanne, comte et comtesse de Toulouse, pendants le premier *in nodulo viridi* et le second *in cordo vermelh* et ainsi décrits dans l'acte de 1298 qui suit : *Comitis... sigillum habet infra circulum sculpturam et ymaginem ab una parte predicti domini comitis armati galero et scuto et ense in manu dextra equitantisque in ymagine equi armaticum impressionibus et ymaginibus super equo et scuto castrorum et florum lilii ; ab alia parte vero dicti sigilli infra circulum est impressio seu ymago signi domini Ramundi, condam comitis Tholose in medio. — In comitisse sigillo, infra circulum ab una parte est sculptura et ymago ipsius domine comitisse tenentis florem lilii ymaginatam in manu dextra et manum*

Digitized by Google

24.

1299 (n. s.), 21 février, Paris. — *Commandement du roi Philippe IV aux sénéchaux de Toulouse et de Rodez de faire jouir l'abbaye de Bonnecombe des confirmations de fiefs et arrière-fiefs et amortissements accordées par Alphonse de Poitiers et sa femme.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, Tholose et Ruthenensi senescallis vel eorum loca tenentibus, salutem. — Mandamus vobis et vestrum singulis quatenus confirmationes feudorum, retrofeudorum necnon admort[i]ssationum factarum per predecessores nostros Alphonsum bone memorie condam comitem Tholose et Pictavie et Johannam ejus uxorem, quas legitime factas inveneritis cum dilecto nostro abbate Bonecumbe, faciatis inviolabiliter observari, prout ad unumquemlibet pertinuerit, non permitentes eidem super hiis aliquas fieri injurias seu indebitas novitates. — Actum Parisius, die veneris post Cineres, anno Domini M° CC° XC° VIII° [1].

sinistram supra suum pectus, et a parte dextra etiam ipsius sigilli est ymago cujusdam, castri et unius floris lilii subtus castrum, ex alio latere ejusdem et a sinistra parte est ymago cujusdam castri asimili et unius floris lilii subtus castrum; et ab alia parte ipsius sigilli infra circulum est signum domini Ri. comitis Tholose condam bone memorie patris ipsius domine comitisse. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 5 bis, orig. parch. ; n° 6 bis, copie en forme faite à Vareilles le 24 8bre 1578 sur le parch. original, exhibé par Alexandre de Carret, abbé de Bonnecombe et de Conques et par Pierre Gaffuer, docteur, religieux, syndic et garde des archives de Bonnecombe, pour servir à noble Jean de Resseguier, trésorier de la comté de Rodez, acquéreur de la grange de Paymainade, dépendance de l'abbaye de Bonnecombe. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112.

1298, 28 novembre. Cassagnes-Royaux, « *in plena assisia* ». — Publication des susd. lettres par Pierre *Galteri*, juge des Montagnes de Rouergue, à la réquisition et en présence des personnes nommées à la note 1 du n° 22 — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 5, orig. parch. ; n° 6, copie en forme papier signée : E. *Cipieyra.* — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112 — *B. N.* Doat, 139, fol. 184-188.

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 5 ter, vidimus parch., fait à la grange de Bonnefon le samedi avant l'Ascension [14 mai] 1300 par Jean *Frotguerii* de Naucelle, notaire du roi et de l'abbaye de Bonnecombe, à la demande de frère Bérenger *Maurelli*, syndic de Bonnecombe et en présence de Durant de *Podio Dohlas*, B. de Florentinh, Guillaume *del Boysso* et Guillaume Corncalha. Les lettres royaux étaient scellées du sceau royal représentant d'un côté le roi avec la légende : *Ph. Dei gratia Francorum rex*, et de l'autre, les fleurs de lis. — *B. N.* Doat, 139, fol. 184 et suiv.

Digitized by Google

25.

1304, juin, Paris. — *Concession de nombreux privilèges par le roi Philippe IV.*

Philippus, Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos, dilectorum nostrorum... abbatis et conventus monasterii Bonecombe, ordinis Cisterciensis, supplicationibus annuentes, eisdem et ecclesie seu monasterio suo duximus concedendum quod ipsi conquesta ab eis sue ecclesie nomine facta a tempore retroacto usque ad tempus concessionis hujusmodi in feodis, retrofeodis et allodiis nostris aut subditorum nostrorum, in quantum ad nos spectat, tenere possint perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi vel prestandi nobis financiam pro eisdem ; item quod bona eorum mobilia non capientur vel justiciabuntur in aliquo casu per justiciam secularem ; item quod in casu ubi licite bona ipsorum immobilia capi contingeret, ea consumi vel destrui non liceat aut expendi, quod si fiat, id ante omnia faciemus emendari et eos indempnes servari, et quod si ad ipsorum bonorum saisinam vel custodiam servientes deputari opporteat, unus tantummodo serviens in abbacia et in qualibet domo ipsorum deputetur, qui de stipendiis suis vivere teneatur, prout in nostris continetur statutis ; item quod recognitiones et advoationes nove, que a religiosorum ipsorum subditis nobis fiunt, nullatenus admittentur et factas de novo faciemus penitus revocari ; item quod ballivi et alii officiales nostri teneantur jurare quod mandata sibi facta et facienda per litteras nostras pro ecclesia illa et personis ejusdem absque difficultate fideliter exequentur ; item quod non impedientur aut inquietabuntur super possessionibus sive redditibus emptis per ipsos in feodis, retrofeodis aut censivis suis, in quibus omnimodam altam et bassam habent justiciam quin possessiones et redditus taliter acquisitos perpetuo tenere valeant absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi aut prestandi nobis financiam pro eisdem ; item quod tollan-

Digitized by Google

tur eis gravamina per gentes nostras illata ac nostra jam conce(sse)ssa statuta serventur et ea ballivi nostri jurare teneantur se firmiter servaturos ; item quod ad opus garnisionum nostrarum bona eorum vel subditorum suorum, eis invittis, nullatenus capientur ; item quod pro gravaminibus sibi illatis corrigendis, de quibus liquebit auditores non suspectos, eisdem cum requisiti fuerimus concedemus, qui vice nostra celeris complementum justicie super hoc fideliter exhibebunt ; item quod non puniantur pro delictis monachorum seu conversorum aut familiarium suorum nisi quatenus sunt propter hoc puniendi de jure vel de consuetudine patrie cui subsunt ; item quod non impedientur personas sue abbacie, earum mobilia cum armis moderate vel sine armis ac delinquentes in sua abbacia seu locis ipsius capere quatenus facere consueverunt. Quod ut firmum et stabile permaneat, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. — Actum Parisius, anno Domini millesimo trecentesino quarto, mense junio. — *Sur le repli :* Collatio facta est per nos Chite et Souain [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 7, orig. parch. ; n° 10, vidinus parch. fait à Villefranche-de-Rouergue le 29 décembre 1322 par autorité de Dalmas de *Marziaco*, chevalier et sénéchal de Rouergue et collationné sur l'original par Dominique de *Boria* et Géraud *Viziani*, notaires royaux, lacs en parchemin ; n° 9, copie en forme papier, signée : E. *Cipieyra*. — *B. N.* Doat, 139, fol. 196-197. — *Arch. dép. de Tarn-et-Gar.* A. 112.

a) 1305 (n. s.), 18 janvier. Villefranche-de-Rouergue. — Publication des susd. lettres royaux par Bertrand *Galteri*, lieutenant de noble P. *de Helhiaco*, chevalier et sénéchal de Rouergue. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 8, orig. parch.

b) 1367, septembre. « *In domo nostra juxta Sanctum Paulum prope Parisius* ». — Confirmation des présentes par le roi Charles V avec commandement aux officiers et justiciers royaux de veiller à leur exécution. — *Ibidem*, n° 14, orig. parch., lacs en soie rouge et verte ; n° 13, copie en forme papier, signée : E. *Cipieyra*. — *B. N.* Doat, 139, fol. 202-204.

c) 1492, mai. Saint-Germain en Laye. — Confirmation par le roi Charles VII, à la prière de l'abbé et des religieux de Bonnecombe des lettres de confirmation de septembre 1367, qui précèdent, avec semblable commission donnée aux officiers et justiciers royaux. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 17, orig. parch.

d) 1494, 28 juillet. Lyon. — Lettres de jussion du roi Charles VIII aux gens des comptes, aux trésoriers, aux sénéchaux de Toulouse et de Rouergue et à tous autres justiciers et officiers royaux d'intériner, vérifier et approuver les sud. lettres patentes de mai 1492 « *non obstante quod ipse littere confirmationis* [*illis*] *directe et signate non sint ex secretario* [*regiarum*] *financiarum, quodque dicte littere sint subsignate et quod allibati supplicantes ab obitu dictorum condam Philippi et Karoli, predecessorum* [*suorum*] *citra litteras confirmationis ipsarum privilegiorum consecutive minime obtinuerint dictisque privilegiis usi et gavisi non fuerint, a quibus omnibus prefatos supplicantes relevavimus et relevamus de gratia speciali.* Pour ces diverses raisons,

Digitized by Google

26.

1305 (n. s.), 8 janvier. Paris. — *Lettres royaux de Philippe IV mandant aux sénéchaux et autres officiers de justice de faire lever toute saisie apposée sur les biens de l'ordre de Cîteaux.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, omnibus senescallis, bayllivis et justiciariis aliis regni nostri ad quos presentes littere pervenerint, salutem. — Cum dilectus et fidelis noster abbas Cisterciensis, propter deffectum exercitus nostri Flandrencis seu ratione subventionis debite pro eodem, se nostris suo et tocius ordinis sui nomine beneplacitis cohaptari obtulerit cum effectu, mandamus vobis quatinus, receptis presentibus, manum et sayzinam ex parte nostra ratione predicta super ipsius ordinis temporalitate ubicumque appositam amoveatis omnino, ita quod custus sive dampna aliqua pretextu dicte sayzine se non doleat sustinere. — Datum Parisius, VIII die Januarii, anno Domini M° CCC° IIII° [1].

27.

1329 (n. s.), 13 janvier, Vincennes, — *Lettres royaux de Philippe VI mandant au sénéchal du Rouergue et autres de ne pas inquiéter l'abbaye de Bonnecombe au sujet des francs-fiefs.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Ru-

la cour des Comptes avait refusé d'intériner l'acte de mai 1492 sur la présentation que lui en avait faite l'abbaye de Bonnecombe. — *Ibidem*, liasse 2, n° 18, orig. parch., simple queue de parchemin.

e) 1499, septembre. Turin. — Nouvelle confirmation en français des lettres patentes de septembre 1367 par le roi Louis XII à la demande de Clément, évêque de Mende et abbé de Bonnecombe. Les gens du Parlement de Toulouse, les gens de la cour des Comptes, les trésoriers généraux conseillers des finances, les sénéchaux du Rouergue et du Quercy et tous autres justiciers tiendront la main à l'exécution des présentes. — *Ibidem*, liasse 2, n° 19, orig. parch. ; n° 19 bis, copie en forme papier, signée : E. *Cipieyra*.

f) 1521, juin. Dijon. — Confirmation en français des lettres de confirmation de septembre 1499 par le roi François I^er^, à la requête de Paul du Carret, protonotaire apostolique et abbé commendataire de Bonnecombe avec commission donnée aux gens de la cour du Parlement de Toulouse, aux sénéchaux de Rouergue et du Quercy et à tous autres justiciers ou leurs lieutenants de veiller à leur exécution. — *Ibidem*, liasse 2, n° 20, orig. parch. ; n° 21, copie en forme papier, signée : E. *Cipieyra*.

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 8, Cf. note 1 du n° 25, a linéa a. — *B. N.* Doat, 139, fol. 198-201.

Digitized by Google

tinensi vel... ejus locum tenenti et quibuscunque deputatis in financiarum negocio, salutem. — Conquerentibus religiosis... abbate et conventu Bonecumbe et hominibus suis, mandamus vobis et cuilibet vestrum, prout pertinebit ad eum, quatinus dictos religiosos et eorum homines ad finandum nobis pro domibus, vineis, ortis et prediis aliis rusticis seu censualibus, que emerunt vel alias acquiseverunt a nobilibus, minime compellatis, set reducatis ad statum debitum si quid feceritis forsan secus, litteris surrepticis in contrarium impetratis seu eciam impetrandis non obstantibus quibuscumque. — Datum Vicennis, XIII[a] die januarii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo octavo. — Jur. hospic. Julioti [1].

28.

1370 (n. s.), 22 mars. St-Paul près Paris. — *Lettres royaux de Charles V maintenant l'abbaye de Bonnecombe dans la connaissance de certains délits.*

Karolus, Dei gracia Francorum rex, senescallis Ruthenensi et Tholose ceterisque justiciariis regni nostri quibus presentes littere pervenerint vel eorum locatenentibus salutem. — Ex gravi querimonia dilectorum et fidelium nostrorum religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Bonecombe dicte Ruthenensis senescallie percepimus continentem quod licet ipsis propter dilectionem et fidelitatem, quas nobis ac predecessoribus nostris et corone Francie habuerunt et exhibuerunt temporibus retroactis, diversa privilegia, libertates et statuta per dictos nostros predecessores collata fuerint et concessa, et illa propter odium quod gentes et officiarii principis Gallarum habebant contra illos pro tempore quo ipse princeps dictam Ruthenensem senescalliam, in qua prefati conquerentes plura bona, grangias et fortalicia possidere dicuntur, subjugavit, nisi fuerint quandoque infringere et ipsos religiosos contra juris formam quo regitur terra illa aggravare et fatigare diversis laboribus et expensis et id

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 11, orig. parch., simple queue de parchemin. — *Arch. dép. de Tarn-et-Gar.* A. 112.

Digitized by Google

pluries fecerint in eo precipue quod cum aliqui de monachis, conversis vel donatis aut personis aliis cum eorum bonis perpetuo deditis monasterio eorum predicto, aliqua crimina, excessus et delicta contra personas alias seculares commiserunt seu imponebatur eisdem in aliquo delinquisse, de quibus delictis ipsorumque personis delinquencium iidem abbas et conventus, ad quos solum et in solidum correccio, punicio et omnimoda cognicio et non ad alium pertinebat, semper parati erant, ut debebant et casus exhigebat, justiciam ministrare, nichilominus ipsius principis gentes et officiarii id in nullo acceptantes et volentes sibi licet indebite cognicionem attribuere de premissis, bona ipsorum abbatis et conventus tam mobilia quam immobilia que comode per eos poterant reperiri, de facto propter hoc capiebant et arrestabant, commissariisque servientibus ac aliis comestoribus devastabant in ipsorum abbatis et conventus grande prejudicium et gravamen ac justicie lesionem, sicut dicunt. Et quia [....]s ne vos dicti officiarii nostri tam dicte senescallie Ruthenensis quam Tholose prefate, in qua eciam dicti religiosi alia fortalicia possident et grangias, predicta sic indebite facta contra illos, si casus occurrerent, quod [.....]nciam trahere et eosdem modo simili aggravare debeatis, remedium a nobis circa hoc implorarunt. — Nos igitur, premissis attentis et consideratis, nolentes tales religiosos maxime nobis fideles et [.....] quorum fidelitatem et devocionem didiscimus ab experto, talibus oppressionibus indebitis molestari nec in suo jure opprimi, sed pocius eos in eorum juribus et libertatibus fovere volentes, nostri magni consilii deliberacione prehabita, et ex nostris certa sciencia, auctoritate regia et gracia speciali, si sit opus, eisdem duximus concedendum quod pro criminibus, excessibus aut delictis quibuscunque, nostre tamen lese magestatis exceptis, quos et que contigerit, quod absit, quandocunque, qualitercunque et ubicunque committi contra nostros subditos et eorum bona per prefatos monachos, donatos, conversos seu personas alias predictas seu eorum alterum, duntamen sint simplices monachi, donati, conversi et persone tales que non habeant prioratum aut aliam ad-

Digitized by Google

ministracionem, prefati abbas et conventus eorumque monasterium et bona quecunque seu prefati delinquentes capi, arrestari, puniri, vendi, distrahi ac cuicunque execucioni demandari per dictos nostros officiarios senescalliarum predictarum aut alios nobis subditos non possint aut debeant, nisi prefato abbate predicta crimina et delicta fieri mandante seu ex post facta, rata et grata habente, de quibus mandato et ratihabicione sufficienter appareat per testes fide dignos aut alia legitima documenta, sed quod ipsorum criminum, excessuum et delictorum et eadem committencium punicio, correccio et omnimoda cognicio ad ipsos abbatem et conventum juxta formam juris et eorum religionis regulam pertineat atque spectet et eisdem remittatur, quam teneantur et debeant ipsi abbas et conventus quociens opus fuerit debite ministrare taliter quod aliis transeat in exemplum nec eisdem prebeat audacia[m] delinquendi. Quocirca vobis et vestrum cuilibet prout ad eum pertinuerit districte precipiendo mandamus quatinus nostram presentem concessionem juxta sui formam inviolabiliter observantes nil in ipsius et dictorum religio[so]rum prejudicium faciatis seu a quoquam fieri permittatis, quicquid secus factum esse vel fuisse repereritis revocando et ad statum pristinum et debitum reducendo, premissis per gentes dicti principis seu vos aut vestrum alterum in contrario actenus factis mandatisque et ordinacionibus contrariis, si que sint, non obstantibus quibuscunque. — Datum in domo nostra Sancti Pauli prope Parisius, die XXII[a] marcii, anno Domini millesimo CCC[mo] sexagesimo nono et regni nostri sexto. — *Au-dessous :* Per regem in suis requestis, Auheni [1].

1. *Arch. dép. de l'Av* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 15, orig. parchemin légèrement troué, simple queue de parchemin. — *B. N.* Doat, 139, fol. 258-260.

a) 1596, septembre, Meaux. — A la requête de dom Edme de La Croix, abbé de Cîteaux, général de son ordre, et à l'exemple des rois François I[er], Henri II, François II, Charles IX et Henri III, confirmation par Henri IV des privilèges donnés par les papes Pie II, Sixte IV, Innocent VIII « aux abbés de Cisteaux, à ses quatre filles, les abbés de La Ferté, Pontigny, Clarevaux et Morimont et autres pères abbés dud. ordre » et commis du chapitre, concernant le droit de visite des monastères d'hommes et de femmes dud. ordre et d'ordonnance sur tout ce qui regarde « le service divin, nombre des religieux ou religieuses en chascun monastaire, norriture, vistiai:e ou entretenement d'iceulx, translation des personnes régulières des mo-

Digitized by Google

29.

1684, 17 octobre. Paris. — *Arrêt du conseil privé du roy qui maintient l'abbaye de Bonnecombe en la possession et droit de committimus aux requêtes du palais du Parlement de Toulouse.*

Sur la requeste présentée au roy en son conseil par les abbé et religieux du monastère de Bonnecombe, ordre de Saint-Bernard, contenant que par l'ordonnance de 1669, tiltre quatre des *committimus*, ayant esté ordonné que les chapitres, corps et communautés qui prétendoient avoir droit de *committimus* rapporteroient leurs tiltres à Monsieur le Chancellier, et jusques à ce qu'il ne leur seroit accordé aucunes lettres, et par un arrest du conseil du 22 janvier 1678, ayant esté ordonné que ceux qui prétendroient avoir le mesme droit de *committimus* tant ceux qui ont esté maintenus par des arrests et lettres patentes données depuis lad. ordonnance, que ceux qui n'ont pas encore produit, rapporteroient leurs tiltres à Monsieur le Chancellier, et ce pendant surcis aud. arrest et lettres patentes, de sorte que les suplians desirans satisfaire à lad. ordonnance et aud. arrest, ils rapportent dix sentences des requestes du palais à Toulouze des années 1582, 1598, 1600, 1610, 1618, 1628, 1637, 1648, 1653 et 1663, par le moyen desquelles leur droit et possession se trouvent parfaictement establis depuis la création de lad. chambre des requestes du palais de Toulouze.

A ces causes requéroient les suplians qu'il pleust à Sa Majesté lever et oster les deffenses portées par lesd. or-

nastaires en autres, continuation des aulmosnes acoustumées soient quotidienes, ou générales, droict d'hospitallité, conservation ou repetition des tiltres, droictz calices, joyeaux et autres choses desquelles l'aliénation est par dispozition de droict interdite, ensamble de la réparation des lieux et édiffices tant réguliers que autres et aussy de l'entretènement d'ung précepteur aux jeunes religieux, du nombre des religieux aux estudes et colliege dud. ordre et généralementtout ce qui conserneroit l'estat spirituel et temporel desd. monastères... »

b) 1605, 6 mai, Petit Citeaux à Dijon. — Renvoi par Nicolas Bocherat, abbé de Citeaux, docteur en théolgie, conseiller du roi au Parlement de Bourgogne, chef de tout l'ordre de Citeaux, de l'humble supplique des religieux de Bonnecombe en demande de faire l'ordonnance requise par les besoins de leur maison, au prochain commissaire du chapitre général qui se transporterait en la province ou au vicaire d'icelle pour y pourvoir « comme il sera treuvé raisonnable conformément aux statutz et à la réfformation du chapitre général de l'ordre. » *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 22, orig. parch.

Digitized by Google

donnance et arrest. — Veu lad. requeste *signée* de Ségonzac, advocat des suplians et pièces attachées à icelle, ouy le rapport du sieur Bignon, conseiller d'estat ordinaire, commissaire à ce deputé et tout considéré, le roy en son conseil a maintenu et gardé, maintient et garde les abbé et religieux de l'abbaye Notre-Dame de Bonnecombe en la possession et droit de *committimus* aux requestes du palais du Parlement de Toulouze pour en jouir conformément à l'ordonnance, pour les biens et droitz de lad. abbaye. A cet effect que toutes lettres leur en seront expediées et scellées. — Fait au conseil privé du roy tenu à Paris le 17e jour d'octobre 1684. — Secquot. Collationné [1].

III.

SALVEGARDIE.

30.

Sans date. — *Lettres de sauvegarde de Hugues II, comte de Rodez.*

Ugo [2], Dei gratia comes Ruthenensis, universis bajulis suis atque prepositis ad quorum manus littere iste pervenerint salutem et beneficium, si nobis hobedientes fueritis. — Noscatis pro certo quod domum Bonecumbe cum omnibus possessionibus suis sub custodia et protectione nostra suscepimus et sicut res nostras proprias, ita omnia que predicte domus sunt tueri et custodire decrevimus. Unde vos rogo et modis omnibus, prout possum vobis mandare, precipio ut omnes malefactores eorum et omnes qui eis injuriam aliquam vel malefactum predicte domui et fratribus ejusdem loci fecerint, si eis judicio vestro satisfacere et justiciam facere noluerint, eos velut inimicos (inimicos) nostros habeatis et injurias eorum et malefacta ac si michi illata essent, pro posse vestro ulciscatis. Quicumque enim eis malefecerint vel eis contra justi-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 2, n° 23, orig. parch. — Le présent fut enregistré au Parlement de Toulouse le 14 juillet 1685. Caulet, Albarin, *signés.*

2. Hugues II, 1154-1208.

Digitized by Google

ciam injuriam fecerint, ego eos diffido et ab amore meo et societate omnium amicorum meorum eos proicio. Hoc etiam vobis et omnibus amicis meis notifico atque omnino observari precipio ut nullus malefactoribus eorum ducatum prebeat nec in villis meis aut castellis eos introducat. Si hoc curiose quod mando et diligenter feceritis habebitis gratiam nostram, sin autem iram nostram incurretis et quod pejus est, ut credimus, indignationem divinam. Valete [1].

31.

Sans date. — *Lettres de sauvegarde de Raimond V, duc de Narbonne, comte de Toulouse, marquis de Prvence.*

Noverint tam presentes quam absentes quod ego R. [2] dux Narbone, comes Tholose, marchio Provinciç, recipio in protectione et securitate mea domum de Bonacomba et monachos et confratres ibidem Deo servientes cum rebus illorum omnibus. Prescriptam vero securitatem ita ratam esse volumus ut nullus amicorum nostrorum ibi malum faciat ; si quis enim jam dicte domui vel monachis vel confratribus vel rebus ejusdem domus aliquid sinistri facere presumpserit, ipsum prorsus a dilectione et fidelitate nostra eicimus quousque ad satisfactionem abbati jam dicte domus et monachis et confratribus veniat, et ut melius credatur et firmius teneatur, presentem paginam sigillo nostro firmari et signari fecimus ; et pro redemptione anime nostre parentumque nostrorum bis mille solidos ibi dedimus [3].

32.

Sans date. — *Lettres de sauvegarde de Raymond V, duc de Narbonne, comte de Toulouse et marquis de Provence.*

Universis quibus litere iste venerint, viderint vel audierint sit manifestum quod ego R. [4], Dei gratia dux Narbone, comes Tolose, marchio Provincie, dedi securitatem domui Bone-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 1, orig. parch., lacs en cuir.

2. Raimond V, 1148-1194.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 6 bis, org. parch., lacs en parchemin ; n° 6, vidimus parch., lacs en fil.

4. Raymond V, 1148-1194 On trouve cependant un Hugues Cornet en 1215, V. VII. PEDAGIA etc.

Digitized by Google

cumbe et omnibus suis pertinenciis et eam sub mea defensione et tutela habeo acceptam cum predictis pertinenciis, ideoque omnes amicos meos deprecor quatinus eam quasi corpus meum custodiant et defendant. Literas istas dedi fratri Ugoni Cornet [1].

33.

1221 (n. s.), février, mardi. Castelnaudary. — *Lettres de sauvegarde de Raimond VI, fils de Raimond V, duc de Narbonne, comte de Toulouse, marquis de Provence.*

Noscant omnes homines litteras istas videntes sive audientes quod nos Raimundus, filius domini Raimundi, Dei gratia ducis Narbone, comitis Tolose, marchionis Provincie, pro nobis et pro omnibus amicis et valitoribus nostris recipimus in custodia et in securitate et in ducatu nostro domum et abbatiam Bonecumbe et omnes grangias et cabanas ejusdem domus et abbatie et omnes monachos et fratres et nuncios in predicta domo et in abbatia et in predictis grangiis et in cabanis habitantes et existentes et universas eorum bestias cujuscumque forme et cujuscumque generis sint et ubicumque sint et universa alia ipsorum bona et res mobiles et immobiles quecumque sint et ubicumque sint, eundo et redeundo atque manendo ; et deprecamur omnes amicos et valitores nostros ut pro honore et amore nostro istud dictum guidagium a nobis datum et concessum custodiant atque defendant. Sciant insuper omnes amici et valitores nostri quod quisquis ipsorum guidagium istud invaderit pro tanto habebimus et tenebimus et multo plus esset nobis grave quod si equm nostrum inter crura nostra occidissent. Et ad majorem firmitatem habendam presentem paginam cum sigillo nostro corroborari et sigillari precepimus. — Datum fuit apud Castellum novum de Arri, mense febroarii, feria III^a^, anno M° CC° XX° ab incarnatione Domini [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 7, orig. parch.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 4, orig. parch., sceau (partie d'un personnage assis sur un fauteuil, tenant de la main droite une épée horizontalement placée sur la poitrine) et contre-sceau (la tête et le cou d'un cheval, un soleil au-dessus de la tête du cheval, un écu orné d'une longue croix retombant en forme de jambière sur le flanc gauche du coursier) du comte. Cf n°s 22 et 35.

Digitized by Google

34.

1221, 15 octobre. Rodez. — *Lettres de sauvegarde d'Amaury, duc de Narbonne, comte de Toulouse, vicomte de Béziers et seigneur de Montfort.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos Amalricus, Dei providentia dux Narbone, comes Tolose, vicecomes Bitterensis et dominus Montisfortis, dilectos nobis in Xristo venerabilem patrem dominum abbatem et conventum totamque domum Bonecumbe cum omnibus grangiis, personis, bestialibus et omnibus rebus suis in nostra protectione, securitate recipimus et ducatu, karissimo patruo nostro Guidone de Monteforte et universis aliis sub protectione nostra constitutis mandantes precipiendo firmiter et districte et omnibus amicis nostris preces fundendo devotas ne illis aliquam inferant injuriam vel gravamen, quinimo eos tamquam res nostras proprias manuteneant, protegant et defendant, quippe cum nos ad hoc precipue debito teneamur. Itaque sciatur pro certo quod quicquid eis boni factum fuerit sive mali, nobismetipsis reputabimus esse factum. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras eisdem duximus concedendas. — Actum Ruthene, anno Domini M° CC° XXI°, idus octobris [1].

35.

[1222-1249], 5 décembre. Toulouse. — *Lettres de sauvegarde de [Raymond VII, fils de Constance]*.....

.....

.....

..... [et cujuscumque generis sint] et ubicumque sint et universa ad predictam domum pertinencia, mandantes... ..

....paginam videnti[bus] ut predictam abbatiam et universa ibi pertinencia tanquam ..... et deffendant. In signum autem protectionis et securitatis nostre presentem paginam cum sigillo [nostro sigillari et cor]roborari precipi-

Arch. dép. de l'Av. H. Bonnecombe, liasse 3 n° 5 bis, orig. parch

Digitized by Google

mus. — Datum apud Tolosam, V die introitu mensis decembris, feria III[1].

36.

1296, 16 mai. Paris. — *Lettres royaux de Philippe IV au sénéchal du Rouergue pour la sauvegarde de Bonnecombe.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Ruthenensi, salutem. — Mandamus vobis quatinus abbatem et conventum Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, in nostra speciali gardia existentes, in suis justis possessionibus, jurisdictionibus et sayzinis manu tenentes et servantes, ipsos ab injuriis, violenciis manifestis, novitatibus indebitis, vi armorum et laycorum potentia deffendatis prout justum fuerit et ad vos noveritis pertinere. — Actum Parisius, die XVI[a] maii, anno Domini M° CC[mo] nonagesimo sexto [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 5, orig. parch. dont il ne reste que la partie inférieure ; majeure partie du grand sceau (un personnage *sans tête et bras gauche*, assis sur un fauteuil, tenant de la main droite une épée horizontalement placée sur la poitrine, quelques lettres de la légende) et contre sceau (un coursier en jambes, caparaçonné, *sans cou et tête*, un écu orné d'une longue croix, retombant sur le flanc gauche du coursier, quelques lettres de la légende) du comte. — Cf. n°s 22 et 33.

Les mots : *Ramundus, filius Constancie*, écrits au dos du parchemin, nous ont fait attribuer cette pièce à Raymond VII, comte de Toulouse de 1222 à 1249. En 1223, 1234 et 1245, le 5 décembre fut un mardi.

Si à cause de la ressemblance des sceaux et contre sceaux des n°s 35 et 33, on attribuait le titre à Raymond VI, comte de Toulouse de 1194 à 1222, il faudrait alors le dater des années 1195, 1206 ou 1217.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 8, vidimus parch. de 1318.

a) 1318, 11 août. Villefranche-de-Rouergue. — Sur la présentation des susd. lettres royaux par l'abbé de Bonnecombe, se plaignant « *quod nonnulli nobiles et innobiles senescallie... sibi de novo in bonis et personis monasterii... cum armis et alias sibi inferunt graves molestias et jeccuras, minantes etiam pejora facere ac etiam attemptare* », lettres de commission données par Pierre de *Ferrariis*, chevalier et sénéchal de Rouergue, à P. *Garini*, notaire royal, au châtelain de Villeneuve et au baille de Sauveterre, de défendre et garder « *ab injuriis, violenciis, obpressionibus, vi armorum et indebitis novitatibus* » l'abbé, le monastère, les frères, les familiers, les choses et les biens de l'abbaye de Bonnecombe et par exprès la grange de Moncan, le vignoble de St-Igest, le vignoble de Lavabre, sur la paroisse de Connac, la grange de Vareilles, le moulin de Laval, le mas de *La Valada* et de *Vielhcaden*, la grange de Lafon, et tous autres biens, personnes et familiers de lad. abbaye, avec défense faite à tous nobles et roturiers, sous certaine amende applicable au roi, d'injurier, léser et endommager « *per se seu [eorum] familiares et curiales* » lesd. abbé, monastère, familiers, choses et biens et avec mandat donné à tous ses sujets d'exécuter les ordres donnés par les susd. commissaires. — *Ibidem*, liasse 3, n° 8, vidimus parch. de 1318.

b) 1318, 6 septembre. « *Ante portam grangie de Monte calmo* ». — A la requête de Durand *Meravelli*, moine de Bonnecombe, porteur des susd. lettres du 11 août 1318 et après lecture d'icelles par le notaire recevant, mise sous la sauvegarde du roi

Digitized by Google

37.

1319, 10 octobre. Béziers. — *Lettres de commission pour informer sur les vols faits à Bernac et pour mettre la grange de ce nom sous la sauvegarde du roi.*

R., permissione divina Laudunensis episçopus et Johannes, comes Foresii, ad partes Lingue occitane pro reformatione patrie auctoritate regia destinati, discreto viro judici Albigesii aut ejus locum tenenti salutem. — Ex gravi querimonia grangerii grangie de Brennaco (*sic*) percepimus quod nonnulli de familia vicecomitis Altisvilarii cum armis illicitis a pauco tempore citra accedentes ad grangiam supradictam, bladum, gallinas et alia plura bona ab eadem extraxerunt et secum per vim et violenciam et ultra voluntatem dicti grangerii portaverunt pluresque injurias, violencias et excessus alios tam contra dictum grangerium et fratres dicte grangie quam bona ipsius et familiam diversimode comiserunt in jurisdictionis regie vilipendium et contemptum. — Quocirca nos tamen dictus episcopus ad finem civilem vobis mandamus quatinus, vocatis evocandis, inquisita super hoc veritate, exhibeatis super predictis, ut ad vos pertinuerit, debitum justicie complementum et nichilominus super eo quod idem grangerius petit salvam gardiam regiam sibi concedi ut a similibus gravaminibus deinceps deffendatur, provideatis super hoc de remedio oportuno. — Datum Biterris, X[a] die octobris, anno Domini M° CCC° XIX°. — R. litteras [1].

par Jean *Briconis*, baille de Sauveterre, de l'abbé, des frères, des familiers, des choses, biens et animaux de Bonnecombe et spécialement des granges de Moncan, de Bonnefon, de St-Félix, d'Is, du lieu ou « affar » de *Vogounes*, de la grange de Vareilles, des lieux de Pousthomy et de *Paysmaynada*, et généralement de tous les autres biens de l'abbaye, avec défense à toute personne sous peine de 1000 marcs d'argent applicable au roi, de molester en rien lesd. abbé, frères, familiers, etc. ; en signe de quoi pose du bâton royal sur la porte de lad. grange de Moncan ; présents : P. *Calciati*, Guillaume *Narbona*, frères convers de Bonnecombe et douze autres personnes ; not. recevant : Jean Fracger, not. du roi et dud. Bonnecombe. — *Ibidem*, liasse 3, n° 8, orig. parch.

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n°° 9, 10, vidimus parchemin.

a) 1319, 28 octobre (*dominica ante festum Omnium Sanctorum*). Toulouse. — Lettres de commission données, en vertu des susd. lettres et après information faite sur ses ordres, par Guillaume de *Bosco*, juge royal de l'Albigeois, à Bertrand de Lengres, de Gaillac, notaire royal, de défendre « *ab injuriis, violenciis indebitis, vi armorum et potencia laycorum ac rapinis et vi oublica* » la grange de Bernac et ses gens et de les

Digitized by Google

38.

1331 (n. s.), 15 mars. Paris. — *Lettres de sauvegarde du roi Philippe VI de Valois.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex, Ruthenensi et Tolose senescallis aut eorum loca tenentibus ceterisque justiciariis nostris salutem. — Ad suplicationem religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii Bonecumbe asserentium ex certis et verisimilibus conjecturis a pluribus personis sibi timere, mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus ipsos viros cum eorum familia, rebus, juribus et bonis et suis omnibus sub manu, protectione, salvagardia nostris ad suorum jurium conservacionem dumtaxat ponentes, ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, opresionibus, vi armorum, potentia laycorum, inquietationibus et novitatibus indebitis deffendatis et faciatis deffendi et in suis justis possessionibus, franchesiis, libertatibus, usibus et saisinis, in quibus ipsos esse eorumque predecessores fuisse pacifice reperieritis ab antiquo, manuteneatis et conservetis, non

tenir, par lui-même ou tout autre sergent qu'il mettrait à sa place, sous la sauvegarde du roi jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, avec mandat à tous ses sujets d'obéir aux ordres dud. commissaire. — *Ibidem*, liasse 3, nos 9, 10, vidimus parch.

b) 1319, 29 octobre (*tercia die exitus mensis octobris*). « *Ante portam grangie de Bernaco* ». — Sur la présentation des lettres de commission du 28 octobre 1319 par Pierre de *Montanhaco*, frère convers de Bonnecombe et granger de Bernac et à la requête de ce dernier, mise par ledit B. de Lengres sous la sauvegarde du roi de la grange de Bernac, de ses biens meubles et immeubles, de ses frères, donats et familiers, avec pose de la fleur de lis sur la porte de la grange et du bâton royal peint à l'intérieur d'icelle, et avec mandat à Pierre de *Manso*, sergent royal, de veiller à lad. sauvegarde et de défendre lad. grange contre toute violence, injure, rapine, etc., jusqu'à nouvel ordre ; présents : sept témoins ; not. recevant : Jean Case, not. royal de Gaillac. — *Ibidem*, liasse 3, n° 9. orig. parch.

b) 1319, 30 octobre (*die martis ante festum Omnium Sanctorum*). Bernac. — Lettres de commission données par led. B. de Lengres à Pierre de *Manso*, sergent royal, de tenir en son nom, vu qu'il est pris par d'autres affaires, sous la sauvegarde du roi la grange de Bernac et de se transporter à Castelnau-Bonnefous et à La Bastide de Montfort pour intimer au procureur, baile et gens du vicomte de Lomagne, Hautvilar et Lautrec, la mise par lui faite sous la sauvegarde du roi de la grange de Bernac. — *Ibidem*, liasse 3, n° 10, vidimus parch.

d) 1319, 29 octobre (*tercia die exitus mensis octobris.*) La Bastide de Montfort. — Intimation par Pierre de *Manso*, en vertu des lettres de commission du 30 (*sic*) octobre 1319, à Durand Travassac, procureur du vicomte de Lomagne et Lautrec, seigneur dud. lieu de La Bastide, de la mise sous la sauvegarde du roi par led. B. de Lengres de la grange de Bernac, des frères convers, moines et familiers d'icelle, de ses sujets et de tous ses biens, avec défense de leur porter aucunes injures, rapines ou maléfices ; présents : Pierre *Gravas*, Jean Ancel ; not. recevant : led. J. Case. — *Ibidem*, liasse 3, n° 10, orig. parch.

Digitized by Google

permitentes eosdem in personis, familia, rebus, juribus et bonis suis aliquas fieri seu inferri indebitas novitates, quas si factas esse vel fuisse in dicte nostre salvegardie ac dictorum religiosorum prejudicium inveneritis, ad statum pristinum et debitum reducatis aut reducent, nobis ac dictis suplicantibus emendam propter hoc condignam eisdemque ac suis de personis de quibus voluerint exigere asecuramentum juxta patrie consuetudinem legitimam prestare et presentem gardiam nostram, ubi et prout expedierit, publicatis penuncelosque nostros in signum hujus gardie in et super predictis rebus, juribus ac possessionibus, si requisiti fueritis, apponi faciatis, inhibendo seu inhibi faciendo ex parte nostra omnibus de quibus requisiti fueritis sub certis penis nobis applicandis ne dictis religiosis personis, familie, rebus, juribus et bonis suis aliqualiter forefacere presumant et premissis exequendis unum vel plures servientes nostros eisdem suis sumptibus deputetis si et cum super hoc fueritis requisiti, qui de hiis que cause cognicionem exigunt se nullathenus intromitant. — Datum Parisius, die XV marcii, anno Domini M° CCC° XXX° [1].

39.

1365, 22 septembre. Périgueux. — *Lettres de sauvegarde d'Edouard, prince d'Aquitaine et de Galles.*

Edwardus, regis Anglie primogenitus, princeps Aquitanie et Wallie, dux Cornubie et comes Cestrie, dilecto nobis senescallo nostro Ruthenensi ceterisque senescallis et justiciariis dicti nostri Aquitanie principatus eorumve locatenen-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 11, vidimus parch.

a) 1331, 6 juin. Villefranche-de-Rouergue. — Publication des présentes lettres et mise sous la sauvegarde du roi de l'abbaye de Bonnecombe par Réginaud de Jarmola, chevalier, sénéchal de Rouergue, avec commission donnée aux bailles de Villefranche, Villeneuve, Peyrusse, Cassagnes-Royaux, Sauveterre et Roquecezière et à Gaillard Blanc, Guillaume *Maliani*, Etienne ou Déodat Pradelhs, Pierre Olac et Pierre Riunou, sergents royaux, de veiller à l'exécution des lettres royaux. — *Ibidem.* liasse 3, n° 11, vidimus parch.

b) 1331, 29 juin. Privezac, au devant de la maison de Bonnecombe. — Défense faite par led. G. *Maliani*, en présence de huit témoins, à Aimèric de Fauriac, prieur dud. lieu, de rien entreprendre contre les personnes et les biens de l'abbaye de Bonnecombe, sous peine de 100 marcs d'argent, applicable au roi ; — avec mise, en signe de sauvegarde et en présence de dix témoins, du bâton royal au bout d'une longue perche ou « late », sur le terroir dit de *La Lhumenaria* ; not. recevant : Pierre Bonhomme *alias de Pomerio*, not. royal. — *Ibidem.* liasse 3, n° 11, orig. parch.

Digitized by Google

tibus, salutem. — Quia interest principis cujuscumque a subditis gravamina removere ut in eorum prosperitatem gaudendo, in pace permaneant et ab injuriis preserventur illesi, eapropter vobis et vestrum cuilibet prout ad eum pertinuerit, precipimus et mandamus quatinus abbatem et conventum monasterii de Bonacomba, ordinis Cisterciensis, quos nos unacum eorum familia, domibus, bonis, rebus et possessionibus suis universis in et sub salvaguardia et protectione nostris ponimus et suscipimus per presentes, ab injuriis, violenciis, dampnis, oppressioribus, gravaminibus et novitatibus indebitis quibuscumque adversus personas quaslibet protegatis et ipsos in suis justis et debitis possessionibus, in quibus ipsos suosque predecessores fuisse pacifice ab antiquo inveneritis, manuteneatis et debite conservetis et hanc salvaguardiam nostram omnibus quibus expedierit, cum per ipsos aut alium eorum nomine fueritis requisiti, intimetis et faciatis publice publicare cum inhibitionibus, injunctionibus et aliis ad ista necessariis opportunis et consuetis ; et in signum hujusmodi salvaguardie nostre in domibus, bonis, rebus et possessionibus suis universis penuncellos nostros prefigi faciatis ne quis ex ignorantia cecitatis sibi velamen excusationis assumere valeat quoquomodo, et pro premissis diligencius exequendis unum vel plures de servientibus nostris, si requisiti fueritis, dictorum supplicum sumptibus deputetis, qui tamen de hiis que cause cognitionem exigunt, se nullathenus intromittant, absque tamen nostri et cujuslibet alieni juris prejudicio. — Datum apud Petragoram, XXII[a] die septembris, anno Domini M° CCC° LXV° [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. liasse 3, n° 12, vidimus parch.

a) 1365, 20 décembre. Villefranche-de-Rouergue. — Publication des lettres du Prince noir par Thomas de Wetenhale, chevalier et sénéchal de Rouergue, avec commission donnée par led. sénéchal « *occupati aliis arduis negociis* », aux bailes de Peyrusse, de Cassagnes, de Sauveterre, ou à leurs lieutenants, à Guillaume Vaysse, sergent et à tous autres sergents ou officiers requis de veiller à leur exécution. — *Ibidem*, liasse 3, n° 12, vidimus parch.

b) 1366, 1er août. Mas de La Pause et mas de Bonal, paroisse de Marcillac. — Sur la présentation des lettres du 20 décembre 1365 par Bernard *Bonafos*, granger de la grange de Vogaunès, à la demande faite par led. granger de mettre sous la sauvegarde dud. Prince le mas de La Pause, dépendant de lad. grange, après lecture desd. lettres, après information sommaire prise auprès de huit personnes, certifiant

Digitized by Google

40.

1369, 22 décembre. St-Paul près Paris. — *Donation de certaines sommes d'argent par le roi Charles V.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. — Notum facimus quod inter sollicitudines quibus animus noster frequenter afficitur, ad hoc precipue mentis nostre aspirat affectus per quod status ecclesiasticus nostris temporibus sub commisso nobis regimine in transquilitate manuteantur et pace ipsius regni ecclesie precipue ille quarum servitores sub devote religionis observancia divinis nocte dieque insistunt officiis, a suis releventur pressuris, ut eo libencius et fervencius circa divina vacare valeant quo habundancius per nos circa eorum pressuris senserint se adjutos. — Sane ex parte virorum religiosorum dilectorum et fidelium nostrorum abbatis et conventus monasterii Bonecombe, diocesis Ruthenensis, nobis extitit significatum quod cum anno proxime lapso ageretur de restitutione fortaliciorum, villarum et locorum existencium in Senescallia Ruthenensi ac aliis ducatus Acquitanie, nobis seu

que led. mas de La Pause relève de l'abbé de Bonnecombe « *sub certo censu et acapito et aliis juribus et cum jurisdictione bassa usque ad LX^a solidos* », après la proclamation faite sur la place dud. mas de La Pause par Déodat *de Croso*, baille dud. mas : « Se i a neguna persona que volguetz contradire per que lo dih mas de La Pausa tan quan toca lo dreh de Mossenhor l'abat de Bonacomba e de son coven no ce dega metre en la salvaguarda de nostre senhor lo Princip ne re alleguar, venha aban et ampare ce de presen per dire causas ho alleguar per que lo dih mas de La Pausa tant quant toca lo dreh de Mossenhor l'abat de Bonacomba e de son coven no ce dega metre en salvaguarda, quar de contenen la dicha salvaguarda ce metra al dih mas de La Pausa per la vigor de las letras del noble e poderos senhor Mossenhor lo seneschalc de Roergue am las letras de nostre senhor lo Princip que so dins enseridas, ce [neguna bona] causa hi contraste » et personne ne faisant opposition, — mise sous la sauvegarde du Prince de Galles par Jean *Boscayrol*, baille de Clausevigne, de l'abbé de Bonnecombe, de ses familiers et de ses droits sur led. mas de La Pause, avec défense faite à toute personne d'y contrevenir sous peine de 10 marcs d'argent applicable aud. Prince ; en signe de sauvegarde, les armoiries du Prince, peintes sur une planche, sont clouées « *super lhundare* » de la porte d'un casal du mas de La Pause.

« *Paulo post* », semblable opération au mas de Bonal, sur lequel l'abbaye de Bonnecombe avait les mêmes droits, avec même défense et pareille apposition d'armoiries « *super lhundare* » de la maison « *foganhe* » dud. mas. — A la demande de B. *Bonafos*, la garde de la sauvegarde est confiée au baille ou au sergent de Clausevigne, qui en cas d'infraction d'icelle, la dénonceront au Sénéchal de Rouergue, aux frais de l'abbaye ; not. recevant : *Acarias* Causse. — *Ibidem*, liasse 3, n° 12, orig. parch.

Digitized by Google

carissimo fratri nostro duci Andegavensi facienda per subditos nostros villarum et locorum predictorum propter oppressiones et gravamina, que princeps Gallarum eisdem faciebat, prefati abbas et conventus sencientes a dicto principe multipliciter se oppressos et nos ac coronam Francie in eorum superiorem agnoscentes, omnia eorum fortalicia et grangias que habebant et adhuc habent in Senescallia predicta, nostre obediencie, ut debebant, submiserunt et ad plenum tradiderunt, cujus occasione gentes dicti principis nostri inimici in hac parte, vi armorum ad unum de fortaliciis seu grangiis ipsorum abbatis et conventus, dictum Bonefons, accesserunt illudque debellarunt, in quo plures de monachis ac aliis gentibus ipsius abbatis existentes defensioni se pararunt et ignem in bassa curia ipsius fortalicii immiserunt, ad finem ne dicti inimici se allogiarent in eadem, ex quo igne intenso propter ligna, carnes salsas[1] ac alia que prefati inimici dicto igni addiderunt et posuerunt, prefatum fortalicium cum magna quantitate bladi ac aliis bonis immobilibus ipsorum abbatis et conventus et, quod pocius est dolendi, cum aliquibus de monachis et gentibus eorumdem ac aliis in eodem existentibus fuit concrematum totaliter et combustum, ex quibus iidem abbas et conventus dampna irreparabilia subierunt, et volentes restitucionem aliqualem super hoc obtinere, scientes se tenere dicto principi aut ejus thesaurario pro tempore, quo dominabatur Senescalliam predictam, ex parte una in summa quingentarum librarum Turonensium vel circa pro medietate unius financie mille librarum Turonensium vel circa, quas dictus princeps seu ejus thesaurarius habere voluit ab eisdem abbate et conventu pro admortisacione unius castri, vulgariter Belcastel nuncupati, cum omnimoda jurisdictione alta et bassa, mero ac mixto imperio et suis pertinenciis quibuscunque, per eosdem abbatem et conventum dicto tempore et justo titulo acquisiti, cujus financie reliqua medietas dicto principi aut ejus thesaurario antea per eosdem abbatem et con-

(1) Ms. falsas.

Digitized by Google

ventum extitit legitime exsoluta, — item ex parte alia in summa seu valore terscentorum francorum seu fortiorum auri pro quadam composicione seu emanda cum gentibus seu officiariis dicti principis, dicto tempore, pro ipsis abbate et conventu facta, super eo quod eisdem seu aliquibus de gentibus suis per ipsos officiarios imponabatur, quia Philippo dicto de Lalo, servienti armorum dicti principis ac commissario per eum deputato ad visitandum castra et fortalicia Senescallie predicte magnam rebellionem fecerant illumque percuccerant et verberaverant vehementer, eo tunc cum venerat ad quoddam fortalicium ipsorum abbatis et conventus, dictum de Sancto Felice, causa visitacionis predicte, considerantes quod dicte pecunie summe nondum fuerant per eosdem exsolute dicto principi seu ejus thesaurario, licet terminus solucionis eorumdem advenisset et nobis non autem dicto principi pertineant et propter illa que idem princeps adversus superioritatem nostram commisit sint nobis confiscate, nobis humiliter supplicarunt ut, attentis premissis et in recompensacionem alicujus partis dampnorum predictorum, nos dictas summas et earum quamlibet ipsis de gracia speciali dare seu quittare dignaremur. — Nos igitur ad memoriam reducentes dilectionem et fidelitatem, quas ipsi abbas et conventus ac eorum predecessores nobis et predecessoribus nostris Francorum regibus exhibuerunt et habuerunt temporibus retroactis et quas per eosdem nobis imposterum speramus exiberi, attendentes eciam dampnum irreparabile quod in destructione dicte grangie subierunt, in aliqualem recompensacionem ejusdem predictas pecunie quantitates et earum quamlibet abbati et conventui dedimus et concessimus damusque et concedimus per presentes ac eciam remittimus pariter et quittamus nostra certa sciencia auctoritateque regia et de gracia speciali taliter quod a solucione dictarum pecunie quantitatum seu alterius earumdem, nobis seu successoribus nostris ab inde facienda, amodo sint quitti perpetuo et immunes, mandantes senescallo et receptori nostris Ruthenensibus et eorum locatenentibus, eisdem nichilominus inhibendo

Digitized by Google

ne amodo dictos abbatem et conventum aut eorum gentes pro dictis pecunie summis seu earum altera inquietant vel molestent, inquietari aut molestari permittant in corporibus sive bonis, sed eosdem nostris dono, gracia et remissione presentibus uti faciant et gaudere, quicquid in contrarium factum fuerit revocando et ad statum pristinum et debitum reducendo, visis presentibus, indilate, quod sic fieri volumus, non obstante quod forsitan dicte summe seu earum altera alii seu aliis personis cujuscunque gradus aut condicionis existant, quovis colore quesito, per dictum principem seu ejus commissarium, durante eorum regimine aut alias date fuerint seu quomodolibet assignate. — In cujus rei testimonium nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. — Datum in domo nostra Sancti Pauli prope Parisius, die XXII[a] mensis decembris anno Domini M° CCC° LXIX° et regni nostri VI°. — Per regem in suis requestis. Hugo[1].

41.

1383, 11 juillet. Rodez. — *Quittance de diverses sommes dues à la Chambre apostolique.*

Bertrandus, miseracione divina episcopus Ruthenensis, Sedis Apostolice nuncius ad nonnullas Lingue Occitane partes, provincias atque terras specialiter delegatus universis *etc.*.. salutem in Domino. — Cum venerabilis in Xristo pater dominus frater Petrus, abbas monasterii Bonecumbe, ordinis Cisterciensis, nostre Ruthenensis diocesis, teneretur camere Apostolice tam racione integrarum quam mediarum procuracionum quam etiam cujusdam subsidii caritativi et decima-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 13, vidimus parch. du 19 juin 1370, lacs en parch. — *Au dos*: mention de la collation dud. *vidimus* sur l'original le 26 juin 1370 avec l'ordre donné par la Cour des Comptes de Paris au sénéchal et au receveur de Rouergue de mettre les présentes à exécution.

a) 1370 (n. s.), 15 février. Toulouse. — Lettres de commission de Louis, duc d'Anjou, au sénéchal et au receveur de Rouergue et à leur lieutenant de faire jouir l'abbaye de Bonnecombe du contenu desd. lettres royaux.

b) 1370 (n° s.), 16 février. Toulouse. — Lettres de mandat d'Arnaud de Landorre, sénéchal de Rouergue, au trésorier du Rouergue ou à son lieutenant, aux juges, châtelains, baille, notaires et sergents de veiller à l'exécution des lettres du duc d'Anjou. — *B. N.* Doat, fol. 250-254. — *Arch. départ. de Tarn-et-Garonne*, A, 112.

Digitized by Google

rum per dominum nostrum Papam seu de ejus speciali mandato impositarum, in summa ducentorum decem et septem florenorum auri de Francia et quindecim solidorum monete currentis, videlicet : pro decima anni Domini M° CCC° LXXXII° quinquaginta duas libras decem solidos dicte monete ; et pro media decima anni Domini M° CCC° LXXXIII°, viginti sex libras et quinque solidos ; item pro mediis procurationibus annorum LXXXI et LXXXII, octuaginta duos florenos auri de [Fran]cia, dictos florenos, pro sexdecim solidis quolibet computato ; item pro subsidio caritativo anno LXXXI° imposito, triginta francos auri, videlicet quolibet franco pro viginti silidis dicte monete computato ; quas summas propter guerras que [.....], viguerunt et adhuc in dictis partibus et terris vigent ac etiam propter inopiam et paupertatem dicti abbatis et ejus monasterii necnon alia quam plurima expensarum onera sibi incumbencia solvere non potuit, prout super hoc sumus debite informati [.... .....co]llectorem et subcollectores illarum parcium camera Apostolica contra ipsum processerit per censuras ecclesiasticas et alia juris remedia. Et nichilominus nos admonentes ipsum ut dictas summas aut saltim partem nobis in necessitate [.....] ecclesie Romane solveret seu assignaret, offerentes nos de debito supradicto sibi gratiam facere aliqualem ; quiquidem dominus abbas affectans domino nostro Pape et Romane ecclesie predictis, ut tenetur, in suis vigentibus neccessitatibus [..... .....n]obis in hac parte toto posse complacere, composuit nobiscum amicabiliter de summa seu summis predictis ad centum quinquaginta septem florenos auri de Francia, quolibet, ut prefertur, pro sexdecim solidis dicte monete computato [.....] per religiosum virum fratrem Girardum de Genesteto, monachum dicti monasterii, procurator[em] dicti domini abbatis et ejus monasterii realiter solvi et assignari fecit ; residuum vero dicte summe videlicet sexaginta floreni auri etiam de Francia [.....] debito supradicto, actentis et etiam consideratis causis et racionibus predictis ac exiguitate et tenuitate fructuum et proventuum dicti monasterii ac membrorum suorum necnon inopiam et desolacionem patrie, auctoritate domini nostri Pape et vigore litterarum Apostoli-

Digitized by Google

carum nobis [.....], quarum tenor inferius est insertus, sibi graciose remisimus et donavimus et tenore presencium remictimus et donamus, ipsumque dominum abbatem et ejus monasterium et successores suos ac eorum bona de tota summa ducentorum decem [et septem florenorum auri] et quindecim solidorum predictorum auctoritate nobis commissa et potestatis nostre ac litterarum Apostolicarum predictarum absolvimus tenore presencium et quictamus et erga cameram Apostolicam predictam acquictare promictimus. Insuper predictum dominum abbatem ab excommunicationis, suspens[ionis et inter]dicti sentenciis quas forsan occasione solucionis predictorum tempore debito non facte incurrit, eadem auctoritate predictarum presencium tenore duximus absolvendum, secum super irregularitate, si quam interea contrassit sic ligatus [.....]ndo se divinis aut alias, non tamen in contemptum clavium premissa auctoritate misericorditer dispensantes. In quorum testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri appensione muniri. — Datum Ruthene, die XI[a] mensis julii anno a nativitate Domini M° CCC° LXXXIII°, indictione VI[a], pontificatus domini nostri Clementis pape VII[i] anno V°. — *Suit la teneur des lettres apostoliques, datées d'Avignon le 4 des nones de mai, la cinquième année du pontifical dud. Clément VII, antipape,* [4 mai 1383], *par lesquelles le Pape charge led. évêque de Rodez de lever dans les diocèses d'Auch, Toulouse, Rodez, Le Puy, Carcassonne, Lectoure et Lodève jusqu'à 50.000 francs d'or, qui sont dus à la chambre apostolique et qui ont dû être imposés pour la libération des terres du pouvoir temporel de l'église en Italie et pour l'extirpation du schisme qui désole l'église*[1].

42.

1397, 23 juin. Paris. — *Lettres de sauvegarde du roi Charles VI le Bien aimé.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. — Rationi congruum arbitramur si inter curas et sollicitudines quas frequenter habemus

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 14, orig. parch., troué en deux endroits, sceau en cire rouge de l'évêque.

Digitized by Google

in regendis nostris subditis ad hoc precipue nostre mentis aspirat affectus per quod status ecclesiasticus nostris temporibus sub commisso nobis regimine in pacis tranquillitate manuteneri valeat et tueri et regni nostri subditi et persone ecclesiastice que circa divinum vacant servicium et omnipotenti Altissimo continue famulantur sub nostre protectionis clipeo a suis releventur pressuris ac per regalem potenciam a noxiis deffendantur. — Hinc est quod nos ad supplicationem dilectorum nostrorum religiosorum abbatis et conventus monasterii Bonecumbe, ordinis Cisterciensis, diocesis Ruthenensis, ipsos tam in capite quam in membris unacum prioratibus, prioribus, officiariis, domibus, grangiis, redditibus, hereditatibus, possessionibus, terris, familiaribus, servitoribus et hominibus de corpore, si quos habent, ac bonis et juribus suis universis et singulis in dicto regno existentibus in protectione et salvagardia nostris specialiter ad suorum jurium conservationem dumtaxat suscipimus et ponimus per presentes, eisdem Johannem de Mossens, Stephanum Boquier, Johannem Rispe, Petrum Najac, Ysarnum de Monlau, Guillermum Fabri, Bertrandum Gui [1], Guillermum Chatguier [2], servientes nostros et eorum quemlibet in gardiatores speciales deputantes, quibus gardiatoribus et cuilibet eorumdem tenore presentium comittimus et mandamus quatinus ipsos supplicantes cum eorum pertinenciis et dependenciis supradictis in suis justis possessionibus, libertatibus, franchisiis, usibus, juribus, jurisdictionibus, immunitatibus, consuetudinibus et saysinis, in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse paciffice ab antiquo inveneritis, manuteneant et conservent et ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppressionibus, vi armorum, potencia laycorum et novitatibus indebitis quibuscumque tueantur et deffendant, que et quas si in prejudicium dicte salvegardie nostre et dictorum supplicantium factas esse invenerint, eas seu ea ad statum pristinum et debitum reduci ac nobis et parti propter hoc emendam condignam prestari per illum vel illos ad quos pertinuerit, faciant

1. *Alibi*: Guy, Gay. — 2. *Alibi*: Chaugier.

Digitized by Google

indilate, istamque salvamgardiam nostram in locis et personis, ubi expedierit, publicari et notifficari sollempniter et in signum hujusmodi salvegardie nostre penuncellos regios in locis, domibus, maneriis et rebus predictis ejusdem eminentibus periculis ad finem quod aliquis non possit se de ignorancia excusare, apponi faciant, inhibentes ex parte nostra omnibus illis de quibus fueritis requisiti sub omni pena quam erga nos possent incurrere, ne eisdem supplicantibus tam in capite quam in membris, familiaribus, servitoribus, hominibus de corpore sive bonis quibuscumque infra dictum regnum existentibus quomodolibet forefacere presumant ; et si aliquod debatum in casu novitatis inter partes oriatur quod dictum debatum et rem contentiosam ad manum nostram tanquam superiorem ponant et per ipsam facta recredentia per illum vel illos judices, ad quem vel ad quos pertinebit, illi ex predictis partibus cui de jure fuerit facienda, partes debatum facientes et etiam dicte salvegardie nostre infractores et contemptores et illos qui in ejus prejudicium et contemptum predictis gardiatoribus aut eorum alteri gardiatoris officium excercendo injuriam fecerint vel offensam sive qui eis vel eorum alteri inhobedientes fuerint, coram eorum judicibus, ad quos eorum cognitio pertinebit, adjornent processuros super hoc ut fuerit rationis, certifficentque ipsos judices de adjornamento predicto et aliis que fecerint in premissis ut super hoc facere valeant celeris justicie complementum. Si vero dicti supplicantes tam in capite quam in membris aut aliquis de suis monachis, servitoribus, officiariis vel familiaribus seu hominibus de corpore ab aliquo vel aliquibus assecuramentum habere voluerint, volumus quod dicti gardiatores adjornent, si opus fuerit, illos a quibus assecuramentum habere voluerint ad certos et competentes dies coram judicibus ad quos pertinuerit ut predictum assecuramentum eisdem ac eorum singulis dare faciant bonum et legitimum juxta patrie consuetudinem, prout rationabiliter fuerit faciendum et generaliter faciant et facere possint dicti gardiatores et eorum quilibet in predictis omnia et singula que ad gardiatoris officium pertinent

Digitized by Google

et possunt quomodolibet pertinere ; et nos justiciariis et subditis nostris damus, tenore presencium, in mandatis ut prefatis gardiatoribus in predictis et ea tangentibus pareant et intendant, prestentque auxilium et favorem, si opus fuerit et super hoc fuerint requisiti ; nolumus tamen quod iidem gardiatores de hiis que cause cognitionem exigunt se ullathenus intromittant. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. — Datum Parisius, die XXIII[a] junii, anno Domini M° CCC° nonagesimo septimo et regni nostri decimo septimo. — Per regem ad relationem consilii. R. de Voisins [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* — H. Bonnecombe, liasse 3, n[os] 15, 16, 18, vidimus parchemin.

a) 1398 (n. s.), 16 janvier. Villefranche-de-Rouergue. — Publication des susd. lettres royaux à la requête du syndic de Bonnecombe par Jean, seigneur de Bonnebant et de Condamine, chambellan du roi et sénéchal du Rouergue, avec mise sous la sauvegarde du roi des personnes et de tous les biens de l'abbaye et defense faite à toute personne sous peine de 60 livres Parisis, applicable au roi, de rien entreprendre contre elle, et commission donnée par led. sénéchal, empêché par les affaires du roi ou par les siennes, aux justiciers et officiers de la sénéchaussée ou à leurs lieutenants et à Jean de Mossenx et Etienne Boquier, sergents royaux, de veiller à leur exécution et de donner conseil et secours à tous gardiens de sauvegarde, sauf à ne pas permettre que les penonceaux du roi soient mis sur des lieux contentieux, etc. — *Ibidem*, liasse 3, n° 15, orig. parch., sceau en cire rouge.

b) 1399, 22 juillet. Toulouse — Lettres de commission données par Colard *d'Estotavilla*, chevalier, seigneur de Torchiac, chambellan du roi et sénéchal de Toulouse et d'Albi, au viguier royal d'Albi et aux bailles de Gaillac, de Pampelonne, de Valence et de *Bonavilla*, ou à leurs lieutenants, de mettre les susd. lettres royaux à exécution de point en point et selon leur teneur. — *Ibidem*, liasse 3, n° 16, orig. parch., simple queue.

c) 1401, 10, 11 et 15 août. Bernac. — Sur la présentation des lettres du 22 juillet 1399 par Bernard Ricart, moine et syndic de Bonnecombe, après lecture d'icelles, et information prise auprès de dix témoins : 7 de la juridiction de Bernac, 1 de la juridiction de La Bastide-Montfort et 2 du mas de *Gleya vetha*, juridiction de Castanet, cités par Hugues Delcros, baille de Bernac, à la requête dud B. Ricart, Jean *Rispa*, sergent royal d'Albi, mit sous la sauvegarde du roi la grange de Bernac, le champ dit *al Casal, alias* La Condomine, donné à bail à fief le 18 mars 1281 (n. s.) par Astruc, abbé de Bonnecombe (le texte de l'acte en roman est copié à la fin de l'acte de sauvegarde), le champ dit *dels Gauris*, confrontant le *carayro de La Gauria*, le pré du monastère dit de *Bellomonte*, confrontant le ruisseau de Lazert, le lieu dit à *Lomcau*, le bois du monastère, la maison ou le mas de Jean Saurel, relevant de l'abbaye de Bonnecombe, le champ de *Merlenx* ou de *la Crotz dels morgues*, la vigne de Bernac, le pré sous Bernac entre Bernac et l'église, l'église de N.-D. de Bernac ; en signe de sauvegarde les penonceaux du roi sont posés sur le portail desd. grange, maison et église, sur un « *garic* » du bois et sur « *quodam trabe sive cabiro* » aux autres immeubles ; tous les immeubles se trouvant dans la juridiction de Bernac à l'exception du champ *del Casal*, situé dans celle de Castanet ; présents : dix témoins ; not. recevant : Oton *de Infirmaria*, not. de Gaillac, « ordinarius » de Bernac. — *Ibidem*, liasse 3, n° 18, orig. parch. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne*. A, 66.

Digitized by Google

43.

1402 (n. s.), 22 février. Gages. — *Lettres de sauvegarde de Bernard, comte d'Armagnac et de Rodez.*

Bernardus, Dei gratia comes Armaniaci, Fesenciaci, Ruthene et Perdiaci, vicecomesque Leomanie, Altivillaris, Brulhesii et Creisselli ac dominus terrarum Ripparie, Montanorum Ruthenensium et Vallis Aure, universis et singulis presentes litteras inspecturis salutem. — Rationi consonum arbitramur si inter curas et sollicitudines quas frequenter habemus in regendis nostris subditis, ad hec precipue nostre mentis aspiret affectus per que status ecclesiasticus, nostris temporibus, sub comisso a Deo nobis regimine in pacis tranquillitate manuteneri valeat et tueri et terrarum nostrarum ecclesie ac persone ecclesiastice, que die ac nocte divinis incistunt obsequiis, sub nostre protectionis clipeo a suis releventur presuris ac per nostram potentiam a noxiis deffendantur adeo ut libencius circa divina vaccare valeant quo liberalius per nostram potenciam senserint se adjutos. — Hinc est quod nos dilectos nostros abbatem et conventum monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, eorumque singulos monachos unacum eorum possessionibus, rebus, domibus, grangiis, familiaribus, hominibus de corpore et quibuscumque servitoribus eorumque bonis et rebus universis ubique infra limites terrarum nostrarum existentibus in et sub nostra protectione et salvagardia speciali suscipimus per presentes ac ponimus, mandantes senescallo comitatus nostri Ruthene predicti et dictorum Montanorum Ruthenensium, qui nunc est et pro tempore fuerit vel ejus locumtenenti quatinus dictos abbatem et conventum Bonecumbe ac singulos dicte abbatie monachos, possessiones, domos, grangias eorumque officiarios ac familiares, homines, res et bona universa in suis justis possessionibus, usibus, libertatibus, juribus, jurisdictionibus, franchesiis et sayzinis in quibus ipsos ipsorumque quemlibet esse eorumque predecessores fuisse pacifice et ab antiquo invenerit, manuteneat, conservet et debite deffendat ab omnibus injuriis, violenciis, oppresionibus, gravamini-

Digitized by Google

bus, vi armorum, potentia laycorum et aliis indebitis novitatibus quibuscumque, non permittentes contra ipsos abbatem, monachos, homines, donatos, officiarios, familiares, grangias, possessiones, res et bona universa in corpore aut bonis aliquas fieri vel inferri indebitas novitates, ymo si quas factas esse vel fuisse in ipsorum abbatis, monachorum, donatorum, hominum, officiariorum, familiarium et servitorum ac nostre presentis salvagardie prejudicium invenerit, ad statum pristinum et debitum indilate reducat seu faciat reduci et nobis ac dictis abbati et conventui emendam propter hoc condignam prestari et de personis de quibus assecuramentum habere voluerint eisdem, juxta patrie consuetudinem, prestari faciat nostramque presentem salvagardiam in locis publicis et consuetis et de quibus fuerit requisitus publicari ac notifficari et in signum hujusmodi nostre salvagardie specialis penuncellos nostros seu baculos armis nostris depictos in bonis, possessionibus, domibus, grangiis, et aliis locis dictorum religiosorum infra juridictionem nostram et limites terrarum nostrarum positis et existentibus, in locis tamen patentibus et non contentiosis, apponi faciat, inhibendo quibuscumque personis in generali et in speciali illis de quibus fuerit requisitus sub certis et magnis penis nobis applicandis ne dictis abbati, conventui eorumque monachis, donatis, hominibus, servitoribus, familiaribus, domibus, grangiis, possessionibus, rebusque et bonis universis quoquomodo forefacere audeant vel presument, et pro premissis diligencius exequendis eisdem religiosis unum vel plures servientes nostros ydoneos in gardiatores deputet, suis tamen sumptibus et expensis ; nolumus tamen quod gardiatores ipsi de hiis que cause cognitionem exhigunt se ullathenus intromittant, mandantes quibuscumque officiaris et subditis nostris quatinus dictis gardiatoribus et eorum singulis in hiis que ad dictum gardiatoris officium spectabunt pareant efficaciter et intendant prestentque auxilium, consilium et juvamen quotiens per eos aut eorum alterum fuerint requisiti. In cujus rei testimonium presentes litteras concessimus et eas fecimus impendenti nostro sigillo sigillari.

Digitized by Google

— Datum in nostro castro de Gagia, die XXII^da^ mensis febroarii, anno Domini M° CCCC° primo. — Datum ut supra. Per dominum comitem. Delaserra [1].

44.

1417 (n. s.), 27 janvier. Paris. — *Nouvelles lettres de sauvegarde du roi Charles VI le Bien Aimé.*

Karolus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. — Agere credimus non indigne si curam sollicitam adhibemus ut regni nostri persone ecclesiastice que circa divinum officium vacant et omnipotenti Altissimo continue famulantur sub comisso nobis regimine in pacis tranquillitate gaudeant et per regalem potenciam a noxiis deffendantur ut eo libencius circa divina vacare valeant quo per eandem potenciam liberalius senserint se adjutos. — Hinc est quod nos ad supplicationem dilectorum nostrorum abbatis et conventus Beate Marie de Bonacomba, ordinis Cisterciensis, senescallie Ruthenensis, ipsos tam in capite quam in membris unacum eorum familia hominibus de corpore, si quos habeant, et bonis, rebus et juribus suis universis in regno nostro existentibus in nostra protectione et salvaguardia speciali ad suorum jurium conservationem dumtaxat suscepimus et ponimus per presentes et eisdem in gardiatores deputamus speciales Johannem Johannis, Petrum Normani, Petrum Viguerii et Johannem Daradassii, servientes nostros in senescallia Ruthenensi, et Philippum Sorberii, Raimundum Malfredi, Guillermum Perdonis, Raimundum Bruni et Raimundum Clerici, etiam servientes nostros in senescallia Tholosana, quibus et eorum cuilibet tenore presentium comittimus et mandamus quati-

1. *Arch. dép. de l'Av.* liasse 8, n° 17, vidimus parch.

1402, 7 octobre. Rodez. — Sur la présentation des susd. lettres par Pierre *de Maffetas*, syndic de Bonnecombe, lettres de commission données par Jean de Roquamaurel, chevalier, sénéchal du comté de Rodez et des Montagnes de Rouergue, aux bailles, notaires ordinaires et châtelains de Sébazac, Camboulas, Marcillac, Cassagnes-Comtaux, Cassagnes-Bégonhès, Ayssène, ou à leurs lieutenants et à Jean *Foresterii*, Pierre *Requerii* et Philippe Boyssonnet, sergents et à tous autres officiers et sergents, du comté et des Montagnes de Rouergue, de veiller à l'exécution des présentes avec défense à toute personne sous peine de 200 livres, applicables aud. comte, de rien entreprendre contre elles. — *Ibidem*, liasse 8, n° 17, orig. parch.

Digitized by Google

nus dictos supplicantes nomine quo supra et eorûm membra, familiam et homines predictos in suis justis possessionibus, juribus, usibus, libertatibus, jurisdictionibus, immunitatibus, franchesiis et saysinis, in quibus ipsos esse suosque predecessores fuisse ab antiquo publice invenerint, manuteneant et conservent et ab omnibus injuriis, violenciis et gravaminibus, oppretionibus, molestationibus, inquietationibus, vi armorum, potentia laycorum ac inquietationibus et novitatibus indebitis quibuscumque tueantur et deffendant, non permitentes eisdem fieri vel inferri aliquas injurias aut indebitas novitates, quas si factas esse vel fuisse in dicte nostre salvegardie et ipsorum supplicantium prejudicium invenerint, ad statum pristinum et debitum per judicem competentem redduci ac nobis et parti emendam propter hoc condignam prestari faciant indilate dictamque salvamgardiam nostram in locis et personis de quibus expediens fuerit, notifficari et eciam proclamari, inhibendo ex parte nostra omnibus illis de quibus fuerint requisiti, sub certis et magnis [penis] nobis applicandis, ne dictis supplicantibus aut eorum familie et hominibus predictis sive bonis eorum quibuscumque infra regnum nostrum existentibus quovismodo forefacere presumant et si in casu novitatis inter ipsos supplicantes et quascumque alias personas ratione bonorum supradicte ecclesie aliquod debatum oriatur, debatum ipsum et rem contentiosam ad manum nostram tanquam superiorem ponant locaque de abbatia faciant ressarsiri et partes dictum debatum facientes ac eciam dicte salvegardie nostre infractores et contemptores et illos qui in ejus prejudicium et contemptum predictis gardiatoribus aut eorum alteri, hujusmodi gardiatoris officium excercendo, injuriam fecerint vel offensam, sive qui eisdem aut eorum alteri inobedientes fuerint vel rebelles coram propinquioribus judicibus regiis, ad quos hujusmodi cognitio pertinere potuerit, adjornent processuros super hoc ut fuerit rationis, ipsos judices de adjornamento et aliis que facta fuerint in premissis certifficantes competenter, quibus judicibus et eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, damus tenore presencium in mandatis quatinus, facta recredentia quoad novitatem dum-

Digitized by Google

taxat parti cui de jure fuerit facienda, exhibeant, partibus ipsis auditis, super premissis celeris justitie complementum ; si vero dicti supplicantes aut eorum aliqui de suis familiaribus et hominibus predictis assecuramentum bonum et legitimum ab aliquibus exigere voluerint, volumus quod predicti judices dictum assecuramentum prestari faciant juxta patrie consuetudinem, prout rationabiliter fuerit faciendum, penuncellosque seu baculos nostros regios in et super domibus, rebus et locis dictorum supplicantium in terra que jure scripto regitur et alibi in casu eminentis periculi apponant vel apponi faciant et generaliter faciant et facere possint dicti gardiatores et eorum quilibet in predictis omnia et singula, que ad gardiatoris officium expectant et possunt quomodolibet pertinere ; quibus gardiatoribus et eorum cuilibet ab omnibus justiciariis et subditis nostris in premissis et ea tangentibus pareri volumus efficaciter et intendi auxiliumque, consilium et favorem, si opus fuerit et super hoc fuerint requisiti, prestari ; nolumus tamen quod iidem gardiatores aut eorum aliquis de eorum que cause cognitionem exigunt se ullathenus intromittant. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. — Datum Parisius, XXVII[a] die januarii anno Domini millesimo IIII[c] XVI[o] et regni nostri XXXVII[o]. — Per regem ad relationem consilii. Freron [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.*, liasse 3, n[os] 19, 20, 21, vidimus parch.

a) 1417, 15 mai. Villefranche-de-Rouergue. — Sur la présentation des susd. lettres par le syndic de Bonnecombe, publication d'icelles par Chatard de *Ruppedagone*, seigneur d'Auchiers et sénéchal de Rouergue, avec défense à toute personne de les violer sous peine de 50 livres Parisis, applicables au roi, et avec commission donnée à Jean *Johannis*, Pierre *Normani*, Pierre *Vigueril*, Jean *Daradassil*, sergents royaux et autres sergents et officiers du roi, de publier lesd. lettres royaux où sera besoin, de faire jouir l'abbaye de Bonnecombe du contenu en icelles et de poser, s'il est nécessaire, les penonceaux royaux. — *Ibidem*, liasse 3, n° 19, orig. parch.

b) 1419, 9 mai. Mas de Florentinh, paroisse de Telhet. — Sur la présentation des lettres de commission du 15 mai 1417 par Raymond del Fraysse, moine et syndic de Bonnecombe suivant acte reçu par Jean *Guiberti*, notaire de Sauveterre, après réception d'icelles « *caputio amoto et genu flexo* », après leur lecture en langue vulgaire par le notaire recevant, à la requête dud. syndic, publication desd. lettres par Pierre de *Porta*, sergent royal de Sauveterre et mise sous la sauvegarde du roi des mas de Florentinh et de *La Mayrelhia*, dépendants de Bonnecombe, avec pose du bâton royal sur un chêne du coudere de Florentinh, au-dessus dud. Florentinh « *juxta et prope iter et crucem* » et au-dessous dud. mas « *subtus iter* » de Tanus à Rodez « *in podio et in territorio* » dud. mas près dud. chemin ; présents : Aldebert

Digitized by Google

45.

1422, septembre. Toulouse. — *Lettres de Charles, fils du roi de France et régent, portant main-levée de la saisie des biens de l'abbaye de Bonnecombe.*

Karolus, regis Francorum filius, regnum regens, dalphinus Viennensis, dux Biturre et Turonie, comesque Pictavie, judici majori Senescallie Ruthenensis, vicario et judici Albie ac castellano de Podioselsi aut eorum locatenentibus necnon primo Parlamenti Tholose hostiario aut servienti regio super hoc requirendo, salutem. — Pro parte scindici monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, senescallie Ruthenensis, nobis expositum extitit graviter conquerendo quod licet dictum monasterium Bonecombe cum suis membris, religiosis, familia, rebus, bonis, possessionibus, juribus et saisinis suis quibuscunque fuerit atque sit in salva et speciali gardia domini mei atque nostra et quod bona gencium ecclesiasticarum

Soyri, moine de Bonnecombe, etc.; not. recevant: Géraud *Garrigas*, clerc, not. royal de Sauveterre. — *Ibidem*, liasse 3, n° 20, orig. parch.

c) 1420, 12 août. Mas de Magrinh, paroisse de Naucelle. — Sur la présentation desd. lettres de commission du 15 mai 1417 par Pierre Delcros, moine et syndic de Bonnecombe (acte reçu par led. Jean *Guiberti* le 27 décembre 1419), après réception et lecture d'icelles comme ci-dessus, à la demande dud. syndic, publication des susd. lettres royaux par Pierre *Pesetl*, baille royal de Sauveterre, avec défense à toute personne de rien entreprendre sous peine de l'amende contenue dans lesd. lettres de commission dans le territoire de Magrinh, dépendant de Bonnecombe « *cum alta, media et bassa jurisdictione et cum mero, mixto imperio* »; et après proclamation faite en deux endroits dud. territoire par Guillaume de *Fonte frigido*, sergent de Naucelle, pose du « penonceau » royal « *in pede seu podio dicti territorii de Magrinhio* » du côté du chemin de Sauveterre à Crespin « *in vista dicti territorii* » et sur les bornes séparant le territoire de Magrinh de celui de Magrinhet près du chemin de Naucelle à Solatges ou Sauveterre; présents: Raymond del Fraysse, moine et granger de Bonnefon, Guibert Reulac, recteur de Naucelle, etc.; not. recevant: led. G. *Garrigas*. — *Ibidem*, liasse 3, n° 21, orig. parch.

d) 1422 (n. s.), 23 février. Mas de Magrinh, par. de Naucelle. — Sur le territoire du mas de Magrinh, à la requête de Pierre Delcros, moine et syndic de Bonnecombe et sur l'ordre de Jean *Raynaldi*, baille dud. mas, proclamation faite par Guillaume de *Fonfreja*, sergent dud. mas: « Aujas que vos fam assaber de las partz de Mossenhor de Bonacumba e de la cort present d'aquest mas de Magrinh que neguna persona non ause d'ayssi avan metre en lo mas ni terrador presen de Magrinh neguns bestials morboses ni enfessitz ni penre neguns albres ni cassar seno que redo a Mossenhor de Bonacumba o al grangier de Bonafon de senglar lo cap, de cabrol o de ser l'espalla; item ni renegar Dieu, ni despechar, ni blasfemar, ni la Verges Maria, et aysso sus pena de .X. lieuras donadoyras per cada ves que farian lo contrari al dich Mossenhor de Bonacumba. » Présents: Raymond del Fraysse, moine et granger de Bonnefon, etc.; not. recevant: led. G. *Garrigas*. — *Ibidem*, liasse 3, n° 21 *bis*, orig. parch.

Digitized by Google

tam de jure quam secundum ordinaciones regias, absque magna causa et dictis gentibus ecclesiasticis minime vocatis et summatis, ad manum domini mei atque nostram poni et impediri non deberent nec debeant, quodque religiosi et alie personne dicti monasterii sint bone vite et honneste conversacionis et non fecerint aliquid propter quod eorum bona mobilia et inmobilia ad manum domini mei atque nostram poni, arrestari seu impediri, nec comestores et gastum in eisdem poni deberet seu debebat, hoc non obstante, aliqui justiciarii et officiarii domini mei atque nostri dicte Senescallie Ruthenensis, non habentes Deum pre oculis nec formidantes claves sancte matris ecclesie sed in penis excommunicacionis incidentes, sine causa et absque informatione precedente, dicto exponente ac religiosis dicti monasterii non vocatis, nec auditis, grangias de Bonofonte, de Sancto Felice, de Ruffapetra et de Postomio cum suis pertinenciis et bonis mobilibus in eisdem existentibus ad dictum monasterium pertinencia ad manum domini mei atque nostram a quatuor mensibus citra posuerunt et comestores ac gastores in qualibet grangia sive loco de certis personis posuerunt seu poni fecerunt, quibus regimen et administrationem dictorum bonorum tradiderunt, qui commissi seu deputati per ipsos absque inventario bona mobilia in dictis grangiis existencia ceperunt et de illis quod voluerunt fecerunt ac faciunt de die in diem, illa devastando, consumendo et destruendo, dictosque manum et impedimentum in dictis grangiis et bonis per ipsos appositos tollere et amovere recusarunt et recusant et per vexactiones indebitas et illicitas compellere nictuntur dictos religiosos ad solvendum eis magnas peccuniarum summas et quantitates bladorum et aliorum granorum pro eorum stipendiis et taliter impediverunt et impediunt dictum monasterium quod religiosi ejusdem non potuerunt neque possunt uti et gaudere de dictis eorum bonis nec illa recuperare et dicti comestores dicta bona taliter consumunt et destruunt de illisque fecerunt et faciunt quod voluerunt atque volunt, ex quo dicti religiosi non habent, nec haberent ex quo vivere possent nisi per nos

Digitized by Google

sibi super hoc provideretur de remedio, prout dicit idem exponens, illud humiliter requirendo. — Quapropter, premissis actentis et quia nolumus, neque decet quod bona dicti monasterii impediantur sine causa et quia predicta sunt res mali exempli, vobis mandamus racione premissorum commictendo et vestrum cuilibet, prout fuerit requisitus, quatinus ex parte domini mei atque nostra precipiatis et injungatis seu vos judices, vicarius, castellanus aut locatenentes precipi et injungi faciatis sub certis et magnis penis domino meo aut nobis applicandis, justiciariis et officiariis qui dictum impedimentum in dictis bonis posuerunt seu poni fecerunt et aliis quibus pertinuerit ut dictam manum domini mei atque nostram a[c] quodcunque aliud impedimentum ac comestores predictos in dictis bonis positos a dictis bonis tollant et amoveant incontinenti et absque dilacione quacunque aut tolli et amoveri faciant seu vos tolli et amoveri ad plenum faciatis, precipiatisque et injungatis eisdem et eorum cuilibet, prout fueritis requisiti, ut bona dicti monasterii per eos capta, si sint in rerum natura, sin autem eorum legitimum valorem eidem exponenti seu certo mandato dicti monasterii reddant et restituant integre absque dilacione quacunque seu vos reddi et restitui faciatis precipiendo sub dictis penis seu precipi faciendo dictis comestoribus et eorum cuilibet ut a dictis grangiis et locis recedant et bona per ipsos capta reddant et restituant ad plenum, qui ad hoc fuerint compellendi omnibus viis et modis justis et racionabilibus compellendo seu compelli faciendo ; et in casu oppositionis, debati seu contradicionis, actento quod justiciarii majores dicte Senescallie dictum impedimentum in dictis bonis posuerunt seu poni fecerunt, ob quod dictus exponens justiciam in illis partibus de premissis consequi non posset et quia Senescallia Ruthenensis est contigua Senescallie Tholose, in qua est curia Parlamenti, in qua partes de meliori et saniori consilio copiam habere poterunt et causa securius et absque aliquo favore seu suspicione et cum minoribus expensis tractari poterit et finiri quam in dicta Senescallia Ruthenensi et quia tractatur de causa

Digitized by Google

ecclesie que est favorabilis, opponentes seu contradicentes adjornetis seu adjornari faciatis ad certam et competentem diem ordinariam vel extraordinariam proximi futuri Parlamenti Tholose coram dilectis et fidelibus consiliariis domini mei atque nostris gentibus qui tenent et tenebunt dictum Tholose Parlamentum, non obstante quod partes de diebus de quibus tunc litigabitur forsitan non existant causas suarum oppositionum seu contradicionum dicturos, preffatoque exponenti ac procuratori generali domini mei atque nostro in dicta curia si partem adversam in hoc se reddere voluerit super hoc responsuros et ulterius facturos et processuros, ut fuerit rationis ; de hujusmodi vero adjornamento et aliis que facta fuerint in premissis ad dictam diem dictos consiliarios qui tenebunt dictum Tholose Parlamentum certifficetis competenter, quibus mandamus quatinus, partibus ipsis auditis, ministrent bonum et breve justicie complementum, quoniam sic fieri volumus et dicto exponenti concessimus et concedimus de gracia speciali per presentes, litteris subrepticis impetratis seu impetrandis ad hoc contrariis non obstantibus quibuscunque, ab omnibus autem justiciariis et subditis domini mei atque nostris vobis et depputandis a vobis in hac parte pareri volumus et jubemus. — Datum Tholose, [*un blanc*] die septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo[1].

46.

1457, 18 mai. Villefranche. — *Lettres de sauvegarde de Guillaume d'Estaing, sénéchal de Rouergue.*

Guillermus de Stanno, miles, dominus locorum de Veruniis et de Lucgarda, cambellanus domini nostri regis ejusque senescallus Ruthenensis, universis bajulis, servientibus et officiariis regiis dicte nostre senescallie, quibus presentes littere pervenerint, salutem. — Ad supplicacionem scindici devoti monasterii Bonecumbe, ordinis Cisterciensis, dicte nos-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 22, orig. parch., simple queue en parchemin.

Digitized by Google

tre senescallie, asserentis se a pluribus et diversis timere personis et in suis justis possessionibus et saysinis, libertatibus indebite perturbari, vexari seu molestari. Idcirco vobis et vestrum cuilibet in solidum precipimus et mandamus quatinus dictum supplicantem, quem unacum ejus servitoribus, familia, grangiis, pratis, nemoribus, devesiis, erbis, rebus, libertatibus, franchesiis et saysinis et aliis bonis suis universis in et sub protectione salvaque et speciali gardia regia manutenenciaque nostris ad sui juris conservacionem dumtaxat posuimus in eisdem et suscepimus, in quibus ipsum esse suosque predecessores fuisse ab antiquo inveneritis, manuteneatis et conservetis ab omni inquietacione, molestacione, vi armorum, potencia laycorum thueamini et deffendatis, non permittentes ipsum per aliquem in eisdem indebite perturbari, vexari seu molestari, sed per expressum inhibeatis et deffendatis ex parte regia atque nostra omnibus et singulis quibus expedierit et de quibus fueritis requisiti et sub pena sexaginta librarum Parisiensium, domino nostro regi applicanda et per quemlibet ipsorum comittenda, ne dictum supplicantem in dictis suis possessionibus et saysinis aliqualiter impediant seu perturbent nec contra eundem, familiam, res et bona sua predicta aliquid forefacere presumant eisque minime dent seu inferant aliquas injurias seu indebitas novitates, quas si factas esse vel fuisse in prejudicium dicti supplicantis, salvagardie regie et manutenencie nostre inveneritis, ad statum pristinum et debitum redducatis seu redduci faciatis indilate et ne quis premissorum ignorantiam pretendere valeat, penuncellos regios floribus l[i]lii depictos in possessionibus et rebus dicti supplicantis et de quibus requiremini apponatis et affigatis seu apponi et affigi faciatis, precaventes tamen ne in locis contenciosis et litigiosis, curia nostra inconsulta, aliquos penuncellos regios apponere presumatis nec de his que cause cognicionem exigunt, ullo modo vos intromitatis, sed in casu oppositionis, partibus opponentibus assignetis unam certam et competentem diem coram nobis seu locumtenenti nostro apud Villamfrancham infra terciam sufficienter comparituris, causas dicte eorum oppositionis dicturis et allegaturis facturisque alias ut fuerit rationis. — Datum in Villafrancha, die XVIII[a] mensis maii, anno Domini

Digitized by Google

Mo CCCCo LVIImo. — Combafort locumtenens. — De Cumba not. regius [1].

47.

1504, 9 octobre. Châteauneuf. — *Lettres de mainlevée de la saisie des fruits et temporel de l'abbaye de Bonnecombe données par le roi Louis XII en faveur du marquis de Final.*

Loys, par la grace de Dieu roy de France, au seneschal de Rouergue ou à son lieutenant, salut. — Comme vaccant l'abbaye de Bonnecombe par le trespas du feu cardinal de Mende, dernier possesseur d'icelle, à la requeste de nostre procureur en lad. seneschaucée et par deffault du serement de fidelité et autres droiz et devoirs à nous deuz non faiz et payez, eust esté le temporel, fruiz et places d'icelle prins, saisi et mis en nostre main et soubz icelle fait regir et gouverner et soit ainsi que nostre cher et amé cousin le marquis de Final, lequel à nostre requeste a esté pourveu de lad. abbaye par nostre saint Pere le Pape, nous ait ce jourduy fait en sa personne le serement de fidelité que tenu il nous estoit faire à cause du temporel de lad. abbaye de Bonnecombe et parquoy soit besoing luy octroyer sur ce noz lectres patentes de main levée, — savoir vous faisons que nous pour ces causes et autres à ce nous mouvans, lesd. main mise et tous autres empeschemens mis et apposez oud. temporel et places fortes de lad. abbaye, à la requeste de nostred. procureur, avons levez et ostez, levons et ostons par ces presentes pour et au prouffit de nostred. cousin le marquis, voulans et octroyans que de lad. abbaye ensemble des fruiz et temporel d'icelle escheuz depuis iceulx main mise et empeschement, il joisse entierement, plainement et paisiblement. Si vo ulons et vous mandons que en faisant icelluy nostre cousin le marquis de Final joyr et user de noz presens main levée et de tout le contenu en cesd. presentes, vous luy baillez et delivrez ou faictes bailler, delivrer et mectre entre ses mains ou de ses commis et deputez lad. abbaye de Bonnecombe, fruiz et temporel d'icelle escheuz depuis le trespas dud. cardinal de Mende, dernier possesseur de lad. abbaye et pareillement les places fortes d'icelle et les faictes, souffrez et laissez joyr et user sans vous arrester à lad.

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 23, orig. parch.

Digitized by Google

main mise, en contraignant ou faisant contraindre à ce faire et souffrir et à luy rendre bon compte et reliqua, c'est assavoir les gens d'eglise par prinse de leur temporel en nostre main et les laiz de leurs biens meubles et inmeubles et par toutes autres voyes et manieres deues et raisonnables, nonobstant oppositions ou appellacions quelzconques, pour lesquelles et sans prejudice d'icelles ne voulons estre differé ; de ce faire vous avons donné et donnons pouvoir, auctorité, commission et mandement especial. Mandons et commandons à tous noz justiciers, officiers et subgectz que à vous, voz commis et deputez en ce faisant obeissent et entendent diligenment, prestent et donnent conseil, confort, ayde et prisons, si mestier est et requis en sont. — Donné à Chateauneuf, le IX^me^ jour d'octobre l'an de grace mil cinq cens quatre et de nostre regne le septiesme. — Par le roy, l'evesque de Bayeux et autres presens. De Sauzay [1].

48.

1505, 10 juin. Blois. — *Lettres de commission du roi Louis XII au sénéchal de Rouergue pour faire jouir le marquis de Final de l'abbaye de Bonnecombe.*

Loys, par la grace de Dieu roy de France, au seneschal de Rouergue ou son lieutenant autre que maistre Jehan Guarrigues, salut. — Nostre amé et feal cousin le marquis de Final, abbé commendataire de l'abbaye de Nostre Dame de Bonnecombe ou diocese de Roddes, nostre procureur general en nostre grand conseil joinct avecques luy, nous a fait exposer en nostre grant conseil que puis aucun temps vaccant lad. abbaye par le trespas du feu cardinal de Rivière, en son vivant evesque de Mende, derrenier abbé et paisible possesseur d'icelle, à la requeste de nostred. procureur général et par noz lectres patentes les places fortes de lad. abbaye ont esté prinses, saisies et mises en nostre main pour la conservation de noz drois et du futur abbé, au gouvernement et administration d'icelle commis gens souffisans et ydonnes pour en respondre et rendre bon compte et reliqua quant et à qui il apartiendra jusques à ce que par nous autrement en fust ordonné, les-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 24, orig. parch.

Digitized by Google

quelles noz lectres n'ont peu estre executées, ains sont demourées de nul effect et valeur aud. suppliant au moien des rebellions et desobeissances faictes et commises par ung nommé maistre Anthoine de Caramaing, abbé de Moissac et du Matz, lequel de son auctorité privée et sans auctorité de justice a fait grant assemblée de gens, ses parens et alliez, de gens vaccabons et autres de mauvaise vie, avecques lesquelz soubz couleur de certaine telle quelle election qu'il dit avoir esté faicte de sa personne, nulle, abusive et precipitée confirmation d'icelle par aucun nombre des religieux de lad. abbaye, iceluy de Caramaing a tenu et encore tient à present par force et violence, en enfraignant nostred. main mise, lad. abbaye, places et forteresses d'icelle deppendans ou partie d'icelles ; or est-il que depuis nostre Sainct Père le Pape, à nostre priere et requeste, a pourveu nostred. cousin exposant de lad. abbaye et sur ce luy en a fait expedier ses bulles et provisions apostoliques en tel cas requises et neccessaires, en ensuyvant lesquelles, apres que nostred. cousin exposant nous a fait et presté le serment de fidelité qu'il nous estoit tenu faire à cause du temporel de lad. abbaye, nous avons osté et levé nostred. main et tout autre empeschement mis et apposé sur le temporel de lad. abbaye à la requeste de nostred. procureur au profit dud. suppliant, pour par luy en joir selon et en ensuyvant sesd. bulles et provisions apostoliques et sur ce luy avons octroié noz lectres de main levée, en ensuyvant lesquelles nostre seneschal de Rouergue ou maistre Jehan Guarrigues, son lieutenant clerc, se seroit transporté en lad. abbaye et places d'icelle et illec auroit executé nosd. lectres de main levée et joissance, ainsi que mandé luy estoit, au profit dud. exposant, reservé la place de Bonnefont estant de lad. abbaye, de laquelle les gens y tenuz par led. Caramaing n'ont voulu et ne veullent vuyder, mais la tiennent à force avecques lesd. gens de guerre qui y font plussieurs maulx, pilleries de bléz, foings, bestail et biens de lad. abbaye, qu'ilz ont consommé et chascun jour consomment en grant valeur en commettant par les dessusd. rebellions et desobeissances et crime de leze ma-

Digitized by Google

gesté ou grant contempt, mespris et irreverence de nous et de justice et à quoy est tres requis y donner prompte provision comme nostred. cousin nous a exposé humblement, requerant icelle. — Pour ce est-il que nous, ces choses considerées, desirans y pourvoir selon l'exigence du cas, de nostre propre mouvement, grace especial, plaine puissance et auctorité royal et par l'advis et deliberacion des gens de nostred. grant conseil, voulons, vous mandons et pour ce que parties adverses sont appellans dud. Guarrigues, commettons par ces presentes que reprinses par devers vous nosd. lectres dessus designées en parachevant l'exécucion et exploit d'icelles, vous transportez incontinent en lad. abbaye et places d'icelle et ailleurs ou besoing sera et vous, illec arrivez, parachevez incontinent et sans delay d'executer icelles nosd. lectres dessus mentionnées de point en point selon leur forme et teneur, en contraignant à ce faire, souffrir et obeyr et aussi à rendre, restituer et restablir ce que prins (et) leur auroit esté par led. Caramaing, sesd. parens, alliez et complices depuis la vaccation de lad. abbaye et main mise, c'est assavoir led. Caramaing et autres gens d'église par prinse, vente et exploitacion de leur tempore[1] en nostre main et les lays par prinse et detencion de leurs personnes et biens et autres voies et manieres deues et raisonnables, nonobstant oppositions ou appellacions quelzconques faictes ou à faire et sans prejudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé en y procedant par main forte, se mestier est et tellement que la force et auctorité nous en demeure et que nous serons entierement obeiz selon et en ensuyvant nosd. lectres de main levée, car ainsi nous plaist il estre fait, nonobstant comme dessus et lectres surreptices à ce contraires. De ce faire vous donnons pouvoir, auctorité, commission et mandement espicial ; mandons et commandons à tous noz justiciers, officiers et subgectz que à vous, voz commis et depputez en ce faisant obeissent et entendent diligemment, prestent et donnent conseil, confort et aide et prisons, se mestier est et requis en sont. — Donné à Bloys, le dixiesme jour de jung l'an de grace mil cinq cens et

Digitized by Google

cinq et de nostre regne le huitiesme. — Par le roy à la relation des gens de son grant conseil. De Mournis [1].

49.

1535, 6 octobre. Y sur Tille. — *Lettres royaux de main levée de la main mise sur le temporel de Bonnecombe.*

Françoys, par la grace de Dieu roy de France, à tous noz bailliz, seneschaulx, prevostz et autres noz justiciers et officiers ou à leurs lieuxtenans au ressort et jurisdicion desquelz est sittué et assis le temporel des abbé, religieulx, officiers et convent de l'abbaie de Bonnecombe ou diocèse de Rodez, salut. — Savoir faisons que apres que lesd. abbé, religieulx, officiers et convent(s) nous ont par leur procureur suffisanment fondé de lectres de procuracion qu'ilz ont envoyé par deça faict entendre que saichant et cougnoissant les grans, [urgents, p]ressez affaires que nous leur souverain seigneur et protecteur avons du present à supporter et conduire, qui sont telz que chascun peult veoir et cougnoistre, mesmement actendu les grans preparati[ons.....] princes et pontentatz de la xreptienté noz voisins et autres font et pareillement les princes infidelles, ainsi que sommes advertiz de plusieurs et divers endroictz, sans touteffoiz sçavoir [.....]sion ne pourquoy ilz le font et que lesd. affaires touchent non seullement noz royaume, pais, [terres, seigneuries et]subgectz, mais especiallement l'establissement, seureté et conservation de l'estat de l'e[glise.....] ilz estoyent tres contans et de faict nous ont promis et octroyé ainsi que en sembla[ble] ont faict plusieurs autres prelatz, abbéz, chap[pitres, com]munaultez et autres gens du clergié de nous [.....]enir et ayder esd. affaires ung subside et octroy par forme de don gratuit et caritatif de la valleur de trois decimes payable à deux termes, le premier

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 25, orig. parch.
1505, 16 juillet. — Commandement fait par Jean de *Borta*, juge de la Judicature de Villelongue et par Jacques, baron de Cardaillac, sénéchal du Quercy, à tous justiciers et officiers d'obéir au sénéchal de Rouergue ou à son lieutenant dans l'exécution des susd. lettres de commission. — *Ibidem*, H. Bonnecombe, liasse 3, n°s 25 bis, 25 ter, orig. papier.

Digitized by Google

commançant à la feste de Toussaincts prochaine [et le second à la feste de No]el aussi prochaine ensuivant, nous avons à iceulx abbé, religieulx, officiers et convent(s) accordé et accordons plaine et entière mainlevée du temporel de ladicte abbaie nagueres saisy soubz nostre main [à la requeste de nostre] procureur general ; les deniers duquel don gratuit et caritatif suivant l'offre à nous faicte par lesd abbé, religieulx, officiers et convent d'icelle abbaie, ilz feront apporter à leurs despens [.....] declairez en nostre ville de Paris pour estre mis es coffres par nous establiz pour cest effect et apres nous en servir et ayder à la deffence de la xreptienté, protection du sainct siege appostolicque [.....] machinations qui se pourroyent faire à l'encontre de nous et aussi pour la conservacion de noz droictz, royaume, pais, terres, seigneuries et subgectz et prandront iceulx abbé, religieulx, officiers [et convent.....] ou ceulx qui tiendront le compte desd. deniers à Paris ung recepissé ou quictance deuement par eulx signée ou seront contenues les especes d'or ou monnoye esquelles il aura esté paié, la cop[pie du rece]pissé ou quictance deuement collationné par ung de noz amez et feaulx notaires et secretaires ou de deux notaires royaulx demourera par devers iceulx abbé, religieulx, officiers et convent pour [.....] descharge des payement et satisfacion dud. don gratuit et caritatif equipollent ausd. troys decymes, selon touteffoyz la taxe ancienne et acoustumée et l'original sera par luy mis, baillé, de[.....] de celluy qui sera commis à recevoir les deniers d'icelluy don et subside caritatif audict diocese de Roddez, qui la prandra pour argent comptant et d'icelle se rendra comptable comme [.....] de tout icelluy diocese. Si voullons, vous mandons et expressement enjoignons et à chascun de vous, si comme à luy appartiendra, que noz mainmise, saisissement et tous autres empesche[ments... .....] pour les causes dessusd. et en vertu de noz commissions des XII et XIII[mes] de fevrier dernier passé par nous sur ce dicernées à la requeste de nostred. procureur sur led. temporel desd.

Digitized by Google

[abbé, religieulx, officiers]et convent(s) d'icelle abbaie de Bonnecombe vous levez et ostez incontinant à pur et à plain sans plus pour raison et à cause de ladicte saisie leur faire ou donner ne souffrir es[tre.....] cuns de leurs receveurs ou fermiers aucun destourbier ne empeschement en quelque maniere que ce soit, leur faisant au surplus rendre et restituer entierement tout ce que [.....] dudict temporel depuis le jour de lad. main mise jusques au jour que vous la leverez et osterez. Car tel est nostre plaisir. De ce faire vous avons et à ung chascun de v[ous.....] tiendra, donné et donnons plain povoir, puissance, auctorité, commission et mandement especial. Mandons et commandons à tous noz justiciers, officiers et subgectz que [a vous soyt] obéy et pour ce que de ces présentes on pourra avoir à faire en plusieurs et divers lieux, nous voullons que au vidimus d'icelles, faict soubz seel royal, foy soyt par vous adjoustée comme au présent original. — Donné à Y sur Tille, le VI[e] jour de octobre l'an de grace mil cinq cens trente et cinq et de nostre regne le vingt et ungniesme. — Par le roy. Breton [1].

50.

1654, 15 décembre. Paris. — *Lettres de sauvegarde du roi Louis XIV.*

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, à tous noz gouverneurs et lieutenans generaux en noz provinces et armées, mareschaux et maistres de noz camps, colonnels, cappitaines et con-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 28, orig. parch. en mauvais état de conservation.

1535, 13 novembre. Villefranche-de-Rouergue. — Appointement donné par A. *Ferranderii*, juge mage de la sénéchaussée de Rouergue, sur la présentation des susd lettres royaux par Paul de Carret, abbé de Bonnecombe et le syndic dud. lieu, par lequel led. juge, commissaire à ce deputé, lève la main mise sur le temporel de Bonnecombe en vertu de deux lettres royaux de commission des 12 et 13 février 1535. (n.s.) adressées à François de Voisins, chevalier, baron d'Ambres, conseiller, chambellan du roi et sénéchal de Rouergue, charge les fermiers et rentiers dud. Bonnecombe pendant la main mise à payer aux termes énoncés dans lesd. lettres du 6 octobre 1535 les trois décimes de don gratuit et à lui rapporter un récépissé du payement avec commission donnée à tous bailles, sergents, justiciers et officiers requis d'intimer led. appointement et de veiller à la main levée de lad. main mise. — *Ibidem*, liasse 3, n° 28[bis], orig. papier.

Digitized by Google

ducteurs de noz gens de guerre tant de cheval que de pied, françois et estrangers, mareschaux des logis et fouriers de noz trouppes et tous autres nos officiers et sujets qu'il appartiendra, salut. — Desirant conserver de tous logemens et courses de noz gens de guerre le chasteau de Vareilles et les parroisses de Comps, St-Hillaire et Carcenac haut, la terre de Lafond et parroisses de Magrin et St-Martin, la terre de Montcamp et parroisse d'Auriac, le chasteau et terre de Bonnefont et de Naucelle, la terre de Calviac, celle de His, celle de Rufepaire et celle de Sainct Félix et d'Anglart, le village de Lavabre de la parroisse de Connac et Bougaunes, scituez dans le dioceze de Rodez, et les terres de Bar et de Bernac du dioceze d'Alby en Languedoc et les appartenances et deppendances desd. lieux, en consideration des longs, fidels et recommandables services que nous a rendus et rend journellement et à cet estat nostre tres cher et tres amé cousin le Cardinal Mazarini, auquel lesd. lieux appartiennent à cause de son abbaye de Bonnecombes dont ils deppendent, — A ceste cause nous vous deffendons tres expressement par ces presentes signées de nostre main, de loger n'y souffrir estre logé aucunes de vous gens de guerre dans les susdicts lieux, appartenances et deppendances d'iceux, ny de permettre qu'il y soit pris, enlevé ou fouragé aucuns grains, vins, foins, fruictz, chevaux et chariotz n'y autres choses generallement quelconques pour quelque et occasion et soubs quelque pretexte que ce puisse estre à peyne à vous dicts chefs et officiers de noz trouppes d'en respondre en voz propres et privez noms des despens, domages et interestz de nostred. cousin et des habitans desd. lieux et aux soldats de la vie, d'autant que nous les avons pris et mis, prenons et mettons en nostre protection et sauvegarde specialle par cesd. présentes, par lesquelles nous mandons à tous prevostz de nos cousins les mareschaux de France, de noz bandes françoises et autres juges et officiers premiers requis de se saisir des contrevenans et coupables et d'en faire une si severe punition qu'elle serve d'exemple aux autres,

Digitized by Google

permettant à nostred. cousin de faire mettre et apposer aux advenues, sur les portes et autres endroictz des susd. lieux que bon luy semblera noz armes, panonceaux et bastons royaux à ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorence, voulans qu'aux coppies des presentes deüement collationnées foy soit adjoustée comme à l'original. Car tel est nostre plaisir. — Donné à Paris le XV[e] decembre l'an de grace mil six cens cinquante quatre et de nostre reigne le XIII[e]. — Louis. — Par le roy. Le Tellier [1].

VI.

HOM AGIA.

51.

1244, 23 août. Bonnecombe. — *Acte par lequel P., abbé de Bonnecumbe, reconnaît tenir en toute seigneurie la « villa » de Comps de Raymond VII, comte de Toulouse.*

Notum sit omnibus presens sciptum inspicientibus quod nos frater P., abbas Bonecumbe, consensu et voluntate conventus ejusdem domus, confitemur et recognoscimus coram vobis domino B. de Galliaco, bajulo Amiliavi et quarumdam partium Ruthenensis diocesis pro dicto domino comite Tholosano, nos velle teneri ab hac die et in antea libere majus dominium quod habemus in villa de Coms vel habere possemus vel debemus et sine aliquo servitio et sine aliquibus exactionibus a domino comite Tholosano personaliter, quamdiu vixerit, ita quod non possit alii conferre dictum dominium vel aliquo modo alienare et si alienaret quod non valeret illa alienatio ; quod servitium et quas exactiones dictus dominus comes vel alius pro eo non debet petere nec exhigere ab hominibus nostris in dicta villa habitantibus vel ejus pertinentiis nec debet ibi habere vel exercere aliquam jurisdictionem causarum nec

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 3, n° 27, orig. parch.

a) 1217, 5 décembre. — Confirmation par Raimond VI, fils de la reine Constance, de la fondation de l'abbaye de Bonnecombe par son père Raimond V, le 3 janvier 1166.

b) 1608. — Sauvegarde accordée à l'abbaye de Bonnecombe par le Parlement de Toulouse. — Nous n'avons par retrouvé les parch. originaux de ces deux actes, cotés liasse 3, n° 3, n° 26. — Cf. *Ibidem*, Inventaire de 1777, p. 24 et 29.

Digitized by Google

super mutilatione membrorum et homicidio tantum hominum ibi commorantium; et hanc recognitionem facimus ut quod in dicta villa haberemus vel habere deberemus cum omnibus pertinentiis suis sit sub protectione et guidagio et securitate dicti domini comitis cum hominibus et pertinentiis suprascriptis. — Et nos dictus B. recipimus nomine domini comitis supradictam donationem sub forma et modo suprascripto, recipientes nomine ejusdem comitis sub protectione et guidagio et securitate dicti domini comitis totum jus quod dicta domus Bonecumbe habet in dicta villa et in hominibus suis ibidem morantibus et homines ipsos et res predictas. — Et istam donationem et concessionem fecimus nos dictus abbas in presentia et testimonio domini B., abbatis de Candelio; et ipsam donationem approbaverunt et laudaverunt infrascripti monachi et conversi dicte domus, scilicet: S. prior, B. de Claromonte, P. Bernardi sindicus, Aurelinus, S. de Castello, P. Austris, Berengarius Alamans, P. de Baillac, Guillelmus Centolls, Laurentius, Hugo de Greupan, et hii omnes monachi sunt, et Guillelmus de Gallineiras et Raimundus de Salis et Hugo Faber, conversi. — Acta fuerunt hec in cimiterio Bonecumbe, anno Domini M° CC° XLIV°, mense augusti, X° Kalendas septembris. — Testes : B. Sicardi, judex Amiliavi, Guillelmus Jordani, B. Guillelmus de Rodenla, P. Bernardi de Solmeh, Bertrandus de Rupe. — Ad cujus rei evidentiam nos frater P. abbas et Berengarius predicti fecimus presens instrumentum per alphabeticum divisum sigillorum nostrorum munimine roborari [1].

52.

[1374], 25 octobre. Senlis. — *Lettre du roi Charles V enjoignant à l'abbé de Bonnecombe de faire hommage au comte de Rodez et d'Armagnac pour les biens possédés par l'abbaye dans les quatre châtellenies de Rouergue, données par le roi aud. comte de Rodez et d'Armagnac.*

De par le roy. — Abbé de Bonnecombe, nous voulons et vous mandons que vous entrez en foy et faciez hommage, prestez,

1. *B. N.*, Doat, 139, fol. 45-46.

Digitized by Google

rendez et paiez reddevance et services esquels vous estiez et pouviez estre tenus à cause des chasteaux, villes, chastellenies et baillies de La Roque Valsergue, Saint-Genies, La Gléole et de Cassanhez et chascun d'iceux et aussi ressortissiez en cas de premier appel et ressort à nostre amé et feal cousin le comte d'Armaignac et à ses hoirs et successeurs en tout ce que tenes et avez esdites villes, chasteaux, chastellenies et baillies et chascune dicelles selon que ces choses à vous et es autres feaux vassaux et subgets d'icelles villes, chasteaux, chastellenies et baillies par nos lettres ouvertes en la de soye et cire vert sur ce faites et données à nostre dit cousin est à plain plus contenu et gardez sur toute l'amour, foy et loyauté que vous avez à nous que en ce n'ait aucun deffaut. — Donné à Senlis, le 25e jour d'octobre [1].

53.

1399, 29 juillet. — *Hommage rendu au roi de France par l'abbé de Bonnecombe.*

Le 29e juilhet 1399, Reverand en Dieu Pierre, par permission divine abbé du monastere et couvant de Bonnacombe, [rendit hommage au roi de France pour les immeubles qui suivent] : 1° La grange de St-Félix, les lieux d'Anglars et Ruffepeyre, avec leurs apartenances, en pareage avec le seigneur de Landorre quant à la juridiction ; scis dans la senechaussée de Rouergue, chastelenie ou ressort de Peyrusse et de Panat ; et tous les droitz sont proprement dud. monastere avec toute juridiction haulte, moyene et basse et mere ou mixte impere avec toute excercisse, excepté ce qui se tient de Peyrusse et de Panat ; et en cas d'appellation le roy a le ressort sans autre servitude. — 2° Le chasteau de Belcastel par indivis avec les autres perceliers ; scis dans la chastelenie et bailliage de Peyrusse et Sauveterre ; avec toute juridiction mere et mixte impere ; et en cas d'apellation le ressort apartient au roy. — 3° La grange de Bonnefon avec ses apartenances, en pareage avec led.

1. *B. N.* Doat, 139, fol. 265 bis.

Digitized by Google

seigneur de Lendorre quand à la juridiction ; scis dans le ressort de Sauveterre ; et tous les autres droitz sont aud. monastere avec la haulte, moyene et basse juridiction et mere ou mixte impere avec exercisse d'icelle ; le ressort et apartenances au roy sans autre servitude. — 4° Le lieu de Nausselle, qui est aussy en paréage avec le seigneur de Lendorre quant à la juridiction ; scis dans led. ressort de Sauveterre ; sur lequel led. couvant a la juridiction haulte, moyene et basse et mere ou mixte impere avcc exercisse ; et le ressort est au roy comme dessus. — 5° Le lieu de Valaguier aves ses apartenances, dans lequel le roy avec le sieur le Valaguier ont deux parties de juridiction et led. monastere avec led. de Lendorre, à raison du pareage, ont la troisième partie, toutesfois le restant apartient aud. monastere et aud. sieur de Valagui[er], n'ayant le roy que le ressort sur la portion dud. monastere ; scis dans le ressort de Roquecezière. — 6° Le lieu de Cel[ier] avec ses apartenances indivis entre led. monastere et le seigneur dud. Cel[ier] ; scis dans la chastelenie et bailliage de Roqueceziere ; sur lequel ils ont la premiere cognoissance jusques à soixante solz, avec exercisse ; l'interposition de decrets et restant de toute autre juridiction au-dessus desd. soixante sols est du roy. — 7° Le lieu de St Michel de Landesque avec ses apartenances ; scis dans la seneschausée [de Rouergue] et chastelenie de Roquecezière ; led. monastère a en seul juridiction jusques à soixante sols avec exercisse et l'autre juridiction apartient au sieur de La Cazotte sans autre servitude ; et le ressort est au roy. — 8° Les lieux de St Julien et de Las Martres avec leurs apartenances ; scis dans la chastelenie ou bailliage de Sauveterre ; sur lequel led. monastere avec les autres parceliers ont la juridiction jusques a soixante sols, avec exercisse, estimation et interposition de decret ; et toute autre juridiction est du roy sans autre servitude quant à la part dud. monastère. — 9e Plusieurs maisons, jardins, champs, vignes, et autres pocessions que led. monastere tient à sa main franches et quittes, dans les lieux de Najac, de Postomy, de Milhau, de Villefranche et de Villeneufve et hors d'iceux. — 10° Cer-

Digitized by Google

taines maisons et plusieurs autres pocessions, scizes dans les susd. lieux, leurs apartenances et dans le chasteau de Panat ; led. monastere prend annuellement sur icelles directes dominations, ventes, lotz, acaptes et autres droictz sans autre servitude et le roy a toute autre juridiction [1].

54.

1419, 9 mai. Gages. — *Hommage rendu à Jean IV, comte d'Armagnac et de Rodez, par l'abbé de Bonnecombe pour les biens que l'abbaye possédait dans le ressort de la châtellenie de Cassagnes-Bégonhès.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CCCC° XIX° et die nona mensis madii, que fuit martis post festum beati Johannis ante portam latinam, illustrissimo ac magniffico principe et domino nostro domino Karrolo, Dei gratia rege Franchorum regnante. Noverint universi... quod apud castrum de Gagia hujus Ruthenensis diocesis, existens et personaliter constitutus, presentibus me notario et testibus infra scriptis, videlicet reverendus in Xristo pater et dominus dominus Petrus de Aunhaco, miseratione divina abbas monasterii Bonecumbe dicte Ruthenensis diocesis, Cisterciensisque ordinis, coram egregio et magniffico principe et domino nostro Johanne, Dei gratia comite Armaniaci, Fesenciaci, Ruthene et Pardiaci, vicecomiteque Leomanie, Altivillaris, Fesensagueli, Brulhesii, Creysselli et Carladesii ac domino terrarum Ripparie Vallis aure et Monthanorum Ruthenensium, quiquidem dominus abbas, non inductus, ut dicebat, ad subsequentia facienda vi vel metu alicujus persone, sed gratis, sponte et libere, pro se et dicto suo monasterio ac conventu ejusdem et suis in ipsis monasterio et conventu successoribus quibuscumque cum hoc presenti et publico instrumento nunc et imperpetuum firmiter valituro, standO pedes, recognovit et in veritate maniffesta confessus fuit

1. *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 81, fol. 150. Résumé officiel, XVIII[e] siècle. — Nous prions M. R. Latouche, archiviste départemental de Tarn-et-Garonne, qui a bien voulu nous communiquer cette pièce, de recevoir ici notre meilleur merci.

Digitized by Google

predicto domino comiti, ut domino dictorum Monthanorum Ruthenensium, pro tunc etiam pedes stanti, et etiam ibidem, ut predictum est, presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis in dictis Monthaniis Ruthenensibus heredibus et successoribus universis, quod idem dominus abbas habet, tenet et possidet nomine dicti sui monasterii et sui predecessores habere consueverunt ab antiquo in et sub superioritate et ressorto castri et castellanie de Cassaneis de Begonhesio dicti domini comitis omnia et singula infra scripta : — Primo videlicet dictum monasterium Bonecumbe ac eciam grangiam de Valhelhas et locum de Comps atque grangiam de Moncalm et locum de Auriaco dicti monasterii cum omnibus eorum pertinenciis, que erant in pariatgio inter dictum monasterium et nobilem et potentem virum dominum de Landorra et hoc quantum ad juridictionem, nam alia omnia et singula, sicut sunt redditus et proventus et alia jura quecumque, erant propria dicti monasterii ; in quibus dictum monasterium ac dictus dominus de Landorra habebant et habere debebant et eorum predecessores habere consueverant ab antiquo, ut idem dominus abbas dicebat et asserebat, omnimodam juridictionem altam, mediam et bassam, merum et mixtum imperium et excercicium eorumdem et dictus dominus comes, ut dominus dictorum Monthanorum Ruthenensium, ratione dicti castri de Cassaneis, solum et dumtaxat in eisdem habebat et habere debebat et sui predecessores habere consueverunt ab antiquo superioritatem et ressortum et appellationes ac deffectus juris et justicie absque quacumque alia servitute. — [2°] Item grangiam de Lafon et locum de Magrinh cum eorum pertinenciis universis, que eciam erant in pariatgio inter dictum monasterium et nobilem et potentem virum dominum de Arpajone, et hoc quantum ad juridictionem, nam alia omnia et singula, sicut sunt redditus et proventus et alia jura quecumque, erant propria dicti monasterii ; in quibus dictum monasterium ac dictus dominus de Arpajone habebant et habere debebant et eorum predecessores habere consueverant ab antiquo, ut idem dominus abbas dicebat et asserebat, om-

Digitized by Google

nimodam juridictionem altam, mediam et bassam, merum et mixtum imperium et excercicium eorumdem et dictus dominus comes, ut dominus dictorum Monthanorum Ruthenensium, ratione dicti castri de Cassaneis, solum et dumtaxat in eisdem habebat et habere debebat et sui predecessores habere consueverunt ab antiquo superioritatem et ressortum et appellationes ac deffectus juris et justicie absque quacumque alia servitute ; recognoscens idem dominus abbas omnia predicta scita esse in et sub dictis ressorto et superioritate dicti castri et castellanie de Cassaneis ipsius domini comitis. — [3°] Et ulterius ultra premissa recognovit et in veritate confessus fuit dictus dominus abbas se tenere et tenere debere a dicto domino comite tanquam a domino dictorum Monthanorum Ruthenemium, ratione dicti castri sui de Cassaneis suosque ipsius domini abbatis successores a successoribus dicti domini comitis, dominis dicti castri de Cassaneis, amodo in antea tenere debere in feudum franchum et liberum et absque prestatione alicujus servitutis, omnes et singulos census et redditus ac vendas, laudimia et directa dominia et alia jura que dictum monasterium habet et habere debet et consuevit ab antiquo in quibusdam domibus, casalibus, patuis, ortis et aliis pocessionibus scitis tam in dicto castro de Cassaneis quam ejus circuitu et pertinentiis. — Et hanc presentem recognitionem omnium et singulorum predictorum dictus dominus abbas fecit et facere intendit, ut dicebat, cum tali protestatione quod si plura alia reperirentur que supra non erant expressata, que dictum suum monasterium haberet, teneret et possideret in ressorto dicti domini comitis et castellania sua dicti castri de Cassaneis aut in aliis quibuscumque locis dictorum Monthanorum, que recognosci debentur et tenerentur a dicto domino comite, quod de die in diem dum venirent ad sui noticiam, possit ea expressare et recognitioni sue exprimere, adjungere ac eciam nominare modo et forma quibus supra et prout ad hoc faciendum tenebitur de jure seu consuetudine ; et si aliqua posuerat seu nominaverat in presenti recognitione in prejudicium dicti monasterii seu cujuscumque alterius, quod

Digitized by Google

ea sit sibi licitum admovere et ad statum debitum reducere modo et forma quibus decet. — Item quod omnia supradicta fecit et facere vult sine prejudicio et infractione cujuscumque libertatis, privilegii seu privilegiorum exemptionis atque franchesie, in quibus est dictum monasterium de presenti vel esse posset de jure vel consuetudine et absque innovatione et infractione libertatum, privilegiorum utriusque potestatis et franchesiarum cujuslibet donationis et aliorum quorumcumque jurium dicti monasterii. — Item quod si reperiretur quod ipse dominus abbas teneretur aliud facere dicto domino comiti que de presenti non ostenditur aut in futurum ostendetur, quod ipse dominus abbas est et erat paratus facere et complere. — Et cum hiis conditionibus et protestationibus superius expressatis et ipsis eidem domino abbati salvis remanentibus, promisit idem dominus abbas et juravit supra librum missale apertum, *te igitur* et crucem existentes ante dictum dominum comitem, ambabus manibus ipsius domini abbatis tactis et desupra positis, prout sibi et ejus ordini competit, dicto domino comiti, ut domino dictorum Monthanorum Ruthenensium presenti et, ut supra, stipulanti, fidelitatem fideliter servare, juraque ipsius domini comitis, honores, corpus, vitam et membra servare, custodire et deffendere illesa juxta posse, utilia queque procurare et inutilia pro viribus evitare, bonumque consilium juxta ejus conscientiam et prudentiam, tosciens quosciens fuerit requisitus, eidem dare et secreta, que sibi per eundem dominum comitem vel alium suo nomine maniffestabuntur, in ejus periculum nemini revelabit cui non debebuntur revelari et si sciret vel sentiret quod aliquod grave dampnum, prodicio vel falcitas contra eundem dominum comitem tractarentur vel machinarentur, illud et illas toto suo posse impediet et perturbabit et eidem domino comiti vel tali per quem ad ejus noticiam possit devenire per se vel nuncios aut literas, ut citius poterit, revelabit et maniffestabit, ceteraque omnia alia universa et singula facere, tenere, complere et adimplere que in capitulo promissionis et juramenti fidelitatis continentur et sunt expressa aut intellecta et

Digitized by Google

prout quilibet bonus et fidelis feudatarius similis conditionis suo domino facere, tenere, servare et adimplere debet et tenetur. — Et in signum fidelitatis, amoris et federis, oris osculum inter dictum dominum comitem ac dictum dominum abbatem ibidem intervenit, volens et expresse conscentiens dictus dominus abbas quod ipse et ejus successores de et pro premissis ad similem recognitionem faciendam et juramentum fidelitatis prestandum et osculum vicissim in signum feudalis fidelitatis hujusmodi impendendum dicto domino comiti et suis successoribus dominis dictorum Monthanorum Ruthenensium teneantur et sint astricti ac obligati semel in mutatione domini vel abbatis hinc vel inde absque quacumque alia servitute prestanda. — Et dictus dominus comes, ut dominus dictorum Monthanorum Ruthenensium, pro se et suis successoribus predictam recognitionem et juramentum, fidelitatis promissionem a dicto domino abbate cum et sub modis et retentionibus per dictum dominum abbatem factis et conditionibus supradictis recepit de predictis, salvo in omnibus jure suo et quolibet alieno et salvo et per dictum dominum comitem protestato quod si dictus dominus abbas ad aliqua alia facienda et prestanda eidem domino comiti de et pro predictis seu aliis rebus per tenorem instrumentorum seu alias reperiebatur et apparebat teneri, quod ad ea facienda eidem domino comiti et suis successoribus teneatur et compelli possit. — De quibus omnibus universis et singulis tam dictus dominus comes quam dictus dominus abbas sibi et cuilibet ipsorum fieri petierunt et requisiverunt unum seu plura publica instrumenta unius et ejusdem tenoris per me notarium publicum infrascriptum. — Acta fuerunt hec in dicto castro de Guagia, in camera paramenti dicti domini comitis, anno, die, mense et regnante predictis, presentibus : nobilibus et potentibus viris dominis Bernardo de Gorsolis, milite ac licentiato in legibus, cancellario Armaniaci, Aymerico, domino de Castropercio, vicecomite Ambileti, Vesiano, domino de Vesinh, Guidone, domino de Mostuejolis, militibus, honorabili viro domino Johanne Carrerii, bacallario in legibus, archidiacono Sancti An-

Digitized by Google

thonini et canonico in ecclesia Beate Marie Ruthene, nobili viro Guillermo Coquraldi, domino de Bastida, consiliariis dicti domini comitis, religiosis viris dompnis Petro de Maffetas scindico, Johanne Delfieu, priore dicti monasterii Bonecumbe, nobilibus viris Georgio de Taurinas, loci de Ceor, Hugone Pelos, parrochie de Senniaco dicte Ruthenensis diocesis, Petro Andrieu, mercatore Civitatis Ruthene, testibus ad predicta adhibitis specialiter et vocatis, et me Petro Malamosca, de Ruthena habitatore, auctoritate dicti domini nostri comitis publico notario, qui in premissis presens fui et de eisdem requisitus notam sumpsi et eam in libro homatgiorum et recognitionum feudorum nobilium ejusdem domini nostri comitis posui et scripsi, de qua etc. — [*Seing manuel du notaire*] [1].

55.

1419, 9 mai. Gages. — *Reconnaissance et dénombrement sans hommage, faits au comte d'Armagnac et de Rodez, Jean IV, par l'abbé de Bonnecombe des biens que l'abbaye possédait à Is, Bougaunes, Paymainade et autres lieux du comté de Rodez.*

In nomine Domini, Amen. Anno etc... [2] confessus fuit predicto domino comiti, ut comiti Ruthene, pro tunc etiam pedes stanti et eciam ibidem, ut predictum est, presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis in dicto suo comitatu Ruthene heredibus et successoribus universis, se et dictum suum monasterium et conventum tenere et tenere velle et debere ab eodem domino comite, tanquam comite Ruthene, suosque ipsius domini abbatis antecessores tenuisse et tenere debuisse a predecessoribus dicti domini comitis, comitibus Ruthene et ejus ipsius domini abbatis successores post ipsum tenere debere ab eodem domino comite et a suis in dicto comitatu Ruthene heredibus et successoribus, in feudum absque tamen ho-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 1, orig. parch.

2. Ici et vers la fin, nous remplaçons par des ..... les parties de texte qui sont identiques à celui de l'acte n° 54

Digitized by Google

matgio seu hominisco faciendo et absque fidelitatis juramento prestando predicto domino comiti seu ejus successoribus ab eodem domino abbate seu ab aliis abbatibus, qui pro tempore fuerint monasterii antedicti, omnia universa et singula infrascripta, juxta tenorem compositionis dudum facte inter bone memorie dominum Henricum, condam comitem Ruthene, pro se et suis successoribus ex parte una et venerabilem patrem in Xristo dominum Astorgium, tunc abbatem dicti monasterii Bonecumbe et fratrem Guiraudum de Madinhaco, condam sindicum predicti monasterii, pro se et dicto monasterio, ex altera, prout de hiis et aliis in dicta compositione contentis habetur mentio in quodam publico instrumento confecto et signato manu magistri Ramundi de Ponte, publici notarii regii in senescallia Carcassone et Biteris condam, sub anno Domini M° CC° XCVII°, septimo Kalendas febroarii. — Et primo videlicet grangiam dicti monasterii vocatam d'Ys cum ejus pertinenciis, et mansos sive campmansos sequentes, scilicet : mansos minorem dels Masels, de Raig, de Costa, de Segalairils alias Capela, Peigussa, de Bernardo Colomberii, de Devezo, d'Auriola, de Calmels, de Bosqueto, del Baguet, de Druela sive de Pradinas, de La Calsada, de Las Casas, de Solas alias La Planhola, de Irlanda, del Mergual, de La Bertrandia, de Honrasac, de La Campia, de La Pradinia, de Sanch Clamens, de La Sageta, de Solelhac, de Romeguet, de Anglada et de Molendino d'Yssens, de Cayraguet, de La Bayssaguia et de Lalo, cum pertinenciis eorumdem ac eciam omnia alia loca et mansos ac capmansos scita et scitos infra pertinencias dicte grangie, qui loci seu mansi et campmansi non sunt infra juridictiones seu pertinencias castrorum aliorum dominorum. Quequidem grangia et qui mansi et campmansi predicti, cum eorum pertinenciis, sciti ab antiquo erant ante pariatgium factum inter dominos tunc episcopum et comitem Ruthene de juridictione Civitatis et Burgi Ruthene et eorum pertinenciarum, infra bailiviam antiquam dicti Burgi Ruthene, et nunc de presenti sciti sunt infra baillivian castri de Cebasaco dicti domini comitis ; et in quibus quidem grangia ac mansis et campmansis ac eorum pertinenciis

Digitized by Google

dixit dictus dominus abbas dictum suum monasterium habere et habere debere et consuevisse ab antiquo et sibi et suis in dicto suo monasterio successoribus abbatibus perpetuo retinuit, juxta tenorem dicte compositionis et eciam juxta tenore[m] cujusdam alie declarationis et concessionis dudum facte dicto monasterio seu venerabili patri domino Poncio, Dei gracia tunc abbati dicti monasterii, per spectabilem virum dominum Bernardum, Dei gracia comitem Armaniaci et Fesenciaci, patrem et legitimum administratorem spectabilis viri Johannis, filii sui, condam comitis Ruthene, proavi dicti domini nunc comitis, ut constare dicebat per instrumentum sumptum per magistrum Hectorem Johannis, publicum notarium dicti comitatus Ruthene condam, sub anno Domini M° CCC° XVIII°, die jovis in crastinum festi beati Luche euvangeliste : bannum et jus banniandi et eciam correctionem banni cum bestiaria mansionariorum seu hominum dictorum mansorum et campmansorum seu aliorum hominum extraneorum seu persone ipsorum tam privatorum quam extraneorum in bannum inciderint infra loca superius designata ; et eciam juridictionem in actionibus personalibus et realibus cum inter mansionarios predictos litigare contingeret super actionibus personalibus seu realibus de hiis que a predicto monasterio tenentur seu in futurum tenebuntur infra loca predicta, et eciam si inter extraneos conqueretur de mansionariis seu hominibus in dictis locis existentibus et qui pro tempore fuerint, super actionibus realibus seu personalibus, vel eciam inter extraneos super ipsis realibus actionibus, ita quod per ipsum monasterium seu judicem ejus vel officiales questiones emergentes super hiis audientur et cognoscantur et diffiniantur ; et quod tutores et curatores dentur et constituantur et decreta interponantur per dictum monasterium infra loca predicta, quando casus seu locus advenerit, et eidem monasterio jus dandi tutores et curatores, interponendi decreta infra loca predicta pertineant et pertinent ; necnon eciam cognitionem et punitionem super effusionibus et de effusionibus sanguinum, quas fieri contingerit infra dicta loca inter privatos seu extraneos seu inter privatum seu extraneum absque ferro,

Digitized by Google

lapide seu fuste et eciam cognitionem seu punitionem de verberibus seu percutionibus que fient inter dictas personas, ex quibus sangui[ni]s effusio non evenerit, dum tamen mors inde non fuerit subsequta, sed quod in hiis et de hiis effusionibus sanguinum, quas infra dicta loca fieri contingerit inter privatos seu extraneos seu inter privatum et extraneum cum ferro, lapide seu fuste, cognitio et punitio predicto domino comiti et suis successoribus pertineret et pertinere deberet; hoc addito et dicto monasterio retento juxta declarationem per dictum condam dominum Bernardum, comitem Armaniaci et Fesenciaci, patrem et legitimum administratorem dicti Johannis condam comitis Ruthene, filii sui, factam, quod juridictio sanguinarum factarum cum quocumque facto seu causa in loco predicto vocato d'Ys et ejus pertinenciis universis, propter quod periculum mortis, mut[i]lationis menbrorum seu desapoderationis persone seu membri non sequeretur, sed solum dumtaxat talis delinquens secundum consuetudinem terre comitatus Ruthene predicti in pena LX^{a} solidorum Ruthenensium tantum et in pluri condempnandus esset, remaneat in solidum cognitio et punitio talis delicti LX^{a} solidorum pertineat perpetuo monasterio antedicto, salvis eidem domino comiti et suis successoribus in predictis delictis et cognitionibus et aliis ressorto et deffectu justicie et jura superioritatis; et salvo eciam et retento per dictum dominum abbatem sibi et suis in dicto monasterio successoribus, quod predictus dominus comes et ejus successores ac predictum monasterium, equis partibus et pro indiviso, cognoscant et puniant de furtis et latrocinis, que fieri contingerit infra dicta loca de quibuscumque rebus, et in hiis cognitionem et punitionem et juridictionem tam dicto domino comiti et ejus successoribus quam dicto monasterio equis partibus et pro indiviso pertineat; si vero aliquem condempnare contingerit pro furto seu latrocinio ad mortem seu ad mut[i]lationem seu absisionem membrorum, quod in hiis casibus ipsa excequtio ad dictum dominum comitem et ejus successores in solidum pertineat facienda et per ipsum dominum comitem et per ejus successores fiat vel per alios nomine eorumdem,

Digitized by Google

et quod omnia emolumenta proveniencia ex ipsis furtis seu latrociniis tam in pecunia quam de quibuscumque aliis rebus dividantur equis partibus inter dictum dominum comitem seu ejus successores et monasterium antedictum ; si vero contingerit bona immobilia alicujus condempnati pro furto seu latrocinio confiscari pro ipso furto seu latrocinio, que tenerentur a dicto monasterio, quod idem dominus comes et ejus successores partem mediam ipsos contingentem de predictis bonis extra manum suam apponant et apponere teneantur infra annum et in tales personas transferre quod servicia debita et consueta inde faciant monasterio antedicto, et idem eodem modo dictum monasterium facere teneatur de parte media ips[um] tangente, inmobilia si evenerint bona alicujus condempnati pro furto seu latrocinio confiscari, que ab eodem domino comite seu ejus successoribus tenentur ; et quod in omnibus aliis casibus, preterquam superius expressis, merum et mixtum imperium pertineant in solidum ad predictum dominum comitem et ejus successores in predictis grangia, mansis, campmansis et locis predesignatis et eorum pertinenciis et eciam in omnibus aliis locis et mansis et campmansis scitis infra pertinencias grangie antedicte, qui non sunt infra pertinencias seu juridictiones castrorum aliorum dominorum ; et si contingeret appellari a judice dicti monasterii seu a judice comuni ipsius monasterii et dicti domini comitis seu successorum ejusdem, quod appellari debeat ad ipsum dominum comitem et ejus successores et quod ipse appellationes debeant cognosci et diffiniri per dictum dominum comitem seu ejus successores. — [2] Item... grangiam dicti monasterii vocatam de Vogounes ac vinobrium et vineas ipsius grangie ad predictum monasterium pertinentia ac eciam terras et pocessiones eidem vinobrio contiguas, que a dicto monasterio tenentur ; que predicta scita erant infra bayliviam et districtum ville de Marcilhaco dicti domini comitis ; in quibus quidem grangia, vinobrio, vineis, terris et pocessionibus predictis dictus dominus abbas dixit dictum suum monasterium habere et habere debere et habere consuevisse ab antiquo et sibi et suis successoribus

Digitized by Google

perpetuo retinuit juxta tenorem compositionis predicte : bannum et jus banniandi ac eciam cognitionem de questionibus et super questionibus emergentibus de pocessionibus et terris proxime dictis, et omnis alia juridictio, mixtum et merum imperium eorumdem pertineat in solidum ad dictum dominum comitem et ejus successores. — [3] Item..... mansum del Prat, scitum infra pertinencias et juridictionem dicte ville de Marcilhaco predicti domini comitis et sub mero et mixto imperio ac omnimoda juridictione alta, media et bassa, hoc salvo et per dictum dominum abbatem juxta tenorem dicte compositionis sibi et dicto suo monasterio retento, quod si de ipso manso seu pocessionibus et terris ejusdem mansi questiones essent inter quascumque personas, ipse questiones per curiam dicti monasterii habeant cognosci et diffiniri et litigantes habeant juri parere in curia monasterii antedicti. — [4] Item..... mansum seu grangiam de Paysmaynada et mansum d'Otenx cum eorum pertinenciis, scita in baylivia et infra bayliviam dicti castri de Cebasaco ; in quibus quidem grangia et manso et eorum pertinenciis idem dominus abbas dixit se habere et habere debere et sibi et suis successoribus retinuit juxta tenorem dicte compositionis : bannum et jus banniandi et cognitionem banni et quod si in pertinenciis dicte grangie seu dicti mansi d'Otenx tenentur alique pocessiones sive terre a predicto monasterio, de quibus questiones evenirent, ipse questiones per curiam ipsius monasterii habeant cognosci et diffiniri et litiguantes in ipsa curia monasterii antedicti habeant stare juri, et omnis alia juridictio, mixtum et merum imperium eorumdem pertineat dicto domino comiti et suis successoribus, salvo quod dictus dominus comes nec ejus successores non habeant seu teneantur habere seu tenere valeant furcas in predictis locis sive mansis de Paysmaynada et d'Otenx. — [5] Et ulterius dictus dominus abbas retinuit et sibi et dicto suo monasterio per inperpetuum salvum esse voluit juxta concessionem dudum dicto monasterio seu venerabili et religioso viro domino Poncio, tunc abbati dicti monasterii et religiosis viris fratribus Poncio de Taurinis, celerario

Digitized by Google

majori et Ramundo Belegerii, scindico dicti monasterii condam, factam per spectabilem dominam dominam Ceciliam, Dei gracia Ruthene, Armaniaci et Fesenciaci comitissam condam, filiam et heredem in dicto comitatu Ruthene dicti condam domini Henrici, comitis Ruthene, cum instrumento sumpto per magistrum Hugonem Ilarii, clericum de Rossennaco, diocesis Ruthenensis, publicum auctoritate apostolica notarium condam, sub anno Domini M° CCC° XI°, mense junii et die mercuri ante festum beati Barnabe apostoli [1], sigillisque dictorum dominorum abbatis et comitisse et dicti domini Bernardi, ejus viri condam, sigillatis : quod fratres, conversi et donati dicti monasterii aut conducticii vel collocati moraturi ad expensas dicti monasterii a festo nativitatis beati Johannis Babtiste usque ad festum dedicationis beati Michaelis vel ad tempus equippollens comitebant, dicto tempore quo essent sic sine fraude ad cibum monasterii, ictum seu sanguineam seu alium excessum cujus punitio et emenda essent LX^a^ solidorum Ruthenensium tantum vel infra de jure, usu seu more patrie, in dictis grangiis de Vogounes et de Paysmaynada seu eorum pertinenciis, terris seu territoriis, quod eorum cognitio, inquisitio, correctio, condempnatio et punitio ac emende perceptio ad dictum dominum abbatem et ejus successores et monasterium ejus ac ejus judicium pertineret et pertinere deberet ; et quod animalia ipsius domini abbatis et monasterii sui antedicti et pastorum suorum et successorum suorum possint libere transire per terram dicti domini comitis ac depascere et decubare transeundo, ut consueverunt, sine prestatione leude, pedatgii, draya seu alterius servicii propter hoc prestandi ipsi domino comiti seu successoribus suis in assensu vel dessensu Monthanorum. — [6] Item recognovit... mansum, turrim et molendinum dicti monasterii vocatum de La Bastida, scitum in parrochia Sancti Justi, ubi idem dominus abbas dixit dictum monasterium habere et habere debere et consuevisse ab antiquo omnimodam juridictionem altam, mediam et bassam, merum et mixtum imperium et excercitium eorumdem et dictum dominum comitem, ut comitem Ruthene, superio-

1. Cf. Calviac, titre de 1311, 9 juin.

Digitized by Google

ritatem et ressortum ac appellationes et deffectum justitie. — [7] Item.. ea que dictum monasterium habet in villa de Tayac et infra pertinencias ejusdem ville et eciam ea que dictum monasterium habet in pendariis mansi de Gargaros, sciti in parrochia dicte ville de Tayaco et ibidem quoscumque delinquentes puniendos usque ad dictam summam et infra. — [8] Item..... quandam peciam terre confrontatam cum manso de Las Montardias. — [9] Item tres pecias terre scitas in pertinenciis dicte grangie de Vogounes, quas dictum monasterium aquisivit a quodam homine vocato Guibberto. — [10] Item unam peciam terre scitam in cumbis de Vogounes, quam dictum monasterium aquisivit a Petro Socada ; que pecie terre sunt infra pertinencias dicte ville de Marcilhaco dicti domini comitis. — [11] Item ea que dictum monasterium habet in loco seu prope locum d'Onet, in quibus dictus dominus comes habet et habere debet merum imperium, dum ibi non habeat nec teneatur habere furcas, et quod mixtum vero imperium et omnis alia juridictio ipsius loci d'Onet ad dictum monasterium pertineat, et quod si contingebat appellari a judice predicti monasterii, quod appellari debeat ad predictum dominum comitem seu ejus successores, et quod ipse appellationes cognosci et excerceri debeant et eciam diffiniri per ipsum dominum comitem et successores suos vel alium nomine eorumdem. — [12] Et ulterius preter et ultra predicta et in dicta compositione contenta recognovit..... mansum del Caussanel, scitum in parrochia de Asineriis et in mandamento de Cambolacio dicti domini comitis seu quintum bladorum quod ibidem dictum monasterium habet et percipit et habere et percipere debet et consuevit ab antiquo. — [13] Item census, directum dominium et vendas, laudimia et alia jura que dictum monasterium habet et percipit et habere et percipere consuevit ab antiquo in duobus molendinis dicti castri de Cambolacio, vocatis de Scorta sola, et in domibus, ortis et aliis pertinenciis dictorum molendinorum. — [14] Item mansum de La Guarrigua cum ejus pertinenciis, scitum in parrochia de Flavinhio et infra mandamentum dicti castri de Cambolacio, cum censibus, vendis, laudimiis, directo dominio,

Digitized by Google

quartis, quintis ac juridictione cognoscendi usque ad summam LX^a^ solidorum Ruthenensium et infra, in quibus dixit esse et se habere mansos vocatos del Valat et de La Grania[r]ia cum eorum pertinenciis et quibusdam aliis terris ibidem contiguis et in dicta parrochia scituatis et aliis juribus et deveriis debitis et consuetis et dicto monasterio pertinentibus. — [15] Item mansum de Melet alias del Tiroet cum ejus pertinenciis, scitum in parrochia Sancti Juliani et mandamento castri de Ruthenula dicti domini comitis, pro presenti, quia caret pagesio, ad manum dicti domini abbatis existentem, in quo sunt vinee hereme, hospitia sive casalia, terre culte et inculte, hereme et vestite et in quo dictum monasterium habere consuevit ab antiquo census, vendas, laudimia et alia jura consueta. — [16] Item quasdam vineas, quas dictum monasterium habet in pertinenciis castri de Cassaneis Comitalibus, quequidem fuerunt nobilis Guillermi Bertrandi et aquisita per dictum monasterium ab eodem nobili Guillermo Bertrandi seu a suis successoribus, quas vineas seu majorem partem earumdem dictum monasterium tenet ad manum suam et aliam tenet ab eodem dominus Petrus del Cassanh ad certum censum cum vendis, laudimiis et aliis juribus debitis et consuetis. — [17] Item quoddam hospicium cum quodam viridario ad manum dicti domini abbatis existentia, scita in Burgo Ruthene juxta seu de prope cimiterium ipsius Burgi et directum dominium ac C solidos Ruthenenses censuales et vendas, laudimia et alia jura que habent in quodam alio hospici[o] Alioti Filholet ibidem de prope et juxta dictum hospicium ad manum dicti monasterii existentem scituato. — [18] Item quoddam pratum ad manum dicti monasterii existentem, scitum in pertinenciis Ruthene juxta seu de prope fontem de Cambolas, vulgariter vocatum lo prat de Cambolas. — Et pro premissis omnibus et singulis per ipsum dominum abbatem superius recognitis, idem dominus abbas ibidem dicto domino comiti, ut supra stipulanti et recipienti, fidelitatem promisit, prout sibi et ordini suo competit, fideliter servaturus, juraque ipsius domini comitis, honores etc.. que in capitulo promissionis fidelitatis continentur etc...

Digitized by Google

ad similem recognitionem et ad fidelitatem faciendam, pro mitendam et prestandam et osculum vicissim in signum feudalis fidelitatis hujusmodi impendendum dicto domino comiti et suis successoribus comitibus Ruthene teneantur etc... Et dictus dominus comes, ut comes Ruthene, pro se et suis successoribus predictam recognitionem et fidelitatis promissionem a dicto domino abbate etc... salvo jure suo et alias juridictione in superioritate et superioritatis sue dominatione et dominio ac ressorto et salvis hiis que superioritati sue coherent et ressorto pleno jure, et premissa omnia et singula per dictum dominum abbatem supra recognita, que ad dictum dominum abbatem et dictum suum monasterium Bonecumbe pertineant et pertinere debeant, ut superius est expressum et prout et secundum quod continebatur in predictis instrumentis per dictos condam magistros Ramundum de Ponte, Hectorem Johannis et Hugonem Ilarii sumptis, dicto domino abbati presenti, stipulanti et recipienti pro se et dicto suo monasterio Bonecumbe et eidem monasterio laudavit perpetuo, confirmavit, approbavit et ratifficavit sine tamen prejudicio juris alieni et salvo etiam sibi jure suo et quolibet alieno et salvo et per dictum dominum comitem protestato quod si dictus dominus abbas ad aliqua alia facienda et prestanda eidem domino comiti de et pro predictis seu aliis rebus per tenorem instrumentorum seu alias reperiebatur seu apparebat teneri, quod ad ea facienda et prestanda eidem domino comiti et suis successoribus teneatur et compelli possit. — De quibus omnibus etc... Acta fuerunt hec etc... et me Petro Malamosca, notario publico infrascripto.

Postque paulopost, dictis anno et die, predictus dominus comes Armaniaci et Ruthene existens et personaliter constitutus in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, gratis et liberaliter et ex ejus certa scientia et gracia speciali, ut dicebat, ad humilem supplicationem et requestam dicti domini abbatis Bonecumbe, de novo dedit et concessit eidem domino abbati ac dicto monasterio et conventui Bonecumbe et suis ipsius domini abbatis perpetuo in dicto monasterio abbatibus et

Digitized by Google

successoribus, ipso domino abbate ibidem presente et pro se et suis successoribus predictis stipulante et recipiente, quod si fratres, conversi et donati dicti monasterii aut conducticii vel colloquarii moraturi ad expensas dicti monasterii quocumque tempore fuerit, qui essent sine fraude ad cibum iqsius monasterii, comitebant ictum seu sanguineam seu alium excessum, cujus punitio et emenda essent LX[a] solidorum Ruth. tantum vel infra de jure, usu seu more patrie, in dictis grangiis de Vogounes et de Paysmaynada seu eorum pertinenciis, terris seu territoriis, quod eorum cognitio, inquisitio, correctio, condempnatio et punitio ac emende perceptio ad dictum dominum abbatem et ejus successores et monasterium ejus et ejus judicium pertineret et pertinere deberet, et hoc non obstante quod ab antiquo non esset permissum nec concessum dicto monasterio, ut superius est expressum, per predecessores dicti domini nunc comitis, nisi solum et dumtaxat in illos conversos et donatos dicti monasterii aut conducticios et colloquarios moraturos ad expensas dicti monasterii a festo nativitatis beati Johannis Babtiste usque ad festum dedicationis beati Michaelis vel ad tempus equippolens et qui essent sine fraude ad cibum dicti monasterii. — De quibus universis et singulis dictus dominus abbas petiit et requisivit et dictus dominus comes voluit et concessit eidem fieri publicum instrumentum per me notarium publicum supra et infra scriptum. — Acta fuerunt hec in dicto castro de Guagia, ubi supra, presentibus predictis cancellario Armaniaci, domino de Vesinh, dompnis Petro de Maffetas, Johanne Delfieu, nobilibus Georgio de Taurinas et Hugone Pelos, ac nobilibus viris dominis Gualhardo Ebles, milite castri de Cambolatio, Johanne de Peyralada, Hugone Cortes et Johanne Chauvi, servitoribus camere dicti domini comitis, testibus ad predicta adhibitis specialiter et vocatis. Et me Petro Malamosca, de Ruthena habitatore, auctoritate domini nostri comitis publico nostario, qui etc. [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 2, orig. parch.

Digitized by Google

56.

1461, 1er avril. Villefranche. — *Hommage rendu au roi Louis XI par Jean Garrigues, abbé de Bonnecombe, pour les biens que l'abbaye possédait dans le comté de Rouergue.*

A tous ceulx qui ces presentes lectres verront, Lardit de Bar escuier, conseiller et chambellain du roy nostre sire et seneschal de Rouergne, salut. — Savoir faisons que aujourduy, date de ces presentes, estant personnellement par devant nous, comme commissaire en ceste partie expressement depputé de par led. sire, Révérend père en Dieu domp Jehan Garrigues, abbé du monstier de Bonnecombe, a fait et presté pour et ou nom de son dit monstier et couvent les foy et hommaige lige, recognoissance et serement de feaulté, qu'il est tenu de faire au roy nostred. sire, pour raison et à cause de la grange de Saint Feliz, la ville d'Anglars et du lieu de Ruffapeyra et leurs appartenances, situez et assiz en la seneschaucié de Rouergue et chastellenie de Perusse, lesquelles choses sont en pariage entre led. monstier et le seigneur de Landorre quant à la juridiction, car les autres choses sont dud. monstier, esquelles choses led. abbé et couvent ont juridiction haulte, moyenne et basse, mere et mixte impere et l'excercice d'iceulx, excepté ce qu'ilz tiennent es chasteaux de Perusse et de Panat, et en cas d'appel le roy y a tant seullement le ressort. — [2] Item que led. monstier avecques ses parciaires a ou chastel et appartenances de Belcastel, assiz es bailliages de Perusse et de Sauveterre, totalle juridiction, mere et mixte impere et en cas d'appel le roi y a le ressort seulement. — [3] Item la grange de Bonnefont avec ces appartenances, assize ou bailliage de Sauveterre, en pariage avec le seigneur de Landorre quant à la juridiction et toutes les autres chosses sont dud. monstier, esquelles il a totalle juridiction, mere et mixte impere et le roy y a le ressort seulement. — [4] Item la ville de Naucelle, assize aud. bailliage, laquelle il tient en pariage avec led. seigneur de Landorre quant à la juridiction haulte, moyenne et

Digitized by Google

basse, mere et mixte impere et le roy y a le ressort tant seulement. — [5] Item le lieu de Balaguier, assiz dedans le bailliage de Roquecesiere, ouquel le roy et le conseigneur dud. lieu ont les deux partz de la juridiction et led. monstier et le seigneur de Landorre la tierce part et tout le demourant s'apartient aud. monstier et aud. seigneur de Balaguier et le roy n'y a fors le ressort. — [6] Item que le lieu du Celier se tient par indivis dud. monstier et du seigneur dud. lieu du Celier et est assiz en la chastellenie de Roquecesiere, ouquel ilz ont cognoissance plenière jusques à LX sols et au dessoubz et tout excercice d'iceulx, interposition de decretz et le residu de lad. juridiction est du roy de LX sols en sus. — [7] Item que led. monstier a ou lieu de Saint-Michel de Landesca avec ces appartenances, assiz en la chastellanie de Roquecesiere, tant seulement juridiction et cognoissance et tout excercice jusques à LX sols et au dessoubz et l'autre juridiction s'apartient au seigneur de La Casota sans aucune servitut et le ressort est du roy. — [8] Item que led. monstier avec ses parciaires a es lieux de Saint-Julien et de Las Martras, assiz oudit bailliage de Sauveterre, juridiction jusques à LX sols et au dessoubz avec plenier excercice d'icelle et extimacion et interposition de decretz et le surplus de l'aulte juridiction est du roy. — [9] Item que led. monstier a es villes et lieux de Najac, de Postom[i], de Milhau, de Villefranche, de Perusse et de Villeneufve maisons, ortz, champs, vignes et plusieurs autres possessions, lesquelles led. monstier tient franches et quictes sans aucune servitut. — [10] Item que es lieux dessusd. et au chastel de Panat, led. monstier a maisons et plusieurs autres posssesions, esquelles il a directes, ventes, lausiesmes, acaptes et autres seigneuries directes, sans aucune servitut et le roy y a l'autre juridiction. — En faisant laquelle denomination led. abbé a fait les protestacions acoustumées en promectant et jurant sur le livre missel, le *te igitur* et la croix par luy corporellement touchez de estre bon, vray, feal et obeissant au roy, nostred. sire, son corps et ses membres garder et deffendre envers et contre toutes per-

Digitized by Google

sonnes qui vivent et vivront, choses à luy prouffitables procurer et les dompmaigables eviter à son povoir et toutes autres choses faire et acomplir qui sont contenues ou chappitre de serement de feaulté, ausquelz foy, hommaige et serement nous ou nom que dessus l'avons receu, sauf le droit du roy, nostred. sire, et l'autruy... [1]. — En tesmoing desquelles choses dessusd., nous seneschal et commissaire devand. avons fait mectre et apposer à ces presentes le seel royal autentique de nostred. seneschaucée. — Fait et donné à Villefranche le premier jour d'avril l'an mil CCCC soixante ung. — Par le commandement de mondit seigneur le seneschal, commissaire en ceste partie — Aquemat not. [2].

1. « Sensuit la teneur des lectres de nostred. commission : Loys, par la grace de Dieu roy de France, à tous noz justiciers et officiers ou à leurs lieuxtenans salut. Savoir faisons que nous desirans de tout nostre cuer le soulaigement de noz vassaulx et subgetz tenans de nous en fief et mesmement des demourans es fins et mectes de nostre seneschaucée de Rouergue, considéré la distance qui est de nostred. pays de Rouergue es lieux ou nous tenons plus communement et confians à plain des sens, loyaulté, preudommie et bonne diligence de nostre amé et féal conseiller et chambellain Lardy de Bar, escuier, seneschal dud. pays de Rouergue, icelluy pour ces causes avons commis et commectons par ces presentes à recevoir pour et en nostre nom pour ceste foiz les hommaiges qui nous sont deuz pour raison des terres et seigneuries, rentes, choses nobles, possessions et autres revenues tenues de nous es fins et mectes de lad. seneschaucée, de quelque valeur ou revenue que soient lesd. terres, possessions, revenues et choses dont seront faiz lesd. hommaiges, lesquels hommaiges nous voulons par luy estre receuz publiquement et es pretoires et auditoires de nostred. seneschaucée et soubz le seel d'icelle, et pourveu que les lectres que nostred. seneschal en baillera aux parties qui feront lesd. hommaiges seront enregistrées es registres de nostred. seneschaucée et envoyées en nostre chambre des Comptes, pour estre pareillement enregistrées avec celles de nos autres vassaulx tenans de nous en fief, et voulons que lesd. foys et hommaiges, qui ainsi seront faiz es mains de nostred. seneschal, soient d'autel effect et valeur comme se faiz avoient esté ou estoient en noz mains. Si vous mandons à chascun de vous, si comme à luy appartiendra, que nostre seneschal et ceulx qui feront lesd. hommaiges vous faictes et seuffrez joir et user plainement et paisiblement, car tel est nostre plaisir, nonobstant quelzconques ordonnances, mandemens et deffences à ce contraires. — Donné à Tours le XII[e] jour de janvier de l'an de grace mil CCCC soixante ung et de nostre regne le premier. — Par le roy, vous les sires Dulau et de Beauvoir et autres presens. J. de la Loere. »

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 3, orig. parch., simple queue de parch.; n° 3 *bis*, copie informe papier.

Digitized by Google

57.

1464, 18 avril. Gages. — *Reconnaissance et dénombrement sans hommage, faits à Jean V, comte d'Armagnac et de Rodez, par Jean Garrigues, abbé de Bonnecombe, des biens que l'abbaye possédait à Is, Bougaunes, Paymainade et autres lieux du comté de Rodez.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CCCC° LXIV° et die decima octava mensis aprilis, illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia rege Francorum regnante et domino Johanne, comite Armaniaci, Fesenciaci, Ruthene et Insule in suis comitatibus et terris dominante. — Noverint universi..... quod in mei notarii publici et testium infra scriptorum presentia, coram nobili et potenti barone domino Bernardo de Landorra, domino de Landorra, [milite], ad hoc specialiter commisso et deputato per eumdem dominum comitem, cujus quidem comissionis constat litteris clausis ab ipso domino comite emanatis, per eumdem dominum comitem signatis et sigillo ipsius sigillatis... [1], existens et personaliter constitutus Reverendus in Xristo pater dominus Johannes Garrigas, miseratione divina abbas monasterii Bonecumbe, stans pedes, manibus complosis sive junctis, positis inter manus dicti domini de Landorra ad hoc commissi etiam pedes stantis, fecit simplicem recognitionem et cum hoc fidelitatis prestitit juramentum dicto domino comiti, tanquam comiti Ruthene, in manibus prefati domini de Landora unacum procuratore dicti domini comitis, magistro Georgio Columbi presenti, stipulanti et recipienti pro dicto domino comite ; juravit namque predictus dominus abbas Bonecumbe supra

1. « A mon car oncle mossenhor de Landorra et d'Arvieu. — Mon oncle, nos volem et comettem per alcunas causas que a so nos ont mogut que apellatz am vos nostres cars et feals procuraire et secretari Colomb et Sapientis, que vos prengatz per nos et en nostre nom lo omadge o omatges et sacramens de fezeltat que nostre car et feal cosselher l'abbat de Bonacumba nos es tengut faire et prestar, car de so faire vos donam plein poder, authoritat et mandament special per las presens coma plus ample avem cargat nostredict procuraire vos dire de boca et loqual sur so et autras causas volhatz crezer de nostra part, car et feal oncle, lo Sant Esprit sia garda de vos. — Escrih a la Vic de Lomanha, lo sieis jorn d'abrieil l'an mil CCCC sixanta quatre. — Johan. »

Digitized by Google

librum missalem, *Te igitur* et crucem desuper appositam pro se et dicto monasterio quod erit etc. — Quibus omnibus et singulis ita peractis, prefatus reverendus in Xristo pater dominus Johannes Garrigas, miseratione divina abbas Bonecumbe, gratis et libere, pro se et suis heredibus et successoribus abbatibus Bonecumbe, recognovit et in veritate confessus fuit se tenere et tenere debere suosque predecessores tenuisse a predicto domino comite et antecessoribus suis, comitibus Ruthene, dicto domino de Landorra et procuratore una mecum notario infra scripto pro dicto domino comite stipulanti, in feudum francum sub dictis recognitione et fidelitatis juramento in dicto comitatu Ruthene sub modis, formis, conditionibus et retentionibus contentis et declaratis in quodam publico instrumento nuper sumpto et recepto per magistrum Petrum Malamosca, notarium Ruthene ; quod quidem instrumentum pro sua denominatione produxit [et] in presenti instrumento inseri voluit, hujus tenoris : [*Suit la teneur de l'acte n° 55*] ; — rocognoscens pro premissis idem dominus Johannes Garrigas, abbas Bonecumbe predictus, pro se et monasterio suo ac conventu ac suis successoribus dicte abbatie abbatibus, teneri ad similem recognitionem et fidelitatis juramentum faciendum et prestandum dicto domino comiti et successoribus suis comitibus Ruthene, mutante domino vel vassallo. — De quibus omnibus premissis dictus procurator magister Georgius Columbi, pro dicto domino comite, et dictus dominus abbas, pro se et dictis monasterio et conventu suis, petierunt et requisiverunt sibi fieri publicum instrumentum. — Acta fuerunt hec infra castrum de Solomedio hujus Ruthenensis diocesis, presentibus in premissis : dominis Geraldo Garrigas, in utroque jure licenciato, Petro Vayssada, presbitero et archipresbitero de Lasuch, nobilibus Hectore de Severiaco, capitaneo Bellicadri, Antonio de Lescura, capitaneo d'Issena, Faramont loci de Cassaneis Begonhes, testibus ad premissa vocatis et adhibitis et me J. Sapientis [1].

1. *B. N.*, Doat, 139 fol. 282 a.

Digitized by Google

58.

1464, 18 avril. Gages. — *Hommage rendu à Jean V, comte d'Armagnac et de Rodez, par Jean Garrigues, abbé de Bonnecombe, avec le dénombrement des possessions tenues en hommage dans la châtellenie de Cassagnes-Bégonhès.*

In nomine Domini. Amen. Anno etc... [1] Johannes Garrigas, miseratione divina abbas monasterii Bonecumbe, genibus flexis, zona et caputio amotis, manibus complosis sive junctis, positis inter manus dicti domini de Landorra, commissi predicti, ibidem sedentis, fecit homagium et fidelitatis prestitit juramentum dicto domino comiti, tanquam domino quatuor castellaniarum Ruthenensium, in manibus dicti domini de Landorra, unacum procuratore dicti domini comitis, magistro Georgio Columbi et me notario infrascripto, stipulanti et recipienti pro dicto domino comite ; juravit namque predictus dominus abbas Bonecumbe, pro se et suo monasterio et conventu, supra librum missalem, *te igitur* et crucem etc... — Quibus omnibus etc... a predicto domino comite et antecessoribus suis in dictis quatuor castellaniis dicto domino de Landorra, commissario predicto, una mecum procuratore predicto et me notario infrascripto, pro dicto domino comite stipulanti, in feudum francum, nobile et honoratum sub dictis homagio et fidelitatis juramento, in dictis castellaniis, contenta et specificata in quodam papiri folio, quod exhibuit et tradidit et in presenti instrumento inseri voluit, hujus tenoris :

Ensec se la denominatio que ieu Johan Garrigas, per la gratia de Dieu abat del devot monastier de Nostra Dama de Bonacomba, de l'ordre de Cisteaux, de l'avesquat de Rodez, coma abat del dich monastier de Nostra Dama de Bonacumba, governador, regidor et administrador del dich monastier et conservador d'aquel et dels religioses del dich monastier, fau a vos tresque haut et mon tres redobtable senhor mossenhor lo comte d'Arma-

1. Nous remplaçons par des ... les parties du texte semblables à celui du n° 57.

Digitized by Google

nhac et de Rodes o a vostres comezes et deputatz o deputat, coma senhor de las quatre castellanias de Roergue, principalment de la castellania del castel de Cassanhas de Begonhes, dels locs tant de pariatges coma grangas et autramen de las causas qui so et tene jotz lo ressort de ladicha castellania de Cassanhas, jotz homages et en omatges et recognoisensas am sagramen de fizeltat, coma vertadier vassal et orador de Dieu, de vos tresque hault princip am jurisdictio haulta, moyana et bassa, am mer et mixt imperi, am totas preeminencias et prerogativas a vos et a me et al dich monastier aissi com se conte en los homatges seguens : Premieiramen que ieu protesti am tota honor et reverencia parlan per conservatio de vos, mon dich tres hault princip et tresque redobtable senhor et conservatio de me et del dich monastier, que ieu no pretendi a denominar causa que sia en prejudici del dich mossenhor lo conte ne nostra ne del dich nostre monastier, ni a metre ni a beissar et que si y metia causa que non degues o laissa causa que metre degues, protesti que la puesca ostar o metre aissi que sera necessari, aissi coma a vos o a vostre tresque hault cosselh, me et mon dich monastier ausitz, fazedor sera, non pretenden et expressamen protestan de non encorre perjuri ne en feseltat ni comes et que se se trobant plus o autramen las dichas denominatios far per vostres structios, instrumens o archivs que de die en die, aissi coma appareria et ieu et mon dich monastier serian tenguts de far et totas prerogativas et preeminentias servar aissi coma es acostumat, laqual denominatio voli esser enserida en lo omatge per me fach :

Premieiramen denomi en nom que dessus et mon dich monastier tenem de vos tresque hault et mon tres redobtable senhor et princip, coma senhor de la dicha castellania de Cassanhas de Begonhes, en pariatge am mossenhor de Landorra quant a la haulta senhoria et bassa et mer et mixt imperi, lo loc, bailiatge et senhoria de Auriac la gleia, salvas et retengudas las mutatios et preeminencias, prerogativas a me et a mon dich monastier expectans ; loqual loc et mandament se confronta

Digitized by Google

am la senhoria del Temple de Jerusalem del loc de La Selva et am las terras de mossenhor de Arpajo et am las terras de la dicha castellania de Cassanhas de Begonhes et am lo loc de Solmiech del senhor de Landorra et am lo loc d'Arvieu del dich mossenhor de Landorra et am sas autras confrontatios plus vrayas ; en loqual loc de Auriac, mandamen et bayliatge avem am lo dich mossenhor de Landorra acostumat de tenir jutge, baile, notari ordinari, servens et autres officiers per administrar et far justicia et per lo exercici d'aquella et punir tots malfactors segon la qualitat del crim et dispositio de drech, en laqualla justicia degus non pot ni deu metre turba, sino que lo jutge ordinari de Cassanhas en cas d'apel et de ressort et non autramen ; en loqual dich loc ieu et mon dich monastier avem la granja nostra de Moncalm, infra las dichas confrontation situada, en munitio et fortalessa et preeminentia, que los que stans familiars nostres o autres religioses o donats del dich monastier, que se s'endeve aver delinquit, que tota la punitio se specta a me et al jutge del propri et non a autre et a vos la sobeyranetat et ressort; item que lo frayre o donat de la dicha religio et monastier nostre, dedicatz per me et per mond. monastier a regir et governar la dicha nostra grangia de Montcalm, podo et au poder et devo sans licencia de la cort del dich loc de Auriac ni figura del juge del dich nostre loc de Auriac, cognoisse, ordenar, determinar et declarar am cosselh de prohomes del dich mandamen de divisios de terras, de bolas, de reparatios de camis, de passes et de ayguas et de autras actes tocans possessoris am las partidas presens et convocadas ; item que tots servidors, familiars demorans et habitans en nostra dicha granja au poder et podo gatjar am totas las pertenensas de la dicha granja coma en bosses, en pratz, blads et herbatges, tots malfactors et gastadors intrans tant en los dichs pratz, bosses et herbatges de la dicha granja tant solamen et metre crozes en senhal de bandimen et autramen arrestar sans licencia del dich jutge ni de la dicha nostra cort d'Auriac, sino que fos en cas

Digitized by Google

de oppositio et adonc la dicha nostra cort ne aura lo cognoissensa ; item que quant ung home o una femna es jutgat à mort per los dichs nostres jutges et cort del dich pariatge d'Auriac, per nos et per notre dich monastier so elegits et constituits en scindix certas conversos alias fraires donatz laix per prosegur a la dicha justicia del dich pariatge ; item que infra lo dich loc et mandamen et las dichas confrontatios son los mases que se enseguon : premieyramen lo mas de La Calholia, lo mas de Montilhet, lo mas de Bela Sanhas, lo mas de Lagarda, lo mas de Las Saletas, lo mas Rollan, lo mas de Random, lo mas del Bartas, lo mas de La Malaboria, lo mas del Rove, lo mas del Ginestos, lo mas de Belveze, lo mas de La Roqua, lo mas de Castanhies, lo mas de Reganhac, am certans campmases enhabitables am totas lors pertinensas universals, am tota directa, vendas et laus a nos et a nostre monastier apartenens, en losquals avem et levam certanas gerbas coma so quartz, quints et mech quartz, argen de ces, cera, blatz, segual, civada, fromen, legums am acaptes et reacaptes, quant loc ez et s'endeve, aisi coma se conte en nostras recognoissensas et en autres drechs a directa senhoria apartenens ; item que a far las vigilias et scubias et guarda de la dicha nostra grangia son tengutz de far, quant loc et temps se endeve, los habitans dels mazes de Montelhetz, de Las Saletas, de Genestos, de La Roqua, de Belveze, de Castanhies, de Reganhac et aysso son contribuables, et los dichs autres mazes en lo loc de Auriac et non en autra part ; item que lo dich mossenhor de Landorra, quant al regart del pariatge del dich loc et mandamen, non es en pariatge am me ni am mondich monastier seno al regart de la justicia que pren la meitat de las compositios tant solamen, que se devesiso entre nos et nostre monastier, et lo dich mossenhor de Landorra non pren ni leva autra causa en los dichs locs et mandamen. — [2] Item plus denomine et feu ma denominatio al tres hault princip et mon tresque redobtable senhor mossenhor lo comte d'Armagnac et de Rodez, coma senhor de la castellania de Cassanhas de Begonhes, am

Digitized by Google

las protestatios, preeminencias et prerogativas en lo commensamen de la presen denominatio del loc, bailiatge et mandamen de Auriac desobre nommadas et non remens et complir et satisfar al bon voler et commandamen de mon dich tresque hault senhor et princip, ayssi que deve far et complir per lo commandamen et terme a me donat apres la receptio dels homatges et recognoissensas, li fau denominatio que nos tenem et mondich monastier en pariatge quant a la haulta et bassa justicia et mer et mixt imperi tant solamen en pariatge am mossenhor de Landorra lo loc, bailiatge et mandamen de Comps, jots lo ressort et appel de la dicha castellania de Cassanhas de Begonhes de vos devant dich mon tresque hault senhor et princip mossenhor lo comte d'Armagnac et de Rodez, coma senhor d'aquela am totas condetios, preeminentias, libertatz, priviletges et subsides nommatz et contengutz, dichs et specificatz en lo denominatio per nos facha de nostre dich loc et mandamen d'Auriac ; loqual loc, bailiatge et mandamen se confronta d'una part am lo fluvi de Biaur et d'autra part am la senhoria del castel de Solmiech de mossenhor de Landorra et d'autra part am lo bailiatge del mas del Bastie et am la nostra grangia de Valhellas et am sas autras confrontatios se plus vrayas eran ; en loqual loc et mandamen d'aquel et dels habitans levi et ai et nostre dich monastier certans cesses de garba, de galinas, de cera, de argen, de blad, segual, sivada, tromen, quintz, quartz et miech quarts am vendas et laus, acaptes et reacaptes et am totas autras recognoissensas feudals et emphiteoticarias aissi quo plus a ple se conte en nostres instrumens et terriers antix ; en loqual loc et mandamen tenem per exercici de la justicia jutge, baile, servens, officiers et notari ordenari per complimen de justicia, en loqual avem tota conoissensa am pariatge dessus dich de punir, de far punir tots malfactors segon lo qualitat del crim et dispositio del drech et lo dich mossenhor de Landorra no hi leva ni percepis seno tant solamen la meitat de las compositios dels criminozes, quant se endeve, pagan la meitat dels gatges et

Digitized by Google

officiers ; en loqual dich loc et mandamen de Comps nos avem los mazes que se ensegon : premieyramen lo mas de La Bruguieyra, lo mas del Levos, lo mas del Viala, lo mas de La Maio nova, lo mas de Falgayretas am autres mases et campmases tan enhabitables quam habitables infra las dichas confrontatios pausatz et scituatz. — [3] Item coma dessus fau ma denominatio al davant dich mon tresque hault princip et mon tresque redobtable senhor mossenhor lo comte d'Armagnac et de Rodez, coma senhor de la dicha castellania de Cassanhas Begonhes, de nostre propri mas et bayliatge del Bastie, loqual tenem jost lo ressort de Cassanhas de Begonhes am tota senhoria hauta et bassa, mer et mixt imperi, en pariatge am mossenhor de Landorra, am las preeminencias et conditios seguens : Premieyramen que nostre dich monastier et nos avem senhoria de LX^{a} sols, nos levam et prenem la meitat et l'autra de mossenhor de Landorra per egalas parts, et mossenhor de Landorra no y a seno en la dicha justicia que penre coma dich es dessus ; item que nos et nostre dich monastier fasem, cream et denominam tots officies a regir et governar la justicia que seran necessaris et mossenhor de Landorra pren lo sagramen an nos communamen ; item que totas las preeminencias servadas et nominadas en nostre dich loc de Auriac son en lo dich nostre mas et bailiatge, en loqual avem tota directa, vendas, laus, acaptes, reacaptes, quartz, quintz, cesses de blats, de argen, de cera, de galinas et autres emolimens, aissi coma se conte mai a ple en nostres instrumens et terriers antix ; en loqual bailiatge del Bastie es situada nostra granja de Vallelhas, en laqual a forsa hostals, patus, terras cultas et encultas, bosses et pasturals et pratz a la dicha granja apartenens, et los mazes que se ensego : Premieyramen lo mas de Bres, lo mas de Lacalm, lo mas del Coderc, lo mas de La Bastida, lo mas de La Bruguieira, lo mas de La Brugayreta, lo mas de Solacrop, lo mas de Carbassa, lo mas de Causilh, lo loc de Sant Ylari, lo mas de Restapauc, lo mas del Pojet, lo mas del Bruilh, lo mas de Frejas maios et am

Digitized by Google

autres mazes et campmazes habitables et enhabitables ; loqual mas et bailiatge del Bastie se confronta d'una part am lo fluvi de Biaur et d'autra part am la senhoria d'Arvieu de mossenhor de Landorra et d'autra part am lo senhoria de Solmiech de mossenhor de Landorra et d'autra part en nostre dich loc de Comps et am sas autras confrontatios si plus vrayas eran. — [4] Item plus fazem nostra denominatio coma dessus de nostre loc, bailiatge et mandamen de Magrinh, loqual tenem coma dessus jost lo ressort de la dicha castellania de Çassanhas de Begonhes en pariatge am mossenhor de Arpajo ; en loqual a la meitat de la justitia tan solamen et nos et nostre dich monastier avem tota directa, vendas, laus, acaptes, reacaptes, cesses, de galinas, de argen, de cera, de quintz, de quartz, de mechs quartz et tota jurisdictio alta et bassa, mer et mixt imperi am totas preeminencias et prerogativas acostumadas ainsi coma se conte plus a ple en los instrumens et terriers antix ; loqual loc et mandamen se confronta d'una part am lo fluvi de Biaur et am la senhoria de Calmon de Plancapge de mossenhor d'Arpajo et am sas autras confrontatios si plus vrayas y ero, en loqual no n'a deguns mazes. — [5] Item denomine que nos tenem nostra granja de Lafon am totas sas pertinensas universals, coma son la dicha granja, ont a forsa et bastizos, hostals, terras cultas et incultas, pasturals, pratz et bosses, am lo hostal sive maze del fabre de Curaborsot, en que degus no pren res seno que nos et nostre dich monastier et es de nostre propri, laqual tenem jotz lo dich ressort de la castellania de Cassanhas de Begonhes coma dessus del davant dich mossenhor lo comte am tota senhoria auta et bassa, mer et mixt imperi et am tota jurisdictio de directa coma so vendas, laus, acaptes, reacaptes, cesses, aissi coma se conte en los instrumens et terriers antix ; laqual se confronta d'una part am lo cami public venen de Rodez anan a Cassanhas de Begonhes et el domayne del comtat de mossenhor lo comte de Rodez et am lo fluvi de Biaur et am lo nostre dich loc de Magrinh et am sas autras confrontatios si

Digitized by Google

plus vrayas y ero. — Lasquals denominatios bayle et fau am totas protestatios et preservatios dessus dichas per nos et per nostre dich monastier, lasquals volem esser inseridas am nostres homatges, — recognoscens pro premissis dictus dominus abbas Bonecumbe, pro se et suis monasterio ac conventu necnon suis successoribus in dicta abbatia, teneri in simile homagium et fidelitatis juramentum faciendum et prestandum dicto domino comiti et successoribus suis in dictis quatuor castellaniis, mutante domino vel vassallo. — De quibus omnibus, etc... — Acta fuerunt hec in castro de Solomedio, etc. [1].

59.

1521, 29 juillet. Rodez. — *Hommage rendu à Charles II, duc d'Alençon, par l'abbé et le syndic des religieux de Bonnecombe, des biens que l'abbaye possédait dans le mandement de Cassagnes-Bégonhès* [2].

Charles, duc d'Alençon, per de France, conte d'Armaignac, du Perche, de Rodes, de Fezensac, L'Isle en Jourdain et Perdiac, viconte de Beaumont, Lommaigne, Fezensaguel, Creyssel, seigneur des Montaignes et quatre chastellenyes de Rouargue et autres vicontez, barronnyes, terres et seigneuries de la maison d'Armaignac, à noz amez et feaulx gens de noz Comptes, juge, advocat, procureur et receveur des Montaignes et quatre chastellenyes de Rouargue, leurs lieuxtenans ou commis, salut. — Savoir falsons que noz chers et bien amez maistre Jehan Courboyneau, prieur de Marciel, procureur suffisament fondé de messire Paoul du Carret, abbé commandataire du monnastere de Nostre Dame de Bonnecombe et frere Jehan Colombi, religieulx et scindic expressement fondé des religieulx et convent dud. lieu, nous ont aujourduy fait à la personne de noz amez et feaulx conseillers l'evesque de Nysmes, nostre vichancellier d'Armaignac et Jehan de Ville-

1. *B. N.* Doat, 139, fol. 282 b.

2. Principales variantes du parchemin *duplicata*, n° 5 bis : *a*) estoient. — *b*) de la grange. — *c*) avecques. — *d*) Beidonnonnoys. — *e*) l'avons receu. — *f*) oud. nom *manque*. — *h*) mectez les luy. — *g*) oud: nom *manque*. — *i*) et qu'ilz nous feront. — *j*) Cuar.

Digitized by Google

brefme, chevalier, seigneur de Fougeres, nostre chambellain ordinaire, à ce par nous conmis et ordonnez, les foy et honmaige qu'ilz nous sont (*a*) tenuz faire pour raison dud. monnastere de Bonnecombe et des granges des Valleeilhes et Moncam et du lieu d'Auriac, estans en pariaige avec le baron de Landore, reservé aud monastere les maisons et boys desd. granges et leurs limites, qui toutes apartiennent aud. abbé et convent ; aussi ont fait hommaige pour raison des granges (*b*) de Lafont et de la ville de Magrin, qui sont en pariaige avec le seigneur d'Arpaigeon, excepté les maisons et boys estans uniment dud. monastere, le tout assis au mandement de Cassaignes et Begonnoys, avec (*c*) toute jurisdiction haulte, moyenne et basse, le ressort, appel et superiorité des choses ou il y a jurisdiction reservez à nous et à nostre juge des Montaignes ; aussi ont fait hommaige pour raison de la moitié de la terre et seigneurie de Serier, des villaiges de Calvyac, Gargaros, de La Calmecte, del Bousquet et autres censsives, droitz, preheminances et apartenances qu'ilz ont aud. mandement de Cassainhes, reservé pareillement à nous et à nostre juge des Montaignes le ressort, appel et superiorité des choses ou ilz ont jurisdiction, icelles choses tenues et mouvans de nous à cause de nostred. chastellenie de Cassainhes et Begonnoys (*d*), ausquelz foy et hommaige nous les avons receuz(*e*), sauf nostre droit et l'autruy en toutes choses. Si vous mandons et à chascun de vous, si comme à luy apartiendra, que pour cause desd. foy et hommaige vous ne faictes ou donnez ne seuffrez estre fait, mys ou donné ausd. de Carret et Colombi oud. nom (*f*) aucun destourbier ou empeschement, ainçoys si lesd. choses estoient [1] pour ce prinses, saisies et mises en nostre main, mectez les leur (*h*) ou faictes mectre incontinant et sans delay à plaine delivrance, pourveuque lesd. de Carret et Colombi oud. nom (*g*) bailleront par escript leur denombrement et adveu actaiché au *duplicata* de ces presentes es mains de nostred. procureur dedans quarente jours prochain venans et qu'il nous fera (*i*) les services, debvoirs pour ce deubz et acoustumez. Car (*j*)

1. Le parch. n° 4 porte : sont ou estoient. — Cf. n° 60.

Digitized by Google

tel est nostre plaisir. — Donné à Rodes le vingt neufiefme jour de juillet l'an mil cinq cens vingt et ung. — Par Monseigneur le duc, conte d'Armaignac, à la relation de mesd. sieurs les commissaires. Marin [1].

60.

1521, 29 juillet. Rodez. — *Hommage rendu au même par les mêmes des biens que l'abbaye possédait dans les mandements de Sébazac, Rodelle, Cassagnes-Comtaux et Camboulas.*

Charles, duc d'Alençon etc..... [2] Creyssel et autres vicontéz etc... et receveur ordinaire de nostred. comté de Rodes, leurs lieuxtenans etc..... commis et ordonnez, le serment de fidellité tel qu'ilz sont tenuz faire et comvient à leur ordre, pour raison des granges de Ys et de Puysmenade, de la maison et vignes de Vogounes, villaiges de Laprat [3], La Bastide, Tayac et Ounet et autres cens et rentes qu'ilz ont es mandemens de Cebazac, Rodelle, Cassainhes Contaulx et Cambolas et de toutes autres choses qu'ilz tiennent de nous en nostred. conté de Rodes aux droitz, honneurs et prerogatives anciens et acoustumez, reservé le ressort, appel et superiorité des choses ou ilz ont jurisdiction au juge de nostred. conté de Rodes, ausquelz foy etc..... Car tel est nostre plaisir. — Donné à Rodes le vingt neufiefme jour de juillet l'an mil cinq cens vingt et ung. — Par monseigneur le duc, conte d'Armaignac, à la relation de mesd. sieurs commissaires. Marin [4].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 5, orig. parch., sceau (écartelé : au 1er et 4e à trois fleurs de lis, 2 et 1 ; au 2e et 3e aux armoiries d'Armagnac) et contre sceau (semblable) en cire rouge du comte, pendant sur simple queue de parchemin, avec quelques lettres de la légende ; n° 5 bis (*duplicata*), scellé de même.

2. Nous remplaçons par des..... les parties du texte identiques à la teneur du n° 59.

3. Mas del Prat.

4. *Arch dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 4, original parch, semblable sceau et contre sceau du comte en cire rouge pendant sur simple queue de parchemin ; n° 6, orig. parch. *duplicata*, scellé de même ; n° 7 bis, copie en forme papier.

Digitized by Google

61.

1531, 25 juillet. Rodez. — *Hommage rendu par l'abbé de Bonnecombe à Henri III, roi de Navarre, et à Marguerite de France, sa femme, pour ce que l'abbaye de Bonnecombe possédait dans la châtellenie de Cassagnes-Bégonhès, avec la reconnaissance et serment de fidélité sans hommage pour les biens situés dans le comté de Rodez.*

Henry, par la grace de Dieu roy de Navarre, duc d'Allençon, de Nemoux, de Guandie, de Montblanc et de Penefiel, conte d'A[r]maignac, de Rodetz, de Foix, de Bigorre, de L'Isle en Jourdain, Fezensac, Perdriac, de Perigort et du Perche, seigneur souverain de Bearn, sire d'Albret, viconte de Lymonges, de Castelbon, de Marsan, Tursan, Guavardan, Nebouzan, de Tartas, de Marempue et Dailhas, de Loumaigne, d'Auvillart, de Brulhetz, seigneur des quatre chastellanies de Rouergue et per de France, et Marguerite de France, seur unique du roy, par mesme grace royne de Navarre, duchesse, contesse, dame et vicontesse desd. lieux, à noz amez et feaulx conseilliers les gens de noz Contez, juge, advocat, procureur et recepveur de nostred. conté de Rodez et quatre chastellanies de Rouergue, leurs lieuxtenans et commis salut. — Sçavoir faisons que nostre tres cher et tres amé messire Paul du Carret, evesque de Cahours, abbé commandataire de l'abbaye et monnastere Nostre Dame de Bonnecombe, ordre de Cystaulx, nous a ce jour d'huy faict l'hommaige et presté le serement de fidellité, luy estant debot, son bonnet ousté, qu'il nous estoit tenu faire et à noz successeurs contez de Rodez, pour raison des chouses qu'il tient en nostred. conté de Rodez et quatre chastellanies de Rouergue, cy apres au long denombrées et declarées, entre les mains et à la personne de nostre tres cher et tres amé cousin messire Georges d'Armaignac, evesque de Rodez, nostre lieutenant general et gouverneur es contez, vicontez, pais, baronnies, chastellanies et terres et seigneuries de noz maison d'Armaignac et conté de Rodez tant deça que dela la rivière

Digitized by Google

de Garonne, ayant la toutelle superintendence des afferez et guarde de nostre seel d'Armaignac et commissaire de part nous depputé en ceste partie, present et stipulant pour nous, combien qu'il deust faire l'hommaige pour raison des chouses qu'il tient en la conté de Rodez, estant debot, son bonnet et saincture oustez et à mains joinctes et pour raison des chouses qu'il tient en noz chastellanies, estant à genoulx, son bonnet et saincture oustez et à mains joinctes, ce que par nostred. cousin luy a esté remis pour ceste foiz seullement à cause de sa dignité episcopale, apres que par led. du Carret a esté declairé qu'il n'entendoit que lad. reception ainsi que dessus pour raison de sa dignité faicte ne puisse pourter aucun prejudice ne le tirer en consequence que luy ne ses successeurs abbez dud. Bonecumbe ne soient tenuz faire lesd. foy et hommaige en la fourme contenue aux hommaiges anciens dessusd., et a juré led. du Carret sur son estomac à la costume des prellatz, jaçoit qu'il deust faire sur le messel, *te igitur* et sur la croix que per nostred. cousin luy a esté remis comme dessus, avec les protestation et decl[a]ration dessud. qu'il nous sera bon, vray, loyal, fidelle, obeyssant subgect et vassal de sa [per]sonne et vie et noz personnez guardera et deffendra de toute sa fource, procurera nostre bien et honeur et empeschera nostre deshonneur et domaige et ne se trouvera en lieu ny en place ou noz personnez, vie, [honneur] et prouffit soient interessez par ditz conseilz et faictz, ayns s'il vient à sa notisse que aucun nous vueille faire, procurer et solliciter aucun domaige ou interesses l'empeschera de tout son pouvoir et [à n]ous revellera le plustost et par le meilleur moyen que faire se pourra et nous donnera le conseil qu'il sçaura jouxte son pouvoir et discretion, si de ce faire est requis et en tout obeyra à noz commandemenz, [noz] secretz tiendra en soy secretement sans les reveller à aultruy, si ce n'est par nostre congé et licence ou de noz officiers. Et en oultre a promis et juré de acomplir et guarder toutes et chascunes les autres [chouses] contenues es chappitres de serement de fidelité. Ausquelz foy et

Digitized by Google

hommaige nous l'avons receu liberallement et gratuitement pour vassal, homme et subgect, sauf nostre droit et l'aultruy en toutes chou[ses ; e]t en signe d'amour et confederation led. du Carret a baisé icelluy nostred. cousin à la joue. — Lesquelles chouses ainsi faictes, led. du Carret, tant pour luy que pour ses successeurs abbez de Bonnecumbe, a reco[gneu et] en verité confessé tenir et ses predecesseurs avoir tenu de nous et de nosd. predecesseurs contez de Rodez, ensemble ses successeurs devoir tenir de nous et d'iceulx noz successeurs contez dud. Rodez en fief franc, [noble], liberé et honnoré toutes et chascunes les chouses cy apres denombrées et à plain declarées soubz lesd. honmaige et serement de fidelité et soubz le ressort, superiorité et droit des premieres appellation[s ; du]quel denombrement baillé par led. du Carret la teneur s'ensuict :

C'est la declaration et denombrement que baille Reverend pere en Dieu Monsieur l'evesque et conte de Cahours, abbé commendataire et perpetu[el admin]istrateur de Nostre Dame de Bonnecumbe, ordre de Cisteaulx, au diocese de Rodez, comme abbé dud. Bonnecumbe et non autrement, par devant vous Reverent pere en Dieu Monseigneur Monsieur de Rodez, lieu[tenant gener]al et gouverneur par le roy et royne de Navarre, conte et contesse de la conté de Rodez et seigneur et dame des Montaignes et quatre chastellanies de Rouergue et commissaire par lesd. seigneur et dame desd. c[hastella]nies en ceste partie depputé.

[A] Et premierement dit et denombre qu'il tient comme abbé susdit et ses predecesseurs en lad. abbaye ont acoustumé tenir d'antiquité desd. seigneurs, comme seigneurs de la ch[astell]anie de Cassaignes Begonès et en superiorité et ressort d'icelle ce que sensuit : Premierement led. monastere de Bonnecombe et aussi le villaige del Bastié, reservé à moy et aud. monastere ju[ridiction] de soixante soulz *prope* en icelluy villaige et mandement del Bastié et haulte, mere et mixte impere en pariatge avec le baron de Landorre ; la grange de Valleilles et le lieu de Comps, en[semb]le la grange de Montcalm et le lieu d'Auriac apartenent aud. monnastere avec leurs appertenences,

Digitized by Google

estans en pariatge entre led. monastere et le seigneur et baron de Landorre *quoad juridictionem* des chouses que sont dud. pariatge, car toutes les autres chouses, rentes, esmolumens et autres droitz quelsconques sont du propre dud. monnastere et [dans les]quel[les chouses] led. monastere *jure proprio* ensemble avec le seigneur de Landorra, en ce que sont en pariatge, ont acoustumé avoir d'antiquité toute juridiction haulte, moyenne et basse et mere et mixte impere et exercisse d'iceulx et lesd. seigneur et dame desd. Montaignes et chastellanies de Rouergue pour raison dud. chastel de Cassaignes tant seullement ont et doibvent avoir la superiorité et ressort et appellations et deffaillemens de droit et de justice sans aucune autre servitude. — [2] Item la grange de La Fon et le lieu de Magrinh avec ses appertenences quelsconques et que ont esté et sont [en pariatge] entre led. monastere et le seigneur d'Arpajon et ce en tant que touche la juridiction, car toutes les autres chouses, comme sont rentez et autres droitz quelque soient, sont dud. monastere, et [en] ce dessus led. monnastere et led. seigneur d'Arpajon ont et doibvent avoir et leurs predecesseurs ont acoustumé avoir d'antiquité toute juridiction haulte, moyene et basse, *merum et mixtum imperium* et l'ecercisse d'iceulx et lesd. seigneur et dame desd. Montaignes, pour rayson dud. chasteau de Cassaignes, *solum et dumtaxat in e[is]dem* ont et avoir doibvent la superiorité, ressort et appellations et les defaillemens de droit et de jastice sans aucune servitude ; les quelles chouses se confrontent entre autres confrontations avec les terres et juridiction de la terre d'Arpajon, Salles de Curaing, Cambolas et pariatge de Rodez. — Et oultre ce dessus dit et denombre led. abbé tenir et devoir tenir desd. seigneur et dame, comme seigneurs de lad. chastellanie et non autrement en fief franc et liberal sans prestation d'autre servitude, toutes et chascunes les censives, rentes, ventez, louz et droit de seigneurie et autres droitz que led. monnastere a et avoir doibt et a acoustumé d'avoir d'ancienneté en aucunes maisons, casatures, patuz, jardins et autres possessions scituéez [tant] au lieu et chasteau de Cassaignes que [à ses] circuitz et appertenences. — Et faict led. abbé le present

Digitized by Google

denombrement et decleration des chouses susd. avec protestation, que s'il tenoit yci autres chouses non exprimées ny declarées, appertenens aud. monastere, [dans] le ressort de lad. chastellanie de Cassaignes ou autres lieux desd. Montaignes, que ne fussent recogneuez et que led. abbé fusse tenu les declarer et recognoistre, que de jour en jour, toutes et quantes fois luy viendra à notisse et memoire, les recognoistr[a] et les denombrer[a] ainsi que sera de droit et de coustume ; aussi si led. abbé avoit mis et nommez au present denombrement [des chouses] en prejudice de sond. monastere ou d'aultruy, que luy soit permis les en ouster et reduire en l'estat et forme qu'il appartiendra ; item dit led. abbé qu'il a faictes et veult faire [toutes lesd. chouses] sans préjudice et infraction des previlleges *utriusque potestatis et franchesiarum cujuslibet donationis* et [de] tous autres droitz dud. monnastere et [s'il se] trouvoit que led. abbé fusse tenu faire autre chouse ausd. seigneur et dame que de present n'en soye monstré ou à l'advenir ne fut [monstré], que led. abbé est de present et sera à l'advenir prest [à] faire et acomplir.

[B] Pareillement dit et confesse led. abbé pour soy et sond. monastere tenir et devoir tenir desd. messieurs contez, seigneurs desd. Montaignes et chastellanies de Rouergue, en fief franc, liberé et honnoré avec prestacion tant seullement de jurement de fidelité et sans prestation d'honmaige ny servitudes [l]es chouses soubz escriptez [selon] les transactions et acortz et compositions passez, c'est assavoir : [1.] le villaige de Calviac et le terroir de La Renaldye avec toutes leurs appertenences, scituez dans la parroisse de Sainct Martin lez led. chasteau de Cassaignez Begonnès avec leurs censives, quartz, [quintz], ventez, loux, directité de seigneurie et autres droits et devoirs que led. abbé et sond. monnastere ont acoustumé de avoir de ancienneté, et dans led. villaige et terroir et [apper]tenences d'iceulx led. abbé a dit avoir et sond. monnastere *ab antiquo* et [a] retenu les censives, quartz, quintz, ventez, loux et autres droitz, directité et aussi en tant que sont *extra* [*franch*]*esias* dud. chasteau de Cassaignes, sellon l'acort passé, faict et concordé, *juridictionem et cognitionem et*

Digitized by Google

proffigua et omnimodarum causarum civillium, provision de tuteurs et curateurs, prinse et in[quantati]ons de biens, interpositions de decretz et aussi cognoissance, juridiction, prouffitz et pugnition de debtez et des chouses criminelles jusques à la somme de quatre livres Rodanois, re[servé t]oute autre juridiction ausd. seigneurs contez, ressort et superiorité, droitz de premieres appellations et comun de paix et que p[ou]r les chouses dessusd. soit permis aud. abbé et son[d. mon]astere faire et tenir *unum postellum in dicto manso de Calviaco cum creatione judicum, bajulorum, notariorum, servientum, inquantatorum et degueriorum* et tous autres officiers avec confiscati[ons de] biens que si tiendront dud. abbé et sond. monastere *in emphiteosim et sub directo dominio*, si cas de confiscation y advenoit, et de toutes autres chouses criminelles jusques à l[a somm]e susd. de quatre livres Rod. et toute juridiction civille et exercisse d'icelle ; et a retenu led. abbé que luy et sond. monnastere puissent et leur soit permis construire, [*inseq*]*uendo tenorem aliorum homatgiorum*, faire et ediffier dans led. villaige de Calviac au lieu que choisiront une tour competente, laquelle led. abbé et son monnastere soient tenuz [faire g]arder, sauf et reservé à Monsieur le conte et à ses successeurs et aussi à la ville et consulz dud. Cassaignez et à chascun d'eulx, ainsi que auparavant avoit esté accordé, c'es[t à savoir] les excubes diurnes et noturnes, tails et collectes, succides et reparations et services sur les hommes habitans aud. villaige de Calviac et terroir de La Reynaldie, ainsi qu'est [de cos]tume et sont tenuz de faire et que les bailles, sergens et autres officiers dud. chasteau de Cassaignes *pro deffectibus excubiarum* et p[ou]r les tailles par les consulz dud. Cassaignes dites et coctisées, sans requisition et licence desd. abbé et monnastere, puissent gaiger et vendre les gaiges aud. villaige de Calviac et terroir de La Reynaldia *et eo casu quod dictis officiariis castri et curie de Cassaneiis* rebellion et innobedience soit faicte, ou les biens prins, ou autre injure de droit ou de faict soit faicte par aucunes personnes de quelque condicion que soient, la cognoissance et pugnition appartienne aud. seigneur le conte

Digitized by Google

et ses successeurs, sauf les compositions que led. monnastere a avec lesd. consulz dud. chasteau et sans novation d'icelles ; et recognoist led. abbé [le]d. seigneur conte en led. villaige de Calviac et terroir de La Reynaldie et leurs appertenences sellon la teneur des compositions jadiz faictes et passées, avoir toute haulte juridiction, ormise la juridiction dud. abbé, sans expecilfier. — [2°] Item recognoit oultre ce dessus la moictié indivise avec les heretiers de noble Pierre de Taurines du lieu et ville de Ceor avec la juridiction indivise, laquelle led. monastere a aud. lieu et doibt avoir pour les chouses et compositions passées et tous autres droitz et devoirs que illec a led. monnastere et devoit avoir *prout in circuitu est limitatus, cujus circuitus et limitationes tales sunt, videlicet a loco nuncupato del Terondel directe versus occidentem usque ad aquam sive rivum de Ceor et ab alia parte a dicta aqua de Ceor juxta* les Combes *directe usque ad al[veu]m ? dicte aque subtus dictum locum seu villam de Ceor* etc. — [3°] Item plus tout le villaige de La Fabregue, en tant qu'est ors des franchises dud. chasteau dud. Cassaignes de Begonès, avec toutes ses pertenences, censives, quartz, quintz, ventez et loz [et] autres devoirs que led. monnastere a aud. villaige de La Fabregue et ses appertenences, avec toutes juridiction et cognoissance des chouses civilles, dation de tuteurs, curateurs, prinse de biens et inquantations, decretz et interposition d'iceulx et aussi cognoissance des chouses criminelles et delictez perpetrez ausd. lieux jusques à la somme de douze livres Rodanois avec creation d'officiers, confiscation de biens que se tiennent en directe dud. monastere, si le cas advenoit de confiscation, et autres droitz que aud. abbé et son monnastere de Bonnecombe apartiennent esd. ville et villaige et appertenences d'iceulx ainsi que es pactes passez est contenu. — [4] Item les villaiges de Guarguaros, de La Calmete de Ce[or], de Bosquet et de Castanies et les capmas del Fesc, de Blasmasca et le terroir de Puy Jaurel et de Penderies, nommez de Casalz, d'Auvernieyra, et de Lestrade avec leurs appertenences, avec toutes censives, quartz, quintz, ventez, louz, directes et autres droitz et devoirs que led. abbé

Digitized by Google

et sond. monnastere a et a acoustumé d'avoir esd. villaiges, terroirs et deppendences, lesquelz sont du ressort dud. conte et en iceulx led. abbé et son monnastere dit avoir et a retenu les censives, quartz, quintz, ventez, louz et autres droitz et directes et aussi en tant que sont hors les franchises dud. chasteau de Cassaignes, sellon l'acort passé avec Monsieur le conte, que Dieu abso(l)ille !, la juridiction et cognoissance et prouffit de toutes les chouses civilles, provision de tuteurs et curateurs, prinses, inquantations de biens et interpositions de decretz, *cognitionem, juridictionem, profigua et punitiones delictorum et causarum criminalium usque ad summam duodecim librarum Ruthenensium* et que led. abbé et son monnastere puissent fere et tenir ung postel aud. villaige au lieu que vouldront, lesquelles chouses sont du ressort de la conté de Rodez, avec creation de jug[es,] notaires, sergens, inquanteurs et deguiers et de tous autres officiers avec confiscation de biens, que seront trouvez estre tenuz dud. abbé et sond· monnastere *in emphiteosim sub directo domini*[*o*, *si c*]*asus confiscationis deveniret*, et toutes autres chouses et juridictions [de] causes civilles jusques à lad. somme de douze livres Rodanoys et toute juridiction civille et exercisse d'icelle nece[ssair]e et opportune, jaçoyt que yci ne soit exprimé. — [5] Et davantaige led. abbé recognoit tenir en la forme et maniere que dessus de mesd. seigneurs contez, comme contez de Rodez, c'est la ville de Sainct [Mar]tin ou ce que led. monnastere a et possede, *videlicet totum mansum* des Casaulx et la moictié des villaiges de La Fogère souveirane et la moictié du villaige de Camalieres et toutes les terres [de T]reize vingz, de La Breguyvia, des Clapiers, du Ounesc, de La Combe, de Chastellet, de La Guarrigue *cum omnibus eorum pertinenciis seu census, quarta, quinta, venditiones, laudimia, directa dominia et alia* [*jura*], *deveria que dictum monasterium in eisdem habet et habere debet et consuevit* et à luy luy appartienne[n]t, sellon la composition et accort entre les seigneurs contez et abbé, que Dieu abs[oille !], passez et sauf aud. monnastere autres compositions et costumez que led. monnastere a avec les consulz dud. Cassaignes et sans [no-

Digitized by Google

va]tion d'iceulx. Et recognoist led. abbé led. [seigneur] conte en la susd. ville de Sainct Martin, villaige des Casaulx, de La Fregiere sobeyrane et so[t]eyrane et de Camalières, esd. terrois de Treize vingz, de La Breguevie, des Clapiers, de [Joha]nesc, de La Combe, del Castel et de La Guarrigue et leurs appertenences av[oir] toute juridiction haulte, moyenne et basse, mere et mixte impere et exercisse d'iceulx *atque honmatgia et recognitiones [fidelitati]s et confiscationes bonorum que tenentur a dicto monnasterio sub directo dominio et omnia alia jura, juridictiones cum mer[o] et mixt[o] imperi[o]* et [en] ce que tiennent aux villaiges de Ce[or], de La Fabre[gue], Guarguaros, de La Calmete de Ce[or], du Bosquet du Se[or] et des Castaniers et capmasaiges du Fesc, de La Blasmesca et terroir de Puy Jorda, de Penderie, des Casaulx, de Romeguiere, [de L]estrade et leurs appertenences tant seullement toute aulte juridiction, hors les chouses susdites expeciffiées et apperten[ant] aud. monastere comme dessus a dit, et aussi la souveraineté et ressort et appellations et defaillemens de droit et de justice advenuz ; voullant et consentant led. abbé que luy et ses [suc]cesseurs *de et pro premissis ad similem homatgium et recognitionem faciendam et juramentum fidelitatis prestandum*, sans prestation de autre servitude, aud. Monsieur le conte et ses successeurs contez de Rodez soient tenuz et constrainctz faire, *mutante domino vel vassallo, hinc vel inde, ac dictus dominus comes* et tout ainsi que dessus est declairé, tres hault prince et seigneur Jehan, de bonne memoire conte d'Armaignac et de Rodez, apres plusieurs autres, voulsist et declereira lesd. droitz et juridiction apertenens aud. abbé et sond. monnastere, ainsi que plus a plain est contenu en l'instrument de homaige ou recognoissance receu par maistre Pierre Mallemouche l'an 1419 et le neuf jour de may.

[C] Et[1] aussi par devant vous mond. seigneur de Rodez, lieutenant et gouverneur surnommé, comme commissaire, dit led. abbé pour soy et sond. monnastere tenir et devoir tenir desd. seigneur et dame, comme conte et

1. Cf. pp. 85-93.

Digitized by Google

contesse dud. Rodez, et avoir tenu de leurs predecesseurs et voulloir tenir de leurs successeurs *in feudum absque tamen homatgio seu homanisco fiendo et absque fidelitatis juramento prestando dicto domino comiti seu ejus successoribus ab eodem domino abbate seu ab aliis abbatibus, qu*[*i*] *pro tempore fuerunt*, le monnastere susdit de Bonnecombe et toutes et chascunes les chouses soubz escriptes, sellon la teneur de la composition faicte entre tres hault prince Messire Alry, que Dieu absoille ! conte de Rodez, pour soy et ses successeurs et venerable pere Messire Astorg, lors abbé de Bonnecumbe et frere Gerault de Madignac, [syndic] dud. monnastere, d'autre part, ainsi que appert et est faicte mencion en l'instrument signé de la main de maistre Ramond de Ponte, notaire royal [de la seneschaussée] de Carcassone et de Besiers, l'an 1297, *VII° kalendas febroarii* : Et premierement la grange dud. monnastere nommée de Is avec ses appertenenecs et villaige[s] sive capmas ensuyvans, c'est les villaiges menur des Masels, de Raeh, de Costa, de Singlars *alias* Puech Ussa, de Bernardo Columbies, Deveso, d'Aurelle, de Calmels, del Bosquet, del Baguet, de Druille sive de Pradines, de La Caussade, de Las Cases, de Solas *alias* La Plaignole, de Yrlande, del Mergual, de La Bertrandia, de Onrasac, de La Campia, de La Pradinia, de Sainct Clemens, de La Sagete, de Solleillac, de Ro[m]eguet, d'Anglade et du moullin de Ysens, de Cayraguet, de la Vayssiguie et de Lesle avec leurs appertenences et aussi toutz autres leurs masaiges et capmas scituez dans les appertenences de lad. grange, [l]esquelz lieux, villaiges et capmas ne sont mys [dans] juridictions et appertenences de chasteaux d'autres seigneurs et lad. grange, masaiges et capmas avec leurs appertenences estoient scitués d'antiquité avant le par[iaige f]aict entre lesd. seigneurs conte et abbez, que Dieu absoille !, de Rodez, de la juridiction Cité et Bourg de Rodez et leurs appertenences, dans la baillie ancienne dud. Bourg [de Rodez] et de present sont scituéz dans la baillie du chasteau de Cebesac dud. Monsieur le conte ; et dans laquelle grange et villaiges, capmas et appertenences dit led. abbé sond.

Digitized by Google

monnastere [avoir] et devoir avoir et a acoustumé d'ancienneté [et a retenu] à soy et aux siens [successeurs] abbez dud. monnastere, sellon la teneur de lad. composition et a[us]si sellon la teneur de une autre decleration et [conce]ssion faicte le temps passé aud. monnastere *seu venerabili patri domino Poncio, Dei gracia tunc abbati dicti monasterii, per spectabilem dominum dominum Bernardum, Dei gracia comitem, patrem et legitimum* [*ad*]*ministratorem* de Messire Jehan, son filz, que Dieu absoille [1], conte de Rodez, *proavi dicti domini tunc comitis, ut constare dicebat tunc abbas et ipse dominus comes* par instrument prins par mais[tre H]ector Jehan, notaire public de lad. conté de Rodez, *sub anno Domini M° CCC° XVIII°, die jovis in crastinum festi beati Luce evangeliste : bannum et jus banniandi* et [aussi la] correction de ban *cum bestiaria*[1] *mansionariorum seu hominum dictorum mansorum seu aliorum hominum* [*ex*]*traneorum seu personne ipsorum tam privatorum quam* [*ex*]*traneorum* [*in*] *bannum incederi*[*n*]*t* [da]ns [les lieux] sur designez et aussi juridiction en action[s] personnelles et realles [*cum*] *inter mansionarios predictos litigare contingeret* sur actions personnelles et realles des chouses [que se] tiennent dud. monnastere ou se tiendront à l'advenir dans les lieux dessusd. et a[us]si si [en]tre les strangiers [*conqueretur*] des mencionaires [ou] homes desd. lieux et qu[i] pourriont estre sur les [actio]ns realles [ou] personnelles ou entre les estrangiers sur lesd. actions realles *ita quod per ipsum monasterium* ou ses juges ou officiers questions [*emergentes*] *super hiis audiantur, co*[*gnos*]*cantur et diffiniantur* et curateurs soyent donnes et decretz interpousez [par led.] monnastere dans les lieux susd., quant le cas adviendroit, et que aud. monnastere le droit de donner tuteurs, curateurs et interpouser decrets dans les lieux susd. s'appartienne et aussi la cognoissance et punition sur effusions et de effusions de sang, [*quas fieri*] *contingeret* dans lesd. lieux entre les privatz [ou] estrangiers ou [en]tre privat ou estrangier sans fer, pierre ou fuste et aussi la cognoissance ou punition des batemens [ou] percussions que se feront entre lesd. personnes, desquelles percussions *sanguinis*

1. Ms. vestrana.

Digitized by Google

effusio non evenerit[1], proveu que mort ne s'en ensuyve, *sed quod in hiis et de hiis effusionibus sanguinum*, lesquelles se faront ou si pourriont faire dans lesd. lieux entre les privés et strangiers ou privé et strangier *cum ferro, lapide seu fuste*, la cognoissance et punition audict Monsegnieur le conte et ses successeurs se apartiene et doibve apartenir, *hoc addito* [*et dicto*] *monasterio retento* selon la declaration *a*[*m*] led. prince Mesire Bernad, que Dieu absoilhe ! conte de Armanhac et de Fezensac, pere et legitime administrateur dudict Mesire Jehan, que Dieu pardoint ! , conte de Rodez, faicte [que] de la juridition de sang *cum quocunque facto seu causa in loco predicto vocato de Ys a*[*m*] ses appertenenses , *quelibet* qui soyent , *propter quod periculum mortis*, mutulation de membres et desapoderations de persone ou de membre ne s'ang ensuyroit, mais tant seullement que [le] delinquent segon la consuetude de la terre de ladicte conté de Roddez à la poyne de soixante souls Rodanois *tantum et in pluri condempnandu*[*s*] *esset, remaneat in solidum cognitio et pugnitio talis delicti sexaginta solidorum et pertineat perpetuo monasterio antedicto,* saulve audict Monsieur le conte le ressort, le defalhement de justice et droict de superiorité et au[s]si saulf et retenu par ledict abbé à soy et siens audict monastere successeurs que le dict Monsieur le conte *et ejus successores* et le dict monastere *equis partibus et pro indiviso cognoscant et puniant* des furtz et larrassins, se pont en advenoyent et se fasoient dans lesd. lieux de toutes chouses *et in hiis cognitio*(*nem*) *et punitio*(*nem*) *et juridi*[*c*]*tio*(*nem*) *tam dicto domino nostro comiti et ejus successoribus quam dicto monasterio, equis partibus et pro indiviso p*[*ertineat* ; *si*] *aliquem condempnare contingerit* p[our] furt, larracin [à la] mort ou mutulacion et absision de membre, que audit cas lad. exeqution apartiene au dict Monsieur le conte et ses successeurs *in solidum* et par Monsieur le conte [et] ses successeurs se fasse et que toutz les emolumens provenens desd. furtz en pecunie ou autrement de toutes autres chouses soyent [p]artis entre lesd. Messurs [conte] et monastere ; *si vero contingerit bona*

1. La suite est d'une autre main comme l'indiquent l'écriture et les différences d'orthographe.

Digitized by Google

immobilia alicujus condempnati p[ou]r furt ou larracin estre confisques p[ou]r le dict furt ou larracin, *que tenerentur* dudict monastere, que [à] Monsieur le conte et ses successeurs la moytié apartienne, prouveu que [la f]era mectre hors de sa main *infra annum et diem* et mectr[a] tielles personnes que les services deus et acoustumes soient faictz dans led. monastere, *et idem eodem modo* le dict monastere soit tenu de faire [de] la moytié des biens à luy apartenan[t], si cas estoit que aulcune confiscation y surviene des possessions que se tiendront dudict Monsieur le conte ; *et quod in omnibus aliis casibus prepter quam superius expressis* mere et mixte impere *in solidum pertineant ad dictum dominum comitem et ejus successores in solidum in predict*[*is*] *grangia, viraguas* (sic) et campmas, pradines e[t] leurs apertenenses et aussi en totz autres lieux et villaiges et campmas scitués dans les apertenenses [de] la grange susd., que ne sont dans les apertenenses ou juridicion des chasteaulx d'autres segnieurs, et si venoit appeller [du] juge dudict monastere ou [du] juge comun desd. Monsieur le conte [et] abbé, que lad. appellation doye venir aud. Monsegnieur le conte et que lad. appellation illec soye connue et diffinie par led. Monsieur le conte et ses successeurs. — [2] Item et davantaige reconoist ledict abbé tenir dudict Monsegnieur le [conte], comme dessus, la grange nonmée de Bougounes et le vinher et vinhes de ladicte grange audict monastere apartenens et aussi les terres et possessions aud. vinhier atouquans, lesquelles se tiennent du dict monastere, que sont azises et [scituées] dans la baillie et destrict de la ville de Marcilhac dudict Monsieur le conte, dans lesquelles grange, vinhobre, terres et possessions susd. a dict Monsieur l'abbé avoir et acoustumé [a]voir d'ancieneté et à soy et à ses succ[esseurs] *perpetuo* [a] reten[u], juxte la teneur dessus mentionée, le ban et le droict de bannir et aussi la cognoissance des questions *et super* questions esmergans des possessions et terres predeclarées et toute autre jurid[icion, mi]xte et mere impere apartient audict Monsieur le conte. — [3] Item recognoit ledict Monsieur l'abbé tenir dudict

Digitized by Google

Monsegnieur le conte le villaige du Prat scitué dans les apertenenses de ladicte ville de Marcilhac *sub mer*[*o et*] *mixto imperio* avecque toute juridicion aute, moyene et basse, sauf et par ledict abbé retenu selon la tenur de lad. composition que si dudict villaige, [ses] possessions et terres fut conquestion entre quesques persones, lesd. ques[tions] par la court dudict monastere doyvent estre conuées et diffiniées et les litiguans ayent à parir à droit en la court dud. monastere. — [4] Item recognoit comme dessus ledict Monsieur l'abbé dudict Monsegnieur [le co]nte le villaige et grange de Paymaynade et villaige de Tencz avecques leurs apertenenses, scituées en la bailie du chasteau de Cebazac, dans lesquels grange et villaige et leurs apertenenses le dict abbé a dict a[voir et] a retenu [à soy et à] ses successeurs seguon la teneur de la dicte composition le ban et le droict de bannir et cognoissance de ban, et si en les apertenenses de la dicte grange et villaige y avoit aulcunes terres et possessions [tenue]s dudict monastere, [d]es quelles sortissent questions, lesd. questions à la court dudict monastere seront dessizes, diffiniées et conuées par la court dudict monastere et les litiguans seront tenus en la dicte co[urt] demeurer a droict, et toute autre juridicion, mixte et mere impere apartient audict Monsegnieur Monsieur le conte, et saulf que led. segnieur ny ses successeurs ne pourront avoir ny tenir fourches patibulaires en [les] desusd. lieux sive villaiges de Paymaynade et d'Otencz. — [5] *Et ulterius dictus dominus abbas* a retenu [à soy] et à sond. monastere perpetuellement et [a voulu] luy estre saulf seguon la concession et donation jadis faicte audict abbé nonmé Pons et aux religieux d'iceulx par [*s*]*pectabilem dominam dominam Ceciliam*, *Dei gracia Ruthene*, *Armanhaci et Fezensasi comitissam*, que Dieus absoilhe !, filhe et yritiere dudict Mesire Andry, conte dudict Roddez, ansi que aparessoit par instrument prins par maistre Hugues [I]llarii, clerc de Rossennac, ou diocese de Roddez, *auctoritate apostolica notariam*, *sub anno Domini M° CCC° XI°*, *mense junii et die mercuri ante festum beati B*[*a*]*rnabe*[1] *sigillisque ipsorum sigil-*

1. V. note p. 91.

Digitized by Google

latis : et si les fraires convers et donatz dudict monastere et conducteurs ou colloqués demorans au deppans dudict monastere de la feste de la Nativité de Sanct Jehan Babtiste jusques à la feste de la [d]edication de Sanct Micheau ou autre temps equipollan, commestoient *dicto tempore* que seroient ansin, sans frau, *a*[*d*] *cibum monasterii, yctum seu sanguineam* ou autre acxes, desquels la punition et emende fussent de soixante sols Rodanois [*t*]*antum vel infra de jure, usu seu more patrie*, an lesd. granges de Bouguounes et de Paymaynade ou leurs apertenenses, terres *seu terri*[*toriis*], que de se la cognoissanse, inquisition, correction, condempnation et punition et perception de emende apertienne aud. abbé et monastere et à son juge; et que le bestal dudict abbé et de son monastere et pasteurs et successeurs puyssent liberalement passer par la terre dudict Monsegnieur le conte et depaistre et [coucher] passant, conme ont acoustumé, sans prestation de leude et [pe]dage, draye et de service pour ce donn[é] audict Monsieur le conte ny à ses successeurs, [lors de la descente ou montée] aux Montaignes. — [6] Item recognoit le dict abbé tenir dudict Monsegnieur le conte le villaige, tour et molyn dud. monastere, nonmé de La Bastide, scituées dans la parroasse de Sanct Just [ou], ansi que le dict ledict abbé, ledict monastere a et a acoustumé de avoir d'ancieneté toute juridicion aute, moyene et basse, mere et mixte impere et l'exercisse d'iceulx et led. Monsieur le c[onte], comme conte de Roddez, superiorité et ressort et appellations et deffaultz de justisse. — [7] Item recognoit comme dessus ledict abbé soy tenir desd. Messegnieurs les contes et contesse ce que ledict monastere a en la ville de Tayac et dedans les apertenenses d'icelle et ausi ce que a led. monastere *in Pendariis* du villaige de Guarguaros, scitué dans la parroisse de ladicte ville de Tayac; dans l[es]quel[les] led. abbé dict avoir les villaiges apelles del Valat, de Gramautge *cum eorum pertinenciis et quibusdam aliis terris ibidem contiguis et in dicta parrochia scituatis*, [avec punition des delinquants jusques à lad. somme]. — [8] Item recognoit comme dessus ledict

Digitized by Google

abbé dudict segnieur une piesse de terre confrontant avec le villaige de Les Montardies ; — [9] item trois piesses de terre scituées en les apertenenses de la dicte grange de Bougounes, aquises [par] led. monastere d'ung nonmé Guiberton ; — [10] item une autre piece de terre scituée en les Combes de Bouguounes, laquelle led. monastere a acquise d'ung nonmé Pierres Soqua le : lesquelles terres sont scitués dans les apertenenses de la dicte ville de Marcilhac dudict Monsieur le conte ; — [11] item ce que a ledict monastere au lieu ou aupres du lieu de Onet, en lesquelles [chouses] led. Monsegnieur le conte a *merum imperium, dum ibi non habeat neque teneatur [hab]ere furquas et quod mixtum vero imperium et omnis alia juridictio ipsius loci de Onet a[d]dict[um] monasteri[um] pertineat et quod appellationes demerguantur a[d]dictum dominun comitem et decidentur per ejus judicem.* — [12] Item oultre ce dessus que est contenu en ladicte composition, ledict abbé a reconu à tenir dudict Monsieur le conte, assavoir est, le villaige du Caussonel, scitué dans la parroisse de Azinieres, mandament de Cambolas dud. Monsegnieur, [ou] les quintz dez bladz, lesquels illec a led. monastere et acoustumé [avoir] d'ancieneté ; — [13] item les censives, directes, ventes, loux et autres droictz que led. monastere a acoustumé lever en deux molins de Cambolas, nonmes de Scorta sola, et en les maisons, hors et autres [aper]-tenenses desd. molins ; — [14] item le villaige de La Guarrigue avec ses apertenenses, scitué dans la parroisse de Flavin et mandament dudict chasteau de Cambolas, avecques les censives, directes, quartz, quintz et juridicions de [cognoistre] jusques à la somme de soixante sols Rodanois et dessoubz et autres droictz et devoirs deus et acoustumes et aud. monastere apartenens ; — [15] item le villaige de Melet *alias* del Terset avec ses apertenen[ses, s]citué dedans la parroisse de Sainct Julian et mandament du chasteau de Rodelle dud. Monsieur le conte, *ad ma[n]um pro tunc dicti abbatis existentem*, [ou s]ont vinhes, mai[sons], casatures, [terres] cultes et incultes et en lequel le dict monastere a acoustumé avoir censives, vendes, lox et droictz acoustumes ; — [16] item

Digitized by Google

aulcunes vinhes, lesquelles led. monastere a es apertenenses du [chas]teau de Cassanhes Contaulx, que furent du noble Guiralh Bertran aquises par led. monastere, lesquelles ou partie d'icelles *ide*[*m*] monastere tient e[s mains et l'autre Pierre del Cassanh en] ventes et loux et autres droictz acous[tumes] ; — [17] item une maison et ung verdier, estans ez mains dudict abbé, scitués dans le bourg de Roddez pres le cimentiere dudict Bourg et la directe segnieurie a[c] *centum solidos Ruth*[*enenses*] *censuales*, ventes et loux et autres droictz que a en une maison jadis d'Aliot Faloet, *aqui pres*, joignant à la maison susd. dudict monastere ; — [18. item] *quoddam pratum scitum in pertinentiis Ruth*[*ene*] pres la font de Cambolas, vulguairement appellé le pré de Cambolas. — Et pour toutes chouses par le dict abbé sus recognuées, led. abbé a [promis] [*fidelitatem*] *prout sibi et ordini suo competit*, [*fi*]*deliter serv*[*aturus*] *juraque ipsius domini* [etc...]. — Item declaira led. abbé que s'il avoit rien oublié à denombrer en ceste presente declaration et denombrement, que toutes et quantes foiz que luy viendra à memoire, les declarara et denombrera ; et ausi s'il avoit aucune chouse declairée et denombrée, que ne fust à luy ny à sond. monastere, il n'en entant à l'avoir declarée ny denombrée ny veult que soit faict aucunement en prejudice de Mesd. segnieurs contes et contesses, dud. abbé et monastere ny d'autruy, promectant faire semblable anction de segnieur ou de vassal. — Si vous mandons et à chascun de vous, si conme à luy apartiendra, que pour cause desd. foy et homaige, vous ne faictes ou donnes, ne soufres estre faict, mis ou donné aud. abbé aulcun desturbier ou empeschement, ainçoys si lesd. chouses estoient pour ce prinses, saisies et mises en nostre main, mectes les luy ou faictes mectre incontinant et sans delay à pleine delivrance, pourveu qu'il fera et payera totz autres droictz, si aulcuns en sont pour ce deux sur la peine apartenent en tel cas. Car tel est nostre plasir. — Donné à Roddez le vingt cinquiesme jour de juillet l'an mil cinq cens trente ung, es presence de noble Jacques de Villemur, senneschal de Rodetz et baron de Pailhers, Nicolle

Digitized by Google

Dumengin, prebtre, prieur de Mondalasac et Aymé Gruethers, tesmoingz ad ce requis et appellez. — *Sur le repli :* Par les roy et royne, conte et contesse, à la relation de vous monseigneur de Rodetz. Touillon [1].

62.

1608, 13 novembre. Rodez. — *Hommage rendu au roi de France et de Navarre, Henri IV de Bourbon, par Étienne Séguret, « économant » de l'abbaye de Bonnecombe.*

Françoys de Corneilhan, evesque de Roudes, conseillier du roy en ses conseils d'estat et privé, et Françoys de Thollet, seigneur et baron dud. lieu, Castelnau et autres places, seneschal et gouverneur pour Sa Magesté en son Comté de Roudes et quatre chastellenies de Rouergue, commissaires deputtés par Sad. Magesté à la reception des foys et hommaiges que les seigneurs vassaulx et feudataires desd. Comté et chastellenies ont acostumé prester à Sa Magesté pour les terres, places et seigneuries, rantes et censives qu'ils tiennent rellevans desd. Comté, chastellenies et viscomté de Creysseil, sçavoir faisons que ce jourd'huy, datte des presantes, s'est presanté par devant nous en nostre maison episcopalle, maistre Estiene Seguret, habitant de Fayssele, economant ordonné par Sa Magesté à l'abbaye vacquante de Bonnecombe, lequel estant teste nue, les deux genouls à terre, tennant les deux mains joinctes entre celles de nous evesque susdit, a faict et presté les foy, hommaige et serement de fidelité qu'il est tenu faire à Sad. Magesté à cause de son Comté de Roudes pour les seigneuries de Vareilhes, Lafon, Bonnafon, His, Ruffepierre, Sainct-Felix et autres fiefz nobles, cens et rantes par les seigneurs abbés acostumé posseder, a promis et juré au nom que dessus sur les sainctz evangilles et sacré canon de la

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 7, orig. parch., avec 8 rognures de rats, grand sceau de Henri, roi de Navarre, pendant sur double queue de parchemin, au centre les armes du roi et tout autour : S. HENRICI, REG. NAVA. DUC. ALENCO. COM. ARMA. RUTENE. ; N° 7 bis copie papier ; N° 7 ter copie en forme papier, signée Olivier not., de l'art. des moulins de Camboulas. — *B. N.* Doat, 139, fol. 292-310. — Le greffier Touillon a traduit d'une manière bien imparfaite les textes latins qu'on lui avait fournis pour la redaction de l'acte d'hommage et de reconnaissance.

Digitized by Google

messe d'estre d'hors en avant et à tousjour mais bon et loyal vassal de Sa Magesté, et ce faisant, qu'il pourchassera de tout son pouvoir l'honneur, bien et service d'icelle, emploiera sa vye et moiens pour sa tuition et deffence envers toutz et contre toutz et qu'il ne se treuvera en lieu quelconque ou il puisse sçavoir et cognoistre estre brassé ou conspiré quelque chose de sinistre contre Sa Magesté, sa personne, de nosseigneurs ses enfans, de son estat, bien et honneur de leur service et venant à sa nottice quelque chose comme cela par autres avoir esté faite ou conspirée, ne fauldra d'en donner advis à Sad. Magesté le plustost qu'il luy sera possible, et generallement a promis et juré faire, tenir et acomplir tout ce qu'est contenu es chappitres de fidellité vieux et nouveau ; ausquels foy et hommaige nous avons receu led. de Seguret au susd. nom en verteu du pouvoir qu'il a pleu à Sa Magesté nous donner, saulf les droictz de Sad. Magesté et l'aultruy, à la charge de paier toutz droictz seigneuriaux et feudaulx deubz pour lesd. seigneuries, fiefs nobles, cens et rantes susd. et le tout remettre es mains de maistre Jean de Garibal, thresorier esd. Comté et chastellenies susd., à la charge aussy de remettre dans quarante jours après la datte des presantes ses adveus et denombrement es mains de Me Anthoine de Bonal, conseillier du roy et son juge des Montaignes et quatre chastellenies susd., commissaire par Sad. Magesté deputté à la veriffication d'iceulx, autrement à faulte de ce faire, le present hommaige sera tenu et des à presant comme l'hors est declairé pour non advenu. — Pour ce est il que nous mandons et enjoignons en verteu de nostred. pouvoir à tous les justiciers et officiers de Sad. Magesté esd. Comté que sy lesd. seigneuries, fiefs nobles, cens et rantes susd. avoint esté prinses et saisies à faulte du presant hommaige paravant non faict, qu'ils les mettent incontinant en plaine dellivrance et d'iceulx en laissent jouir et uzer plainement et paysiblement led. de Seguret, car tel est le plaisir de Sa Magesté. — En foy de quoy nous avons signé ses presentes et à icelles fait appozer le seau de nos armes et contresigner maistre Nicolas Castanier, greffier du domayne. — A Roudès et maison episcopalle le tretziesme jour du moys de nou-

Digitized by Google

vembre mil six cens huict. — F. de Corneilhan, E. de Roudès, commissere susd. — De mandement dud. sieur evesque commissaire susdit. — Castanier greffier [1].

63.

1725, 10 décembre. Montauban. — *Hommage rendu à Louis XV, roi de France et de Navarre, par le procureur de Bonnecombe.*

Les Presidens tresoriers de France, generaux des finances, chevaliers, conseillers du roy, grands voyers et juges des domaines de Sa Majesté en Guienne au bureau des finances de la generalité de Montauba[n], à tous ceux qui ces presantes verront, salut. — Sçavoir faisons qu'à la requete du Procureur du roy s'est presanté par devant nous Me Antoine Girard, procureur en la cour des Aydes et presant bureau, fondé de procuration expresse du seindic et religieux de Bonnecombe passée devant Mignonac, notaire, le second du courant, duement controllée et remise devers le greffe du bureau, lequel en presance dud. Procureur du roy, estant led. Girard, en lad. qualité, tete nüe, les deux genous à terre, tenant ses main(t)s jointes en la maniere accoutumée, a fait et rendeü au bureau les foy, homage et serement de fidelité que led. seindic et religieux doivent et sont tenus faire au roy, notre sire, Louis quinzieme, roy de France et de Navarre, à presant regnant, pour raison des terres et seigneuries de Lafont et Bonnefont, de Bernac, de Calviac, de Rufepeyre, de Lavabre, d'un m[o]ulin de Laval, du pred de Mouissague, de la portion du bois dependant de la terre de Vaureilles et St-Michel, avec toute justice haute, moyene et basse, chateau, guarene, terres, bois et vignes, presantation, collation des cures, rentes nobles foncieres et directes, droit de lods, accaptes

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 8, orig. parch, sceau plaqué de l'évêque, pendant sur double queue de papier ; au centre : les armes de l'évêque : écartelé aux 1 et 4 d'or à trois corneilles de sable becquées et membrées de gueule, 2 et 1 et aux 2 et 3 de gueules à la croix fleuronnée d'or ; tout autour : FRAN. DE CORNEILHAN EVESQUE DE RODES ET COMMISSAIRE DU ROY ; n° 8 bis, copie informe papier. — L'assignation du syndic et de l'abbé de Bonnecombe faite le 4 novembre 1608 par Lacombe, huissier, en vertu de l'ordonnance épiscopale du 20 août précédent et l'expédition du present coûtèrent 4 l. 2 s., qui furent payées par led. Séguret. — Cf. *Ibidem.*

Digitized by Google

et autres droits et devoirs seigneuriaux, le tout assis et scitué dans les comtés de Rouergue, Rodez et Quercy, a promis et juré en lad. qualité que lesd. seindic et religieux seront bons, fideles, loyals serviteurs et vassaux du Roy et de ses successeurs roys, son bien et honneur pourchasseront et garderont, son mal éviteront de tout leur pouvoir, serviront, garderont, et deffendront Sa Majesté contre toutes personnes sans aucun exepter et generalement tiendront et accompliront toutes les clauses contenües ez chapitres de fidelité vieux et nouveaux ; auxquels foy et homage, led. Girard en lad. qualité a esté reçeu, à la charge des lods et ventes et plus grands devoirs, si point en sont deus à Sa Majesté, jusques à presant ; et en cas que les choses cy-dessus enoncées ayent esté saizies, avons fait et octoyé mainlevée auxd. seindic et religieux et dechargé les commissaires y etablis en payant leurs frais et par prealable ceux de la saizie et seront tenüs lesd. seindic et religieux bailler aveü et denombrement ou fournir leur declaration dans les quarante jours portés par l'ordonnance et icelluy remetre au grefe du bureau pour estre communiqué aud. Procureur du roy pour le blamer et dire ce qu'il verra bon estre pour ce fait, estre procedé à la verification d'icelluy, à faute de ce faire sera procedé par saizie sur les choses cy-dessus enoncées et autrement ainsy qu'il appartiendra par raison. En témoin de ce avons fait metre et apposer le sceau du roy à ces presantes. — Fait à Montauban, au bureau des finances, domaine du roy en Guienne, le dixième jour du mois de decembre mil sept cens vingt cinq. — Dubreil Noalhan, procureur du roy, et Girard, procureur fondé, *signés* à l'original [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 4, n° 9, expédition en forme sur parchemin, avec le sceau du roi plaqué.

Digitized by Google

V.

BULLAE.

64.

1178, 24 mars. Palais de Latran. — *Bulle d'Alexandre III mettant sous la protection du St-Siège l'abbaye de Bonnecombe avec ses dépendances.*

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni, abbati monasterii Beate Marie de Bonacomba, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis. In perpetuum. — Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium Beate Dei Genitricis semperque Virginis Marie, in quo divino estis obsequio mancipati, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et Beati Benedicti regulam et institutionem Cisterciensium fratrum in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prescriptum monasterium constructum est cum omnibus pertinentiis suis, grangiam de Valleias cum omnibus pertinentiis suis, grangiam de Monte Calvo cum omnibus pertinentiis suis, grangiam de Magrin cum pertinentiis suis, grangiam de

Digitized by Google

Iz cum pertinentiis suis, grangiam de Manso Dei cum pertinentiis suis, vineas quas habetis in parrochia Sancti Ejecii. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus omnino a vobis decimas vel primitias exigere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos e seculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem recipere et in vestro monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit de eodem loco absque licentia abbatis sui discedere, discedentem vero sine communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quis forte presumpserit, liceat vobis in ipsos monachos vestros sive conversos sententiam anathematis ex nostra auctoritate proferre. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus violentiam vel rapinam sive furtum committere aut ignem apponere seu hominem capere vel interficere audeat. Insuper auctoritate apostolica prohibemus ut nulli omnino hominum fas sit infra dimidiam leuguam prope monasterium vestrum sine assensu vestro aliud monasterium vel canonicam regularem construere ne occasione illa faciente callidi hostis versutia religionis vestre quies et otium perturbetur. Ad hec presenti scripto sancimus ut si episcopus in cujus dyocesi domus vestra fundata est, tertio per intervalla temporum cum humilitate et devotione qua convenit requisitus, substitutum abbatem benedicere forte noluerit, licitum sit eidem abbati proprios novicios benedicere et alia que ad ipsum officium pertinent exercere, donec idem episcopus duritiam suam recogitet et benedicendum abbatem benedicere non recuset. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra et illibata serventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura,

Digitized by Google

salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Xristi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Xristi quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. A[men]. Amen. — *Rota* : Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Alexander papa III. — *Avec la devise* : † Vias tuas, Domine, demonstra michi. — *Monogramme* : Bene valete.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

† Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus, ss.

† Ego Johannes, presbiter cardinalis Sanctorum Johannis et Pauli tituli Pamachii, ss.

† Ego Petrus, presbiter cardinalis tituli Sancti Crisogoni, ss.

† Ego Cinthyus, presbiter cardinalis tituli Sancte Cecilie, ss.

† Ego Arduinus, presbiter tituli Sancte Crucis Jerusalem cardinalis, ss.

† Ego Jacobus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmidyn, ss.

† Ego Ardicio, diaconus cardinalis Sancti Theodori, ss.

† Ego Labororans, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu, ss.

† Ego Rainerius, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum, ss.

† Ego Gratianus, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani, ss.

† Ego Matheus, Sanctę Marie Novę diaconus cardinalis, ss.

† Ego Bernardus, diaconus cardinalis Sancti Nicholai in carcere Tulliano, ss.

Datum Laterani per manum Alberti, Sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, IX Kalendas

Digitized by Google

aprilis, indictione XII, incarnationis Dominice anno M° C° LXX° VIII°, Pontificatus vero domni Alexandri pape III anno ejus, XX° [1].

65.

1166-1181, 20 mars. Palais de Latran. — *Bulle d'Alexandre III, ordonnant à l'archevêque de Bourges et aux évêques de Rodez et d'Albi de défendre à leurs diocésains d'exiger des religieux de Bonnecombe et des autres monastères de Cîteaux la dîme des novales et des terres que lesd. religieux cultivent ou font cultiver à leurs frais.*

Alexander, ep. serv. servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi archiepiscopo et Ruthenensi atque Albigensi episcopis et dilectis filiis archidiaconis, decanis et presbiteris in eisdem episcopatibus constitutis, sal. et ap. bened. — Audivimus et audientes sumus vehementi admiratione commoti quod cum fratribus Bonecumbe, sicut aliis omnibus Cisterciensis ordinis fratribus a patribus et predecessoribus nostris concessum sit et a nobis ipsis postmodum indultum et confirmatum ut de laboribus, quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, nemini decimas solvere teneantur, quidam ab eis nichilominus contra indulgentiam Sedis Apostolice decimas exigere et extorquere presumunt et prava et sinistra interpretatione Apostolicorum privilegiorum capitulum pervertentes, asserunt de novalibus debere intelligi ubi noscitur de laboribus esse inscriptum. Quum igitur manifestum est omnibus, qui recte sapiunt, interpretationem hujusmodi perversam esse et intellectui sano contrariam, cum secundum capitulum illud a solutione decimarum tam de terris illis, quas deduxerunt vel deducunt ad cultum, quam etiam de terris cultis, quas propriis manibus aut sumptibus excolunt, liberi sint penitus et immunes, ne ullus contra eos materiam habeat malignandi vel quomodolibet ipsos contra justiciam molestandi, vobis per Apostolica scripta precipiendo mandamus et mandando precipimus quatinus

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 1, orig. parch., lacs en soie jaune et rouge ; — *ibidem*, liasse 5, n°s 1 et 2, vidimus parch. (1re bulle, figurée). — *B. N.*, Doat, 138, fol. 41-44.

Digitized by Google

omnibus, qui sunt vestre jurisdictionis, auctoritate nostra prohibere curetis ne a memoratis fratribus Bonecumbe vel a fratribus aliorum monasteriorum C. O., qui in episcopatibus vestris consistunt, de novalibus vel de aliis terris, quas propriis manibus vel sumptibus excolunt, ullatenus decimas presumant exigere vel quomodolibet extorquere ; nam si de novalibus tantum vellemus intelligi, ubi ponimus de laboribus, de novalibus poneremus sicut in privilegiis quorumdam aliorum apponimus ; quia vero non est conveniens vel honestum ut contra instituta Sedis Apostolice veniatur, que obtinere debent inviolabilem firmitatem, mandamus vobis firmiterque precipimus ut si qui monachi, canonici, clerici vel laici contra privilegia Sedis Apostolice predictos fratres decimarum exactione gravaverint, laicos excommunicationis sententia percellatis, monachos et canonicos sive clericos, contradictione, dilatione et appellatione cessante, ab officio suspendatis et tam excommunicationis quam suspensionis sententiam faciatis usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. — Datum Laterani, XIII Kalendas aprilis [1].

66.

1184-1185, 10 septembre. Vérone. — *Bulle de Lucius III portant défense à l'évêque et aux prêtres du diocèse de Rodez d'exiger des Cisterciens les prémices en compensation des dîmes.*

Lucius, ep., serv. serv. Dei, venerabili fratri... Rutunensi episcopo et dilectis filiis presbiteris in Rutunensi diocesi constitutis, sal. et ap. bened. — Amica religionis simplicitas eam fundare debet in viris ecclesiasticis pietatem, que nec statuta canonica pravitatis ammistione contaminet nec pauperum Xristi justitiam aliqua calliditate supplantet. Audivimus autem quod vos nove adinventionis astutia simplicitatis hujus tramitem relinquentes, contra Cisterciencis ordinis monachos, qui in vestra consistunt diocesi, statuistis ut quasi recompensatione

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, nos 1 et 2, vidimus parchemin (2e bulle).

Digitized by Google

decimarum quarum prestationibus sunt immunes, primitias vobis et proferentias reddant et per singulas abbatias pro unoquoque manso, quem possident, certam vobis exhibeant in suis messionibus quantitatem, Unde quum non est dubium consilium hoc non de inspiratione divina sed de humana calliditate originem habuisse, per Apostolica vobis scripta mandamus et districte precipimus quatinus monachos in pace ac libertate, quam a Romanis optinent Pontificibus, dimittentes, eos vel abbatias eorum novis exactionibus non gravetis nec ab eis ullatenus primitias vel inauditi hactenus proferentias requiratis, scientes quod nisi desieritis ad indebita et insueta procedere, nos, auctore Domino, contra novum morbum nova remedia curabimus invenire. — Datum Verone, IIII idus septembris [1].

67.

1185-1187, 5 mars. Vérone. — *Bulle d'Urbain III déclarant nulle toute tentative faite contre les privilèges de l'ordre de Cîteaux.*

Urbanus, ep., serv., serv. Dei, dilectis filiis abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus sub eodem ordine Deo servientibus, sal. et ap. bened. — Inter cetera gravamina, quibus pacem vestram et indultam vobis a Sede Apostolica libertatem secularis nittitur astucia pregravare, illud, sicut accepimus, frequentius sustinetis ut privilegia vestra que ad propulsandas injurias malignorum in publico recitanda profertis, nec recipi nec audiri quorumdam malignitas paciatur quatinus, privilegiorum recitacione subpressa, videatur eis deinceps quodam modo licitum quod contra ea fuerit tali calliditate presumptum. Unde nos et eorum versuciis obviantes et paci vestre paterna sollicitudine providentes, felicis memorie Lucii pape, predecessoris nostri, vestigiis inherentes, indulgemus vobis et presentium auctoritate decernimus ut si predicte malignitatis ingenio contra inmunitates, que in vestris privilegiis continentur, aliquid contigerit in juris

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 34 bis, orig. parch.

Digitized by Google

vestri prejudicium diffiniri, quod factum fuerit irritum sit et inane nec vos propter hoc debeatis ulli dispendio subjacere. — Nulli ergo etc.. — Si quis autem etc.. — Datum Verone, III° nonas marcii [1].

68.

1200, 15 juillet. Palais de Latran. — *Bulle d'Innocent III portant défense à toute sorte de personnes de molester et inquiéter les religieux de l'ordre de Cîteaux dans leurs personnes et leurs biens.*

Innocencius, ep. serv. serv. Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis, in eorum episcopatibus constitutis, ad quos littere iste pervenerint, sal. et ap. bened. — Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur, ut viri religiosi et hii maxime qui per Sedis Apostolice privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocencia se murum defensionis opponat. Specialiter autem filii dilecti nostri fratres Cistercienses tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justicie conquerentes, universitatem vestram litteris pecierunt Apostolicis excitari ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum promta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare ; ideoque vobis per Apostolica scripta mandamus et in virtute obedientie districte precipimus quatinus illos, qui in aliquem de ipsis fratribus manus violentas injecerint vel res seu domus

1. *Arch. dép. de l'Liv.* H. Bonnecombe, liasse 7 n° 21, vidimus parchemin fait à Cîteaux sur l'original par Aimeric archevêque de Lyon, J., archevêque de Mithilene (Mithylen.) et W. évêque de Châlons ; lacs en parchemin des 1er et 3e sceaux ; sceau ovale en cire noire dans un sachet de toile pendant sur lacs en parchemin, représentant un évêque mitré, assis, tenant la crosse de la main gauche avec : S. JOHANNIS MITIL[..... A]RCHIEPISCOPI.

Digitized by Google

eorum vel hominum suorum irreverenter invaserint aut ea que predictis fratribus ex testamento decedencium relinquntur contra justiciam retinuerint vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum, spretis privilegiis Apostolice Sedis, extorserint aut res eorum a fugitivis ablatas illicite retinere presumpserint, si laici fuerint, eos et principales fautores eorum pu[b]lice, candelis accensis, excommunicationis sententia percellatis, clericos autem, canonicos sive monachos, appellatione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam, donec predictis fratribus plenarie satisfaciant competenter, et hii precipue qui pro violenta manuum injectione vinculo fuerint anathematis innodati, cum diocesani episcopi literis venientes ad Apostolicam Sedem ab eodem vinculo mereantur absolvi, villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violenciam detenta fuerint aut predationes eorum permanserint seu etiam fratres fugitivi, monachi vel conversi contra voluntatem eorum extiterint, nisi habitatores earum diligenter amoniti eos a se curaverint ammovere, quamdiu ibi fueri[n]t, interdicti sententie, appellatione postposita, subponatis. — Datum Laterani, idus julii, Pontificatus nostri anno III [1].

69.

1217, 1er mai. Palais de Latran. — *Bulle de Honorius III portant commission aux abbés de Gaillac et de Castres et au prévôt de Saint-Salvy d'Albi de trancher le différend existant entre le monastère de Bonnecombe et celui de Conques au sujet de certaines dîmes.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... de Galliaco et... Castrensi abbatibus et... preposito Sancti Salvii, Albiensis diocesis, sal. et ap. bened. — Abbas et conventus Bonecumbe nobis conquerendo monstrarunt quod... abbas et conventus de Conchis, Ruthenensis diocesis, su-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 4, vidimus parch., fait à Bonnecombe le 30 mars 1241, sur un autre vidimus parch. fait à Cîteaux par les archevêques et évêque, nommés à la note de la page 138, par R., évêque de Toulouse, avec mandat donné à toutes les personnes d'église de son diocèse de veiller à l'exécution des présentes; lacs en cuir.

Digitized by Google

per quibusdam decimis et rebus aliis injuriant eisdem. Ideoque discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam et, appellatione remota, fine debito terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per districtionem eandem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere ; quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nicholominus exequantur. — Datum Laterani, kalendas maii, Pontificatus anno primo nostri [1].

70.

1217, 26 mai. Anagni. — *Bulle d'Honorius III donnant commission aux abbés de Gaillac et de Castres et au prévôt de Saint-Salvy d'Alby de trancher le différend existant entre les religieux de Bonnecombe et certains chanoines Prémontrés.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... de Galliaco et... Castrensi abbatibus et... preposito Sancti Salvii, Albiensis diocesis, sal. et ap. bened. — Dilecti filii... abbas et conventus Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, suam ad nos transmisere querelam quod Zacharias et quidam alii canonici Premonstratenses, Ruthen. diocesis, nuper abbatiam quandam juxta ipsorum grangiam construxerunt in eorum et monasterii sui prejudicium et gravamen, contra compositionem amicabilem inter ipsos initam temere venientes [2]. Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta

1. *Arch. dép. de l'Av.* II. Bonnecombe, l'asse 5, n^os^ 1 et 2, vidimus parchemin, (8^e^ bulle).

2. 1142, 11 octobre. — *Conventions faites entre les religieux Cisterciens et les religieux Prémontrés.*

Frater A., dictus abbas Cistercii totusque conventus abbatum capituli generalis universis ad quorum littere presentes pervenerint, salutem. — Significamus vobis quod autenticum olim confectum de compositione facta inter sanctos patres ordinis nostri et Premonstratenses continet in hunc modum : In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Confirmatio societatis et pacis inter Cistercienses et Premonstratenses. Igitur ad custodiam pacis et karitatis, utriusque capituli assensu, inter utrumque ordinem constitutum et confirmatum est : ut nullus Cisterciensium canonicum vel novicium seu conversum Premonstratensis ordinis, nullus Premonstratensium monachum vel novicium seu conversum Cisterciensis ordinis nisi ex pari consensu recipiant. Nullus in

Digitized by Google

mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam et, appellatione remota, fine canonico terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes vero qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram eamdem, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. — Datum Anagnie, VII kalendas junii, Pontificatus nostri anno primo [1].

utroque ordine locum ad abbatiam edificet circa alterius ordinis abbatiam infra IIII leugas ab mensuram uniuscujusque provincie, preter quod in Anglia due leuge pro una conputentur et in Longobardia duo miliaria pro una leuga, nisi forte antiqua loca sint quorum reditus et possessiones ad tenendum conventum sufficiant. De grangia ad grangiam sive de grangia ad abbatiam, ad minus semper una intersit leuga, mansio vero locorum ab abbatia duabus distet leugis Veruntamen terre ille, que ante annum incarnationis et diem qui subscriptus est supscepte fuerant, sub hac lege non tenebuntur, siquidem singule terre ad integram carrucam suffecerint vel ad edificandam abbatiam suscepte fuerint. Nullus in utroque ordine alter ab altero tam de nutrimentis quam de laboribus decimas exiget vel accipiet. Si aliquis in utroque ordine de qualibet re emenda vel adquirenda loco suo prius tractare vel alique convenire inceperit, antequam sponte dimiserit, nullus de altero ordine sibi usurpare, vel impedire presumat. Si forte in aliquibus locis inter aliquos utriusque ordinis aliquid querimonie extraserit et inter eos familiariter per aliquos religiosos mediatores componi non poterit, sine majori audientia differetur et ad audientiam alterutrius generalis capituli referetur ; quisquis in eodem capitulo reus esse clarueriť, quod intulit dampnum prius restituat et postmodum in capitulum abbatis, quem offendit, veniens usque ad satisfactionem ante pedes ejus se humiliet, reliquum vero penitencie in dispositione generalis capituli sui ordinis permaneat. Commemorationem, plenarium officium pro omnibus defunctis suis singulis annis invicem facient. Quod ut firmum deinceps et in eternum, quamdiu utriusque ordinis status viguerit, inconvulsum permaneat, ego Reinardus, Cisterciensis abbas et generalis nostri capituli conventus, ego quoque Hugo, Premonstratensis abbas et generalis nostri capituli conventus, presenti karitatis cyrographo firmamus et sigillis nostris pariter consignamus. — Signum Reinardi, Cisterciensis abbatis. Signum Bartholomei, abbatis de Firmitate. Signum domni Bernardi, Clarevallensis abbatis. Signum Wicardi, Pontiniaci abbatis. Signum Hugonis, Premonstratensis abbatis. Signum Walteri, Laudunesis abbatis. Signum Gerlandi, Floreffiensis abbatis. Signum Henrici, Vivariensis abbatis. — Actum est hoc anno incarnationis Dominice M° CXL° II°, epacta XXII, indictione V°, concurrentia III, V. idus octobris. — *Arch. dép. de l'Av.* — H. Bonnecombe, liasse 5, n° 2 bis, vidimus parch.

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n°s 1 et 2, vidimus parchemin, (9e bulle).

Digitized by Google

71.

1220, 10 juillet. Orvieto. — *Bulle d'Honorius III portant que les légats du St-Siège n'exigeront pas de « procuration » en argent des abbés et des monastères de l'ordre de Cîteaux et qu'ils useront des aliments de la communauté.*

Honorius, ep. serv. serv. Dei, dilectis filiis universis abbatibus et conventibus Cisterciensis Ordinis, sal. et ap. bened. — Cum preter pauperem victum vestrum omnia bona vestra hospitalitati et aliis piis operibus officiosissime sint exposita, satis inhumane aliis auferri videtur egenis quicquid a vobis violencia vel ingenio extorquetur. Nec quia Dominus manuum vestrarum operibus benedicens viaticum peregrinationis vestre, quanto magis illud fraterna caritate in usus pauperum distribuitis, tanto magis celesti alluvione multiplicat, estis deterioris condicionis habendi, sed potius melioris cum nonnisi vasis paratis celestis gratie oleum infundatur quod pauperis mulieris deficientibus vasis stetit, licet igitur, largiente Domino, monasteria vestra plus solito temporalium floreant ubertate, quia tamen exinde pauperibus uberius subvenitur, nos volentes eo vos de speciali gratia favorabilius confovere, quo exinde Illi propensius complacere vos credimus, qui quod uni ex minimis suis fit sibi reputat esse factum, devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ne Apostolice Sedis legati procurationes pecuniarias a monasteriis vestris exigere vel extorquere presumant, sed cum ad domos vestras accesserint, sine carnium esu, cibis regularibus sint contenti. Nulli ergo, etc. — Si quis autem, etc. — Datum apud Urbemveterem, VI idus julii, Pontificatus nostri anno quarto [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 3, vidimus parchemin fait par Jordan, notaire de Verdun, le premier février 1236 (n. s.), en présence de Jean de *Comballols*, moine de Bonnecombe, Donadieu, prieur de Verdun, etc. Lacs en tresse vert, blanc et jaune des sceaux de R., évêque de Toulouse, de M., abbé de Saint-Antonin de Pamiers et de R., archidiacre de Lézat.

Digitized by Google

72.

1220, 5 septembre. Orvieto. — *Bulle de Honorius III mettant sous la protection du Saint-Siège l'abbaye de Bonnecombe avec ses dépendances.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii Bonecumbe tam presentibus quam futuris regularem vitam professis. In perpetuum. — Religiosam vitam eligentibus etc...[1] et prefatum monasterium Bonecumbe, in quo etc... in quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinenciis suis ; grangiam de Magrin, grangiam de Capella de l'A[r]busselo cum omnibus pertinentiis earumdem ; grangiam de Monte [calvo], grangias de La Funt et de Isch cum pertinentiis earumdem et grangiam della Calm della Garriga cum pertinentiis suis ; possessiones Sancti Hylarii et de Cumbs cum pertinenciis suis ; cellarium de Vogonies ; cellarium de Egez ; vineas de Maurivalle ; possessiones de Dotencs ; domos de Rodez et de Albia ; grangiam de Bernac cum pertinenciis suis, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, de possessionibus habitis ante concilium generale sive de ortis et virgultis et piscationibus vestris vel de nutrimentis animalium vestrorum aut etiam de novalibus nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licentia de eodem loco discedere, discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Quod si quis forte

1. Nous remplaçons par des... les parties du texte identiques à la teneur du n° 64.

Digitized by Google

retinere presumpserit, licitum vobis sit in ipsos monachos vel conversos regularem sentenciam promulgare; illud districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium ecclesie vestre collatum liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari, absque consensu tocius capituli vel majoris aut sanioris partis ipsius. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis monacus sive conversus sub professione vestre domus astrictus, sine consensu et licentia abbatis et majoris partis capituli vestri, pro aliquo fide jubeat vel ab aliquo peccuniam mutuo accipiat ultra precium capituli vestri providentia constitutum, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem; quod si facere forte presumpserit, non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratrum vestrorum testimoniis uti ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate Apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quelibet alia persona ad sinodos vel conventus forenses vos ire vel judicio seculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi vel aliquos conventus publicos convocandi venire presumat nec regularem electionem abbatis vestri impediat aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra statuta Cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vero episcopus in cujus parrochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus, substitutum abbatem benedicere et alia que ad officium episcopale pertinent vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novicios benedicere et alia que ad officium suum pertinent exercere et vobis omnia ab alio episcopo percipere que a vestro fuerint indebite denegata. Illud adicientes ut in recipiendis professionibus que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sint episcopi forma et expressione contenti que ab origine

Digitized by Google

ordinis noscitur instituta ut scilicet abbates ipsi [episcopo], salvo ordine suo, profiteri debeant et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesiarum sive pro oleo sancto vel quolibet ecclesiastico sacramento, nullus a vobis sub obtentu consuetudinis vel alio modo quicquam audeat extorquere, set hec omnia gratis vobis episcopus diocesanus impendat. Quod si sedes diocesani episcopi forte vacaverit, interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc in posterum propriis episcopis nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum propriorum episcoporum copiam non habetis, si quem episcopum Romane Sedis, ut diximus, gratiam et communionem habentem et de quo plenam noticiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, ordinationes monachorum auctoritate Apostolice Sedis recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint sive etiam in mercenarios vestros pro eo quod decimas, sicut dictum est, non persolvitis sive aliqua occasione eorum que ab Apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur eandem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra Sedis Apostolice indulta prolatam duximus irritandam. Nec littere ille firmitatem habeant quas, tacito nomine Cisterciensis ordinis et contra tenorem Apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Preterea cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis nichilominus in vestro monasterio, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate Apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam, furtum facere,

Digitized by Google

ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere seu violenciam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus ordini vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo etc... inveniant. Amen. A[men]. Amen. — *Rota :* Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Honorius papa III. — *Avec la devise* : † Perfice gressus meos in semitis tuis. — *Monogramme* : Bene valete.

Ego Honorius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.
† Ego Hugo, Ostiensis et Velletrensis episcopus, ss.
† Ego Petrus, Sabinensis episcopus, ss.
† Ego frater Nycholaus, Tusculanus episcopus, ss.
† Ego Leo, tituli Sancte Crucis in Jherusalem presbiter cardinalis, ss.
† Ego Stephanus, basilice duodecim Apostolorum presbiter cardinalis, ss.
† Ego Thomas, tituli Sancte Sabine presbiter cardinalis, ss.
† Ego Alebrandraus, tituli Sancte Susanne presbiter cardinalis, ss.
† Ego Guido, Sancti Nycholay in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, ss.
† Ego Octavianus, Sanctorum Sergii et Bachii diaconus cardinalis, ss.
† Ego Egidius, Sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis, ss.
† Ego Petrus, Sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, ss.
† Ego Gregorius, Sancti Theodori diaconus cardinalis, ss.

Datum apud Urbemveterem per manum Willermi, Sancte Romane ecclesie vicecancellarii, nonas septembris, indictione VIII[a], incarnationis Dominice anno M° CC° XX°, Pontificatus vero Domni Honorii pape III anno quinto [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n[os] 1 et 2, vidimus parchemin (3[e] bulle, figurée).

Digitized by Google

73.

1220, 18 septembre. Orvieto. — *Bulle d'Honorius III permettant aux religieux de Cîteaux de recevoir en leurs personnes les séculiers, nonobstant l'opposition de leurs curés.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratibus sub eodem ordine Deo servientibus, sal. et ap. bened. — Constituti juxta verbum Prophete licet insufficientibus meritis super gentes et regna, offitii nostri debitum decenter exequimur cum evellimus evellenda et plantanda plantamus, recta regimus et dirigimus indirecta. Significastis siquidem Nobis quod in quibusdam partibus consuetudo detestabilis inolevit, videlicet quod cum aliqui emulantes carismata meliora, monasteria vestri ordinis volunt causa religionis intrare ut ibi Domino famulentur, capellani eorum donec ab ipsis peccuniam, que mortuarium nuncupatur, extorqueant prout a parrochianis suis decedentibus consueverunt accipere, illis temere se opponunt, quare super hoc nostre providentie remedium flagitastis: volentes igitur abusum corruptele hujusmodi aboleri, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, capellanorum contradictione hujusmodi non obstante, liberas personas ad vos e seculo fugientes libere recipere valeatis. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum apud Urbem veterem, XIIII Kalendas octubris, Pontificatus nostri anno quinto [1].

74.

1220, 18 septembre. Orvieto. — *Bulle d'Honorius III défendant aux légats du St-Siège d'excommunier ou suspendre les religieux de l'ordre de Cîteaux et d'interdire leurs monastères.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus, sal. et ap. bened. — Cum ordinis vestri generosa plantatio multe religionis et ho-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, nos 1-2, vidimus parchemin (6e bulle).

Digitized by Google

nestatis flores et fructus protulerit, effuso longe lateque laudabilis conversationis odore, Apostolice Sedis auctoritas, considerans per Marthe sollicitudinem providendum esse Marie quieti, ut orantis Marie suffragiis satagentis Marthe sollicitudo ministerii juvaretur, ne alicujus temeritatis incursus sancte conversationis otium perturbaret, ordinem ipsum et privilegiis et nonnullis indulgentiis specialis gratie prerogativa munivit. Nos autem qui salutifera commoda vestra benigno favore prosequimur, tranquillitati vestre libenter, prout possumus, providemus auctoritate presentium inhibentes ne legati Sedis Apostolice sine speciali mandato nostro in vos excommunicationis vel suspensionis et in monasteria vestra interdicti sententias contra ea que vobis sunt ab Apostolica Sede concessa promulgent. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum apud Urbemveterem, XIIII Kalendas octubris, Pontificatus nostra anno quinto [1].

75.

1220, 18 septembre. Orvieto. — *Bulle d'Honorius III portant que les légats du St-Siège n'exigeront pas de « procurations » en argent des abbés et des monastères de l'ordre de Cîteaux et qu'ils useront des aliments de la communauté.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis universis abbatibus et conventibus Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Cum preter pauperem etc. [2].....

.....

Datum apud Urbemveterem, XIIII Kalendas octubris, Pontificatus nostri anno quinto [3].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 1-2, vidimus parchemin (7e bulle); — liasse 7, n° 15, vidimus parchemin fait sur l'original par l'official de Rodez, le 13 décembre 1329, avec l'aide de Pierre de *Venisclis*, greffier de l'officialité, d'Adémar *Catelli* et Pierre *Tornerii*, notaires du Bourg et de la Cité de Rodez; sceau plaqué en cire rouge, et sceau de l'officialité.

2. Pour la suite du texte Cf. le n° 71. Le n° 75 ne porte pas cependant les mots: *Largiente Domino..., propensius...*

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 3, orig. parch.; liasse 5, n°s 1 et 2, vidimus parch. (4e bulle).

Digitized by Google

76.

1220, 19 septembre. Orvieto. — *Bulle d'Honorius ordonnant aux archevêques, évêques et prélats de maintenir les religieux de l'ordre de Cîteaux dans la jouissance de leurs privilèges.*

Honorius, ep., serv. serv. Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, sal. et ap. bened. — Benefaciens Dominus bonis et rectis corde dilectos filios fratres Cisterciensis ordinis in via mandatorum ipsius inoffense currentes, tamquam populum acceptabilem sibi numero et merito ampliavit eisque de rore celi et terre pinguedine benedicens, dilatavit locum tentorii ejusdem ordinis et pelles tabernaculorum ejus extendit, sed, quod dolentes referimus, in via hac qua ambulant superbi contra eos laqueos extendentes, immo velut torrentes iniquitatis irruentes in eos ipsos bonis suis, que soli Domino sunt dicata, non solum nequiter defraudare, cum filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sint, verum etiam iniquitate potentes violenter spoliare nituntur, et quod gravius est nonnulli de hiis qui eos debuerant in Xristi visceribus carius amplexari et favorabilius confovere, ipsos immanius persequentes, privilegia que ipsis a Sede Apostolica, suis exigentibus meritis, sunt indulta, gestiunt penitus enervare, dicendo illa fuisse omnino in generali concilio revocata vel alias intellectum privilegiorum ipsorum ita maligna interpretatione ad libitum perve[r]tendo, quod nisi os iniqua loquentium obstruatur, nil restet quin predicti fratres privilegiorum suorum pene penitus fructu frustrentur, per quod illi non tam eisdem fratribus quam Nobis injuriari probantur, dum contra Sedis Apostolice indulgentias memoratos fratres temere perturbare presumunt, molientes contra nostre plenitudinem potestatis dum indulta nostra irreverenter expugnant. Nos igitur qui predictos fratres speciali prerogativa dilectionis et gratie amplexamur, utpote qui jugiter offerentes Domino suorum vitulos labiorum non solum Nobis sed etiam

Digitized by Google

universali ecclesie piis intercessionibus incomparabiliter suffragantur, nolentes hujusmodi vexationibus eorum sabbati amaricari quietem, quos potius tenemur omnimodis consolari, universitatem vestram monemus et hortamur attente ac per Apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus supradictos fratres ob reverentiam divinam et nostram habentes in visceribus caritatis, eis privilegia et indulgentias Apostolice Sedis eisdem concessas inviolabiliter conservetis et faciatis ab aliis conservari, salva moderatione concilii generalis, videlicet ut de alienis terris a tempore predicti concilii acquisitis et de cetero acquirendis exolvant decimas ecclesiis qu[e] ratione prediorum antea solvebantur, nisi aliter cum eis duxerint componendum ; alias quoque dictos fratres ab incursibus malignorum taliter defendatis, quod defensores justitie ac pietatis probemini amatores, Deumque vobis propitium et Nos reddatis exhinde favorabiles et benignos. — Datum apud Urbemveterem, XIII kalendas octubris, Pontificatus nostri anno quinto[1].

77.

Sans date. — *Lettres d'Henri, évêque d'Albano et légat du St-Siège, ordonnant à l'évêque de Rodez de maintenir l'abbaye de Bonnecombe dans l'exemption des dimes.*

Henricus, Dei gratia Albanensis episcopus, Apostolice Sedis legatus, venerabili fratri..., eadem gratia Rutenensi episcopo, veritatis et justicie viis incessanter adherere. — Quum dilecti filii nostri fratres Bonecumbe, tam ex benignitate Sedis Apostolice quam ex vestra concessione, ab exactione decimarum annualium et laborum suorum, quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, immunes debent existere, et nos ex officio commisso sua jura eis integra et illibata conservare tenemur, fraternitati vestre per presentia scripta mandamus et districte precipimus quatinus quod eis concessistis, inviolabiliter observari faciatis, et si quis eosdem fratres super hoc perturbare voluerit, taliter eum cohercere curetis ut ceteri metum

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 2, orig. parch.; liasse 5, n°s 1-2, vidimus parchemin (5e bulle).

Digitized by Google

habeant et ad talia manus extendere non presumant. Precavendum siquidem est vobis ne si pigrior aut remissus in his efficaciter exequendis fueritis inventus, alieni culpa delicti in vos merito retorqueatur [1].

78.

1231, 17 juin. Albi. — *Ordonnance interlocutoire donnée par l'official d'Albi entre le monastère de Bonnecombe et le recteur de Castanet, au sujet des dîmes.*

Noverint omnes hec audie[nt]es quod cum Berengarius Gaugi, canonicus Sancte Cecilie sedis Albiensis, rector ecclesie de Castanet, conquestus fuisset de abbate et fratribus domus Bonec[um]be, Cisterciensis ordinis, coram nobis magistro Raimundo, rectore ecclesie de Laubos?, officiali Albiensi, super decimis quarumdam terrarum, quas dicebat ipsos in parrochia de [Cas]tanet post concilium Lateranense adquisivisse, data fuit utrique parti (dies) ad dicendum et respondendum dies martis post festum sancti Urbani, scilicet kalendas junii, et tunc partes comparuerunt : et B. Geraldi de Amiliavo advocatus fuit pro domo de Bonacumba et proposuit frater W. Bouier, procurator de Bonacumba, quod ipsi non tenebantur coram episcopo Albiensi vel ejus officiali respondere super decimis vel aliis in quibus sunt privilegiati ; et magister Sicardus de Castris, advocatus Berengarii, dicebat econtra eos ad respondendum teneri. — Super quo ego dictus officialis assignavi eis diem crastinum sanctorum martirum Cirici et Julite, et tunc partes comparuerunt, et ego dictus officialis, habito multorum jurisperitorum [consilio], per interlocutoriam sententiam : quod, cum fratres Cisterciensis ordinis sint (sint) a domino Papa super decimis privilegiati non dandis, quando super decimis conveniuntur, non tenentur respondere nisi coram domino vel ejus legato vel ab ipsis delegato. — Actum anno M°CC°XXXI, die quo supra, presidente domino Gregorio nono in Sede Apostolica et domino D. in

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 2, orig. parchemin, lacs en cordelettes de chanvre.

Digitized by Google

Sede Albiensi, in curia Albiensi. — Testes : B. de Combret, archidiaconus Albiensis, magister P., archipresbiter de Monte acuto, R. Ugo, canonicus Albiensis, P. Ugo, G. Columbi, magister Martinus de Cervieira. — Et quum dictus episcopus Albiensis non permisit sententiam istam interlocutoriam dari fratribus de Bonacumba sigillatam (sigillatam) sigillo curie Albiensis, ego predictus officialis, sicut de jure tenebar, presentem tradidi eis cartulam sigillo meo proprio sigillatam [1].

79.

1231, 27 novembre. Rieti. — *Bulle de Grégoire IX prenant sous la protection du St-Siège l'abbaye de Bonnecombe et plusieurs de ses dépendances.*

Gregorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui Bonecumbe Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati cum omnibus bonis, que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum justis modis, prestante Domino, potuerit adipisci, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem possessiones et res alias monasterio vestro ab inclite recordationis Ildefonso, rege Aragonum illustri, et nobilibus viris R. Tholosano, Hugone Ruthenensi et Guidone Montisfortis comitibus ac aliis Xristi fidelibus pia liberalitate concessas, necnon Sancti Felicis et de Bonafonte grangias ac domum de Villanova cum ipsarum pertinentiis et alia bona vestra, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. —

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 1, orig. parchemin, lacs en fil de chanvre bleu.

Digitized by Google

Nulli ergo etc. — Si quis etc... — Datum Reate, V Kalendas decembris, Pontificatus nostri anno quinto [1].

80.

1234, 29 janvier. Palais de Latran. — *Bulle de Grégoire IX ordonnant aux archevêques, évêques et autres personnes de faire jouir les religieux de l'ordre de Cîteaux de l'exemption des dîmes des terres acquises avant le concile général et des novales antérieures et postérieures aud. concile général.*

Gregorius, ep., serv. serv. Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis, ad quos littere iste pervenerint, sal. et ap. bened. — Cum abbates Cisterciensis ordinis, tempore concilii generalis, ad commonitionem felicis memorie Innocentii pape, predecessoris nostri, statuerint ut de cetero fratres ipsius ordinis, ne occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius gravarentur, de alienis terris et ab eo tempore acquirendis, si ea propriis manibus aut sumptibus colerent, decimas persolverent ecclesiis quibus ratione prediorum antea solvebantur, nisi cum eisdem ecclesiis aliter ducerent componendum, idem predecessor noster, quia sperabat ut ecclesiarum prelati promtiores et efficatiores existerent ad exhibendum eis de suis malefactoribus justicie complementum et eorum privilegia diligencius et perfectius observarent, statutum hujusmodi ratum habens et gratum, hoc ad alios regulares qui gaudent similibus privilegiis extendi voluit et mandavit, set, quod dolentes referimus, in contrarium res est versa quia, sicut ex inculcata querela abbatum ipsius ordinis frequenter audivimus, nonnulli ecclesiarum prelati et alii clerici eorum privilegia temere contempnentes et contendentes maliciose ipsorum pervertere intellectum, eos multipliciter inquietant, nam cum sit eis indultum ut de novalibus, que propriis manibus aut sumptibus excolunt, sive de ortis, virgultis et piscationibus suis vel de suorum animalium nutrimentis

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 4, original parchemin.

Digitized by Google

nullus ab eis decimas exigere vel extorquere presumat, quidam, perverso intellectu conficto, dicentes quod hec non possunt nec debent intelligi nisi de his que sunt ante dictum concilium acquisita, ipsos super hiis multiplici vexatione fatigant. Nos igitur eorum quieti paterna sollicitudine providere volentes, universitati vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus eosdem a prestatione decimarum tam de possessionibus habitis ante concilium memoratum quam de novalibus sive ante sive post idem concilium acquisitis, que propriis manibus aut sumptibus excolunt, de quibus aliquis hactenus non percepit, necnon de ortis, virgultis, piscationibus suis ac de suorum animalium nutrimentis, singuli vestrum in vestris diocesibus et parrochiis omnino servetis immunes, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescentes. — Datum Laterani, IIII kalendas febroarii, Pontificatus nostri anno septimo [1].

81.

1244, 25 mai, Palais de Latran. — *Bulle d'Innocent IV prenant sous la protection du Saint-Siège l'abbaye de Bonnecombe avec ses dépendances.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati monasterii Sancte Marie Bonecombe ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis. In perpetuum. — Regularem vitam eligentibus etc... [2] annuimus et monasterium Sancte Dei genitricis et virginis Marie Bonecombe, Ruthenensis diocesis, in quo etc... atque institutionem Cisterciensium fratrum, a vobis ante concilium generale susceptam, in eodem etc... in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum vestrum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis ; decimas quas habetis in de Cums, de Ma[g]rin, de Sancto Ylario, de Novacella, Sancti Martialis de Sancto Felice et de Anglars villis ; de Iz,

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 5, vidimus parchemin fait sur l'original à Candeil le lendemain de l'invention de la sainte croix 1245 par B., dit abbé de Candeil.

2. Nous remplaçons par des... les parties du texte semblables à la teneur du n° 64.

Digitized by Google

de Sancto Felicio, de Bonofonte, de Bernaco, de M[on]-calm, de Vallellas, de Deusido et de Vogaunes grangias cum decimis et omnibus pertinentiis suis ; possessiones, domos, terras, vineas et redditus que habetis apud Casamaurel et Honet ac molendinum da Yssens, decimas, possessiones, terras, vineas, redditus et domos que habetis apud castra Mirabellis et Cassanhas ac Capdena[guet] et Amellau villas cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane laborum vestrorum de possessionibus habitis ante concilium generale ac etiam novalium que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus novalibus aliquis hactenus non percepit, sive de ortis, virgultis et piscationibus vestris vel de nutrimentis animalium vestrorum nullus vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque etc... [1] audeat extorquere, set hec omnia gratis vobis episcopus diocesanus impendat, alioquin liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem, gratiam et communionem Apostolice Sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate vobis quod postulaveritis impendat. Quod si sedes diocesani etc... profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate, et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur in futurum etc... premia eterne pacis inveniant. Amen. A[men]. Amen. — *Rota* : Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Innocentius papa IIII. — *Devise* : † Vias vite notas fac michi, Domine. — *Monogramme* : Bene valete.

Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.
† Ego Stephanus, Sancte Marie transiberim titulo Calixti presbiter cardinalis, ss.
† Ego Rainaldus, Ostiensis et Velletrensis episcopus, ss.
† Ego frater Jacobus, Penestrimus episcopus, ss.
† Ego Rainerius, Sancte Marie in Cosmidin diaconus cardinalis, ss.

1. Nous remplaçons par des.. les parties du texte identiques au texte du n° 72.

Digitized by Google

† Ego Egidius, Sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis, ss.

† Ego Oto, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, ss.

† Ego Ricardus, Sancti Angeli diaconus cardinalis, ss.

Datum Laterani per manum fratris Jacobi de ordine Predicatorum, sancte Romane ecclesie vicecancellarius, VIII kalendas junii, indictione II, Dominice incarnationis anno M CC XL IIII, pontificatus vero Domni Innocentii pape IIII anno primo [1].

82.

1245, 26 juin. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV portant confirmation des privilèges et des exemptions accordés à l'ordre de Cîteaux par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cistertii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cistertiensis ordinis, sal. et ap. bened. — Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, delecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias ordini vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scriptis patricinio communimus. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum Lugduni, VI kalendas julii, Pontificatus nostri anno tertio [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 3, original parch.; n° 3^bis, copie informe papier. — *B. N.* Doat, 139 fol. 39-44.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 7, original parchemin. *Sur le repli :* P. C.

Digitized by Google

83.

1245, 26 juin. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV portant que les religieux de l'ordre de Cîteaux, se destinant aux ordres sacrés, ne seront examinés par l'Ordinaire que dans deux cas.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cistertii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cistertiensis ordinis, sal. et ap. bened. — Meritis vestre sacre religionis inducimur ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequamur, sed in hiis precipue que noscuntur ad cultum divini nominis pertinere. Cum itaque, sicut lecta coram Nobis universitatis vestre petitio continebat, monachi ordinis vestri ab institutione ipsius soliti sint a prelatis ecclesiarum sine aliqua examinatione ad ordines promoveri, Nos devotionis vestre precibus inclinati ut hoc ipsum circa monachos ejusdem ordinis, eis dumtaxat exceptis in quibus fuerit notorium crimen vel enorme corporis vitium, a prelatis eisdem perpetuis temporibus observetur auctoritate presentium duximus statuendum. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum Lugduni, VI kalendas julii, Pontificatus nostri anno tertio [1].

84.

1245, 26 juin. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV portant que les monastères de l'ordre de Cîteaux ne seront visités que par des religieux de l'ordre.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cistertii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cistertiensis ordinis, sal. et ap. bened. — Thesauro virtutum sic preclara vestra religio suum semper astrinxit affectum quod habetur in conspectu Regis eterni placita et in oculis hominum gratiosa. Ipsa quidem ut columba mitis et humilis et electa Domini specialis, pulchra per totum aspicitur, omnem a se rugam enormitatis abiciens et maculam deformitatis excludens, vigilantibus illis qui

1. *Arch. dép. de l'Av.* A. Bonnecombe, liasse 6, n° 6, original parchemin, lacs en soie jaune et rouge.

Digitized by Google

paterne sollicitudinis in ea gerunt officium, quod ibidem nulle possint vitiorum spine succrescere, sed ipsa florum honoris et fructuum honestatis immarcessibili polleat ubertate, propter hunc etenim sancte operationis effectum numquam ordo vester officio aliene visitationis vel correctionis indiguit, sed de ipso aliquibus aliis reformationis beneficium ex providentia Sedis Apostolice jam provenit. Cum itaque Nos qui ex hujusmodi virtuosis actibus spiritu in Domino exultamus, claris agnoscamus indiciis dictum ordinem esse aliis recte vite speculum et salutifere conversationis exemplum, quod ipse sicut olim sic et in posterum ab ejusdem dumtaxat abbatibus et monachis idoneis quos vos, filii abbates, ad hoc provideritis deputandos et a nullo alio visitari possint aut corrigi auctoritate presentium duximus statuendum ; eadem auctoritate nichilominus decernentes ut si aliquid contra statutum hujusmodi a quoquam propria extiterit temeritate presumptum, sit irritum et inane et si forte alique sententie in vos occasione hujusmodi prolate fuerint, nullum robur obtineant firmitatis, mandato Sedis Apostolice semper salvo. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum Lugduni, VI kalendas julii, Pontificatus nostri anno tertio [1].

85.

1246, 31 octobre. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV permettant aux religieux de l'ordre de Cîteaux d'hériter des biens de leurs parents et de ceux qui leur seraient advenus dans le monde.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Devotionis vestre precibus inclinati auctoritate vobis presencium indulgemus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, exceptis feudalibus, que personas fratrum ad monasteria vestra e seculo fugiencium et professionem faciencium in eis-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6 n° 5, original parchemin ; liasse 7, n° 11, vidimus parchemin fait sur l'original, à Rodez, le jeudi etc, V. note du n° 91.

Digitized by Google

dem, si remansissent in seculo, racione successionis vel quocumque alio justo titulo contigissent, petere, percipere ac retinere libere valeatis, contraria consuetudine non obstante. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum Lugdini, II kalendas novembris, Pontificatus nostri anno quarto [1].

86.

1247, 27 août. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV permettant aux religieux de Bonnecombe de succéder aux biens de leurs parents et à ceux qui leur seraient advenus dans le monde.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Devotionis vestre precibus inclinati ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, exceptis feudalibus, que personas fratrum ad monasterium vestrum, mundi relicta vanitate, volantium et professionem facientium in eodem, si remansissent in seculo, ratione successionis vel quocumque alio justo titulo contigissent, petere, recipere ac retinere libere valeatis auctoritate vobis presentium indulgemus. — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Lugduni, VI kalendas septembris, Pontificatus nostri anno quinto [2].

87.

1247, 27 août. Lyon. — *Bulle d'Innocent IV portant que les religieux de Bonnecombe ne pourront pas être forcés à vendre les biens du monastère.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Provisionis nostre provenire debet auxilio ut monasterium vestrum quod sincera diligimus in Domino caritate, spiritualibus bonis proficiat et temporalium prosperitate concrescat. Eapropter, dilecti

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 28, vidimus parchemin. — V. n° 121.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 8, original parchemin. *Au dos :* Cisterciensis ordinis frater G. de Sauzeto. — *B. N.*, Doat, 139 fol. 70.

Digitized by Google

in Domino filii, vestre devotionis precibus inclinati, ut ad vendendum vel alienandum possessiones monasterii vestri, quas impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis poteritis adipisci, cogi per aliquem non possitis auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes irritum et inane si quid super hiis contra inhibitionem hujusmodi fuerit attemptatum. — Nulli ergo etc. — Siquis autem, etc... — Datum Lugduni, VI kalendas septembris, Pontificatus nostri anno quinto[1],

88.

1243 - 1254. — *Bulle d'Innocent IV accordée à l'abbé et aux religieux de Bonnecombe, portant interdiction à toutes personnes de troubler lesd. abbé et religieux et commettant pour l'exécution de lad. bulle tous évêques et autres avec pouvoir d'excommunier, nonobstant toutes appellations.* — Lad. bulle vidimée en 1528 par l'Official de Rodez. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, inventaire 1777, p. 57[2].

89.

1255, 1er février. Naples. — *Bulle d'Alexandre IV permettant aux religieux de l'ordre de Cîteaux de célébrer les divins offices dans leurs maisons et granges, si elles se trouvent trop éloignées des églises paroissiales.*

Alexander, ep. serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Devotionis vestre precibus benignum impercientes assensum, presencium vobis auctoritate concedimus ut in grangiis et locis vestris, que adeo distant ab ecclesiis parrochialibus quod ad eas pro audiendis divinis officiis non possitis comode habere recursum, liceat vobis dummodo parrochiani earumdem ecclesiarum non intersint, divina eadem celebrare sine juris prejudicio alieni. — Nulli ergo etc... — Si quis

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 9, original parchemin. *Au dos* : Cisterciensis ordinis frater G. de Sauzeto.

2. Nous n'avons pas retrouvé le parchemin coté liasse 7, n° 23.

Digitized by Google

autem etc... — Datum Neapoli, Kalendas febroarii, Pontificatus nostri anno primo [1].

90.

1258, 7 juillet. Viterbe. — *Bulle d'Alexandre IV défendant aux légats et nonces du St-Siège, aux archevêques, évêques et autres prélats d'exiger des religieux de l'ordre de Cîteaux des « procurations » en argent.*

Alexander, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Circa sacrum et famosum ordinem vestrum illius sinceritatis affectum gerimus quod semper ipsius justa desideria libentissime procuramus et sumus ad ea solliciti per que virtutum Domino possitis devotius et quietius famulari. Sane lecta coram Nobis vestra petitio continebat quod licet legati et nuntii Apostolice Sedis ac etiam diocesani locorum archiepiscopi et episcopi necnon et alii ecclesiarum prelati, quotiens ad monasteria et domos ordinis vestri divertunt, honeste admittantur in eis et caritative tractentur, quandoque tamen iidem diocesani ac prelati auctoritate propria, interdum vero dicti legati ac nuntii pretextu litterarum prefate Sedis, in quibus aliquando continetur quod ab exemptis et non exemptis non obstante aliqua indulgentia, Cisterciensibus vel aliis quibuscumque concessa, in procuratione pecuniaria provideatur eisdem, procurationem hujusmodi et alia plura contra indulta que predicta Sedes concessit vobis communiter vel divisim a vobis et predictis monasteriis ac domibus exigere et extorquere ac alias vos et monasteria ipsa seu domos multipliciter molestare presumunt, in ea interdicti et in personas eorum suspensionis et excommunicationis sententias proferendo in vestrum prejudicium et ipsius ordinis detrimentum. Cum itaque dilectus filius noster J., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiter cardinalis, qui semper ad hoc intentus esse dinoscitur ut ordo vester pros-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 12, vidimus parchemin fait sur l'original, à Rodez, par l'official de Rodez, le samedi avant la St-Martin d'hiver [7 novembre] 1299.

Digitized by Google

peritatis affluentiam consequatur, a Nobis affectuose petiverit ut super premissis providere paterna diligentia curaremus, Nos ejusdem cardinalis et vestris precibus annuentes, quod eisdem legatis et nuntiis per supradictas seu quascumque alias Apostolice Sedis litteras ac etiam predictis archiepiscopis et episcopis seu prelatis in procuratione pecuniaria non teneamini providere vobis auctoritate presentium indulgemus, decernentes quod hujusmodi sententie, si quas in vos vel aliquem vestrum taliter contigerit de cetero promulgari, sint irrite penitus et inanes. — Nulli ergo etc... — Si quis autem etc... — Datum Viterbii, nonas julii, Pontificatus nostri anno quarto [1].

91.

1258, 30 octobre. Anagni. — *Bulle d'Alexandre IV portant que les légats et nonces apostoliques, les archevêques, évêques et autres prélats ne pourront pas exiger des « procurations » pécuniaires des religieux de l'ordre de Cîteaux.*

Alexander, ep., serv., serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Circa sacrum etc...[2] — Datum Anagnie, III kalendas novembris, Pontificatus nostri anno quarto [3].

92.

1258, 31 octobre. Anagni. — *Bulle d'Alexandre IV maintenant les religieux de l'ordre de Cîteaux dans leurs privilèges nonobstant son autre bulle en faveur des Templiers, des Hospitaliers et des autres religieux exempts.*

Alexander, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 6, vidimus parchemin fait à Cîteaux sur l'original, lors du chapitre général de 1258 par G., archevêque de Besançon (*Bisintin*) et par A., évêque de Châlons, lacs en parch. des deux sceaux.

2. Le texte qui suit est identique au texte du n° 90.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 10, orig. parch., lacs en soie jaune et rouge. — Liasse 7, n° 10, vidimus parch., fait sur l'original à Rodez, le jeudi après l'octave de Pâques [17 avril] 1298 par l'official du chapitre de Rodez, le siège vacant, sceau en cire jaune de l'officialité pendant sur tresse jaune, blanc et bleu, représentant un évêque mitré, crossé de la main gauche, la main droite bénissante, avec S. CURIE... RUTHENENSIS.

Digitized by Google

Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Meritis vestre sacre religionis inducimur ut vos favore benivolo jugiter prosequamur et super hiis que digne deposcitis habeamus providencie studium efficacis. Sane cum felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, actenus statuisset ut exempti quantacumque gaudeant libertate, nichilominus ratione delicti aut contractus seu rei de qua contra ipsos agitur rite coram locorum ordinariis et idem ordinarii quoad hec jurisdictionem ordinariam in eosdem exemptos valeant exercere, idem predecessor postmodum ac Nos etiam vobis per litteras Apostolicas duximus indulgendum ut occasione constitutionis hujusmodi libertatibus et immunitatibus ordini vestro ab Apostolica Sede concessis nullum prejudicium generetur; processu vero temporis, Nos circa hec aliud statutum in quo de Templariis et Hospitalariis ac aliis religiosis exemptis habetur mentio specialis edidimus, inter alia continens ut exempti oratoria vel capellas in locis non exemptis sine licencia diocesanorum locorum construere non presumant, nec in taliter constructis aut in locis non exemptis, cum ab ordinariis interdicta fuerint, divina celebrent nec faciant celebrari, et si talia forte presumpserint, ab hiis per locorum ipsorum ordinarios compescantur, ita quod in locis etiam exemptis hoc prefati exempti non audeant attemptare. Hujus autem nostri occasione statuti nonnulli locorum ordinarii, qui predictis libertatibus et immunitatibus vestris incessanter invident et frequenter obsistunt, ad sua judicia contra libertates et immunitates easdem vos pertrahunt et multiplici vexatione fatigant in vestrum prejudicium et ipsius ordinis non modicum detrimentum, quare humiliter petebatis a Nobis super hoc de circumspectione Apostolica provideri. Cum itaque intentionis nostre non fuerit nec existat ut per idem nostrum statutum, in quo de ordine vestro aliqua mentio non habetur, libertatibus et immunitatibus vobis et eidem ordini a prefata Sede concessis in aliquo derogetur, Nos vestre in hac parte quieti consulere cupientes ut occasione predicti statuti nostri nullum vobis super eisdem libertatibus et immunitatibus prejudicium

Digitized by Google

generetur nec dicti ordinarii vos aut aliquem vestrum contra libertates et immunitates easdam propter statutum ipsum coram se possint ad judicium evocare, vobis auctoritate presencium indulgemus. — Nulli ergo etc... — Si quis autem etc... — Datum Anagnie, II° kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto [1].

93.

1258, 22 novembre. Anagni. — *Bulle d'Alexandre IV portant que l'abbaye de Bonnecombe ne payera aucune dîme pour les terres qu'elle donne à cultiver, si ces terres n'y ont été jamais assujéties.*

Alexander, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Speciali gratia et favore vos et alios vestri ordinis professores illa de causa dignos potissime reputatum, quia toto cordis affectu ad hoc semper intenditis ut per sancte conversationis et vite studium in conspectu Dei et hominum placeatis. Hinc est quod Nos intuitu sincerissime devotionis vestre ac obtentu dilecti filii nostri J., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiteri cardinalis, qui tanquam vestri ordinis promotor assidus necessitates monasterii vestri Nobis reverenter exposuit et super illis nostre provisionis auxilium imploravit, vobis auctoritate presentium indulgemus ut de terris cultis et incultis ad monasterium ipsum spectantibus, quas nunc aliis concedi'is vel concedetis imposterum excolendas, de quibus tamen adhuc aliquis decimas non percepit, nullus a vobis seu cultoribus terrarum ipsarum aut quibuscumque aliis deci mas exigere vel extorquere presumat, Nos enim nichilominus irritum ex nunc decernimus et inane quicquid contra tenorem indulgentie hujusmodi fuerit attemptatum. —

1. *Arch. dép de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7 n° 13, vidimus parchemin fait à St-Rome-de-Tarn sur son original, le jeudi après la fête de St Marc évangéliste, [29 avril] 1305, à la prière de l'abbé de Bonnecombe, par l'official de Rodez ; sceau fruste de l'officialité de Rodez, pendant sur cordelettes bleu et blanc.

Digitized by Google

Nulli ergo etc. — Si quis autem etc. — Datum Anagnie, X kalendas decembris, Pontificatus nostri anno quarto [1].

94.

1262, 26 mai. Viterbe. — *Bulle d'Urbain IV portant exemption de tous subsides pour les religieux de l'ordre de Cîteaux.*

Urbanus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Religionis vestre meretur honestas ut vos speciali diligentes in Domino karitate prosequamur gratia Sedis Apostolice et favore. Sane tenuitatem vestrorum reddituum et proventuum sollicite attendentes ac per hoc volentes alicujus relevationis solatio vos gaudere, auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad prestationem aliquarum collectarum, subsidiorum et aliarum exactionum inponendarum vobis et omnibus vestris a Sede Apostolica seu legatis ejusdem aut ipsorum auctoritate ac mandato non teneamini per litteras ipsius Sedis seu legatorum ipsius, nisi dicte Sedis littere plenam et expressam de indulgencia hujusmodi et ordine vestro fecerint mentionem, Nos enim excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias, si quas occasione predictorum in vos comuniter vel aliquos vestrum ab aliquo promulgari contigerit, decernimus non tenere. — Nulli ergo etc... — Si quis autem etc... — Datum Viterbii, VII° kalendas junii, Pontificatus nostri anno primo [2].

95.

1262, 31 octobre. Orvieto. — *Bulle d'Urbain IV contenant exemption de tous subsides pour les religieux de l'Ordre de Cîteaux.*

Urbanus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistertii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Religionis vestre

1. *Arch. dép de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 18, parchemin non scellé. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av* Cartulaire de Moncan, fol. 1°.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 7, vidimus parchemin fait sur l'original à Cîteaux, lors du chapitre général, par frère Guillard, abbé de Silvanès, le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, [14 septembre 1264. Lacs en parchemin du sceau.

Digitized by Google

meretur, etc... [1] — Datum apud Urbemveterem, II kalendas novembris, Pontificatus nostri anno secundo [2].

96.

1266, 9 janvier. Pérouse. — *Bulle de Clément IV confirmant les privilèges et les exemptions accordés à l'abbaye de Bonnecombe par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii de Bonacumba, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exhigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis aut monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo etc. — Si quis autem, etc... — Datum Perusii, V idus januarii, Pontificatus nostri anno primo [3].

97.

1274, 15 juillet. Lyon. — *Bulle de Grégoire X confirmant les privilèges et les exemptions accordés à l'abbaye de Boncombe par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Gregorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis,

1. La suite du texte est identique au texte du n° 94.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 9, vidimus parchemin fait en la Cité de Rodez, le 6 des ides d'octobre [10 octobre] 1288, par l'official de Rodez, à la prière de Bérenger Maurelli, moine et syndic de Bonnecombe. Le 13 novembre 1367 led. vidimus fut scellé du sceau de l'officialité.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 11, original parchemin. *Sur le repli* : R. g. Percut.

Digitized by Google

Ruth. diocesis, sal. et ap. bened. — Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis supplicationibus inclinati, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus per privilegia seu alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et prin cipibus et aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo etc... — Si quis autem, etc... — Datum Lugduni, idus julii, Pontificatus nostri anno tertio [1].

98.

1274, 20 août. Lyon. — *Bulle de Grégoire X exemptant les religieux de l'ordre de Citeaux du subside de la terre sainte.*

Gregorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Meritis sacre vestre religionis inducimur ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequamur. Sane nuper in concilio Lugdunensi duximus statuendum ut decima omnium proventuum ecclesiasticorum per sex annos pro terre sancte subsidio persolvatur, verum quia ordinare seu taxare intendimus quantum de vestris proventibus solvere debeatis, Nos vestris supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presencium indulgemus ut de proventibus vestris nichil occasione hujus decime solvere teneamini, quousque quantum per vos solvi debeat duxerimus ordinandum, districtius inhibentes ut collectores ipsius decime de proventibus vestris nichil a vobis occasione hujus exigere vel extorquere presumant. — Nulli ergo etc... — Si quis autem, etc... —

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 12, orig. parch. — *Sur le repli* : Fatin.

Digitized by Google

Datum Lugduni, XIII Kalendas septembris, Pontificatus nostri anno tercio[1].

99.

1275, 5 avril. Lyon. — *Bulle de Grégoire X exemptant l'ordre de Cîteaux du payement des décimes.*

Gregorius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis universis abbatibus et abbatissis et conventibus Cisterciensis ordinis tam presentibus quam futuris. In perpetuum. — In vestitu deaurato ecclesie sponse Xristi, que varietate circumdata sponso suo spetioso forma pre filiis hominum invariabilis integritate fidei et soliditate spei a dextris asistit, Cisterciensis ordo divinis mancipatus obsequiis et inter religiones ceteras gloriose Virgini singularitate devotionis astrictus ex institutione primaria et professorum ipsius, quantum ex Alto conceditur prosequtionis instancia, rutilat caritate, candet castimonia et pulcritudine conversationis elucet, hujus ordinis candidi Nazarei dicti videlicet professores ejusdem sub arcte observancie districtione viventes in conspectu eorumdem Regis regum et Regine celestis philias odoramentorum plenas in orationum asiduitate presentant, beneplacitis illorum per opera pietatis inserviunt et sic hospitalitatem observant quod, sibi pauperes pauperibus divites, illis munifici sibi partem laboribus non parcunt propriis, sed victu in sui vultus sudore quesito se tenui exhibent, illis subveniunt habundanter, hec quidem vobis favorem omnium vendicant, hec vos favorabiles recto cujuslibet pectore pii judicis representant, solet enim regum et principum aliorumque magnatum familiaribus ipsorum contemplatione deferri quanto ita quod amplius tam peculiaribus eorumdem summi Regis et Regine celestis famulis ipsorum obtentum in suis est subveniendum necessitatibus et

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 8, vidimus parchemin fait à Cîteaux, « *tempore capituli generalis* » en 1274, sur l'original, par David, archevêque de Cassel (*Cassellensis*), lacs en parchemin. — N° 8 *bis*, autre vidimus parchemin fait par le même, mêmes lieu et an, sceau en cire jaune, pendants sur lacs en parchemin, représentant un évêque debout, la main droite bénissante, tenant de la gauche un bâton surmonté d'une croix, une croix sur l'écu du côté gauche, avec : DAVIT DEI...

Digitized by Google

opportunitatibus asistendi profecto immensa inter comparata disparitas mensuram hujus comparationis non admittit, hec Nos movent atentius, hec Nos et fratres nostros hortantur instantius vobis et monasteriis vestris contra incidentium decimarum et aliarum exactionum instancias oportuno remedio providere. Quid enim opus est decimare vel per partes exigere ad serviendum exinde Domino que ipsius sunt serviciis totaliter deputata, ideoque de ipsorum fratrum nostrorum consilio vos, monasteria ceteraque loca et bona ejusdem ordinis ac ipsum ordinem ab honere cujuslibet repentine ac extraordinarie decime seu alterius exactionis exhimimus et districtius inhibendo vobis dictis ne monasteriis, locis aut bonis de cetero hujus decimam et exactionem quocumque modo censeantur imponi aut imponendas in posterum quantumcumque generali sub quavis forma vel expressione verborum a vobis exhigi vel vos super illis aliquatenus molestari, decernentes ex nunc omnem sentenciam suspensionis, interdicti seu excommunicationis in vos, monasteria vel loca vel bona predicta propter hoc quacumque auctoritate latam, irritam et inanem ac viribus omnino carere. — Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exemptionis, inhi[bi]tionis et constitutionis infringere, etc... — Si quis autem, etc... — *Rota :* Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Gregorius papa X. — *Devise :* † In semitis tuis perfice gressus meos. — [*Monogramme :* Bene valete].

Ego Gregorius, catholice ecclesie episcopus, [subscripsi].

† Ego Simon, tituli Sancti Martini presbiter cardinalis, ss.

† Ego Aucherus, tituli Sancte Praxedis presbiter cardinalis, ss.

† Ego frater Johannes, Portuensis et Sancte Rufine episcopus, ss.

† Ego Petrus, Tusculanus episcopus, ss.

† Ego Vicendus, Penestrinus episcopus, ss.

† Ego frater Petrus, Velletrensis episcopus, ss.

† Ego Guillermus, tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, ss.

† Ego Bertrandus, Sabinensis episcopus, ss.

† Ego Otobonus, Sancti Adriani diaconus cardinalis, ss

Digitized by Google

† Ego Jacobus, Sancte Marie de Cosmidin diaconus cardinalis, ss.

† Ego Gotefridus, Sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, ss.

† Ego Umbertus, Sancti Eustachii diaconus cardinalis, ss.

† Ego Matheus, Sancte Marie in Porticu diaconus cardinalis, ss.

Datum Lugduni per manum magistri Lausianci, archidiaconi Pergamensis, Sancte Romane ecclesie vicecancellarii, nona[s] aprilis, indictione III[a], incarnationis Dominice M° CC° LXX° V°, Pontificatus vero domni Gregorii pape anno quarto [1].

100.

1277, 10 février. Viterbe. — *Bulle de Jean XXI confirmant les privilèges et les exemptions donnés à l'abbaye de Bonnecombe par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Johannes, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium desideriis favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus per privilegia vel alias indulgentias monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus ac aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio predicto indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo etc... — Si quis autem, etc... — Datum Viterbii, IIII idus februarii, Pontificatus nostri anno primo [2].

1. *Arch. dép. de l'Av* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 34 quinque, vidimus parchemin fait en 1275 par frère Louis, archevêque d'Apamée [en Syrie].

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 13, original parchemin. *Au dos* Berengarius de Rodes ; — liasse 7, n° 14, vidimus parchemin, fait le 13 décembre 1329. V. note du n° 74.

Digitized by Google

101.

1297, 13 août. Orvieto. — *Bulle de Boniface VIII confirmant les privilèges et les exemptions donnés à l'abbaye de Bonnecombe par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Bonifatius, ep., serv. serv. Dei dilectis filiis... abbati et conventui monasterii de Bonacumba, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus sive per privilegia vel alias indulgentias monasterio vestro seu vobis concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis seu monasterio predicto indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo etc... — Si quis autem, etc... — Datum apud Urbemveterem, idus augusti, Pontificatus nostri anno tertio [1].

102.

1299, 1er avril. Palais de Latran. — *Bulle de Boniface VIII maintenant l'abbaye de Bonnecombe dans la jouissance des anciens privilèges apostoliques.*

Bonifatius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati et conventui monasterii de Bonacumba, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Cum sicut ex parte vestra fuit propositum coram Nobis vos et predecessores vestri, qui fuerunt pro tempore, quibusdam privilegiis et indulgentiis a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus monasterio vestro concessis propter sim-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 14, original parchemin. *Sous le repli :* H. Pud. *Sur le repli :* Jo. de Asisio. — *Au dos :* P. Ruffini.

Digitized by Google

plicitatem et juris ignorantiam usi non fueritis, temporibus retroactis, Nos vestris supplicationibus inclinati, monasterii ejusdem indempnitati volentes imposterum precavere utendi de cetero eisdem privilegiis et indulgentiis, non obstante omissione hujusmodi, dummodo eis non sit per prescriptionem vel alias legitime derogatum, auctoritate vobis presencium concedimus facultatem — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Laterani, kalendas aprilis, Pontificiatus nostri anno quinto [1].

103.

1302, 18 décembre. Palais de Latran. — *Bulle de Boniface VIII portant que les terres que les religieux et religieuses de l'ordre de Cîteaux donnent à cultiver seront exemptes de dîmes, si ces terres n'y ont été jamais assujéties.*

Bonifatius, ep., serv. serv. Dei, dilectis universis filiis abbatibus, abbatissis et conventibus ordinis Cisterciensis tam presentibus quam futuris, sal. et ap. bened. — In ecclesie firmamento vester ordo nitore claro choruscans universalem gregis Dominici aulam illuminat et curentibus in stadio rectum iter insinuat quo ad salutis bravium facilius pervenitur. Nos quidem ob hoc et propter magne devocionis affectum, quem ad Nos et Apostolicam Sedem habetis, ordinem ipsum ac vos et alios ejusdem ordinis professores intima caritate prosequimur ac sinceris affectibus excitamur ad vestra et illorum com[m]oda in quibus honeste possemus promovenda, ideoque premissorum intuitu et obtentu dilecti filii nostri Roberti, tituli Sancte Pudenciane presbiteri cardinalis, qui tanquam prefati ordinis, quem professus existit, promotor assiduus necessitates vestras et dicti ordinis Nobis reverenter exposuit et super illis nostre provisionis auxilium imploravit, vobis auctoritate presentium indulgemus ut de terris vestris cultis et incultis ad ordinem vestrum spectantibus, quas aliis concessistis vel concedetis in posterum excolendas, de quibus tamen aliquis decimas seu primicias non

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnetombe, liasse 6, n° 15, original parchemin. *Sur le repli* : Jo. P. Per.

Digitized by Google

percepit, nullus a vobis seu cultoribus terrarum ipsarum aut quibuscumque aliis decimas seu primicias exigere vel extorquere presumat, Nos enim nichilominus irritum decernimus et inane quicquid contra tenorem hujusmodi indulgencie fuerit attemptatum. — Nulli ergo etc... — Si quis, etc... — Datum Laterani, XV kalendas januarii, Pontificatus nostri anno octavo [1].

104.

1308, 2 septembre. Avignon. — *Bulle de Clément V confirmant les privilèges et les exemptions donnés à l'ordre de Cîteaux par les Souverains pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per solicitudinem offitii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romainis Pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis, monasteriiis et ordini vestris concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus et aliis Xristi fidelibus rationabiliter vobis, monasteriis et ordini predictis indultas, sicut eas juste obtinere noscimini, vobis et per vos eisdem monasteriis et ordini auctoritate Apostolica, ex certa scientia, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Nulli ergo etc... — Siquis, etc... — Datum Avinione, IIII nonas septembris, Pontificatus nostri anno quarto [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 27, vidimus parchemin fait par Jean Graffeur, clerc du diocèse de Léon, not. apostolique. V. n° 122. — *Ibidem.* H. Bonneval. Vidimus parchemin fait par Sicard *de Copiaco*, notaire, à la requête d'Aymeric *Capolada*, moine de Bonneval et granger d'Abiac.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 16, original parchemin. *Sur le repli* : G. de Castello. *Au dos* : Raimundus Buffati.

Digitized by Google

105.

1339, 20 février, Avignon. — *Bulle de Benoît XII défendant aux collecteurs des décimes et des « procurations » dues aux légats et aux nonces apostoliques de rien exiger des maisons particulières de l'ordre de Cîteaux.*

Benedictus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis universis collectoribus decime et procurationum legatis et nunciis Sedis Apostolice debitarum auctoritate Apostolica deputatis et imposterum deputandis, sal. et ap. bened. — Favoris nostri provenire decet auxilio ut quod pie ac juste pro monasteriorum et membrorum suorum utilitate et quiete deposcitur, affectu benivolo provide concedatur. Sane dilecti filii abbas Cistercii ejusque coabbates necnon dilecte in Xristo filie abbatisse et universi conventus monasteriorum et locorum conventualium Cisterciensis ordinis Nobis significare curarunt quod licet, secundum statutum et ordinationem nostra in singulis monasteriis et aliis conventualibus locis ordinis prelibati per abbatem seu alium regimini presidentem de seniorum sui conventus consilio duo bursarii deputentur, quorum unus principalis existit, qui siquidem bursarii omnes pecunias ipsius monasterii vel loci conventualis undecunque provenientes universaliter recipiunt et, de dicti abbatis vel regimini presidentis mandato, illas distribuunt prout fuerit oportunum et tam de antiquo more quam de observantia eorumdem, in decima que per Sedem Apostolicam pro tempore imponitur, et procurationibus legatis et nunciis Sedis Apostolice debitis quodlibet monasterium dicti ordinis pro se et omnibus membris et grangiis suis sive in eadem sive in diversis diocesibus consistant, onus super hoc sibi rationabiliter impositum solvere consueverit, predictis membris et grangiis nullam separatim solucionem facientibus sed concurrentibus in solucione predicta cum hujusmodi principali monasterio seu conventuali loco, cui subesse noscuntur, nonnulli tamen ex vobis eos pro hujusmodi locis et membris consistentibus extra diocesim, in qua monasterium seu locus conventualis, cui subsunt, existit, deci-

Digitized by Google

mam et procurationes hujusmodi separatim exigere et extorquere pro eorum libito moliuntur, ipsos super hoc multipliciter molestantes ; Nos igitur eorum super premissis providere quieti ac hujusmodi obviare molestiis intendentes, universitati vestre per Apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatinus ex quo monasterium seu conventualis locus hujusmodi pro se, membris et grangiis sibi subjectis, sive in una eademque diocesi sive diversis diocesibus consistant, decimam et procurationes hujusmodi sibi impositas duxerint persolvendas, nullam aliam solucionem a predictis membris seu grangiis exigatis, ne, quod absit, ex diversitate solucionum hujusmodi bis exigi seu solvi contingat quod semel est tantummodo persolvendum ; Nos insuper omnes processus et sententias, quos vel quas contra mandatum hujusmodi per vos vel aliquem vestrum haberi seu proferri contigerit, irritos decernimus et inanes et nullius existere firmitatis. — Datum Avinione, X° Kalendas marcii, Pontificatus nostri anno quinto [1].

106.

1339, 25 février. Avignon. — *Bulle du pape Benoit XII nommant des commissaires pour trancher le différend entre l'abbé de Bonnecombe et le seigneur de Calmont de Plantcalge.*

Benedictus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis... monasterii de Doa, Aniciensis diocesis et... Sancti Enodii in ecclesia Aniciensi abbatibus ac... officiali Aniciensi, sal. et ap. bened. — Sua nobis dilectus filius nobilis vir Berengarius de Arpajone, dominus Calomontis, Ruthenensis diocesis, petitione mostravit quod... abbas et conventus monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dicte

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe, liasse 7, n° 16 bis, vidimus parchemin fait au chapitre général de Citeaux, le 13 septembre 1448, par frère Jean, abbé de Citeaux et les autres *diffinitores* du chapitre général, sur l'original, présenté par Astorg, abbé de Bonnecombe, qui craignait de perdre led. original, « *propter pericula et viarum discrimina ac longioris vie distanciamque locorum* », présents : frère Jacques, abbé de *Joyaco*, etc., lacs en parchemin des sceaux de l'abbé et des *diffinitores* du chapitre général de Citeaux. — N° 16, vid. parchemin, fait sur l'original par l'official de Rodez le 15 juillet 1389, en la Cité de Rodez, simple queue en parchemin.

Digitized by Google

diocesis, falso asserentes quod dictus nobilis super quibusdam annuis redditibus, peccuniarum summis, certis pocessionibus et rebus aliis ad dictum monasterium spectantibus minnabatur eisdem, contra ipsum super hiis cum ejusdem nobilis potentiam perhorrescentes, ut dicebant, cum infra civitatem seu diocesim Ruthenenses non possent convenire secure, nostras ad... officialem Albiensem in eorum forma literas impetrarunt idemque officialis ad instanciam dictorum abbatis et conventus, dictarum literarum pretextu, eumdem nobilem citari fecit ut certo termino coram Arnaldo de Moras, canonico Albiensi, cui vices suas super hoc non tamen totaliter idem officialis committebat, comparere curaret, eisdem abbati et conventui super premissis de justicia responsurum. Ex parte vero predicti nobilis fuit coram eodem canonico infra dictum terminum exipiendo propositum quod cum predicti abbas et conventus de hujusmodi timore quem in hujusmodi litteris expresserant, eidem officiali juxta constitutionem felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, super hoc editam, fidem aliquam non fecissent, saltem per proprium juramentum, prefatus officialis, cum alias de timore non constabat eodem ad citationem hujusmodi de jure nequiverat processisse, dictusque canonicus, literarum et comissionis predictarum pretextu, de dicta causa de jure cognoscere non poterat nec debebat et quia predictus canonicus, exceptione hujusmodi non admissa, in causa ipsa nichilominus procedebat et confestim dictus officialis vices predictas ad se revocans interloquendo, ut dicebat, pronunciavit per dictum nobilem fore respondendum libello exhibito per partem alteram in hac causa et alias in ea ulterius procedendum et ilico procuratorem dicti nobilis coram eo presentem monuit ut libello hujusmodi responderet, alias ad excommunicationem procederet contra eum ; pro parte dicti nobilis sencientis ex hiis indebite se gravari fuit ad Sedem Apostolicam infra tempus legitimum appellatum, ac idem officialis, hujusmodi appellatione contempta, in eundem nobilem excommunicationis sententiam promulgavit ipsumque fecit excommunicatum

Digitized by Google

publice nunciari. — Quocirca discretioni vestre, de utriusque partis procuratorum assensu, per Aspostolica scripta mandamus quatinus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observare ; testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium exhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. — Datum Avinione, V kalendas martii, Pontificatus nostri anno quinto [1].

107.

1342, 24 août. Villeneuve d'Avignon. — *Bulle de Clément VI confirmant les privilèges et les exemptions donnés à l'ordre de Cîteaux par les Souverains Pontifes, les rois, les princes et autres personnes.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis.. abbati Cisterciі ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, sal. et ap. bened. — Cum a Nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit racionis ut id per solicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ad instar felicis recordationis Clementis pape V, predecessoris nostri, omnes libertates etc... [2]. — Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, VIIII kalendas septembris, Pontificatus nostri anno primo [3].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 34 *sexties*, vidimus parchemin, fait à Rodez, le 7 décembre 1339, par autorité de l'official du diocèse.

2. Nous remplaçons par des... les parties du texte identiques au texte du n° 104.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 19, original parchemin. *Sur le repli* : Pro P. de Campanhaco. A. de Lavat. Dupplicata. — *Sous le repli* : XX. Vitalis.

Digitized by Google

108.

1342, 7 octobre. Avignon. — *Bulle de Clément VI suspendant les peines portées par Benoit XII contre les religieux de l'ordre de Cîteaux, qui, rentrés dans leur monastère, ne restitueraient pas, dans l'espace de deux mois, l'argent qui leur avait été prêté pendant leur absence.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei. Ad futuram rei memoriam. — Apostolice Sedis providencia circumspecta gesta eciam Summorum Pontificum attente prospiciens et considerans diligenter, nonnunquam illa commutat in melius et quandoque innovet vel suspendit, cum causa racionabilis id exposcit. Dudum siquidem felicis recordacionis Benedictus papa XII, predecessor noster, in ordinacionibus et co[n]stitucionibus quas pro utilitate Cisterciensis ordinis edidit, inter cetera statuit et eciam ordinavit quod abbates monasteriorum vel aliorum locorum conventualium dicti ordinis regiminibus presidentes, si dum extra monasteria et loca ipsorum consisterent, de proventibus monasteriorum et locorum ipsorum vel aliunde pecunias aliquas eos recipere forte contingeret, in ipsorum regressu ad monasteria et loca predicta dictas pecunias traderent bursariis in monasteriis et locis hujusmodi deputatis, si qua de pecuniis ipsis expendissent computatis, abbates vero seu alii regiminibus presidentes, si secus attemptare vel sibi talia presumerent retinere, ab ingressu ecclesie ac divinis officiis post lapsum duorum mensium a die regressus hujusmodi computandum, ta[m]diu suspensi existerent, donec ea traderent bursariis memoratis. Cum autem nuper pro parte dilectorum filiorum Johannis, abbatis Cisterciensis, ac ceterorum coabbatum suorum, pridem in proximo generali capitulo congregatorum Cistercii, suo et omnium aliorum abbatum Cisterciensis ordinis nomine fuerit Nobis humiliter supplicatum ut cum premissa eisdem abbatibus et presidentibus, qui virtute sue regule plenam administracionem habere noscuntur et juxta regulam ipsam debent de omnibus ordinare, gravia valde reddantur et exinde videatur vilescere auctoritas officii pastoralis ac subditi, se quoad hoc superiores majoribus suspi-

Digitized by Google

cantes, in pluribus non obsequntur superiorum nutibus, sicut prius, in animarum suarum salutis dispendium et contemptum obediencie regularis, super hoc de oportuno remedio providere salubriter dignaremur : Nos considerantes attencius quod in tranquillitate cordis Actori pacis accepcius deservitur, ex hiis et aliis racionabilibus causis moventibus ad hoc animum nostrum inducti et eorumdem abbatum devotis supplicacionibus inclinati, penam hujusmodi suspensionis auctoritate Apostolica, presencium tenore, suspendimus quousque super hoc aliud duxerimus ordinandum, volentes et auctoritate eadem concedentes quod si qui abbates seu presidentes penam hujusmodi incurrerunt, ab illa per dilectos filios priores claustrales monasteriorum et aliorum locorum suorum, quibus super hoc plenam concedimus facultatem, absolvi valeant et cum eis super irregularitate per eos inde contracta forsitan dispensari. — Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre suspensionis, voluntatis et concessionis infringere etc... — Si quis etc... — Datum Avinione, nonas octobris, Pontificatus nostri anno primo [1].

109.

1351, 4 février. Avignon. — *Bulle de Clément VI nommant conservateurs des biens de l'ordre de Cîteaux les évêques de Maguelonne et du Puy et le prévôt de Saint-Etienne de Toulouse.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, venerabilibus fratribus Magalonensi [2] et Aniciensi episcopis ac dilecto filio pre-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 27, vidimus parchemin fait par Jean Graffeur, clerc du diocèse de Léon, not. apostolique. V. n° 120.

2. Par lettres datées d'Avignon du 8 juin 1406, Pierre, évêque de Maguelonne, à cause de ses occupations présentes, subdélégua pour l'exécution des lettres apostoliques les abbés « *Conchensis, Sancti Salvatoris, de Bedena et Aureliaco, Sancti Theofredi, Figiaci, Sancti Pauli, Albiensis, Caturcensis, Narbonensis, Sancti Flori et Aniciensis dyocesum* », les officiaux d'Auch, de Limoges, de Clermont, de Saint-Flour, de Narbonne, de Maguelonne, de Saint-Pons de Thomières, de Mende, de Rodez, de Vabres et du Puy, les prévôts de Saint-Didier (*Sancti Desiderii*) d'Avignon et de Saint-Salvy d'Albi, les archidiacres de Montmirail (*Monte Mirabili*) d'Albi, de Villelongue de Toulouse et de Saint-Antoine de Conques. — *Arch. dép. de l'Av.* H Bonnecombe, liasse 6, n° 21, orig. parch.

Digitized by Google

posito Sancti Stephani in ecclesia Tholosana, sal. et ap. bened. — Militanti ecclesie disponente Domino presidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium solercia reddimur indefessa solliciti ut eorum occurramus dispendiis et utilitatibus, divina cooperante clemencia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum abbatis Cisterciensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Cabilonensis dyocesis, ac abbatum et dilectarum in Xristo filiarum abbatissarum monasteriorum ordinis Cisterciensis ac eorumdem monasteriorum conventuum conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi et episcopi, abbates, priores et alii ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone tam religiose quam etiam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, milites, nobiles et layci, communia civitatum, universitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum ac alie singulares persone civitatum et diocesum ac partium diversarum, in quibus dicta monasteria ac alia loca et membra eisdem monasteriis subjecta consistere dinoscuntur, occuparunt et occupare fecerunt castra, villas et alia loca, domos, ecclesias, grangias, molendina, decimas, obedientias, casalia, terras, vineas, possessiones, census, redditus et proventus, juridictiones et jura ac nonnulla bona mobilia et inmobilia ad dicta monasteria et hujusmodi alia membra eorum spectantia, et ea detinent indebite occupata seu ea detinentibus prestant consilium, auxilium et favorem ; nonnulli etiam civitatum et diocesum ac parcium predictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, dictis abbatibus, abbatissis et conventibus super predictis castris, villis et locis, ecclesiis, grangiis, molendinis, decimis, casalibus, castris, terris, juridictionibus, possessionibus, censibus, bonis, juribus et rebus aliis ad monasteria et membra predicta spectantibus, multiplices molestias ac injurias inferunt et jacturas. Quare pro parte dictorum abbatum, abbatissarum et conventuum Nobis extitit humiliter supplicatum ut, cum valde difficile reddatur eisdem pro singulis querelis ad Apostolicam Sedem habere recursum, providere eis super hoc paterna diligencia curaremus. Nos igitur, consideratione venerabilis fratris nostri Guillermi, episcopi Tuscu-

Digitized by Google

lanensis, et carissimi in Xristo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, Nobis super hiis humiliter supplicantium, adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi, illo volentes eisdem abbatibus, abbatissis et conventibus remedio subvenire per quod illorum compescatur temeritas et aliis aditus committendi similia precludatur, discrecioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios, etiamsi sint extra loca in quibus deputati estis conservatores et judices, abbatibus, abbatissis et conventibus supradictis efficacis defentionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad ipsos communiter vel divisim spectantibus, ab eisdem et quibuscumque aliis indebite molestari vel eis gravamina, dampna vel injurias irrogari, facturi ipsis cum ab eis vel eorum aliquibus seu procuratore vel procuratoribus eorumdem vel aliquorum ipsorum fueritis requisiti de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione ecclesiarum, grangiarum, castrorum, casalium, terrarum, possessionum, juridictionum, jurium et bonorum mobilium et inmobilium, reddituum quoque et proventuum ac aliorum quorumcumque bonorum necnon de quibuslibet injuriis, molestiis atque dampnis presentibus et futuris in personis et rebus ipsorum illatis, eisdem in illis videlicet que judicialem requirunt indaginem summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii, in aliis vero prout qualitas eorum exegerit justicie complementum, occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et injuriatores hujusmodi necnon contradictores quoslibet et rebelles cujuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis etiamsi archiepiscopalis vel episcopalis dignitatis extiterint, quandocumque et quotienscumque expedierit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem et diocesim nisi in certis

Digitized by Google

exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad judicium evocetur seu ne judices conservatores a Sede deputati predicta extra civitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere sive alii vel aliis vices suas committere aut aliquos ultra unam dietam a fine dyocesis eorumdem trahere presumant, seu quod de aliis quam de manifestis injuriis et violenciis ac aliis que judicialem indaginem exigunt penis in eos, si secus egerint, et in id procurantes adjectis conservatores se nullatenus intromittant et tam de duabus dietis in consilio generali, dummodo ultra terciam vel quartam aliquis extra suam civitatem et diocesim auctoritate presencium ad judicium non trahatur, quam aliis quibuscumque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus tam de judicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis et aliis editis que vestre possent in hac parte juridictioni aut potestati ejusque libero exercicio quomodolibet obviare seu si aliquibus communiter vel divisim a prefata sit Sede indultum quod excommunicari, suspendi vel interdici aut extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mencionem et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam vestre jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri et de qua cujusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Ceterum volumus et Apostolica auctoritate decernimus quod presentes littere per concedentis obitum non expirent et quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium incohatum, quamvis idem incohans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris perpetuata potestas et iurisdictio atributa ut eo

Digitized by Google

vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus et singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante, per hoc autem aliis conservatoribus dictis abbatibus, abbatissis et conventibus per nostras litteras alias quascumque concessis, quominus ipsi easdem litteras in omnibus exequi et jurisdictionem ac potestatem eis per dictas litteras atributam exercere libere valeant, quacumque constitutione contraria non obstante ac ipsis quoque litteris non intendimus in aliquo derogare. — Datum Avinione, II nonas februarii, Pontificatus nostri anno nono. — Varinus. R. de Desio. Jo. de Sancto Martino [1].

110.

1351, 4 février. Avignon. — *Autre bulle de Clément VI nommant conservateurs des biens de l'ordre de Cîteaux les évêques de Mirepoix et de Lombès et l'abbé du monastère St-Sernin de Toulouse.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, venerabilibus [fratribus] Mirapiscensi et Lombariensi episcopis ac dilecto filio abbati monasterii Sancti Saturnini Tholose, sal. et ap. bened. — Militanti ecclesie etc... [2] derogare. — Datum Avinione, secundo nonas februarii, Pontificatus nostri anno nono [3].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 20, vidimus parchemin, fait sur l'original le 9 septembre 1365 par l'official de Rodez ; — n° 17, vidimus parch., fait sur l'original présenté par Pierre de *Maffetas*, moine de Bonnecombe, le 5 mai 1390 par le même official ; — n° 19, vid. parch. fait sur l'original présenté par Ied. P. de *Maffetas*, syndic de Bonnecombe, par Bernard *Boyssonis*, official de Rodez, le 18 mars 1417 (n. s.), dans la maison épiscopale dite de *Corbieyras*, présents : Jean *Borses*, recteur de Pruines etc. — *Ibidem.* H. Bonneval, vidimus parch. fait par l'official de Toulouse.

2. Le texte de cette bulle est identique à celui du n° 110.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 20, vidimus parch. fait à Toulouse le 18 avril 1388 par Pierre Vitalis, abbé du monastère St-Sernin de Toulouse, ordre de St-Augustin et adressé aux abbés de Gaillac, diocèse d'Albi, de St-Paul de Narbonne et de Conques, diocèse de Rodez, aux prévôts de Belmont, diocèse de Vabres et de St-Salvy d'Albi, à l'archidiacre mage de Rodez et aux officiaux de

Digitized by Google

111.

1390, 15 novembre. Avignon. — *Bulle de Clément VII donnant commission à l'évêque de Vabres de faire remettre à l'abbaye de Bonnecombe les possessions qui avaient été aliénées.*

Clemens [1], ep., serv. serv. Dei, venerabili fratri... episcopo Vabrensi, sal. et ap. bened. — Ad audienciam nostram pervenit quod tam dilecti filii Petrus abbas et conventus monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, quam predecessores eorum redditus, census, terras, domos, vineas, possessiones, prata, pascua, stangna, lacus, nemora, maneria, molendina, jura, jurisdicciones et quedam alia bona ipsius monasterii, datis super hoc litteris confectis exinde publicis instrumentis, interpositis juramentis, factis renunciacionibus et penis adjectis, in gravem ipsius monasterii lesionem nonnullis clericis et laicis aliquibus, eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super hiis confirmacionis litteras in forma communi a Sede Apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest super hoc de oportuno remedio providere, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ipsius monasterii per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, juramentis, renunciacionibus, penis et confirmacionibus supradictis, ad jus et proprietatem ejusdem monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellacione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, censura simili,

Rodez, de Vabres, de Castres et d'Albi, les subdéléguant, à cause de ses nombreuses occupations, pour l'exécution desd. lettres sans préjudice aucun pour les autres conservateurs. Pour éviter les frais de transport aux religieux de l'ordre de Cîteaux auprès des subdélégués, les recteurs de Comps et de Naucelle, diocèse de Rôdez, et celui de Moularès, diocèse d'Albi, sont chargés de citer les contrevenants à la réquisition desd. religieux.

1. Robert de Genève, pape à Avignon du 19 septembre 1378 au 16 septembre 1394, sous le nom de Clément VII, pendant le grand schisme d'Occident.

Digitized by Google

appellacione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. — Datum Avinione, XVII kalendas decembris, Pontificatus nostri anno tertiodecimo. — *Sous le repli :* P. Bosquerii. — *Sur le repli :* Julianus. — *Au dos* : B. Ste Ruffi. ... S. R. [1].

112.

1404, 16 juin. St-Victor de Marseille. — *Bulle de Benoit XIII, antipape, contenant provision de l'abbaye de Bonnecombe en faveur de Pierre d'Aunhac.*

Benedictus, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Petro de Onhaco, abbati monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Suscepti cura regiminis cor nostrum continua pulsat instancia ut solicitudinis debitum, ad quod universis orbis ecclesiis et monasteriis Nos Apostolice servitutis necessitas obligat, eorum singulis prout Nobis ex Alto conceditur exsolvamus in eo potissime ut illorum regimina, que propriis sunt destituta pastoribus, personis talibus committantur per quarum solerciam circunspectam ecclesie et monasteria ipsa in spiritualibus et temporalibus valeant adaugeri. Dudum siquidem dilecto filio Arnaldo Raymundo, Bolbone olim, Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Mirapiscensis et Ruthenensis diocesum monasteriorum abbate, ipsius monasterii Bonecumbe regimini presidente, Nos cupientes eidem monasterio, cum vacaret, per Apostolice Sedis providenciam utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsius monasterii ordinationi et dispositioni nostre ea vice duximus specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis per quoscunque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero dicto monasterio Bonecumbe ex eo vacante quod idem Arnaldus Raymundus, per dilectum filium Guillermum de Batista [2], monachum monasterii de Fulhenchis ejusdem ordinis, Rivensis diocesis, procuratorem suum ad hoc ab

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 33, original parchemin, lacs en cordelettes de chanvre.

2. Le n° 114 porte : Bastita.

Digitized by Google

eodem Arnaldo Raymundo speciale mandatum habentem, regimini dicti monasterii Bonecumbe, cui tunc preerat, ex certis rationabilibus causis in manibus dilecti filii Guidonis, abbatis Candelii, dicti ordinis, Albiensis diocesis, patris abbatis dicti Bonecumbe monasteriorum, extra Romanam curiam libere et sponte cessit, idemque pater abbas, cum ad abbatem dicti monasterii Candelii, qui est pro tempore, regiminis dicti monasterii Bonecumbe cessionis receptio et admissio tam ex institutis dicti ordinis per Sedem Apostolicam ex certa sciencia confirmatis quam etiam de antiqua et approbata ac hactenus pacifice observata consuetudine pertinere noscatur, cessionem hujusmodi extra dictam curiam admisit, Nos ad provisionem dicti monasterii Bonecumbe celerem et felicem, de qua nullus preter Nos hac vice se intromittere potuit neque potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne monasterium ipsum longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem monasterio personam hujusmodi cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te monachum monasterii Grandissilve dicti ordinis, Tholosani diocesis, licenciatum in decretis, ordinem ipsum expresse professum in presbiteratus ordine constitutum, cui de religionis zelo, vite ac morum honestate aliisque multiplicium virtutum meritis apud Nos laudabilia testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis, quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua Nobis et eisdem fratribus ob dictorum tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem monasterio de dictorum fratrum consilio, auctoritate Apostolica providemus teque illi preficimus in abbatem, curam et administrationem ipsius monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in Illo qui dat gracias et largitur premia confidentes, quod, dirigente Domino actus tuos, prefatum monasterium per tue industrie et circunspectionis studium fructuosum regetur utiliter et prospere dirigetur ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni tue par Apostolica scripta mandamus quatinus impositum tibi a Do-

Digitized by Google

mino onus regiminis dicti monasterii Bonecumbe devote supportans, curam et administrationem predictas sic fideliter geras et solicite prosequaris quod idem monasterium gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissum tuque proinde premium eterne retributionis acquiras ac nostram et Apostolice Sedis graciam et benedictionem uberius consequi merearis. — Datum Massilie apud Sanctum Victorem, XVI kalendas julii, Pontificatus nostri anno decimo [1].

113.

1404, 16 juin. Saint-Victor de Marseille. — *Bulle de Benoit XIII, antipape, annonçant à Gui, abbé de Candeil, la nomination de Pierre d'Aunhac à l'abbaye de Bonnecombe.*

Benedictus, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Guidoni, abbati monasterii Candelii, Cisterciensis ordinis, Albiensis diocesis, sal. et ap. bened. — Suscepti cura regiminis etc... [2] ex certis racionabilibus causis, in manibus tuis extra Romanam curiam libere et sponte cessit, tuque pater abbas dicti monasterii Bonecumbe, cum ad abbatem monasterii tui, qui est pro tempore, regiminis dicti monasterii Bonecumbe cessionis receptio et admissio tam ex institutis etc... cessionem hujusmodi extra dictam curiam admisisti, Nos ad provisionem dicti monasterii Bonecumbe celerem et felicem, de qua nullus preter Nos ea vice se intromittere potuerat neque poterat, reservatione etc... diligentem, demu[m] ad dilectum filium Petrum de Onhaco, abbatem dicti monasterii, tunc monachum Grandissilve dicti ordinis, Tholosani diocesis monasteriorum, licenciatum etc... meditatione pensatis, de persona ipsius Petri abbatis, Nobis et eisdem fratribus ob dictorum suorum exigenciam meritorum accepta, eidem monasterio Bonecumbe de dictorum fratrum consilio, auctoritate Apostolica providimus ipsumque illi prefecimus in abbatem, curam et administrationem ipsius

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 4, orig. parch. — *Sous le repli* XVIII. H. de Brano. — *Sur le repli* : Registrata. G. Brengas. X. — *Au dos* : J. Regis-trata. Bulla principalis.

2. Nous remplacerons par des ... les parties du texte identiques au texte du n° 113.

Digitized by Google

monasterii sibi in spiritualibus etc... confidentes quod, dirigente Domino actus suos, prefatum monasterium per sue industrie et circunspectionis studium fructuosum regetur utiliter et prospere ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Cum igitur ut idem Petrus abbas in commissa sibi cura prefati monasterii Bonecumbe, quod tibi tanquam patri abbati ex institutis ejusdem ordinis subesse dinoscitur, facilius proficere valeat, tuus favor ei fore noscatur plurimum oportunus, discretionem tuam rogamus et hortamur attente quatinus eosdem Petrum abbatem et commissum sibi monasterium habens pro nostra et Apostolice Sedis reverencia propensius commendatos in ampliandis et conservandis juribus ipsius monasterii sic eos tui favoris auxilio prosequaris, quod idem abbas, tuo fultus auxilio, in commisso sibi ejusdem monasterii regimine se possit utilius exercere tuque divinam misericordiam et dicte Sedis ac nostram benivolentiam exinde valeas uberius promereri. — Datum Massilie apud Sanctum Victorem, XVI kalendas julii, Pontificatus nostri anno decimo [1].

114.

1404, 17 août. St-Victor de Marseille. — *Bulle de Benoit XIII, antipape, permettant à Pierre, abbé de Bonnecombe, de porter la mître, anneau et autres insignes épiscopaux et de donner la bénédiction solennelle.*

Benedictus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis Petro abbati et conventui monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Exposcit vestre devocionis sinceritas et religionis promeretur honestas ut tam vos quos speciali dilectione prosequimur quam monasterium vestrum dignis honoribus accollamus. Hinc est quod Nos vestris in hac parte supplicacionibus inclinati ut tu, fili abbas, et successores tui abbates dicti monasterii, qui pro tempore fuerint, mitra, anulo et aliis pontificalibus insigniis libere possitis uti, necnon quod in

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 5, orig. parch. — *Sous le repli* : XVIII. — *Sur le repli*: Registrata gratis. Jo. de Mara. — *Au dos* : Registrata. Bulla patris abbatis.

Digitized by Google

dicto monasterio et prioratibus eidem monasterio subjectis ac parrochialibus et aliis ecclesiis, ad vos communiter vel divisim pertinentibus, quamvis vobis pleno jure non subsint, benedictionem solennem post missarum, vesperorum et matutinarum solennia, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes vel Sedis Apostolice legatus presens non fuerit, elargiri possitis, felicis recordacionis Alexandri pape IIII, predecessoris nostri, que incipit : *Abbates* et aliis quibuscunque constitucionibus Apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus, vobis et eisdem successoribus auctoritate Apostolica, de speciali gracia, tenore presencium indulgemus. — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Massilie apud Sanctum Victorem, XVI kalendas septembris, Pontificatus nostri anno decimo [1].

115.

1405. 14 juillet. « Janue ». — *Cancellation d'une obligation consentie au Sacré-Collège des Cardinaux par Arnald, abbé de Bonnecombe.*

Universis presentes litteras inspecturis, Amedeus de Saluciis, miseracione divina Sancte Marie Nove Sancte Romane ecclesie dyaconus cardinalis, sacri collegii Reveren-[d]issimorum in Xristo Patrum et Dominorum Dominorum S. R. E. Cardinalium camerarius, salutem in Domino. — Ad universitatis vestre noticiam deducimus quod venerabilis in Xristo Pater Dominus frater Petrus [2], abbas monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, nobis nuper quamdam supplicacionis cedulam presentari fecit, tenorem qui sequitur continentem : Pater Reverendissime, licet dudum frater Arnaldus, abbas monasterii Bonecumbe, C. O., Ruth. diocesis, dum de monasterio Scale Dei ejusdem ordinis, Tarniensis? diocesis, fuit per

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 29, original parchemin. — *Sous le repli* : L. H. de Brano. Visa. Ar. de Juvenis. — *Sur le repli* : P. de Pavellone. — *Au dos* : Registrata. — *B. N.*, Doat, 139, fol. 270-271.

2. A Avignon, Pierre, abbé de Bonnecombe, paya au Sacré Collège des Cardinaux « *pro suo communi servitio* » le 17 9bre 1392 40 florins d'or et 20 sous ; et le 11 juillet 1383 (*sic*) 28 florins d'or. — Cf. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe.

Digitized by Google

dominum nostrum Papam translatus ad illud, se pro suo conmuni et quinque serviciis consuetis obligaverit, ut est moris, qui tamen monasterium hujusmodi Bonecumbe numquam possedit nec umquam fructus aliquos exinde habere potuit nec ipsius habere possessionem, certis de causis de quibus vestra Reverendissima Paternitas est plenius informata ; idèo pro parte devoti vestri fratris Petri, abbatis moderni ejusdem monasterii Bonecumbe, ipsius fratris Arnaldi inmediati successoris, eidem Reverendissime Paternitati vestre humiliter supplicatur quatinus mandare dignemini in libris camere sacri collegii dominorum Cardinalium obligacionem predictam cancellari et totaliter tolli de eisdem, cum locum non habuerit nec habeat obligacio ipsa, ut est dictum, et pro tuciori cauthela ipsius fratris Petri abbatis moderni sibi super hoc vestras concedere dignemini litteras opportunas. — Quaquidem supplicacione Per nos Amedeum cardinalem et camerarium prefatum visa et perlecta, quia de contentis in dicta supplicacione ad plenum fuimus informati nobisque constitit et constat contenta in eadem supplicacione fore vera, actento eciam quod pro parte camere Apostolice litteras presentibus similes obtinuit, prout nobis plene constitit ex inspeccione dictarum litterarum, ideo volentes, ut tenemur, ipsi domino abbati super premissis justiciam ministrare, ejus in hac parte supplicacionibus inclinati , prefatam obligacionem de qua in eadem supplicacione habetur mencio, mandavimus et fecimus in ipsius camere collegii libris cancellari, voluimusque ac volumus per presentes ipsam de cetero nullius esse firmitatis. Quocirca de predicta obligacione ac omnibus et singulis in eadem contentis, prefatum dominum fratrem Petrum, abbatem modernum, monasterium suum Bonecumbe prefatum et successores suos suaque et eorum bona, tenore presencium , absolvimus et quittamus in quantum tangit cameram collegii supradictam. — In quorum testimonium presentes litteras fieri et sigilli nostri camerariatus officii fecimus appensione muniri. — Datum Janue, die XIIII mensis julii, anno a nativitate Domini millesimo CCCC° quinto, indiccione XIII, Pontificatus sanctissimi in Xristo

Digitized by Google

patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape XIII^mi, anno undecimo [1].

116.

1421. Albi. — Géraud Bries, nonce du pape Martin V, donne l'absolution, en présence de l'évêque d'Albi, à Pierre d'Aunhac, abbé de Bonnecombe, qui avait été excommunié comme hérétique et schismatique pour avoir suivi le parti de Pierre de Lune, surnommé Benoit XIII, antipape, contre led. Martin V et les décrets du concile de Constance. — Nous n'avons pas trouvé le parch. original coté : liasse 6, n° 22. — Cf. Inventaire 1777, p. 47.

117.

1426, 27 novembre. Rome (Saints Apôtres). — *Bulle de Martin V donnant commission à l'abbé de Bonneval d'unir à l'abbaye de Bonnncombe le prieuré de « Leucone ».*

Martinus, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio... abbati monasterii Bonevallis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Hiis que monasteriorum et aliorum piorum locorum ecclesiasticarumque personarum commodum et utilitatem ac divini cultus augmentum complecti dinoscuntur libenter annuimus eaque favoribus prosequimur oportunis. Sane pro parte dilectorum filiorum Hugonis, abbatis et conventus monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruth. diocesis, petitio Nobis nuper exhibita continebat quod licet dictum monasterium in sua primeva fundatione pro monachorum et ministrorum ac in eo servientium numero magno rebus ample dotatum et in edificiis sumptuose constructum existeret, tamen postea propter guerrarum turbines et pestis sevitiam ac alia plurima incommoda que, proh dolor, partes illas diutius afflixerunt, quemadmodum etiam affligunt de presenti, monasterium ipsum in suis facultatibus adeo exile et diminutum ac in ipsis edificiis collapsum existit quod illius fructus, redditus et proventus, qui pro majori parte ex

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 18, orig. parch. — *Sous le repli* : IIII f. IIII t. — *Sur le repli* : Jo. Poncet.

Digitized by Google

agriculturis proveniunt, nequaquam ad ipsorum abbatis et conventus, in quo triginta presbiteri religiosi divinis obsequiis et alie octuaginta persone honestis exercitiis continuo mancipati commorantur, sustentationem et alia per eos supportanda onera eidem monasterio incumbentia sufficiunt; et sicut eadem petitio subjungebat si parrochialis ecclesia, prioratus nuncupata, de Leucone per clericos seculares regi consueta dicte diocesis, eidem monasterio uniretur, divinus cultus procul dubio in ipso monasterio manuteneretur et etiam augeretur iidemque abbas et conventus ac persone sustentari et Altissimo quietius famulari, necnon edificia et alia bona ejusdem monasterii melius dirigi et conservari ac etiam reparari possent, nec propterea cura animarum parrochianorum dicte ecclesie, nec in ea divinus cultus in aliquo minuerentur, sed potius de illorum augmento speraretur. Quare pro parte dictorum abbatis et conventus Nobis fuit humiliter supplicatum ut predictam ecclesiam eidem monasterio perpetuo unire, annectere et incorporare de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur hujusmodi supplicationibus inclinati, sed de premissis certam notitiam non habentes, discretioni tue per Apostolica scripta committimus et mandamus quatinus de prefatis omnibus et singulis auctoritate nostra te diligenter informes et si per informationem hujusmodi reppereris ea veritate fulciri, super quibus tuam conscientiam oneramus, predictam ecclesiam, cujus octuaginta monasterio prefato, cujus mille centum et quinquaginta librarum Turonensium parvorum fructus, redditus et proventus secundum communem extimationem valorem annuum, ut ipsi abbas et conventus asserunt, non excedunt, eadem auctoritate perpetuo unias, incorpores et annectas, ita quod, cedente vel decedente rectore ipsius ecclesie qui nunc est vel eam alias quomodolibet dimittente, liceat abbati et conventui predictis per se vel procuratorem suum ad hoc legitime constitutum, unionis, annexionis et incorporationis hujusmodi vigore corporalem possessionem ecclesie prefate propria auctoritate libere apprehendere ac perpetuo retinere, fructusque, redditus et proventus illius

Digitized by Google

in suos et monasterii ac ecclesie predictorum usus et utilitatem convertere, diocesani loci et cujusvis alterius licentia super hoc minime requisita, proviso quod ecclesia ipsa debitis propterea non fraudetur obsequiis et ejus cura prefata in ea nullatenus negligatur ; volumus insuper quod de fructibus, redditibus et proventibus ecclesie predicte pro perpetuo vicario, qui secularis presbiter existat et eorumdem parrochianorum animarum curam gerat, inibi Domino perpetuo servituro debita portio reservetur, de qua ipse vicarius congrue se sustentare, episcopalia jura solvere et alia sibi incumbentia onera valeat supportare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus constitutionibus etc... [*formules de droit*], attemptari. — Datum Rome apud Sanctos Apostolos, V kalendas decembris, Pontificatus nostri anno decimo.[1].

118.

1427, 18 mai. Rodez. — *Appel à Rome par le syndic de Bonnecombe contre l'évêque de Rodez, au sujet du droit de visite.*

In nomine Domini. Amen. [*L'an 1427 et le 18 mai, à Rodez, dom Pierre* de Croso, *moine et syndic de Bonnecombe* (*5 novembre 1425, Durand* Arnaldi, *not. royal du Ram*) *a présenté à Jean* de Valmala, *licencié* in decretis, *Official de Rodez et vicaire général de Vital, évêque de Rodez*, « in remotis agentis », *la cédule qui suit*] :

Appellationis remedium a sanctis Patribus et utriusque juris conditoribus extitit adjuventum ut oppressi et agravati remedio appellacionis releventur, idcirco [*led. Pierre* de Croso, *ès qualité*], sciens et manifeste cognoscens fore et esse oppressum timeatque ex verisimilibus, causis et conjecturis opprimi et agravari a reverendo in Xristo patre et domino Vitale, Ruthenensi episcopo et a suis comissariis ac deputatis ex eo et pro eo quod non vigente

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 28, original parchemin. — *Sous le repli* : XXXX. T. Ratensoen. M. de Rossis. — *Sur le repli* : B. de Puteo. — *Au dos* : Registrata., Jo. de Coccuellis. Ja. Petri. — *En tête* : Ad Cameram. — B. N Doat, 139, fol. 272-275.

Digitized by Google

aliqua necessitate visitationis fiende in ecclesiis curatis et aliis dicti monasterii, certi visitatores minus ydoney, juris ignari et quasi layci nituntur et cominantur visitare ecclesias curatas et non curatas dicti monasterii ac dictum monasterium non ex causa necessitatis sed pretextu cupiditatis et avaricie et mediantibus, ut fertur, quibusdam litteris Apostolicis subreptice obtentis et impetratis, tacita veritate et expressa falcitate, nam dictus dominus episcopus habet plus in expendendo secundum receptam suam quam sui subfraganey et illas quas incumbit eidem visitare habendo magnum et latum episcopatum et magnos redditus, de et pro quibus potest tenere magnum statum et quod dictum monasterium habet majores expensas et onera sustinere quam dictus dominus episcopus et alias dictum monasterium non indiget visitacione aliqua fienda et cum alias visitaverit dictum monasterium et sua membra et ecclesias non visitando alias et personas minus ydoneas et insuficientes ac inhabiles ad visitandum non predicando, nec congregando parrochianos et populum ecclesiarum parrochialium nec informando de parrochianis ac cessando convocare populum parrochialium ecclesiarum ac se informandum de multis de quibus est consuetum et debitum informare per visitantes et faciendo duas ecclesias seu tres in una die et in diversis partibus episcopatus visitare ac exhigendo de visitacione plus more solito et nolentes de peccunia currente satisfieri prout decet et alias in sua visitacione citra injuriam loquendo necligenter et deffectuose se habendo confirmaciones et alia sacramenta que tunc deberent perfieri obmittendo et quia secundum juris comunis dispositionem non debet sepe reyterari visitaciones nec procurationes exigere nisi consulto domino nostro Papa et suo clero habito et convocato et ecclesias sui episcopatus quas alias amisit visitare in suis visitacionibus visitaverit et alias non servaverit sollempnia visitacionum in aliis suis visitacionibus continue retro et annuatim per ipsum seu deputatos ab eo diu est factum incomplete tamen et in magnum gravamen benefficiatorum presentis sue diocesis, qui tam per regem quam per alium dominum superiorem annuatim fuere exacti, ipso

Digitized by Google

domino episcopo concensiente, in tantum quod non remanet eis vita incurcionibus ac trancicionibus gentium armorum attentis et aliis casibus gravibus occurrentibus, ut est notorium in presenti patria Ruthenensi et regno Francie, ymo in eisdem plus quam debito et more solito et per personas insufficientes et ad hoc minus ydoneas et honorabibes, ymo per simplices pre[s]biteros talis qualis vite visitare faciat et fecerit in opprobrium et vilipendium sancte matris ecclesie et illorum qui visitantur et eorum prejudicium petendo et exigendo de procuratione et visitacione plus debita et more solito et licet dictum monasterium sit et fuerit exemptum a dicto domino episcopo et non subsit sue juridictioni et alias visitacio fienda non subsit : idcirco ex hiis et ex aliis causis et a dicta visitacione facta et procuratione seu fienda et a suis deputatis comissariis et ab aliis suis monicionibus, preceptionibus, mandatis, litteris, interdictionibus et excommunicationibus, processibus, exequcionibus et ab omni vestra potestate et audiencia et ab aliis gravaminibus per vos seu deputatos a vobis deputandos et comissariis et ab aliis gravaminibus per vos latis seu inferendis seu officiarios vestros et tota curia vestra, dictus dompus scindicus... provocat sollempniter et appellat ad dominum nostrum Summum Pontifficem et ad Sanctam Sedem Apostolicam etc.

[*Led. vicaire général a fait observer que la cédule n'était pas une écriture publique ni authentique et a assigné led. syndic pour le lundi 19 mai, heure de tierce, pour avoir sa réponse à lad. cédule. — Fait à l'évêché de Rodez, maison dite* de Corberiis, *présents : Antoine* de Mayrinhaco, *recteur de Fijaguet, Guillaume* de Annonovo, prêtres, *Antoine de Monméja clerc, du diocèse de Rodez, Etienne* Ferrenh, *clerc du diocèse de Mende. — Not. recevant : Hugues* Cappelle, *clerc, de Rodez, not. épiscopal.*

Le lundi 19 mai 1427, led. vicaire général, en présence dud. syndic, a répondu à la cédule en essayant de montrer que l'évêque n'avait aucunement outrepassé les droits que le droit lui conferait ; mais le syndic, ne voulant rien entendre, en a appelé de plus fort au Pape. — Fait en la Cité de Rodez.

Digitized by Google

cour de l'officialité, présents : *Gaillard* Mercerii, *bachelier ès lois, Jean* Aymarii, *Jean* Borias, *Durant* Saturni, *Hugues* Dalaus, *Barthélemy* Fabri *et Pierre* Pogeti, *notaires de Rodez. — Not. recev. : le même Hugues* Cappelle [1].]

119.

1439, 14 février. Bâle. — *Subdélégation de l'abbé de Bonneval et du sacriste de l'église cathédrale de Rodez pour absoudre P. de Comba, abbé de Bonnecombe, de la sentence d'excommunication portée contre lui et pour lever l'interdit jeté sur le monastère de Bonnecombe, etc.*

Johannes Turricella, decretorum doctor, succentor Segobricensis, sacrosancte generalis sinodi Basiliensis causarum [executor] et partibus infrascriptis ab eadem sinodo judex et commissarius specialiter deputatus, venerabilibus in Xristo patribus dominis... abbati monasterii Bonevallis, ordinis Cisterciensis, Ruthenensis diocesis, necnon sacriste ecclesie Ruthenensis et vestrum cuilibet in solidum, salutem in Domino, etc... — Noveritis quod nuper sinodus ipsa quandam commissionis sive supplicacionis cedulam nobis per certum suum cursorem presentari fecit, quam reverenter, ut decuit, recepimus, hujusmodi sub tenore :

Reverendissime Pater. Dudum hec sancta sinodus in sua XX[a] sessione inter cetera saluberrimum promulgavit decretum, videlicet quod nulla civitas, opidum, castrum, villa seu locus ecclesiastico supponi posset interdicto nisi ex causa seu culpa ipsorum locorum domini seu dominii, rectoris vel officialium propter culpam aut alterius cujuscumque ignote persone loca hujusmodi interdici non possent auctoritate quacumque ordinaria vel delegata, nisi talis persona fuerit excommunicata et denunciata seu in ecclesia publicata et domini seu rectores ipsorum locorum hujusmodi personam excommunicatam infra biduum inde non ejecerunt cum effectu aut ad sa-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 7, n° 22. Expédition en forme parchemin taxée le 10 avril 1442 à 11 gros et 10 den. Tournois par Bérald *Bernardi*, clerc juré de l'officialité et not. comtal, du consentement de Barthélemy *Fabri*, syndic de Bonnecombe et d'Amalric *Teyssenderii*, notaires.

Digitized by Google

tisfaciendum non compulerint, qua etiam post biduum ejecta, incedentes vel satisfacientes mox divina resumi possent, prout in decreto plenius continetur ; verum, Pater reverende, post hujusmodi decreti publicacionem necnon longe post suspensionem ab omni administracione papali in hac sancta sinodo rite et legitime factam, Reverendissimus pater dominus Anthonius, Ostiensis episcopus et cardinalis Sancte Romane Ecclesie, se asserens vigore quarumdam litterarum Apostolicarum a curia dicti domini Eugenii, post dictam suspensionem, ut premittitur, emanatarum ad cujusdam Astorgii de Sanareto, indebitam instanciam, devotum ecclesie filium P. de Comba, abbatem monasterii Bonecombe, Ruthenensis diocesis, ut abbaciam predictam cum omnibus juribus et pertinenciis suis ac ipsius vacuam et expeditam possessionem dicto Astorgio infra XV^cim^ dierum spacium traderet et deliberaret, hominesque, monasterium singulosque religiosos seu monachos ejusdem quatinus eundem Astorgium ad abbaciam predictam et ejus regimen reciperent sen admitterent infra dictorum XV^cim^ dierum spacium sub certis magnis censuris seu penis moneri mandavit, et ultra hoc, si dictus Johannes abbas possessionem predictam infra terminum predictum non tradet seu ab ipsius detentione non desistet aut si monasterium predictum monachique seu religiosi ejusdem eundem Astorgium non reciperent, eo tunc civitatem et diocesim necnon monasterium predictum dominiaque et terras ab eodem dependentes et in comitatu Ruthene et diocesi predictis et alibi constitutas ecclesiastico, asseritur, supposuisse interdicto ; unde, Reverende pater, cum littere hujusmodi et asserti processus executorum longe post dictam suspensionem a curia dicti domini Eugenii emanaverint fuerintque ex eo et sint cassi, nulli atque invalidi et presertim in diocesi, comitatu et dominiis et terris dicti domini comitis et aliorum dominorum et militum dictorum diocesis et comitatus, ad quos non pertinet de hujusmodi abbacia nec per ipsos contendentes seu alterum ipsorum potest eisdem dolus aut culpa in aliquo imputari et consequenter nec ex alieno facto ipsi et terre, loca seu domi-

Digitized by Google

nia predicta ipsorum puniri et ecclesiastico subici interdicto contra vim et formam illius saluberrimi decreti in hac sancta sinodo, ut premittitur, editi, propterea dictus dominus comes, pro se suisque dominiis, comitatibus, locis et villis et pro suis adherentibus seu adherere volentibus ab hujusmodi monicionibus, censuris ac asserti interdicti appositione et ab omni alia processuum predictorum et sententiarum fulminacione ac execucione et aliis singulis penis et censuris in eisdem processibus contentis et per eundem cardinalem aut ipsius quemcunque substitutum inflictis, comminatis et imposterum infligendis, ad hanc sanctam sinodum pro jure seu interesse suis et dictorum locorum seu terrarum unacum dicto P. abbate provocaverunt seu appellaverunt quatinus fuit et est de jure eisdem necessarium. Dignetur igitur hec sancta sinodus, pro observacione decretorum hujus sacri concilii, causam et causas dictarum appellationum necnon nullitatem et iniquitatem dictorum processuum alicui prelato in hoc sacro concilio residenti committere audiendas, cognoscendas et fine debito terminandas cum potestate citandi dictum Astorgium et alios quoscunque sua communiter vel divisim interesse putantes et in execucione citationum hujusmodi nominandi in hoc sacro concilio extra et ad partes necnon absolvendi eciam ad cautelam aut alias dictum P. omnesque alios et singulos a sentenciis et censuris in dictis processibus fulminatis et hujusmodi interdictum relaxandi et inhibendi etc., et nichilominus ad obviandum scandalis, que ex appositione hujusmodi interdicti suboriri possent, cum potestate alicui alteri prelato seu domino in partibus hujusmodi absolucionem et relaxacionem, vocata parte in loco sue originis et domicilii et in ecclesia cathedrali, attendentes quod ad principalem que in Ferraria dicitur residere, cujus non pateat accessus comittendi cum omnibus incidenciis, dependenciis emergentibus et connexis, constitucionibus Apostolicis et aliis in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. — [*Et au-dessous écrit d'autre main par ordre de l'autorité supérieure*] : Audiat magister Johannes de Turricella et, premissis attentis, citet, inhibeat eciam

Digitized by Google

sub censuris et aliis penis et absolvat eciam ad cautelam, ut petitur, si et prout de jure et possit subdelegare in partibus absolucionem et relaxacionem, vocata parte eciam per edictum, si sit opus, et justiciam faciat.

Cujusquidem commissionis vigore, citacione legitima unacum inhibicione extra locum dicte sinodi et ad partes per nos in forma solita decreta atque concessa consequenter fuimus pro parte venerabilis et religiosorum virorum dominorum Petri de Comba, abbatis et conventus monasterii Bonecombe, Ruthenensis diocesis, principalium in preinserta nobis, ut premittitur, facta et presentata commissione principaliter nominatorum ac aliorum eis in hac parte adherencium debita cum instancia requisiti quatinus alicui vel aliquibus prelatis seu dominis in partibus absolucionem dictis dominis abbati et conventui principalibus omnibusque aliis et singulis eis in hac parte adherentibus a quibuscunque penis, sentenciis et censuris in eos in quibuscunque processibus per Reverendissimum in Xristo patrem dominum Anthonium, episcopum Ostiensem, Sancte Romane Ecclesie cardinalem, vigore quarumdam litterarum Apostolicarum a domino Eugenio papa IV, dudum post ejus ab administracione papali per dictam sanctam sinodum factam suspensionem, ad instanciam cujusdam Astorgii de Sanareto ex adverso principalis in eadem preinserta commissione ex adverso eciam principaliter nominati emanatarum decretum latum ad cautelam impendendam necnon relaxacionem interdicti auctoritate Apostolica, ut premittitur, in civitate et diocesi ac comitatu Ruthenensi occasione non admissionis dicti Astorgii ad possessionem, regimen et administracionem dicti monasterii Bonecumbe, licet contra formam decreti per eandem sanctam sinodum in XX^a^ ejus sessione de interdicto ponendo editi, prout in preinserta commissione narratur positi committere ac litteras desuper oportunas in forma debita decernere et concedere dignaremur.

Nos igitur Johannes succentor, judex et commissarius prefatus, attendentes requisicionem hujusmodi fore justam et consonam racioni et quod justa petentibus non est

Digitized by Google

denegandus assensus, auctoritate dicte sancte sinodi, qua fungimur nobis in hac parte commissa, vobis dominis abbati et sacriste prefatis, de quorum fidelitate et industria plenam in Domino fiduciam gerimus et vestrum cuilibet in solidum, tenore presencium, committimus et mandamus quatinus, vocatis eciam per edictum, si opus fuerit, dicto Astorgio ex adverso principali et aliis qui fuerint evocandi, prefatos dominos abbatem singulosque monachos et personas monasterii predicti omnesque alios et singulos eis, ut premittitur, adherere volentibus a quibuscumque penis, sentenciis et censuris in dictis processibus contentis, quas ipsos prenditur incidisse conjunctim vel divisim ad cautelam et alias quatinus indigeant in forma ecclesie consueta absolvatis ipsosque communioni fidelium et participacioni sacramentorum ecclesiasticorum sancteque matris ecclesie unitati restituatis, interdictum quoque dicta occasione, ut premittitur, positum tollatis et relaxetis seu alter vestrum absolvat, restituat, tollat et relaxet ipsosque ab aliis, quantum in vobis fuerit, absolutos et restitutos ac interdictum sublatum et relaxatum denunciari auctoritate predicta mandetis et faciatis ac quivis vestrum mandet et faciat, super quibus vobis et vestrum cuilibet vices nostras plenarie committendo ac vos et vestrum quemlibet quoad premissa dicta auctoritate subdelegandos duximus ac committimus et subdelegamus per presentes. — In quorum omnium, etc... [*Mention de l'apposition du sceau.*] — Datum et actum Basilee, in domo habitationis nostre sub anno a nativitate Domini M° CCCC° XXXIX°, indictione II^a^, die vero sabbati XIV^a^ mensis februarii, Pontificatus domini Eugenii pape IV anno octavo, etc... — [*Présents : Paschase* Cattelani *et Jacques* de Talavera, *clercs des diocèses* Cesaraugustanensis *et* Carthaginensis ; *not. recevant* : *Léonard* Mychaelis, *clerc du diocèse* Leodiensis, *not. impérial*] [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 24, orig. parchemin. — *B. N.* Doat, 139, fol. 276-282.

Digitized by Google

120.

1440, 21 septembre. Florence. — *Bulle d'Eugène IV portant ajournement devant le Souverain Pontife pour le 18 janvier 1441 de la personne de Pierre de Cumba, qui disputait à Astorc de Sanaret l'abbaye de Bonnecombe.*

Eugenius, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Petro de Cumba, monacho monasterii Bonecumbe, sal. et ap. bened. — Provida Sedis Apostolice benignitas fidelium quorumlibet pacem requirens et commodum circa personarum ecclesiasticarum Romane ecclesie devotarum et dicte Sedis obsequentium statum salubriter dirigendum solicite prospicit et intendit, personarum earumdem oppressiones et gravamina sublevando. Sane postquam dudum de persona dilecti filii Astorgii de Sanareto monasterio Bonecumbe provideramus, audientes quod tu, qui monachus prefati monasterii extiteras, de facto te in abbatialem dignitatem dicti monasterii intruseras ac de illius regimine et administratione ingesseras et quod causa inter ambos super regimine et administratione predictis et eorum occasione in olim concilio Basiliensi diutius ventillata, pro dicto Astorgio erant late sententie et multa excommunicationes, interdictorum appositiones et alia subsequuta, ex quibus, non modica inter plures illarum partium fideles dissensiones, inimicitie, odia et rancores orta erant dictumque monasterium plura in spiritualibus et temporalibus damna et detrimentra substinuerat ; cum tamen exinde de cetero etiam scandala et majores dissensiones et odia in eisdem partibus suscitari predictumque monasterium ulteriora detrimenta subire debere verisimiliter dubitaretur, Nos qui inter cun[c]tos fideles pacis et quietis commoda procuramus eorumque scandalis et periculis, quantum cum Deo possumus, obviamus, premissa debite compensantes ac de illis alias certam notitiam habentes et ambos ad concordiam et tranquillitatem juxta concessam Nobis a Domino gratiam deducere intendebamus, matura super ea re tunc cum venerabilibus fratribus nostris Sancte Romane Ecclesie cardinalibus deliberatione prehabita, venerabili fratri...

Digitized by Google

episcopo Cavallicensi ut te, conventum, vasallos et subditos ac personas tam in nostris quam in olim Concilii litteris et desuper habitis processibus necnon etiam illos, qui occasione controversiarum hujusmodi in clericos manus violentas injicere presumpsissent, si id humiliter petiissetis, ab omnibus et singulis in vos tam dictorum nostrorum quam olim Concilii processuum eorumdem vigore latis quam aliis, quas premissorum occasione incurrise nosceremini, excommunicationum, suspensionum et interdicti aliisque censuris, auctoritate nostra, ea vice duntaxat absolveret in forma ecclesie consueta, teque, conventum, vasallos et alios excommunicatos in pristinum statum, in quo antequam provisio hujusmodi fieret existebant, auctoritate predicta restitueret per primas quasdam et successive per secundas ut Astorgium predictum et te juxta datam sibi a Domino prudentiam, ad id etiam intervenientibus tunc nonnullis tam clericis quam laicis notabilibus et probis viris illarum partium ad id per eum eligendis, super dissensionibus et aliis premissis ad pacem et veram concordiam auctoritate predicta deducere procuraret certis conditionibus et modis in dictis litteris tunc expressis, demumque veriti ne ipse Astorgius illi concordie consentire et accedere recusaret, ad aliqualem terrorem ipsi incutiendum, propter quem viam concordie tollerabilem facilius acceptaret, eidem Cavallicensi episcopo ut si, post diligentem curam et operam per eum circa pacem et concordiam inter ambos vigore secundarum litterarum nostrarum predictarum super premissis faciendas, sibi videretur quod per prefatum Astorgium staret et remaneret quominus pax hujusmodi et concordia fieret ac sequeretur, tam provisionis et prefectionis quam alias predictas necnon ceteras nostras et dicti olim Concilii litteras necnon prefatos et alios quoscunque contra te, conventum, vasallos et subditos predictos super premissis emanatos sententias et processus aliaque omnia et singula inde secuta auctoritate predicta cassaret et annullaret et nichilominus, si cassatione hujusmodi per eum fieri contingeret, de persona tua, si et postquam absolutus et habilitatus fuisses, eidem

Digitized by Google

monasterio sic vacanti provideret et nichilominus prefato Astorgio, ne ex vacatione hujusmodi nimium dispendium pateretur, nonnulla membra seu possessiones et loca ad dictum monasterium spectantia per eum, donec de persona sua alicui monasterio seu regulari loco provisum aut ipse aliquem prioratum seu dignitatem aut beneficium cujusvis ordinis assecutus esset, libere et licite tenenda seu alias certam pensionem annuam super fructibus dicti monasterii Bonecumbe, donec hujusmodi assecutio fieret, persolvendam concederet per quasdam tertias litteras Apostolicas commisimus et dedimus in mandatis, prout in singulis dictarum trium litterarum Apostolicarum plenius continetur ; verum quia nostre intentionis nunquam fuit ut ipse tertie littere mandarentur executioni et prefato episcopo ne eas aliquo modo executioni mandaret, expresse viva voce prohibuimus et, sicut accepimus, idem episcopus ad earumdem tertiarum processerit seu procedere inceperit executionem litterarum, Nos volentes indemnitatibus ipsius Astorgii salubriter in premissis consulere, tertias litteras predictas et quecunque inde secuta auctoritate Apostolica, ex certa scientia, tenore presentium cassamus, irritamus et annullamus, revocamus et juribus penitus vacuamus ac prefatum Astorgium abbatem adversus ipsas tertias litteras et ipsarum effectum in eo statu, in quo erat antequam ille a Nobis emanarent, plenarie et in integrum restituimus, cassantes quoque et annullantes quicquid earum pretextu hactenus innovatum est aut imposterum contingeret attemptari, necnon omnes et singulos ecclesiasticos et seculares ac regulares ordinum quorumcunque et laicales personas, que prefato Astorgio abbati in premissis adheserint ac auxilium, consilium et favorem prestiterunt cujuscunque nobilitatis, status, gradus, ordinis, conditionis vel preheminentie fuerint et occasione processuum pretextu tertiarum litterarum hujusmodi quomodolibet habitorum aut propter violentiam in presbiteros et clericos etiam religiosos, premissorum occasione, manuum injectionem, excommunicationis, suspensionis et interdicti aliasque sententias, censuras et penas quomodolibet incurrerint,

Digitized by Google

auctoritate et tenore ac ex scientia absolvimus antedictis ; et nichilominus cum nostre intentionis existat pacem et concordiam inter predictas partes apponere et ne monasterium ipsum in spiritualibus et temporalibus alia substineat detrimenta pro viribus providere, cum predictum Astorgium moneri fecerimus, qui infra scripta die personaliter sub penis certis et censuris compariturum coram Nobis promisit, devotioni tue, presentium tenore, mandamus quatinus die decima octava mensis januarii proxime futuri coram Nobis, ubicunque erimus, personaliter compareas, alioquin te, dicta die, coram Nobis personaliter non comparente aut si infra mensem a die intimationis hujusmodi litterarum, iter versus Romanam curiam non arripueris, omnes sententias excommunicationis et censuras quibus antequam predicte tres commissiones episcopo Cavallicensi a Nobis facte essent, quas, presentium tenore, ex certa scientia revocamus, innodatus et illaqueatus eras et alii alligati fuerant vigore processuum venerabilis fratris nostri Antonii, episcopi Ostiensis, Sancte Romane Ecclesie cardinalis ac ejusdem collegarum, te ac predictos omnes innodatos esse harum serie ex nunc prout ex tunc decernimus et declaramus et de novo reponimus et innodamus et pro talibus denuntiari mandamus ; et quia hujusmodi nostris litteris, ne tibi personaliter presentari valeant, impedimenta prestari possent aut quia tutus ad te non existat accessus seu si te occultari contingeret, si publice in monasterio Bonecumbe coram notario et testibus ac in duabus aut tribus grangiis monasterii ejusdem, si ad monasterium tutus accessus non esset, hujusmodi nostras litteras publicari contingat ac in locis predictis diligenter ascultata copia legitime tabellionata fuerit dimissa, ex quibus verisimiliter ad tui notitiam devenisse credantur, perinde habebimus ac si tibi personaliter presentate fuissent quoad sententias, censuras et intrusiones premissas ; et quia juri consonum est ut innovata vigore dicte tertie bulle in pristinum reducantur statum, omnibus et quibuscunque judicibus et executoribus prefato Astorgio hactenus a Sede Apostolica concessis, presentium tenore mandamus

Digitized by Google

ut, ad dicti Astorgii instantiam, prefatis tribus bullis ac secutis ex eisdem non obstantia omnia et singula attemptata et innovata pretextu dicte tertie bulle ac processuum emanatorum ex eadem in statum in quo fuerant ante dicte tertie bulle concessionem restituant, etiamsi oportuerit invocato brachio seculari. — Datum Florentie, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo, undecimo kalendas octobris, Pontificatus nostri anno decimo. — *Sous le repli* : Sep. Gratis de mandato Domini Pape. N. Cuper. Blondus. — *Sur le repli :* L. de Schiaciis. — *Au dos :* Registrata apud me Blondum [1].

121.

1459, 26 juillet. Mantoue. — *Bulle de Pie II contenant vidimus d'une bulle d'Innocent IV.*

Pius, ep., serv. serv. Dei. Ad futuram rei memoriam. — Ad hoc divina Nos miseratio, meritis licet insufficientibus, superne potestatis ecclesiastice principatum obtinere disposuit ut suam cuique justiciam, prout debitores existimus, ubilibet ministremus et que religiosis personis sub su[e] contemplacionis jugo Altissimo famulantibus per predecessores nostros Romanos Pontifices concessa comperimus, illorum inherendo vestigiis, dum a Nobis petitur, restauracionis et innovacionis munimine propensius solidemus. Hinc est quod Nos quarumdem felicis recordationis Innocencii pape IIII, predecessoris nostri, litterarum quas diligenter inspici et examinari fecimus, tenore de verbo ad verbum, signis et caracteribus dumtaxat exceptis, presentibus annotato, eas cum incipiant vetustate consumi, ad dilectorum filiorum oratorum generalis capituli Ordinis Cisterciensis supplicationis instanciam, auctoritate Apostolica innovamus et presentis scripti patrocinio communimus. — Tenor vero ipsarum litterarum talis est : *Innocencius* etc. [V. n° 85.] — Per hoc autem cuiquam nullum jus de novo acquiri volumus sed antiquum tantomodo conservari. — Nulli ergo, etc. — Si quis etc. — Datum Mantue, anno incarnacionis Dominice millesimo

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 25, original parchemin.

Digitized by Google

quadringentesimo quinquagesimo nono, VII kalendas augusti, Pontificatus nostri anno primo [1].

122.

1459, 26 juillet. Mantoue. — *Bulle de Pie II contenant vidimus d'une bulle de Boniface VIII et d'autre bulle de Clément VI.*

Pius, ep., serv. serv. Dei. Ad futuram rei memoriam. — Ex Apostolice Sedis provisione ac personarum presertim sub regulari habitu virtutum Domino famulancium devocione provenire dinoscitur ut Romanus Pontifex, quandoque predecessorum suorum Romanorum Pontificum gesta innovet et innovatione restauret ac auctoritate Apostolica fulciat innovata. Hinc est quod Nos ad dilectorum filiorum abbatis et tocius generalis capituli Ordinis Cisterciencis instanciam, quasdam felicis recordacionis Bonifacii VIII et quasdam alias Clementis VI, predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, litteras inspici examinarique diligenter et earum, cum incipiant vetustate consumi, tenores presentibus inseri fecimus. — Qui tales sunt : *Bonifacius* [v. n° 103.] — *Clemens* [v. n° 108]. — Nos itaque dictorum abbatis et capituli in hac parte supplicacionibus inclinati, litteras ac tenores hujusmodi auctoritate prefata, presencium serie, innovamus et presentis scripti patrocinio communimus ; per hoc autem nullum jus cuiquam de novo acquiri volumus, sed antiquum, si quod sit, tantummodo conservari. — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Mantue, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, septimo kalendas augusti, Pontificatus nostri anno primo [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 28, vidimus parchemin fait par Jean Graffeur, clerc du diocèse de Léon, not. apostolique.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 27, vidimus parchemin fait par Jean Graffeur, clerc du diocèse de Léon, not. apostolique.

Digitized by Google

123.

1459, 4 août. Mantoue. — *Bulle de Pie II confirmant les privilèges accordés à l'ordre de Cîteaux par les Souverains Pontifes, les rois et autres personnes.*

Pius, ep., serv. serv. Dei. Ad futuram rei memoriam. — Etsi quibuslibet personis ecclesiasticis ac religiosis presertim illis, qui mundi contempnentes illecebras, in humilitatis habitu Regi cunctorum principum in abstinencia et divinis officiis suas animas devoverunt ex paterne pietatis officio teneamur assistere, professores tamen Cisterciensis ordinis utriusque sexus eo fervenciori caritate complectimur quo ipsum ordinem in Dei ecclesia conspicimus et insignem uberiori dilectione prosequimur. — Unde si quando privilegia gracie ei indulta pro exaltatione et incremento ejusdem ordinis ac pace et tranquillitate in eo virtutum Domino militancium per Romanos Pontifices, predecessores nostros, aut imperatores et reges concessa et indulta comperimus, ut perpetuam firmitatem obtineant, ea merentur Apostololic[i] roboris clipeo communiri. Sane peticio dilectorum filiorum abbatis monasterii Cisterciensis, Cabilonensis diocesis, ejusque coabbatum, abbatissarum et conventuum ordinis ejusdem Nobis nuper exhibita continebat quod olim nonnulla privilegia, immunitates, exemptiones, libertates, gracie conservatorie et indulta per felicis recordacionis Innocencium IIII, Alexandrum IIII, Urbanum III, Gregorium VIII, Honorium III, Clementem V et quamplures alios Romanos Pontifices, predecessores nostros, seu pro Romanis Pontificibus in eorum obedienciis habitos ac eciam per recolende memorie prelatos, pontifices ac Romanos et alios reges pro augmento divini cultus et saluberrimo statu et incremento ordinis prelibati concessa fuerint pariter et indulta ; verum, sicut eadem peticio subjungebat, cum contingat interdum dicti ordinis professores contra hujusmodi privilegia et indulta per locorum Ordinarios ac prelatos et alios, qui nomen Domini in vanum recipere non formidant, indebite molestari, pro parte dilectorum abbatis Cistercii, coabbatum ejus, abbatissarum et con-

Digitized by Google

ventuum ordinis prelibati Nobis fuit humiliter supplicatum ut hujusmodi privilegiis, graciis et indultis ac litteris predecessorum, prelatorum, pontificum, imperatorum et regum prefatorum robur Apostolice confirmacionis adjicere et alias ad eorum perpetuum robur obtinendum partes Apostolice provisionis interpone[re] de benignitate Apostolica dignaremur. — Nos igitur, eorumdem predecessorum vestigiis inherentes ac cupientes tranquillitati et paci abbatum, abbatissarum et conventuum ac professorum hujusmodi, quantum cum Deo possumus, providere, hujusmodi supplicacionibus inclinati, privilegia, immunitates, libertates, exemptiones, conservatorias gracias et indulta per quoscumque Romanos Pontifices, predecessores nostros, seu pro Romanis Pontificibus in eorum obedienciis habitos abbatibus dicti monasterii Cistercii, ejus coabbatibus, abatissis et conventibus ordinis ejusdem conjunctim vel divisim, ut prefertur, concessas et concessa, necnon prelatorum, pontificum, imperatorum, regum ac dominorum temporalium litteras hujusmodi et omnia et singula in eis contenta, prout rite et juste ac racionabiliter processerunt et prefato ordini tuerunt servata, quorum omnium et singulorum tenores de verbo ad verbum presentibus haberi volumus pro sufficienter expressis, ex nunc imperpetuum auctoritate Apostolica, tenore presenclum, approbamus ac eciam confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, universos et singulos ecclesie prelatos, patriarchas, primates, archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, decanos, archidiaconos, prepositos, archipresbiteros, officiales ac alios in dignitate constitutos necnon principes Xristianos, quacumque dignitate fulgentes, et eorum officiarios, civitatum quoque, villarum seu communitatum rectores et majores rogantes, monentes et hortantes attente eisque per Apostolica scripta in virtute sancte obediencie et sub excommunicacionis pena districte precipiendo, mandantes quatinus predictos abbates, abbatissas, conventus et personas ordinis prenominati pretactis privilegiis, immunitatibus, exempcionibus, libertatibus, graciis conservatoriis et indultis, prout usi sunt, gaudere permittant pacifice et

Digitized by Google

quiete, contradictores per censuram ecclesiasticam et alia juris remedia, appellacione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, decernentes ea fore, ubicumque et quandocumque exhibita fuerint vel ostensa in judicio et extra, imperpetuum observanda ac ex nunc irritum et inane quitquid imposterum contra approbacionem, confirmacionem, communicionem et decretum nostra hujusmodi a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingerit quomodolibet attemptari. — Nulli ergo etc. — Si quis etc. — Datum Mantue, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, pridie nonas augusti, Pontificatus nostri anno primo [1].

124.

1473, 24 janvier. Rome (St-Pierre). — *Bulle du pape Sixte IV annonçant au couvent de Bonnecombe la nomination de Jean d'Amboise à l'abbaye dud. Bonnecombe.*

Sixtus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis conventui monasterii de Bonacumba, Cisterciensis Ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Hodie monasterium vestrum, cessante illius commenda per obitum bone memorie Johannis, tituli Sancti Martini in Montibus presbiteri Cardinalis, dictum monasterium ex concessione Apostolica in comuendam obtinentis, extra Romanam curiam defuncti, certo modo vacans, dilecto filio magistro Johanni de Amboisia, canonico Andegavensi, in utroque jure licentiato, notario nostro, per eum, quoad vixerit, tenendum, regendum et gubernandum, de fratrum nostrorum consilio, Apostolica auctoritate commendavimus, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus pro nostra et Apostolice Sedis reverentia eidem Johanni commendatario devote pareatis et humiliter intendatis, alioquin sententiam, quam idem Johannes commendatarius rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et fa-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 26, vidimus parchemin fait par Jean Graffeur, clerc du diocèse de Léon, not. apostolique.

Digitized by Google

ciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. — Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, nono Kalendas februarii, Pontificatus nostri anno tertio. — *Sous le pli* : F. XVI. N. Bregeon. A. Cundissalus pro comput. — *Sur le repli* : Pro T. de Castello, B. Capotius. — *Au dos* : Registrata [1].

125.

1475, 12 mars. Rome (St-Pierre). — *Bulle du pape Sixte IV condamnant le don en commendes des monastères de l'abbaye de Cîteaux et tout octroi de pension sur les revenus desd. monastères.*

Sixtus, ep., serv. serv. Dei. Ad perpetuam rei memoriam. — Romanus Pontifex, Dei in terris vicarius, ad singula que monasteriorum et locorum ecclesiasticorum quorumlibet statum prosperum respicere noscuntur, prout ex suscepte servitutis astringimur officio, Apostolicos cogitatus diffundit ut Apostolice provisionis ope monasteria et loca predicta successus recipiant jugiter salutares et eorum indempnitatibus succurratur opportune. — Cum itaque, sicut accepimus, monasteria Cisterciensis ordinis, que nonnulle persone ecclesiastice ex concessione et dispensatione Sedis Apostolice in commendam obtinent et in quibus antea regularis observancia vigebat, super quorumcumque aut aliquorum ipsorum et nonnullorum aliorum ejusdem ordinis monasteriorum fructibus, redditibus et proventibus nonnulle eciam persone ecclesiastice pensiones eciam excessivas eis assignatas percipiunt annuatim, adeo propterea gravantur ac in spiritualibus et temporalibus detrimenta sustineant et, nisi celeriter succurratur, in desolationem perpetuam et ruynam devenient, verum si, ut prefertur, commendata et alia ejusdem ordinis monasteria per monachos dicti ordinis regerentur et gubernarentur ac eisdem ipsi monachi secundum ipsius ordinis instituta regularia et indulta Apostolica electi preficerentur, pensionesque hujusmodi, cedentibus vel decedentibus

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 6, orig. parch.

Digitized by Google

illis qui ipsas percipiunt, extinguerentur et de novo super eisdem fructibus, redditibus et proventibus non assignarentur, monasteria ipsa, quorum aliqua ruinam minantur, in suis scinturis et edifficiis repparari et restaurari et manuteneri possent et non modicum eis propterea proveniret incrementum. — Horum igitur consideratione inducti, [u]t monasteria ipsa per ydoneos et circumspectos ac utiles viros, quorum commendabili regimine et salubri provisione ad laudem Dei et gloriam necnon religionis propagacionem precelsius extolli et utilius dirigi valeant, salubriter gubernentur ac indempnitatibus ordinis et monasteriorum hujusmodi opportune consulatur, motu proprio, non ad alicujus Nobis super hoc oblate peticionis instanciam, sed premissis et allis piis et racionabilibus suadentibus causis, presentis perpetuo valiture et irrefragabilis constitucionis observando edicto, de nostra mera liberalitate, auctoritate Apostolica et ex certa sciencia volumus, statuimus, concedimus et decernimus, declaramus et ordinamus quod monasteria, ut prefertur, commendata et in posterum forsan commendanda, cessantibus ipsis commendis, preterquam per cessionem commendarum hujusmodi in manibus nostris aut successorum nostrorum Romanorum Pontificum forsan faciendam, eciam per cessum vel decessum seu aliam quamvis dimissionem quovismodo preterquam apud Sedem Apostolicam vaccancia et in antea vacatura, eciamsi per illorum vel alterius ipsorum disposicionem specialiter vel ex quavis causa, eciam ex qualitatibus ipsorum monasteriorum vel personarum, illa pro tempore obtinencium, generaliter reservata et cujuscumque taxe seu annui valoris illorum fructus, redditus et proventus existant et provisiones ipsorum consistorialiter fieri debeant, plene, libere et integre redeant et veniant ac venire et redire debeant ad manus necnon electionem, provisionem et quamvis aliam disposicionem ordinis necnon dilectorum filiorum patrum abbatum et conventuum eorumdem monasteriorum, quodque ex nunc in antea, perpetuis futuris temporibus, nulli Apostolica vel alia quavis auctoritate prefatis aut aliis ejusdem ordinis monasteriis,

Digitized by Google

ut prefertur, vacantibus vel vacaturis in abbates prefficiantur nisi per eosdem patres abbates et conventus ipsorum monasteriorum aut ipsius ordinis comissarios legitimos vel saniorem aut majorem ipsorum conventuum partem in abbates illorum rite et canonice fuerint electi vel postulati seu per predictos patres abbates aut comissarios prefatos secundum ordinis statuta promoti, sed quod libera et omnimoda, absque aliquo cujusvis impedimenti obstaculo, abbatum dictorum monasteriorum electio seu postulacio et omnimoda alia disposicio ad patres abbates et comissarios necnon conventus prefatos spectet et pertineat, ac de dictis monasteriis per cessum vel decessum aut quamvis aliam dimissionem, ut prefertur, seu alio quovismodo et ex quavis causa abbatum regiminibus destitutis liceat dictis patribus abbatibus, comissariis et conventibus quascumque ydoneas personas ejusdem ordinis in eorum et dictorum monasteriorum abbates libere et sine difficultate aliqua canonice eligere seu eciam postulare ac eciam promovere, ut dictum est, necnon patres abbates aut comissarii prefati electiones hujusmodi, postulaciones et promociones confirmare in omnibus et per omnia, secumdum antiquam formam in eodem ordine observatam, quodque electiones, promociones, confirmaciones hujusmodi per patres abbates aut comissarios necnon conventus prefatos pro tempore facte valeant plenamque roboris firmitatem obtineant ac eisdem electis, postulatis et promotis suffragentur in omnibus eciam et per omnia ac si reservaciones Apostolice desuper non emanarent; et nichilominus quod omnes et singule pensione[s] super quorumcumque monasteriorum seu locorum dicti ordinis fructibus, redditibus et proventibus quibusvis personis ecclesiasticis secularibus vel regularibus assignate vel forsan assignande, per cessum vel decessum illorum, qui ipsas percipiunt, cessent penitus et expirent ac casse et nulle penitusque et integre extin[c]te sint et esse censeantur, nec per nostras aut alicujus successorum nostrorum Romanorum Pontificum vel ejusdem Sedis litteras aut aliquo alio titulo, eciam motu et sciencia similibus, in aliam vel alias personam seu personas

Digitized by Google

transferri aut super eisdem fructibus, redditibus et proventibus, nulla alia subsistente causa, de novo similes vel alie pensiones aliquibus in ipsis monasteriis sive locis jus aliud non habentibus assignari possint aut debeant, sed persone ipse, que easdem pensiones alias solvere haberent, ab illarum solucione et prestacione ex tunc penitus et omnino libere sint et absolute, ac ad illarum solucionem vel prestacionem patres abbates vero et conventus prefati, ad recepcionem aliquorum, aut obediencie et reverencie prestacionem aliquibus aliis quam electis, postulatis et promotis per eos cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel condicionis existant, quos forsan, pro tempore, eisdem monasteriis contra litterarum hujusmodi tenorem alias quam per electionem, postulacionem, vel, ut dictum est, promocionem prefici contigerit aut eis monasteria et loca ipsa commendari nullathenus teneantur nec ad id obligati vel astricti sint aut obligari vel astringi seu ad hoc compelli aut interdici, suspendi vel excommunicari possint; decernentes eciam et eadem auctoritate declarantes etc... — [*Suit un long formulaire cassant et annullant tout ce qui pourrait être tenté de contraire à la teneur desd. lettres par n'importe quelle autorité et pour quelque cause que ce fut. Mandat est donné aux archevêques, évêques, abbés des autres ordres et à toute personne ecclesiastique constituée en dignité de faire jouir l'abbaye de Cîteaux du contenu esd. lettres, avec pouvoir d'excommunier, de suspendre et d'interdire, sans appel, tout contradicteur et même de recourir au bras séculier. Exhortation est faite aux rois, ducs, princes, comtes, barons, nobles, communautés et à toute personne ayant droit de justice civile ou spirituelle de prêter toute assistance aux monastères de leur terre et de protéger, par respect pour la Sainte Eglise, les abbés qu'ils se seront choisis. Toute constitution apostolique, même édictée par Concile général, contraire aux présentes, demeurant abrogée. Sous peine de nullité de leur élection, les abbés, dans les quatre mois qui suivront leur promotion, se feront confirmer à Rome et payeront à la Chambre apostolique ce qui lui sera dû* « secundum taxam ab antiquo ipsis monas-

Digitized by Google

teriis et membris impositam annatarum seu mediorum fructuum primi anni ». *Les* vidimus *des présentes auront même autorité que l'original.*] — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Rome apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice M° CCCC° LXX° V°, quarto ydus marcii, Pontificatus nostri anno V° [1].

126.

Actes concernant Guillaume, évêque d'Ostie, abbé commendataire de Bonnecombe.

1° 1475, 31 juillet. Rome (Saint-Pierre). — *Bulle adressée au monastère de Bonnecombe.*

Sixtus, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis conventui monasterii Beate Marie Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et ap. bened. — Hodie monasterium vestrum, tunc certo modo vacans, venerabili fratri nostro Guillermo, episcopo Ostiensi, per eum, quoad viveret, sub certis modo et forma tenendum, regendum et etiam gubernandum auctoritate Apostolica, motu proprio, commendavimus, curam, regimen et administrationem ejusdem monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta motu simili mandamus quatinus eundem Guillermum episcopum et commendatarium debito prosequentes honore, exhibeatis eidem obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita et mandata suscipiendo humiliter et efficaciter adimplendo, alioquin sententiam, quam idem Guillermus episcopus et commendatarius rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. — Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, pridie kalendas

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 34, vidimus parchemin, produit dans un procès à Toulouse et fait sur autre vidimus scellé du sceau de Jean, abbé d'Ardourel et redigé à Citeaux sur l'original par Guillaume Fial, clerc du diocèse de Rodez, not. impérial et royal, en présence de Jean, abbé de Citeaux, de Claude, abbé « de Firmitate » et de Pierre, abbé de Clairvaux.

Digitized by Google

augusti, Pontificatus nostri anno quarto. — *Sous le repli* : S. Pele. — *Sur le repli* : Gratis pro persona R^mi Domini Cardinalis. Duplicata. Jo. de Tartarinis. — *Au dos* : Registrata. Jo. Fortin. L. Toureti. Pro conventu. — *Marge de gauche* : D [1].

2° 1475, 31 juillet. Rome (Saint-Pierre). — *Bulle adressée au roi de France.*

Sixtus, ep., serv. serv. Dei, carissimo in Xristo filio Ludovico, Francorum regi illustri, sal. et ap. bened. — Gratie divine premium et humane laudis preconium acquiritur si per seculares principes ecclesiarum et monasteriorum prelatis divine propitiationis intuitu oportuni favoris presidium et honor debitus impendatur. Hodie siquidem monasterium Beate Marie Bonecumbe, Cisterciensis Ordinis, Ruthenensis diocesis, tunc certo modo vacans, etc... [2]. Cum itaque, fili carissime, sit virtutis opus Dei ministros benigno favore prosequi ac eos verbis et operibus pro Regis eterni gloria venerari, serenitatem tuam rogamus et hortamur attente quatinus eidem Guillermo episcopo et commendatario sic te exhibeas regio favore benivolum et in suis oportunitatibus gratiosum, quod idem Guillermus episcopus et commendatarius per auxilium tue gratie in commisso sibi dicti monasterii regimine utilius proficere valeat tuque proinde consequaris premia felicitatis eterne ac Nos etiam celsitudinem tuam condignis possimus in Domino laudibus commendare. — Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, pridie kalendas augusti, Pontificatus nostri anno quarto [3]. — *Sous le repli* : S. Pele. — *Marge de gauche* : D. — *Sur le repli* : Gratis pro persona R^mi domini Cardinalis. Duplicata. Jo de Tartarinis. — *Au dos* : Registrata. Jo. Fortin. H. Jacobi. Pro rege.

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 8, orig. parchemin.

2. Nous remplaçons par des ... les parties du texte identiques au texte du 1°.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 9, original parchemin. — *B. N.* Doat, 139, fol. 290-291.

Le parch. coté liasse 5, n° 7, contenait la bulle adressée aux vassaux de l'abbaye de Bonnecombe. V. n° 132. Nous n'avons pas retrouvé cette pièce. — Cf. *ibidem*, inventaire de 1777, p. 39.

Digitized by Google

127.

1476, 13 septembre. « Fulginei ». — *Bulle de Sixte IV donnant commission à l'évêque* « Montisregalis » *et aux officiaux de Rodez et du Puy de faire restituer à l'abbaye de Bonnecombe les meubles et immeubles qui lui avaient été enlevés.*

Sixtus, ep., serv. serv. Dei, venerabili fratri... episcopo Montisregalis et dilectis filiis Ruthenensi ac Aniciensi officialibus, sal. et ap. bened. — Exposuerunt Nobis venerabilis frater noster Guillermus, episcopus Ostiensis, qui monasterium de Bonacumba, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, ex concessione et dispensatione Sedis Apostolice obtinet in commendam, et dilecti filii conventus ejusdem monasterii quod nonnulli iniquitatis filii, quos prorsus ignorant, decimas, primitias, census, fructus, redditus, proventus, annuas pensiones, possessiones, terras, domos, ortos, campos, vineas, prata, pascua, silvas, nemora, lacus, stagna, aqueductus, aquarum decursus, molendina, vini, bladi frumenti, siliginis, avene, auri, argenti monetati et non monetati, lini, lane, canapis, pisorum, fabarum et aliorum seminum quantitates, instrumenta publica, registra prothocolla, testamenta, libros, codicillos, scripturas, litteras, cedulas, notas, cartas, contractus, recognitiones, obligationes, quitantias, jocalia, monilia, ciphos, tasseas, anulos, coclearia, zonas, texutos, perlas, lapides pretiosos, vasa aurea, argentea, erea, cuprea, stannea, plumbea, ferrea, lignea, pannos lineos, laneos, sericeos, lectos, culcitras, linteamina, mantellos, tunicas, foderaturas, discos, scutellas, pintas, quartas, domorum utensilia, equos, boves, oves, vaccas, porcos et alia animalia, debita, credita, legata, arreragia, pecuniarum summas, missalia, cruces, calices, cappas, Sanctorum reliquias, ornamenta ecclesiastica, jura, jurisdictiones et nonnulla alia mobilia et immobilia bona ad dictum monosterium legitime spectantia temere et malitiose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefatis Guillermo episcopo et conventui exhibere in animarum suarum periculum dictorumque Guillermi episcopi et conventus ac monasterii non modicum detri-

Digitized by Google

mentum, super quo iidem Guillermus episcopus et conventus predicte Sedis remedium implorarunt. Quocirca discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus omnes hujusmodi occultos detentores decimarum, primitiarum, censuum et aliorum bonorum predictorum ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo per vos vel alium seu alios moneatis ut infra competentem terminum, quem eis prefixeritis, ea prefatis Guillermo episcopo et conventui a se debita restituant et revelent ac de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant, et si id non adimpleverint infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc peremptorie duxeritis prefigendum, ex tunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferatis et eam faciatis ubi et quando expedire videritis usque ad satisfactionem condignam solemniter publicari ; quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo aut unus vestrum ea nichilominus exequantur. — Datum Fulginei, anno incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, idus septembris, Pontificatus nostri anno sexto. — *Sous le pli :* L. Muncinus. Pro D. Cor. Jo. Urbin. — *Sur le repli :* Gratis pro persona R^mi^ domni cardinalis. L. de Fulgineo. — *Au dos :* Albertus. Gratis pro persona R^mi^ domni cardinalis Rothomagensis. Jo. Nilis [1].

128.

1493, 1^er^ juillet. Paris. — *Lettres de placet du roi Charles VIII permettant à Clément, évêque de Mende, de prendre possession de l'abbaye de Bonnecombe.*

Charles, par la grace de Dieu roy de France, aux premier de noz amez et feaulx conseilliers en nostre court de Parlement à Tholouse, seneschaulx dud. Tholouse, Beaucaire et Rouergue, bailliz de Givauldan et de Viverays et à tous noz autres justiciers ou à leurs lieuxtenantz, salut et dilection. — L'umble supplicacion de nostre amé et feal conseillier Clement, evesque de Mende, conte de Givauldan et abbé de l'abbaye de Nostre-Dame

. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 30, original parchemin.

Digitized by Google

de Bonnecombe ou diocese de Roddes, avons receue contenant que puis nagueres par la resignacion qui faicte a esté es mains de Nostre Saint Pere le Pape de lad. abbaie par nostre tres cher et grant amy Jehan, cardinal de La Coulonne du tiltre de Sainte Marie de Aquiro, ou son procureur au prouffit dud. suppliant, icelui suppliant a esté pourveu de lad. abbaie par nostred. Saint Pere, lequel luy a sur ce octroyé ses lettres, bulles et provisions Apostoliques en tel cas requises, lesquelles bulles et provisions led. suppliant a entencion faire executer et en vertu d'icelles prandre possession de sad. abbaye, mais il doubte que obstant noz ordonnances vous ou autres noz officiers luy voulsissiez en ce mectre empeschement, s'il n'avoit sur ce noz lettres de *placet*, congié et licence pour ce faire, humblement requerant iceulx. — Pourquoy nous, ces choses considerées et apres que lesd. bulles ont esté veues par les gens de nostre grant Conseil, par l'adviz et deliberacion d'iceulx, avons aud. suppliant donné et octroyé, donnons et octroyons de grace especial par ces presentes congié et licence de faire executer et publier sesd. lettres, bulles et provisions Apostoliques, touchant lad. resignacion de lad. abbaye, toutefoiz et quantes que bon lui semblera et en vertu d'icelles prandre et accepter la possession de sad. abbaye pourveu que au moien et par vertu d'icelles il ne citera, ne fera citer ne convenir aucun de noz subgectz en court de Romme ne ailleurs hors nostre royaume en première instance et ne fera autre chose derrogant à nosd. ordonnances. Si vous mandons, commandons et expressement enjoignons en commectant, se mestier est, et à chascun de vous sur ce requis et comme à lui appartiendra par cesd. presentes que de noz presens grace, *placet*, congié, licence et octroy dessusd. vous faites, souffrez et laissez nostred. conseillier suppliant joir et user plainement et paisiblement sans en ce luy faire mectre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné à luy, ses gens, procureurs, executeurs ou porteurs desd. bulles aucun ariest, destourbier ou empeschement en aucune maniere, ains se fait, mis ou donné luy

Digitized by Google

estoit, le ostez ou faites oster et le tout mectez ou faites mectre incontinant et sans delay à pleine delivrance ; et lequel suppliant ensemble sesd. procureurs, executeurs ou porteurs desd. bulles et serviteurs nous avons prins et mis, prenons et mectons par cesd. presentes en et soubz nostre protection et sauvegarde special. Car ainsi nous plaist il et volons estre fait, nonobstant quelxconques ordonnances, mandemens, restrinctions ou deffenses et lettres subreptices à ce contraires. Mandons et commandons à tous noz justiciers et subjectz que à vous et à chascun de vous, voz commis et depputez en ce faisant soit obey. — Donné à Paris, le premier jour de juillet, l'an de grace mil CCCC quatre vings et treze, et de nostre regne le dixiesme. — Par le roy, à la relation des gens de son grant Conseil. Amys. — *Au dos* : Lecte et publicate in parvo consistorio procuratoris domini senescalli Ruthenensis, in gentium regiarum presentia et pro inthimatis habite sub califficationibus et reservationibus in eisdem litteris regiis contentis, XIX[a] julii M° IIII° IIII[xx] XIII. Jauffredi [1].

129.

1508, 23 février. Rome (Saint-Pierre). — *Nouvelle bulle de provision en faveur de Charles, cardinal diacre du titre des saints Vite et Modeste « in Macello », de l'abbaye de Bonnecombe vacante par décès de Clément, cardinal prêtre du titre des Douze Apôtres, et par la démission de Hugues de Brès.*

Julius, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Carolo, sanctorum Viti et Modesti in Macello martirum diacono cardinali, sal. et ap. bened. — Romani Pontificis providencia circunspecta singulis ecclesiis et monasteriis, que vacationis incommoda deplorare noscuntur, ut gubernatorum utilium fulciantur presidio prospicit diligenter et personis ecclesiasticis presertim sancte Romane ecclesie cardinalibus, quos in partem solicitudinis evocavit Altissimus, ut expensarum onera, que eos jugiter de necessitate subire oportet,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 10, orig. paroh. scellé du grand sceau pendant sur simple queue, enfermé dans un sachet de parchemin rempli d'étoupes. La pièce qui était attachée au susd. *placet* a disparu.

Digitized by Google

facilius perferre valeant et alias in suis oportunitatibus aliquod suscipiant relevamen de congrue subventionis ope, prout decens est, providet oportune. Dudum siquidem monasterio Bonecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, quod bone memorie Clemens, basilice duodecim Apostolorum de Urbe presbiter cardinalis, ex concessione et dispensatione Apostolica in commendam, dum viveret, obtinebat, cessante hujusmodi commenda per obitum ejusdem Clementis cardinalis, qui in Romana curia debitum nature persolvit, adhuc eo quo ante commendam [ipsam] vacaverat modo vacante, Nos illud sic vacans tibi, per te, quoad vixeris, tenendum, regendum et gubernandum per alias nostras litteras commendavimus, prout in illis plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita Nobis nuper pro parte tua petitio continebat, a nonnullis asseratur monasterium ipsum alias quam, ut premittitur, vacavisse et vacare de presenti, Nos in quorum manibus dilectus filius Hugo de Bres, monachus ejusdem monasterii, asserens se per dilectos filios conventum ejusdem monasterii in eorum et dicti monasterii abbatem electum fuisse et per electionem ipsam per illius superiorem confirmari obtinuisse et alias in dicto monasterio seu illius regimine et administratione vel ad illa jus competere, omni juri sibi in eisdem regimine et administratione vel ad illa quomodolibet competenti, hodie per dilectum filium Johannem Antonium de Miletiis, clericum Pergamensis diocesis, procuratorem suum ad hoc ab eo specialiter constitutum, sponte et libere cessit, quique cessionem ipsam duximus admittendam, tam eidem monasterio de gubernatore utili et ydoneo, per quem circunspecte regi et salubriter dirigi valeat quam tibi ut statum tuum juxta cardinalatus dignitatis sublimitatem decentius tenere et expensarum onera, que te jugiter de necessitate subire oportet, facilius perferre valeas, de alicujus subventionis auxilio providere volentes, necnon omnia et singula, ecclesias, monasteria, prioratus, prepositatus, dignitates, personatus, administrationes vel officia, canonicatus et prebendas ceteraque beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, secularia et ordinum quorumcun-

Digitized by Google

que regularia, que etiam ex quibusvis concessionibus et dispensationibus Apostolicis in titulum, commendam vel administrationem obtines et expectas ac in quibus et ad que jus tibi quomodolibet competit, quecunque, quotcunque et qualiacunque sint eorumque ac dicti monasterii fructuum, reddituum et proventuum veros annuos valores ac hujusmodi concessionum et dispensationum tenores necnon quarumcunque annuarum pensionum tibi super quibusvis fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis assignatarum quantitates verumque ultime vacationis modum dicti monasterii etiamsi ex illo quevis generalis reservatio etiam in corpore juris clausa resultet presentibus pro expressis habentes, monasterium predictum quovis modo per cessionem Hugonis hujusmodi aut ex alterius cujuscunque persona seu per similem cessionem dicti Hugonis aut cujusvis alterius de regimine et administratione prefatis in dicta curia vel extra eam etiam coram notario publico et testibus sponte factam vel ex tali et quacunque causa seu jure vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio juxta Lateranensis statuta concilii aut alias canonicas santiones seu etiam juxta statuta et privilegia prediçti ordinis Cisterciensis ad Sedem Apostolicam aut ad inmediatum patrem abbatem dicti monasterii legitime devoluta existat et ad eandem Sedem seu ad alium quemcunque inferiorem ex quavis causa specialiter vel generaliter pertineat et super eisdem regimine et administratione inter aliquos lis, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, cum omnibus juribus et pertinentiis suis tibi per te, quoad vixeris, etiam una cum sanctorum Viti et Modesti in Macello martirum, que denominatio tui cardinalatus existit, ac Remensis, cui ex concessione et dispensatione Apostolica preesse dinosceris, et aliis ecclesiis ac Sancte Crucis Burdegalensis et aliis quibusvis monasteriis, prioratibus, preposituris, prepositatibus, dignitatibus, personatibus, administrationibus, offiltiis, canonicatibus et prebendis ceterisque beneficiis ecclesiasticis cum cura et sine cura, secularibus et regularibus que obtines, ut prefertur, et imposterum obtinebis ac fructibus, red-

Digitized by Google

ditibus et proventibus prepositure ecclesie Hildescinensis tibi loco pensionis reservatis ac aliis pensionibus annuis, quas percipis et percipies in futurum, tenendum, regendum et gubernandum ita quod, debitis et consuetis monasterii et conventus predictorum supportatis oneribus, liceat tibi de residuis illius monasterii fructibus, redditibus et proventibus disponere et ordinare sicuti illud in titulum pro tempore obtinentes de illis disponere et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt, alienatione tamen quorumcunque bonorum immobilium et preciosorum mobilium dicti monasterii tibi penitus interdicta auctoritate Apostolica commendamus, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie comittendo ; et nichilominus venerabili fratri nostro archiepiscopo Sipontinensi et dilectis filiis Ruthenensi ac Mimatensi officialibus per Apostolica scripta mandamus quatinus ipsi vel duo aut unus eorum per se vel alium seu alios tibi in adepiscenda possessione seu quasi regiminis et administrationis dicti monasterii assistentes faciant auctoritate nostra a conventu prefatis tibi obedientiam et reverentiam congruentes necnon a dilectis filiis vassallis et aliis subdictis dicti monasterii consueta servitia et jura ab eis tibi debita integre exhiberi, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, nonobstantibus felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, et aliis Apostolicis constitutionibus necnon monasterii et ordinis predictorum juramento, confirmatione Apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque et indultis et litteris Apostolicis dicto Cisterciensi ordini per pie memorie Eugenium IIII, Martinum V, Pium II, Sixtum IIII et Innocentium VIII ac quoscunque alios Romanos Pontifices, predecessores nostros, sub quacunque forma et expressione verborum concessis et sepius etiam forsan per Nos et Sedem Apostolicam approbatis et confirmatis, etiamsi in eis caveatur expresse quod nullus aliquod monasterium dicti ordinis resignare seu illius regimini cedere possit etiam sub excommunicationis late sententie ac perjurii et inhabilitatis aliisque tunc

Digitized by Google

expressis penis nisi resignatio seu cessio hujusmodi in consistorio secreto Pontificis fiat et tunc de consensu abbatis Cisterciensis et diffinitorum Capituli generalis dicti ordinis pro tempore existentium et non alias nec alio modo, et si contingeret aliter fieri, cessiones ipse in odium resignantium seu cedentium tenerent, sed provisiones vel comende inde secute non valerent, sed hiis non obstantibus possent eisdem monasteriis de aliis personis ydoneis per abbatem hujusmodi aut alios superiores juxta regularia instituta dicti ordinis et privilegia illis concessa provideri, quodque monasteria dicti ordinis cuicunque persone cujuscunque status, dignitatis, gradus, ordinis vel condicionis aut preheminentie fuerint etiamsi cardinalatus prefulgeant honore et per quascunque litteras seu dispositiones per Romanum Pontificem pro tempore existentem seu Sedem predictam etiam cum quibusvis efficacissimis et insolitis clausulis etiam derogatoriarum derogatoriis ac privilegiis, statutis, ordinationibus et litteris ipsis expresse derogantibus etiam consideratione Imperatoris, regum, reginarum, ducum aut aliorum principum quorumcunque et ad eorum supplicationem et instantiam ac de Apostolice potestatis plenitudine concessis commendari non possint, quodque religiosi dicti ordinis litteris commendarum de eis pro tempore concessarum etiam cum derogationibus hujusmodi ac quascunque sententias, censuras et penas in se continentes parere non tenerentur possentque conventus monasteriorum eorumdem, hujusmodi commendis non obstantibus, ad electiones et patres abbates seu eorum comissarii ad eorum confirmationes libere procedere alias juxta instituta et privilegia predicta ac laudabiles consuetudines dicti ordinis que ad hoc observari deberent quodque privilegiis, indultis, statutis et consuetudinibus ac litteris Apostolicis per quascunque litteras Apostolicas etiam motu proprio et ex certa scientia ac potestates plenitudine et auctoritate predictis pro tempore concessas quascunque clausulas etiam derogatoriarum derogatorias et insolitas in se continentes derogari non posset et si contingeret derogari hujusmodi derogatio per trinas lit-

Digitized by Google

teras Romani Pontificis pro tempore existentis eidem abbati Cisterciensi ac capitulo generali dicti ordinis diversis vicibus presentatas prius intimari deberet, alias nullius esset roboris vel momenti et sic indicari deberet quibus etiamsi alias pro illorum sufficienti derogatione de eis eorumque totis tenoribus specialis, specifica, individua et expressa mentio aut quevis alia expressio habenda foret tenores hujusmodi ac si de verbo ad verbum inserti forent presentibus pro expressis habentes hac vice dumtaxat, illis alias in suo robore permansuris, harum serie specialiter et expresse de simili fratrum consilio derogamus, contrariis quibuscunque aut si conventui, vassallis et subditis prefa(c)tis vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Volumus autem propter hujusmodi commendam divinus cultus ac solitus monachorum et ministrorum numerus in dicto monasterio nullatenus minuatur, sed ejus congrue supportentur onera antedicta, Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. — Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo octavo, septimo kalendas martii, Pontificatus nostri anno sexto. — *Sous le repli* : J. Sigismundus. Visa, P., ... — *Sur le repli :* † A. Berdesoto,..... alia. — *Au dos :* Registrata in camera Apostolica. De Campania [1].

130.

1515, 16 janvier. Florence. — *Bulle de Léon X réservant le tiers des revenus de l'abbaye de Bonnecombe pour Nicolas, cardinal prêtre du titre de Sainte-Prisque et abbé commendataire démissionnaire de lad. abbaye.*

Leo, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Nicolao, tituli Sancte Prisce presbitero cardinali, sal. et ap. bened. —

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 11, orig. parchemin.

Digitized by Google

Ad personam tuam, quam Divina clementia magnis illustravit gratiarum muneribus, dirigentes paterne considerationis intuitum et attente prospicientes quod tu Romanam ecclesiam, cujus honorabile menbrum existis, tuorum honoras plenius magnitudine meritorum dignum quin potius debitum reputamus ut illam tibi reperias in exhibitione gratiarum munificam et in tuis oportunitatibus liberalem. Cum itaque hodie tu, qui monasterium Beate Marie Bonecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, ex concessione et dispensatione Apostolica in commendam tunc obtinebas, commende hujusmodi in manibus nostris sponte et libere cesseris Nosque cessionem hujusmodi admittentes, monasterium predictum tunc certo modo quem haberi volumus pro expresso vacans dilecto filio magistro Johanni de Carreto, clerico Saonensis diocesis, notario nostro, per eum, quoad viveret, tenendum, regendum et gubernandum, de fratrum nostrorum consilio Apostolica auctoritate commendaverimus, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur, Nos tibi ne ex cessione hujusmodi nimium dispendium patiaris, sed ut statum tuum juxta cardinalatus sublimitatem decentius tenere valeas de alicujus subventionis auxilio providere ac, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes necnon omnia et singula, ecclesias, monasteria, prioratus ceteraque beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, secularia et quorumvis ordinum regularia, que ex quibusvis concessionibus et dispensationibus Apostolicis in titulum et commendam ac alias obtines et [expectas] ac in quibus et ad que jus tibi quomodolibet competit, quecumque, quotcumque et qualiacumque sint eorumque fructuum, reddituum et proventuum veros annuos valores ac concessionum et dispensationum tenores necnon quarumcumque annuarum pensionum tibi super quibusvis fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis assignatarum quantitates presentibus pro expressis habentes, [tibi pensionem] annuam tertie partis fructuum, reddituum et proventuum dicti monas-

Digitized by Google

terii tibi, quoad vixeris, vel procuratori tuo ad hoc a te speciale mandatum habenti per prefatum Johannem [et successores] suos monasterium predictum in titulum vel commendam pro tempore obtinentes, annis singulis, pro una videlicet in beati Johannis Baptiste et alia medietatibus pensionis [annue] in Domini nostri Jhesu Xristi nativitatum festivitatibus integre persolvendam et per te, quoad vixeris, etiam unacum Sancte Prisce, que titulum tui cardinalatus existit, ac Ebredunensis, cui ex [con]cessione et dispensatione similibus preesse dinosceris necnon omnibus et singulis ecclesiis, monasteriis et beneficiis ecclesiasticis cum cura et sine cura, secularibus et regularibus, que in titulum et commendam ac alias obtines, ut prefertur, et imposterum obtinebis ac aliis pensionibus annuis, quas percipis et percipies in futurum, percipiendam, exigendam et levandam, necnon domum abbatialem ejusdem monasterii similiter per te, quoad vixeris, vel alium seu alios tuo nomine propria auctoritate tenendam, possidendam et usufructuandam, ipsius Johannis ad hoc expresso accedente consensu, auctoritate predicta, tenore presentium reservamus, concedimus et assignamus, decernentes Johannem et successores prefatos ad integram solutionem pensionis hujusmodi tibi faciendam juxta reservationis, concessionis et assignationis predictarum tenorem fore efficaciter obligatos, ac volentes et eadem auctoritate statuentes quod ille ex Johanne et successoribus prefatis, qui in festivitatibus hujusmodi vel saltem infra triginta dies illarum singulas immediate sequentes pensionem hujusmodi non persolverit cum effectu, lapsis diebus eisdem, sententiam excommunicationis incurrat, a qua, donec tibi vel eidem procuratori tuo de pensione hujusmodi tunc debita integre satisfactum aut alias tecum vel cum dicto procuratore tuo super hoc amicabiliter concordatum fuerit, preterquam in mortis articulo constitutus, absolutionis beneficium nequeat obtinere. Si vero per sex menses dictos triginta dies immediate sequentes sententiam ipsam animo, quod absit, sustinuerit indurato, ex tunc, effluxis mensibus, eisdem regimine et administratione dicti monasterii perpetuo privatus existat et

Digitized by Google

(commenda) ipsa cessare ac, illa cessante, monasterium predictum vacare censeatur eo ipso, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus Apostolicis ac monasterii et ordinis predictorum juramento, confirmatione Apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque aut si Johanni et successoribus prefatis vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab Apostolica sit Sede indultum quod, ad prestationem vel solutionem pensionis alicujus minime teneantur et ad id compelli non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem et qualibet alia dicte Sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus hujusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri et de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis. — Nulli ergo etc... — Si quis etc... — Datum Florentie, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinto decimo, decimo septimo kalendas februarii, Pontificatus nostri anno tertio. — *Sous le pli :* Bonifatius. Visa. W. de..... — *Sur le repli* : Jo. Lheminart. Bonifatius. — *Au dos* : Registrata. J. R. Hardinus. Jo. Copis. Clemary. — *A la marge de gauche :* S. [1].

131.

1515, 17 décembre. Lyon. — *Arrêt du grand conseil du roi maintenant Nicolas, cardinal de Flisco, abbé commendataire de Bonnecombe et évinçant son concurrent.*

Françoys, par la grace de Dieu roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lectres verront, salut. — Comme puis nagueres proces se feust meu et introduit par devant noz amez et feaulx conseilliers les gens de nostre grant conseil entre nostre tres cher cousin et grand [amé] Nicolas, cardinal de Flisco, abbé commandataire de l'abbaye de Nostre Dame de Bonnecombe de l'ordre de

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 12, original parchemin.

Digitized by Google

Cisteaulx et le scindic des religieux et couvent d'icelle abbaye, joinct avecques luy appellant de Georges de Rocquecte, sergent royal, executeur de certaines lectres de complaincte et autrement deffendeur et exposant à ladicte complaincte d'une part et nostre bien amé frere Pierre de La Treilhe, impectrant, demandeur et complaignant et autrement appellé et intimé en cas d'appel d'autre part, pour lequel nostred. cousin cardinal dessusd. et scindic en venant à ses causes d'appel eust esté dit que feu nostre tres cher cousin Charles du Carret, en son vivant, aussi cardinal de Final, luy estant paisible possesseur et joissant d'icelle abbaye de Bonnecombe l'avoit resignée es mains de nostre Sainct Pere le Pape avecques retencion de certaine pension sur les fruitz de lad. abbaye en faveur dudit cardinal de Flisco et ce non autrement, laquelle resignacion fut par nostre dict Sainct Pere admise et led. cardinal de Flisco deuement pourveu de ladicte abbaye, fruitz, prouffitz, revenuz et emolumens, appartenences et deppendences d'icelle et sur ce octroya audit de Flisco ses bulles et provisions Appostolicques à ce neccessaires et soubz les derroguacions et autres clausules opportunes, en vertu desquelles et lectres de placet sur ce obtenues pour icelles mectre à execucion et apres qu'elles auroient esté presantées au chappitre desd. religieux et couvent, icelluy cardinal de Flisco fut admis et receu en lad. abbaye et deuement mis en possession d'icelle, ensemble des fruiz, revenuz et autres ses appartenences et deppendences quelzconques, et combien qu'il ne deust estre molesté ne inquieté en lad. possession et joissance ne autrement, led. de La Treilhe sans droit ne tiltre autmoins vallable certain temps apres environ le moys de may dernier passé, auroit obtenu certaines lectres de complaincte, lesquelles sefforçoit faire ramener à execucion par led. Georges Rocquete, sergent, duquel et de sad. pretendue execucion led. de Flisco et scindic se seroient portez pour appellans et led. appel bien et deuement relevé en nostre court de Parlement à Tholose, et depuis lad. matiere evocquée en nostred. grant conseil et par arrest d'icelluy y retenue et parties assi-

Digitized by Google

gnées à y venir proceder selon les derniers apremens ; — parquoy disoit led. cardinal que veu ce que dit est qu'il estoit titulaire et possesseur et que led. de La Treilhe estoit sans droit ne tiltre et devoit estre dit par arrest et jugement de nostred. grant conseil avoir esté par led. cardinal et scindic bien appellé et mal executé et exploité par led. sergent et que led. cardinal devoit estre maintenu diffinitivement en la possession et joissance de lad. abbaye, fruitz, prouffitz, revenuz, emolumens, appartenences et deppendences d'icelle et que inhibicions et deffenses devoient estre faictes aud. de La Treilhe de ne troubler ne empescher led. cardinal en lad. possession et joissance de lad. abbaye, fruitz, prouffitz, appartenences et deppendences dessusd. en quelque manière que ce soit et à ce auroit conclud et aux despens, donmaiges et intérestz ; — et au contraire de la partie dud. de La Treilhe auroit esté dit que led. de Flisco preallablement devoit paier les despens de certain congié et deffault par luy obtenu en nostred. court de Parlement de Tholose et au surplus en venant au principal disoit que sa matiere estoit favorable, car les religieux de lad. abbaye avoient plusieurs previlleiges fondez en droit et aussi il y avoit certain autre privileige expres par lequel estoit dit que, après le deces de leur abbé, les religieux ne peuvent eslire sans premierement en advertir le père abbé superieur immediat et autrement l'election est nulle et sont les religieux privez du droit et faculté d'eslire, ores diroit que vaccant lad. abbaye de Bonnecombe, les religieux d'icelle en advertirent l'abbé de Candeilh, supérieur inmediat, qui se transporta en lad. abbaye, elle fut declarée vaccante et fut l'election remise à une autre foiz à la poursuicte des gens dudict de Flisco, et depuis led. abbé de Candeilh pourveust ledict de La Treilhe d'icelle abbaye par devolu, lequel de La Treilhe depuis obtint lesdictes lectres de complaincte, lesquelles fist ramener à execucion par led. Georges Rocquete, sergent, dont led. de Flisco et scindic appellerent et furent anticipez en lad. court de Parlement de Tholose, et depuis la matiere auroit esté evocquée et retenue en nostred.

Digitized by Google

conseil ; parquoy disoit que, veu son dire, par arrest dudict conseil icelluy de La Treilhe devoit estre maintenu diffinitivement en la possession et joissance de lad. abbaye, à tout le moins la recreance luy devoit estre adjugée et quant à l'appel qu'il avoit esté mal appellé et bien executé par led. sergent, et en respondant à ce qu'il dit avoit esté pour ledict cardinal quant à la resignacion faicte en faveur d'icelluy de Flisco, disoit que ou elle eust esté faicte, qu'elle ne se povoit soustenir, car ledit feu cardinal de Final estoit mort au temps de lad. resignacion, davantaige lad. resignacion estoit pure et simple, parquoy le droit d'eslire estoit devolu et si les eslisans auroient esleu ou postullé personne seculliere, ilz estoient privez pour ceste foy d'eslire et auroit devolu le droit de pourveoir au superieur et non au Pape ; disoit aussi que led. de Flisco estoit incapable pour ce qu'il n'estoit clerc ne tonsuré et autres plusieurs raisons disoit par lesquelles concloit comme dessus et aux despens, donmaiges et interestz ; — et de la part dud. cardinal de Flisco pour ses repplicques eust esté dit que de disputer desditz privileiges et de la puissance du Pape qui avoit desrogué à iceulx, il n'estoit plus de besoing par ce que c'estoit chose notoire au conseil et quant à ce que led. de La Treilhe avoit fait dire que led. feu cardinal de Final estoit mort au temps de la resignacion, disoit et respondoit que le contraire estoit verité et en apparessoit par ce qu'estoit escript au doz de ses bulles, et à ce que led. de Flisco ne soit clerc tonsuré, disoit aussi et respondoit que le contraire estoit verité et en apparessoit par les mesmes bulles sans en faire autre preuve, par lesquelles bulles nostred. Sainct Pere l'appelloit prebtre et cardinal, parquoy disoit, veu son tiltre duquel feit lecture et la remission aussi faicte par les religieux d'icelle abbaye à nostred. Sainct Pere qui en avoit de rechief pourveu led. cardinal, son intention estoit tres bien fondée, concluoit et persistoit comme dessus ; — et de la part dud. de La Treilhe en dupplicquant eust esté dit que lad. remission faicte par lesd. religieux ne povoit prejudicier ne avoir lieu comme faicte

Digitized by Google

contre les prevelleiges de l'ordre et laquelle ne se povoit faire sans le consentement et sans appeller led. superieur, parquoy concluoit et persistoit comme dessus. — Savoir faisons que lesd. parties au long oyes en nostred. grant conseil, iceulx gens de nostred. grant conseil par leur arrest et jugement ont mis et mectent l'appellation dud. cardinal de Flisco et scindic et ce dont a esté appellé au neant sans amende et despens, et ont lesd. gens de nostred. grant conseil maintenu et gardé, maintiennent et gardent led. cardinal diffinitivement en possession et saisine de ladicte abbaye, fruiz, prouffitz, revenuz et emolumens d'icelle et ont deffendu et deffendent aud. de La Treilhe intimé de ne le troubler ne empescher en la joissance et possession d'icelle sans despens de lad. instance et pour cause, et en oultre ont ordonné et ordonnent que la quarte partie des fruiz de lad. abbaye sera employée es repparations neccessaires d'icelle abbaye, desquelles pour ce faire sera enquis par le commissaire qui par nostred. conseil sera ordonné à executer le present arrest. En tesmoing de ce nous avons fait mectre nostre seel à cesd. presentes. — Donné et prononcé en nostred. grant conseil, à Lyon, le dix-septiesme jour de decembre l'an de grace mil cinq cens et quinze et de nostre regne le premier. — *Sur le repli* : Par le roy à la relation des gens de son grant conseil. De Moulins [1].

132.

1553, 3 octobre. Rome (St-Pierre). — *Bulle de Jules III annonçant aux vassaux de l'abbaye de Bonnecombe la nomination de l'abbé Alexandre de Carret.*

Julius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis universis vassallis monasterii Beate Marie Bonecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, sal. et apost. bened. — Hodie monasterium Beate Marie Bonecombe, C. O., Ruthenensis diocesis, tunc certo modo quam haberi voluimus pro expresso vacans, dilecto filio Alexandro de Car-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 17 *bis*, orig. parch., lacs en parch.

Digitized by Google

retto, clerico Saonensis diocesis, per eum, quoad viveret, tenendum, regendum et gubernandum de fratrum nostrorum consilio Apostolica auctoritate commendavimus, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca universitati vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus eundem Alexandrum commendatarium devote suscipientes et debita honorificentia prosequentes et fidelitatem solitam ac consueta servitia et jura sibi a vobis debita integre exhibere studeatis, alioquin sententiam sive penam, quam ipse Alexander commendatarius rite tulerit seu statuerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. — Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio, quinto nonas Octobris, Pontificatus nostri anno quarto. — *A la marge de droite* : A. — *Sous le repli* : Ap. XVI. B. de Monteacuto. Ja. Cordellas. L. Fontana. Jo. Diaz. L. Milanesius. Jo. Aug. Cuccin. L. Bonosius. — *Sur le repli* : XVI. M. Loyrenot. — *Au dos* : Registrata. N. de Palatio. Johannes Chapogalli [1].

133.

Actes concernant Charles-Jacques de Gellas de Leberon, évêque de Valence et de Die, abbé commendataire de Bonnecombe.

1. 1631, 28 juillet. Rome (Sainte Marie Majeure). — *Bulle de provision.*

Urbanus, ep., serv. serv. Dei, venerabili patri Carolo Jacobo de Leberon, episcopo Valentinensi et Diensi, sal. et ap. bened. — Romani Pontificis providentia circumspecta ecclesiis et monasteriis singulis, que vacationis incommoda deplorare noscuntur, ut gubernatorum utilium fulciantur presidio prospicit diligenter ac personis ecclesiasticis quibuslibet præsertim Pontificali dignitate præ-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 13, orig. parch. Le J de *Julius* et le *d* de *dilectis* très ornés.

Digitized by Google

ditis ut in suis necessitatibus congruum suscipiant relavamen de subventionis auxilio, prout decens est, providet opportuno. Sane monasterio Beatæ Mariæ Bonæcumbæ, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, illius commenda, quæ ex concessione Apostolica ad vitam obtineri consuevit, per obitum ultimi illius commendatarii, cujus nomen et cognomen præsentibus haberi volumus pro expressis, extra Romanam curiam defuncti, cessante, adhuc eo quod ante commendam ipsam vacabat modo seu ex eo quod dilectus filius Johannes Ricault, jus in dicto monasterio vel ad illud habere prætendens, hodie omni et cuicumque juri sibi in dicto monasterio vel ad illud quomodolibet competenti et per eum prætenso in manibus nostris sponte et libere cessit Nosque cessionem hujusmodi duximus admittendam, vacante, Nos verum et ultimum dicti monasterii vacationis modum, etsi ex illo quævis reservatio et in corpore juris clausula resultet et præsentibus pro expresso habentes et jam eidem monasterio de gubernatore utili et idoneo, per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quod tibi, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarræ rex christianissimus, prætextu concordatorum dudum inter Sedem Apostolicam et claræ memoriæ Franciscum primum, [olim] eorumdem Francorum regem, tunc in humanis agentem, super nominatione personarum certis inibi expressis modis qualificatarum ad ecclesias et monasteria regni Franciæ privilegio eligendi non suffulta pro tempore vacantia promovendarum per regem Franciæ pro tempore existentem facienda [initorum], Nobis ad hoc per suas litteras nominavit ut statum tuum juxta Pontificalis dignitatis exigentiam decentius tenere valeas, de alicujus subventionis auxilio providere volentes, monasterium predictum, [cui] cura non imminet animarum, quovis modo et ex cujuscumque persona seu per liberam cessionem cujusvis de illius regimine et administratione in dicta curia vel extra eam et coram notario publico et testibus sponte factam, vacet, etsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio juxta Lateranensis statuta concilii vel alias canonicas sanctiones ad Sedem predictam legi-

Digitized by Google

time devoluta existat et illa ex quavis causa ad Sedem eamdem specialiter vel generaliter pertineat et super eisdem regimine et administratione inter aliquos lis seu illorum possessorio vel quasi molestia, cujus statum et præsentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, tibi per te, quoad vixeris, et una cum Valentinensi et Diensi ecclesiis invicem perpetuo unitis, quibus preesse dignosceris, tenendum, regendum et gubernandum, de fratrum nostrorum [cons]ilio, auctoritate Apostolica commendamus, curam dicti monasterii ac hujusmodi regimen et administrationem tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, non obstantibus felicis recordationis Bonifatii VIII, predecessoris nostri, et aliis Apostolicis constitutionibus ac monasterii et ordinis prædictorum juramento, confirmatione Apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus ceterisque contrariis quibuscumque firma spe fiduciaque conceptis, quod, dirigente Domino actus tuos, monasterium prædictum per tuæ diligentiæ laudabile studium regetur utiliter et prospere dirigatur ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiat incrementa. Volumus autem quod propter commendam vestram hujusmodi in dicto monasterio divinus cultus nullatenus minuatur, sed illius et dilectorum fratrum conventus ejusdem congrue supportentur onera consueta et quod, oneribus hujusmodi debite supportatis, de residuis fructibus, redditibus ac proventibus dicti monasterii disponere et ordinare sicuti ipsius monasterii abbates, qui pro tempore fuerunt, de illis disponere et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt, alienatione tamen quorumcumque bonorum mobilium prætiosorum et immobilium tibi penitus interdicta, quodque antequam regimini et administrationi dicti monasterii te in aliquo immisceas, in manibus dilectorum filiorum venerabilium fratrum nostrorum Ruthenensis et Albiensis ac Caturcensis episcoporum officialium aut duorum vel ali[cujus] eorum fidelitatis debitæ solitum præstes juramentum juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam ; quibusquidem officialibus et eorum cuilibet per alias litteras nostras mandamus ut ipsi aut duo vel unus ipsorum a te, nostro

Digitized by Google

et Romanæ ecclesiæ nomine, juramentum hujusmodi recipiant seu recipiat. Tuæ vero fraternitati per hec scripta mandamus quatenus curam, regimen et administrationem monasterii hujusmodi sic per te vel alium seu alios exercere studeas solliciter, fideliter et prudenter quod monasterium ipsum gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissum, tuque preter æternæ retributionis præmium nostram et dictæ Sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. — Datum Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, anno incarnationis Dominicæ millesimo sexcentesimo trigesimo primo, quinto kalendas augusti, Pontificatus nostri anno octavo. — *Sur le repli* : D. Nicolas [1].

2. 1632, 22 juin. Bonnecombe. — *Prise de possession.*

L'an 1632 et le 22 juin etc... [2], au devant de la grande porte du monastère N. D. de Bonnecombe, Charles Jacques de Leberon, évêque et comte de Valence et Die, abbé commendataire de Bonnecombe, a remontré à François d'Harssant, chanoine de la cathédrale de Rodez et lieutenant de l'officialité, qu'il avait été pourvu de l'abbaye de Bonnecombe par bulle d'Urbain VIII, du 5 des calendes d'août 1631 ; en conséquence de laquelle il avait prêté le serment de fidélité ès mains dud. lieutenant, comme il est contenu au procès-verbal de la fulmination de la bulle de provision, et l'a requis de le mettre en possession de lad. abbaye en lui remettant lad. bulle ; et led. d'Harssant la recevant, a promis de faire son devoir, et tous deux s'acheminant dans le monastère, ont rencontré à la première porte d'icellui le prieur et les religieux, qui portant la croix, en procession et en psalmodiant, sont allés avec led. abbé à l'église du monastère, où la mise en possession s'est faite par l'entrée desd. monastère et église, génuflexion au devant de l'autel, installation dans la chaire abbatialle du chœur, les cloches sonnant ; après la bénédiction donnée par led. abbé à la communauté et au

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 14, copie informe papier.
2. Nous résumons le titre à dessein.

Digitized by Google

peuple présent, il a été donné lecture de la bulle adressée au couvent, en présence de Doms Guillaume de Ténieyres, docteur en théologie et prieur de Bonnecombe, Antoine Arnal, docteur, Denis Genieys, Antoine Pons, Laurent Malet, sous-prieur, Pierre Bousquet, Antoine Jalade, Jean Tairac, Guillaume Tourel, Jean Costans, Jacques Bonnet, Antoine Vernhes, Antoine Repaux, Pierre d'Escaut, Julien Bernard, Jean Gombert, frère Antoine Gély, André Clausel, Hugues Rouget, Phélip Trémolieyres, Pierre Balitran, Marc Baret et Pierre Palhairet, profès, frères Aimant Fraissinous, Benoit Baumel, Grégoire Mary, Gaspar d'Avignon et Pierre Rouquette, novices, tous religieux dud. Bonnecombe ; lesquels, après avoir reçu copie de lad. bulle avec profonde inclination et l'humilité requise pour l'insérer dans le registre capitulaire, ont reservé : l'obéissance due au seul abbé régulier profès de l'ordre de Cîteaux ; les privilèges accordés à l'ordre par Pie II, l'an 1459, *pridie nonas augusti* : *Super gregem Dominicum*, et l'an 1461, *quarto idus aprilis* : *Inter ceteros ordines*, par Sixte IV, *quarto idus martii* 1475 : *Cura nostra in variis rebus* et par Innocent VIII, l'an 1489, *idus augusti* : *Fidere dignorum* et autres libertés contenues dans le livre des privilèges, confirmées et renouvelées par les rois François Ier, Henri II, Henri IV et Louis XIII et enregistrées aux Parlements de France et au grand conseil le 16 mai 1620 ; les décrets, ordonnances, provisions, institutions et constitutions de l'ordre, faites ou à faire par leur chapitre général, ou supérieurs et commissaires députés ; la « réintégrance » du nombre ancien des religieux, conformément aux deffinitions du chapitre général des années 1609 et 1618 — Led. abbé a répliqué : que l'obéissance due à l'abbé de Cîteaux n'exclut pas celle qui est due à sa personne, car les bulles de provision lui donnent puissance plénière au spirituel et au temporel sur l'abbaye, obligent les religieux à l'obéissance envers lui et lui accordent juridiction et pouvoir de « sententier » sur eux ; qu'il conservera tous les privilèges justes, raisonnables et obtenus sans « subreption » ; qu'il entretiendra le nombre de religieux

Digitized by Google

qui sera jugé être convenable « lorsqu'on mettra en considération les comodittés et incomodittés » de l'abbaye, « dont les revenus aujourd'uy n'estant en l'estat qu'ilz estoient par le passé à cause des alliénations du temporel, détériorations des places et autres diminutions notables, survenues par l'opression des religieux ou autrement, il y a plustot soubjet de retrancher du nombre que de l'aumanter » ; et qu'il fait ses protestations contre les prétendues ordonnances et constitutions qu'on lui oppose, « tant à faulte d'en avoir la comunication que pour n'en recognoistre la justice. » — Présents : noble Jacques de Roquefeuil, sieur de La Salle, Jean de Bonal, docteur et avocat au Sénéchal du comté de Rodez. Pierre de Piquet, docteur. Not. recevant : Guillaume Genieys, not. royal de Comps [1].

134.

1646, 3 novembre. Rome (Ste Marie Majeure). — *Bulle d'Innocent X donnant commission au supérieur de Bonnecombe et à l'official de Rodez de prononcer la nullité des vœux de profession de Pierre Balitran, religieux de Bonnecombe.*

Innocentius, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis superiori monasterii de Bonnacomba, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis et officiali venerabilis fratris nostri episcopi Ruthenensis, sal. et ap. bened. — Pro parte dilecti filii Petri Balitran, presbiteri Ruthenensis seu alterius diocesis, fuit humiliter expositum coram Nobis quod alias dictus Petrus habitum per monachos C. O. gestari solitum in monasterio de Bonnacomba suscepit et, anno probationis elapso, professionem per eosdem emitti consuetam per vim et metum qui caderent in constantem virum in eo expresse emisit regularem et adversus prefatam suam professionem seu illius nullitatem formiter intra quinquennium regularibus ad reclamandum prefixum juxta formam concilii Tridentini

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 15, expédition en forme papier. — *A la marge* : Led. abbé a retiré l'original. Leberon, e. de Valence et Die *signé* ; — n° 15 ter, expédition informe papier.

Digitized by Google

reclamavit seu de nullitate dixit, quam nullitatem nunc judicialiter declarari facere intendit. Quare pro ejusdem Petri parte Nobis fuit humiliter supplicatum quatinus vobis et, vocatis ad id qui fuerint vocandi et inquisita super premissis diligentius veritate, si rem ipsam ita esse repereritis prout superius enarratur, in dicta causa reclamate intra quinquennium a die emisse professionis nullitatis, prout juris fuerit, procedatis procedique mandetis et faciatis et jus dicatis ac prefatum Petrum premissorum occasione Ordini prefato vel religioni in genere [vel in]specie non adstrictum esse sed habitum regularem dimittere et ad seculum redire et in eo postmodum remanere libere et licite necnon [paternis et m]aternis aliisque sibi legitime obvenientibus bonis succedere necnon quecumque et qualiacumque cum cura et sine cura beneficia ecclesiastica [...dum]modo plura simul non sint quam que a concilio Tridentino permittuntur, quoad vixerit, retinere posse declaretis et faciatis[.....]ciendum et declarandum, premissis ac constitutionibus [et] ordinationibus Apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque non obstantibus, [.....]are de benignitate Apostolica dignaremur. — Nos igitur eundem Petrum a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sen[tentiis, censuris] et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum presentium duntaxat consequendum, [harum] serie absolventes et absolutum fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus vos conjunctim procedentes, vocatis ad id qui fuerint evocandi ac prefato Petro in habitu et tonsura regularibus sub obedientia suorum superiorum remanente et dummodo ipse prefatam professionem tacite vel expresse non ratificaverit et tempore reclamationis prefate quinquennium a die emisse professionis elapsum non esset in premissis declaretis, prout de jure fuerit declarandum ; volumus autem quod Petrus remaneat suspensus ab exercitio sacrorum ordinum donec illi de patrimonio vel beneficio ecclesiastico competenter provisum sit. — Datum Rome, apud Sanctam Mariam

Digitized by Google

Majorem, anno incarnationis Dominice millesimo sexcentesimo quadragesimo sexto, tertio nonas novembris, Pontificatus nostri anno tertio. — *Sous le repli* : IIII. J. Amantinus. F. Hub... O. IIII. Dan. J. Ralhinus. N. Humbertus. — *Sur le repli* : 6984, C. Bugy. — *Au dos* : Registrata. N. Humbertus. Petrus Balitran. Bulla declaratoria nullitatis professionis per vim et metum. Compain. 6984. Bugy, — ... Compain advocatus et bancharius, Lugduni commorans, hanc bullam expediri Roma curavit et tradidit die 3ª martii 1647. Compain. — Pro hac bulla aut dispensatione solutæ fuere 200 l. [1].

135.

1654, 4 septembre. Versailles. — *Arrêt du grand conseil du roi, permettant au cardinal Mazarin de prendre possession de l'abbaye de Bonnecombe, nonobstant le refus des bulles de provision par le Saint-Siège.*

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, à tous ceulx qui ses presantes lettres verront, salut. — Sçavoir faisons comme par arrest ce jourd'huy donné en nostre grand consel sur la requeste presantée en icell[uy] le 2 septembre 1654 par nostre tres cher cousin messire Jules, cardinal Mazarinii, par nous nommé à l'abbaye de Bonnecombe, ordre de Cisteaux, dioceze de Rodes, vaccante par le deces de Messire Charles Jacques de Gellas de Leberon, evesque de Valance, dernier titulaire de lad. abbaye, tandant afin qu'il soict ordonné que le reffus à luy faict en cour de Rome de lui deslivrer de bulles de provisions de lad. abbaye luy vaudra tiltre et provisions et qu'il sera mis en pocession d'icelle pour jouir des fruitz, proffitz, revenus et esmolumans en deppandans en consequance de l'arrest quy interviendra sur lad. requeste, — veu par nostre dict grand consel lad. requeste ; nostre brevet de don de lad. abbaye de Bonnecombe aud. cardinal Mazarinii, vaccante par le deces dud. de Leberon, dernier titulaire d'icelle, du 20 juin 1654 ; certifficat de

1. *Arch. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, n° 34 quater, orig. parch., troué en deux endroits.

Digitized by Google

Me Ange Massier, advocat en Parlemant et banquier expeditionnaire en lad. cour de Rome, que dès le 26 desd. mois et an, il auroit envoyé en lad. cour les lettres de nomination et noms de la personne dud. cardinal Mazarinii à lad. abbaye, avec ordre de son corespondant en lad. cour de fère expedier lesd. bulles de provisions de lad. abbaye, lesquelles lettres de nomination et memoires sond. correspondant auroit receus des le 18 juillet aud. an, lequel ayant presanté la supplicque de lad. abbaye pour estre signé, les officiers de lad. cour de Rome ne l'auroint volleu recevoir disant à leur acostumé qu'il en falloit parler à Sa Sainteté, du 27 aoust aud. an ; conclusions de nostre procureur general : icelluy nostre dict grand consel, ayant esgard à lad. requeste, a permis et permet aud. sieur cardinal Mazarinii prandre pocession de lad. abbaye en verteu dud. brevet et du presant arrest, à la charge d'obtenir dans six mois bulles de provisions de lad. abbaye en lad. cour de Rome et en verteu d'icelles prandre nouvelle pocession, etc... — *Mandat est donné au premier des huissiers du grand conseil ou à tout autre huissier et sergent de mettre le présent à exécution, avec mention de l'apposition du sceau en cire jaune.* — Donné en nostred. grand consel, montré à nostred. procureur general et prononcé à Paris le 4e jour de septembre l'an de grace 1654 et de nostre regne le doutziesme. — *Sur le repli* : Par le roy à la rellation des gens de son grand consel, Herbin [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 16, expédition en forme papier.

1654, 11 septembre. Paris (Château du Louvre, paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois). — Procuration par Jules, Cardinal de Mazarin, abbé de Bonnecombe, à Jean Fouquier, recteur de Magrin, pour prendre en son nom possession de l'abbaye de Bonnecombe en vertu du brevet du roi du 20 juin 1654 et de l'arrêt des gens du grand conseil du roi du 4 septembre courant. Not. recevants : Simon Moufle et François Le Fouys, not. au Châtelet de Paris. — *Cf. Ibidem.*

Digitized by Google

136.

1656, 19 août. Bonnecombe. — *Prise de possession de l'abbaye de Bonnecombe par le cardinal d'Este.*

L'an 1656 et le 19 août, etc... [1]. Claude Vaquier, sieur de Voltes, a remis à Exprit Dubois, prêtre, docteur en théologie, chanoine de l'abbaye de « Fois » et prieur de « Mongalhard », la bulle de provision de l'abbaye de Bonnecombe, datée du 16 mai 1656 (*XVII° kalendas junii*), « *in Arce Gandulfi, diocesis Albanensis* », en faveur du prince cardinal d'Este, le procès-verbal de fulmination de lad. bulle par l'official de Rodez du 12 août 1656 et l'acte de procuration du 27 juin 1656, par lequel led. cardinal charge led. Dubois de prendre possession en son nom de lad. abbaye de Bonnecombe, et l'a supplié de se faire mettre en lad. possession. — Et led. Dubois, assisté dud. Vaquier, au devant de la grande porte de l'abbaye, parlant à dom Pierre de Capolade, prêtre, docteur en théologie, religieux et prieur de Bonnecombe, accompagné de la plus grande partie des religieux, lui a exhibé les susd. titres et l'a requis de procéder à la mise en possession de lad. abbaye. — Et led. Capolade, ayant reçu lesd. titres avec respect et les ayant lus, a mis led. Dubois en possession de l'abbaye de Bonnecombe « pour en jouyr aux honneurs, authorités et preroguatives et autres droictz et advantages luy apertenans telz et semblables qu'en ont jouy ou deub jouyr les precedans abbés commandataires », « et ce par l'entrée de la porte principale de lad. abbaye, de laquelle il auroict conduit dans l'esglize et faict prandre de l'eau bénite, baizer le grand autel et saincte croix, toucher les cordes des cloches et faict assoir dans la cheze abbatiale quy est au cœur de lad. esglize ». — Présents : noble George de Puel, prêtre, prieur de Saint-Martin, sieur de Peyrinhac, André Balard, prêtre, recteur de Comps, Antoine de Puel, docteur en droits, lieutenant en la judicature dud. Bonnecombe. — Not. recevant : Jean Mignounac, not. royal de Comps [2].

1. Nous avons résumé l'acte à dessein.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 17, expédition en forme papier.

Digitized by Google

137.

1671, 1er avril. Rome (Sainte-Marie-Majeure). — *Bref de Clément X autorisant l'évêque de Rodez à permettre à Pierre Capolade, religieux de Bonnecombe, de résider à Pousthomy et d'y réoccuper, sa vie durant, le domaine aliéné dud. Bonnecombe.*

Clemens PP. X. — Venerabilis frater, sal. et ap. bened. — Exponi Nobis nuper fecit dilectus filius Petrus Capolade, monachus expresse professus Ordinis Cisterciensis ac prior claustralis monasterii de Bonnecombe dicti ordinis, Ruthenensis diocesis, quod dudum grassantibus in Gallia bellis civilibus aut aliis de causis licitum fuit ex indulto Sedis Apostolicæ clero regni Galliæ alienare bona ecclesiarum pro urgentibus ejusdem regni necessitatibus, eoque tempore, videlicet anno MDLXIV, tunc existens dicti monasterii abbas locum de Postomi et alia loca ab eo dependentia ad idem monasterium spectantia vendidit pretio septem millium sexcentarum quinquaginta quinque librarum, decem solidorum et novem denarorium, in qua summa dictum monasterium tunc ad contribuendum in hujusmodi necessitates taxatum fuerat. Quia verò edicta claræ memoriæ Francorum regum christianissimorum identidem innovata licitum fuit clero præfato bona hujusmodi vendita pretio emptoribus restituto recuperare, ideò, anno MDCXLI, ad instantiam syndici dicti monasterii emanavit à curia Parlamenti Tholosani arrestum quo detentores locorum præfatorum ad illa abbati et monasterio hujusmodi restituenda, (restituto tamen pretio per eos exsoluto), condemnati fuerunt, verùm pecuniarum quæ dictis detentoribus refunderetur defectu, arrestum hujusmodi effectum hactenus sortitum non fuit. Cum autem sicùt eadem expositio subjungebat Petrus præfatus, parentum et amicorum suorum auxilio, dictam summam septem millium sexcentarum quinquaginta quinque librarum, decem solidorum et novem denarorium monetæ illarum partium detentoribus locorum hujusmodi realiter refundere et persolvere desideret ad effectum ut eadem loca mensæ capitulari dicti monasterii in perpetuum reu-

Digitized by Google

niantur, dummodò tamen et non aliàs ipse Petrus, durante ejus vita, reditibus ex dictis locis percipiendis gaudeat et gaudere possit ac debeat ipseque solus usum et administrationem locorum recuperatorum hujusmodi habeat et ad præfatum locum de Postomi accedere et in domo ad dictum monasterium pertinente, quæ à laicis occupatur, postquam recuperata fuerit, quando opus fuerit, habitare illamque reparare possit. Cumque idem Petrus reditus hujusmodi in utilitatem dicti monasterii impendere et alia jura ad ipsum monasterium pertinentia recuperare promittat, Nobis propterea humiliter supplicari fecit ut opportunam sibi ad præmissa facultatem concedere de benignitate Apostolica dignaremur. — Nos igitur ipsum Petrum specialibus favoribus et gratiis prosequi volentes et à quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et pœnis à jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum præsentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, de venerabilium fratrnm nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium negotiis et consultationibus Episcoporum et Regularium præpositorum, qui dilectum filium procuratorem generalem dicti Ordinis audiverunt, consilio, fraternitati tuæ per præsentes committimus et mandamus ut, veris existentibus narratis et quatenùs nulla spes subsit alio modo prænarrata bona religioni recuperandi, eidem Petro petitam facultatem auctoritate nostra Apostolica concedas ; ita tamen ut ipsi nudum ministerium dumtaxat monasterii nomine exercendum concedatur, ipsorumque bonorum reditus in eorundem custodiam, reparationem et aliorum recuperationem fideliter impendantur et hujusmodi indultum in exemplum, futuris temporibus, allegari minimè possit et in reliquis dictus Petrus à superiorum suorum obedientia et regulari disciplina exemptus minime censeatur, nonobstantibus præmissis ac constitutionibus et ordinationibus Apostolicis necnon præfatorum monasterii et ordinis etiam juramento, confirmatione Apostolica vel quavis firmitate

Digitized by Google

alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque indultis et litteris Apostolicis in contrario præmissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis, quibus omnibus et singulis illorum tenores præsentibus pro plenè et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, illis aliàs in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expressè derogamus ceterisque contrariis quibuscumque. — Datum Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die prima Aprilis MDCLXXI, Pontificatus nostri anno primo. — *Sous le repli* : J. G. Husius. — *Au dos :* Venerabili fratri episcopo Ruthenensi. Tache. 3224. Moreau [1].

138.

1707, 3 septembre — 1708, 25 janvier. — *Actes concernant Hugues-Philippe de Luzignen, abbé commendataire de Bonnecombe.*

1. 1707, 3 septembre. Versailles. — *Brevet du roi.*

Aujourd'huy troisieme septembre mil sept cens sept, le roy estant à Versailles, voulant gratiffier et traiter favorablement Mᵉ Hugues Philippes de Luzignen, prebtre du diocèse de Paris, en considération de ses bonnes mœurs, piété, probité et capacité, Sa Majesté luy a accordé et fait

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 6, nº 34 ter, orig. parch.

a) 1671, 26 mai. Rodez. Fulmination dud. bref par Gabriel de Voyer de Paulmy, évêque de Rodez, en présence de Jean du Breil, recteur de Rousennac et de Jacques Carrière, recteur de Saint-Hilaire. — Cf. *Ibidem.* liasse 6, nº 34 ter bis, orig. papier, avec sceau plaqué.

b) 1673, 13 avril. Rome (Sainte-Marie-Majeure.) — Bulle du pape Clément X, adressée au Nonce apostolique, demeurant à Vienne, contenant commission d'examiner Pierre Capolade, professeur de théologie, religieux profès prêtre de Bonnecombe, et après examen favorable et prestation du serment de fidelité au Saint-Siège, de l'établir abbé du monastère ou abbaye de Tutevallée (*Tutevallis*), ordre de Citeaux, au diocèse de Roeskilde (*Roschildensis*), près Copenhague en Danemark, vacant par decès et d'une valeur au plus de 24 ducats d'or, pourvuque led. monastère ne soit pas pourvu d'une manière canonique et de lui faire rendre par les religieux et les vassaux de l'abbaye l'obéissance et le respect voulus ; si la provision a lieu, l'élu pourra s'adresser à tout évêque catholique pour recevoir de lui la bénédiction abbatiale qui ne lui sera conférée qu'après prestation de serment de fidélité au Pape ; l'élu enverra au plustôt à Rome la formule dud. serment scellée de son sceau. Avant d'entrer en fonction le nouvel abbé fera profession de foi catholique et une expédition signée de lui et du nonce sera expédiée au Souverain Pontife. — *Ibidem*, liasse 11, nº 10, orig. parch., la marge de gauche et la première ligne ornées.

Digitized by Google

don de l'abbaye de Bonnecombe, diocèse de Rodez, ordre de Cisteaus, vacante par la démission pure et simple de Mre Joseph de La Trémouille de Noirmoutier, prebtre, cardinal de la Sainte Eglise Romaine, dernier commandataire, m'ayant Sa Majesté commandé d'en expédier aud. sieur de Luzignen toutes lettres et dépèches nécessaires en cours de Rome pour l'obtention des bulles et provisions Apostoliques nécessaires de lad. abbaye, et cepandant pour asseurance de sa volonté, le presant brevet qu'elle a signé de sa main et fait contresigner par moy conseiller secretaire d'Estat et de ses commandemans et finences. — Louys *signé* ; *et plus bas* : Phelipaux *signé.*

2. 1707, 28 novembre. Rome (St-Pierre). — *Bulle de provision.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Hugoni Philippo de Luzignen, presbitero Parisiensi, sal. et ap. bened. — Romani Pontificis providentia circumspecta etc... [1] diligenter ac personis ecclesiasticis quibuscumque presertim nobilitate generis pollentibus ut in suis opportunitatibus etc... opportuno. — Sane monasterio Bonaecumbae, vulgo de Bonnecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis dioecesis, quod venerabilis frater Josephus, tituli Sanctissimae Trinitatis ad Montem Servitium presbiter cardinalis de La Trimouille, in commendam ad sui vitam ex concessione et dispensatione Apostolicis nuper obtinebat, commenda hujusmodi, inquam, dictum monasterium ex sibi concessione ad vitam obtineri consuevit, ex eo quod dictus Josephus cardinalis illi hodie ac ei et cuicumque juri sibi in dicto monasterio illiusque regimine et administratione vel ad illa quomodolibet competenti et per eum praeviso in manibus nostris sponte et libere cessit, Nosque cessionem hujusmodi duximus admittendam per cessionem eandem, cessante adhuc eo quo ante commendam ipsam vacabat modo vacante, Nos verum et ultimum dicti monasterii vacationis modum etiamsi ex illo quaevis generalis reservatio etiam in

1. Nous remplaçons par des ... les parties du texte identiques au texte du 1° du n° 133.

Digitized by Google

corpore juris clausula resultet praesentibus pro expresso habentes ac tam eidem monasterio de gubernatore utili et idoneo per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, qui tibi de legitimo matrimonio ex nobilibus et catholicis parentibus in civitate Parisiensi nato, in trigesimo septimo vel circiter tuae aetatis anno et in presbiteratus ordine constituto, qui fidem catholicam juxta articulos jampridem a Sede Apostolica propositos expresse professus es quemque charissimus in Christo filius noster Ludovicus Francorum et Navarrae rex christianissimus, pretextu concordatorum etc... initorum, Nobis ad id per suas litteras mominavit, ut commodius sustentari valeas de alicujus subventionis auxilio providere volentes, monasterium praedictum quovis modo aut ex alterius cujuscumque persona seu per praedictum vel similem dicti Josephi cardinalis vel aliam liberam cujusvis alterius cessionem de regimine et administratione dicti monasterii in dicta curia vel extra eam etiam coram notario publico et testibus sponte factam aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis auctoritate collati, commenda praedicta cessante, vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio juxta Lateranensis etc.. pertineat et ad dictum monasterium consueverit quis per electionem assumi eique cura tum juridictionalis immineat ac super regimine et administratione praedictis inter aliquos lis seu illorum possessorio vel quasi molestia, cujus litis statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa cum omnibus juribus et pertinentiis suis tibi per te, quoad vixeris, etiam una cum archidiaconatu majori nuncupatae ecclesiae Ruthenensis, inhibi dignitate post pontificalem majori existente, quem, ut accepimus, obtines, tenendum, regendum et gubernandum, de venerabilium fratrum nostrorum Sanctae Romanae Ecclesiae cardinalium consilio, Apostolica auctoritate commendamus, curam, regimen et administrationem dicti monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, nonobstantibus foelicis recordationis Bonifacii papae VIII etc... incrementa. Volumus autem quod propter commendam vestram hujusmodi in

Digitized by Google

dicto monasterio divinus cultus ac solitus monachorum et ministrorum numerus nullatenus minuatur, sed ejus ac dilectorum etiam filiorum conventus ejusdem congrue supportentur onera consueta ac quod tu, oneribus hujusmodi debite supportatis necnon quarta, si abbatialis separata et seorsim a conventuali, si vero omnis inhibi mensa fuerit, tertia parte omnium et singulorum fructuum ipsius monasterii in restaurationem illius fabricae seu ornamentorum, vestium aut paramentorum emptionem vel fulcimentum vel pauperum elemosinam et sustentationem, prout major exegerit et suaserit necessitas, omnibus aliis deductis oneribus annis singulis impertita, de residuis fructibus dicti monasterii disponere et ordinare libere et licite valeas sicuti ipsius monasterii abbates, qui pro tempore fuerunt etc... immisceas, in manibus dilectorum filiorum officialium venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Albiensis ac Aniciensis et Ruthenensis episcoporum aut alicujus eorum fidelitatis debite solitum prestes juramentum juxta formam etc... nomine, hujusmodi recipiant seu recipiat juramentum ac quod tu ecclesiae abbatialis reparationi pro viribus incumbas, conscientiam tuam desuper onerantes. Quocirca discretioni tuae per Apostolica scripta mandamus quatenus curam etc... merearis. — Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo septimo, quarto kalendas decembris, Pontificatus nostri anno septimo [1].

1. Le parch. original portait les annotations suivantes : J. Petraglia, P. Jacquet, Pro Sancto collegio, G. Passenius secretarius. M. [Placentinus.] Pro magistris. C, [Albanus]. Pro concilio, P. H. Massuniez, Veyguinus. A. Mas. J. Vigronus. F. Jordaines A. de Maginsac. J. B. Gizalberny. De Surro. De Sernicole, Antoine. 8488. Brunet. — Illustrissimus dominus Hugo Philippus de Luzignen. Bulla commende monasterii consist. — Joannes Dagobertus Anthoine advocatus, consiliarius regis curiæ Romanae expeditionarius Parisiis commorans in Claustro Beatae Mariae, bullam hanc Romae expediri curavit et tradidit. Antoine *signé*. — Nous soubsignez advocats au Parlement, conseillers du roy, expeditionaires de cours de Rome demeurant à Paris, certiffions la présente bulle vraye originale et avoir esté bien et deüement expédiee en lad. cour de Rome. Fait à Paris ce huictieme janvier 1708. Anthoine. De La Noüe *signez*. — Controllé à Paris le huictieme janvier 1708. De La Noüe *signé*.

Digitized by Google

3. 1707, 28 novembre. Rome (St-Pierre). — *Bulle de commission.*

Clemens, ep., serv. serv. Dei, dilectis filiis venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Albiensis ac Aniciensis et Ruthenensis episcoporum officialibus, sal. et ap. bened. — Cum Nos hodie monasterium Bonnae Cumbae, vulgo de Bonnecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diœcesis, tunc cerdo modo quem haberi voluimus pro expresso vacans, dilecto filio Hugoni Philippo de Luzignen, presbitero Parisiensi, per eum, quoad vixerit, tenendum, regendum et gubernandum de fratrum nostrorum consilio Apostolica auctoritate commendavimus, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur, Nos ipsius vero Hugonis Philippi commendatarii in partibus illius agentis, ne propter hoc ad Sedem Apostolicam accedendo personaliter laborare cogatur, volentes parcere laboribus et expensis, discretioni vestrae per Apostolica scripta mandamus quatenus vos vel duo aut unus vestrum ab eodem Hugone Philippo commendatario, nostro et Romanae Ecclesiae nomine, fidelitatis debite solitum recipiatis seu recipiat juramentum juxta formam, quam sub bulla nostra mittimus interclusam ac factam juramenti hujusmodi, quod idem Hugo Philippus commendatarius praestabit, Nobis de verbo ad verbum per ejus patentes litteras suo sigillo munitas per proprium nuntium quanto citius destinari curetis seu curet. — Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo septimo, quarto kalendas decembris, Pontificatus nostri anno septimo [1].

4. 1708, 23 janvier. Rodez. — *Prestation de serment.*

Ego Hugo Philippus de Luzignen, presbiter Parisiensis, perpetuus commendatarius monasterii Bonnaecumbae, vulgo

1. Le parch. original portait les annotations suivantes: P. J. Petraglia, P. Jacquet, G. H. Ressüery, R. Saulinus, A. Mastrossius, A. Brunet. Joannes Dagobertus Anthoine advocatus, consiliarius regis curiae Romanae expeditionarius, Parisiis commorans in Claustro Beatae Mariae, bullam hanc Romae expediri curavit et tradidit. Anthoine *signé*.

Digitized by Google

de Bonnecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis dioecesis, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro sanctaeque apostolicae Romanae ecclesiae et domino nostro domino Clementi, papae XI, ejusque successoribus canonice intrantibus ; non ero in consilio aut consensu vel facto ut vitam perdant aut membrum seu capiantur aut in eos violentes manus quomodolibet ingerantur vel injuriae aliquae inferantur quovis quaesito colore ; consilium vero quod mihi credituri sunt per se aut nuntios seu litteras ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam ; papatum Romanum et regalia Sancti Petri adjutor eis ero ad retinendum et deffendendum contra omnem hominem ; legatum Apostolicae Sedis in eundo et redeundo honorifice tractabo et in suis necessitatibus adjuvabo ; jura, honores, privilegia et auctoritatem Romanae ecclesiae, domini nostri Papae et successorum praedictorum conservare et deffendere, augere et promovere curabo ; nec ero in consilio vel facto seu in tractatu in quibus contra ipsum dominum nostrum vel eandem Romanam ecclesiam aliqua sinistra vel praejudicialia personarum, juris, honoris, status et potestatis eorum machinentur, et si talia a quibuscumque tractari novero vel procurari, impediam hoc pro posse et quanto citius potero commode significabo eidem domino nostro vel alteri, per quem ad ipsius notitiam poterit pervenire ; regulas sanctorum Patrum, decreta, ordinationes, sententias, provisiones, dispositiones, reservationes et mandata Apostolica totis viribus observabo et faciam ab aliis observari ; hereticos, schismaticos et rebelles domino nostro vel successoribus praedictis pro posse persequar et impugnabo ; vocatus ad sinodum, veniam nisi praepeditus fuero canonica praepeditione ; possessiones vero ad mensam meam pertinentes non vendam neque donabo neque impignorabo neque de novo infeudabo vel aliquo modo alienabo, etiam cum consensu conventus monasterii mei, inconsulto Romano pontifice ; et constitutionem super prohibitione investitutarum bonorum jurisdictionalium ad ecclesias inferiores spectantium de anno Domini millessimo sexentisimo vigesimo quinto editam servabo. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei evangelia. — Hugo

Digitized by Google

Philippus de Luzignen, abbas commendatarius Bonnaecumbae *signatus*. — J. Petraglia. P. Jacquet. A. Brunet *signati*.

5. 1708, 23 janvier, Rodez. — *Fulmination des bulles de provision.*

Venerabilibus et religiosis viris Ordinis Cisterciensis, priori claustrali et toti capitulo monasterii Beatae Mariae Bonnaecumbae, Ruthenensis dioecesis etc. Joannes Baptista Ayral, presbiter sacrae facultatis theologiae doctor, illustrissimi reverendissimique domini domini Pauli Philippi de Luzignen, episcopi et comitis Ruthenensis, in spiritualibus ac tempororalibus vicarius generalis et officialis judex ordinarius necnon judex et executor ad infrascripta a sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Clemente, divina providentia Papa XI et moderno, specialiter commissus et deputatus, salutem in Domino. — Sur [1] la présentation faite par Hugues Philippe de Luzignen de ses bulles de provision du 28 novembre 1708 et de la formule du serment à prêter par lui, après la réception d'icelles avec tout le respect qui leur est dû et à la réquisition aussi faite par led. H. Ph. de Luzignen de les mettre à exécution, ce jourd'huy, à une heure après midi, dans notre maison d'habitation, nous juge susdit, conformément auxd. lettres Apostoliques, avons reçu le serment prêté par led. de Luzignen en la forme qui suit : [*Suit la formule de serment* du n° 4] ; et fulminant lesd. bulles, avons donné en commende aud. de Luzignen le monastère ou abbaye de Bonnecombe et l'avons mis en possession dud. bénéfice par le bail desd. bulles de provision, enjoignant aux susd. prieur et chapitre d'avoir pour led. élu le respect et l'obéissance qui lui sont dus. — Mais comme présentement, pour des raisons légitimes, nous ne pouvons en personne procéder à plus ample exécution, mandat est donné auxd. religieux de Bonnecombe et à tout notaire requis de procéder sur les lieux à la réelle et corporelle mise en possession dud. de Luzignen sur la présentation des pré-

1. Nous avons traduit et résumé à dessein la fin de l'acte.

Digitized by Google

sentes — A Rodez, le 23 janvier 1708, présents : Bernard Baucher prêtre, Benoit Buré diacre. — Jean-Baptiste Ayral, vicaire général et official, juge député *signé*. Not. recevant : Jean-Antoine Franques, notaire royal.

6. 1708, 25 janvier, Bonnecombe. — *Prise de possession.*

L'an 1708 et le 25 janvier [1], au devant de la grande porte d'entrée de l'église du monastère N. D. de Bonnecombe, Hugues Philippe de Luzignen, grand archidiacre de l'église cathédrale de Rodez, vicaire général du diocèse de Rodez, présents : doms Pierre Olivier, prieur de Bonnecombe, Antoine Jullien, Jean Aldin, Pierre Saint-Privat, religieux et docteurs en théologie, doms Jean Curieres, Philippe Marzials sacristain, Jean Roquette sous-prieur, Louis Glandieres, François Parayré, George Manhac, François Paysin, François Devezy, Antoine Rochefort, Pierre Joyeuse, Jean Solassol, Joseph Fournié, tous religieux dud. monastère, a dit comment sur le brevet du roi il avait été pourvu en commende de l'abbaye de Bonnecombe et comment il avait été procédé à la fulmination des bulles de provisions par Jean Baptiste Ayral, official de Rodez, commissaire Apostolique, et remettant aud. Pierre Olivier, prieur, tous ses titres l'a prié et requis de le recevoir en lad. qualité d'abbé commendataire. — A l'instant led. prieur est entré au chapitre avec lesd. titres et, après en avoir délibéré avec ses religieux assemblés au son de la cloche, est revenu disant que, vu la naissance illustre dud. de Luzignen, ses qualités personnelles, considérant qu'il est vicaire général du diocèse et neveu de l'évêque de Rodez, « pour lequel lad. communauté a tout le respect possible », non seulement ils offrent de le recevoir, mais qu'ils veulent lui faire tous les honneurs qui dépendent d'eux sans que cela puisse à l'avenir préjudicier à leurs droits. — Après quoi, toute la communauté est venue recevoir en procession avec la croix, les cloches sonnant, led. seigneur abbé se trouvant à la porte de l'église en rochet et en camail ; et

1. Nous résumons à dessein la teneur de l'acte.

Digitized by Google

led. sieur abbé s'étant agenouillé sur un prie-Dieu mis devant lad. porte, le prieur lui a présenté le livre des évangiles, et après la lecture à haute voix de l'évangile du jour par led. abbé, led. prieur l'a introduit dans l'église, lui a fait toucher le verrouil et les serrures de la porte d'entrée, l'a conduit en procession devant le maître autel, où led. abbé s'étant mis à genoux, assisté dud. prieur et de Pierre Vantroux, son aumônier, a prié Dieu et baisé l'autel ; le prieur lui ayant donné la corde de la grande cloche, il l'a sonnée ; conduit ensuite à la stalle abbatiale qui avait été ornée pour la circonstance (la première du côté droit du chœur), il y a pris place pour assister à la grande messe qui a été célébrée de suite. Enfin après les prières pour le roi, led. prieur a entonné le *Te Deum* et led. abbé ayant récité l'oraison, le prieur lui a remis le brevet du roi, les bulles de provision et la sentence de fulmination, après les avoir fait enregistrer dans les livres du monastère. — Lad. mise de possession a été publiée par le notaire recevant au devant de la grande porte de l'église et sans contredit de personne, en présence des témoins ci-dessous nommés et de nombreuses personnes attirées par la cérémonie. Présents : Olivier Gabriel du Bouchet, chantre de la cathédrale de Rodez, Siméon Moufle, chanoine de lad. cathédrale, Jean-Raymond de Vilaret, conseiller du roi, lieutenant en la Maîtrise des eaux et forêts de Rodez. Not. recevant : Scalier not. royal. — Controllé à Rodez le 26 janvier 1708. Reçu 5 livres 10 sols ; plus pour le notaire, syndic et sceau 3 sols 6 deniers. Franques signé [1].

139.

1776, 30 juillet-25 septembre. — *Actes concernant Claude du Cheylar, abbé commendataire de Bonnecombe.*

1. 1776, 30 juillet. Rome. — *Bulle de provision.*

Pius, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Claudio du Cheylar, presbitero Vivariensis dioecesis, sal. et ap. bened.

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 5, n° 18, expédition en forme papier.

Digitized by Google

— Romani Pontificis providentia etc... [1] diligenter ac personis ecclesiasticis quibuslibet ut in suis opportunitatibus congruum etc... opportuno. Cum itaque monasterium Beatae Mariae Virginis de Bonnacomba, vulgo de *Bonnecombe* nuncupatum, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis dioecesis, quod venerabilis frater noster Petrus Julius Coesar de Rochechouart, modernus episcopus Bajocensis, nuper dicti monasterii perpetuus commendatarius, ex cessione et dispensatione Apostolicis in commendam ad sui vitam obtinebat, commenda hujusmodi, inquam, dictum monasterium ex simili concessione Apostolica ad vitam obtineri consuevit, tunc ex eo quod Petrus Julius Coesar episcopus commendae praedictae ac omni cuicumque juri sibi in dicto monasterio illiusque regimine et administratione vel ad illa quomodolibet competenti et per eum pretenso in manibus nostris sponte et libere cessit, Nosque cessionem hujusmodi duximus admittendam per cessionem eamdem, [commenda predicta] cessante adhuc eo quo ante commendam ipsam vacabat modo, vacaverit et vacet ad praesens, Nos tam eidem monasterio de gubernatore utili et idoneo per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quam tibi, [qui] dilectissimae in Christo filiae Franciae reginae elemosinarius existis quemque carissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum etc... nominavit, ut commodius substentari valeas de alicujus subventionis auxilio providere ac [specialem] gratiam facere volentes, teque a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a jure vel ab [homine] quavis occasione vel causa latis, si quibuslibet innodatus existis, ad effectum presentium tantum consequendum harum serie absolventes et absolutum fore censentes, verumque et ultimum dicti monasterii vacationis modum, etsi ex illo quaevis generalis reservatio et in corpore juris clausula resultet, praesentibus pro expresso habentes, dictum monasterium, cui cura non imminet animarum, ac cujus fructus, redditus et proventus ad bis mille septuaginta sex florenos

1. Nous remplaçons par des ... les parties du texte identiques au texte du 1° du n° 133.

Digitized by Google

auri cum duobus tertiis alterius floreni similis in libris camerae Apostolicae taxari reperiuntur, quovis modo seu per praedictam vel aliam liberam cujusvis alterius cessionem et de dicto monasterio illiusque regimine et administratione extra dictam curiam et coram notario publico et testibus sponte factam aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici ordinaria auctoritate collati, commenda praedicta cessante non tamen per obitum vacet, etsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio juxta Lateranensis etc... pertineat et ad illud consueverit quis per electionem assumi eique cura juris similis tantum immineat et de illo consistorialiter disponi consueverit seu debeat ac super regimine et administratione praedictis inter aliquos lis in petitorio vel possessorio, cujus litis statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo, tempore datae earumdem presentium, dicto monasterio de abbate provisum aut illud alteri commendatum canonice non extat, cum illi forsan annexis ac omnibus juribus et pertinentiis suis, tibi per te, quoad vixeris, quatenus immediatus dicti Petri Julii Coesaris episcopi in illo praedecessoris illud sic obtinet illudque sic obtineri consueverit, tenendum ita quod liceat tibi, debitis et consuetis dicti monasterii ac dilectorum filiorum conventus ejusdem supportatis oneribus ac quarta, si abbati[alis] separata et seorsim a conventuali, in restaurationem illius fabricae seu ornamentorum, vestium et paramentorum emptionem seu sarcitionem aut pauperum alimoniam et substentationem, prout major exegerit aut suaserit necessitas, si vero communis inibi mensa fuerit, tertia parte omnium et singulorum dicti monasterii fructuum, reddituum et proventuum pro praemissis supportandis et substentatione monachorum, omnibus aliis deductis oneribus, annis singulis, impartita, de residuis illius fructibus, redditibus et proventibus disponere et ordinare, sicuti illud in titulum pro tempore obvenientes de illis disponere et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt, alienatione tamen quorumcumque bonorum immobilium et pretiosorum mobilium dicti monasterii tibi penitus interdicta, Apostolica auctoritate commendamus, curam, regimen et admi-

Digitized by Google

nistrationem dicti monasterii tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. — Quocirca venerabilibus fratribus nostris archiepiscopo Remensi ac Vivariensi et Ruthenensi episcopis per Apostolica scripta mandamus quatinus ipsi vel duo aut unus eorum, per se vel alium seu alios tibi in adipiscenda possessione seu quasi regiminis et administrationis praedictorum ac bonorum dicti monasterii, auctoritate nostra paterna assistentes faciant tibi a conventu predictis obedientiam et reverentiam congruentes atque a dilectis et filiis vassallis et aliis subditis dicti monasterii consueta servitia et jura tibi ab eis debita integre exhiberi, contradictores auctoritate nostra paterna, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus felicis recordationis Bonifacii pape VIII etc... et consuetudinibus necnon concordatis praedictis, quibus de ejusdem Ludovici regis consensu, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat harum quoque serie particulariter et expresse derogamus, contrariis quibuscumque aut si conventui, vassallis et subditis praedictis vel quibusvis aliis communiter aut divisim ab eadem sit Sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Volumus autem quod propter commendam nostram hujusmodi in dicto monasterio divinus cultus ac solitus monachorum et ministrorum numerus nullatenus minuatur sed ejus et conventus predictorum congrue supportentur onera antedicta, quodque tu, antequam dicti monasterii commendae possessionem adipisceris, fidelitatis debitae solitum juramentum juxta formam, quam sub bulla nostra mittimus introclusam, praestare fidemque catholicam juxta articulos jam pridem a Sede Apostolica predicta propositos in manibus dicti episcopi Ruthenensis sive dilecti similiter filii ejus officialis emitere ac formam juramenti hujusmodi, quod praestatis, Nobis de verbo ad verbum per tuas patentes litteras tuo sigillo munitas per proprium nuncium professionemque sic emissam ad dictam Sedem sine mendis cum tui et episcopi Ruthenensis sive ejus

Digitized by Google

officialis predictorum subscriptione quanto citius transmittere omnino tenearis, alioquin commenda tibi per praesentes facta cesset, eaque cessante, dictum monasterium vacet eo ipso et insuper ex nunc irritum decernimus et inane si secus super hiis quodquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. — Datum Romae, [apud Sanctam Mariam Majorem], anno incarnationis Dominicae M° DCC° LXX° VI°, tertio kalendas augusti, [Pontificatus nostri] anno II [1].

2° 1776, 12 septembre. Bonnecombe. — Prise de possession de lad. abbaye par Louis Nicolas Guyot, prieur claustral de Bonnecombe, et procureur dud. C. du Cheylar par acte passé à Paris le 30 août 1776, par la libre entrée en l'église, le son des cloches, le chant du *Te Deum*, l'entrée en la maison abbatiale, la tradition des clés de lad. maison, l'exhibition et lecture desd. bulles, la lecture et publication du procès-verbal sans contredit de personne. Présents : François Antoine d'Alboy de Montrozier, de Rodez, Joseph Brouillet, chirurgien, de Bonnecombe ; not. recevant : Jean Joseph Costes, not. de Rodez [2].

140.

1779, 26 septembre-30 décembre. — *Actes concernant Jean-Antoine de Castellas, dernier abbé commendataire de Bonnecombe.*

1. 1779, 26 septembre. Versailles. — *Brevet du roi.*

Ce jourd'huy, 26e jour du mois de septembre 1779, le roy étant à Versailles, bien informé de bonne vie, mœurs, piété, suffisance, capacité et autres vertueuses qualités du sieur Jean Antoine de Castellas, doyen des comtes de Lyon, vicaire général de Comminges, et voulant pour ces considérations, le gratifier et traiter favorablement, Sa Majesté lui a accordé et fait don de l'abbaye de Bonne-

1. Les présentes bulles furent certifiées authentiques à Paris, le 30 août 1776 par Eutrope de Cressac, « expéditionnaire » en cour de Rome et enregistrées au Parlement de Toulouse le 25 septembre suivant.

2. *Arch. dép. de l'Av.* G. Insinuations ecclésiastiques, reg. 38, fol. 306-308.

Digitized by Google

combe, ordre de Cîteaux, diocèze de Rodès, qui vaque à présent par la démission du sieur du Chaylar, dernier titulaire, à la charge d'une pension annuelle et viagère de 2.000 l., que nous voulons être doresnavant payée et délivrée sur les fruits et revenus de lad. abbaye au sieur [*un blanc*] des Innocents, vicaire général de Lombès, tant per led. sieur de Castellas que par ceux qui possèderont après luy lad. abbaye ; m'ayant Sa Majesté commandé d'expédier toutes lettres et dépêches nécessaires en cour de Rome pour l'obtention des bulles et provisions Apostoliques de lad. abbaye, et ce pendant pour assurance de sa volonté, le présent brevet qu'elle a signé de sa main, fait contresigner par moy conseiller secrétaire d'Etat et de ses commandemens et finances. — Louis *signé.* — Ancelot *signé.*

2. 1779, 19 octobre. Rome (Sainte Marie Majeure). — *Bulle de provision.*

Pius, ep., serv. serv. Dei, dilecto filio Joanni Antonio de Castellas, presbitero Sancti Flori diocesis, sal. et ap. bened. — Romani Pontificis providentia etc... [*Vu*[1] *la démission par Claude du Cheilar, prêtre, de l'abbaye de Bonnecombe qu'il tenait en commende et l'acceptation d'icelle par le Saint-Siège, la nomination aud. bénéfice par le roi Louis XVI, en vertu du concordat passé entre Rome et le roi François Ier de la personne de Jean Antoine de Castellas, prêtre du diocèse de St-Flour, vicaire général de Comminges, chanoine et doyen des comtes de l'église primatiale de Lyon, le Pape, absolvant led. de Castellas de toute censure canonique, lui accorde l'abbaye de Bonnecombe, pour en jouir, sa vie durant,* « una cum dictis canonicatu et prebenda ac decanatu nobilis et primitialis ecclesiae Lugdunensis », *sous les réserves énoncées dans l'acte n° 139. Les archevêques de Limoges ? et de Sens et l'évêque de Rodez exécuteront les bulles Pontificales.*] — Datum Romae, apud Sanctam Mariam Majorem, anno in-

1. Nous résumons à dessein le texte de la bulle qui est, *mutatis mutandis*, à quelques variantes près, identique à la teneur du 1° du n° 139.

Digitized by Google

carnationis Dominicae M° DCC° LXX° IX°, XIV° kalendas novembris, Pontificatus nostri anno V° [1]

3° 1779, 22 décembre. Bonnecombe. — Prise de possession de l'abbaye de Bonnecombe par Guillaume de Castellas, « précenteur » de l'église primatiale de Lyon et vicaire général de Vienne, procureur dud. J. A. de Castellas, licencié *in utroque jure*, son frère, suivant acte passé à Paris le 22 novembre 1779. Même cérémonie que p. 256. Présents : Louis Marc Antoine de Villers, curé de Virac, docèse d'Albi et son serviteur, Antoine Barbaste ; not. recevant : Costes, not. de Rodez [2].

VI.

JUSTICIA.

142.

1280, 19 juillet. Laissac. — *Acte de paréage passé entre le sénéchal de Rouergue et l'abbé de Bonnecombe au sujet de la justice des terres de l'abbaye dans la sénéchaussée de Rouergue.*

Noverint universi etc... Quod cum questiones varie et diverse eminerent et frequenter inter nobilem virum dominum Guillermum de Matiscone militem, senescallum Ruthenensem nomine domini regis Francie ex parte una et religiosos viros dominum Astrucum, divina clemencia abbatem domus Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dyocesis Ruthenensis et conventum et fratres dicte domus ex

1. Les présentes bulles furent certifiées authentiques à Paris, le 10 décembre 1779, par Pierre Jacques Antoine Retrou, « expéditionnaire » en cour de Rome et enregistrées, le 30 décembre suivant, au Parlement de Toulouse.

2. *Arch. dép. de l'Av.* G. Insinuations ecclésiastiques, reg. 39, fol. 404-406.
L'inventaire de 1777, mentionne encore : p. 57, une bulle du pape Innocent IV (1243-1254), accordée à l'abbé et aux religieux de Bonnecombe, portant interdiction à toutes personnes de troubler lesd. abbé et religieux et commettant pour l'exécution d'icelle tous évêques et autres personnes y nommées avec pouvoir d'excommunier, nonobstant toutes oppositions : — p. 50, une bulle d'Innocent VIII, de 1487, contenant exemption de la juridiction des Ordinaires pour les religieux de l'ordre de Cîteaux, leurs domestiques, familiers et vassaux. — Nous n'avons pas retrouvé ces pièces, cotées : la 1re, liasse 7, n° 23 et la 2e, liasse 6 n° 31.

Digitized by Google

altera, super eo videlicet quod dictus dominus senescallus dicebat merum et mixtum imperium et jurisdictionem de locis, villis, castris, mansis, terris et affariis infra scriptis ad dominum regem pertinere inmediate, scilicet : de grangia Sancti Felicis et de suis omnibus pertinenciis, item de villa d'Anglars et pertinenciis suis, item de grangia Bonefontis et pertinenciis suis, item de villa de Novacella et pertinenciis suis, item de villari de Cabassas et pertinenciis suis, item de villari de Camjaco et pertinenciis suis, item de villa de Frons quatenus ad monasterium Bonecumbe pertinet et pertinenciis suis, item de villa de Coms et pertinenciis suis, item de grangia de Vallelhas et pertinenciis suis, item de villa de Auriaco et pertinenciis suis, item de territorio de Calviac quatenus ad dictum monasterium pertinet et pertinenciis suis, item de manso de Claperiis et pertinenciis suis, item de grangia de Monte calmo et pertinenciis suis, item de villa Capelle de Farcellis quatenus ad dictum monasterium pertinet et pertinenciis suis, item de cellario de [Boce]lleriis et pertinenciis suis, item de omnibus illis que dictum monasterium habet in parrochia de Balsaco, item de territorio de La Pauza et pertinenciis suis, item de grangia de Fonte et pertinenciis suis, item de villa de Casamaurel et pertinenciis suis, item de hiis que habet dictum monasterium in podio de Viotme, item de hiis omnibus que dictum monasterium habet in honore de Panato, item de hiis que dictum monasterium habet in castro de Balagerio et in pertinenciis suis, item de omnibus aliis castris, villis, mansis, terris et omnibus aliis quocumque nomine censeantur que dictum monasterium habet et possidet in senescallia Ruthenensi et abbas et conventus predicti a domino rege supradicto in senescallia supradicta tenent ; — quod dictus dominus abbas et frater Petrus Favini, scindicus conventus monasterii Bonecumbe, totaliter denegabant, dicentes dictum merum et mixtum imperium et jurisdictionem ad se pertinere et suum monasterium et se in possessione predictorum esse et fuisse longissimo tempore ab antiquo. — Tandem predictus

Digitized by Google

dominus senescallus, nomine quo supra et nomine domini regis, ex parte una et idem abbas et frater Petrus Favini, scindicus et procurator monasterii et conventus supradictorum, cum instrumento procurationis sue constitutus etc...[1] ex altera, ad conpositionem et transsactionem amicabilem de predictis omnibus et singulis et super predictis devenerunt in hunc modum : scilicet quod mere merum imperium de castris, villis, granglis, villaribus, mansis, territoriis et aliis locis superius expressatis item et non expressatis, que ab alio domino non tenentur per monasterium supradictum, sit et esse debeat ex nunc domini regis predicti et successorum suorum ; et quod bona immobilia ex dicto mero imperio proveniencia, que tenerentur a domino rege, sint et esse debeant ipsius domini regis, et illa que tenerentur ab abbate et conventu, sint et esse debeant ipsorum abbatis et conventus vel aliorum quorum esse deberent incursa pro crimine vel delicto ; et quod bona mobilia delinquencium in hoc casu per medium dividantur inter dominum regem et abbatem et conventum supradictos ; et quodlibet etiam pecuniarum commodum inde proveniens per medium inter eos dividant ; et quod cognitio dicti meri imperii fiat et possit fieri, ut est superius ordinatum, in terra abbatis et conventus et monasterii Bonecumbe vel ubi maluerit dominus rex vel dominus

1. Suit la teneur de l'acte par lequel « frater Astrucous, dictus abbas dicti monasterii, frater Guillermus Cantarel, prior, frater Symon dels Sals, thesaurarius, frater Guillermus Bancals sacrista, frater Johannes del Cros vestiarius, frater Petrus Vilata operarius, frater Ramundus Ebles supprior, frater Jauzions porterius, frater D. Fabri cellararius medius, frater Hugo Roqua cellararius minor, frater Guillermus Centulli, frater B. de Beriaco, frater Petrus Geraldi, frater Petrus Pererii, frater Berenguarius Maurelli, frater Stephanus de Jugo, frater Durantus Senherii, frater Andreas de Lairola, frater Petrus Bequis, frater Andreas lo Frances, frater D. Cairols, frater Guillermus Bonafos, frater Guillermus de Vonc, frater Ducus de Saunhac, frater B. lo Loncs, frater Petrus Seguini, frater D. de Bellicadro, frater B. de Pratmarti, frater Vivianus de Sancto Privato, frater B. Costas, frater Johannes Combas, frater Hugo del Estanc, frater Guido de Scorralha, frater Johannes Ballis, frater Maurinus de Scorralha, frater Nicholaus, frater Ramundus Somirats, monachi dicti monasterii Bonecumbe » constituent leur procureur et syndic Pierre *Favini*, moine dud. Bonnecombe, avec pleins pouvoirs pour traiter avec led. sénéchal ; led. acte reçu à Bonnecombe, *in domo novissarie*, par Bernard *Boerii*, notaire de Bonnecombe, en présence de Bernard de Magrin, de Pierre de Lhimairac, de Pierre de Magrin et de Guillaume *de Yzarno*, prêtres, le 2 novembre 1279.

Digitized by Google

senescallus vel sui officiales senescallie Ruthenensis, ad expensas tamen quoad victualia bonorum committentis, si bona aliqua committens habeat, sin autem bona non habuerit, de dicto mero imperio, ad expensas domini regis, per ipsum dominum regem et senescallum vel alios officiales seu bajulos cognoscatur, ita quod exercicium dicti meri imperii quoad justiciam dominus rex vel sui faciant et fieri faciant extra terram abbatis, conventus et monasterii Bonecumbe ; si vero in locis predictis vel aliquo eorumdem sanguinis effusio facta fuerit vel sanguinia vel aliud forefactum evenerit, pro quibus LXa solidi Ruthenenses vel infra haberi debeant et levari de jure, usu vel terre consuetudine, quod dicti LXa solidi vel illud quod inde levari deberetur, sint dictorum abbatis et conventus et ad eos spectet cognitio eorumdem ; si vero plus haberi debuerit, domini regis et suorum erit cognitio eorumdem et illud plus quod inde habebitur per medium inter dominum regem et abbatem et conventum predictos dividetur ; set ubi sanguis evenerit vel aliud crimen, si ratione forcitan immanitatis sanguinis in plus delinquens puniretur per judicem domini regis, quod abbas et conventus habeant LXa solidos quitios et in eo quod residuum fuerit medietatem residui, ut est dictum. — Item si familiares dictorum abbatis et conventus in locis predictis vel aliquo predictorum deliquerint, quod cognitio, punimentum atque correctio sit ipsorum abbatis et conventus absque fustigatione quantum ad maleficium, in quo pena ultimi supplicii vel membri detruncatio vel aliter corporis pumimemtum esset minime imponenda ; si vero major pena dictis familiaribus abbatis et conventus imponenda fuerit, per judicem domini regis cognoscetur et bona illorum familiarium modo confiscabuntur supradicto ; bona enim committentium per dominum regem vel alium suo nomine conscribentur bajulo dictorum abbatis et conventus vel quo alio eorum nomine assistente, et inde due fient scripture divise, quarum unam ille qui presens erit pro domino rege ejusdem domini regis nomine retinebit, alteram vero habebit ille qui ibidem presens fuerit abbatis nomine et conventus, pro eo quod in dictis

Digitized by Google

bonis distrahendis seu alienandis fraus aliqua non possit fieri seu conmitti. — In ceteris non expressatis specialiter aut generaliter que conpositionem et ordinationem presentes non tanguut, per presentes conpositionem et ordinationem non intendunt aliqua facere per que privilegiis vel aliis domini regis juribus vel ipsorum abbatis et conventus possit prejudicium fieri in futurum vel in aliquo generari, nisi solum in hiis et de hiis de quibus superius conpositum est et etiam ordinatum. — Quam conpositionem et ordinationem fecit dictus dominus senescallus, retenta domini regis voluntate in omnibus et singulis supradictis et salvo aliter jure regio et quolibet alieno. Abbas vero et scindicus predicti, nomine quo supra, supradictas conpositionem, ordinationem, transactionem et amicabilem conventionem fecerunt, salvis in non expressatis rebus aliis suis privilegiis a suis concessoribus jam obtentis, salvo etiam in omnibus jure quolibet alieno. — Acta sunt hec aput Laissacum, dyocesis Ruthenensis, anno Domini M° CC° LXXX°, die veneris ante festum beate Marie Magdalenes. — Hujus rei sunt testes ·: Magister Guiraldus de Brossinhaco, judex Montanorum dyocesis Ruthenensis pro illustrissimo domino Philippo, rege Francie, Bego de Maurantueh, Deodatus Leus, Poncius de Lhuco, Bertrandus Berti, Hugo de Garrigua, Ramundus de Garrigua, magister Bernadus Belsencx, dominus Petrus Tristan, miles, castellanus de Rupe Vallissergie, dominus Guiraldus de Madinhac, cellararius Bonecumbe, frater Bernardus de Gualliaco, monachus Bonecumbe, et ego Petrus Belsencx, publicus notarius castri de Petrucia pro dicto domino rege, qui etc... — [*Seing manuel du notaire*] [1].

[1]. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8°, n° 1, original parchemin (charte partie, partie de gauche) ; 1 copie parchemin et 4 copies papiers. — *B. N.* Doat, 139, fol· 115-121.

1292 (n. s.), 8 mars. Auriac, « in aula domus Bonecumbe ». — En vertu de plusieurs articles du susd. acte et par l'entremise de Hugues *Hospitalerii*, curé de Carcenac et de Bernard *Batalerii de Podio*, cession par Raymond *Raynaldi*, syndic de Bonnecombe, pour la somme de 100 sols noirs de Tours, à Bernard Marcias, fils, d'Auriac l'Eglise, de tous les droits que le monastère de Bonnecombe avait acquis sur les immeubles de Pierre Marcias, père, par suite du meurtre commis par led. Marcias père de la personne de Bernard Audouard dud. Auriac, avec quittance des 60 s.

Digitized by Google

143.

1285, 19 mai. Cassagnes. — *Acceptation par le sénéchal de Rouergue de la protestation faite par l'abbé de Bonnecombe au sujet de la composition qui précède.*

Noderint universi etc.. quod anno Domini M° CC° LXXXV°, regnante Domino Philippo, rege Francorum, die sabbati post festum Pentecostes, pro assizia aput Cassaneas assignata, comparuerunt religiosi viri dominus Astruccus, Dei gratia abbas monasterii Bonecombe et cellararius et sindicus dicte domus coram nobili viro domino P. Bouche, milite, senescallo Ruthenensi, dicentes et subplicantes ac etiam protestantes pro se et monasterio predicto quod nisi dominus Philippus, dei gratia Francorum rex, ratam haberet compositionem inter eos habitam et tractatam et nobilem virum dominum Guillelmum de Mastichone militem, condan senescallum Ruthenensem, super juridictione terrarum et possessionum suarum et monasterii Bonecombe, prout hec in instrumento inde confecto per manum magistri P. Belsencx, publici notarii castri de Petrucia, plenius continetur, quod tractatus inter eos habitus in et super premissis non possit eis dicto monasterio in posterum prejudicium facere, si compositio et tractatus predicti non deducerentur ad effectum : quod dictus dominus senescallus concessit ita scilicet quod nisi idem dominus rex dictam compositionem et tractatum ejusdem ratificaverit, quod propter hoc dicto domino abbati et dicte domui Bonecombe in bonis ipsorum, rebus seu possessionibus in aliquo derogetur, nec jus quod habebant in predictis ante tractatum compositionis predicte diminuatur in aliquo seu ledatur ; voluit etiam dictus dominus senescallus quod dictus dominus abbas et sindicus, nomine dicte domus, utantur juridictione simplici in locis in

Rodanois, qui revenaient de ce chef aud. monastère, en plus de la moitié des meubles qui avait été réglée par accord avec Aubert de Nangeville, chevalier, sénéchal de Rouergue ; présents : Bernard *Maurelli*, curé d'Auriac, etc. ; not. recevant : Guillaume de Nartes, not. royal de Cassagnes-Royaux. — *Ibidem*, liasse 8, n° 1, 2 copies en forme papier.

Digitized by Google

quibus uti consueverunt ante compositionem predictam seu tractatum ejusdem, et si quod levatum seu perceptum fuerit per curiales domini regis in prejudicium dicte domus, quod restituatur eisdem ; et predicta fecit dictus dominus senescallus, jure regio in omnibus observato, cum concilio discretorum magistri G. Moysseti et magistri G. de Brossinhaco, judicum suorum, et magistri P. Galteri, defensoris domini regis. — Acta sunt hec aput Cassaneas, in assizia. — Hujus rei sunt testes : Bego de Maurantueh, Durantus de Valhelhas, magister Eustacius, notarius Villefranche et ego Guillelmus Panaprerii, notarius publicus castri de Petrucia pro domino rege Francie, qui etc... — [*Seing manuel du notaire*] [1]

144.

1296, 16 et 17 juillet — 1299, 12 avril. — *Compromis, sentence arbitrale et confirmation de sentence arbitrale au sujet de la justice des possessions de l'abbaye de Bonnecombe dans les paroisses de St-Hilaire, de Carcenac et de St-Sauveur.*

a) 1296, 16 juillet. Villefranche-de-Rouergue « in domo domus Bonnecumbe » — Noverint universi etc... *Compromis passé entre Vivian, abbé de Bonnecombe, Ramond* Raynaldi, *moine et syndic des religieux dud. Bonnecombe d'une part et Arnaud de Landorre, chevalier, seigneur de Landorre, d'autre part au sujet de la justice des possessions énumérées en tête de l'acte n° 146, avec nomination de Bertrand et de Pierre* Galteri, *pour arbitres, lesquels pourront dans l'an qui*

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 2 [bis], original parchemin. — *B. N.* Doat, 139, fol. 122-123.

1279, 12 novembre. Villefranche de Rouergue. — Semblable protestation par Astruc, abbé de Bonnecombe et par Pierre Favini, syndic du monastère et semblable acceptation par Guillaume de Mâcon, chevalier et sénéchal de Rouergue, en présence de Guillaume *Austorgua*, juge dud. sénéchal, Bernard *Boerii*, Bernard Belseucx, Durand *de Vallelhas*, Bernard *Escafredi* damoiseau, Bernard, son fils, Jean *Aicelini* de Rodez, Bertrand Bos, Déodat de Bias, Durand *Aicelini*, Pierre *Bernardi de Salis* damoiseau, frère Guiral de Madinhac, cellerier de Bonnecombe, not. recevant : Pierre Belseucx, not. royal de Peyrusse. — La teneur de l'acte s'arrête aux mots : *in aliquo derogetur* du n° 143 ; l'expression *prout hec in instrumento confecto per manum notarii infra scripti plenius continetur* qu'on y trouve indique que la composition, n° 142, était déjà conclue à cette époque.— *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 2 [bis bis], orig. parch. — *B. N.* Doat, 139 fol. 113-114.

Digitized by Google

suivra leur sentence interprêter l'acte et élucider tout doute ; les parties se conformeront à la sentence sous peine de 100 marcs d'argent ; Hugues Foramundi, *chevalier, se porte caution des parties ; présents : Pierre* de Maorlho *clerc, Arnaud* Rigaldi, *prêtre d'Aubrac etc.* ; *not. recevant : Guillaume* de Castlari.

b) 1296, 17 juillet, Villefranche-de-Rouergue, même lieu. — Postque anno quo supra etc... *A la demande dud. R.* Raynaldi *et dud. Arnaud de Landorre, les arbitres, les parties entendues* et specialiter viso et intellecto quodam tractatu alias super hiis habito inter partes, *ont prononcé leur sentence en présence desd. Hugues* Foramundi *et P.* de Maorlho, *de R.* Aymonis, *damoiseau, et de Hugues de La Pendarie ; not. recevant : led. G.* de Castlari [1].

c) 1299, 12 avril. Bonnecombe. — Postque anno Domini M° CC° XCIX° etc... *Confirmation de la susd. sentence par les moines de Bonnecombe, nommés à la fin de l'acte n° 146, en présence des témoins y désignés, avec mention de l'apposition du sceau de Bonnecombe et du sceau d'Arnaud de Landorre* [2].

145.

1299 (n. s.), février. Paris. — *Confirmation de l'acte de paréage passé entre le sénéchal de Rouergue et l'abbaye de Bonnecombe au sujet de la justice, le 19 juillet 1280.*

Philippus, dei gratia Francorum rex.— Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum procurator seu syndicus monasterii Bonecumbe, Cysterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, jurisdictionem altam et bassam, merum et mixtum imperium subscriptorum locorum, videlicet : Bonecumbe, grangie Sancti Felicis, ville d'Anglars, grangie Bonifontis, ville de Noacella, villaris de Cabassas, ville de Camjaco, ville de Frons, ville de Cums, grangie de Valelhas, ville de Auriaco, territorii de Calviaco, mansi de Claperiis, grangie de Montecalmo, loci de Bosselleriis et eorum omnium que ad dictum monas-

1. Pour le texte de la sentence arbitrale, Cf. le n° 146.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 3, 2 copies informes papier.

Digitized by Google

terium pertinent in parrochia de Balsaco, grangie de Fonte, ville de Magrinh, ville Sancti Martini, territorii de Cazamaurel et eorum que dictum monasterium habet in podio de Viotme et in honore castri de Panato extra castrum et in castro de Valaguerio et in castris de Bellocastro et de Mirabello et eorum pertinenciis ac aliorum omnium et singulorum castrorum, villarum, mansorum et territoriorum quocumque nomine appellentur ac pertinenciarum omnium et singulorum predictorum, que in senescallia Ruthenensi et omnium aliorum que in diocesi Ruthenensi dictum monasterium habet et possidet et que dicti monasterium, abbas et conventus a nobis tenent in feodum, diceret ad eosdem pertinere debere ; — senescallo Ruthenensi et aliis gentibus nostris contrarium dicentibus et asserentibus jurisdictionem ipsam et dictum imperium ad nos pocius pertinere ; — tandem inter senescallum predictum pro nobis ex parte una et dictum procuratorem seu sindicum dicti monasterii, potestatem quoad hec et speciale mandatum habent[em] a dictis abbate et conventu, pro ipsis et dicti monasterii nomine ex altera, de predictis quedam realis et perpetua compositio intervenit et sicut ex dicti senescalli testimonio et procuratoris seu sindici dicti monasterii coram nobis presentis et compositionem hujusmodi confirmari a nobis procurantis testimonio accepimus, facta fuit in modum qui sequitur :

Videlicet [1°] quod cognitio et executio mere realium actionum, que fient per communem judicem nostrum et dicti monasterii, positio et missio degueriorum, perceptio de dex et emolumentum ex premissis proveniens de locis predictis, necnon cognitio talarum que fient in locis eisdem, cohertio et pignoratio pro censibus et reddit[ib]us dicti monasterii facienda ad ipsum pertineant monasterium et in solidum debeant pertinere. — [2°] Item si familiares dicti monasterii infra clausuras ejusdem et dictarum grangiarum delinquant, quod tamen delictum non requirat de jure vel consuetudine membri mutilationem vel penam ultimi supplicii aut fustigationem, cognitio fiet per communem judicem et punimentum ac cohertio ipsorum familiarum ad dictum monasterium pertinebunt. —

Digitized by Google

[3°] Cetera vero omnia et singula que sunt et esse possunt et debent jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii seu alterius cujuscumque et exercicium eorumdem, compositio et constitutio judicis, bajuli, notarii, servientum et aliorum quorumlibet officialium curie, ipsa curia et venditio premissorum, salvis et retentis in solidum dicto monasterio superius annotatis, sint communia et fiant simul et communiter ad expensas communes per et inter nos ac abbatem monasterii prelibati et quod omne emolumentum ex premissis proveniens per et inter nos et dictum abbatem communiter dividatur, excepto quod bona immobilia dampnatorum et quorumlibet aliorum quorum bona quavis de causa incursa fuerint, que tamen tenentur a dicto monasterio in solidum eidem monasterio committantur, bona vero mobilia que sic delinquens vel criminosus habebit in locis predictis insimul conscribantur et inter nos et dictum abbatem sive monasterium per medium dividantur. — [4] Item quod si contingeret dictum monasterium habere causam, controversiam sive litem pro defendenda jurisdictione quacumque predictorum locorum, in qua jurisdictione curia nostra seu gentes nostre dicerent nos habere partem ex compositione presenti, in defendendo causam seu litem partem cum dicto monasterio faceremus et expense per medium communiter solverentur. —]5°] Item quod in locis predictis, de quibus senescallo nostro predicto et abbati dicti monasterii videbitur expediens, fiant carceres et postella ac furche erigantur, in quibus delinquentes prout criminis eorumdem qualitas exegerit puniantur ; retentis in omnibus et servandis libertatibus et immunitatibus ac franchesiis hominibus in dictis locis habitantibus, prout hec consueverunt hactenus observari ; salvo nobis eciam et retento jure et jurisdictione quacunque in affario seu villa de Postomio et in hiis que dictum monasterium habet in villa de Amiliavo et in castro de Petrucia et in castris de Cassaneis et de Panato et in Villanova, quorum totalis jurisdictio nobis remanet penitus et est nostra ; item salvis nobis et retentis in premissis omnibus ressorto et armorum portatione, incurrimentis heresum, faidimentorum et

Digitized by Google

communi pacis, et spectantibus ad eadem, quorum omnium cognitio, executio et confiscatio totaliter ad nos dinoscitur pertinere ; item salvis nobis que competunt in hiis que dictum monasterium a Ramundo Petri in caslania nostra de Cassaneis dicitur acquisisse. — [6°] Item quod de injuriis vel offensis in curiales seu officiales communes commissis per communem curiam inquiratur et per eam, ut justum fuerit, puniantur ac quicquid exinde pene nomine vel emende pervenerit per medium dividatur. — [7°] Item quod judices et notarii et alii officiales tenebuntur juramentum prestare communiter senescallo nostro et dicto abbati vel procuratori seu sindico dicti monasterii de suo officio fideliter exercendo. — [8°] Item quod si in predictis villis vel locis fieret nova bastida, nundine vel mercatum, hec fierent communiter et lucrum et commodum exinde proveniens per medium dividatur. — [9°] Preterea dicti abbas et conventus pro premissis omnibus nobis ducentas libras Turonenses semel dabunt [1]. — Et nos compositionem seu ordinationem hujusmodi super hiis factam, ut premittitur, ac predicta omnia et singula prout superius sunt expressa, rata et grata habentes, ea quia dictus senescallus significavit nobis per suas patentes litteras quas recepimus et vidimus diligenter utilia nobis esse, volumus, concedimus et tenore presentium confirmamus, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile perseveret nostrum fecimus presentibus apponi sigillum. — Actum Parisius, anno Domini M° CC° XCVIII°, mense februario — *Sur le repli* : Visa per... Archid. Algie. Scripta et facta est collatio per G. de Rivo [2].

1. 1299, 2 août. Villefranche-de-Rouergue. — Quittance de lad. somme de 200 livres Tournois, consentie à frère Guillaume de Vonc, cellérier mage du monastère de Bonnecombe, par Jean *de Alberia*, lieutenant de Simon *Loardi*, trésorier général des sénéchaussées de Toulouse et de Rouergue. — *Arch. dep. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, original parchemin, attaché aux lettres de confirmation du roi. — *B. N.* Doat, 139, fol. 161.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 2, orig. parch. ; 4 copies en forme ou informes, papier, — *B. N.* Doat, 139, fol. 157-160. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 66.

Digitized by Google

146.

1299, 12 avril. Bonnecombe. — *Acte de paréage passé entre Arnaud de Landorre et l'abbé de Bonnecombe au sujet de la justice des possessions de l'abbaye dans les paroisses de St-Hilaire, de Carcenac et de St-Sauveur* [1].

Noverint universi etc... quod cum varie et multiplices questiones et controversie essent seu esse sperarentur et verti inter nos fratrem Vivianum, humilem abbatem monasterii et domus Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dyocesis Ruthenensis et fratrem Ramundum Rainaldi, monachum et syndicum dicti monasterii et ejus conventus, pro nobis et monasterio et conventu nostro predictis et successoribus ejusdem monasterii ex una parte, et nos Arnaldum de Landorra, militem, dominum castri de Solomedio, pro nobis et successoribus nostris presentibus et futuris ex parte altera, super eo et ex eo videlicet quod nos abbas et syndicus predicti pro nobis et nomine quo supra dicebamus et dicimus homagia, dominia et omnimodam juridictionem nos habere in affariis, villis, locis, mansis, repariis et territoriis infrascriptis et ad nos et monasterium et conventum nostrum totaliter pertinere, videlicet : in villa Sancti Ylarii cum suis pertinenciis universis et in mansis et territoriis sive castlari de Landorra, item et in duobus mansis et una apendaria et in toto territorio vocato de Caucilh et in manso del Bastier et in manso de Rover et de Petrafixa, sitis in podio de La Vaisseta et in manso del Poget et de Restapauc et del Bartas et in manso Estevenenc et del Sales et de La Malairia et in manso d'Anglars et in omnibus mansis et territoriis de Frigidis domibus et de Las Veirunas et in manso del Bes et in omnibus mansis et territoriis de Carabassa et in manso de Ponchonil et de Bausac, item et in villa sive manso de La Bastida cum suis pertinenciis universis, item et in aliis mansis et territoriis,

1. Le texte qui suit est la reproduction quasi textuelle de la sentence arbitrale du 17 juillet 1296. L'acte de 1296 est rédigé à la troisième personne : *Arbitri dixerunt etc...* Les articles 2, 6, 15, 20, 22, 25, 26 et 27 ne se trouvent pas dans l'acte de 1296. Nous donnons en note les principales variantes de la transaction de 1296.

Digitized by Google

quos et que homines de dicta Bastida tenent a dicto monasterio et in manso del Coderc cum suis pertinenciis et in omnibus terris et locis que homines et habitatores dicti mansi del Coderc tenent a dicto monasterio et eciam in manso de Lacalm et de Bres et de Floirac quantum ad dictum monasterium pertinent, in manso de Floirac predicto et in omnibus aliis locis, que homines de Barta tenent a dicto monasterio[1] et in manso Gervaisenc et in manso de La Brugaireta e de Solacrop et breviter in omnibus terris, mansis et locis et affariis universis singulis, que dictum monasterium habet et habere potest infra parrochiam ecclesie Sancti Ylarii et infra parrochiam ecclesie de Carsenaco, exepto manso in quo morantur lhi Guisquet et exepto manso de Creissaco, in quo nos abbas et monasterium nostrum habemus feudum tantum, et nos Arnaldus de Landorra predictus habemus allodium et omnimodam jurisdictionem, item in omnibus aliis locis et territoriis que dictum monasterium habet infra parrochiam et in parrochia Sancti Salvatoris citra rivum de Violela versus ecclesiam Sancti Salvatoris: qui quidem mansi et territoria predicta erant et fuerant ab antiquo infra districtum et pertinencias castri predicti de Solomedio. — Nos vero Arnaldus de Landorra, miles predictus, dicebamus et dicimus homagia, dominia et omnimodam juridictionem predictorum locorum, mansorum et territoriorum et eorum cujuslibet ad nos totaliter pertinere et pertinuisse ab antiquo et ad antecessores nostros et omnia predicta et singula esse et fuisse de feudo, districtu, juridictione et mandamento et comunibus talliis et subsidiis predicti castri nostri de Solomedio. — Nos abbas et syndicus predicti pro nobis et nomine quo supra et nos Arnaldus de Landorra, miles predictus, pro nobis et nostris, tandem nos et quilibet nostrum pro nobis et nominibus quibus supra, gratis ac spontanea voluntate nostra volentes et nitentes affectuose ad invicem et amicabili tractatu, compositione et eciam transactione, predictas questiones et controversias

1. 1296 : et in manso Roset.

Digitized by Google

inter nos terminare super questionibus et controversiis predictis universis et singulis, tractantibus discretis viris dominis magistris Bertrando Galteri et Petro Galteri, jurisperitis, comunibus amicis nostri parcium predictarum, talis tractatus, amicabilis compositio seu transactio inter nos intervenit, videlicet : [1°] Quod fuit actum, conventum, concordatum, compositum et amicabiliter ad invicem inter nos transactum pro nobis et nomine quo supra quod in affariis, terris, mansis, locis, villis et territoriis supradictis et in hominibus et in habitantibus in eisdem locis, mansis, villis et territoriis et quolibet eorumdem et eorum pertinenciis et in comittentes in dictis locis et pertinenciis eorumdem, que omnia sunt et fuerunt ab antiquo in plena proprietate dicti monasterii Bonecumbe et dominio, sub feudo tamen predicti castri de Solomedio et infra pertinencias ejusdem castri, prout de hiis constat per instrumenta publica et alia legitima documenta, vos, domine abbas, et syndicus predicti et monasterium et conventus Bonecumbe et ejus successores habeatis et perpetuo exerceatis et habere et exercere possitis per vos seu curiales vestros omnem jurisdictionem et mixtum imperium, ita quod possitis ibidem creare, habere et tenere judices vestros et notarios, bajulos et servientes et ipsos instituere et destituere quociens et quando vobis videbitur faciendum; qui quidem judices et notarii, bajuli et servientes possint tenere assisias suas et predicti judices cognoscere et diffinire de quibuscumque causis civilibus maximis seu minimis et aliis delictis et comissis minoribus, quorum pena de jure seu usu terre seu consuetudine non exederet summam LX^{a} solidorum comunis monete curribilis et possint eciam dare tutores et curatores quoslibet, decreta quelibet interponere et in possessionem mittere verbo et re et omnia alia que in assisiis fuerint peragenda agere et decernere et per notarios vestros scribere et eciam ordinare, pignorare et distringere seu alias sentencias vestras seu judicum vestrorum et precepta exequi verbo et manu per bajulos et servientes vestros et banna cum pena vel sine pena apponere in personis et rebus infra dicta loca et pertinencias eorumdem pro

Digitized by Google

executionibus seu aliis compulsionibus faciendis. — [2°] Item quod possitis inquirere et inquisitionem facere, cum casus acciderit, contra homines et cum hominibus predictorum locorum in locis predictis vel quolibet eorumdem vel alibi in terra dicti monasterii, ita tamen quod infra predicta loca seu aliquod eorumdem et non alibi super predictis possitis cognoscere, capere, arrestare, punire seu sententiare. — [3°] Item quod possitis frangentes seu spernentes banna vestra seu judicum seu curialium vestrorum multare et punire in LX^{a} solidos monete curribilis seu alias prout vobis videbitur faciendum, inspecta offense seu negocii qualitate. — [4°] Item quod possitis vos domini abbas et syndicus predicti et monasterium et conventus vester preconem publicum et incantatorem ibidem instituere et destituere et tenere, qui officium suum exercere possit et bona debitorum ponere ad incantum et ea liberare emptoribus, ut in talibus fieri consuevit. — [5°] Item quod possitis ibidem habere banerios vestros, qui in locis predictis pro vobis et nomine vestro possint bannejare et nemora vestra, pascua et herbagia custodire et banna sive decos in predictis locis, mansis et terris levare juxta usum patrie et prout per vos seu monasterium seu conventum vestrum seu vestram curiam pena fuerit imposita pro custodiendis vestris nemoribus, herbagiis, pascuis seu devezis et prout hactenus gentes et curiales dicti monasterii facere et exercere consueverint, quam penam seu multam a transgressoribus seu committentibus exigere possint et levare et vobis et vestro monasterio totaliter applicare. — [6°] Item fuit actum... quod vos domini abbas et syndicus predicti et monasterium et conventus vester et ejus [suc]cessores possitis erigere et erigi facere postellum et erectum tenere in villa predicta de Bastida et ibidem punire et impostellare delinquentes et comittentes in predictis locis seu aliquo eorumdem juxta qualitatem delictorum in casibus supra contentis et expresatis in hoc presenti instrumento. — [7°] Item fuit actum... quod vos domini abbas et syndicus predicti et monasterium et conventus vester per vos seu curiales vestros possitis capere, inquirere et cognoscere et punire pro adul-

Digitized by Google

terio sive strupo [1] et aliis criminibus levioribus comissis in dictis locis vel aliquo eorumdem juxta usum patrie fustigando, impostellando seu alias pena pecuniaria puniendo, condempnando seu alias cum dictis comittentibus transigendo [et] vobis applicando, ita tamen quod fuit actum... transactum ad invicem inter nos partes predictas quod si contingeret dictam penam seu compositionem summam LX^a^ solidorum comunis monete curribilis exedere, quod totum illud exedens dictos LX^a^ solidos divideretur per medium scilicet inter nos abbatem, syndicum et monasterium nostrum et conventum pro medietate et nos Arnaldum de Landorra pro nobis et nostris pro alia medietate, volentes tamen ad invicem et concedentes quod ante omnia expense debite facte per curiales in premissis deducerentur primo de bonis comunibus predictis, volentes et concedentes nichilominus ad invicem quod predicta compositio seu transactio fiat et fieri debeat presente bajulo et sciente vestri domini Arnaldi de Landorra predicti et successorum vestrorum domini seu dominorum de Solomedio. — [8°] Item fuit actum... quod vos domini abbas et syndicus et monasterium et conventus vester et successores ejusdem monasterii habeatis et habere et tenere possitis in dictis locis carcerem vestrum et instrumenta carceri necessaria et quod curiales dicti monasterii possint capere et arrestare comittentes seu delinquentes undecumque fuerint in dictis locis, mansis, affariis et territoriis et pertinenciis eorumdem et ipsos delinquentes carceri mancipare et ibidem tenere et custodire pro jure dicti monasterii et nostri Arnaldi de Landorra predicti in casibus nos tangentibus, ita videlicet quod fuit actum... inter nos partes predictas pro nobis et nomine quo supra quod captis delinquentibus et comittentibus majora crimina et incarceratis, ut supra premittitur, nos abbas predictus seu curiales nostri monasterii hoc notificemus et notificare teneamur et sciri faciamus vobis domino Arnaldo predicto vel vestris curialibus vel familie vestre de Solomedio et ex tunc postquam sic fecerimus seu fieri fe-

1. 1296 : et pro furtis minoribus.

Digitized by Google

cerimus, fuit compositum..., ad invicem inter nos quod curiales dicti monasterii teneant et custodiant dictos captos ad expensas tamen nostri Arnaldi de Landorra predicti et nostrorum successorum, ita tamen quod, transactis quatuor [1] diebus a tempore requisitionis predicte, per vos seu curiales vestros dicti monasterii nobis seu curialibus seu familie nostre de Solomedio facte, ut superius expressatur, curiales seu familia dicti monasterii non possint per nos Arnaldum de Landorra predictum et nostros de neglecta custodia redargui in aliquo seu puniri seu aliter inculpari, si dictos captos contingeret evadere a carcere antedicto. Quos sic criminosos nos Arnaldus predictus et nostri successores debemus capere, recipere et extra predicta loca inquirere et punire et penas debitas quascumque, prout ad nos pertinet, juxta criminum qualitatem executioni demandare in castro nostro de Solomedio seu alibi in terra nostra, nec premissorum pretextu nos Arnaldus predictus seu nostri aliquid debemus exigere nec tenem[ur] nomine et ratione expensarum ab hominibus predictorum locorum et monasterii antedicti, confessiones tamen voluntarias delinquencium predictorum possumus infra predicta loca recipere tempore captionis vel recaptionis absque vi vel metu seu modo alio questionis, et sic est amicabiliter transactum inter nos partes predictas. — [9°] Item fuit actum... quod vos, domine Arnalde de Landorra, et successores vestri in predictis locis, affariis, mansis et territariis et pertinenciis eorumdem, exceptis superius expressatis et inferius exprimendis, habeatis et exerceatis et habere et exercere possitis merum imperium cognoscendo, inquirendo et puniendo et exequendo in terra vestra alibi extra predicta loca super homicidio, raptu virginis et mulieris, incendio, rapina, furto majori et aliis atrocibus criminibus, ex quibus de jure seu terre consuetudine vel usu generali pena ultimi supplicii, exilii seu deportationis seu membri mutulationis fuerit infligenda, quorum delinquencium bona immobilia confiscata, que a dicto monasterio tenerentur in allodium, feudum seu

1. 1296 : octo.

Digitized by Google

pagesiam seu aliter quoquo modo, ipsi monasterio applicentur et ipsa possint capere ut comissa. — [10] Item fuit actum... quod si de bonis vero mobilibus confiscatis si, deductis expensis debitis, aliqua bona sufficiant, vos, domine abbas, et monasterium et conventus vester habeatis et habere teneamini et debeatis habere Lx^a solidos quitios dicte monete curribilis, reliqua vero bona mobilia ultra summam Lx^a solidos per medium dividantur inter dictum monasterium et nos Arnaldum de Landorra predictum et nostros quoslibet successores. — [11] Item fuit actum... quod de bonis omnibus predictis confiscatis tam mobilibus quam inmobilibus fiat inventarium per curiam vestri domini Arnaldi de Landorra, ita quod sit presens bajulus seu judex dicti monasterii et eciam notarius qui possit simile inventarium scribere et vobis domino abbati et dicto monasterio retinere. — [12] Item fuit actum... quod si pena corporalis vel aliquodlibet ad merum imperium pertinens in penam pecunniariam transferretur seu alias pecuniariter puniretur, quod hoc fieret per judicem vestri domini Arnaldi de Landorra predicti et vestrorum seu de voluntate ipsius judicis et consensu seu vestri expresso, hoc acto specialiter inter nos quod dicta compositio fieret presente et sciente bajulo dicti monasterii et quod aliter talis punitio sive pena in pecuniam conversa ipso jure nulla foret. — [13] Item fuit actum... quod judex et bajulus nostri Arnaldi de Landorra et successorum nostrorum in inicio sui regiminis jurabunt et jurare tenebuntur vobis domino abbati et successoribus vestris abbatibus dicti monasterii quod jus dicto monasterio competens in premissis fideliter illesum conservabunt et vobis domino abbati vel vestris, si quod jus vobis et dicto monasterio competens in premissis viderint, notificabunt et notificare tenebuntur. — [14] Item fuit actum... quod servientes et curiales nostri Arnaldi predicti et successorum nostrorum non possint aut debeant bannejare vel alia banna imponere vel aliter suum officium exercere nec moram assiduam facere in predictis locis nec capere, nec arrestare homines dicti monasterii pro delicto aliquo nisi in ipso delicto reperirentur seu in recenti prosecutione

Digitized by Google

delicti vel ad denunciationem certe persone denunciantis vel nisi ad clamosam et famosam insinuationem populi vel nisi seu in defectum et claram negligenciam curialium dicti monasterii et quod dictos sic captos nos Arnaldus predictus seu nostri curiales teneamur absque difficultate qualibet recredere, si casus recredencie fuerit de jure seu usu patrie, nec eciam curiales nostri Arnaldi predicti infra predicta loca quesito colore vel pretextu sui officii gentes dicti monasterii gravent nec ab eis exigant, petant sive extorquant percacia sive dona. — [15°] Item fuit actum... quod si contingeret nos Arnaldum predictum seu curiales nostros seu successores nostros capere pro aliquo delicto merum imperium tangente et ad merum imperium pertinente comisso in locis, mansis et territoriis predictis seu aliquo eorumdem aliquem seu aliquos ex habitantibus dictorum locorum, quod sic captos poneremus et ponere teneremur in prisione turris de Bastida dicti monasterii vel alibi in aliquo locorum predictorum, qua captione et incarceratione sic facta, nos seu curiales nostri hoc teneamur notificare bajulo dicti monasterii vel grangerio de Valelhas, qua notificatione sic facta, si bajulus vel grangerius post duos dies a tempore dicte notificationis [ducere] omiserint, nos Arnaldus predictus per nos seu curiales nostros ex tunc in antea sic captos possimus de dicta prisione extrahere et ducere in terram nostram et ibidem carceri mancipare. — [16] Item fuit actum... quod bona omnia delinquencium, qui sine fraude et metu criminis jam contracti seu in proximo contrahendi antea dederant dicto monasterio se et sua, de quocumque crimine fuerint accusati seu eciam condempnati, sint et remaneant seu reddantur integre dicto monasterio, nec nos Arnaldus predictus seu successores seu curiales nostri, pretextu expensarum vel carceragii vel pro sentencia et executione condempnationis facte seu jure quolibet superioritatis alicujus, possimus in dictis locis aliquid petere, capere vel habere seu penes nos retinere. — [17] Item fuit actum... quod habitantes nunc et in posterum in predictis locis, territoriis seu infra pertinencias eorumdem in terra dicti monasterii

Digitized by Google

sint homines dicti monasterii totaliter et quod nos Ar- Arnaldus predictus seu successores et curiales nostri non possimus aliquid petere vel exigere ab hominibus antedictis in aliquo casu pro seguda seu exercitu nostro vel successoribus nostris vel domino comiti Ruthene vel domino regi seu alteri facienda cuilibet, nec pro nova milicia nostra vel nostrorum vel filiorum nostrorum, nec pro transfretando seu passagio ultramarino, nec pro captione nostri proprii corporis vel nostrorum, nec pro filia nostra maritanda, nec eos possimus aliquatenus talliare vel subsidium aliquod petere quacumque occasione seu causa, nec predicti homines teneantur nobis seu successoribus nostris vel curialibus in aliquo obedire nisi in casibus nobis superius expressatis, nec eciam dicti homines teneantur contribuere in talliis comunibus universitatis hominum de Solomedio et nostri Arnaldi predicti, quacumque occasione seu causa fierent dicte tallie inter ipsos seu per nos ipsis imponerentur, nec in casu aliquo sint vel esse possint de comunitate dicti castri de Solomedio, hoc tamen salvo quod fuit actum amicabiliter ad invicem inter nos quod predicti homines semper sint et remaneant infra pertinencias et mandamentum predicti castri de Solomedio vestri domini Arnaldi de Landorra predicti [1]. — [18] Item fuit actum... quod privilegia, donationes et inmunitates concesse ab olim et de novo per predecessores nostri Arnaldi de Landorra predicti dicto monasterio et suis habeant perpetuo roboris firmitatem et inviolabiliter, prout in litteris et instrumentis inde factis continetur, perpetuo observentur et ea omnia nos Arnaldus predictus pro nobis et successoribus nostris ratificamus et confirmamus et promittimus ea tenere perpetuo et inviolabiliter observare. — [19°] Item fuit actum... quod homines et bona et animalia dicti monasterii et pastorum et familiarium suorum et habitancium in predictis locis et eorum quolibet transeant et transire possint et debeant libere per terram nostri Arnaldi de Landorra predicti absque prestatione pedagii et leude et

1. 1296 : quoad casus superius expressatos.

Digitized by Google

absque aliqua alia exactione illicita et munere indebito qualicumque, prout in predictis privilegiis et instrumentis plenius continetur. — [20] Item fuit actum... quod pastores et animalia dicti monasterii et ea animalia que sub ejus conductu et custodia essent et pastores et conductores eorumdem animaliuni transeant et transire possint et debeant libere per terram nostri Arnaldi predicti absque prestatione passade et jagude. — [21] Item fuit actum... quod nos Arnaldus predictus et successores nostri et curiales non possimus exigere seu levare pedagium quod in terra nostra percipere et levare consuevimus nec pro pedagio pignorare in terris et locis dicti monasterii superius nominatis nisi in prosequendo dicti pedagii fraudatores. — [22] Item fuit actum... quod nos Arnaldus predictus et successores nostri et curiales non possimus pignorare pro pedagio nec eciam in prosequendo dicti pedagii fraudatores a via qua itur a Bonacumba versus Montemcalmum et usque ad mansum de Pogeto, nec eciam alibi in terra dicti monasterii nisi in prosequendo dicti pedagii fraudatores. — [23] Item fuit actum... quod exitus et proventus quartorum bladorum excrescencium in mansis de Cabriolenc et de Basaurenc et de Colac sint comunes et equaliter leventur et dividantur per medium anno quolibet inter nos Arnaldum predictum et successores nostros et dictum monasterium, et fuit actum specialiter super hoc inter nos quod investiture et vende et totalis juridictio et dominium predictorum mansorum supra proxime nominatorum sint totaliter vestri domini Arnaldi predicti et successorum vestrorum, ita tamen quod nos Arnaldus predictus vel successores nostri non possimus acensare, locare seu aliis ad pignus seu ad firmam seu ad pagesiam tradere dictos mansos taliter quod dictum monasterium posset amittere vel amitteret medium quartum suum. — [24] Item est et fuit actum..... quod non intendimus aliquid ordinare, nec ordinamus, nec ordinavimus de mansis de Petrafixa et de La Malairia et de tribus partibus mansi Estevenenc et de medietate apendarie Miraldesca et de faissis seu peciis terrarum et pertinenciis earumdem, prout sunt et protenduntur a via qua itur

Digitized by Google

a cruce vocata de Carabassa usque ad pontem Capelle Biauri et prout fluvius de Biauro ascendit usque ad locum quo in ipso fluvio jungitur rivus de La Vaisseta et prout a capite ipsius rivi de La Vaisseta ascenditur directe usque in stratam publicam, qua itur a Bonacumba versus Amiliavum et ex dicto capite dicti rivi de La Vaisseta et ex dicta strata usque ad dictam crucem, set quod hec omnia proxime nominata sint et remaneant in statu quo nunc sunt et hactenus extiterunt, salvo hinc inde jure nostri parcium predictarum et salvo jure vestri domini Arnaldi predicti, prout in instrumentis et litteris factis inter vos et successores (*sic*) vestros et dictum nostrum monasterium Bonecumbe plenius continetur. — [25] Item fuit et est actum... quod ceteri mansi et territoria, quos et que dictum monasterium habet in mandamento, districtu et pertinenciis et infra mandamentum, districtum et pertinencias castri predicti de Solomedio et eciam in mandamento, districtu et pertinenciis et infra mandamentum, districtum et pertinencias ville de Arvivo, sint perpetuo ejusdem conditionis et status et sub illa conditione et statu quibus sunt loca superius expressata quoad juridictionem et alias conditiones et modos superius expressatos. — [26] Item fiuit actum... quod judex et bajulus dicti monasterii in inicio sui officii et regiminis jurabunt et jurare tenebuntur nobis abbati predicto et successoribus nostris dicti monasterii, presente vobis dicto domino Arnaldo vel successoribus vestris, quod jus vobis domino Arnaldo competens in premissis fideliter illesum observabunt et jus vestrum, si quod viderint in premissis, vobis notificabunt et notificare tenebuntur et predictum sacramentum ad requisitionem vestri domini Arnaldi vel successorum vestrorum, nos abbas et successores nostri facere fieri teneamur. — [27] Item est et fuit actum... quod de predicta presenti compositione et transactione fiant duo publica instrumenta per alphabetum divisa per manum Guillermi de Castlari notarii infrascripti, que volumus et jubemus sigillari nostris propriis sigillis ad majorem firmitatem et in fidem et testimonium omnium premissorum. — Et hec omnia universa et singula acta, conventa, composita etc.

Digitized by Google

L'abbé, le syndic de Bonnecombe et Arnaud de Landorre ont approuvé la présente transaction ; led. syndic Ramond Rainaldi *et Arnaud de Landorre ont juré sur les saints évangiles de l'observer à jamais ; l'abbé, le syndic et Arnaud de Landorre ont renoncé à toute restitution, à tout appel etc ; l'abbé et le syndic ont promis à Arnaud de Landorre de faire ratifier le présent par le couvent de Bonnecombe. — Suit la confirmation de la transaction par les moines de Bonnecombe, savoir :* frater Hugo Molenerii, prior monasterii Bonecumbe et monachus, et nos fratres Petrus Pratalis, Bernardus de Pratomartino, Bernadus de Amiliavo cantor, Hugo Roca sacrista, Ramundus Bancalis, Berengarius Parri, Ramundus Gualhardi, Guillermus de Fraxino, Arnaldus de Sampuho, Durantus Senhoreti, Poncius de Pradinis, Bernadus Longi, Johannes Lobieira, Geraldus Sarralherii, Bernadus Costa, Deodatus de Belloquadro, Petrus Pirarii, Bernardus de Las Boyguas, Jordanus Cornelii infirmarius, Guillermus de Vonco, cellarius major, Bernardus de Galliaco vestiarius, Deodatus Cairols, Bernardus de Bosco, Jordanus Amblardi, Guillermus de Scuria, Ramundus Miqu[eti], Poncius de Taurinas, cellararius medius, Ademarius Cantarelli, Petrus Calvelli, *voulant que tes deux instruments dud. acte soient scellés du sceau unique de l'abbé et du monastère. Frère Vivian, abbé et le couvent ratifient le serment de leur syndic R.* Rainaldi ; *lesd. abbé et syndic reconnaissant que le monastère a approuvé la transaction. — Présents :* dominus Hugo Foramundi miles, Arnaldus de Calomonte, Geraldus Bonafos, Berengarius de Caplongua, domicelli, Hugo de La Pendaria, magister Ramundus Canhas, judex dicti domini Arnaldi de Landorra, R. Barica notarius, Guillermus Barica, Ademarius Volta, P. Danglars, Rainaldus de Cera, Johannes Gavenc clericus, Ademarius Boniti, Bernardus Genesta ; *notaire recevant : Guillaume* de Castlari, *not. de Villefranche et de la sénéchaussée de Rouergue.* — Acta fuerunt hec apud domum predictam Bonecumbe, scilicet pridie ydus aprilis, anno Domini M° CC° XCIX°, domino Philippo, rege Francorum, regnante. — *Seing manuel du notaire. — Suit la*

Digitized by Google

mention de l'apposition du sceau de Bonnecombe et du sceau d'Arnaud de Landorre [1].

147.

1304, 18 juin. Bonnecombe. — *Donation par Arnaud de Landorre de l'entière justice du « propre » du monastère à l'abbé de Bonnecombe.*

In Dei nomine. Amen. Anno Ejusdem M° CCC° IV°, die jovis post festum beati Barnabe apostoli. — Notum sit universis... quod in mei notarii et testium subscriptorum presentia constitutus nobilis vir dominus Arnaldus de Landorra, miles, dominus castri de Solomedio et ville de Comps parcerarius in hac parte, pro se et suis successoribus etc... [1°] dedit, cessit et concessit in solidum ac pietatis intuitu et in redemptionem peccatorum suorum et anim[e] parentum suorum, venerabili in Xristo patri domino Viviano, Dei gratia abbati [monestarii] Bonnecumbe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, presenti, stipulanti et recipienti pro se et vice et nomine conventus ejusdem et eorum successoribus et posteris in futurum et michi notario infrascripto, ut publice persone, stipulanti et recipienti pro omnibus illis quorum interest et interesse potest et debet quoquo modo, videlicet merum et mixtum imperium et omnimodam juridictionem et exercicium eorumdem sibi competencia vel in futurum competitura, que halebat seu habere poterat unacum domino abbate seu monasterio Bonecumbe prelibatis ex collatione et donatione eidem militi factis per serenessimum dominum Philippum, regem Francorum, in dicto monasterio Bonecumbe et pertinentiis et infra pertinentias ejusdem, videlicet in locis positis et situatis in territoriis infra limites qui sequuntur, silicet : ab oratorio crucis erecte dicte de Valelhas versus monasterium predictum, sicut bolatum est et sicut itur per *lo travers del puech* transeundo per viam dictam *de La Peyrada* versus et usque ad rivum dictum *Rieucumbes* et deinde

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 3, orig. parch. (charte partie, partie de gauche), lacs des deux sceaux ; 1 copie parchemin et 2 copies papier.

Digitized by Google

descendit dictus *Rieuscumbes* et vadit ferire in fluvium Biauri ; item et ab alia parte dicte crucis transit et itur *per lo travers del puech e per lo versen* usque ad capud *del verdier de Valelhas* a parte superiori versus dictam grangiam et deinde itur per podium dictum *del Ban* et ferit in rivulum de *Tiradors* et ferit in Biaurum, sicut bolatum est metis defixis et plantatis per circuitum concorditer a partibus [1], et in dictos abbatem et conventum transtulit et posuit loco sui, ita quod possint dicti abbas et conventus et eorum successores in dicto monasterio et territoriis et locis et pocessionibus positis infra limites et confrontationes predictas situatis ponere et instituere judices et notarios et alios quos [cum]que et creare curiales pro exercenda juridictione et mero et mixto imperio et omnia que ad exercitium eorumdem pertinent et pertinere quoquo modo dinoscuntur et carcerem habere et malefactores et facinorosos et delinquentes tenere, servare et incarcerare, ut est fieri per dominos temporales seu ecclesiasticos juridictionem temporalem habentes hactenus consuetum in senescallia et diocesi Ruthenensi, et alias ulterius delinquentes, forefacientes et malefactores punire et maletractare de jure seu terre consuetudine juxta delicti seu delictorum perpetratorum atrocitatem et enormitatem, prout justum fuerit et justicia suadebit, et postea sententiatos representare et redere bajulo et curie comuni ville de Comps dictorum nobilis et abbatis

1. *Las confrontatios del propri de l monestie de Bonacumba* : Et primo confrontatur ab oratorio crucis erecte dicte de *Varelhas* versus monasterium predictum sicut bolatum est et sicut itur ab illa cruce per *lo travers del puech* scilicet *del Brenguayrenc* et postea transeundo per viam qua itur de Comps versus grangiam de *Varelhas*, dictam *de La Peyrada, lacala Peyrada* et meta *es en lo prat deld, conven apelat La Rebieyra, confrontan de part dejost an lo prat de Peyre Alart de Falguayretas et pueys* descendit versus et usque ad rivum dictum *Rieucumbes* sive *La Fajeta, local rieu se commensa en lo dit prat de La Ribieyra sive Peyrada*, et deinde descendit dictus *Rieucumbes* sive *La Fajeta* et vadit ferire in fluvium Viauri scilicet *al fon de l'ort del moli de Laval, local moli et ort et prat es en lo susdit propri an la demostracion del postel.* — Item et ab alia parte dicte crucis transit *per la carral* ascendendo et itur *per lo travers del puech et per lo vercen* usque ad capud *del verdier de Varelhas* a parte superiori versus dictam grangiam, et deinde itur per podium dictum *del Banh* et ferit in rivo de Tirados et postea in Viaurum, sicut bolatum est metis defixis et plantatis, per circuitum concorditer a partibus, etc.— Extractum ab originali et expecificatum ut nobis ab antiquioribus fuit declaratum et supra locum notificatum et demostratum. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n^os^ 4 et 4 quater, copies papier.

Digitized by Google

ad exequcionem faciendam de hujusmodi criminosis et sententiatis in furchis comunibus ville de Comps et alias juxta penas inflictas in eosdem et eciam infligendas legitime puniendos et debite secundum criminum merita et excessuum ac eciam modum delictorum. — [2] Item dedit, cessit et concessit dictus nobilis dicto abbati et conventui et, ut supra, voluit et ordinavit unacum comuni consensu ipsorum quod si aliquis questionem seu litigium moveret de facto vel de jure super juridictione et mero et mixto imperio in villa de Comps et grangia de Valelhas et eorum pertinentiis, comunibus inter ipsos dominum Arnaldum de Landorra et dictum dominum abbatem et monasterium, ratione pariagii quod ibi habent, prout habebat dominus noster rex ante donationem factam dicto militi et dictum monasterium, quod hec comunibus expressis et sumptibus ducerentur et deffenderentur usque ad finem litis sive cause. — [3] Item voluit, cessit et concessit eisdem, ut supra, quod si aliquis seu ali[q]ui donati, domestici seu familiares seu conducticii dicti monasterii in dictis locis de Comps et de Valelhas seu eorum pertinenciis, in quibus remansit et de cetero remanebit comunis et omnimoda juridictio inter ipsos ratione dicti pariagii, exceptis dumtaxat superius et inferius expressatis et contentis in instrumento pariagii domini nostri regis et monasterii predictorum, comiteret seu comiterent delictum seu delicta aliqua, punimentum et cohercio premissorum ad judicem proprium domini abbatis et dicti monasterii solum et in solidum pertineant, ita quod judex comunis dicti nobilis et monasterii non possit nec debeat se intromittere contra tales delinquentes cognoscendo de dictis excessibus seu alias puniendo nisi solum quod exequcio delictorum extra limites predictos membrorum mutulationis et ultimi suplicii debeat fieri in locis et furcis comunibus et alias quandocumque et quocienscumque contingerit demandari. — [4] Item voluit et concessit idem nobilis, ut supra, domino abbati et conventui et monasterio prelibatis quod homines habitantes in predictis locis et eorum pertinenciis nullathenus idem nobilis possit talliare seu

Digitized by Google

tallias ab eisdem exigere sive segotiam aut aliam servitutem extraordinariam nisi et prout in instrumento pariagii olim inter dictum dominum nostrum regem et monasterium predictum habiti plenius continetur, et quod in dictis locis et eorum pertinenciis idem monasterium possit per bonorum pignorum captiones et eciam, si necesse fuerit, distraxiones per servientem proprium compellere ad solvendum homines in dicta villa et pertinenciis habitantes pro debitis suis et redditibus quibuscumque, qui debentur et debebuntur in futurum predicto monasterio, dicto nobili et comunibus ville de Comps et eorum curialibus minime requisitis, et in hoc et super contentis in presenti [capitulo] retentis et expressatis in instrumento pariagii quod prius erat inter dominum nostrum regem Francorum et monasterium memoratum ante liberalitatem factam dicto nobili per dictum dominum nostrum regem inferius contentam eidem monasterio et suis successoribus in futurum ; et nichilominus salvis et retentis in omnibus superius expressatis voluntate et ordinatione domini nostri regis, si aliquo casu, quod absit, contingeret jus quod dedit et concessit in premissis dicto nobili ad eundem dominum nostrum regem reverti et ad se revocari. — [5°] Item fuit actum et conventum inter partes predictas quod si bajulus qui ibidem instituetur annis singulis inveniatur bonus et ydoneus de villa de Comps seu ejus pertinenciis, bene qui quidem, alioquin ponatur et instituatur aliunde alter qui melior ad regendum censeatur et reperiatur, prout voluntati et utilitati dominorum Arnaldi et abbatis videbitur expedire et eciam remedio et quieti subditorum suorum dicte ville de Comps et pertinenciarum ejusdem. — [6°] Item fuit actum et conventum quod de judice proprio dicti monasterii ad judicem comunem ville de Comps dictorum nobilis et abbatis, pro deffectu juris et justicie ipsius judicis, possit et debeat appellari et appellationes i[bi]dem prosequi debeantur ; et nichilominus per consequens fuit actum et conventum quod omnes curiales, videlicet judices, notarii, bajuli et servientes ibidem comuniter instituantur et destituantur, si nec-

Digitized by Google

cesse fuerit, per dictum dominum abbatem et dominum Arnaldum de Landorra et eorum successores et quod prestent et faciant eisdem personaliter juramentum proprium quandocumque et quotienscumque contingerit eveniri. — [7°] Ceterum predictus dominus abbas et frater Pontius de Burgo, dicti monasterii sindicus, dixerunt quod dictum monasterium cum suis pertinenciis est et esse debet in et de pariagio et infra pertinencias pariagii noviter inhiti inter predictum dominum abbatem et monasterium Bonecumbe et dictum dominum Arnaldum. — Et ibidem prefatus dominus Arnaldus de Landorra promisit et juravit predicto domino abbati, pro se et dicto monasterio et eorum successoribus recipienti, esse legalis, bonus et semper fidelis et ipsum abbatem et successores suos memoratos, monasterium et conventum juvare pro posse suo et in justicia deffendere auxilio et consilio in omnem eventum contra omnes homines de mundo, excepto domino nostro rege Francorum illustri et domino comite Ruthene ; et preffatus dominus abbas promisit versa vice illud idem pro se et monasterio et conventu ejusdem domino Arnaldo de Landorra sepedicto, prout superius est expressatum. — Ceterum voluerunt, concesserunt et mandaverunt expresse ambe partes predicte duo unius ejusdemque tenoris ex hoc contractu et ordinatione et actu legitimo confici publica instrumenta, unum videlicet pro unaquaque partium predictarum. — Acta fuerunt hec et recitata anno et die supradictis, in monasterio, in domo infirmarie Bonecombe, in presentia et testimonio venerabilium et religiosorum virorum domini abbatis Candelii, Hugonis Molinerii, prioris et Guillermi de Vonc, cellararii majoris et Poncii de Taurinas, medii cellararii , Hugonis Rocha, sacriste monasterii Bonecumde, Guillermi Cantarelli, Ramundi Sanhet, Bernardi Calssat et Maurini de Scorralha, monachorum et fratrum Guillermi Revelli et Johannis de Cardalhaco, conversorum et venerabilium et religiosorum virorum dominorum Guillermi et Bertrandi de Landora, fratrum, et discretorum virorum magistri Augerii de Pojols et Ramundi Canhas, jurisperitorum judicumque unus Burgi

Digitized by Google

Ruthene et alter de Solomedio, Poncii de Monasterio, Bertrandi de Sancto Privato, Guillermi Bonafos, Astulphi de Caplonga, Hugonis de La Pendaria, domicellorum, magistri Stephani de Ventajo medici et mei Bartholomei de Lucas, publici notarii comitatus et episcopatus Ruthenensis, qui etc...[1]

148.

1320, 22 mai. Comps. — *Achat de la moitié du droit de justice jusqu'à 60 sous Rodanois à Magrin par l'abbé de Bonnecombe.*

Noverint universi...[2] quod... ego nobilis Arnaldus de Landora, miles, dominus de Solomedio et vicecomes Cadarcesii..., vobis religioso viro et reverendo patri in Xristo domino Poncio, abbati monasterii Bonecumbe et vobis fratri Poncio de Pradinis, sindico dicti monasteii..., vendo titulo pure et perfecte vendicionis... videlicet medietatem pro indiviso tocius et omnis juridictionis, cognicionis et nocionis, quam medietatem tocius jurisdictionis, nocionis et cognicionis pro indiviso cum dicto monasterio habeo et ad me pertinere dinoscitur in loco de Magrinio, salvo dumtaxat et excepto illud quod dedi dicto monasterio Bonecumbe de juridictione grangie de Fonte sive Dieusido et dicti loci de Magrinh et pertinenciarum dictorum locorum, prout de dicta donacione constat per instrumentum publicum inde confectum[3], quam donacionem volo firmam in perpetum manere et perdurare. Quam vendicionem dicte medietatis pro indiviso dicte jurisdictionis, nocionis et cognicionis dictorum locorum de Magrinh et dicte grangie vobis, inquam, predictis nomine et vice dicti monasterii stipulantibus... facio usque ad LXa solidos Ruthenenses inclusive et infra, dans, inquam, vobis predictis..., licenciam et auctoritatem ratione et ex causa dicte medietatis vendicionis

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4, vidimus parch. fait à Villefranche-de-Rouergue le 10 septembre 1398, par ordre de Jean, seigneur de Bonnebant et de La Condamine, sénéchal de Rouergue ; 3 copies en forme ou informes papier. — *B. N.*, Doat 139, fol. 189-195.

2. Nous avons résumé à dessein la teneur de l'acte. — 3. V. n°s 153, 159.

Digitized by Google

jurisdictionis, nocionis et cognicionis dictorum locorum et pertinentiarum eorumdem exercicium faciendi et explicandi et actus omnes alios faciendi, qui ad cognicionem et nocionem et explicacionem juridictionis, nocionis, et cognicionis, excequcionis pertinere dinoscuntur et ad dictam jurisdictionem usque ad dictos LXa solidos inclusive et infra pertinent et pertinere possunt tam in judicando et in exequendo et eo modo et forma quovis et quavis alio et alia dicta jurisdictio dicte medietatis dictorum locorum pro indiviso ad me pertinebat et pertinere poterat in dictis locis et pertinenciis et districtu eorumdem, cognoscendo civiliter et discernendo sive quovis alio modo ad dictum monasterium in perpetuum pertinere volo. Quam vendicionem dicte medietatis pro indiviso dicte jurisdictionis dictorum locorum usque ad dictos LXa solidos inclusive et infra et usum et exercicium, comodum et utilitatem proveniens et exinde provenientem et ea que in futurum provenient vobis predictis facio, nomine dicti monasterii et conventus ementibus et stipulantibus et recipientibus precio et pro precio LXXXi librarum Turonensium, quod precium confiteor et in veritate recognosco a vobis reverendo patre in Xristo domino... abbate habuisse et in peccunia numerata recepisse nomine monasterii sepedicti, sic quod renuncio etc... *Formules de droit.* — *Fait à Comps*, in cimiterio dicti loci, die jovis post festum Penthecostes, *l'an 1320 ; présents : noble Brenguier d'Arpajon chevalier, Hugues* Molinerii, *prieur de Bonnecombe, Pons de Taurines, cellérier majeur, Ramond Bancal cellérier moyen, B.* de Croso, *Hugues* Flessada, *experts en droit, Brenguier* Petri *etc. ; not. recevant : Jean* Fracgerii, *clerc, notaire royal et dud. monastère* [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 quinque, orig. parch. ; 3 copies en forme papier.

1320, 23 mai. « *Apud castrum seuvillam de Magrinhio, in platea, subtus hulmum, ante hospicium Rotberti de Rivonovo* » — Mise en possession de lad. moitié du droit de justice du monastère de Bonnecombe dans la personne de frère Pons de Pradines, son syndic, par Brenguier *Petri*, recteur d'Ortizet, procureur dud. Arnaud de Landorre, avec commandement par ce dernier à Bernard *Maurelli*, Hugues *Goleti*, Robert de *Rivonovo*, Jean Ferran, Amans *Folhada*, Guillaume Baules, Raymond *Bergonho*, Bernard *Goleti*, S. *Brissa*, Raymond *Costa*, Jean *de Bosco*, Raymond Pomayrols, habitants de Magrin, de ne plus

Digitized by Google

149.

1509, avril-mai. — *Enquête sur la restauration, rénovation et replantation des poteaux de justice dans les terres de l'abbaye de Bonnecombe.*

1° 1509, 20 avril. Villefranche-de-Rouergue. — *Commission donnée par le sénéchal de Rouergue à Arnaud Bérengues d'enquêter sur les poteaux de justice des dépendances de l'abbaye de Bonnecombe.*

Franciscus de Tilligny, miles, dominus de Lerville, consiliarius et cambellanus domini nostri regis ejusque senescallus Ruthenensis, discreto viro magistro Arnaudo Berenguas, notario regio, commissario ad infrascripta per nos expresse deputato salutem. — Exposuit nobis discretus vir scindicus devoti monasterii Bonecumbe quod ab omni evo citra in eodem monasterio necnon mansis de Vallelhis, de Basterio, de Bastida, de La Vabre, de La Pauza et aliis diversis mansis ac locis jurisdictionis proprie ipsius monasterii et eorum quolibet consueverunt esse postelli in signum ejusdem juridictionis, quiquidem postelli a pauco tempore citra vetustate velalias corruerunt, sed adhuc signa illorum in dictis locis clarissime apparent, propter quod ipse exponens vellet eos de novo relevari, si nostrum super hoc sibi impartiretur remedium, id humiliter postulando. — Quare vobis tenore presencium commitendo mandamus quatinus, voccato procuratore regio dicte nostre senescallie, de et super jam dictis postellis et locis illorum in quibus antiquitus esse consueverunt in signum juridictionis proprie dicti monasterii vos diligenter et secrete inquiratis et inquisitionem, quam feceritis, nobis fideliter transmitatis adeo ut, illa visa, dicto exponenti super premissis providere valeamus prout juris. — Datum Villefranche, die XX mensis aprilis, anno Domini M° D° IX°. — J. Boerii, judex major. B. Chassaing, notarius regius. — Pro rege, J. de Ruppe, procurator regius.

« *ratione premissorum* » obéir and. A. de Landorre. Présents : noble Brenguier d'Arpajon, chevalier, Guillaume de Calmont, Vivian de Lauzières, chevaliers, Guillaume *Acguerli*, prêtre de Magrin etc. ; not. recevant : Jean *Fracgerii*. — Cf. *Ibidem*, liasse 8, n° 4 octo, orig. parch. ; 1 copie papier ; n° 4 bis, fol. 29 v°.

Digitized by Google

2° 1509, mai. — *Enquête* [1].

[Le 2 mai 1509, en présence d'Arnaud Bérengues, notaire royal et commissaire nommé par le sénéchal de Rouergue, et de dom Jean *Colombi*, syndic du monastère de Bonnecombe], Pierre Peyrusse, notaire de Comps et procureur substitué de Jean *de Ruppe*, licencié ès lois et procureur du roi, par acte du 21 avril 1509, déclara qu'il ne consentait pas à l'audition des témoins « in quantum dominus noster rex in premissis haberet interesse. » Le commissaire donna ensuite acte de défaut contre le procureur du baron de Landorre et ordonna que, malgré son absence, les témoins [2] seraient entendus.

Le même jour, heure de vêpres, à Comps « in operatorio » dud. Peyrusse, le syndic de Bonnecombe dit au commissaire, assis « supra quoddam stannum fusteum », que pour plus ample preuve il avait fait citer avec Pierre Régis, procureur du seigneur de Landorre, trois autres témoins [3] et demanda qu'ils fussent interrogés. Led. Peyrusse déclara ensuite qu'il ne consentait pas à l'enquête « quatinus regi prejudiciare posset » et led. Régis ajouta accepter la restauration et la replantation des « postels » de justice, pourvu que l'opération se fît « sine prejudicio pariatgii », du seigneur de Landorre, demandant qu'il lui fut concédé jour pour faire réponse plus ample et pour en informer sond. seigneur qui se trouvait au château de Salmiech. Le commissaire ordonna alors que les témoins seraient entendus et que led. Régis comparaîtrait devant lui le mardi, 8 mai courant, à Comps, pour voir clore l'enquête. L'audition des témoins eut lieu ensuite.

Le mardi, 8 mai, heure de tierce, à Comps, dans

1. Le premier feuillet du procès-verbal manque et les derniers (4 au moins) sont déchirés. Le procès-verbal est rédigé en latin à l'exception des dépositions des témoins qui sont en langue vulgaire.

2. Hugues Solacrop de Solacrop, 80 ans, Pierre Lacrose de Restapauc, 80 ans, Jean Vialar du Bastier, 76 ans, Jean Alary du Causilh, 70 ans, Jean *de Requolis* du Bastier, 50 ans, Jean Greffuelhe de Lebous, 90 ans, Pierre *Granerii* du Bastier, 50 ans. La déposition eut lieu dans la maison de Déodat Lacrose du Bastier.

3. Pierre de Bres du Vialar, 50 ans, Hugues *Blasini*, prêtre de Comps, 70 ans, Ramond Rudelle de La Bastide, 60 ans, cités par Bernard Cles, sergent. La déposition eut lieu dans « l'ouvroir » dud. Peyrusse.

Digitized by Google

« l'ouvroir » dud. Peyrusse, le syndic de Bonnecombe déclara qu'il n'avait plus rien à prouver au sujet de la juridiction du Bastier et du « propre » de Bonnecombe et que si lesd. Peyrusse et Régis voulaient ajouter quelque chose, il était prêt à leur répondre, demandant qu'il lui fut concédé acte de défaut contre eux et procédé à la clausion de l'enquête. Led. Régis dit consentir à la rénovation et replantation des « postels » aux mas du Bastier et de La Bastide et dans les autres lieux du paréage « dumtamen fiat de communi concensu et auctoritate amborum dominorum, offerendo se ad comunes expensas. » Le syndic de Bonnecombe répliqua « se in solidum habere juridictionem in juridictione del Bastie usque ad Lx solidos Turonenses et in fustigationibus, mutilationibus menbrorum », ce que led. Régis avoua « sine prejudicio juridictionis alte in pariatgio » ; led. Peyrusse ne comparaissant pas, l'enquête fut déclarée close.

A. *Mas du Bastier et de La Bastide, moulin de Laval et « Propre » du monastère de Bonnecombe.*

Les témoins interrogés le matin et le soir du 2 mai déposèrent après prestation de serment : Le mandement du Bastier comprend les mas de La Bastide, du Couderc, de Solacrop, de Burgayrete, de Brès-St-Alari, de Lacalm et les entières paroisses de Saint-Hilaire et de Carcenac. — L'abbé de Bonnecombe est seigneur haut, moyen et bas de toute la juridiction du Bastier, limitée et située dans lesd. paroisses de Saint-Hilaire et de Carcenac. Il y tient bayle et notaire ordinaire « per el et a part » jusques à la somme de 60 sous Tournois, « per so que la superioritat de la dicha juridition es en pariatge entre lodich mossen lo abat de Bonacumba et lo baro de Landorra en tala fayso que quant alcum criminos per alcum dilecte es comdempnat envers los dichz senhors, lo scendic desusdich de la soma comdempnada pren et leva Lx solz totz quitis et lo sobre plus de la dicha soma partisso entre losdichz senhors. » — Les officiers de l'abbé de Bonnecombe se rendent tous les lundis, heure de

Digitized by Google

prime, sur la place publique du Bastier pour rendre justice à tous « complangens ». Les témoins n'ont pas vu de « postel » au mas du Bastier. — Ils en ont vu un sur la place publique du mas de La Bastide, au devant de la maison de « Peyre Bosquet, loqual postel, per dos viatges es stat tombat et poyrit en terra et apres relevat et fach replanta per lodich scendic sans autres, loqual postel despieys cinq ho sieys ans en sadarieyramen es stat tombat et deruit per poyredura que depieys non stat relevat. » — A chaque fête de Saint Hilaire et de Saint Etienne, « en lodich mas de La Bastida, davan lodich postel, a la fi de la messa, se fan cridas a causa de la dicha senhoria del Bastie et de sas pertenensas et de part mossur de Bonacumba coma senhor solet entro a Lx solz Tornes et de part los consenhors de Lx solz en sus. » — Les témoins ont encore vu « en senhal de juridition apertenen al dich monestie de Bonacumba, hun postel en lo proprii de Bonacumba et ayso al cap del pon de la peyra dela lo riou de Viaur » et un autre « en los patus del moli de Lavalh , losquals postels so statz tombatz per velhor et ruyna depieys detx ans en sa. » — Plusieurs d'entre eux ont ouï dire « que lo postel et carces de la juridition del Bastie ero en lo moli de Laval, del qual moli era senhor mossen lo abat de Bonacumba aut, moyhen et bas. » — Pierre *Granerii* ajoute qu'il était présent quand dom Antoine Fabre, syndic du monastère de Bonnecombe, fit du temps de feu l'abbé Jean *Guariguas* replanter « tres postels hun dela lo pon de Viaur el proprii de Bonacumba, tiran vers la granja de Lafon et hun autre en lo moli de Lavalh, la ont so las carces et postel de la juredition mandamen del Bastie et lo autre... en lo mas de La Bastida ». — Pierre de Bres et Hugues *Blasini* déposent seulement qu'ils ont vu un « postel » à La Bastide tombé depuis sept ans ; un autre « en hun loc dela l'aygua de Viaur, pres del orado al cap del pon de la peyra, tiran vers la granga de Lafon, parten del monestier de Bonacumba, soqual a estat aqui tot jorn sino depieys detx ans en la, et a vist en lodich postel cordas, gans et foetz meses

Digitized by Google

per los offecies deldich monestier per so que alcun y era estat futigat » ; et un troisième « en lo moli de Lavalh, loqual postel era aqui pausat per senhal de la juridition del Bastie una am las carces deldich monestier de Bonacumba ».

B. *Mas de La Pauze et de La Loubatière, paroisse de Marcillac.*

Le mercredi, 9 mai, heure de prime, au-devant de la porte de la grange de « Bégounès », en présence dud. commissaire, dud. Colombi, et en l'absence dud. Peyrusse, les témoins [1] produits, après prestation de serment, déclarèrent : Le monastère de Bonnecombe possède la grande de « Bégounès », près de Marcillac, où il a « una granda quantitat de vinhas et diversas autras possessions senhorials sans neguna charga ny conturbatio a alcun superior ». — Il tient encore dans la paroisse dud. Marcillac « en nom de senhoria bassa et auta juridition » les mas de La Pause et de « La Lobatieyra » où il lève « belcop de cesses et rendas » et a toute seigneurie et juridiction haute, moyenne et basse. — Le juge desd. mas est le juge « del proprii » de l'abbaye de Bonnecombe. — Lesd. mas ont un bayle et un notaire ordinaire propres [2]. — Les témoins ont toujours vu au mas de La Pauze et au devant « lo sol de Mathiou Beders », habitant dud. mas, « hun postel garnit de colhar et posses traucadas, per senhal et juridition del dich monestié, tro depieys vint ho XXV ans en sa que per velhessa, ruyna et poyreduna lodich postel es tombat en terra et poyrit et a causa des processes survengutz en la dicha abadia, lodich postel non es estat relevat, per so que » ceux qui parlent « non a vista la dicha abadia sans processes et playdegarias entro al jorn presen ».

1. Guillaume Robert, de Marcillac, 70 ans, Hugues Fial, prêtre, de Marcillac, 60 ans, et Guillaume Carle, de *La Lobatieyra*, 70 ans.

2. Les témoins ont vu se succéder comme bayles : Peyre del Sol, Jove, Peyre del Moli et Jean del Maset comme notaires ordinaires : Ramond de Navarre, Jean del Moly, frère du susd. Peyre del Moli, et Peyre Carle, tous trois notaires de Marcillac.

Digitized by Google

C. *Mas de Capdenaguet, paroisse de Balsac.*

Le même jour, 9 mai, heure de vêpres, au devant de la porte principale de la grange d'Is, en présence desd. commissaire et syndic et en l'absence dud. Peyrusse, les témoins[1], après prestation de serment, déposèrent: Bérenger Cantaussel et Bertrand Delherm, témoins ouïs, Guillaume Boscus, Antoine de Pradels, Guillaume Gualhan et Pierre Cantaussel, tous habitants de Capdenaguet et divers autres « pageses », non habitants dud. lieu, mais y possédant des terres, sont de la propre juridiction du monastère de Bonnecombe « a causa de la granga de Ruffapeyra », les autres habitants dud. Capdenaguet se trouvant « en la terra del Rey ». — Comme tels, ils sont du bailliage et seigneurie de Ruffepeyre et tenus d'y comparaître « totas et quantas vegadas so apellatz en justecia ». A cause de lad. grange de Ruffepeyre, le monastère de Bonnecombe a toute juridiction et seigneurie dans led. mas de Capdenaguet, et en signe d'icelle y a tenu « postel entro per tant que per alcun home de gerra passan per pays e la companyha de gindarmas alotgat en lodich mas de Capdenaguet, XXV ans podo estre passats, per so que no trobava pont de lenha per fayre fuoc, rompet lodich postel et lo tombet en terra et apres lo mes en lo fuoc. Loqual postel era plantat et situat en la carieyra publica pres de la mayso del dich Bertran Delherm et de Anthonii Balarot del mas de Causada, loqual fouc de Johan Codonie del Pas ; en loqual loc ont era lodich postel plantat es encaras certana cantitat de peyras »[2]. — Les témoins ont entendu Robert del Pas, sur l'ordre de dom Jean Faet, granger d'Is, faire des criées « de part lodich monestier ». — Les mesures du blé et du vin « so senhadas del senhal de Bonacumba am una crossa ». — Il ne peut être fait « ne-

1. Béranger Cantaussel, 55 ans, Bertrand Delherm, 70 ans, Antoine Cantaussel, 70 ans, Ramond Prohet, 70 ans, tous quatre de Capdenaguet, cités par Philippe Bosac, lieutenant du baille de la grange d'Is, et les susd. Pierre de Bres et Hugues *Blasini*.

2. Bertrand Delherm déclare avoir vu l'homme d'armes abattre « lo postel an una destral » et ajoute que la place du « postel » se trouverait encore au-dessous des « peyras amontadas ».

Digitized by Google

guna exeqution » contre lesd. habitants « sans ensinuar del bayle de Ruffapeyra », à moins qu'il ne s'agisse des censives dues à la grange d'Is, dans lequel cas le granger d'Is « lo fa exqutar » par son bayle.

D. *Mas de Lavabre, paroisse de Connac.*

Le mardi, 15 mai, heure de midi, au mas de Lavabre, présents lesd. commissaire et syndic, absent led. Peyrusse, les témoins [1] ont attesté sur serment : L'abbé de Bonnecombe est seigneur de Lavabre ; — il a toute juridiction, excepté qu'ils ont ouï dire « que quant y auria home comdempnat a mori, que se deuria comdempnar per lo jucge dels pariatges de Bonacumba et de Landorra. » — Le monastère de Bonnecombe possède à Lavabre « una bela mayso am tor senhorial, en lacala mayso so las prisos dels malsfactors ». Il y a toujours tenu un bayle [2] et fait faire des criées à chaque fête de Saint-Pierre après la Saint-Jean-Baptiste. — Ils n'ont pas vu de « postel » dans led. lieu « mas be n'y an volgut plantar losdichz de Bonacumba diverssas ves, segon que disian, mas jamay no lo a vist portar, en loqual postel negun no lor agra facha contradition. » — Il est vrai qu'ils ont vu « los sox de fusta en l'ostal de Bonacumba en lodich mas de Lavabre, la ont metian los criminoses de part lodich monestie et an stat losdichz sox en lodich mas sans contradition de negun, sino de dos ans en sa que alcuns que demoravo en garniso en l'ostal de Bonacumba en lodich mas, cremero losdichz sox. »

E. *Grange de Bonnefon, paroisse de Naucelle.*

Le vendredi, 18 mai, heure de prime, en présence dud. commissaire, de Jean Malgoyres, notaire, procureur substitué du syndic de Bonnecombe, et en l'absence dud. Peyrusse, furent entendus les témoins [3], cités par Guillaume

1. Jean Mayranh, 80 ans, Pierre de Lavabre vieux, 70 ans, Laurent de Lavabre, 60 ans, Bernard de Lavabre, cités par Barthélemy Dalmayrac, bayle de Lavabre, et led. B. Dalmayrac, 70 ans.

2. Bernat del Coderc a occupé cet office pendant cinquante ans.

3. Jean *Bosqueti*, Jean Lat, du mas de Posolz, Jacques Alric, Barthélemi Causse, Barthélemy Alric, du mas de « Mauri », Géraud Blanc et Pierre Alboy.

Digitized by Google

Fabre, bayle du mas de « Mauri » et de Naucelle : Le monastère de Bonnecombe [1] est seigneur de tout le mandement ; il y tient bayle et notaire ordinaire ; il y fait faire des criées à chaque fête de « Sanct Jacme » ; le « postel » érigé sur la place publique en signe de juridiction est tombé de « poyretura » il y a quatorze ans. Le « postel » du mas de « Mauri » s'est écroulé il y a 12 ans [2].

150.

1534, 18 mai. Paris. — *Arrêt du Parlement de Paris sur le différend existant entre le procureur du roi et l'abbé de Bonnecombe au sujet de la justice de Naucelle et autres lieux.*

Franciscus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum ad requestam procuratoris nostri in senescallia Ruthenensi et virtute commissionis a dilectis nostris commissariis per nos super generali revocatione et reunione domanii nostri jamdudum commissis jamdudum emanate, alta justitia terre et dominii de Naucella et pertinentiarum ejusdem justitiaque et jurisdictio feudorum, locorumque et pertinentiarum de Balsac et Panat, proprietas molendini de Balaguier et dicti loci de Balaguier jurisdictio censusque et reditus, territoria et directitas locorum des Tors et de Carmassols et de Bresils et pertinentiarum eorumdem, a domo et grangia de Postomis dependenciarum, saisite et in manu nostra posite extitissent ; dilectus et fidelis consiliarius noster Paulus de Carreto, episcopus Caturcensis, abbasque commendatarius abbatie de Bonacumba in patria Ruthenensi, ac religiosi et conventus ejusdem abbatie, ordinis Cisterciensis, hujusmodi saisimento et manumisse se opposuissent, et pro suis oppositionis causis plura facta, rationes et media in nostra Parlamenti curia, cui per nostras patentes litteras cognitio omnium causarum et processuum ratione et ad causam revocationis et reunionis generalis nostri domanii

1. A cause du mauvais état du procès-verbal d'enquête, l'analyse des dépositions des témoins se trouve bien imparfaite.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 12, original papier.

Digitized by Google

eam propter hoc specialiter delegando commissa et ad eam hujusmodi materia et omnes alie ratione dicte reunionis nuper coram commissariis per nos propter hoc deputatis pendentes remisse stabant, dici et proponi fecissent quod jam dicta abbatia de Bonacumba, ordinis Cisterciensis, una ex notabilibus regni nostri abbatiis et monasteriis ejusdem ordinis extabat et que antiquitus tam per comites Tolose quam alios fundata illique quamplures ville, terre, dominia, census, domania, justitie et alia bona pro servitio divino ecclesie et locorum regularium abbatisque, religiosorum et ministrorum eidem abbatie et religioni servientium substandorum data et concessa fuerant dictumque monasterium tam in eo quod iidem Tholose comites quam alii eidem abbatie donaverant, nisi ex simplici fidelitate ergo ipsos comites tenebatur, majorque pars temporalitatis predicte religionis in patria et senescallia Ruthenensi, que nunc sub nostra obedientia notarie stabat et antea a ducentis annis ultra fuere servabatur, et inter ceteras jurisdictiones et justicias eidem abbatie ad causam fundationis ejusdem spectantes erat justitia et jurisdictio alta, media et bassa ville et mandamenti de Novacella illiusque pertinentiarum in dicta senescallia Ruthenensi existentium, quorum jurisdictionis et justitie fructus, profigua,. reditus et emolumenta necnon quamplures census, reditus et jura in omni jurisdictione alta, media et bassa in omnibus et singulis feudis et territoriis, que dicti religiosi abbas et conventus in oppidis seu villagiis, mansis et campmansis de Capdenaguet, de Funtanellis, de La Samencia, d[el] Sahuc et pertinentiarum eorumdem ac in parrochia de Balsac et de Panat ac villagio de Gargaros, habebantque pariter in loco de Balaguier tertiam partem alte justitie cum medietate censuum, redituum et directitarum ac uno molendino super riparia de Alransa prope dictum locum de Balaguier existenti, eidem abbati et religiosis dicte abbatie de Bonacumba expectabat et pertinebat etiamque abbas et monasterium quamplures census et reditus, oppida et territoria in loco de Postumis in dicta senescallia Ruthenensi et villagiis de Tors, de Carmassols et de

Digitized by Google

Boyssels et illorum pertinentiarum habebant et ibidem ab omni evo census et reditus, gelinas et alia deveria levare consueverant ; quibusquidem jurisdictionibus et justitiis altis, mediis et bassis aliisque juribus pretactis jamdictus abbas et predecessores dicte abbatie de Bonacumba abbates a temporo fundationis ejusdem abbatie absque eo quod ipsi in eis quovis modo turbati aut impediti fuissent aut quidquam preter fidelitatis juramentum cuiquam prestitissent, gavisi fuerant et hoc usque ad annum MCCXCVIIII (*sic*), quo recolende memorie defunctus Philippus, tunc Francie rex, predecessor noster, aut ejus in dicta senescallia Ruthenensi officiarii, sub colore quod, ut dicebatur, ipsi abbas et religiosi manu mortui stabant et quidquam de rebus predeclaratis sine admortissamento aut permissione ejusdem predecessoris nostri tenere et possidere non poterant, etiam quod alta justitia in ipsis locis eidem predecessori nostro spectabat, dictus Philippus, predecessor noster, eosdem abbatem et religiosos ad de rebus pretactis manus suas vacuandum ipsis in dictis altis justitiis suis et jurisdictionibus de possedendo compelli voluerat ; quibus dicti abbas et religiosi institerant et quod ipsi in omnibus premissis eis per dictum quondam comitem Tholose in dotem et pro ejusdem abbatie fundatione collatis et ordinatis totam justitiam altam, mediam habebant, ipsis de ea donum simpliciter faciendo ac eo ipso amortissando illa et de damnificando sicque tenere permittendo, in quo beneficium contra concedentem latissime interpretandum veniebat, ac quod dictus predecessor noster proprietatem justitiarum predictarum habere non poterat, attento quod illa in feudo ab eo tenebatur cum res sue nemini servirent remonstrande ; super quibus differentiis et controversiis memoratus predecessor noster suos in dicta senescallia Ruthenensi officiarios, qui de suis juribus melius certiorati stabant commiserat et tandem plene discusso et examinato negotio inter dicte abbatie syndicum et officiarios prefatos, partes in quamdam transactionem[1] devenerunt, per quam cognitio et executio actionum pure

1. V. n° 142.

Digitized by Google

realium ab eorum terris et justitiis, quos in dicta senescallia Ruthenensi habebant, per judicem communem dicti predecessoris nostri [et] jamdicti monasterii tractarentur, totumque residuum predicte justitie ipsi monasterio remaneret ; attamen cum per ejusdem monasterii familiares et domesticos infra eorumdem religiosorum clausuras et grangias delictum membrorum mutilationem aut penam ultimi supplicii vel fustigationis minime requirens delinqueretur, hujusmodi cognitio prefato judici communi, coercitio autem predicta religiosis spectaret, totum vero residuum in communi cum institutione officiariorum predicte justitie et jurisdictionis tractaretur emolumentumque inter se divideretur ; dictum fuerat preterea id notandum veniebat quod in particulari terre, dominia et villagia, que ex tunc prefatis religiosis spectabant et quibus in communi, ut prefertur, justitia tractari debebat, declarate spectabant et cum eo una clausula generalis subjungebatur que de omnibus et singulis castris, villis et oppidis et territoriis quovis nomine vocarentur et illorum pertinentiis, que dictum monasterium in pretacta senescallia Ruthenensi absque quidquam excipiendo habebat, in quibus justitia in communi inter ipsum predecessorem nostrum et monasterium pretactum remanserat, mentionem faciebat. Quamquidem transactionem sic factam ac certam compositionem, que postmodum intervenerat, pro cujus financia ipsi abbas et monasterium CC libras solvere tenebatur, memoratus predecessor noster, cum primum de illa certioratus fuerat illamque approbaverat et confirmaverat litterasque [1] super hoc in forma debita expedire fecerat, hocque medio iidem religiosi ipsi predecessori nostro aut ejus Tolose et Rutene thesaurario dictam summam CC librarum Turonensium in dicta compositione comprehensarum persolverant [2] ; et hoc insequendo ipsi prefati justitiarii in communi cum officiariis ipsius predecessoris nostri in dicta senescallia certo tempore necnon aliis suis terris in proprietate usi et gavisi fuerant, nec quidquam in ipsis per dictos officiarios petitum aut impeditum fuerat, donec et quousque predictus

1. V. n° 145. — 2. V. note de la page 268.

Digitized by Google

predecessor noster predictam ejus medietatem in pariagio defuncto Arnaldo de Landorra transportaverat, qui in jus et locum predecessoris nostri intraverat et inter eosdem religiosos abbatem et conventum de Bonacumba et ipsum hujusmodi negotium in dictis justitiis juxta compositionem et conventionem predictas, omnibus videntibus et scientibus et maxime dictis officiariis in predicta senescallia Ruthenensi, coram quibus appellationes a judice communi appellationum emisse ressortiebantur, qui eorum sententias confirmaverant et ipsos in judices approbaverant observatum fuerat, quo vero ad primam instanciam eorum subditi coram ipsis se conveniri facientes et ab eis remitti petentes eis obedientiam prestando, de hujusmodi causis remissiones facte extiterant, et eo quod certo tempore posticuli dicte eorum justitie ceciderant, jamdicti officiarii eos intra annum ruine relevare permiserunt ; verumtamen licet idem abbas et religiosi predictis juribus, litteris, titulis, chartis transactionem et compositionem cum prefato Philippo, predecessore nostro, a CCXL[a] annis facta et inita muniti et ipsi et eorum predecessores predictis justitiis cum prefato domino de Landorra, loco ejusdem predecessoris nostri juxta chartam inter eos initam, gavisi fuissent et quod eedem justitie ac premissa alia ipsis abbati et religiosis spectantia ex domanio nostro et corona Francie ullo umquam tempore fuissent et quod ipsi possessionem bis centenariam et ampliorem haberent, nihilominus prefatus de Laroche, noster in dicta senescallia Ruthenensi procurator, ipsorum abbatis et religiosorum malevolus, certus tamen quod nos in pretactis justitiis et rebus quidquam juris non habemus nec unquam saltem in parte eorumdem abbatis et religiosorum habuerimus, per judicem majorem in predicta senescallia Ruthenensi altam justitiam predicti loci de Novacella juridictionesque de Balaguerio et de Capdenaguet, tanquam in et de parroch[is] et pertinentiis loci et castri de Balsac et Panat existentes, ac proprietatem molendini loci de Balaguier, ipsis abbati et religiosis spectantes, saisire et illa predicto domaynio nostro

Digitized by Google

reuniri facere satageret necnon omnes census, reditus territoria, juraque et directitates locorum dels Tors, de Carmassol et de Bresils se saisisse dixerat ; quibus saisimento et aliis expletis per dictum judicem majorem in hac parte factis dicti abbas et religiosi se opposuerant : quare ex premissis dicti opponentes adversus dictum de Laroche, nostrum Ruthenensem procuratorem, per ipsius curie nostre arrestum pretactam saisiam super dictis altis justitiis et jurisdictionibus aliisque juribus eidem abbati et conventui opponentibus in dicta senescallia Ruthenensi spectantes factam nullam et abusivam dictumque de Laroche ad illam sustinendum inadmissibilem, oppositionem vero predictorum opponentium bonam et validam dici et declarari et illius oppositionis medio eisdem opponentibus plenam de dictis rebus saisitis manulevatam et deliberatam fieri, propositis quibuscumque in contrarium per dictum de La Roche nonobstantibus, ipsum ab eis depellendo et pro abusu ipsum suo nomine privato in expensis prosecutionis hujusmodi ac damnis et interesse ad causam dicte saisie precedentibus condemnari petiisent et requisivissent. — Quibus oppositionis causis in scriptis traditis illisque unacum certa supplicatione sive requesta ipsi curie nostre pro parte dictorum opponentium ad fines eis manulevatam de dictis rebus saisitis saltem per provisionem faciendi et recursum adversus dictum de La Roche pro dictis suis expensis, damnis et interesse habendi porrecta litterisque, titulis et documentis predictorum opponentium procuratori nostro generali ex ipsius curie nostre ordinatione comunicatis, dictus procurator noster se manum nostram pro medietate justitie de Novacella et illius pertinentiarum necnon parrochie de Balsac, castri de Panat et dependentiarum cum tertia parte justitie et jurisdictionis locorum de Balaguier et des Tors per modum provisionis et quousque aliter ordinatum foret ob ipsorum abbatis et religiosorum de Bonacumba opponentium utilitatem secundum pariagium anni M CC XCVIII levari minime impediri nec molendinum dicti loci de Balaguier saisitum seu impeditum fuisse, in quantum vero loca de Car-

Digitized by Google

massols et de Boissils tangebat se aliquam provisionem eisdem opponentibus fieri impedire dixisset et declarasset — Tandem vero constitutis in predicta curia nostra memorato procuratore nostro generali in materia saisie et manumisse ratione medietatis alte justitie et jurisdictionis dicti loci de Novacella et suarum pertinentiarum justitieque feudorum et territororium, locorum et parrochiarum de Balsac [et Panat] et pertinentiarum eorumdem, insimul tertie partis justitie et jurisdictionis dicti loci de Balaguier ejusque pertinentiarum, molendini bladarii et pannerii ejusdem loci de Balaguier super riparia de Alransa et suarum pertinentiarum ac directitarum et censivarum vilatgiorum seu masagiorum des Tors, de Carmassols et de Boyssils pertinenciarumque et dependentiarum grangie et domus de Posthomis actore et in materia provisionis et manus levate defensore ex una parte, et prefato consiliario nostro Paulo du Carret, episcopo comite Caturcensi abbateque de Bonacumba in dicta patria Ruthenensi abbate commendatario ac religiosis et conventu dicte abbatie de Bonacumba, ordinis Cisterciensis, defensoribus et predictis saisie et manumisse opponentibus ac per provisionem manulevatam de dicta saisia requirentibus ex parte altera vel eorumdem defensorum et opponentium procuratore, visisque per eamdem curiam nostram supra dicta saisia causis oppositionis, titulis ac documentis eorumdem defensorum, requesta per eos ipsi curie nostre ad finem manulevatam predictarum rerum saisitarum saltem per provisiomem habendam presentata et ceteris penes ipsam curiam nostram in hac parte traditis et productis, unacum conclusionibus jamdicti procuratoris nostri generalis, cui totum communicatum extitit atque consideratis considerandis et que eamdem curiam nostram movere poterant in hac parte aut debebant, — prefata curia nostra per suum arrestum in quantum altam justitiam predicti loci, terre et dominii de Naucella justitiasque et jurisdictiones dicti loci de Balaguier et res existentes et ipsis defensoribus in predictis locis et parrochiis de Balsac et Panat pertinentes, pariter jus gelinarum in dicto loco de Tors per ipsos defensores

Digitized by Google

requisitum, tangit, memorato procuratori nostro generali dilationem trium mensium pro hujusmodi materia defendenda et quicquid bonum ei videbitur producendo concessit et concedit ; et nihilominus per provisionem, pendente processu et donec aliter ordinatum fuerit, eadem curia nostra prefata defensoribus manulevatam de medietate predicte alte justitie dicti loci de Naucella, tertie partis dicti loci de Balaguier et talis justitie quam dicti de Bonacumba defensores ante predictam saisiam in rebus existentibus et eis in dictis locis et parrochiis de Balsac et de Panat suisque pertinentiis spectantibus habebant similiterque dicti juris gelinarum in predicto loco de Tors in tali qualitate et quantitate et premissis quas ipsi defensores ante dictam saisiam habere consueverant fecit et facit ; quo vero ad dictum molendinum de Balaguier, dicta curia nostra, quod dicti defensores illo prout ante dictam manumissam gaudebunt eisque fructus predictarum justitiarum, juris gelinarum et molendini ex post predictam saisiam respective capti et percepti reddentur et restituentur et ad hoc faciendum omnes quos decebit cunctis viis et modis debitis et rationabilibus compellentur ; et quoad censivas et directas locorum predictorum de Carmassols et de Boisils per ipsos defensores requisitas, quod dicti defensores adversus saisiam prenotatam suas oppositionis causas, dictus autem actor suas defensiones de octava in octavam tradant pro hoc facto ex eo ordinando prout rationis erit ordinavit atque ordinat. — In cujus rei testimonium nostrum presentibus litteriis jussimus apponi sigillum. — Datum Parisiis in Parlamento nostro XVIII[a] die maii, anno Domini M D XXXIV et regni nostri vicesimo. — Per arrestum curie. Dutillet[1].

1. *Arch. dép. de l'Aveyr.* H. Bonnecombe, liasse 8', n° 5, expédition en forme papier faite sur son grossoié exhibé et remis aux archives de Bonnecombe par Antoine Arnal, religieux, docteur en théologie, syndic dud. Bonnecombe, le 31 janvier 1637, par Genieys, not. royal.

Digitized by Google

151.

1542, 29 mai. Rodez. — *Achat par l'abbé de Bonnecombe d'un quart de la justice de Naucelle, grange de Bonnefon, etc.*

En le nom de Nostre Seigneur Jesus Christ, etc... [*L'an 1542 et le 29 mai, à Rodez maison de Jean Bonal, licencié en droit, juge d'appeaux et maître des requêtes en le comté de Rodez, pour les roi et reine de Navarre, comte et comtesse de Rodez*], comme ainsin soit que la moytié de la juridiction haute, moyenne et basse, mere et mixte impere du lieu et ville de Naucelle, grange de Bonnefon, terre, mandement, jurisdiction et territoire d'icelle et autres lieux du pariage du monastere de Bonnecombe en Rouergue ayt appartenu, le temps precedant, au baron et seigneur de Landorre *pro indiviso* avec l'abbé du monastere dud. Bonnecombe, ausquels abbé et monastaire appartient l'autre moytié de lad. jurisdiction et soit ainsin que pour rayson de lad. baronie de Landorre, le temps precedent, aye eu procès en la court souveraine du Parlement de Thoulouse entre feu messire Raymond de Castelpers, chevallier, seigneur en son vivant de Panat d'une part et messire Guilhot d'Estaing, aussi chevallier, seigneur et baron d'Estaing, lequel procès a esté fini et terminé par accord et transaction passée entre lesd. de Castelpers et d'Estaing, et apres aucthorisés par arrest de lad. court de Parlement à Thoulouse, par lesquels la moytié de lad. jurisdiction aparten[an]t aud. baron de Landorre a esté adjugée aud. feu seigneur de Panat, pour ce est-il que l'an et jour susd., [*noble George Vigros, écuyer, seigneur de Gamarus, maître d'hôtel de Jean de Castelpers, fils et héritier du susd. Raymond de Castelpers, vicomte de Peyrebrune et de Cadars, seigneur et baron de Panat et conseigneur desd. lieu de Naucelle et paréages de Bonnecombe, comme procureur dud. Jean de Castelpers par acte du 14 février 1541, reçu par Raymond Hermet, notaire de Réquista*], a vandeu, cédé etc... à Reverend pere en Dieu Monseiseigneur [Paul] de Carret, evesque et comte de Cahors, abbé commandataire du monastaire Nostre-Dame de Bonnecombe au dioceze de Roudes, ordre de Cisteaux, absant,

Digitized by Google

[*mais représenté par Nicolas de Valle, prieur de St-Laurent d'Espere, en Quercy, son procureur*], sçavoir est la moytié de lad. jurisdiction haute, moyenne et basse, mere et mixte impere et autres droictz et devoirs à lui appartenans que led. seigneur Jean de Castelpers, venditeur et ses predecesseurs ont accoustumé avoir *pro indiviso* avec led. seigneur d'Estaing, baron de Landorre, tant en led. lieu et ville de Naucelle, grange de Bonnefon, terre et mandement, distroict et territoire d'icelle, tout ainsin comme elle se comporte que an tous autres lieux et territoires dud. pariatge de Bonnecombe, sans rien retenir; et lad. vandition a faicte pour le prix et somme juste et raisonable, ainsin qu'ils ont dict, de 500 livres Tournois, chacune livre vailhant 20 sols Tournois, entre eux amiablement convenu et acordé etc...; de laquelle somme de 500 livres en a esté illec reallement payé par led. de Valle au nom susd. aud. Vigros au nom que dessus, an comtant la somme 100 escus d'or sol en or et de poids reallement comtés et [par] led. Vigros receus, de laquelle somme de 100 escus sol, vailhant la somme de 225 livres Tournois, a led. Vigros esté comptant et led. achapteur en a quitté etc... et la somme restante, montant 275 livres Tournois, a led. de Valle, au nom que dessus, promis payer et reallement delivrer aud. seigneur de Panat dans quinse jours prochains et, an ce faisant, led. seigneur de Panat sera tenu ratiffier, emologuer et confirmer lad. vandition, ce qu'a promis led. Vigros fere faire et aussi a promis fournir et bailler aud. de Valle, au nom que dessus, la coppie de l'arrest sur ce donné entre lesd. sieur de Panat et le seigneur d'Estaing dans led. terme de quinze jours prochains, venans etc... [*Formules de droit — Présents : led. Bonal, Jean Vitalis, licencié ès lois, Géraud Pojolis, prêtre de Thouels, Arnaud Téron, recteur de La Capelle St-Martin; not. recevant : Durand Besombes.*] [1]

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 6, copie en forme papier. 1542, 10 août. Château de Thouels. — Confirmation par le susd. Jean de Castelpers de lad. vente de la « quarte partie » de la justice haute, moyenne et basse, mère et mixte impère de Naucelle etc., l'autre « quarte partie » appartenant au baron de Landorre et « l'autre mostié » à l'abbé de Bonnecombe, avec quittance des 275 livres Tournois restant à payer et reçues dud.

Digitized by Google

152.

1582, 28 avril. Villefranche-de-Rouergue. — *Sentence du Sénéchal de Rouergue maintenant par provision et conformément à l'arrêt du Parlement de Paris du 18 mai 1534, le roi en la moitié de la haute justice de Naucelle et l'abbé de Bonnecombe en l'autre moitié.*

L'an 1582 et le 28e jour du moys d'apvril, dans la chambre du conseil, par devant Monsieur Cayron, juge criminel et rapporteur, fust prononcée l'ordonnance que s'ensuict : — Entre maistre Anthoine Rech etc... [1] — Et quand à la qualitté d'entre [messire Alexandre du Carret, abbé commandataire de l'abbaye de Bonnecombe, intervenant aud. procès et requerant par Perier, son advocat, le renvoy dud. procès à ses juge et officiers et le procureur du roy, incistant au contraire, pour raison de la jurisdiction de la ville de Naucelle et ses deppandances], avons dict et ordonné que lesd. parties viendront prandre en audiance dans quinzaine telles conclusions que bon leur semblera, cepandant par maniere de provision, sans prejudice du droict des parties [suivant l'arrest, donné en la cour de Parlement de Paris du 18 mai 1534 [2], produit par led. abbé], avons maintenu et gardé, maintenons et gardons le roy en pocession et jouissance de la moytié de la jurisdiction haulte de lad. ville de Naucelle et deppandances d'icelle et aud. abbé l'aultre moytié, conmettant l'execution de lad. haulte justice au juge royal de Sauvaterre, plus prochain de lad. ville de Naucelle ou son lieutenant, jusques à ce que par le roy y soict autrement pourveu, faizant inhibitions, et deffances aud. sieur abbé,

de Valle, promesse de délivrer au plus tôt lesd. titres et commandement fait à tous ses sujets de reconnaître pour seigneur de lad. « quarte partie » led. seigneur évêque et abbé de Bonnecombe — Présents : Pierre Faure, bachelier en droit, lieutenant du juge de Thouels et d'Albigeois, Antoine de Sahuc, prêtre de Thouels; not. recevant : Thomas Peyrusse, not de Comps. — Cf. *Ibidem*, liasse 8, n° 6.

1. Dans la première partie du jugement, le sénéchal de Villefranche casse la procédure faite par les officiers de Bonnecombe contre certains habitants de Naucelle pour assemblées et élections illicites et met les parties hors de cour et de procès.

2. Voir n° 150.

Digitized by Google

ses officiers, habittants de lad. ville de Naucelle et toutz autres troubler et empecher le susd. juge de Sauvaterre ou son lieutenant en l'excercisse de lad. jurisdiction sur peyne de nullitté des actes et de mille escus aux contrevenants, reservé l'aultre moytié et esmolumants de lad. jurisdiction aud. seigneur abbé, despans quand à ceste qualitté reservés en fin de cauze. — Cayron juge criminel rapporteur, Dambec lieutenant principal..., Garrigues, Delzherms, de Guittard et Gaignabe conseillers. Poujol... criminel [1].

153.

1633, 2 mai. Toulouse. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et le comte de Salmiech, baron de Landorre.*

Entre messire Charles Jacques de Leberon, seigneur et evesque de Valence et Die, abbé de Bonnecombe, demandeur d'une part et deffandeur d'autre, et messire Louys d'Estaing, seigneur comte de Salmiech, baron de Landorre et autres places, aussy demandeur et deffendeur, veu par nous arbitres soubsignés l'instrument de compromis contenant nostre pouvoir du 28 du mois d'apvril dernier sur le different, quy est entre parties pour raison et à cause de l'institution du juge des terres du pareage pretandeu ès terres et seigneuries, dependantes de l'abaye de Bonnecombe, et les instruments des pareages des années 1280 [2] et 1304 [3], transaction de l'an 1299 [4], ratiffication de l'an 1298 [5], homages des années 1419 [6], 1426 ?, creation des juges et officiers, octroy et concession des livrés des consuls de la ville de Naucelle des années 1424, 1425, donnation faite à messire Louys de Bourbon des biens confisqués au comte d'Armaignac de l'an 1470, actte de prinse de pocession dud. Louys de Bourbon de l'an 1472, arrest contenant ouverture de substitution au proffit de Jean de Landorre de l'an 1485, baux afferme, provisions d'officiers des années 1499, 1563 et 1565, vente faite au sieur abbé par Jean de

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 5 bis, expédition en forme papier. — 2. V. 142. — 3. V. 147. — 4. V. 146. — 5. V. 145. — 6. V. 54.

Digitized by Google

Castelpers du quart de lad. seigneurie du mois d'aoust 1542 [1] et autres actes et productions faites par lesd. parties et icelles ouyes par devant nous par leurs agents ou ayans charge d'eux, par nostre presente santance, disant quand au droit deffinitivement aux parties, — avons ordonné que la transaction de l'an 1299 et de [1304], faite entre les predecesseurs abbés et les sieurs de Landorre, sortira son plain et entier effect et qu'elle sera desormais observée et entretenue entre parties ; — et avant dire droit sur les autres demandes, fins et conclusions, avons ordonné qu'elles seront plus emplement ouyes dans le mois, dans lequel delay remettront devers nous les actes dont elles entendent s'ayder et servir pour la preuve et justiffication de leurs intentions et pretentions respectives, auquel effect nous renouvellerons, sy bon leur semble, le dellay et compromis ; — et cependant avons ordonné qu'ils conviendront entre eux dans huictaine d'un juge pour randre la justice aux lieux des pareages en la forme ordinaire et à deffaut de s'en pouvoir accorder dans led. temps, dès à present comme pour lors avons ordonné et ordonnons que chescun d'eux pourra metre un juge quy exercera alternativement, sçavoir celuy qui sera créé par led. sieur comte le second, faisant inhibitions et deffensses au juge quy sera institué par le sieur comte d'entreprendre de faire aucun actte durant l'excersisse du juge du sieur abbé, et à celuy dud. sieur abbé de s'ingerer à faire aucune fonction durant [l'année de] l'exercice du juge qu'il aura plu aud sieur comte de Salmiech de creer et nommer ; tous despens reservés [en fin de cause], ceux du presant arbitrage payables cependant neutralement. — Fait à Tholose le second de may 1633. — Marmiesse. De la Motte, *signés*. — Taxé : 4 pistolles payables par le sieur comte d'Estain et 2 pistolles par le seigneur evesque de Valence. Brassac, not. royal de Tholose [2].

1. v. 151.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 7 et 7 bis, copies en forme papier. — Le 3 mai 1633, les arbitres, avocats en la cour du Parlement de Toulouse, remirent la minute de leur sentence à Brassac, not. dud. lieu et les agents des parties retirèrent les pièces du procès. Cf. *Ibidem*.

Digitized by Google

154.

1638, 14 mars. Toulouse. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et le baron de Landorre au sujet de la justice.*

Entre Messire Charles Jacques de Leberon, evesque et comte de Valence et Die, abbé de Bonnecombe, apellant de certains appoinctements rendeus par le seneschal de Rouergue ou son lieutenant juge criminel et impetrant deux lettres royaux, les premieres du 26 novembre 1636 pour disant droict aud. appel demander cassation des entieres procedures faictes par les prethendus officiers du sieur baron de Landorre et la maintenue en la justice civile et criminelle et creation d'officiers pour l'exercisse d'icelle avec inhibitions et deffanses aud. sieur baron de Landorre de le troubler en lad. justice ni s'ingerer de creer des officiers et autres fins desd. lettres, les secondes du dernier janvier 1637 en appel de la sentence arbitrale [1], rendeue par M^res^ Ogier de La Mothe et Pierre de Marmiesse, docteurs et advocats en la cour et le sindic des religieux de lad. abbaye de Bonnecombe adherant d'une part, et messire Louys d'Estaing, abbé de Belaygue, comte en l'esglise de St-Jean de Lion, seigneur et baron de Landorre apellé et deffandeur d'aultre, — veu par nous Jean de Fossé, evesque de Castres et conseiller au Parlement de Tholose, Christophle Maynard de l'Estang, conseiller aud. Parlement, Jacques de Buisson d'Aussonne, President aux Requestes du palais, Pierre Durtaut et Nicolas de Parisot, docteurs et advocats en lad. cour, arbitres accordés par les sieurs parties, le compromis reteneu par Lages, notaire royal de Tholose, le 5^e^ du present mois de mars, contenant nostre pouvoir, l'acte de fondation de lad. abbaye de Bonnecombe du 3^e^ janvier [2] 1166, transaction entre l'abbé de Bonnecombe et le seneschal du Rouergue du mois de juillet 1280 [3], transaction de l'an 129[2 (n. s.) 8 mars] entre led. abbé et Bernard Marsias [4], lettres patantes du roi Philippe du mois de fevrier 1298 [5], confirmative de lad. transaction de l'an 1280, pariatge

1. V. n° 153. — 2. Les copies 8, 8 ter, 8 quater portent : 3 Février. — 3. V. n° 142. — 4. V. note 1 de la page 262. — 5. V. n° 145.

Digitized by Google

faict entre Arnaud de Landorre et Vivian, abbé dud. Bonnecombe, du mois d'avril 1299 [1], transaction du mois de juin de l'an 1304 [2], contenant la donation par led. Arnaud en faveur dud. Vivian, abbé susd., des terres y enoncées, arrest du Parlement de Paris, du 18 de mai 1534 [3], portant main-levée en faveur dud. abbé de Bonnecombe de la moitié de la justice des terres dependantes du pariatge de Bonnecombe en la Seneschausée de Rouergue, diocese de Rodez, sentence du seneschal du Rouergue du 28e avril 1582 [4], contenant maintenue provisionelle [de la moitié] de la justice dud. pariatge en faveur de Sa Majesté et de l'aultre en faveur de l'abbé dud. Bonnecombe, arrest du Parlement de Tholose du 7e mars [5] 1526, portant authorisation de la transaction entre le sieur Raymond de Castelpers, sieur de Panat et messire Guilhot d'Estaing, seigneur et baron dud. lieu, pour raison des droicts à eux respectivement appartenants en la succession de la maison de Landorre au pariatge de Naucelle et ses dependances, [vente] du 29e may 1542 [6] et ratification dud. contenu par Jean de Castelpers du 10 aoust 1542 [7], arrest de la cour du Parlement de Tholose du 27e de juin 1618 en faveur de Mre Jean de Metria, maintenu en l'office de juge dud. Bonnecombe en verteu des provisions du sieur abbé, autre arrest du 29e mars 1631 confirmatif de la destitution dud. de Metria par de Filhes econome, provision de l'office de juge par le sieur evesque de Valence, abbé dud. Bonnecombe, en faveur de Mre Pierre Piquet du 23 juin 1632, vente des greffes et bailhies du 10e fevrier 1623 par le sieur abbé à Mre Henry Bancalis et institution de procureur jurisdictionnel par les religieux du 7e juillet 1624, hommage rendeu par le sieur baron de Landorre à Jean, comte d'Armaignac, des terres y esnoncées du 7e aoust 1384, deux hommages rendeus par l'abbé de Bonnecombe, l'un au roi du 19 juillet 1399 [8], l'aultre au comte d'Armaignac du 9e mai 1419 [9], permission accordée par l'abbé de Bonnecombe et ba-

1. V. n° 146. — 2. V. n° 147. — 3. V. n° 150. — 4. V. n° 152. — 5. Les copies 8, 8 ter, 8 quater portent : 12 mars. — 6. V. n° 151 — 7. V. note de la page 304. — 8. V. n° 53. — 9. v. n° 54.

Digitized by Google

ron de Landorre de fermer la ville de Naucelle et porter livrées du 6e novembre 1424, institution d'un juge par l'abbé et baron de Landorre du 15e octobre 1425, hommage du baron de Landorre du 27e juillet 1423[1] au comte de Rodez, donation faicte par le sieur baron de Landorre à Jean, comte d'Armaignac, le 3e decembre 1461, aultre donation du 5e avril 1470, don faict à Louis, bastard de Bourbon, de l'an 1470 de la baronnie de Landorre, hommage par lui rendeu au roi, proces-verbal de mise de possession de l'an 1471, donation par Bernard de Landorre au comte de Roussillon du 13e mai 1472, arrest du Parlement de Tholose du 22e mars 1485[2] portant maintenue au profit d'Arnaud de Landorre des pariatges de Bonnecombe, affermes des greffes et bailhies des années 1485, 1499 et 1563, provision de bailhe à Paul Palous par messire François d'Estaing, baron de Landorre, amortissement octroyé par le roi à l'abbé de Bonnecombe le mois d'octobre 15[1]2, sept actes de justice rendeue au nom des conseigneurs, hommage rendeu au roy par le sieur d'Estaing le 12 juillet 1627, sentence arbitrale[3] dont est l'appel et autres productions des parties, en presence de M. le Procureur general du roi ; par nostre presente sentence arbitralle, disant droit definitivement aud. appel et lettres, — avons mainteneu et maintenons led. sieur abbé de Bonnecombe en la moitié de la justice haulte, moyenne et basse, mere et mixte impere, droicts, profits, reveneus et esmoluments d'icelle en toutes les terres contenues ès pariages et actes des années 1280 et 1298[4], situées dans le pays de Rouergue, et pareillement led. sieur d'Estaing, comme baron de Landorre, en l'aultre moitié de lad. justice haulte, moyenne et basse, mere, mixte impere, droicts profits, reveneus et esmoluments en toutes lesd. terres mentionnées es susd. pariatges ; pour l'exercisse de laquelle lesd. conseigneurs conviendront d'un juge, procureur d'office et autres officiers necessaires pour rendre la justice, conjoinctement à leur nom, dans le mois, passé lequel, à faulte de s'en

1. Les copies 8, 8 ter, 8 quater portent: H26. V. IX VARILLES, liasse 9, n° 2.— 2. Les mêmes copies portent : mai. — 3. V. n° 153. — 4. V. n°s 142, 145.

Digitized by Google

estre accordé, la justice sera rendeue alternativement, sçavoir une annnée par les juge et officiers créés par le sieur abbé de Bonnecombe et l'aultre par les juge et officiers institués par le sieur baron de Landorre, leur faisant respectivement inhibitions de rien entreprendre les uns sur les aultres : sauf pour le pariatge de Naucelle, grange de Bonnefon, ses apartenances et dependances, dans lequel avons adjugé et adjugeons au sieur abbé de Bonnecombe les trois quarts de l'entiere justice haulte, moyenne et basse, droicts, profits et esmoluments et le quart restant au sieur d'Estaing, baron de Landorre, pour l'exercisse de laquelle ils en conviendront comme dessus ou la fairont rendre alternativement, sçavoir les trois premieres années par les officiers dud. sieur abbé et la quatriesme par ceux du sieur baron de Landorre ; comme aussi avons adjugé l'entiere justice haulte, moyenne et basse, mere et mixte impere des terres incluses dans les limites et confrontations assignées par l'acte de l'an 1304 [1] au sieur abbé de Bonnecombe et deffendons au sieur baron de Landorre de le troubler en icelle ni s'ingerer par lui ou ses officiers de faire aucun acte de justice dans l'estendeue desd. confrontations conformement aud. acte ; et pour les terres mentionnées au pariatge de l'an 1299 [2], avons mainteneu et maintenons led. sieur abbé de Bonnecombe en la possession de toute la juridiction et mixte impere, pour l'exercisse de laquelle pourra creer des officiers conformement aud. pariatge et transaction ; pareillement avons mainteneu et maintenons led. sieur baron de Landorre en la possession du mere impere desd. terres qu'il pourra aussi faire exercer par ses officiers, le tout aux termes et conditions dud. pariatge qui sortira son plein et entier effect ; enjoignons respectivement auxd. parties de garder et observer nostre presente ordonnance et n'y contrevenir et sans despans. — Faict à Tholose le 14me jour du mois de mars 1638. — Fossé, evesque de Castres, de Buisson d'Aussonne, Nicolas Parisot, Pierre Durtaut arbitre, de Maynard de l'Estang, *signés*.

1. V. n° 147. — 2. V. n° 146.

Digitized by Google

Et tout incontinant etc., [*dans la maison dud. évêque de Castres, lad. sentence a été lue auxd. de Leberon et Louis d'Estaing, qui l'ont approuvée, et les actes ci-dessus énoncés remis à Benoît Trésos, procureur dud. d'Estaing ; présents George Mazel, docteur en théologie, recteur de St Hilaire, Jean Pujol, juge de Salmiech et George Dorbes, praticien au palais, signés avec lesd. parties ; not. recevant : Gabriel Lage.*] [1].

155.

1665, 9 juin, Montauban. — *Ordonnance de Monseigneur de Pellot, intendant de la justice, police et finances de la généralité de Guyenne, contre les vexations du comte de Caylus.*

A Monseigneur, Monseigneur de Pellot, seigneur de Port-David et Sandars, conseiller du roy en ses conseils, mestre des requestes ordinaire de son hostel, Intendant de la justice, police et finenses de la generalité de Guienne. — Monseigneur, le sindic de l'abbaye Nostre

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 8, 4 copies en forme papier.

1638, 9 juillet, Toulouse. — Arrêt rendu par le Parlement de Toulouse, à la requête du susd. Louis d'Estaing contre le Procureur général du roi, appelant de la susd. sentence et demandant à être maintenu dans la jouissance de la moitié de la justice haute, moyenne et basse, mère et mixte impère des lieux de Naucelle, Bonnefon, St-Félix, Anglars, Ruffepeyre, Auriac, Moncan, Comps, Vareilles, Magrin, Lafon, Lavabre, Balsac, Balaguier, Panat, Calviac, Is, Bougaunes et autres lieux compris dans les actes de 1280 et 129 [9 (n. s.) février] : l'appel est mis à neant ; la sentence sortira son plein et entier effet ; en tant que le besoin led. L. d'Estaing est maintenu en la possession de la moitié de l'entière justice des lieux ci-dessus mentionnés et Tayac. — Led. arrêt signé : de Malenfan. — Cf. *Ibidem*, liasse 8, n° 8 quinque, 4 copies informes papier.

1642, 1er janvier. Château de Salmiech. — Vente par led. Louis d'Estaing à noble Pierre de Jansson, sieur de La Bessière, de la moitié de l'entière justice « qu'il a au lieu d'Auriac, metterie de Laborde, territoire, appartenances et despendances d'iceux », suivant les confrontations spécifiées dans l'acte. L'acheteur prendra séance après l'abbé de Bonnecombe et le vendeur ; les officiers du vendeur continueront à rendre la justice ; en cas d'afferme des droits de justice, l'acheteur aura sa part de la finance au *prorata* du tenement aliéné pour la confirmation qu'il sera tenu de donner à ceux qui en seront pourvus. Prix de vente : 400 livres. — Cf. *Ibidem*, liasse 8, n° 8 sexties.

1665, 25 avril. — De Solanet, jurisconculte, conseilla à l'abbé de Bonnecombe de se pourvoir en opposition contre l'arrêt du Parlement de Toulouse du 9 juillet 1638, sous prétexte que led. arrêt, après avoir autorisé la sentence arbitrale du 14 mars 1638, la détruisait en accordant au seigneur de Salmiech, contrairement à la teneur de lad. sentence, la moitié de toute justice dans le « propre » de Bonnecombe et aux lieux de Naucelle et de Bonnefon. — Cf. *Ibidem*, liasse 8, n° 8 quinque.

Digitized by Google

Dame de Bonnecombe, appartenant à S. A. H. Monseigneur le cardinal d'Esté, protecteur des affaires de France en cour de Rome, vous remonstre très humblement que les grandes vexations, extorsions et exactions extraordinaires pratiquées par le sieur compte de Cayleux [1] pandant quelques années, ont porté les habitans et possesseurs des terres dependantes de la directe dud. seigneur abbé à une si grande extremité que de quitter leurs maisons et laisser leurs biens incultes, après leur avoir enlevé leurs meubles et cavaux en telle sorte que le general et le particulier ne sont plus en estat de supporter les tailles ny payer les rantes deües pour l'entretien des religieux de lad. abbaye, dont par ce moyen les reveneus ont extraordinairement diminué, ayant par son authorité de conseigneur dominant en pariatge avec led. seigneur abbé empesché les emphiteotes de recognoistre led. seigneur abbé, sorti de sa maison led. Guilhaume Genieis, notaire du lieu de Comps, attaché au service dud. monastere et autres dud. lieu, dont les biens sont à presant incultes, exigé d'un nommé Florent Rudelle de la ville de Cassaignes, emphiteote dud. seigneur abbé, la somme de 500 l. en suitte de l'emprisonnement que led. sieur compte auroit fait faire de sa personne dans son chasteau de Taurines et extorqu[é] de sommes considerables et des contracts d'obligation de dix à doutze comunautés dependantes de lad. abbaye, nottement des lieux d'Auriac, Comps, St-Hylaire de Carcenac haut, sans aucun pretexte ny raison legitime, ce qu'il continue encore sur le restant des communautés et commis divers autres excès et violences considerables [2], desquelles le

1. Jean de Thubières de Grimoard de Pestels de Lévi, comte de Caylus, seigneur de Maleville, Salmiech, Landorre, etc.

2. Le comte de Caylus était coûtumier du fait. Un mémoire de 12 pages, joint au dossier de Bonnecombe, énumère les excès de toute sorte qu'il aurait commis en personne ou fait commettre par ses agents dans la terre de Salmiech et dans les paroisses de Maleville, Privezac, Lalo. Prévinquières, Le Mauron, Marmon, Compolibat, Brandonnet... « Il a deffandu à ses paisantz de marier aucune de leurs filles sans son consantement, pour remplir lad. terre de ses coupe jarretz, les ayant par son procédé randus des esclaves. » Si les faits reprochés sont vrais, le comte de Caylus avait les mœurs de ces « brigands féodaux » qui furent poursuivis et exé-

Digitized by Google

seigneur abbé ayant porté plainte à Sa Majesté, elle auroit renvoyé devant vous pour arrester le cours de ses oppressions, — A cette cause, il plairra de vos graces, Monseigneur, ordonner que des faicts susd. il faira informer incessament contre led. sieur compte, ses officiers de Salmiech et ses domestiques par un officier du Seneschal de Rodès, comme plus proche, pour estre ensuitte pourveu de tel d'iceux que de raison, enjoint aux paisans de deposer sur la verité des choses qui leur seront cogneües à peine de 500 l., par devant lequel les paisans et emphiteotes dud. seigneur abbé seront assignés pour venir à nouvelle recognoissance des rantes deües à lad. abbaye avec deffences aud. sieur compte et officiers susd. d'y porter aucun empeschement à peine de 4000 l. et au surplus mettre les emphiteotes dud. seigneur abbé en la protection de sauvegarde du roy et la vostre, neantmoins faire deffences aud. sieur compte et ses officiers d'exiger aucuns presans en deniers desd. communautés et aux communs autres de luy bailler aucunes sommes, soubs [aucun] pretexte, sur mesmes peines, ny mettre à execution lesd. contracts d'obligation contre lesd. communautés et particuliers obligés compris en icelles et leur permettre de faire toutes inthimations, inhibitions et exploits necessaires aux maisons dud. sieur compte de Cayleux les plus commodes aux parties et que desd. contreventions eu sera enquis et faires justice. — Veu la presente requeste, attandeu les ordres que nous avons de Sa Majesté, nous avons ordonné que des faits y conteneus il en sera informé par le sieur Rodat, president au Presidial de Rodès, pour information à nous rapportée, estre ordonné ce qu'il appartiendra par raison et devant led. sieur de Rodat les emphiteotes et rantiers dud. seigneur abbé viendront passer nouvelle recognoissance des fiefs et rantes deües à lad. abbaye, faisant deffences aud. sieur compte de Cayleux et autres d'exiger des emphiteotes et vassaux dud. abbé et autres aucuns

cutés dans les *Grands Jours d'Auvergne*. — Cf. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 8 septies bis.

Digitized by Google

presans ny sommes qui ne soient bien et legitimement deus à peine de concussion, lesquels vassaux et emphiteotes nous mettons en la sauvegarde et protection du roy et de la justice, faisant deffences aud. compte de Cayleux et autres de l'an mefaire ny d'empescher les deplois, significations et exploits d'actes de justice qui leur seront faites à peine d'estre procedé extraordinairement contre eux. — Fait à Montauban, ce 9e juin 1665. Pellot. — Par mond. seigneur. Masson [1].

156.

1671, 29 janvier. Montauban. — *Jugement souverain rendu par le commissaire du roi attribuant la justice des terres de l'abbaye de Bonnecombe au roi et à l'abbé et religieux dud. Bonnecombe par moitié à chacun et condamnant le baron de Landorre et le sieur de Puechméja. à la restitution des fruits de lad. justice depuis 29 ans et aux dépens.*

Guillaume de Seve, chevalier, seigneur de Chastillon-le-Roy, Izy et Gringueville, conseiller du roy en ses conseils, maistre des requestes ordinaire de son hostel, commissaire departy pour l'execution de ses ordres et deputé pour cognoistre du fait de ses domaines en la generalité de Montauban. — Entre Mr Claude Vialet, fermier du domaine de France et droictz [y] joinctz, chargé par sad. Majesté des poursuittes et diligences à faire concernant la confection du papier terrier de ses domaines en lad. generalité, joint à luy le procureur du roy en la commission, demandeur à ce que le sindicq et consulz des villes et lieux de Naucelle, La Bastide, Saint-Martial et autres villes et lieux depandants de l'abbaye de Bonnecombe soint condampnés de recognoistre au proffit du roy la justice haulte, moyenne et basse en pariage avec led. sieur abbé et sindicq de l'abbaye de Bonnecombe d'une part, et lesd. sindicq et consulz deffandeurs d'autre et entre lesd. sindicq et consulz demandeurs à ce

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 8 septies, copie informe papier 1665, 25 septembre. — Jugement rendu par les conseillers et commissaires tenant les Requêtes du Palais, à Toulouse, entre l'abbé de Bonnecombe et le comte de Caylus, baron de Landorre. — Nous n'avons pas trouvé cet acte.

Digitized by Google

que led. sieur abbé et sindicq de Bonnecombe, messire Jean de Grimoard de Thubieres, comte de Caylus, baron de Salmiech et de Landorre, et de Vernhes, sieur de Puechmeja, soint teneux d'intervenir en l'instance et remettre les tiltres en vertu desquels ils pretandent avoir droict en la justice et seigneurie desd. lieux d'une part et lesd. sieur abbé et sindicq de Bonnecombe deffandeurs et led. sieur de Caylus, baron de Landorre et Salmiech, et de Vernhes, sieur de Puechmeja, deffalhantz d'autre, — Veu les ordonnances randeües par le sieur de Montlauzeur,[1] advocat en Parlement, commissaire par nous subdelegué pour la confection du papier terrier ez bailhages de Sauveterre et Villeneufve, Peyrusse et autres lieux, sur les requisitions du procureur du roy en la commission, portant que dans huictaine pour toutes prefixions et dellais lesd. consulz de Naucelle, Saint-Martial et autres lieux fairoint assigner devant luy led. sieur abbé de Bonnecombe, le seigneur de Landorre et autres qu'il appartiendroict pour justifier de leur pretandeu droict pour raison de la justice en question et ce pandant qu'il seroit procedé à la recognoissance desd. droictz domaniaux suivant les offres des consulz des 26e et 27e derniers ; exploicts d'assignation donnée en consequance par devant led. subdelegué auxd. sieurs abbé et sindicq de Bonnecombe, baron de Salmiech et sieur de Puechmeja, des 1er et 2 aoust derniers ; extraict d'acte de transaction de l'année 1280[2], passée entre lesd. sieur abbé et sindicq de Bonnecombe et le seneschal de Rouergue au nom du roy, portant que l'antiere justice [haulte] appartiendra au roy sur le lieu de Naucelle et autres depandances de lad. abbaye de Bonnecombe, scis et scitués tant dans l'estandeüe des bailliages de Peyrusse, Sauveterre, chastellenie de Cassanhes Begounhès que dans toute l'estandeüe du pays du Rouergue et que la justice basse et moyenne appartiendra aud. seigneur abbé, soubz les conditions y conteneües ; acte de protestation faicte par led. abbé et religieux aud. Seneschal que lad. transaction ne leur pourra nuyre ny prejudicier en cas

1. *Ailleurs :* Montlauzier. — 2. V. n° 142.

Digitized by Google

qu'elle ne soist pas approuvée et ratifflée par le roy en date de l'an 1285[1] ; extraict de lettres patantes de Philippe, roy de France, de l'an 1298[2], portant confirmation de l'acte de composition et transaction de l'an 1280 et reglement pour la justice desd. lieux, de laquelle est laissé aud. abbé et couvant de Bonnecombe la moitié de la justice haulte et l'autre moitié doibt appartenir au roy avec la moitié de la justice moyenne et basse en pariage avec led. sieur abbé et couvant ; inventaire du sindicq et consulz de la ville de Naucelle, La Bastide et Saint-Martial, contenant leurs offres de recognoistre la justice en faveur de qui par nous en sera ordonné ; sommations de produire faictes à la requeste dud. Vialet aud. sieur comte de Caylus et de Puechmeja des 22e et 23e janvier deniers ; inventaires, escriptures et productions dud. Vialet et sindicq dud. couvant de Bonnecombe ; conclusions du procureur du roy, — Ouy le raport dud. sieur de Montlauzeur et tout consideré, nous faisant droict sur l'instance, conformement auxd. lettres patantes de l'an 1298, avons declaré et declarons la justice haulte, moyenne et basse desd. lieux de Bonnecombe, ville et terres de Naucelle et ses dependances, Frons, paroisse de St Martial de Coutensous, La Bastide, Canjac, Anglars, Bonnefon, villages de Cabazaz, village de Coms, grange de Vareilles, ville d'Auriac, terroir de Calviac, masatge de Clapiès, la grange de Moncan, le lieu de Boysselieyres et de tout ce qui appartient aud.. abbé et couvant dans la paroisse de Balsac, grange de Lafon, la ville de Magrin, la ville de St-Martin, territoire de Cazemaurel et Puy de Bioune, St Felix, ensamble de tout ce que led. monastere possede ès appartenances de Balaguier, Belcastel, Mirabel et generalement de tous les autres lieux appartenans auxd. sieur abbé et couvant dans l'estandeüe de l'antier pays et seneschausée du Rouergue et droictz depandantz desd. justices, appartenir au roy en pariage avec led. sieur abbé et couvant de Bonnecombe ; ce faisant ordonnons que dans un mois pour toutes prefixions et delais lesd. consulz et sin-

1. V. n° 143 — 2. V. n° 145.

Digitized by Google

dicqz desd. lieux de Naucelle, La Bastide, St Martial et autres depandances dud. pariatge seront teneux de passer recognoissance au nom desd. communautés au proffit de Sa Majesté de lad. justice haulte, moyenne et basse à peine de 200 livres d'amande contre les contrevenants et en consequance que lad. justice sera exercée au nom de sa Majesté, avec deffances aud. sieur comte de Caylus, de Vernhes, sieur de Puechmeja, leurs officiers et tous autres de troubler led. officiers de sa Majesté en l'exercice desd. justices et en la joissance desd. droictz en depandantz à peine de 3000 livres d'amande, despans, domages et interestz ; condampnons led. sieur comte de Caylus et de Vernhes, sieur de Puechmeja, à la restitution des esmolumentz, amandes et autres droictz depandants desd. justices par eux ou leurs officiers perceux despuis 29 ans, liquidés à l'esgard dud. sieur comte de Caylus à la somme de 200 livres et pour led. sieur de Vernhes à 60 livres, et aux despans suivant la taxe qui en sera faicte par led. sieur de Montlauzeur. — Faict à Montauban, le 29e janvier 1671. — De Sève. — *Et au dessoubz :* Par mond. seigneur. Drouet [1].

157.

1674, 17 juillet. Toulouse. — *Jugement du Parlement de Toulouse sur le différend existant entre le baron de Landorre et le sindic de Bonnecombe au sujet de la justice « du propre » de l'abbaye.*

Entre le scindic des relligieux de l'abbaye de Bonnecombe, appellant du jugement donné par les conseillers et commissaires tenans les Requestes du pallais en Tholose le 25e septembre 1665 d'une part, et Messire Jean de Thubieres de [Grimoard] de Pestels de Levy, comte de Cailus, viscomte de [Salmiech], baron de Landorre appellé et impetrant lettres royaux du 17 mars 1674 pour estre receu à demander qu'en condemnant led. scindic aux despans et amande pour le fol appel par luy interjetté dud. jugement, recepvoir en tant que de besoing

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 9, copie en forme papier, 2 copies papier,

Digitized by Google

led. de Thubieres à conclurre comme appellant de son chef du mesme jugement en ce qu'il a esté prononcé par lesd. Requestes sur la mainteneue de la justice et condemnation de la rante et arrerages y mentionnés, quoyque la demande de lad. rante et arrerages n'en feust pas faicte et que led. de Thubieres aist esté desja mainteneu en lad. justice par sentence arbitralle et arrest confirmatif d'icelle y mentionnés, ce faisant requerir en refformant led. jugement des Requestes par ces deux chefs à l'esgard dud. scindic, ordonner que le surplus dud. jugement sortira effect et que lad. sentence arbitralle, ensemble led. arrest confirmatif d'icelle seront executés selon leur forme et teneur et autres fins y conteneues ezd. letlettres et deffendeur d'une part et led. scindic desd. relligieux de Bonnecombe deffendeur et autrement suppliant par requeste de joinct auxd. lettres, suivant l'ordonnance de la cour y respondeue du 27e dud. mois d'avril dernier à ce que demeurant la declaration faicte par led. de Thubieres en ces lettres comme il ne veut pas soustenir led. jugement pour les choses y mentionnées et veu le desistement faict par led. scindic, auquel il perciste, renvoyer la cause et parties par devant lesd. Requestes pour estre dict droict sur le retractement qu'il y demande dud. jugement, neantmoins condemner led. de Thubieres en tous les despans soufferts par led. scindic, faute par luy d'avoir accepté led. desistement dès la première sommation et obligé led. scindic à poursuivre divers arrests pour le faire recepvoir, ensemble aux despans auxquels encore il est constitué pour avoir led. de Thubieres obteneu led. jugement des Requestes et faict confirmer icelluy qu'il cognoissoit injuste jusques à presant qu'il est constraint de se despartir de la chose jugée en sa faveur et autres fins de lad. requeste d'autre et entre led. de Thubieres demandeur par requeste de joinct du 21 may dernier pour en desmetant led. scindic de son appel et requestes, le condamner aux despans et amande, adjuger aud. de Thubieres diffinitivement les fins et conclusions de son exploict libellé dont mention est faicte en la qualité dud. jugement des Requestes, ce faisant condemner

Digitized by Google

led. scindic luy faire foy et hommage, bailler adveu et denombrement et homme vivant, mourant et confisquant pour raison de phiefs, rentes qu'il possede dans les dependances de la seigneurie de Salmiech et Landorre, comme estant led. de Thubieres, seigneur haut justicier, comme aussy de luy faire led. scindic adveu et declaration, comme il tient et possede le monastere et terres adjacentes dans le pareage dud. de Thubieres et de l'abbé dud. Bonnecombe soubs les droicts honorifiques, utilles que luy sont deubs en lad. qualité, suivant et conformement aux anciens tiltres et à la reservation apposée en la donnation de l'an 1304[1], faicte par le seigneur dud. Landorre aud. abbé et couvent de Bonnecombe, declarant led. de Thubieres en tant que de besoing qu'il se despart de la demande du droict d'indemnité et qu'il se contente de la presentation de l'homme vivant, mourant et confiscant et de l'homage à raison des phiefs scitués en lad. seigneurie de Landorre et de plus condemner ledit scindic en tous despans, dommages et intherests soufferts par led. suppliant à raison de son fol appel qu'il a relepvé dud. jugement des Requestes, desistement d'icelluy et desadveu par led. scindic faict de son procureur et autres fins de lad. requeste et deffendeur d'une part, et led. scindic deffendeur et suppliant par autre requeste jointe au procès par ordonnance du 28 dud. mois de may dernier pour demander qu'en desmetant led. de Thubieres de ses requestes et lettres, la cause et parties soint renvoyées devant lesd. Requestes pour estre faict droict sur le retractement par led. scindic demandé du susd. jugement et sur la nouvelle demande dud. Thubieres et qu'il faict aujourd'huy en correction des precedantes qu'il avoit faictes devant lesd. Requestes et le condemner aux despans frustratoires depuis led. desistement d'appel qu'à ceux des autres demandes dont led. de Thubieres a desisté par les requestes y mentionnées avec despans et autres fins de lad. requeste d'autre. — Veu le procès playdé sur l'appel dud. scindic du 23e janvier 1666, jugement dont est led. appel du 25 septembre 1665, arrest

1. V. n° 147.

Digitized by Google

rendeu sur la requeste civille qui restitue led. scindic en entier envers autre arrest y mentionné du 12 febvrier 1674, requeste presantée ensuite par led. scindic devant les Requestes en retractement du susd. jugement, relaxe des demandes à luy faictes par led. de Thubieres du 19 dud. mois de febvrier dernier, arrest de renvoy au greffe pour le desistement d'appel dud. scindic dud. jugement des Requestes du 5 mars dernier 1674, procès verbal faict devant M^re^ de Malenfant, greffier de la cour, d'octroy d'acte dud. desistement d'appel et renvoy à la cour pour le surplus du 10 mars aud. an 1674, lettres impetrées par led. de Thubieres tendant en appel dud. jugement et autres fins du 18 dud. mois de mars, requestes presantées par lesd. de Thubieres et scindic des 21 et 28 du mesme mois de mars dernier et 27 avril suivant, autres requestes de soit montré et de joinct à icelluy respectivement bailhées par lesd. de Thubieres et scindic aux fins y conteneues des 21, 23, 26, 28 febvrier, 3, 5, 10 et 13 dud. mois de mars dernier, arrest de reglement à escripre et produire sur l'appel, lettres et requestes y mentionnées et les sacs dud. soit montré, les productions des parties faictes sur led. soit montré, autres productions dud. Thubieres sur lesquelles led. jugement des Requestes feust rendeu, donnation contenant le pareage en question faict entre le baron de Landorre et l'abbé de Bonnecombe datté du jeudy après la feste Sainct Barnabé 1304, transaction passée aussy entre lesd. baron de Landorre et abbé de Bonnecombe de l'an 1299[1], extraict d'amortissement de l'an 1522[2], extraict produit par led. de Thubieres de l'inventaire sommaire baillé par led. scindic lors de la playdaie des lettres de requeste civille par luy impetrées envers l'arrest y mentionné, en suite est l'ordonnance rendeue en visite par l'abbé de Morimont du 26 novembre 1609, extraict de sentence arbitralle du [1]4 mars 1638, arrest donné sur l'appel de lad. sentence du 9^e^ juillet 16[3]8[3] d'une par[t], escript, requestes, remonstrations, inventaires et autres productions sur ce faictes par lesd. parties, ensemble le dire et conclusions du pro-

1. V. n° 146. — 2. V. VIII. Amortisationes. — 3. V. n° 151 et p. 312.

Digitized by Google

cureur general du roy, — La cour, sans avoir esgard au desistement d'appel ny requestes dud. scindic des 26 fevrier, 5e 10e mars, 27e avril et 28e may derniers en ce que tendent en renvoy devant les Requestes, ny pareillement aux requestes dud. Thubieres des 28 dud. mois de febvrier et 13e dud. mois de mars, ny quand à ce sur celles des 21 et 23 du susd. mois de febvrier, disant droict tant sur l'appel dud. scindic que surplus desd. requestes et quand à ce aussy sur la requeste et lettres dud. de Thubieres desd. jours 3 et 17 du mesme mois de mars en ce qu'elles tendent en appel, — a mis et met l'appellation dud. jugement des Requestes dud. jour 25 septembre 1665 et ce dont a esté appellé au neant; et sans avoir quand à ce esgard à la requeste dud. de Thubieres dud. jour 21 may dernier, faisant droict sur le restant des requestes dud. scindic et quand à ce sur autre requeste par led. scindic presantée dud. jour 19e febvrier dernier, a relaxé et relaxe led. scindic de la demande faicte par led. de Thubirees aud. scindic de luy faire recognoissance des prethendeus droicts honorifiques et utilles, adveu ny declaration que led monastere de Bonnecombe et les terres adjacentes sont des dependances du pareage de lad. année 1304, faict entre le baron de Landore et l'abbé de Bonnecombe; et avant dire droict sur le surplus des lettres et requestes desd. de Thubieres et scindic desd. jours et 19 febvrier, 3, 17 mars et 21 may derniers et autres fins et conclusions des parties, a ordonné et ordonne qu'elles seront plus amplement ouyes, diront et produiront tout ce que bon leur semblera dans le mois, dans lequel dellay à la dilligence dud. de Thubieres, led. abbé de Bonnecombe sera appellé pour le faict estre ordonné ce qu'il appartiendra; a condemné et condemne led. de Thubieres au tiers des despans des instances jugées envers led. scindic, la taxe reservée, les autres deux tiers compancés, ceux de l'interlocutoire reservés en fin de cause. — Prononcé à Tholose, en Parlement, le 17 juillet 1674. — De Lacroix [1].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* — H. Bonnecombe, liasse 8e, n° 10, copie en forme parchemin; n° 10 bis, copie informe papier. — Le présent jugement fut signifié le

Digitized by Google

158.

1317, 11 août. — *Convention faite entre Arnaud de Landorre et l'abbé de Bonnecombe.*

Noverint universi et singuli, presentis instrumenti publici sollempniter conditi ac in scriptis patentibus sollempniter recitati seriem inspecturi, quod anno Domini M° CCC° XVII°, die XI^a^ mensis augusti, in mei notarii et testium subscriptorum presentia personaliter existens videlicet nobilis ac potens vir dominus Arnaldus de Landorra, miles et baro, vicecomes de Cadarcezio et dominus de Solomedio, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, ad infrascripta vi, dolo, fraude, arte seu machinatione alicujus persone non inductus seu circumventus, sed sua grata, libera ac spontanea voluntate et quia rei veritas sic se habet : cum fuisset factum pariagium, diu erat, inter religiosum virum dominum Vivianum, bone memorie abbatem condam monasterii Bonecombe, pro se et dicto monasterio ex parte una et serenissimum principem dominum Philippum, regem Francie condam, pro se et successoribus suis ex altera, super certis terris, grangiis et villis et locis in dicto pariagio nominatis, dominusque rex Francie, qui nunc est, concessisset seu concedere promisisset dedissetque seu dare promisisset, ut dicebatur, dicto domino Arnaldo partem dicti pariatgii contingentem dictum dominum regem in dictis locis in dicto pariagio deductis et jus quod in eo habebat, si placeret domino abbati dicti monasterii, qui nunc est ; essetque et fuisset alias factum pariagium inter dictum dominum Arnaldum ex parte una et dictum monasterium et dominos abbatem et conventum ejusdem monasterii, qui tunc erant, in et de villa de Comps, juribus et pertinenciis suis ex altera et certe pactiones et conventiones et conditiones essent et fuissent inhite inter dictum militem et dictum monasterium in dicto pariagio de Coms et date et concesse certe libertates et immunitates per dictum militem

21 juillet suivant au fermier du domaine, le 6 août à Besson, procureur du comte de Caylus et le 27 août au comte lui-même. Cf. *Ibidem.*

Digitized by Google

dicto monasterio, prout de premissis plenius constabat per quoddam publicum instrumentum confectum et signatum, in publicam formam redactum per magistrum Bartolomeum de Lucas, publicum notarium condam comitatus et episcopatus Ruthene ; dictus, inquam, miles, pro se et suis successoribus quibuscumque, ut predicta concessio regalis placeret dicto domino abbati et suo conventui et monasterio et eamdem sustinerent et in loco dicti domini regis eundem militem reciperent et ne dicte concessioni contradicerent, predictas conventiones et pactiones, conditiones, libertates, immunitates, jura et deveria religioso viro domino Poncio de Burgo, Dei gratia abbati Bonecombe presenti, stipulanti et recipienti pro se et vice et nomine conventus dicti monasterii et dicto monasterio confirmans, ratifficans et expresse approbans, si et prout in dicto instrumento continebantur seu alibi et prout melius et utilius possunt seu poterant fieri, dictari seu intelligi ad comodum et utilitatem monasterii antedicti, deditque, cessit et concessit insuper eidem domino abbati presenti et stipulanti et recipianti, ut supra, easdem immunitates, liberalitates, jura et actiones contentas et contenta in dicto instrumento per eadem verba et sub eisdem pactis et conditionibus in locis, terris, villis et grangiis, juribus et pertinenciis suis in dicto pariagio regio nominatis et etiam infrascriptis et ea seu eas voluit inserri in pariagio inter ipsum et dominum abbatem et conventum prefatum inhiendo in locis seu grangiis infrascriptis et easdem conditiones , libertates, immunitates et jura ex tunc prout et nunc et ex nunc prout ex tunc voluit pro appositis et insertis in eodem pariagio futuro et inhiendo inter ipsos habere juxta et secundum quod melius dici vel interpretari poterit quoad prefatum dominum abbatem et prout idem dominus abbas voluerit pure et libere seu prout eidem domino abbati visum fuerit expedire. Quam donationem, concessionem et cessionem voluit ex tunc habere efficacitatem et vigorem cum idem miles fuerit adeptus jurisdictionem seu illud quod dominus rex Francie habet ratione pariagii olim inhiti inter ipsum dominum nostrum regem et

Digitized by Google

abbatem et conventum seu monasterium prelibatos seu portionem eundem dominum nostrum regem contingentem ratione comunionis seu pariagii memorati in locis, villis seu grangiis infrascriptis seu aliquo ipsorum, scilicet : de Montecalmo, de Auriaco, de Bonofonte, de Magrinhio, de Aquisvivis, de Balagerio et pertinenciis suis seu aliquo ipsorum, promisitque premissa universa et singula ratifficare, approbare et confirmare plenarie et libere, habito jure quod in dicto pariagio habebat dominus [noster rex] cum dicto monasterio et ad et secundum prefati domini abbatis voluntatem tociens quociens ab eodem domino abbate fuerit requisitus. — Insuper predictus miles baro seu vicecomes voluit, donavit, cessit et concessit titulo donationis pure et perfecte, irrevocabilis, que dicitur inter vivos, ut supra et ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc prefato domino abbati recipienti pro se et suis successoribus et conventu seu monasterio antedictis, videlicet : merum, mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam et quidquid est a fonte de Magrinhio versus monasterium antedictum et quidquid est ab aliis metis seu bolis terram scindentibus ex transverso in latitudine usque ad flumen Biauri et in longitudine *pel versenh* usque grangiam de Fonte, prout terra dicta se extendit et ita se ratifficare et approbare ut supra. Sed quia pars dicti monasterii [rogabat] sepedictum nobilem ut eis pro se et successoribus suis promitteret, firmaret in stipulatione et juraret se non alienaturum vel transmutaturum vel divisurum supradictum pariagium in toto vel in parte sine voluntate et assensu expressis dominorum abbatis, qui nunc est vel qui erunt pro tempore Bonecombe et conventus ejusdem loci, sed quod esset et remaneret perpetuo illi heredi dicti nobilis, cujus esset baronia vel castrum de Solomedio cum pertinenciis suis sepedictis, dictus nobilis, licet jurare nollet, sicut requirebatur, sed de hiis voluit stare voluntati et ordinationi et declarationi domini abbatis presentis Bonecumbe ibi et sic[ut] miles hoc promisit manu sua posita in manu dicti abbatis firmiter et promisit pro se et pro successoribus suis stare, tenere et observare perpetuo

Digitized by Google

dictam voluntatem, ordinationem et declarationem domini abbatis quatinus ad istum articulum et in contrarium per se vel per alium aliquo tempore non venire, volens qu[od] premissa omnia possint dictari vel emendari ad et juxta dicti domini abbatis plenariam voluntatem et meliori modo quod in posterum dictari, intelligi, dici vel explanari vel interpretari per aliquem sapientem ad utilitatem monasterii. — Acta fuerunt hec apud Sanctum Felicium, anno et die quibus supra, Philipo, Francorum rege, regnante et Petro, Ruthenensi episcopo, in presentia et testimonio nobilium virorum domini Amalvini de Landora, canonici Ruthene, domini W. Sigualdi militis, Aymerici Berenguarii domicelli, domini Berenguarii Petri, Bernardi de Rupe, dompnorum Geraldi Moscalo, Hugonis Molinerii, prioris Bonecumbe, R. Bancalh, Poncii de Pradinis, scindici Bonecumbe, dompni Poncii de Taurinis, sellararii majoris Bonecumbe, B. Vassaldi, monachorum Bonecumbe et magistri Geraldi Vidila, dicti domini Francorum regis in tota senescallia Ruthenensi notarii publici, qui etc.[1].

159.

1317, 17 décembre. — *Donation « du propre » de Bonnecombe du côté de Magrin par Arnaud, baron de Landorre.*

Noverint universi..... quod anno Domini M° III° XVII, die sabbati ante festum Sancti Thome apostoli, fuerunt facta hec in Bonacomba et sit notum quod nobilis vir dominus Arnaldus de Landora miles, dominus castri de Solomedio et vicecomes de Cadarcio, intuitu elemosine, in redemptione anime sue et parentum suorum, donavit, dedit, cessit et concessit reverendo in Xristo patri domino Poncio, permissione divina abbati monasterii Bonecombe et diocesis Ruthenensis, presenti et recipienti vice et nomine dicti monasterii, videlicet merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem, quam ipse vicecomes habet seu habere poterat vel visus erat habere ratione pariagii

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (petit registre en parchemin, fol, 27 r°.) V. n°s 142, 147.

Digitized by Google

quod erat inter ipsos seu alias quacumque ratione sive causa, videlicet infra limites subsequentes, videlicet : a prato de fonte de Magrinh, prout dictum pratum dividitur cum ortis de Magrinh et dividitur cum assessatis habitantium de Magrinh et cum devesiis dicti monasterii et descendit per dependentem devesie sive *per la lar* dicte devesie et dividitur cum manso de Trogan, qui tenetur a domino de Arpajon, et ab hinc descendit in flumine Biauri ; item a predicto prato de fonte de Magrinh recte eundo per transversum usque ad crucem, qui nunc est subtus dictum fontem spectantem ad dictum monasterium et respicientem itinerem, que est subtus grangiam de Fonte sive Dieushido, pariter itur de grangia Fontis predicte versus Bonamcombam et adhuc itur per transversum et ferit directe in rivo, in quo dividitur terra monasterii predicti et mansum de Podio et dictus rivus defluit in flumine Biauri et quicquid juris ipse vicecomes habebat infra limites, confrontationes seu limites prelibatos. Quam donationem fecit idem nobilis in remunerationem multorum serviciorum et donorum sibi ab ipsis abbate et monasterio impensorum et premissa dedit et concessit idem nobilis dicto domino abbati, stipulanti et recipienti vice et nomine dicti monasterii, cum conditionibus contentis in quodam instrumento publico confecto per manum magistri Bartholomei de Lucas, notarii condam, et declaratione subsequta in quodam instrumento confecto per manum magistri Johannis Pagani alias Prioreti, notarii de Ruthena. — [2] Item super eo quod dictus nobilis remiserat cognitioni et declarationi dicti domini abbatis qui sunt familiares dicti monasterii, idem dominus abbas declaravit familiares esse illos qui portant habitum seu qui portaverunt dicti ordinis vel donatos ejusdem monasterii, quorum compulcio, punicio delinquencium infra metas predictas et extra in toto pariagio predictorum condominorum ad dictum dominum abbatem seu judicem ejusdem proprium pertineant pleno jure. — [3] Item fuit conventum et concessum per dictum nobilem quod delinquentes infra limites predictos puniantur modis et conditionibus contentis juxta cont[enta in] instrument[o] confect[o] per manum dicti

Digitized by Google

magistri Johannis Pagani alias Prioreti. — [4] Item fuit actum et expresse conventum inter dictos dominos dominum Arnaldum et dominum abbatem quod delinquentes ubicumque infra pariagium antedictum extra tamen dictas metas sive dictos fines puniantur juxta pacta et contenta in instrumento confecto per manum magistri Bartholomei de Lucas condam et premissa per totum pariatgium quod est inter dictos condominos, ubicumque sit, observentur. — [5] Item concesserunt et voluerunt dicti condomini quod curiales utriusque partis procurent fideliter et custodiant jura dicti pariatgii et inutilia evitent, renuncians ipse vicecomes in et super premissis et quolibet eorum juri dicenti : *Donationem ob ingratitudinem posse revocari* et legi : *Si unquam* et exceptioni doli, metus et in factum et juri dicenti : *Donationem debere insinuari quando excedit D aureos* et omni alii juri etc. — Acta fuerunt hec in prefato monasterio Bonecombe, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio religiosorum virorum fratris Hugonis Molinerii, prioris dicti monasterii, fratris Poncii de Taurinis, cellararii majoris, fratris B. de Bosco, Adzemarii Cantarelli, Galabruni de Calomonte, fratris Poncii de Pradinis, sindici dicti monasterii, fratris Guillermi Guibaldi, monachorum, domini Brengarii Petri, rectoris de Ortigueto, domini Amalvini de Landora, canonici Ruthene, Aymerici Brengarii, Guillermi Leu, Brengarii Sigaldi, domicellorum, B. Cabrerii, servientis dicti pariatgii, vocatorum specialiter et rogatorum ad premissa, et mei Johannis Fiotgerii, notarii publici auctoritate regia, et monasterii ac pariatgii antedicti, qui etc. [1]

160.

1288 (n. s.), 16 janvier. Lodève. — *Sentence arbitrale entre Henri, comte de Rodez et Astruc, abbé de Bonnecombe.*

Noverint universi... quod cum plures et varie questiones verterentur de hiis que inferius continentur et etiam de aliis pluribus et diversis [inter] nobilem virum

1. *Arch. dep. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (petit registre en parchemin, fol. 28 vo.)

Digitized by Google

dominum Henricum, Dei gratia comitem Ruthene, ex una parte, et venerabilem patrem domnum Astrugum, abbatem monasterii Bonecumbe, Ruthenensis dyocesis et fratrem Guiraudum de Madinhaco, syndicum predicti monasterii Bonecumbe, pro se et dicto monasterio ex altera, idem dominus comes pro se ex una parte et predictus dompnus [abbas]et syndicus Bonecumbe, pro se et dicto monasterio et pro conventu et nomine conventus ipsius monasterii ex altera, de omnibus predictis questionibus compromiserunt in nos fratrem Petrum, abbatem monasterii Fontis frigidi, Narbonensis dyocesis et fratrem Arnaldum, abbatem monasterii Vallis magne, dyocesis Agathensis, tanquam in arbitros.... prout in instrumento compromissi inde facto plenius continetur. — Unde nos dicti arbitri...., visis et inspectis petitionibus predicti domini comitis et predictorum domni abbatis et syndici monasterii Bonecumbe et responsionibus eis factis per partes predictas, visisque.... testibus et instrumentis hinc inde productis et etiam visis et inspectis registris predicti monasterii Bonecumbe, habito, communicatoque consilio peritorum super jure utriusque partis, post diversos tractatus habitos de predictis et super predictis cum partibus antedictis, pro bono pacis et concordie, videntes et cognoscentes utilitatem utriusque partis cum diu inter ipsas partes altercatum fuisset, volentes evitare expensas predictarum partium et labores et inter ipsas partes pacem et concordiam reformare, predictas questiones de hiis et super hiis que inferius continentur... diffiniendas... duximus in hunc modum, presentibus et coram nobis existentibus predicto domino comite et predictis dompno abbate et syndico monasterii Bonecumbe et coram nobis citatis presenti die comparentibus : In primis adjudicamus predicto monasterio Bonecumbe bannum et jus bannejandi et etiam cohertionem banni in grangia d'Is et ejus pertinenciis et in mansis et locis infrascriptis, videlicet [in] manso minori dels Masels, de Raig, de Costa, de Segalayrils, de Puegusa, de Bernardo Columberii, de Deveza, d'Auriola, de Calmels, de Bosqueto, del Baguet, de Druela, de La Calsada,

Digitized by Google

de Las Cazas, de Solas et in banda del Merguil et pertinenciis eorumdem et etiam in aliis locis et mansis sitis infra pertinencias grangie antedicte, qui loci seu mansi non sunt infra juridictionem seu pertinencias castrorum aliorum dominorum, [cum] bestiaria mansionariorum seu hominum dictorum mansorum seu aliorum hominum extraneorum seu persone ipsorum hominum tam privatorum quam extraneorum in bannum inciderint infra loca superius designata, cum per partem monasterii de hiis nobis facta fuerit plena fides. — [2] Item adjudicamus predicto monasterio in predictis grangia, mansis et locis et eorum pertinenciis juridictionem in actionibus personalibus et realibus, cum inter se mansionarios predictos litigare contigerit super actionibus personalibus seu realibus de hiis que a predicto monasterio tenentur seu in futurum tenebuntur infra loca predicta ; et hoc idem adjudicamus predicto monasterio, si contingerit aliquos extraneos conqueri de mansionariis seu hominibus in dictis [locis] existentibus et qui pro tempore fuerint super actionibus realibus seu personalibus, vel eciam inter extraneos super ipsis realibus actionibus, ita quod per ipsum monasterium seu judicem ejus seu officiales questiones emergentes super hiis audiantur, cognoscantur et diffiniantur, cum per testes productos per partem monasterii nobis co[n]stet ipsum monasterium esse et fuisse longo tempore in possessionem vel quasi predictorum. — [3] Item volumus.... quod tutores et curatores dentur et constituantur et decreta interponantur per dictum monasterium infra loca predicta quando casus seu locus advenerit, et eidem monasterio jus dandi tutores et curatores et interponendi decreta infra loca predicta adjudicamus. — [4] Item volumus.... et adjudicamus eidem monasterio cognitionem et punitionem super effusionibus et de effusionibus sanguinum que fieri contingerit infra dicta loca inter privatos seu extraneos seu inter privatum et extraneum absque ferro, lapide seu fuste et etiam cognitionem et punitionem de verberibus seu percussionibus que fient inter dictas personas ex quibus sanguinis effusio non evenerit, dum tamen mors inde

Digitized by Google

non fuerit subsequta, super effusionibus hujusmodi sanguinum, percussionibus seu verberationibus dicto domino comiti et ejus successoribus silencium inponentes ; in hiis efuzionibus sanguinnm que infra dicta loca fieri contingerit inter privatos seu extraneos seu inter privatum et extraneum cum ferro, lapide seu fuste, cognitionem et punitionem predicto domino comiti et suis successoribus adjudicamus, super hujusmodi effusionibus sanguinum predictis dompno abbati et syndico nomine suo et dicti monasterii et conventus ipsius silencium inponentes. — [5] Item volumus.... quod idem dominus comes et ejus successores et predictum monasterium, equis partibus et pro indiviso, cognoscant et puniant de furtis, latro[ci]niis, que fieri contingerit infra dicta loca de quibuscumque rebus et in hiis cognitionem et punitionem et juridictionem tam dicto domino comiti et ejus successoribus quam dicto monasterio equis partibus et pro indiviso adjudicamus ; si vero aliquem condempnari contingerit pro furto seu latrocinio ad mortem seu ad mutilationem seu absisionem membrorum, volumus.... quod in hiis casibus ipsa exequtio ad eumdem dominum comitem et ejus successores in solidum pertineat facienda et per ipsum dominum comitem et per ejus successores fiat vel per alios nomine eorumdem. — [6] Item volumus... quod omnia emolumenta proveniencia ex ipsis furtis seu latro[ci]niis tam in pecunia quam de quibuscumque aliis rebus dividantur equis partibus inter dictum dominum comitem seu ejus successores et monasterium ante dictum ; si vero contingerit bona inmobilia alicujus condempnati pro furto seu latrocinio confiscari pro ipso furto seu latrocinio et que tenerentur a monasterio antedicto, volumus.... quod idem dominus comes et ejus successores partem mediam ipsos contingentes de predictis bonis extra manum suam apponant et apponere teneantur infra annum et in tales personas transferre que servicia debita et consueta inde faciant monasterio antedicto ; et idem et eodem modo volumus.... quod monasterium facere teneatur idem de parte media ips[um] tangente, inmobilia si evenerit bona alicujus condempnati pro furto seu latrocinio confiscari

Digitized by Google

et que ab eodem domino comite seu ejus successoribus tenerentur ; et quia constat nobis plene per testes productos per partem dicti domini comitis quod predicta grangia d'Is est infra pertinencias Burgi Ruthene predicti domini comitis, ideo in omnibus aliis casibus preterquam superius expressatis, volumus.... quod mixtum et merum imperium pertineat in solidum in perpetuum ad predictum dominum comitem et ejus successores in predictis grangia, mansis et locis superius designatis et eorum pertinenciis et etiam in omnibus aliis mansis et locis sitis infra pertinencias grangie antedicte, qui non sunt infra pertinencias seu juridictiones castrorum aliorum dominorum, et ipsum merum et mixtum imperium eidem domino comiti et successoribus ejusdem in solidum adjudicamus, super ipso mixto, mero imperio eidem monasterio et predictis abbati et syndic[o] nomine suo et conventus ipsi[us] monasterii silencium inponentes, cum per partem ipsius domini comitis super hoc et de hoc nobis facta fuerit plena fides per testes et alia legitim[a] documenta. — [7] Item volumus.... quod si contingeret appellari a judice predicti monasterii seu a judice comuni ipsius monasterii et dicti domini comitis seu successoribus ejusdem, quod appellari debeat ad ipsum comitem et ejus successores et ipse appellationes debeant cognosci et diffiniri per dictum dominum comitem seu ejus successores. — [8] Item volumus.... quod predictum monasterium habeat bannum et jus bannejandi in grangia de Vog[aunes] et in vineto et vineis ipsius grangie ad predictum monasterium pertinentibus et etiam in terris et possessionibus contiguis ipsi vineto que a dicto monasterio tenentur. — [9] Item quod predictum monasterium habeat cognitiones de questionibus et super questionibus emergentibus de possessionibus et terris proxime dictis, super hiis et dicto banno dicto domino comiti et ejus successoribus silencium inponentes, cogitantes quod ipsa grangia et ipsum vinetum per ipsum monasterium melius et utilius quam per alium custodiri debeat et deffendi, cupientesque evitare negligenciam sive fraudem que fieri seu evenire posset, si bannum hujusmodi seu

Digitized by Google

jus bannejandi ad alium pertineret preterquam ad monasterium antedictum. — [10] Item quia co[n]stat nobis per confessionem predicti dompni abbatis Bonecumbe et per testes per partem predicti domini comitis productos quod predicta grangia de Vog[aunes] est infra pertinencias ville de Marcilhaco predicti domini comitis et de juridictione ipsius ville, volumus.... quod omnis alia juridictio, mixtum et merum imperium pertineat in solidum ad ipsum dominum comitem et ejus successores in predicta grangia et pertinenciis ejusdem et ipsam omnem aliam juridictionem, merum et mixtum imperium eidem domino comiti adjudicamus, in hiis et super hiis predicto [monasterio] et predictis abbati et syndico silencium inponentes. — [11] Item quia constat nobis per confessionem predicti dompni abbatis Bonecumbe et per testes productos per partem predicti domini comitis quod mansus de Prato est infra pertinencias et de juridictione predicte ville de Marcilhaco predicti domini comitis, eidem domino comiti et ejus successoribus in ipso manso et pertinenciis ejusdem merum et mixtum imperium et omnem juridictionem altam et bassam adjudicamus ; verum quia nobis constat quod dictus mansus tenetur a monasterio antedicto, volumus.... quod si de ipso manso, possessionibus seu terris ipsius mansi questiones essent inter quascumque personas, ipse questiones per cur[i]am dicti monasterii habeant cognosci et diffiniri, et litigantes habeant juri parere in curia monasterii antedicti, in hiis eidem domino comiti et successoribus [ejus] silencium inponentes. — [12] Item volumus.... quod predictum monasterium habeat bannum et jus bannejandi et cognitionem banni in manso seu grangia de Paysmainada et in manso d'Otensc et eorum pertinenciis, considerantes eamdem rationem quam de banno diximus super grangia de Vog[aunes]. — [13] Item quod si in pertinenciis dicte grangie seu mansi d'Otensc tenentur alique possessiones sive terre a predicto monasterio, de quibus questiones evenirent, ipse questiones per cur[i]am ipsius monasterii habeant cognosci et diffiniri et litigantes in ipsa curia monasterii antedicti habeant stare juri, super hiis et super dicto banno dicto

Digitized by Google

domino comiti et ejus successoribus silencium inponentes. — [14] Item quia co[n]stat nobis per testes productos per partem predicti domini comitis quod predictus mansus sive grangia de Paysmainada et mansus d'Otensc sunt infra pertinencias et districtum Burgi Ruthene ejusdem domini comitis nec de aliqua alia juridictione per partem monasterii predicti facta fuerit nobis fides, ideo merum et mixtum imperium et omnem aliam juridictionem in predicto manso seu grangia de Paysmainada et in manso d'Otensc et in eorum pertinenciis eidem domino comiti et suis adjudicamus, super hiis dicto monasterio silencium inponentes ; nolumus tamen ymo statuimus ac etiam [pronunciamus] quod predictus dominus comes seu ejus successores non habeant seu teneant, habere seu tenere valeant furcas in predictis locis seu mansis de Paysmainada et d'Otensc. — [15] Item quia constat nobis per confessionem predicti dompni abbatis Bonecumbe quod ea que dictum monasterium habet in quodam loco vocato *lo Castlar* de Landorra et in manso vocato de Landorra et in manso de Pojeto, sunt de feudo et in feudo predicti domini comitis et etiam quod dominus abbas obtulit se paratum recognoscere predicta eidem domino [comiti], dicimus et pronunciamus predicta teneri et teneri debere in feudum a predicto domino comite et successoribus ejusdem et volumus.... quod idem monasterium et idem dompnus abbas et qui pro tempore fuerint abbates dicti monasterii teneant et tenere debeant proxime dicta a predicto domino comite et successoribus ejusdem in feudum et de hiis cognitionem faciant et facere teneantur eidem domino comiti et successoribus ejusdem. — [16] Item quia co[n]stat nobis per confessionem ejusdem dompni abbatis Bonecumbe quod dictum monasterium emit a domino Aymerico de Castropercio quemdam locum vocatum La Bastida et quod dicta Bastida tenetur a domino comite Ruthene et est infra pertinencias predicti castri ; item quia co[n]stat nobis per instrumentum venditionis inde facte quod comes tunc Ruthene laudavit ipsam venditiomem ; item quia idem dompnus abbas obtulit se facere recognitionem de pre-

Digitized by Google

dicta Bastida, dicimus.... predictam Bastidam cum suis pertinenciis teneri et teneri debere in feudum a predicto domino comite et successoribus ejusdem et volumus.... quod dictum monasterium dictam Bastidam cum suis pertinenciis teneat in feudum a predicto domino comite et successoribus ejusdem, et quod idem dompnus abbas Bonecumbe et qui pro tempore abbates fuerint dicti monasterii faciant et facere teneantnr recognitionem de dicta Bastida eidem domino comiti et successoribus ejusdem. — [17] Item quia co[n]stat nobis per confessionem ejusdem dompni abbatis Bonecumbe quod dictum monasterium emit a quibusdam dominis condam ville de Tayac ea que in ipsa villa et infra pertinencias ejusdem ville dictum monasterium habet et eciam ea que dictum monasterinm habet in pendariis de Gargaros et quod dicta villa tenetur a domino comite Ruthene, dicimus.... proxime dicta teneri debere a comite Ruthene in feudum et volumus.... quod dictum monasterium Bonecumbe teneat ea ab eodem domino comite et successoribus ejusdem et predictus dompnus abbas et qui pro tempore abbates fuerint dicti monasterii recognitionem faciant et facere teneantur de hiis dicto domino comiti et successoribus ejusdem. — [18] Item hoc idem dicimus.... de feudo et super feudo quod dictum [monasterium] habet in manso de La Teulieira, sito in mandamento castri de Cadars, quia per confessionem ipsius dompni abbatis nobis co[n]stat quod dictum monasterium adquisivit dictum feudum ex donatione et quod ipsum feudum per dominum comitem tunc Ruthene fuit eidem monasterio confirmatum. — [19] Item dicimus.... predictum monasterium tenere et tenere debere in feudum a predicto domino comite quamdam peciam terre, que confrontatur cum manso de Las Gentardias ; item tres pecias terre sitas in pertinenciis grangie de Vog[aunes], quas dictum monasterium adquisivit a quodam vocato Gitberto ; item unam peciam sitam in cumbis de Vog[aunes], quam dictum monasterium adquisivit a Petro Socada, cum dicte pecie sint infra pertinencias ville de Marcilhaco predicti domini comitis ; et quia co[n]stat nobis per confessionem predicti

Digitized by Google

dompni abbatis de ipsis adquisitionibus et quod ipse adquisitiones fuerunt ipsi monasterio confirmate per comitem Ruthene, volentes et statuentes quod dictum monasterium teneat et tenere debeat proxime dicta a predicto domino comite et successoribus ejusdem et quod de hiis idem dompnus abbas et qui pro tempore abbates fuerint dicti monasterii recognitionem faciant et facere teneantur eidem domino comiti et successoribus ejusdem et predictas recognitiones pronunciamus.... fieri per eumdem dompnum abbatem et per alios abbates qui pro tempore in dicto monasterio fuerint eidem domino comiti et successoribus ejusdem de omnibus et singulis que superius diximus et pronunciavimus teneri et teneri debere a predicto domino comite et successoribus ejusdem et de quibus per sno superius extitit statutum et ordinatum deberi fieri recognitiones per ipsum dompnum abbatem et per alios abbates qui pro tempore fuerint dicti monasterii absque omagio seu hominisco faciendo et absque fidelitatis juramento prestando dicto comiti seu ejus successoribus ab eodem dompno abbate seu ab aliis abbatibus qui pro tempore fuerint monasterii antedicti, ipsum monasterium et predictos dompnum abbatem et syndicum ipsius monasterii nomine suo et dicti monasterii a petitione predicti domini comitis dicentis omnia predicta et singula esse sibi incursa et comissa et petentis sibi adjudicari tanquam adquisita, ut idem dominus comes dicebat, ipso domino comite et ejusdem predecessoribus irrequisitis et aliis rationibus per ipsum dominum comitem propositis et allegatis, ex potestate nobis data a predictis partibus absolventes, super ipsa petitione eidem domino comiti et successoribus ejusdem silencium inponentes. — [20] Item quia co[n]stat nobis per confessionem predicti domini abbatis quod castrum de Petrabruna et castrum de Toellis sunt de feudo et in feudo predicti domini comitis et quod dictum monasterium acquisivit infra pertinencias predicti castri de Petrabruna : mansos de Pojeto, de Fregas mayos, d'Orsarezas, de Soyri, de La Genesta, del Fau, de Trieugoles (*sic*), de Fraichenos, de Peira alba et medietatem mansorum de Carrassas, de Fraichenoset et

Digitized by Google

quartam partem mansi de M[er]zarac, et infra pertinencias castri predicti de Toeyls : mansum de Spanhac, dicimus.... ea que dictum monasterium habet in predictis mansis omnibus et singulis teneri et teneri debere in feudum a predicto domino comite et successoribus ejusdem et volumus.... quod predictum monasterium ea que in dictis mansis et eorum pertinenciis habet, in feudum teneat ab eodem domino et successoribus ejusdem, ad recognitionem de predictis faciendam eidem domino comiti seu successoribus ejusdem, ipsum monasterium, predictum dompnum abbatem seu alios qui pro tempore abbates fuerint ipsius monasterii, seu etiam ipsum sindicum minime astringentes ipsosque ad ipsam recognitionem faciendam minime teneri pronunciantes, cum predictum monasterium ea possederit longo et longissimo tempore, nulla recognitione per ipsum monasterium seu per alium ejus nomine inde facta ; et idem et eodem modo dicimus.... de hiis et super hiis que dictum monasterium habet et possidet in Onet et in loco vocato de Paismainada et in manso d'Otensc et de hiis que dictum monasterium acquisivit a Bernardo Berengarii milite, videlicet : medietatem mansorum de Fraichenos et de Bascacel, item mansum de Lamaliani, qui fuit Hugonis Malia et mansum de Senecal, qui fuit Guillermi Hugonis et pendariam sive mansum vocatum Beraldesca, sitos infra pertinencias de Cebazac. — [21] Item dicimus.... quod predictus dominus comes et ejus successores habeant in predicto loco vocato Onet merum imperium et illud dicto domino comiti adjudicamus et successoribus ejusdem, ita quod predictus dominus comes non habeat nec teneat, habere seu tenere valeat furcas in predicto loco vocato Onet, super ipso mero imperio predicto monasterio et predictis dompno abbati et syndico silencium inponentes ; mixtum vero imperium et omnem aliam jurisdictionem in predicto loco d'Onet predicto monasterio et predictis dompno abbati et syndico nomine dicti monasterii adjudicamus, super ipsis mixto imperio et jurisdictione predicto domino comiti et successoribus ejusdem silencium inponentes ; volumus tamen.... quod si

Digitized by Google

contigerit appellari a judice predicti monasterii, quod appellari debeat ad predictum dominum comitem seu ejus successores et per ipsos ipse appellationes cognosci et exerceri debeant et etiam diffiniri vel alios nomine eorumdem. — [22] Item quia co[n]stat nobis per instrumentum publicum per partem dicti monasterii productum et etiam per confessionem domini comitis antedicti compositionem.... olim factam fuisse inter dominum Hugonem, comitem tunc Ruthene ex una parte et dompnum B., condam abbatem dicti monasterii Bonecumbe, super pascuis et erbagiis del Cause de Salis, de Rodella, de Boazo, de Ruthena, de Sancto Gervasio, de Eyssena et de La Bessa et etiam de pluribus aliis et diversis contentis in instrumento inde facto et per partem dicti monasterii producto, pronunciando volumus.... ipsam compositionem.... et omnia et singula contenta in eadem, prout in ea continentur, a predictis partibus firmiter observari et infra diem instantis carnisprivii per dictum dominum comitem fieri approbari, laudari et confirmari ea que in dicta compositione continentur que non fuerunt laudata, approbata et confirmata seu adimpleta per predictum dominum Hugonem, olim comitem Ruthene, juxta intentionem et tenorem ipsius et prout in ipsa continetur, videlicet ea que dictus dominus Hugo comes debuit laudare, approbare et confirmare monasterio Bonecumbe et de ipsa confirmatione seu laudamento facere patentes litteras sigillo suo munitas et in litteris predicti nunc domini comitis contineantur ea que continere debeant littere predicti domini Hugonis condam comitis, si eas fecisset, videlicet de alodiis, feudis, libertatibus, privilegiis et bonis consuetudinibus et aliis in ipso instrumento contentis et ipsam compositionem.... et omnia et singula contenta in eadem precipimus a predictis partibus observari et etiam confirmari. — [23] Item a petitionibus peccuniarum, denariorum debitorum seu penarum quas predicte partes sibi ad invicem faciebant quocumque modo, ratione vel causa contentis in compromisso per ipsas facto seu in capitulis per ipsas partes seu aliquam ipsarum traditis, ex potestate nobis ab ipsis partibus data partes absol-

Digitized by Google

vimus antedictas. — [*Les parties observeront la présente composition et vivront en paix ; les arbitres élucideront* « infra annum » *les doutes que pourrait présenter lad. composition ; les parties ratifieront le présent arbitrage* « sub pena in compromisso contenta ». *L'abbé et le syndic de Bonnecombe feront approuver* « infra diem instantis carnisprivii » *les susd. compromis et sentence par le monastère, sauf toutefois le droit du roi et celui des parties en toutes autres choses. — Les parties ont homologué la décision des arbitres et promis de l'observer sous l'obligation de leurs biens*]. — Acta fuerunt hec apud Lodovam, in aula Fratrum minorum, anno Nativitatis Xristi M° CC° LXXX° VII°,.... videlicet XVII° kalendas febroarii. [*Présents : Jean de* Cassanhis, *Rigal* Atonis, *B. de* Capitelucio, *Brenguier* Patavi, *experts en droit, Déodat* Jordani *de Creissel, R. de* Folhola, *Ymbert de* Monte Jovis, *Guillaume de* Veteribus campis, *chevaliers, Déodat de* Boccacis, *Bermond de* Gabiano, *Hugues de* Vezan, *Guillaume de* Capraria, *damoiseaux, B. de* Senareto *prêtre, Raimond B., Hugues* Guitardi, *notaires, Rostagn de* Cambolacio. *Notaire recevant : Raymond de* Ponte, *not. royal de la sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers. — Les arbitres ont apposé leurs sceaux à la présente sentence*] [1].

161.

1318, 19 octobre. Gages. — *Explication et extension de la clause n° 4 de la sentence arbitrale qui précède.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CCC° XVIII°, die jovis in crastinum beati Luce evangeliste. Noverint universi quod cum dudum certa compositio... [*Pons, abbé de Bonnecombe, a montré à Bernard, comte d'Armagnac, père et administrateur de Jean, son fils, comte de Rodez, la sentence arbitrale portée entre Henri, comte de Rodez et Astruc, abbé de Bonnecombe, le 16 janvier 1288 (n. s.), contenant* inter] cetera verba talia vel similia : videlicet quod juridictio, cognitio et punitio sangui-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (registre parch., fol 15-21.) — *Ibidem.* Versailles, lias. 9, n° 1 bis, orig parch. (la marge de gauche et les premiers mots de chaque ligne ont été enlevés au ciseau), lacs et sceaux disparus. — V. p. 86, 120.

Digitized by Google

niarum per privatos vel extraneos factarum in loco d'Iz seu ejus pertinenciis absque ferro, lapide seu fuste dicto domino abbati et suo monasterio et suis successoribus remanere deberent, salvo in hiis dicto domino comiti et suis resorto et defectu justicie et jure superioritatis. — Idem, inquam, dictus dominus Bernardus comes... quoad dicta verba proxime in presenti instrumento jam dicta voluit et declaravit et ampliando quoad dicta verba... solum... et sine prejudicio ceterorum in dicto instrumento et compositione contentorum... quod juridictio sanguiniarum factarum cum quocumque facto seu causa in loco predicto vocato d'Iz et ejus pertinenciis universis, propter quod periculum mortis, mutilationis membrorum seu desapoderationis persone seu membri non sequeretur, set solum dumtaxat talis delinquens secundum consuetudinem terre comitatus Ruthene predicti in pena LX^{a} solidorum Ruthenensium tantum et non in pluri condempnandus esset, remaneat in solidum et cognitio et punitio talis delicti LX^{a} solidorum perpetuo monasterio antedicto, salvis eidem domino comiti Ruthene et suis successoribus in predictis delictis et cognitionibus et aliis resorto et deffectu justicie et jure superioritatis etiam in omnibus et per omnia sicut prius, [*le restant de la sentence de 1288 demeurant sauf, comme l'ont promis les parties*] ; acto etiam inter partes predictas et convento quod declaratio facta super explecta causii de Ruthena et facti de Seor, contenta dumtaxat, ut dicitur, in quodam instrumento manu magistri Hugonis Ylarii confecto, firma debite remaneat sicut prius.[2] — [*Fait double à Gages, présents : B. Saumate, docteur ès lois, P. de* Capite stagno, *maître en médecine, Gualhard de* Favaribus, *damoiseau, Sanch,* magister *dud. comte de Rodez. Not. recevant : Hector* Johannis, *not. comtal ; not. expéditionnaire : Hugues Coste, not. comtal.*][1]

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (reg. parchemin, fol. 14-15). — V. p. 87, 121.
2. Cf. n° 225.

Digitized by Google

NOTE.

La baronnie de Landorre appartint successivement : 1° à la famille de Landorre ; 2° à la famille d'Estaing par le don qu'en fit à son beau-père Guilhot d'Estaing, Arnaud de Landorre, entré dans les ordres sacrés et mort sans enfants, après s'être fait relever de ses vœux par le Souverain Pontife pour épouser en 1497 Marguerite d'Estaing dans le dessein de perpétuer la descendance masculine de sa famille ; 3° à Gilbert de Langeac, comte de Dallet, qui acheta la baronnie en 1655 de Louis d'Estaing, évêque de Clermont, au prix de 30.500 l. et une pension viagère pour un tiers ; 4° à la famille de Tubières de Grimoard de Pestels de Lévis, comte de Caylus, qui en fit l'acquisition le 8 février 1656, moyennant la somme de 81.000 l. ; 5° à Achille Robert de Lignerac, qui en hérita en 1764 et la revendit en 1771 au prix de 107.801 l. à Antoine de Gaston [1].

La justice des possessions de l'abbaye de Bonnecombe fit l'objet de nombreuses transactions et devint la source de longs et dispendieux procès : 1° avec les rois de France [2] ; 2° avec les comtes de Rodez [3] ; 3° avec les seigneurs de Salmiech : *a*) les de Landorre [4] ; *b*) Louis d'Estaing, abbé de Bellaygue [5] ; *c*) Jean de Tubières de Grimoard de Pestels de Lévis, comte de Caylus [6] et son fils.

Principaux moyens de défense de l'abbaye de Bonnecombe : A. Contre l'acte de paréage de 1280 et les prétentions des seigneurs de Salmiech sur la portion de justice afférente aux rois de France. — Par son avènement au comté de Toulouse, Raymond IV y réunit celui du Rouergue. Les comtes de Toulouse, bien qu'hommagers des rois de France, s'étaient attribués le droit d'amortir les biens des religieux. Vers 1112, Alfonse Jourdain, comte de Toulouse, vendit sous réserve de l'hommage le comté de Rodez à Richard de Millau et demeura comte du surplus du pays de Rouergue ; le 3 janvier ? 1166, Raymond V, comte de Toulouse, fonda l'abbaye de Bonnecombe et la dota de biens personnels ; le 5 décembre 1217, Raymond VI confirma la fondation de son père [7]. L'abbaye fut fondée dans le comté de Rodez, où se trouvaient les seigneuries de Landorre, Peyrebrune et autres, dans lesquelles l'abbaye possédait des portions de justices. Plusieurs grands seigneurs et même le roi Philippe IV accordèrent à l'abbaye de riches privilèges, comme

1. H. de Barrau. *Documents Historiques, etc.* Rodez, Ratéry, 1853, t. 1, pp. 423-468. — 2. V. n°s 142, 143, 145, 53, 56, 150, 152, 62, 156, 63. — 3. V. n°s 160, 225, 161, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61 et p. 115. — 4. V. n°s 144, 146, 147, 158, 159, 148, 149. — 5. V. n°s 153, 154. — 6. V. n°s 155, 156, 157. — 7. Nous n'avons pas retrouvé ces deux actes qui, en 1638, furent envoyés à Toulouse en original pour servir au procès de l'abbaye contre Louis d'Estaing, abbé de Bellaygue.

Digitized by Google

droits de justice, amortissements, etc. [1]. Pendant plus de cent ans l'abbaye jouit en paix de tout droit de justice. En 1280, elle passa un acte de paréage avec le sénéchal de Rouergue [2] ; la confirmation royale de février 1299 (n. s.) aggrava le sort de l'abbaye [3]. Toutefois, les rois de France continuèrent à confirmer les privilèges accordés à Bonnecombe par les comtes de Toulouse, leurs prédécesseurs [4]. — La transaction de 1280, qui est l'acte fondamental de l'adversaire, n'est pas un acte légitime : il n'y est point dit d'abord par quels titres le roi pouvait prétendre avoir la justice haute, moyenne et basse des possessions de l'abbaye ; supposé qu'en 1280 l'abbaye n'eut point la justice de Comps, de Vareilles, et autres lieux situés dans le comté de Rodez, cette justice ne pouvait appartenir qu'aux comtes de Rodez ; et quant aux possessions sises dans le comté de Rouergue, appartenant au roi comme successeur du dernier Comte de Toulouse, mort sans enfants, le sénéchal ne faisait pas voir que la justice desd. lieux appartint au roi ; comprenant dans sa prétention les possessions dépendant du comté de Rodez, il ne pouvait non plus soutenir que l'abbaye était obligée de « vuider ses mains de tous lesd. biens à cause de la main morte », puisque les comtes de Toulouse avaient amorti tous les biens que Bonnecombe possédait dans les diocèses d'Albi et de Rodez [5] ; bien plus, quand même les Comtes de Toulouse n'eussent pu donner led amortissement, le roi de France, en 1280, se trouvant successeur desd. Comtes, était obligé de faire valoir leurs concessions et par exprès la donation des biens compris dans l'acte de fondation. C'est donc sur la vaine appréhension de se voir contraints « comme gens de main morte à vuider les mains des biens qu'ils possédaient [6] » que les religieux de Bonnecombe, mal informés d'ailleurs, consentirent la transaction de 1280. — Et supposé que lad. transaction puisse être considérée légitime et non extorquée par crainte de haine et pour cause d'ignorance de droits, il est à considérer que l'abbaye a traité avec le roi pour l'avoir pour « parier et associé » et par conséquent défenseur et intéressé à lui conserver le contenu de lad. transaction, d'où il suit que le roi, surtout après avoir touché 200 l., somme considérable pour l'époque, n'a pu valablement transférer les droits que lui conférait le paréage à l'adversaire, attendu qu'il n'est pas de la qualité et condition de Sa Majesté pour défendre et protéger l'abbaye ; d'où il suit encore que l'aliénation du paréage n'a pu être faite sans le consentement de l'abbaye, l'obligation étant mutuelle entre les « pariers ».— Si l'adversaire faisait foi de la donation de paréage qu'il soutient lui avoir été faite vers 1300 [7], — ce qu'il n'a jamais fait — il apparaîtrait que lad. donation n'a été

1. V. nos 16, 20, 21, 22, 23, 24. — 2. V. n° 142. — 3. V. n° 145. — 4. V. nos 25, 28 et p. 34, 35. — 5. V. n° 23. — 6. V. n° 150. — 7. V. n° 147. Ailleurs on trouve : vers 1317.

Digitized by Google

faite qu'à la condition qu'elle serait agréée par l'abbaye [1]. Et quand même l'acte de 1280 et la cession que le roi aurait faite de ses droits à Arnaud de Landorre vers 1300, seraient légitimes, l'adversaire, qui n'est que le successeur et non l'héritier [2] dud. A. de Landorre, se serait rendu indigne et « privable » dud. paréage par les aliénations successives et sans droit [3] qu'il a faites de partie des lieux, compris dans la transaction de 1280 [4]. L'abbaye n'a donc plus pour « parier » celui qu'elle a eu en vue en 1280. — De tout ce dessus, il résulte clairement que c'est par ignorance du fait et du droit que l'abbaye fut portée à consentir l'acte de 1280, que l'adversaire n'a aucun droit de se maintenir aud. paréage et empêcher qu'il ne revienne au roi, car, le « domaine » étant inaliénable, quelle que soit la donation et cession qu'il produise, le procureur général du roi sera bien fondé à la faire déclarer nulle [5]. Et quand cela arrivera, rien n'empêchera que l'abbaye soit maintenue en toutes les justices et biens qu'elle a acquis depuis 1280 [6] à cause des amortissements particuliers qu'elle a obtenus à ce sujet [7] et à cause des amortissements généraux de Louis XI, François Ier et Louis XIII au clergé de France.

B. Contre les prétentions spéciales de Jean de Tubières, comte de Caylus, seigneur de Salmiech. — En possession de la baronnie de Landorre, le Comte de Caylus se croyant en paréage avec l'abbé de Bonnecombe de toutes les places que le monastère de Bonnecombe possédait en Rouergue, en vertu d'un arrêt confirmatif de sentence du Parlement de Toulouse du 9 juillet 1738 [8], obligea toutes les communautés dépendantes de l'abbaye de Bonnecombe à lui consentir reconnaissance de la moitié de toute justice avec part de censives, lods, etc., ce qui leur occasionna des frais exhorbitants. Les religieux de Bonnecombe ayant voulu prendre la défense de leurs emphytéotes, le Comte les fit assigner aux Requêtes de Toulouse pour lui passer reconnaissance du monastère et lui « donner homme vivant, mourant et confiscant » de 5 ou 6

1. V. n° 158. — 2. La famille de Landorre s'étant éteinte sans descendance mâle, ses biens auraient dû revenir aux pauvres. Ils furent cependant partagés entre Guilhot d'Estaing, héritier d'Arnaud de Landorre, son gendre, et Marguerite de Landorre, sœur dud. A. de Landorre et épouse de Raymond de Castelpers. V. n° 151. — 3. V n° 158. — Louis d'Estaing, abbé de Bellaygue, vendit au Comte de Caylus ses droits sur St-Félix de Rignac ; au sieur de Puechméja, ses droits sur Naucelle ; au sieur de Pouget, ses droits à Balaguier ; à P. de Janson, des droits à Auriac (V. note de la page 312). — Jean de Tubières a aliéné au sieur de Reilhac ses droits à Aygues-vives, etc. — 4. V. n° 142. — 5. Le roi François Ier, ayant révoqué par édit toutes aliénations des biens de la couronne pour être de nouveau réunies à son domaine, avec attribution de juridiction au Parlement de Paris, La Roche, procureur du roi, fit saisir la haute justice de Naucelle, place principale de l'abbaye de Bonnecombe et la seule qui a entrée aux Etats du pays de Rouergue, pour la réunir au domaine du roi. V. n°s 150, 152 et 156. — 6. Céor et dependances, acquis en 1311. V. n° 225 ; la moitié de Belcastel, acquise en 1345 ; Calviac et dependances, acquis par échange le 26 avril 1419. V. p. 115. — 7. V. VIII. Amortisationes. 1522. — 8. V. note de la page 312.

Digitized by Google

fiefs. Instruit du fait, l'agent de Renaud, cardinal d'Este, abbé de Bonnecombe, obtint des lettres de Sa Majesté, évoquant la cause au grand Conseil du roi, avec inhibition à MM. des Requêtes de passer outre. Nonobstant cela, le Comte de Caylus obtint du palais des Requêtes un défaut contre lesd. religieux et, ensuite, un jugement de condamnation [1] avec des lettres exécutoires pour saisir les pensions des religieux et les réduire ainsi à la dernière mendicité. — 1° Les prétentions de l'adversaire reposent sur un faux fondement : les gens du roi n'intervinrent pas dans la sentence du 14 mars 1738 [2] ; l'arrêt confirmatif du 9 juillet suivant fut rendu subrepticement, les parties adverses ni ouies ni appelées ; contrairement à la sentence, l'arrêt accorde au Comte de Caylus la moitié de la justice de toutes les possessions de l'abbaye, cependant les trois quarts de la justice de Naucelle et l'entière justice du « propre » du monastère appartiennent à l'abbé et aux religieux [3] ; le Comte ne peut rien prétendre sur la justice des terres acquises après 1280 [4], comme il a été dit plus haut ; la transaction de 1296-1299 [5] ne lui accorde que le « mère impère » sur les possessions énumérées dans l'acte ; l'abbaye a des « pariers » à Maury [6], Lavabre et Calmejane [7], Laton et Magrin [8], Is et Bougaunès, etc. [9]. — 2° D'après les termes des transactions de 1217, 1249 (a. s.) [10], 1296-1299 [11], passées entre les sieurs de Landorre et l'abbaye de Bonnecombe, cette dernière ne doit à l'adversaire ni aveu ni dénombrement avec homme vivant, mourant et confiscant des fiefs assis et possédés dans la baronnie de Landorre ; et comme le Comte de Caylus viole la sentence de 1299, il doit payer l'amende de 100 marcs d'argent énoncée au compromis de 1296 [12]. — 3° L'abbaye ne doit aucune reconnaissance pour la maison et couvent de Bonnecombe : le Comte de Toulouse, en la fondant la dota de ses biens personnels ; en 1304 [13], Arnaud de Landorre renonça à tous droits de justice sur le « propre » du monastère [14] ; de droit, tout lieu dédié à Dieu, devient exempt de toute juridiction, taille, subside, etc. — 4° L'abbaye a toujours exécuté l'acte de 1304 ; en y prenant garde, le Comte trouvera que lui ni ses officiers ne font rien de ce à quoi led. acte les oblige envers le monastère au Bastier, les officiers du Comte connaissent toutes causes

1. 25 septembre 1665. — 2. V. n° 154. — 3. V. note de la p. 312. — 4. V. n° 142. — 5. V. n°s 144, 146. — En 1244 l'abbaye de Bonnecombe fit don de la haute justice de Comps au Comte de Toulouse, pour sa vie durant seulement et à charge qu'il lui donnera sa protection et qu'il ne cédera à personne lad. justice. V. n° 51. — 6. Le seigneur de Miramont, au lieu du sieur de Tholet. — 7. Le vicomte de Cadars. — 8. Le duc d'Arpajon. — 9. Le comte de Rodez. — 10. V. IX. VAREILLES, liasse 5, n°s 5, 8. — 11. V. n°s 144, 146. — 12. V. n° 144. — 13. V. n° 147. — 14. Il est dit dans la transaction du mois de juillet 1316, passée entre Arnaud de Landorre et Pons, abbé de Bonnecombe « *quod dictum monasterium poterit habere et erectum tenere pilorium seu postellum infra terminos loci monasterii et in eo imposterum facere et exequi delinquentes infra terminos ipsos, cum res et casus exegerint et per judicem dicti monasterii ad hoc fuerint condempnati.* » V. 159.

Digitized by Google

civiles et criminelles, traduisent les habitants dud lieu aux prisons de Salmiech et les enlèvent même contrairement à la transaction de 1299 [1] des prisons du Bastier, qui se trouvent à Vareilles. — 5° De temps immémorial le duc d'Arpajon a joui de la justice haute de Magrin en pariage avec Bonnecombe [2] ; par divers actes l'adversaire a aliéné en faveur de l'abbaye tous autres droits de justice [3] ; les consuls de Magrin ne doivent donc au Comte de Caylus ni serment de fidélité ni reconnaissance de justice [4] ; l'adversaire ne possédant aucun fief à Magrin, les paysants du lieu ne lui doivent non plus aucune reconnaissance féodale.— 6° Quoique seigneur « parier », le Comte de Caylus n'a pas le droit de faire arpenter à grands frais les terres de l'abbaye, sous prétexte de vouloir en connaître les limites et empêcher toute usurpation, les compois et cadastres étant suffisants pour sauvegarder l'intégrité des possessions, etc. [5].

VII.

PASCUA, NEMORA, AQUAE, PEDAGIA [6].

162.

1174. — *Donation de droit de pacage par Gac de Peyrebrune.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MCL XXIIII. Ego Gago de Peirabruna, per me et per omnes

1. V. n° 146. — 2. D'un procès mû entre Bonnecombe et le seigneur d'Arpajon en 1338 au sujet du péage des denrées de l'abbaye passant par Magrin, il résulte que vers 1305 Arnaud de Landorre céda au sieur d'Arpajon la part « du mère impère » que led. de Landorre exerçait à Magrin au nom du roi. — 3. V. n^os^ 158, 159, 148. — 4. Le 26 juin 1670, Antoine Moly, notaire royal et agent du Comte de Caylus, ayant fait enregistrer à la Cour de Magrin l'arrêt du 9 juillet 1638 et le jugement des Requêtes du 12 avril 1666, condamnant les consuls de Magrin à reconnaître au Comte de Caylus la moitié de la justice de Magrin avec dénombrement des lieux et villages en dépendant, le 10 juillet suivant, dom Antoine Gély, religieux et syndic de Bonnecombe, fit opposition aud. enregistrement et à l'appointement du juge dud. Magrin, — 5. Pour plus amples renseignements, cf. *aux Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. liasse 8, n° 11, un immense patoc contenant les pieces de procédure des abbés et religieux de Bonnecombe contre les seigneurs de Landorre à raison du pariage de la justice. — 6. Le *liber herbarum* ou cartulaire des pacages de l'abbaye comprenait au moins 89 transcriptions d'actes (v. n° 186). Ce registre semble malheureusement perdu. —Nous donnons sous le n° VII des titres de donations de pacages tirés des cartulaires d'Is. de Magrin et de Moncan, conservés aux archives de la Société des lettres de l'Aveyron, ou du fonds de Bonnecombe aux archives départementales de l'Aveyron, principalement des 31 pièces parchemin originales formant la liasse 9 de l'inventaire de 1777. — La liste des actes de ce genre est cependant loin d'être complete, cf. II. PRIVILEGIA, etc.

Digitized by Google

successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro salute mea et parentum meorum, dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Willermo abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris pascua animalibus vestris per totam terram meam, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Willermus de La Roca conversus, Raimundus Tocaseinn sacerdos et Ugo della Cumba sacerdos, Stephanus Raimundus et Poncius de Salas [1].

163.

1174. — *Donation de droit de pacage par Imbert de Castelpers.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MCLX XIIII. Ego Ymbertus de Castelpers, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo, et sine omni retencione, pro salute anime mee et parentum meorum, dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Willermo abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris pascua animalibus vestris per totam terram meam, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Berengarius de Garda, Ugo Bec, Raimundus de Solmeg, Petrus Vairetus, Bernardus de Las Saletas [2].

164.

1174. — *Donation de droit de pacage par Bertrand et Armand de Cadars, père et fils.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC LXXIIII. Ego Bertrandus de Cadars et ego Armandus, filius ejus, per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro salute nostra et parentum nostrorum, donamus et concedimus

1. *Arch. départ. de l'Aveyron* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 1, original parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. VIIII. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Moncan et de St-Igest, fol. 8 r°. — *B. N.* Doat, 138, fol. 23.

2. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan et de St-Igest, fol, 7 v°. — *B. N.* Doat, 138, fol. 25.

Digitized by Google

Deo et Beate Marie Bonecumbe et Willermo abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, pascua animalibus vestris per totam terram nostram, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Ugo d'Oneth prior, Bern[ardus] de Las Saletas. Bernardus Durbanz, Deusdedit Gac, Petrus de Lebejac [1].

165.

1174. — *Donation de pacages par Guillaume Bégon et son frère Hugues.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC LXXIIII. Ego Willermus Bego et ego Ugo, frater ejus, per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro salute nostra et parentum nostrorum, donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Willermo abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris pascua per totam terram nostram animalibus vestris, excepto de Parlant, ut libere et quiete habeatis perpetuo jure et possideatis. — Testes sunt : Berengarius monachus et Ramundus Arle, prior Solmegii, Ramundus de Solmegio et Willermus, frater ejus et Petrus Bartolomei monacus [2].

166.

1180, avril. — *Cession de 400 sous et donation de droit de pacage etc. par Montarsin de Calmont.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX, mense aprili. Ego Montarzinus de Calmonto dimitto me Deo et monasterio de Bonacumba et CCCC solidos, quos ipsi fratres ejusdem monasterii debebant michi. Dono etiam pascua animalibus eorum per totam terram meam in eis locis in quibus ea habeo. Et sciendum quod CCCC solidos predictos habebam in manso de Rover et in manso de Cairac et in capmanso Ferran et in capmanso de Fonte et in feuo mansi delz Bordelz et in feuo mansi de Masarz ; in uno-

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Moncan et de St-Igest, fol. 7 v°. — *B. N.* Doat. 138, fol. 24.

2. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cartul. de Magrin, fol. 6 v°.

Digitized by Google

quoque trium mansorum horum, scilicet : in manso de Fraisse et in manso Ugonenc et in manso de Carpentaria I porcum duorum solidorum et in unoquoque horum eorumdem mansorum I agnum et in manso et in capmanso delz Maselz II agnos et in manso delz Bordelz I. — Testes sunt : Dompnus Poncius, abbas Bonecumbe, et dominus Ugo, comes Ruthenensis, et Ricardus, frater ejus, et B., capellanus de Calmonto, et Ugo de Saunac et Willermus de Rutheno et Ugo, prior Bonecumbe, et Giraldus de Cardaillaco et Willermus de Torenna et Ugo Montana, qui scripsit hanc cartam [1].

167.

1181. — *Donation par Riqua de droit de pacage et de forestage et de vignes sises à Saint-Igest.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M° C° LXXXI°. Ego Riqua, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo, pro salute anime męę et parentum meorum, dono et concedo, sine omni retentu, in perpetuum, Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Poncio abbati et fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, per omnem terram meam, pascua peccoribus vestris, et ętiam do vobis vineas quas habetis vel habituri estis in territorio Sancti Agecii, et omnia nemora mea ad profectus vestros, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Testes sunt : Bernardus de Costa, Raimundus de Pineto, Bernardus Fabri de Vaissos, Bernardus de Laustrias [La Vastrias] ?, Azemarus Radulfi monacus, Bernardus de Saletas, et frater Ugo de Salvinnana [2].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Moncau, liasse 1re, n° 6, orig. parch., *Au dos :* Scripta sum in libro erbarum.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Lavabre et St-Igest, liasse 1, n° 1 (3 parchemins semblables.) — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan et de Saint-Igest, fol. 5 v°.

Digitized by Google

168.

1182. — *Donation de droits de pacage et de forestage par Guillaume et Etienne d'Ozal.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX II°. Ego Wilermus de Ozallo et ego Stephanus, frater ejusdem, pari condicto venimus cum abbate Bonecumbe et fratribus ejusdem domus ad conventionem de causis, quas eisdem querebamus, videlicet de parranis del Boisso, quas a pignore traxerunt a nobis de XL solidis Ruthenensibus. Preterea damus pascua in omni terra nostra animalibus eorum, et insuper donamus, concedimus atque firmissimo pacto eisdem confirmamus quod nemora nostra sint eis ad expleitam, et de hoc promittimus fidelem garentiam et plevimus ac confirmamus per nostras fides quod ratum et illabatum existat, damusque firmantiam Bernardum belligeratorem. — Testes sunt : Wilermus Petri de Cambolatio, Bernardus scriba de Cassinniis, Petrus de Costa, Petrus Palairetus de Salas, R. de Masars, Petrus, prior ejusdem domus et Bernardus de Las Saletas [1].

169.

1183. — *Donation de droit de pacage par Rigal Gobias.*

Anno incarnationis Xhristi MCLXXXIII. Ego Rigaldus Gobias de Salas, pro salute anime mee et patris ac matris mee, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, do et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris herbas meas per omnem terram meam, ut libere habeatis et teneatis in perpetuum, et vos fecistis michi propter hoc in caritate helemosinam. — Testes sunt : Sicardus de Cums, Deodatus Vaisseira de Privazacco, Deodatus Barreira, Petrus de Born, et Ademarus Raduifi, in cujus manu hoc fuit factum [2].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1 r°, n° 7, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Monte calvo. XXXVI. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan et de Saint-Igest, fol. 15 r°.

2. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 21 r°.

Digitized by Google

170.

1183. — *Donation de droits de pacage et de forestage par Bernard d'Arpajon.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC LXXXIII. Ego Bernardus d'Arpago, per me et per omnes successores meos, bona fide, pro amore Dei, dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, meas herbas et herbatges ac nemora mea ad usus vestros, ut libere et quiete habeatis et teneatis in perpetuum. — Testes sunt : Willermus de Calmont, Aldeguerius de Torena, Deodatus de Lesin, Petrus de Masars, Ugo de Oneto prior, Bernardus Saletas et Ademarus Radulfi [1].

171.

1183. — *Donation par Sicard de Bonneguide de dîmes et de droit de pacage et de forestage.*

Notum sit omnibus hominibus presentibus atque futuris, quod anno incarnationis Xristi M° C LXXXIII, ego Sicardus de Banoyda, per me et per omnes successores meos, hona fide, dolo et fraude cessante, dono, trado atque concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, pignus quod habeo in nemus de Corbalesca Ademari de Cadarz L solidorum, et omnem partem meam decimarum mansorum de Monte calvo et mansi de Calviaco et cunctarum adquisicionum, quas olim adquisivistis quocumque modo in mea terra ; do etiam medietatem I porci quem habebam in manso de Ginestos, tamen usque dum habeatis adquisitum nemus prefatum a participibus meis et post debetis solvere michi pro porco VI nummos annuatim [2]. Preterea dono vobis prenominatis fratribus herbas meas atque herbatges et nemora mea ad usus vestros, necnon semimodium siliginis in manso de Ginestos

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Magrin, fol. 13 v°. — B. N. Doat, 138, fol. 83. — *Arch dép. de l'Av* H. Bonnecombe Lafon, lias. 1re, n° 12, orig. parch.

2. *Les mots* : tamen... nummos annuatim, *barrés sur le parch. original, n'ont pas été transcrits dans le cartulaire.*

Digitized by Google

superiori, et decime omnem partem meam et apendarie ejusdem mansi similiter ; et ut melius habeatis hec omnia, que supra dicta sunt, juravi super sancta evangelia, quod nunquam per me violabuntur, nec per aliquem hominem, sive per aliquam feminam, jussu vel consilio meo ; hoc autem notandum quod habui a vobis in caritate LX solidos. — Testes sunt : Bonefonsus, presbiter de Capella Biaur, Petrus Faber de Calmonto et Petrus nepos ejus, Ugo de Floiraco, Petrus de Born, Ugo de Mannaco, Ademarus Raduffi, Bernardus Saletas, et Deusdedit subprior, qui hoc recepit [1].

172.

1183. — *Donation de dîme et de droits de pacage et de forestage par Alimonde et Brunencs.*

Anno Dominice incarnacionis M° C° LXXX° III°. Ego Alimunda et ego Brunencs, et ego uxor ejus, nos omnes, per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo, et sine omni retentu, pro salute animarum nostrarùm, donamus, concedimus et desamparamus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo abbati, atque vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, decimam mansi de Beceira, et quicquid aliud ibi habemus et habere debemus, aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Preterea damus herbas nostras peccoribus vestris et nemora nostra ad usus vestros, nichil a vobis propter hoc amodo exigentes. Notandum tamen quod juravimus super sacrosancta evangelia ut huic dono nullatenus ex hinc quoquo modo obviemus, vel alia aliqua persona monito aut jussu nostro ; et vos dedistis nobis caritative XXX solidos. — Testes sunt : Guiraldus Poncii et Bernardus Poncii de Durenca, Deusdedit de Cebazac, Bernardus de Born, Stephanus cellararius, Bernardus Sale-

1. *Arch. départ.* de l'*Aveyron*. H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 9. *Au dos* : *Scripta sum in libro de Monte calvo.* — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Moncan et de St-Igest, fol. 17re.

Digitized by Google

tas, et Ugo, prior, qui hoc suscepit. Bernardus [1] Ugo scripsit [2].

173.

1186. — *Donation de droit de pacage par Etienne de Peyrebrune.*

Anno incarnacionis Domini M C LXXXVI. Ego Stephanus Ramundi [3] de Peirabruna, pro salute anime mee ac parentum meorum, sine enganno, dono et laudo Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris vicariam de Fonte Boteilla et nemora mea ad usus vestros et erbas atque erbatges in perpetuum possidere. — Ujus doni autores sunt : Ricardus, frater chomitis, Stephanus cellararius, Ademarus Radulfi, Bernardus de Las Saletas et Ugo Salvinnana et Bernardus de Born [4].

174.

1195. — *Cession de plaintes et donation de droits de pacage par Hugues de Peyrebrune.*

Anno incarnationis Xristi M C XC [V.] Ego Ugo de Peirabruna, per me et per omnes successores meos, dono et dimitto vobis fratribus Bonecumbe presentibus et futuris omnes clamores et querelas quas [de vobis] faciebam [vel] quoquo modo facere poteram, [et] donum quod olim vobis dederam, videlicet [quicquid] habebam, sive alii habebant de [me, in Bri]cio et in Cogoszac, et in Frigid[is mansionibus, et in] Caucillet et in Cara[baza, et in Gi]nestos, et pascua della Frai[seneda et quicquid ex] eadem bubulcis sive pastoribus [nece]ssarium fuerit et herbas [meas atque he]rbatges iterum dono, et super sa-

1. Les trois derniers mots manquent dans le Cart.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 11, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Monto calvo. C II. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan et de Saint-Igest, fol. 16 v°.

3. *Le cart. ne porte pas les mots* : Ramundi ; vicariam de Fonte Boteilla et *en surcharge dans le parch. original.* ; *les 7 derniers mots ne s'y trouvent pas non plus.*

4. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 24, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum... XXXV. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Car. de Moncan et de St-Igest, fol. 27 r°. — B. N. Doat, 138, fol. 96.

Digitized by Google

crosancta evangelia tacta, donum istud [confirmo, pro]mittens me nichil in eo vel pro eo penitus [quesiturum] ; et de hoc dono [vobis jam dictis fratribus] fidejussorem pro garentia Ricardum, [fratrem] Ugonis comitis [Ruthene] ; et pro hac absolutione et confirmatione ac[cepi] a vobis in caritate [XX solidos] et unam pelliciam. — Hujus rei prescripte testes sunt ; Bonefonsus sacer[dos] de Cums. [Ram]undus Petri de Curvalla et Deodatus de Cabannis, Augerius et Ugo prior, in cu[jus ma]nu hoc factum fuit [1].

175.

1203. — *Donation de droit de pacage par Esperos et sa femme.*

Anno Dominice incarnationis MCCIII°. Ego Esperos et ego Riquardis, uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute animarum nostrarum donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, herbas nostras ubicumque eas habeamus, ut libere et sine contradictione alicujus peccora vestra, jumenta et animalia in terra nostra pascant, nichil a vobis propter hoc penitus exigentes ; et hoc tactis sanctis evangeliis juravimus ; et in caritate X solidos pro hoc dono a vobis suscepimus. — Hujus rei testes sunt : Deodatus Zoquada, Johannes d'Auriac et Ugo de Panath, Ramundus Carbonelz et Poncius de Piperiaco, monachi jam dicte domus, qui receperunt hoc donum [2].

176.

1204. — *Donation du droit de pacage dans sept mas par Guiraud Garric.*

Anno Dominice incarnationis M°CC°IIII°. Ego Guiraldus

1. *Arh. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan. liasse 1re, n° 31, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro de Monte calvo. V. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan et de St-Igest, fol. 41 r°. — *B. N.* Doat, 138, fol. 156-157.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 3. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. II. — *Arch de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cartul. d'Is et Bougaunès, fol. 58 r°.

Digitized by Google

Garrics, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime mee, dono Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, herbas, quas habeo in VI mansis in honore de Belcastel et herbas mansi, quem habeo in pignore de Pontio Gari in Candezas, et si in aliis locis habeo herbas vel habere debeo, dono vobis et dimitto, ut libere et absque contradictione alic[uj]us peccora vestra et animalia in his pascere possint, et donum hoc sacramento prestito confirmavi. — Hujus rei testes sunt : Augerius, Petrus Ozembelz, Bernardus Ugonis, Bernardus Johannis, Ugo Tapiders et Bernardus abbas, qui hoc donum suscepit [1].

177.

1205. — *Donation par Hector d'Ampiac d'une émine de seigle, de droits de pacage et cession de plaintes en justice.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° V°. Ego Ecthor d'Ampiach, per me et per omnes successores meos, bona fide, sino dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime mee et omnium parentum meorum, dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe, et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, unam eminam siliginis, que michi pro manso de Jorzac annuatim dabatur, et meas herbas et meos herbatges ubicumque sint, exceptis terris cultis et pratis, in tempore quo a jumentis et peccoribus fere ab omnibus observantur. Dono etiam vobis et relaxo clamores, quos faciebam de vobis, pro decimis, quas a matre mea quoquo modo habueratis, easdem decimas vobis et domui vestre prorsus concedens et laudans ; et juravi super sancta evangelia tacta quod nichil in predicto dono queram, nec querere cuilibet faciam, et quod de cetero amicus vester existam ; et pro hoc dono accepi a vobis jam dictis fratribus in caritate L solidos, quos omnes integro numero michi esse persolutos affirmo. — Hujus doni et sacramenti testes sunt :

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 56v°.

Digitized by Google

Stephanus Rainaldi, et frater Ugo Cornetz, Willermus de Terzas, B. Belloilz, P. del Bosquet, Gui Arcmanz, Ug de Cerveira, Ugo de Ferreiras, et Bernardus de Verreiras [1].

178.

1206. — *Donation de droit de pacage par Ratier de Salles et sa femme.*

Anno Dominice incarnationis M CC VI°. Ego Raterius de Salis et ego Maralda, uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute animarum nostrarum, donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris herbas nostras ubicumque eas habeamus, exceptis terris cultis et pratis tempore quo ab omnibus defenduntur, ita quod per totam terram nostram peccora vestra, jumenta et animalia libere et absque contradictione alicujus pascant et propter hoc a vobis nichil penitus exigemus; et juravimus super sancta evangelia tacta quod huic dono in aliquo non obviemus neque alia aliqua persona jussu vel monito nostro; et propter hoc accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate L solidos, quos omnes integro numero nos habuisse cognoscimus. — Hujus doni et sacramenti sunt testes: Stephanus Berengarii, Willermus Jordani, Ector Grimalz, Ug Atizaillz, Petrus de Bonal, Castes, Poncius Garis, Bofillz, Willermus della Roqua et frater Ugo Cornetz et Ugo de Panath, cellararius domus prescripte, qui hoc suscepit [2].

179.

1206. — *Donation par Hugues de La Roque de Salles et par Borguette, sa femme, de l'alleu et fief de deux mas et de droits de pacage.*

Anno incarnationis Xhristi M° CC° VI°. Ego Ugo della Roqua de Salis et ego Borgueta, uxor ejus, nos per nos

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart d'Is et Bougaunes, fol. 63v° — *B. N.* Doat, 138, fol. 212.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 2, original parchemin. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XXIIII. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 63 r° — *B. N.* Doat. 138, fol. 233-234.

Digitized by Google

et per omnes successores nostros, bona fide, sine enganno et sine omni retentu, pro amore Dei et redemptione peccatorum nostrorum, donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris alodium et feudum Mansi Regalis et de Volpillac, et quicquid aliud in eodem manso habebamus, vel habere debebamus, et herbas nostras ubicumque eas habebamus, ita quod per totam terram nostram peccora vestra, jumenta et animalia libere et absque contradictione alicujus pascant, exceptis terris cultis et pratis tempore attamen quo defenduntur, et propter hoc a vobis nichil penitus exigemus et juravimus super sancta evangelia tacta, quod huic dono in aliquo non obviemus, neque alia aliqua persona jussu vel monito nostro. Et propter hoc donum accepimus a vobis jam dictis fratribus caritative CXX solidos pro mansis et pro herbis L, quos omnes integro numero dicimus nos habuisse. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Stephanus Berengarii, Willermus Jordani, Ector Grimalz, Ugo Atisailz, Petrus de Bonal, Castes, Poncius Garis, Bofillz, Willermus della Roqua, et frater Ugo Cornetz, et Ugo de Panath, cellararius domus denominate, in cujus manu hoc factum fuit [1].

180.

1206, Vareilles. — *Donation de droit de leude, de forestage et de pacage par Pons de Saint-Privat, Huguette, sa femme, et leurs enfants.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M CC VI. Eu Ponz de Sain Privat et eu Uga, sa moiller, nos per nos et per nostres hereters, ab cossell et ab voluntat de nostres efanz, d'en Esteve e d'en Bouzon e d'en Ponzo e d'en Peire Bernat, donam et autorgam e liuram senes retenement que no i faim de re, em pura almorna, per amor de Deu e de salut de nostras armas e de nostres parens, a Deu et a Sancta Maria et al monester de Bonacumba et a te Guiral, abbath deis lo monester et a

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 68 vo. — *B. N.* Doat. 138, fol. 222.

Digitized by Google

vos altres fraires que aras i es ni per adenant isseretz nostras estradas que leuda no i donetz ab quequen passetz del vostre, e per eissa guisa dam vos nostres bosc a vostres us et de vostres pastors e nostras herbas un que las ajam ad usar et a penre a vostre bestial qualsque las ajam et ab aquesta carta metem vos ne en tenezo et em possessio e covinem vos que aizo vos teinnam a ben et a fe et econtra no vengam ni om ni femena per nostre vol ni per nostre cossell e dam vos ne Deu per fermanza e renunciam a tot dreg et a tota leg escriuta e non escriuta et a tota costuma de terra ad aquest deman pogues a nos ajudar ni a vos noser e volem e mandam per nos et per totz nostre hereters que la dicha maios aja e prenga de las dichas herbas la possessio per sa auctoritat per aras e per totz temps et aizo dizem e covinem a Deu et a Sancta Maria que tot en aissi con desobre es dig o tengam et o atendam e que encontra no vengam per neguna maneira ni om ni femena per nostre vol ni per nostre cossell, e qui enog ni mal vos i fazia, serem vos ne guiren de nostre poder. — D'aquest do e d'aquesta almorna son en testimoni : lo seiner enz Uc l'avesques da Rodes, Willermus l'arquidiagues, Vezias de Lescura, Bertranz de Rabastenz, Bertranz de La Capella. W. Bernatz de Najac, Grimals [de] Paris, Uc de Panat lo cellariers, Peire de La Meda, fraire W. Formons, B. Ponz, B. Uc, Uc de Trebos. — Et aizo fo fagz el escura da Vallellas [1].

181.

1208. — *Donation de droit de pacage par W. de Saint-Paul, fils de Titbors.*

Conoguda causa sia que eu W. de Sainc Paul, filz na Titborx, done mas herbas a la maio de Bonacumba per amor de Deu et per lor aver quem n'au donat, ab cosseil d'en Grimal, mo fraire; et ai o jurat sobre saincz avangelis tocatz que jamais per herbas re no lor querra

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 5, orig. parch., légèrement effacé. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum.

Digitized by Google

ni lor deman ni hom ni femena per me. — S[ignum] Zecher Grimals, Zecher de Sainc Paul, Raters, Castes, Uc de La Roca, Guiralz Autgers, Bernatz Duranz, Daurde del Estanc, Gui de Noaucella, Amblarz, Raimons Carbonelz, Uc Cornetz, Uc Esquirolz que la carta escriuz. — Anno ab incarnatione Domini M° CC° VIII° [1].

182.

1211. — *Donation de droit d'abreuvage, d'herbage et de forestage par Berenger d'Auriac et sa femme.*

Anno Dominice incarnationis M CC XI. Ego Berengarius d'Auriac et ego Biatris, uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu alicujus rei, donamus et relinquimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Geraldo, abbati ejusdem loci atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris omnes herbas nostras et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra totius parrochie Sancti Martini daz zau Faus et de Tarno usque in Avairo, ut libere et quicte habeatis et possideatis jure perpetuo. Sciendum vero est quod pro hoc superius dicto vos predicti fratres dedistis nobis in caritate unum bovem. Et juramus super sancta ev[an]gelia tacta quod nichil in predicto dono queramus nec querere cuiquam faciamus. — De dono et sacramento Berengarii d'Auriac et uxoris sue Biatris sunt testes : Raimondus Gastals, Bertrandus, prior Sancti Romani, frater ejusdem Berengarii d'Auriac, Willermus Malfaz, Estols de Monclarat, Folc, Petrus Espiabou, Aicfres, sacerdos de Creisac, Bernardus Esquirols d'Auriac, Willermus Bertrandi, filius Raimondi Bertrandi, Deodatus Malamosca, Deodatus del Vallat, frater Bernardus Joans, conversus ejusdem domus, Ugo de Levezo, monachus domus ejusdem [2].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecumbe, liasse 9, n° 4. *Au dos :* Scripta sum. LVII.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 41, orig. parch. *Au dos : Scripta sum in libro de...*

Digitized by Google

183.

1212. — *Donation par Raimond de Belcastel de son corps et âme, de deux mas et de droits de pacage, abreuvage et forestage.*

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod anno incarnationis Xristi M° CC° XII°, ego Raimondus de Belcastel, cognomine lo Grogz, dono corpus meum et animam meam domino Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et dono et dimitto in caritate eidem monasterio et tibi Geraldo abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris duos mansos en Belfau et pagesios presentes et futuros et quicquid aliud ad eosdem mansos pertinet et omnes herbas meas et omnes aquas meas pecoribus vestris, jumentis et animalibus et omnia nemora mea ad usus vestros ut libere et quiete habeatis et perpetuo jure possideatis. Sciendum vero est quod Rigaldus Oalrix, cui dedi neptem meam cum hereditate mea, laudavit et concessit hoc donum et juravit super sancta eva[n]gelia tacta nunquam se iturum contra hoc donum vel aliquis homo seu femina monito suo vel consilio. — Hujus rei testes sunt : Geraldus, abbas ipsius domus, Ugo de Trebos prior, Raimondus Carbonels, Bernardus Autgeirs, Ugo de Ferreiras, Petrus de La Meda, frater Willermus Galaups,, frater Bernardus de Bruissac, frater Ysarns, frater Bernatz Fabre, frater Pontius Sabateirs, Bertrandus de Panat [1].

184.

1212. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Guillaumette de Saint-Paul et ses quatre enfants.*

Anno incarnationis Xristi M° CC° XII°. Ego Willerma Sancti Pauli et ego Ecterius Sancti Pauli et ego Oalricus Sancti Pauli et ego W. Sancti Pauli et ego Deodatus de Stai, filii predicte Willerme, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni re-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonecombe, St-Félix, liasse 1, n° 2, orig. parchemin. — *Au dos* : Scripta sum in libro Sancti Felicis, XLVII.

Digitized by Google

tentu, damus et dimittimus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omnes herbas nostras et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra, ubicumque ea in presenti habemus vel in futuro habituri sumus, ut ad usus vestros omnia ista perpetuo jure habeatis et possideatis ; et pro hoc dono habuimus de vobis jam dictis fratribus CC L solidos in caritate ; et juramus super sancta evangelia tacta nos hoc donum perpetuo servaturos. — Hujus rei testes sunt : Ectherius Grimals, Ugo Atizals, W. Raimondi, Petrus Rotbert de Billorgas, frater Bernatz de Bruissac, frater Ysarnz, qui receperunt hoc donum [1].

185.

Vers 1212. — *Donation de droit de pacage par Ecther de Saint-Paul.*

Cognitum sit universis audientibus cartulam istam quod ego Ectherius de Sancto Paulo, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime mee, dono et concedo Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et Bertrando, abbati ejusdem loci atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, herbas meas, ubicumque eas in presenti habeam vel in futuro quoquo modo adquirere valeam, ut, libere et sine contradiccione alicujus, peccora vestra, jumenta et animalia in tota terra, quam nunc habeo, vel in antea habere potero, pascant, nichil a vobis ego, vel alia aliqua persona monito meo vel consilio, propter hoc penitus exigens. Et ut hoc melius habeatis et firmius teneatis in perpetuum, juravimus super sancta evangelia tacta ego idem Ectherius prescriptus et ego Galdemars et ego Ramundus Castes quod nichil in hoc dono vel pro eo ego Ectherius vobis jam dictis fratribus queram, nec querere cuilibet faciam ; et de hoc do vobis ego ipse Ectherius fidejussorem pro garentia Willermum, comitem Ruthene. Pro dono autem isto a vobis prenominatis fratribus CL solidos in caritate me profiteor suscepisse.

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 6, orig. parch. — *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XVIII.

Digitized by Google

— Hujus doni et sacramenti testes sunt : Ugo Atisailz, Deodatus del Estang, Petrus de Bonall, Bernardus Iterii et Bernardus Faber conversus, Ramundus Carbonelz et Ugo de Panath, qui donum istud suscepit [1].

186.

1214. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Rainier de Maleville, sa femme et leur fils.*

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod ego Raineirs Maleville et ego Arzens, uxor ejus, et ego Ugo della Rocha, filius eorum, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, damus, dimittimus et desamparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omnes herbas nostras totius terre nostre, quam in presenti habemus vel in futuro habituri sumus, et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum et animalium, ut libere et quicte habeatis et jure perpetuo possideatis ; et juramus super sancta evangelia tacta nos istud donum omni tempore fideliter servaturos. — Hujus rei testes sunt, id est de dono et sacramento Raineirs Maleville : Raimundus de Belcastel, frater Willermus de Tersas, Geraldus della Rocha, frater Bernardus de Bruissac, Petrus della Meda, Raimundus Carbonelz, Petrus Ozembelz, Ugo de Trebos prior, Geraldus abbas, qui istud donum et sacramentum recepit in ospicio suo ; de dono et sacramento Arsernz (*sic*), uxoris sue, et Ugonis della Rocha, filii sui, sunt testes : Ector de Mirabel, frater Pontius Sabateirs, frater Bernardus de Bruissac, qui istud donum et sacramentum receperunt in ospitio predictorum silicet Raineir et Arzens et Ugonis della Rocha. — Et totum hoc superius dictum concesserunt Willermus del Pi et uxor ejus Aubria, videntibus duobus predictis fratribus [2].

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cartul. d'Is et Bougaunes, fol. 57 v°. — *B. N.* Doat, 138, fol. 57-58.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 7, orig. parch. *Audos* : Facta fuit hec carta in anno M° CC° XIIII°. Scripta sum in libro erbarum. LXXXVIIII,

Digitized by Google

187.

1214. — *Donation par Guillaume de Calmont de droits d'abreuvage et de pacage.*

Notum sit omnibus hanc cartam audientibus quod anno Incarnati Verbi M CC XIIII, ego W. de Calmunt, filius Begonis, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime mee et parentum meorum, dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris omnes herbas meas et omnes aquas meas et omnia nemora mea ad usus suos et ad usus peccorum suorum, [jumentorum] et animalium, ut libere et quiete habeant et jure perpetuo possideant et juro super sancta evangelia tacta me istud donum perpetuo servaturum — Hujus rei sunt testes : Ugo de Trebos prior, P. Ozembelli, Ugo Corneti,...., Amblardus, Willermus Fortitz, frater D. Sansnos, frater B. Martinus, Ugo del Vallat, B...; P..., qui hoc donum recepit... [1].

188.

1215. Salles. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Pierre de La Tour, Peironnelle, sa femme, et leurs deux enfants.*

Anno incarnationis Xristi M° CC° XV°. Ego Petrus de Turre et ego Peinonella, uxor ejus, et ego Pontius et ego Willermus, filii eorum, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, damus, dimittimus et desamparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Geraldo abbati et vobis aliis fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbagues et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra, ubicumque ea in presenti habemus vel in futuro habituri sumus, quatinus ante omnes alios homines ad usus peccorum vestrorum, jumentorum et animalium habeatis, teneatis et in perpe-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 8, orig. parchemin en mauvais état.

Digitized by Google

tuum possideatis ; et juramus, tactis sanctis ev[an]geliis, nos hoc donum in perpetuum servaturos ; et pro hoc dono superius memorato dedistis nobis in caritate CC XXX solidos et 1 peza de lana, de quibus nichil vobis remansit in debito ; et si plus valet vel valere poterit dicto precio, sit pro Dei amore et nostrorum peccatorum remissione. Sane memorie commendandum est quod in memorato dono retinemus pascua ad usus peccorum nostrorum atque nostrorum hominum. — De dono et sacramento Petri de Turre et uxoris sue Petronille et Pontii, filii eorum, sunt testes : Oalricus Sancti Pauli, Willermus Sancti Pauli, frater ejus, Reveilla, Bertrandus de Rupe, Willermus Fabri, Raimondus de Turre, Petrus Codolens, Willermus lo Box, Willermus Raimondi, Ugo Avitz, Vimenetz, Geraldus della Rocha, Amblardus, cellararius major, qui hoc donum receperunt in domo Willermi Sancti Pauli, apud castrum majus de Salis. — De dono et sacramento Willermi de Turre sunt testes : Oalricus Sancti Pauli, Willermus Sancti Pauli, Vimenetz, Bertrandus della Rocha, frater Pontius del Coderc, Geraldus della Rocha, qui hoc donum receperunt in domo predicti Willermi Sancti Pauli [1].

189.

1215. « Acennac ». — *Donation de droit de pacage, d'abrevvage, de forestage et de péage par Hector de Mirabel et sa femme.*

Anno incarnationis Xristi M° CC° XV°. Ego Ecthor de Mirabel et ego Saura, uxor ejus, nos per nos et per omnes heredes nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, damus, dimittimus et concedimus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbatgues et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra ad usus suos et omnium peccorum suorum, jumentorum et animalium, et omnia pedagia nostra atque usatica nostra, ut libere, quiete habeant et jure perpetuo possideant ; et jura-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 9 bis, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LXV.

Digitized by Google

mus super sancta ev[an]gelia manu propria tacta quod in predicto dono nichil queramus nec querere cuiquam faciamus. — Hujus rei sunt testes : Ugo Aldebertz sacerdos, Petrus Cantamailol, Deodatus Faber, Petrus Cox, Raimondus Rex, Petrus della Conca, Stephanus Rogetz, Petrus del Cairo, Deodatus della Garda, frater Ugo Cornetz, Geraldus della Rocha. — Et hoc fuit factum apud Acennac infra domum Ecthoris de Mirabel [1].

190.

1216, 18 mai. Rodez. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage, de forestage et de péage par Déodat de Caylus.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno Ejusdem incarnationis M° CC° XVI°. Ego Deodatus de Castrolucio, sanus mente et corpore, per me et per omnes heredes meos, pro salute et remedio anime mee, dono et in perpetuum concedo domui Bonecumbe et fratribus presentibus et futuris ibidem Deo servientibus, omnes erbas, aquas et nemora tocius terre mee, excepto illius terre que michi provenit ex parte conjugis mee, ad pascendos et adaquandos greges dicte domus, cum eis opus fuerit, citra Tarnum et ultra, et omnia pedagia sive usatica que ab eis possem exigere in adducendis et reducendis et adaquandis gregibus et allis rebus suis, et non feci, nec faciam quominus hec donatio valeat in perpetuum, hoc tamen retento quod quando predicte herbe non fuerint ipsis necessarie, possim ex eis meam facere voluntatem. Preterea donum quod domina Rica, avia mea, et Ugo de Severiaco fecerant dictis fratribus verum esse confiteor, sicut continetur in instrumentis eorum, quod approbo et confirmo. Hec omnia, sicut superius scripta sunt vel prout melius scribi, dici vel intelligi possunt, observabo si Deus me adjuvet et hec sancta Dei ev[an]gelia a me corporaliter tacta. — Datum Ruthene, XV kalendas junii, in manu domini Petri episcopi, in camera ipsius, qui precibus predicti Deodati blandiens instrumento presenti ad ma-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecambe, liasse 9, n° 10, orig. parch. *Au dos* Scripta sum in libro erbarum. XXVIII.

Digitized by Google

jorem firmitatem sigilli sui impressionem jussit apponi et ipse Deodatus presens scriptum fecit sigilli sui munimine roborari. — Hujus donationis testes sunt : Berengarius de Cannaco, Poncius de Ceceracio, Bertrandus Vassaldi, milites, Ugo prior, Guido de Noacela, Geraldus de Roca, Raimundus de Roca, monachi Bonecumbe, Deodatus Zocada, Bernardus de Corzo Bernardus, clericus Sancti Amancii, et Andreas, scriptor domini dicti episcopi. — Adhuc etiam ego dictus Deodatus de Castrolucio volo quod sit omnibus manifestum quod pro donatione ista habui et recepi a dictis fratribus D solidos Ruthenenses, excepcioni non numerate peccunie scienter renuncians [1].

191.

1216. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Huguette de Millau, ses deux enfants et ses trois filles.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XVI°. Ego Uga Amiliavi et ego Raimondus Bernardi et ego Bego Amiliavi et ego Gaillarda et ego Uga et ego Azalmus, infantes predicte Uge, nos per nos et per omnes heredes nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu rei alicujus, damus, dimittimus et solvimus et desamparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi G. abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbatgues et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum et animalium, quatinus ante omnes alios homines bono jure teneatis, habeatis et in perpetuum pacifice possideatis. Sciendum tamen est quod pro hoc dono superius memorato dedistis nobis in caritate I bovem, et si plus valet, sit pro Dei amore ; et juramus super sancta Dei evangelia nos hoc donum in perpetuum servaturos. — De dono et sacramento Raimondi Bernardi et Begonis Amiliavi sunt testes : frater Willermus Foramondi, frater Ysarns, Ugo Gaugis, Petrus

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 12, orig. parch., lacs en cuir des deux sceaux.

Digitized by Google

Casti, Amblardus, Ugo de Trebos prior, G. abbas, qui donum et sacramentum istorum recepit. — De dono et sacramento Uge et filiarum omnium suarum sunt testes ; Willermus de Jornet, Willermus Gaillardi, Durantus de Caden, Bernardus Artus, frater Raimondus de Cardarz, Amblardus cellararius, qui donum ac sacramentum istarum recepit in domo earumdem [1].

192.

1216. Rodez. — *Donation par Raimond Aimon du fief d'un mas et de droits d'abreuvage et de pacage.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XVI°. Ego Raimundus Aimo, per me et per omnes heredes meos, bona fide et sine dolo et sine retentu alicujus rei dono, dimitto et solvo Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et G. abbati et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris feudum mansi de Rivogolfes et quicquid aliud ibi habeo et habere debeo et omnes herbas meas atque herbatges et omnes aquas meas et omnia nemora mea, quatinus ad usus suos et omnium peccorum suorum, jumentorum et animalium habeant, teneant et jure perpetuo pacifice possideant. Et juro super sancta evangelia a me corporaliter tacta me hoc donum perhenniter servaturum. Notandum est autem quod pro his superius memoratis predictus G. et fratres dicte domus dederunt michi C solidos Rutenensis monete, quos numero integro michi persolutos affirmo. — Hujus rei sunt testes : Deodatus de La Socada, Vimenets, Bernardus Gafars, Berengarius Sigals, Petrus Casti, Raimundus Carbonelz, Raimundus de Roca, frater Bernardus de Bruisac, Amblardus cellararius major, qui donum et sacramentum recepit, apud Rutenam, infra curiam domorum Bonecumbe [2].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe, liasse 9, n° 11, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LXXV.

2. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 44. orig. parch.

Digitized by Google

193.

1217. Salles. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Hugues Atizal et sa femme Sauge.*

Anno Xristi M° CC° XVII°. Ego Ugo Atizailz et ego Sauja, uxor ejus, nos per nos et per omnes heredes nostros, fraude et omni dolo cessante, damus, dimittimus et in perpetuum desamparamus Domino Deo nostro et Beate Marie Bonnecumbe et tibi Amblardo abbati et fratribus ejusdem domus presentibus atque futuris, omnes herbas nostras atque herbatgues et omnes aquas nostras et omnia nemora nostra, ubicumque ea in presenti possidemus aut in futuro qualicumque modo possessuri sumus, quatinus ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum et animalium libere et quiete habeatis, teneatis et perpetuo jure pacifice possideatis ; et juramus super sancta Dei evangelia quod in hoc dono de cetero nichil queramus nec querere cuiquam faciamus et pro hoc dono dedistis nobis LXX solidos, quos nobis persolutos fore affirmamus. — Hujus facti sunt testes : Willermus de Vennac sacerdos, Ector Grimaldi, Ector Sancti Pauli, Ugo della Rocha, Raimondus Bernardi, frater Ysarns, frater Bernardus de Bruissac, frater Willermus de Purri, Guido Novecelle, Amblardus abbas, qui donum et sacramentum recepit in castro minori de Salis, ante fores ecclesie dicti castri. — Sane memoriter sciendum quod hoc donum non concessit, nec dedit Radulfus Atizails, set pro eo tenetur Ector Sancti Pauli [1].

194.

1217. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Pons Arnaldi de Caramans et sa femme.*

Anno incarnationis Dominice M° CC° XVII°. Ego Pontius Arnaldi de Caramans et ego Raimunda, uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, damus, dimittimus et solvimus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Am-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 13, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LXX.

Digitized by Google

blardo abbati et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbatgues et omnia nemora nostra et omnes aquas nostras, ubicumque ea in presenti habemus et in futuro quoquo modo habituri sumus, quatinus ad usus suos et omnium peccorum suorum, jumentorum et animalium libere et quiete habeant, teneant et jure bono ac firmo possideant ; et juramus, tactis sanctis ev[an]geliis, nos hoc donum perpetuo servaturos. Sciendum tamen est quod pro dono superius memorato dederunt nobis I bovem in caritate, et si plus valet de dicto precio, sit pro Dei amore, ut jam dictum est. — De dono et sacramento predicti Pontii sunt testes : Gordos de Caramans, Petrus Tinelz archipresbiter, fraire Bernardus Austris, fraire Petrus Austris, frater Durantus Austris, fraire Willermus de Gaillineiras, fraire Willermus Foramons, fraire Ugo Cornetz, Amblardus abbas. — De dono et sacramento Raimunde, uxoris ejus, sunt testes : Petrus Tinelz archipresbiter, Bego de Caramans, Gordos de Ca[ra]mans, fraire Bernardus Austris, fraire Petrus Austris, fraire Durantus Austris, Dedatus Austris, fraire Willermus de Gaillinneiras [1].

195.

1217. « Padeirs ». — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Aimèric de Padiès, son frère, ses deux sœurs et leur mère.*

Anno Xristi M° CC° XVII°. Ego Aimiricus de Padeirs et ego Petrus Bernardi, fraire ejus, et ego Raimonda et ego Willerma, sorores eorum, et ego [*un blanc*], mater eorum, nos per nos et per omnes heredes nostros, bona fide, sine dolo et absque ulla retentione, damus, dimittimus, desamparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Amblardo abbati et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbatgues et omnia nemora nostra et omnes aquas nostras, ubicumque ea in presenti habemus aut in futuro quoquo modo habituri sumus, quatinus ad usus suos et omnium peccorum suo-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe, liasse 9, n° 14, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LXXVIII.

Digitized by Google

rum, jumentorum et animalium libere et quiete habeant, teneant et jure perhenni possideant ; et juramus super sancta Dei ev[an]gelia nos hoc donum et nunc et in perpetuum servaturos. Sciendum est tamen quod pro dono jam dicto dederuut nobis predicti fratres in caritate I equm, et si predictum donum plus valet de dicto precio, sit pro Dei amore, ut jam dictum est. — Hujus rei sunt testes : Raimondus Clericus sacerdos, Ugo de Falgairolas, Raimondus d'Albinnac, Barbasta, Bernardus de Falgairolas, Bernardus del Bosquet, Petrus Berengarii, Deodatus Tocabous, Petrus Dellairavolp, Raimondus Aimirix, Raimondus Claris, Willermus de Cogorus, Bernardus Nadals, Willermus de Tritueil, fraire Willermus Foramondi, fraire Ugo Cornetz, qui donum et sacramentum pro domo Bonecumbe receperunt ella Cuberta plani castri de Padeirs [1].

196.

1218. Trémouilles. — *Donation par R. Aimon d'un fief, d'un demi-fief, de droits d'herbage, d'abreuvage et de forestage avec cession de plaintes en justice.*

Manifestum sit omnibus hoc scriptum legentibus quod ego R. Aimo, anno Dominice incarnationis M° CC° XVIII°, dono, dimitto, desanparo atque concedo Deo et Beate Marie et domui Bonecumbe et Bernardo abbati et fratribus dicte domus presentibus et futuris feudum mansi de La Vileta et medietatem feudi mansi de Riugolfes et quicquid in dictis mansis habeo vel habere debeo, et solvo et dimitto querimoniam quam faciebam pro carta quam michi fratres dicte domus ruperant [2] et omnes querimonias quas a dicto domo quoquo modo faciebam vel facere valebam, et dono et dimitto atque concedo jam dicte domui et fratribus ibidem degentibus omnes herbas meas atque herbatges et omnes aquas meas et nemora tocius terre mee, quam in presenti habeo aut in futuro quoquo modo habiturus sum, ad usus suos et peccorum suorum, animalium videlicet et jumentorum

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H Bonnecombe, liasse 9, n° 15, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LIIII. — 2. Cf. n° 192.

Digitized by Google

quatinus omnia supradicta libere et quiete sine impedimento alicujus persone habeant et jure perhenni possideant. Et ut hoc ratum sit et firmum in perpetuum, juro corporaliter tactis sacrosanctis evangeliis me omnia supradicta servaturum et numquam contra venturum. Sciendum tamen quod pro his superius nominatis dederunt michi quondam dicti fratres certum peccunie numerum ut in eorum instrumentis alias plenius continetur et in hac ultima compositione XX solidos quos integre me profiteor ab eis accepisse. — Acta sunt hec apud Tremoillas, in presentia U. prioris, et B. de Cella nova, monacorum. — Testes ibi affuere : Gac de Calmont, Ugo de Brenda, bajulus de Canbolas, P. Bernardi de Canbolas, Bertrandus de Rocha, Vimenets [1].

197.

1218. Salles. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Frotard de La Tour, sa femme et ses deux fils.*

Anno igitur incarnationis Domini M° CC° XVIII°. Ego Frotardus de Turre et Gillelma, uxor mea, et Gillelmus et Frotardus, filii mei, per nos et per omnes heredes nostros, bona fide, sine dolo et absque ulla retentione, donamus, dimittimus, desanparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Amblardo abbati et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, omnes herbas nostras atque herbatges et omnia nemora nostra et omnes aquas nostras, ubicumque ea in presenti habemus aut in futuro quoquo modo habituri sumus, quatinus ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum et animalium libere et quiete habeatis, teneatis et jure perhenni possideatis ; et juramus super sancta Dei evangelia nos hoc donum nunc et imper[p]etuum servaturos. Sciendum est tamen quod pro dono jam dicto dederunt nobis predicti fratres II° pondera lane et XI libras in caritate, [et si predictum] donum plus valet dicto pretio, totum sit pro Dei amore. — Acta sunt hec juxta [.....] de Salis, in

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n° 45, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XXXIIII.

Digitized by Google

presentia dompni A. abbatis, qui donum hoc a dicto Frotardo, uxore ac filiis ejus recepit simul et jusjurandum. — Hujus rei testes sunt : Grimaldus le dons, [et] Oliv[arius, filius] ejus, Bofils de Salas, Giraldus Otgers et Villelmus, filius ejus, Ugo de Las [U]nda[s], [Ugo] de Ferrariis monachus [1].

198.

1219, 27 décembre. Château de Mouret. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Hugues de Mouret, sa femme et ses deux fils.*

Anno Dominice incarnationnis M° CC° XIX°. Notum sit omnibus hominibus hec audientibus quod ego Ugo de Moret et ego Willerma, uxor ejus, et ego Rigaldus et ego Berengarius, filii ejus, nos per nos et per omnes heredes nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute animarum nostrarum, donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et B. abbati atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omnes erbas nostras atque herbatgues, aquas et nemora tocius terre nostre, quam in presenti habemus vel quoquo modo in futuro habituri sumus, ad usus vestros, ut libere et sine contradictione alicujus peccora vestra, jumenta et animalia pascant, nichil a vobis nos omnes suprascripti vel alia aliqua persona, monito nostro vel consilio, propter hoc penitus exigens ; et ut hoc melius habeatis et firmius teneatis in perpetuum, juramus super sancta evangelia tacta quod nichil in hoc dono vel pro eo ego idem Ugo et ego Rigaldus et ego Berengarius, liberi eorum, vobis jam dictis fratribus queramus vel querere cuilibet faciamus et erimus vobis jure defensores si quis huic dono vobis obviare voluerit. — Acta sunt hec in castro de Moret, in introitu ecclesie, secundo die adventus Domini, in presencia R. Carbonelli, qui donum et sacramentum pro domo Bonecumbe a dicto Ugo et Willerma, uxor ejus et filii eorum accepit. — Hujus rei testes sunt : G. de [.....t], Frotardus de Turre, Vezianus de

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 16, orig. parch. légèrement effacé. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XLVIII.

Digitized by Google

Moret, Adzemarus de Conchis, B. de Roca, Petrus de Moret, et Ecthor Sancti Pauli, qui hujus donacionis testes et fidesjussores extiterunt [1].

199.

1219. Bonnecombe. — *Donation par Amiel de Miramon de droit de pacage, de forestage et d'abreuvage.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XIX°. Cognitum sit omnibus hominibushanc cartam audientibus tam presentibus quam futuris quod ego Ameils de Miramon, per me et per omnes successores meos, [bona fide], sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime me et parentum meorum, dono et concedo Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et B., abbati ejusdem [loci] et vobis aliis fratribus presentibus et futuris omnes herbas meas atque herbatgues, aquas et nemora, ubicumque eas in presenti habeam vel in futuro quoquo modo adquirere valeam, ut libere et sine contradictione alicujus pecora vestra, jumenta et animalia in tota terra mea, quam nunc habeo vel in antea habere potero, pascant, nichil a vobis ego vel alia aliqua persona, monito meo [vel] consilio, propter hoc penitus exigens ; et ut hoc melius habeatis et firmius teneatis in perpetuum, juro super sancta evangelia corporaliter tacta quod nichil in hoc dono [vel pro] eo ego Ameils [a vobis jam dictis] fratribus queram nec querere cuilibet faciam et ero vobis defensor si aliquis homo vel femina super hoc vobis molestare temptaverit. — Acta sunt in domo Bonecumbe ante domum infirmitorii, in presentia dompni B. abbatis, qui donum et sacramentum [a] dicto A. accepit. — Hujus rei testes sunt : Ugo prior, P. Ozembel, Rigaldus de Manso, Guido de Novacella, [..., frater] Ugo Cornet, Deodatus de Paliz, B. [Joans], Willermus de Purri, Willermus Galaups, R. de Salis, frater Ysarnus, B. de Fabregas et Philippus, qui hoc instrumentum composuit [1].

1 *Arch. départ. de l'Aveyron.* H Bonnecombe, liasse 9, n° 18, orig.. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XLVI.

1. *Arch. départ. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, liasse 9, n° 17, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XL.

Digitized by Google

200.

1220. Cabanes. — *Vente de quatre mas et donation de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage par Raimond de La Vallette.*

Notum sit presentibus ac posteris hominibus quod ego Raimundus de La Valleta, per me et per omnes successores meos, non deceptus, vel coactus ab aliquo, set mea spontanea voluntate, bona fide et sine dolo vendo et titulo perfecte et illibate venditionis trado Domino Deo et Beate Marie ac domui Bonecumbe nunc et in perpetuum et vobis domino B., abbati domus dicte et omnibus fratribus ibidem Deo servientibus presentibus et futuris, alodium et feudum mansi del Herm, et alodium et feudum mansi de La Gresaldia, et alodium et feudum mansi de La Garriga, et alodium de Lobencs et specialiter et generaliter quicquid habeo vel habere debeo vel homo et femina habet vel habere debet a me vel per me in tota villa Sancti Felicis intus et aforis, sicut infra subscriptos terminos continetur, videlicet : a strata publica de La Bosza que movet a cruce de Ares et tendit usque ad viam de Campolivat et a via de Campolivat usque ad viam de Privazac et a via de Privazac usque ad villam de Espeillac et a villa de Espeillac usque ad ulmum de Rocennac et inde sicut descendit strata publica usque ad pontem della Molleda et deinde usque ad rivum de La Molina et ex hinc usque ad capud ubi incipit ipse rivus et a capite istius rivi usque ad crucem de Ares. Preterea etiam vendo eodem modo et dono vobis dictis Bonecumbensibus herbas meas, aquas et nemora in usus vestros et vestrorum animalium, jumentorum atque peccorum ut quiete habeatis et libere teneatis. Et pro hac dicta venditione accepi a vobis precii nomine CC L solidos Ruthenensis monete, ex quibus penes vos nichil remansit in debitum, in quibus scienter renuntio exceptioni non numerate peccunie et precii non soluti, set forte si quid magis valent vel valere poterint predicte res vendite dicto precio, totum illud vobis ex mera liberalitate dono donatione inter vivos, que non valeat revocari ullo tempore aliqua

Digitized by Google

ingratitudine et non feci, nec faciam, nec aliqua persona meo ingenio vel assensu quominus dicta venditio et facta donatio sit in perpetuum valitura, in quibus scienter renuntio omni exceptioni coherenti rei vel persone et omni juri[s] canonico et civili et omni auxilio et privilegio scripto et non scripto, quibus contra venire potuissem ad infringendam venditionem vel donationem predictam, set ab omni persona ibi anparante aliquid, vos jure defendam et si fortuitu inde aliquid vel totum jure evinci contigerit, vos conservabo indempnes et ad faciliorem probationem et firmitatem habendam vobis trado hanc cartulam cum qua mitto vos in veram possessionem ac perpetuam, vos veros dominos constituens, me et meos disvestiens et vos vestrosque investiens successores. Hec autem omnia que in hac cartula sunt scripta vel prout melius scribi et dici vel intelligi ab aliquibus possunt, omni fraude remota, servabo illibata si Deus me adjuvet et hec sancta IIII^er^ Dei evangelia a me corporaliter manu tacta. — Acta sunt hec in villa de Cabannis, anno Verbi Incarnati M° CC XX, in presentia fratris B. de Bruissac et fratris D. de Palis et R. de Belcastel et B. de Cabannis et G. fratris sui et U. Amalvi et Aviti de Rinhac et W. de Lombrigoth et D. de Rodoles et [....] de Pugh alt [1].

201.

1224 (n. s.), 6 janvier. Bonnecombe. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Gezelis de Monjaux.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XXIII°. Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus tam presentibus quam futuris quod ego Gezelis de Monjous, per me et per omnes heredes meos, bono animo atque sincera voluntatae nulloque subeunte dolo et a nullo coactus et cum hac presenti carta in perpetuum concedo et titulo perfecte donationis in perpetuum trado, pro amore Dei et salute anime mee et parentum meorum, Deo et Beate Marie et monasterio Bo-

1. *Arch. dépar. de l'Av.* H. Bonnecombe, S^t^ Félix, liasse 1. n° 4. *Au dos* : Scripta sum in libro Sancti Felicis.

Digitized by Google

necumbe et tibi B. abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, omnes herbas meas et omnes erbatges meos et omnes aquas et omnia nemora mea ad usus peccorum vestrorum, jumentorum et animalium vestrorum, ubicumque in presenti habeo vel in futuro habiturus sum, ut libere et quiete habeatis et possideatis in usus vestros et sine contradictione alicujus sumatis et ero vobis jure defensor si quis super hanc donationem vobis molestiam facere presumserit. — Hec donatio fuit facta in capitulo Bonecumbe, in presentia et in audientia B. abbatis, qui donum pro domo Bonecumbe suscepit in die Epiphanie. — Hujus rei testes sunt : Ugo, prior ejusdem domus, B. Ugonis, Rigaldus de Manso, R. Carbonelz, P. Bernat, Margaritus, Ugo Vitalis et multi alii tam monachi quam conversi, quos longum est enumerare, qui omnes audierunt et viderunt hanc donationem [1].

202.

1224. Villa d'Espelliac. — *Vente d'un mas et donation de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage par P. de Rocha.*

Noverint presentes et futuri quod ego P. de Rocha vendo, laudo, desamparo et in perpetuam possessionem concedo et trado vobis domino B., abbati de Bonacumba et fratribus dicte domus futuris et presentibus, unum mansum in Bresils, quod conjungit se cum manso Frotardi de Spelliaco et in dicto manso, quem vobis vendo bona fide et sine dolo, habeo et habere debeo alodium, vicariam et feudum, que omnia vobis Bonecumbensibus cum dicto manso in liberam possessionem trado et concedo ; et dono Deo et Beate Marie et domui Bonecumbe et dicto abbati et fratribus prefate domus herbas meas, aquas et nemora a Vaurellis et sursum, concedens dictis fratribus ut herbas et nemora et aquas, que infra terminum jam prefatum habeo, ad usus suos et animalium suorum peccorum videlicet et jumentorum, quotiens ex-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecumbe, liasse 9, n° 20, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LII.

Digitized by Google

pedierit, suscipiant, teneant et possideant, hoc tamen retento quod cum dicte herbe eis non fuerint necessarie, possim ex eis meam facere voluntatem ; et confiteor et recognosco pro mansi venditione et herbarum et nemorum donatione me a supradictis fratribus de Bonacumba CL solidos accepisse et nichil in debito remansisse. Et ut venditio prefata et herbarum et nemorum donatio memorata firma sint in perpetuum, ego et B., filius meus, qui dicte venditioni interfuit et donationi et omnia, ut supra scripta sunt, de mandato meo vendidit, donavit et concessit domui nominate et fratribus, nos ambo juravimus super sancta Dei evangelia tacta per nos et per omnes heredes nostros omnia supradicta firmiter servaturos et numquam contra venturos. — Acta sunt hec anno Dominice incanatio[nis] M°CC°XXIIII°, ante villam de Spelliaco, ubi Frotardus de Spelliaco et Amalvicus, de mandato dicti P. de Rocha fidejussores se constituerunt et memoratis fratribus de Bonacomba in omnibus suis recursum dederunt, si aliquis ex parte P. de Rocha vel heredum ipsius eos presumpserit aliquando in dicta venditione vel donatione indebite infestare . — Testes inhibi affuere : P. Bedena, P. Carreria, W. Carreria, Hector Amalvici , P. Moliners, W. Escura, U. de La Meda, U. Goire, B. Capellanus et D. Rainaldi et F. et A. fidejussores, et frater D. de Paliz. qui venditionem et donum et etiam jusjurandum a dicto P. et filio ejus pro domo Bonecumbe suscepit.[1]

203.

1226. — *Donation de droit de pacage, d'abreuvage et de forestage par Guillaume de Saunhac et sa femme.*

Notum sit quod anno Dominice incarnationis M° CC° XX° VI° ego Willermus de Sauinac et ego Willerma, uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro amore Dei et salute animarun nostrarum, donamus, concedimus et

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, St Félix, liasse 1, n° 16, orig. parchemin. *Au dos* : Scripta sum in libro Sancti Felicis. XXII.

Digitized by Google

tradimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bernardo, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, herbas nostras, ubicumque eas habeamus, et aquas et nemora ad usus vestros et animalium, peccorum et jumentorum vestrorum cum ingressibus et egressibus ad opus istud necessariis, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo ; et juravimus super sancta evangelia tacta manibus quod huic dono non obviemus nec aliquis homo vel femina monito nostro vel consilio. Si autem hoc facere temptaverimus, abrenuntiamus omni juri et legi scripte vel non scripte et omni consuetudini terre, ita quod nichil possit nos ad hoc demandamentun penitus adjuvare nec vobis aliquod inferre gravamen ; et de hoc damus vobis fidejussores pro garentia Olricum de Sancto Paulo et Ectorem de Sancto Paulo et Willermun de Sancto Paulo. Et ego Olricus et ego Ector et ego Willermus hanc garentiam vobis prescriptis fratribus Bonecumbe fidelem et firmam promittimus nos facturos. Sciendum autem quod pro hoc dono ego Willermus de Sauinac et ego Willerma, uxor ejus, a vobis jam dictis fratribus in karitate accepimus C solidos Ruthenensis monete, quos integro numero nobis fore asserimus persolutos, et si plus valet donum dicto precio, pro amore Dei, ut dictum est, donamus et dimittimus vobis. — De dono et sacramento Willermi testes sunt : Willermus Engelbertz, Bego, Ysarns, Bertrandus della Roca, Ugo Rigaldi clericus, Bernardus de Cella sacerdos et frater Raimundus de Salas et frater Ademarus, qui hoc donum susceperunt ; et hoc fuit factum els casals dalla Broa. — De dono et sacramento Willerme sunt testes : Willermus Rabassa, Petrus Codercs, Bernardus Redons et frater Raimundus de Salas et frater Willermus de Purri, in quorum manibus hoc fuit factum [1].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 21, orig. parch.. *Au dos* Scripta sum in libro erbarum. XXII. In manso del Cereis da Segur.

Digitized by Google

204.

1227, mai. — *Donation de pacage par Armengaud de Combret.*

Notum sit omnibus hominibus quod anno Dominice incarnationis M° CC° XX° VII°, mense madii, eu Ermengaus de Combret, per ma mera liberalitat e no endugz per neguna frau, done e lause [1] et autorgue per donazo entre vieus per aras e per totz temps a Dieu [2] et a madona Sancta Maria de Bonacumba et als habitadors que aras i so ni per adenant i serau, totz los dregz [3] e totas las razos [4] que eu avia ni demandar podia en qualque manieira en totas las herbas desa oltra Tarn que mos paire enz Rosolis [5] e ma maire na Rica e mei [6] fraire Bernatz [7] de Combret enz Peire des Senna [8] i avio donadas sai [9] enreires a la dicha maio de Bonacumba, tot en aisse [10] entieiramen con desobres es dig [11], done et autorgue a la dicha maio totas las herbas sobre dichas e voll [12] que aquest dos et aquel que miei [13] pairo e miei [14] fraire n'au fag sai [15] enreire sia tengutz per aras e per totz tems [16] e voll [17] e man que la dicha maios aja e prenga de las dichas herbas la possessio per sa auctoritat per aras e per totz temps ; et ai jurat sobre S. Evangelis [18] tocatz que tot enaissi [27] con desobres es dig [19] o tenga et [20] o atenda e que en contra no veha [21] per neguna manieira ni hom ni femena per mo vol ni per mo [22] cossell. — Actum in presencia U., abbatis Bonecumbe, ante hostium altaris beati Michaelis. — Cujus rei testes sunt : R. Carbonelz, P. Gauzbert, B. Carrieira [23], W. Tocarias, U. de Mondalasac [24], P. Ozembelz [25], W. Centolz, Sennorelz, B. Marcelz [26], D. Pairols. Et ego Willermus d'Aurella, qui hanc cartam scripsi et signum apposui [1].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 22, parch. *Au dos* : Scripta suum in libro erbarum. LV. — n° 23, parch. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. LV.

Variantes du parch. n° 23 : 1. lauze. 2. Deu. 3. drehz. 4. rasos. 5. Rozolis. 6. miei. 7. Ber. 8. en P. Dessena. 9. zai, 10. aissi. 11. dih. 12. vull. 13. mei. 14. mei. 15. fah zai. 16. temps. 17. vull. 18. euvangelis. 19. dih. 20. e. 21. venna. 22. mon. 23. Gauzbertz. Ber. Carreria. 24. Mondalazac. 25. Ozembel. 26. Centollz, Sennorellz, Ber. Marcell. 27. enaissi.

Digitized by Google

205.

1227. — *Donation de droit de paccage, d'abreuvage et de forestage par Deodat Petri.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XXVII°. Ego Deodatus Petri, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, pro amore Dei et salute anime mee et omnium parentum meorum, dono, concedo, et trado Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ugoni abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, herbas quas nunc habeo vel in futuro tempore sum habiturus ad usum animalium vestrorum, jumentorum et peccorum, et aquas et nemora ad eosdem usus atque pastorum, ut libere et absque contradictione mei et meorum omnia hec habeatis in perpetuum, et promitto et affirmo sicut melius intelligitis vel intellegire potestis quod contra hoc donum non veniam nec aliquis homo vel femina monito meo vel consilio, si autem suggestione alicujus contra hoc venire temptavero, abrenuntio omni juri et consuetudini terre et legi scripte et non scripte que ad hoc faciendum posset michi prodesse et vos in aliquo pregravare, et propter hoc donum ego Deodatus Petri accepi a vobis jam dictis fratribus in caritate CL solidos Catursensis monete, quos omnes integro numero assero me accepisse ; si autem plus valet istius precii, pro amore Dei, ut prescriptum est, dono et dimitto vobis. — Hujus rei testes sunt : G. de Mirabel, G. Rainaldi , Ugo Farencz, Petrus Veguers, B. Farencz, B. della Conqua, G. Cantaloba et [Bernardus] de Bruissac, qui hoc donum pro domo Bonecumbe suscepit [1].

206.

1229, juin. Sauveterre.— *Donation par Raimond de Castelnau de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M°CC° XX°IX°. Ego Raimundus de Castronovo , laborans in ex-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 24, orig. parch., assez effacé. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum. XLIII.

Digitized by Google

tremis et viam universe carnis ingressurus, in bona tamen mea memoria, in novissimo testamento vite mee non coactus ab aliquo vel rogatus, set spontanea voluntate, pro amore Dei et absolutione peccatorum meorun, delego, dono, dimitto et trado Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ugoni abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris herbas meas cum ingressibus et egressibus et aquas meas et ligna ad usus vestros et animalinm vestrorum, peccorum et jumentorum atque mercenariorum, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum absque contradictione alicujus et sine omni servicio quod propter hoc donum a vobis minime exigatur; et ut hoc firmius sit, ita quod nullus in me et in Deo confidens huic dono obviare presumat, vos[que] pro hoc vel modicum molestare, juramus super sancta evangelia tacta manibus quod contra hoc donum non veniam nec alia aliqua persona monito meo vel consilo. Sciendum autem quod propter hoc donum ego [supra] scriptus accepi a vobis jam dictis fratribus in caritate LXX solidos Caturcensis monete, ex quibus XXX^ta^ Ramundus, medicus meus, noscitur suscepisse. — Istius doni et sacramenti testes sunt [vocati et rogati] ab ipso Raimundo de Castronovo : magister Ramundus medicus, Helias de Panato, [.....Adem]arii, Barata, Gal[terius] de Panato, Cadolla, Willermus Ector, Petrus della Limmaina [.....domus supra]scripte, et Antelmus monachus ejusdem, qui hoc donum suscepit pro tota domo Bonecumbe. — [Actum fuit] Salvaterre, in domo mea, in mense junii [1].

207.

1230. — *Donation par Guillaume de Cadolla de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage avec cession de deux mas.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M CC XXX. Ego W. de Cadolla, in mea bona memoria, non coatus ab aliquo vel rogatus, set spontanea voluntate pro

1. *Arch. dép. de l'Aveyr.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 25, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum.

Digitized by Google

amore Dei et absolutione peccatorum meorum, delego, dono, dimitto et trado Deo et Beate Marie Bonecumbe et Willermo abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris herbas meas cum ingressibus et egressibus et aquas meas et ligna ad usus vestros et animalium vestrorum, peccorum et jumentorum atque mercenariorum ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum absque contradictione alicujus et sine omni servicio quod propter hoc donum a vobis minime exigatur. Preterea dono et trado post mortem meam prefato monasterio Bonecumbe duos mansos, silicet : mansum de Bous et mansum de Saumers, ut libere habeant et possideant cum omnibus pertinenciis suis. — Hujus doni testes sunt : Bernardus, abbas Candelii, abbas Belliloci, abbas Bonecumbe, Rigaldus, Petrus Bernardi, Antelmus, Ugo Bancalis, D. de Palis, Ademarus, Ugo Corneti, Pontius de Cornuz, Willermus de Calmont, [... de] Castelpers, D. de Mejanes [1].

208.

1231, 14 septembre. — *Cession de plaintes et donation de droits d'herbage, d'abreuvage et de forestage par Amblard Pelaquas et sa femme.*

Anno incarnationis Xristi M°CC°XXX°I°. Ego Amblardus Pelaquas et ego uxor ejus, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, damus et desamparamus Deo et Beate Marie Bonecumbe et W., abbati ejusdem loci et vobis aliis fratribus presentibus et futuris omnes querimonias, quas faciebamus vel facere poteramus ella Vileta et in Paulet et omnes herbas nostras atque herbatges, aquas et nemora, ubicumque ea in presenti habemus vel in futuro quoquo modo habituri sumus, ut libere et quiete habeatis et jure perpetuo possideatis ad usus peccorum vestrorum, jumentorum et animalium ; et juramus super sancta evangelia tacta nos hoc donum in perpetuum servaturos, ita quod in predicto dono queramus nec que-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecumbe, liasse 9, n° 19, orig. parchemin, en mauvais état.

Digitized by Google

rere cuiquam aliquid faciamus ; et propter hoc donum accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate XL solidos Ruthenensis monete ; et si plus valet, pro amore Dei donamus et dimittimus vobis. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : B. Fabre, sacerdos de Calmunto, P. del Riu, B. Amanz, Gac, Montarzis, P. d'Albinnet, D. Rotgerius da Masarz. — Et hoc fuit factum in die Exaltationis sancte crucis, in presencia P. Bernardi, cellararii majoris et P. d'Arjaco monacho, qui hoc donum receperunt anno et die quo supra [1].

209.

1231. — *Donation par Ysarn de Mirabel de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MCCXXXI. Ego Bego Ysarnz de Mirabello, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro salute anime mee et parentum meorum, dono et concedo Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Willermo abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris omnes herbas meas atque herbatges et omnes aquas et omnia nemora mea ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum, et animalium, ut libere et quiete habeatis et perpetuo jure possideatis. — Testes sunt : P. Bernardi, cellarius medius, Ugo Bancal, subprior, monachi jam dicte domus et D. de Palis, Ugo Tapiders, Ugo Faber, P. Arnaldi, conversi prefate domus et B., sacerdos de Mirabello, Ribieira, P. Rigal qui pergebat cum fratre D. Palis [2].

210.

1232. Bonnecombe. — *Donation de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage par Ozil de Morlhon.*

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod anno Incarnati Verbi M° CC° XXX° II°, ego Ozils

1. *Archives de la Société de lettres de l'Aveyron.* Cart. de Magrin, fol. 49 r°.

2. *Arch. dép. de l'Ar.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 26, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro erbarum.

Digitized by Google

de Maurllo, filius Pontii, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, dono, dimitto et concedo in perpetuam helemosinam, pro amore Dei et salute anime mee ac parentum meorum, Deo et Beate Marie Bonecumbe et R. abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris omnes herbas meas et omnes aquas meas et omnia nemora mea ad usus suos et ad usus peccorum suorum, jumentorum et animalium, ut libere et quiete habeant et jure perpetuo possideant ; et juro super sancta evang[elia] tacta me istud donum perpetuo servaturum et pro hac donatione fateor me a supradictis fratribus quingentos solidos accepisse ; et si plus valet precio memorato, totum pro amore Dei, ut supra dictum est, eisdem fratribus dono et concedo. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Stephanus, prior prefate domus, et Petrus Austrini, cellararius major, Poncius Montislauri, Gaillardus de Mirabell, monachi et Raimundus de Salis, Willermus de Guallis, Deodatus de Palis, Ademarus, Willermus de Purri, P. de Limainna, conversi sepedicte domus, et Fortanerius de Maurllo et Maurinus et R. abbas, qui hoc donum recepit infra abbatiam Bonecumbe. — Et ut hoc firmius teneatur nullusque huic dono audeat obviare, ego Ozils supradictus presentem paginam sigilli mei munimine roboravi [1].

211.

1232. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et Bec de La Roque au sujet de droits d'herbage, d'abreuvage et de forestage dans les lieux mentionnés dans l'acte.*

Anno Dominice incarnationis MCCXXXII. Conoguda causa sia a totz homes que aquesta carta veirau ni auzirau legir que con[trastz era] entrels fraires de Bonacumba d'una part en Bego della Roca de l'altra, de demanz que fazia Bec de La Roca d'erbas e d'aigas e de boscz e

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecumbe, liasse 9, n° 27, orig. parch., partie du sceau en cire blanche pendant sur lacs en cuir ; légende... O. *Au dos* : Ozill de Maurllo. Iste donat seu vendit, quod verius est, herbas suas.

Digitized by Google

de fucs et aquo d'en Dorde Ponzo e per tot aquest contrast sobredih li fraire de Bonacumba enz Bec sobredihs fermero sen em poder d'en Azemar Gairart, baile de Toeilz per lo comte et el ac per cosseill ab se Bernardi et feiro composicio et acorder en aital guia : qu'enz Bec de La Roca per se et per totz los seus solz e desemparet per ara e per totz temps totz los demanz sobre scrihs e li fraire de Bonacumba donesso an Bego LXV sols de Rodes et eu Bec de La Roca tein me per pagatz d'aquest acorder sobredih e solvi e quite per ara e per totz temps los fraires ella maio de Bonacumba de me e de totz los meus que en contra aquest acorder no venga ni venir no faza ni hom ni femena per mon gien ni per mon cosseill. Et es asaber que en aquest deman que eu Bec da La Roca fazia als fraires de Bonacumba ero li bosc e las erbas e las aiguas part lo fuec et aquo de Dordi Ponzo, so es a saber la meitat de La Fraisseneda, lo mas de Rocos, lo mas de Castaners, lo mas de Bolcega, lo mas della Gastina, Mal Vilaret, la meitat de Mal Vilar, la meitat de Colmo, la meitat del mas de Bannoyda, la meitat d'Ucafol, Fornols, lo mas da Ginestos, la meitat del mas del Joc, lo mas del Coderc, la meitat de Fontboteilla, las herbas de totz aquests mases sobredihs els bosc e las aigas et totz los altres demanz eu Bec de La Roca ai donat e solt e desemparat e gurpit tot aissi com de sobre es dih et ai jurat sobre S. Evangelis tocatz que tot enaissi o tenga ferm per totz temps coma sobre dih es et o fassa jurar a na Gallarda ma moiller, — D'aquest acorder e d'aquest sagrament d'en Bego se redero per testimoni : Bernardis, Gasta de Boazo, B. de Cums, lo priors de Ferret, Uc dell Agrefol, Uc lo capellas, Gui del Clusel, Robis, R. Amalvis, Johanz de La Riba, W. Aldoys, Ugo de Toeils, Uc d'Albinnac, Ademars Gairartz en cui poder fo fag ; et aquest acorder a fah dons Ponz de Mundalazac e fraire Duranz, grangers da Muncalm, am Bego della Roca. [1]

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re, n°48, orig. parch.

Digitized by Google

212.

1233, 14 juillet. Millau. — 15 juillet, Castelnau-de-Levezou. — *Sentence arbitrale entre B. de Levezou et l'abbaye de Bonnecombe avec confirmation de lad. sentence par Endie, femme dud. B. de Levezou.*

Notum sit omnibus hominibus quod anno Dominicé incarnacionis M° CC° XXX° III°, II ydus julii, cum controversia verteretur inter Poncium de Mandalazac monachum et fratrem D. Paliz et R. de Salis et U., fratres domus Bonecumbe, nomine ipsius domus ex una parte, et nobilem virum Bernardum de Levezo ex altera, et peterent dicti fratres nomine monasterii sui erbas et erbatges et pascua et aquas et nemora ad usus hominum et animalium suorum, pecorum, jumentorum et armentorum suorum per totam terram dicti Bernardi de Levezo et specialiter per totum territorium de Levezo usque ad rivum Muse, quia dicebant quod pater dicti B. et mater sua et ipsemet Bernardus donaverant et concesserant Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bernardo, abbati ejusdem loci et aliis fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, promitentes quod nullum servicium propter hoc ab eis exigerent in futurum ipsi vel eorum successores, quod B. de Levezo confitebatur; dicebat tamen in dicta donacione quasdam condiciones fuisse appositas, et cum diu fuisset inter eos vicissim altercatum, de voluntate propria compromiserunt in dominum Berengarium Centol, canonicum Rutene, senescalcum domini comitis Tolosani in Ruthenensi diocesi, ut ipse amicabiliter componeret inter eos, promittentes sub pena C marcharum argenti ei promissa, quod super omnibus controversiis et querelis quas invicem habebant vel habere poterant usque in odiernum diem ocasione erbarum et erbagiorum et pascuorum, nemorum et aquarum vel alio modo, facerent et perpetuo inviolabiliter observarent quidquid ipse diceret vel disponeret inter eos. — Predictus autem B. Centolz, racionibus utriusque partis auditis et diligenter intellectis, ita dixit... quod monasterium Bonecumbe et fratres presentes et futuri perpetuo haberent erbas et erbatges et pascua, aquas et

Digitized by Google

nemora per totum Levezo usque ad rivum Muse et in aliis locis ad dictum Bernardum spectantibus a parte ipsius Levezo usque ad prefatum rivum Muse, ad usus suos, hominum et animalium suorum, pecorum, jumentorum equicii et armentorum suorum, ita quod nullum servicium propter hoc dictus Bernardus vel successores sui de cetero ab ipsis valeat extorquere, nullumque eis prestaret impedimentum quominus supradictis uti possint libere et quiete, nullaque superinducere animalia aliena possit, propter que usus eorum possit in aliquo impediri vel deterior fieri vel eis minus utilis esse, et quod dicti fratres nulla pecora aliena equicia seu armenta inducere possint in pascuis supradictis nisi sua et pastorum suorum. — Item dixit... quod dictus Bernardus de Levezo et successores ejus possint in dictis pascuis animalia sua pascere et hominum suorum et unam cabanam facere quolibet anno, cum voluerit, licet pecora cabane illius non sint sua. Si vero cabanam de propriis peccioribus facere voluerit, illo anno, ocasione alterius cabane aliena pecora non inducat ; et propter hoc voluit et mandavit quod dicti fratres Bonecumbe darent dicto Bernardo XX libras Rutenensis monete, pro quibus statim ei predicti fratres satisfecerunt ita quod ipse Bernardus tenuit se per paccatum et quod eos statim a predicta summa absolvit, renuncians etiam omni excepcioni non numerate et non tradite pecunie. Hec omnia supradicta laudavit et confirmavit Bernardus de Levezo et donavit dictis fratribus nomine monasterii Bonecumbe et perpetuo concessit, sicuti predictus Berengarius Centolz dixerat et statuerat inter eos, ac tactis sacrosanctis evangeliis juravit et promisit quod ita perpetuo conservabit et inviolabiliter terebit, sicut dictus Berengarius supra dixerat et statuerat inter eos et quod numquam contra veniret ipse vel successores sui per se vel per alium et quod uxori sue faciet supradicta omnia cum expresso juramento laudare et quod sigillum suum apponet in fine istius carte. — Actum in curia Amiliavi, sub ulmo, in presencia testium rogatorum sequencium : magistri M. de Cerveira, B. Geraldi, W. Arnaldi, jurisperitorum, S. de

Digitized by Google

Rodes, Folqueti de Barreria, B. Ratier et W. fratrum, U. et B. de Belvezer fratrum, W. Petri militis, W. Garanda, U. Savi, P. Daltor, B. d'Auriac et R. Bertrandi fratrum, R. Jordani militis, Bartolomei Gerla et ego Bernardus de Amiliavo, publicus notarius Amiliavensis, his omnibus interfui et rogatus hanc cartam scripsi et signavi. — [*Seing manuel du notaire.*]

Et ego Endia, uxor Bernardi de Levezo, prudens de facto et cerciorata de jure, [*confirme lad. composition, renonçant à tout droit d'hypothèque et jure sur les saints évangiles de ne l'enfreindre jamais*]. — Et hoc fuit actum supradicto anno, ydus julii, in platea Castrinovi de Levezo, juxta ecclesiam Beati Michaelis. — Iterum testes rogati ad hoc : domina Mata, mater dicti B. de Levezo, domina Dalfina, uxor G. de Luzenzo, D. d'Albinnac domicellus, Agittus, R. Fabri, Cambafort, cliens Bonecumbe et ego Bernardus de Amiliavo predictus... qui... mandato Bernardi de Levezo in fine istius carte suum sigillum apposui. — [*Seing manuel du notaire — Suit la mention de l'appositiou du sceau dud. Bérenger Centulli.*] [1]

213.

1237. Bonnecombe. — *Donation de droits de pacage, d'abreuvage, de forestage et de diverses autres choses par Archambaud de Panat.*

Presentes noverint et futuri presentem paginam inspecturi quod ego Arcambaldus de Panath, pro salute anime mee ac parentum meorum et pietatis intuitu, per me et per omnes heredes seu successores meos, titulo mere et irrevocabilis donationis dono, solvo et cum hac presenti carta trado in perpetuum ac concedo vobis domino Willermo, abbati Bonecumbe et omnibus monachis, fratribus et donatis in eadem Bonacumba manentibus et mansuris, videlicet universas terras et honores, herbas et pascua, aquas et nemora et omnia illa que a patre meo vel a feudalibus meis vel ab antecessoribus titulo donationis sive

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 8, n° 1, orig. parch. restes des lacs en tresse des deux sceaux.

Digitized by Google

venditionis vel alio quolibet titulo seu helemosina usque in hodiernum diem vos et antecessores vestri habuistis vel adquisistis in toto dominio nostro, videlicet : de Salis et de Marcillach et de Auziss et de Roscennach et de Mirabel et de Campolivat vel alibi, et specialiter dono vobis et concedo in perpetuum omnes introitus et exitus et vias et itinera, que in eundo et redeundo sunt vel fuerint vobis necessaria ad molendinum vestrum, quem in flumine Avarionis penes Mirabel in territorio, quod dicitur Solomiach, a vobis hedificatus est seu fundatus ; et si quas herbas seu pascua habemus vel visi sumus habere in prenominatis honoribus seu territoriis de Salis, de Marcillach, de Auziss et de Roscennach, de Mirabel et de Campolivat vel alibi, que ab antecessoribus nostris dono vel helemosina vel alio modo non habuissetis, omnes illas et omnia illa quecumque sint et ubicumque sint ad nos spectantia vobis predictis domino abbati Bonecumbe et monachis, fratribus et donatis ad usus vestrorum animalium tam armentorum quam jumentorum seu peccorum do in perpetuum intuitu pietatis, salvo tamen et retento nobis nostro proprio usu et hominum nostrorum in herbis et pascuis supradictis. Preterea omnia illa et singula que in honore seu mandamento de Mirabel de feudalibus nostris dono vel helemosina vel emptione seu permutatione vel alio quolibet justo titulo poteritis adquirere vel habere dono vobis perpetuo et concedo, exceptis illis feudis qui certa pensione nobis astricti sunt sive censu. Et ego prefatus Arcambaldus, filius quondam domini Ugonis de Panato et domine Jordane, juro super hec sancta IIII^{or} Dei evangelia a me corporaliter manu tacta omnia supradicta et eorum singula me perpetuo servaturum et contra per me vel per alium non venturum. Et ut predicta omnia majoris robur obtineant firmitatis, presentem cartam sigilli mei munimine fecerim sigillari. — Acta apud Bonamcumbam, in hospitio domini abbatis, anno Dominice incarnationis M° CC° XXX° VII°, in manu ipsius abbatis. — Testes : Stephanus Ortoles, prior Bonecumbe et Stephanus de Castel subprior et Bernardus Marcelli precentor et Laurentius Tabarias succentor et Gailhardus

Digitized by Google

sacrista, Ugo de Mundalazac vestiarius, Willermus Centolz, cellararius medius, Symon, Petrus de Valle, monachi et D. de Palis, D. de La Pendaria, Poncius de Orto, conversi, maestre W. lo Menudetz et frater Willermus, socius ipsius, Bernardus de Cums sacerdos, Michael d'Albinh, Bartholomeus d'Ampiac [1].

214.

1240, 6 juin. Durenque. — *Transaction entre l'abbé de Bonnecombe et Archambaud de Panat au sujet des pâturages de Peyrebrune et de Thouels.*

Omnibus hominibus presens scriptum inspicientibus sit manifestum et clarum quod inter capitulum Beate Marie de Bonacumba ex una parte et Archambaldum de Panato ex parte altera controversia vertebatur in manu et potestate Bernardi Hectoris, militis de Panato, quem sibi arbitrum ambe partes elegerant ad prefatam controversiam terminandam, sibi invicem promittentes sub pena L[a] librarum Ruthenensis monete a parte parti sollempni stipulatione alternatim promissa ut starent et obedirent dictis et voluntati prefati arbitri et ut firmum haberent et ratum perpetuo quicquid inde dixerit vel sibi placuerit statuere sive componere inter ipsos. Et quia predicta conroversia partium vertebatur super herbis et pascuis, que sunt in territorio et mandamento castelli Petrebrune et de Toeils et super quibusdam aliis possessionibus, mansis et terris, que sunt in honore seu mandamento dictorum castellorum ; allegabat prefatus Archambaldus omnia illa ad ipsum spectare utriusque dicti castelli dominio et jure illius permutationis, per quam prefata castella et honorem illorum receperat a domino comite Ruthenensi, et mansum del Agrelol, quem dictum capitulum diu possederat et honorem illum quem ex donatione Atonis quondam de Cums et Bernardi, filii sui, habuerat idem capitulum in castello de Toeils vel in ejus mandamento sive dominio, dictus Archambaldus jure canonice constitutionis venumdari laicis postulabat,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Saint-Félix, liasse 1, n° 88, orig. parchemin, lacs en cuir du sceau.

Digitized by Google

dem dicebat de mansis seu terris quas in honore de Petrabruna dictum capitulum possidebat, dicebat etiam Archambaldus quod dominus comes Ruthenensis vel mater ejus pro eo possidebat dictas herbas et pascua tempore permutationis supradicte et ideo dicebat ad ipsum illa omnia pertinere ; et contra rationes Archambaldi, dictas herbas et pascua et predictas terras et possessiones et mansos titulo donationis tam dominorum utriusque dicti castelli quam militum et antiquis possessionibus et comunibus privilegiis Cisterciencis ordinis et aliis propriis et privatis et quibusdam compositionibus ac concessionibus principum se dictum capitulum nichilominus defendebat. — Eapropter prefatus arbiter, auditis et inquisitis diligenter rationibus et allegationibus ambarum partium et instrumentis inspectis capituli, inter ipsos composuit amicabaliter in hac forma : [1°] Dixit et voluit quod prefatus Archambaldus, pro bono pacis, habeat in perpetuum ac donet ei et quitet dictum capitulum totum mansum del Agrefol, qui est in territorio de Toeils et totum illum honorem quem habuit idem capitulum ex donatione seu adquisitione dicti Atonis de Cums et Bernardi, filii ejus, infra castrum de Toeils et extra quicquid haberent a rivo de Gifo usque ad viam que exit de Colnac et ferit in strata Albegesa supra Colnac, ibidem faciens bivium cum eadem strata, que venit de Toeils versus Albiam descendendo et donet ei preterea idem capitulum DCC^tos^ solidos Ruthenenses transigendo. — [2°] Item dixit et voluit prefatus arbiter quod dictum capitulum habeat in perpetuum omnem illam terram et universos mansos, quos habuit ex donatione vel adquisitione tam dominorum quam aliorum hominum Petrebrune, scilicet : mansum de Frejasmaios et mansum majorem et mansum minorem de Soiri et mansum d'Orsalessas et medietatem mansi de Frejasmaios, et mansum de Pogeto et medietatem mansi del Helyc et medietatem mansi del Fau et mansum della Calmeta et mansum della Plantada et mansum de Fraissenos et mansum de Riugolfes, qui mansi continentur in instrumentis autenticis Bonecumbe. — [3°] Item dixit et voluit sepedictus

Digitized by Google

arbiter quod prefatum capitulum presens et futurum habeat absque contradictione dicti Archambaldi et ejusdem posteritatis et possideat in perpetuum pacifice et quiete universas herbas et pascua animalibus ejusdem capituli necessaria et usus nemorum et aquarum in toto et ex toto territorio, mandamento sive honore dicti castelli Petrebrune et castelli de Toeils sepedicti, salvis et exceptis necessariis usibus herbarum ad propria animalia Archambaldi et suorum hominum in dicta terra sua manentium sustentanda. Quod in perpetuum observetur. — Quapropter ego dictus Archambaldus, bona fide et sine dolo, dono et concedo et cum hoc presenti instrumento in perpetuum valituro, per me et per omnes successores meos solvo, gurpio, quito domino P. Ozembel, abbati Bonecumbe totique ejusdem domus conventui presenti et futuro et vobis Ugoni Bancal, cellarario majori Bonecumbe pro dicto capitulo, omnes actiones et questiones et petitiones, quas habebam vel faciebam dicto capitulo pro dictis mansis et pascuis et quicquid juris in eisdem habebam vel sum visus habere, totum illud do vobis perpetualiter et concedo. Et concedo vobis ac dono usus necessarios animalibus vestris atque pastoribus in aquis et nemoribus et introitus et exitus terre mee, omnia vestra quamdiu in terra mea fuerint defendendo. Et si quis in prefatis herbis et pascuis aliquid vobis contradixerit, inde defensor vobis ęssę promitto perhenniter bona fide. Et cognosco recepisse a vobis hujus transactionis seu compositionis nomine DCC^{tos} solidos Ruthenenses numerando, de quibus vos solvo in perpetuum atque quito, promitens vobis quod numquam aliquid petam de cetero in dictis vel pro dictis herbis et pascuis et mansis et juribus vobis a me donatis, ut scriptum est, et solutis, salvis tamen herbarum usibus superius exceptatis. — Et ego Ugo Bancals, cellararius major Bonecumbe, precepto domini abbatis et voluntate capituli Bonecumbe et jussu predicti arbitri, pro toto dicto capitulo dono tibi Archambaldo supradicto et concedo in perpetuum dictam terram et honorem quem habuimus ab Ątone de Cums et a Bernardo, filio suo, in castello de

Digitized by Google

Toeils et territorio, scilicet : domos et ortum et vineam del Molinet et mansum de Ginestoset et mansum della Cazorinha et tres partes mansi majoris de Malvilar et mansum del Vilar et quod habemus in manso de Sabuc et mansum del Rover et mansum de Roverlat et Grossadotz et mansum de Borias inferiorem et superiorem et si quid aliud habebamus ex dicto Atone vel ejus filio infra terminos inde superius assignatos et mansum del Agrefol similiter tibi dono et successoribus tuis perpetuo possidendum sine reclamatione nostri capituli ut totum istum honorem, quem tibi dedi, teneatis per omne tempus pacifice et quiete. — [*Hugues, cellérier de Bonnecombe, Archambaud de Panat et Ermengartz, sa femme, ont juré sur les saints évangiles d'observer à jamais la susd. transaction, et par exprès lad.* Ermengartz, *a renoncé*] exceptioni rei dotalis et omni juri scripto vel non scripto michi valenti vel valituro ad infringendum aliquid de predictis. — Actum anno Incarnati Verbi M° CC° XL°, octavo idus junii, apud Durencam, sub arbore agrifoli de Chatguerio, in presentia testium, scilicet : P. Rainaldi, ejusdem ville capellani et Ugonis Panato, filii dicti Archambaldi et Bertrandi de La Scura et A. Gairardi et B. de Cums de Durenca et D. de Palis et D. de Belcaire et Poncii Donati et D. de Bilhorgas et S. Foillada et B. Carrerie et Antelmi, monacorum et R. de Salis et D. de Palis et Duranti, grangiarii Montiscalvi, conversorum. — Et prefatus Archambaldus eadem die juravit iterum in presentia dicti domini abbatis et conventus, in cimiterio Bonecumbe, se omnia que supra dicta sunt servaturum. — Idem juravit predictus cellararius ibidem, domini abbatis jam dicti ductus imperio et conventus, teste B. Marcelli cantoris, qui hec scripsit et interluit toti facto. — Et ego dictus Archambaldus ad majorem firmitatem predictorum presentem cartam sigillo meo fecerim sigillari. — Et si aliqua partium supradictam penam incurreret, omnia supra scripta firma et inconcussa, soluta pena, nichilominus permanerent. — Et nos P., dictus abbas humilis Bonecumbe, de voluntate nostri capituli, predictum fac-

Digitized by Google

tum concedentes sigillum nostrum presenti instrumento apponimus in signum perpetui firmitatis. — Nos vero U., Dei gratia comes Ruthene, hanc prefatam mutuationem laudamus, concedimus et confirmamus precibus utriusque partis et ut robur obtineat perpetue firmitatis presens scriptum munimine sigilli nostri fecimus roborari [1].

215.

1241, 13 juillet. Bonnecombe. — *Donation de droits de pacage et d'abreuvage par B. Hector, chevalier de Panat, et sa femme.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° XL° I°. Ego Bernardus Hectoris, miles de Panatho, et ego Agnes, uxor ipsius, nos per nos et per omnes successores nostros, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, pro amore Dei et salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, donamus, dimittimus et concedimus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi P., abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris ibidem Deo servientibus, omnes herbas nostras atque herbatges et omnes aquas nostras ad usus vestros et omnium peccorum vestrorum, jumentorum et animalium, ut libere et quiete habeatis et perpetuo jure possideatis. — Hujus doni testes sunt vocati et rogati : Stephanus de Castello, Gaillardus de Mirabell sacrista, Pontius de Mundalazac, Deusdedit, Berengarius, Willermus Centolli, Bernardus de La Balma, monachi, et frater Ademarus, grangiarius d'Iz, et ego Bernardus Marcelli, qui hanc cartam scripsi. — Actum in camera abbatis, III° idus julii, anno quo supra. — Et ego supradictus B. Ectoris presenti pagine sigillum meum apposui ne veritas inposterum occultetur [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Moncan, liasse 8, n° 2, orig. parch. (charte partie, partie de droite), lacs en cuir des trois sceaux ; n° 2 bis, vidimus parch. — *Ibidem*, liasse 8, n° 4 bis (reg. en parchemin, fol. 1). — *B. N.* Doat, 130, fol. 23-27.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 28, orig. parch., lacs en cuir du sceau.

Digitized by Google

216.

1242, 29 octobre. Montauban. — *Donation de cabanes, de brebis et de vaches par Raymond VII, duc de Narbonne, comte de Toulouse et marquis de Provence.*

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos R., Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, gratis et bona fide donamus perpetuo et irrevocabiliter tradimus Domino Deo et Beate Marie et P., abbati Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, et conventui ejusdem domus presenti et futuro, cabanas ovium et vaccarum nostrarum et ipsas oves et vaccas et omnia alia animalia ipsarum cabanarum cujuscumque generis sint, simul cum omnibus illis que ad cabanas pertinent supradictas. Hanc autem donationem eisdem facimus amore Dei et pro redemptione anime nostre et in remissione peccatorum nostrorum, ex mera et pura liberalitate et sine aliqua fictione et retentione, quam ibi vel inde non facimus ullo modo, et de ipsis cabanis et animalibus et peccoribus supradictis nos presentium litterarum testimonio exuimus et abbatem et conventum supradictum perpetuo investimus ad faciendam eorum omnimodam voluntatem. Et ad perhennem hujus rei memoriam et majorem firmitatem presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. — Actum apud Montem Albanum, IIII° Kalendas novembris, anno Domini M° CC° XL° secundo [1].

217.

1245, 16 novembre. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et Bertrand de Balaguier, au sujet de droits de pacage, à St-Félix de Rignac.*

Connoguda causa sia a totz homes que dons P. Bernartz, morgues e sindencs de la maio de Bonacomba, per nom deissa la maio d'una part, en Bertrans de Balaguier, per se e per sos heretiers d'autra part promeseron sotz pena de C libras de Caorcencs e jureron sobre santz evan-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 29, orig. parchemin, lacs en cordelettes de lin du sceau.

Digitized by Google

gelis corporalmens tocatz que estarian et obezirian a la sentencia et a l'arbiri et a la connoguda et a la volontat et al dig de nos Bertran Roca, balle en Rosergue per Moseinhor lo comte de Tholosa, sobre las questios els demanz que avian fatz entre se e sobrel plah que avian menat denant n'Aimeric de Brossinnac en P. Massip, arbitres, lasquals C libras nos podem donar o retener a nostr'ops, lasquals C libras se neguna de las partz annava escontra nostre dih, nos donam a la part obedient, que la partz desobediens las pagues a la part obedient e tota via nostre ditz que fos tegutz, e foro fiansas per la maio de Bonacomba pel compromes sobredih que feron e nos ambas las partz enz P. Massips e n'Arnals de Grialo e per en Bertran de Balaguier foro fiansas n'Ug Bernartz enz Aemars de Balaguier ; e nos denant ditz Bertrans R., vistas et entendudas las demandas et las responsios e las razos d'ambas partz et aut cossel de savis homes, volem e comandam e dizem jutgan que la maios de Bonacomba aja e tenha d'aissi enan totas las herbas els pasturals, senes contradizemen d'en Bertran de Balaguier, que so entr'Also e Biaur els boscs e las aigas que auram ops al bestial de la dicha maio et als homes quel bestial capdellarau, que d'aissi enan lodigz Bertrans no lor i fassa negu enug ni lunha forza allor dan ni al seu pro, sal e retengut l'us e l'ops de son alberc del dih Bertran e del bestial que seria seus a bona fe e ses tot gien e de sos homes presens et esdevenidors de Mirabel e de Privasac e de las pertenensas en aquellas herbas, que foro sai enreire d'en G. de Mirabel entre las doas aigas sobredichas e dizem quel digz Bertrans aja e teinha d'aissi enant totas las herbas qu'en G. de Mirabel avia et allui apertenio del riu que mou de Favaresca, que apella hom Riutort, que es entre Privasac et Anglars, que intra en Also, aizi coma Alzos sen deissen daus las partz de Privasac entro a Malavila et entro a Peirussa, senes contradizemen de Bonacomba, salv aitan quel bestials de Bonacomba ne puosca passar, apojar et adavallar a bona fe senes servizi qu'en Bertrans no i puosca demandar e que no i deu lodigz bestials estar de

Digitized by Google

dos sers enan ad una ma ; e dizem que la maios de Bonacomba aja e teinha d'aissi enan en paz e ses contradizemen del dig Bertran la vila de Sant Feliz ab totz sos apertenemenz el terrador e tot quant avia aut d'en G. de Mirabel per do o per venda, aissi quo encartat es, sal l'us del bestial d'en Bertran e de sos homes aissi quo desus es dig ; e dizem de rescaps que la dicha maios aja e teinha lo mas dels Aziliers e de Jonquieiras ab totz lor pertenemenz e las doas partz del mas de Caulates el mas d'Anglars ab totas sas pertenensas ; e dizem e mandam que las fis de la terra de Bonacomba, que ac d'en G. de Mirabel ab la terra d'en Bertran de Balaguier, se departisco enaissi coma la carta que la maios sobredicha ac d'en G. de Mirabel o departis, laquals carta comensa : *Notum sit tam presentibus quam futuris quod anno Dominice incarnationis M° CC° XXV°, ego G. de Mirabel, per me el per omnes successores meos*, e fenis : *el frater Willermus de Raigadas, conversus Candelii*[1], liqual terme e lasquals fis comenso a la crotz de Ares e teno l'estrada de La Bossa entro ad una via que mou de Privasac e te vas Campolivat et aquella via te vas Also et Alsos sen poja entro aqui on intral rius que mou de Favaresca e d'aqui on lo rius de Favaresca intra en Also e te cap e sus entro a la via que mou de Privasac e te vas Anglars e d'aqui entro ad Anglars, aissi coma la via sen passa e d'Anglars entro a la crotz de Ares, aissi coma e la quarta sobredicha se conte ; e volem quel maios de Bonacomba done al dig Bertran D sols de Caorcencs, dels quals D sols en Bertrans de Balaguier si tenc per pagatz davant nos ; e volem e comandam sotz la pena sobredicha et el sagramen que fah nos an que ambas las partz tengan tot aizo que de sobre dig es e que en contra non veinhan et aizo dizem, salva la volontat el mandamen de Moseinhor lo comte de Tholosa et a major fermetat nos en Bertrans R. sobreditz fezem far aquesta carta partida per a. b. c. per ma de maistre Bertran, ab cosseil d'en R. Johan, jutge de Moseinhor lo

1. Cf. XIII. Grangia de Sancto Felice : année 1225.

Digitized by Google

comte de Tholosa en Rosergue e de maistre Bertran de Severac et i avem mes nostre sagel. — Aquest jutgamenz fo retratz apud Anglars anno Domini M° CC° XL° V°, die jovis post festum sancti Martini, in presentia et testimonio predicti judicis et predicti magistri Bertrandi de Severaco et Hugonis de Panato, prioris de Paris, magistri Pontii Porcelli, Pini, G. Rainaldi presbiteri, Willermi Petri, Petri Boeti, Willermi Amoravii, G. Sonnac, Bertrandi de Sauinhac, Deude Bonhome, Hugonis Bancal, cellarier de Bonacomba, fratris Deodati de Palis, fratris R. de Salis, fratris Ademari, fratris Willermi de Gallinieiras, fratris R. Gardete, fratris Hugonis Textoris, fratris Hugonis Goire, fratris Bernardi de Deo, fratris P. de Figiaco et magistri Bertrandi, qui hanc cartam scripsit [1].

218.

1245. Albin. — *Sentence arbitrale au sujet des herbages d'Ayssène entre Gui de Sévérac et le monastère de Bonnecombe.*

Noverint universi quod anno Dominice incarnationis M° CC° XL° V°, cum controversia esset super herbis et pascuis territorii et mandamenti castri de Issena inter nobilem virum dominum Guidonem de Severiaco ex una parte, et dompnum P. Bernardi, sindicum sive procuratorem domus Bonecumbe, nomine abbatis et conventus ejusdem domus ex altera, tandem, post aliquas altercationes dictarum parcium, fuit compromissum a dictis partibus super dicta questione sive controversia in dominum Galabrunum de Ruthena per dictum dominum Guidonem et dictum sindicum, de voluntate et consilio majoris cellararii Bonecumbe et fratris D. de Palis et quorumdam aliorum monachorum et fratrum, ibidem tunc existenciuin. Qui predicti, scilicet dominus G. et dompnus P. sindicus promiserunt, juramento interposito corporali et sub pena L librarum Ruthenensium a predicto arbitro stipulata et sibi ab utraque parte promissa,

1. *Arch. dép. de l'Av* H, Bonnecombe, St Félix, liasse 6, n° 2, orig. parchemin (charte partie, 2e partie) ; n° 2 bis, vidimus parch. attaché au parchemin original.

Digitized by Google

quod arbitrio sive mere voluntati sive mandatis starent et parerent predicti Galabruni. — Qui, auditis rationibus et visis defensionibus et plenius intellectis utriusque partis, arbitrium suum sive dictum de sano etiam quorumdam consilio, protulit in hunc modum, videlicet : quod dictus dominus Guido de Severiaco quitet, solvat et dimitat in pace et perpetuo donet et concedat et cedat pro se ac suos dicte domui et abbati et conventui, monachis et fratribus, in dicta domo deservientibus, jus, si quod habet vel habebat et quod habere credebat ratione dominii, quod habet in castro de Issena, et specialiter et nominatim quod habebat vel se habere dicebat occasione donationis, quam matri sue quondam per dominum D. de Castrolucio, quondam patrem suum, super vicecomitatu de Issena, donationem propter nuptias factam esse dicebat, in herbis et pascuis tocius mandamenti de Issena, ita quod ad usum ovium et vaccarum gregis seu gregum domus Bonecumbe fruantur illi de Bonacumba herbis et pascuis, aquis et nemoribus, sine omni contradictione et impedimento dicti domini G. et suorum, donationibus nichilominus factis quondam dicte domui et fratribus ejusdem per antecessores suos in suo duraturis valore, prout in instrumentis ex eisdem donationibus confectis continetur, quorum instrumentorum unum scilicet domini D. de Castrolucio incipit : *Innomine Domini*, et finit ; *scienter renuncians* [1], alterum scilicet Emergavi de Combret incipit : *Notum sit*, et finit : *signum meum apposui* [2], tercium domine Riche incipit : *In nomine Domini*, et finit : *Ugo de Salvinhana* [3] ; hoc retento tamen dicto domino G. de Severiaco quod quando opus fuerit dictis herbis et pascuis ad pascendos suos proprios et uxoris sue greges, quod liceat tamen ei dicta pascua ingredi et frui ipsis ad usum tantum gregum suorum, sic tamen ne expellat animalia Bonecumbe, si primo dicta pascua ingressa fuerint, set fiat sic quod illi, qui ibidem primi ingressi fuerint, admittant alios et in pace sustineant, ut, secundum quod utrisque necesse fuerit et se obtulerit possibilitas utrique, fruantur predictis pascuis et pascant in

1. Cf. n° 190. — 2. Cf. n° 204. — 3. Cf. n° 167.

Digitized by Google

eisdem. — Nos vero predictus Guido, acceptum ferentes arbitrium suprascripto modo prolatum, promitimus dicto sindico, nomine abbatis et conventus Bonecumbe, non venire contra ipsum, nec facere, immo pro conservando ipso, promitimus illis de Bonacumba guirenciam, valenciam et defensionem jure, pro posse nostro, predictarum herbarum sive pascuorum, si Deus nos adjuvet et hec sacrosancta evangelia a nobis corporaliter manu tacta. Et ut majorem firmitatem habeant suprascripta, ea sigillo domini B., episcopi Ruthenensis et nostro volumus et concedimus sigillari. — Actum in manso d'Albinh, prope de Calmont, in parrochia ecclesie de Magrinh, anno Domini supradicto. — Testes : Willermus de La Barreira, n'Autgers n'Agassa, Bertrans W., milites, et frater D. de Palis, dompnus P. Austri, Johannes del Cros, Poncius de Mondalazac, Ugo Bancal, Stephanus Polvereria [1].

219.

1253, 12 juin. Marcillac. — 1254 (n. s.), 13 février. Bonnecombe. — *Composition entre Hugues, comte de Rodez, et B., abbé de Bonnecombe, au sujet de pacages et d'autres possessions ou droits.*

Notum sit tam presentibus quam futuris quod cum inter nos Hugonem, Dei gratia comitem Ruthene ex una parte, et nos dompnum B., dictum abbatem Bonecumbe, et fratres ipsius domus pro ipsa domo ex altera, super pascuis, herbagiis, possessionibus et aliis orta esset materia questionis, tandem super hiis omnibus et aliis questionibus, controversiis et querelis, quas invicem habebamus vel habere poteramus usque in hodiernum diem, nos comes et abbas predicti, per nos et heredes ac successores nostros, compromisimus in Dalmacium de Vezinh militem et in fratrem Deodatum de Palis, tanquam in arbitros... a nobis comuniter electos, promitentes nobis ad invicem stipulando, juramento prestito corporali et sub pena CC marcharum argenti parti pa-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe. Moncan, liasse 8, n° 3, orig. parchemin, lacs en chanvre des deux sceaux. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Moncan. Saint-Igest, fol. 51 v°. — *B. N.* Doat, 139, fol. 49.

Digitized by Google

rènti arbitrio a parte non parente solvenda, nos perpetuo et inviolabiliter servaturos quicquid ipsi super hiis inter nos dicent vel etiam ordinabunt... — Dicti vero arbitri... de dictis questionibus curaverunt componere in hunc modum : ordinaverunt siquidem et dixerunt [I] quod omnes herbe et pascua del Cauce de Salis, de Rodenla, de Boazo, de Ruthena, de Sancto Gervasio, de Eissena e de La Bessa habeantur et teneantur pro indiviso a nobis comite Ruthene predicto et monasterio Bonecumbe et successoribus nostris in perpetuum, ita videlicet quod nos comes predictus et successores nostri possimus in dictis pascuis tenere propriam cabanam nostri bestiarii proprii et pastorum nostrum, et domus Bonecumbe bestiarium suum et pastorum suorum cum usu aquarum et nemorum et aliorum pertinentium ad usum necessarium ipsius bestiarii et pastorum ; verumtamen si dictus comes nullam haberet cabanam, non possit in dictis pascuis et herbagiis peccora inducere aliena, set totalem usum dictorum pascuorum habeat bestiarium Bonecumbe ; nec comiti liceat dicta pascua di[vi]dere cum monasterio Bonecumbe, set semper sint comunia inter eos ; et eandem legem inposuerunt monasterio Bonecumbe ; reservaverunt tamen in pascuis supradictis omnium castrorum et villarum hominibus usum bestiarii sui tantum, ita quod non possint ibi tenere vel facere bailiam nec peccora inducere aliena. — [2] Dixerunt etiam quod dictus comes dictas herbas et pascua teneatur defendere et bestiarium Bonecumbe auxilio tamen et consilio ejusdem monasterii. — [3] *Item* dixerunt quod mansus de Brezilhs, qui est in parrochia de Rinhac, in quo dictus comes percipiebat quartam partem, sit in solidum pro franco alodio et libero domus Bonecumbe, et quod dictus comes nichil de cetero habeat vel percipiat in eodem, et pro emenda ipsius quarte partis dixerunt quod mansus de La Gardessa, qui est in eadem parrochia, in quo domus Bonecumbe percipiebat terciam partem, sit in solidum pro franco et libero alodio domini comitis et suorum, et quod domus Bonecumbe nichil de cetero habeat vel percipiat in eodem.

Digitized by Google

— [4] *Item* dixerunt quod mansus de Honelit, qui fuit condam Raymondi de Cruolis et Bonefille, uxoris sue, sit domini comitis et suorum, et quod domus Bonecumbe nichil petat nec possit petere de cetero in eodem. — [5] *Item* dixerunt quod mansus del Royre, qui est inter villam de Tremolhas et grangiam de Valelhis, sit domus Bonecumbe, et quod dominus comes nichil petat nec possit de cetero petere vel habere in ipso. — [6] *Item* dixerunt quod mansus de La Cassanha, qui est in honore castri de Cambolas, sit domini comitis et suorum, et quod domus Bonecumbe nichil petat nec possit petere vel habere de cetero in ipso. — [7] *Item* dixerunt quod ille tres petie terre, que sunt apud Otenx, quas domus Bonecumbe habuit a Bernardo Gausberti et P., filio ejusdem, sint ipsius domus ita quod dictus comes ibi nichil habeat ratione alodii sive feudi, set totum sit integraliter dicti monasterii Bonecumbe. — [8] *Item* dixerunt quod in manso de Alodio, quem domus Bonecumbe habuit a Galabruno, dictus comes non possit de cetero facere questas, tallias seu quascumque exactiones alias, set sit liber et francus et solidus dicti monasterii Bonecumbe. — [9] *Item* dixerunt quod domus Bonecumbe solvat, quitet et diffiniat domino comiti questiones quas moverat contra eum de orto quodam et de censu alterius orti, qui fuerunt condam Raimundi, capellani Sancti Amancii, et dicti orti sunt apud Rathenam. — [10] *Item* dixerunt quod domus Bonecumbe habeat libere et plenarie feudum mansi de Fraisse et mansi de La Roqueta, qui sunt in parrochia ecclesie de Canet, et quod ipsa domus solvat et quitet domino comiti et suis questionem quam faciebat contra eum super alodio dictorum mansorum. — [11] *Item* dixerunt quod de cetero domus Bonecumbe non possit adquirere occasione alicujus instrumenti ab eodem comite vel a suis predecessoribus optenti in terra vel jurisdictione sua aliqua feuda vel alodia sine sua vel successorum suorum voluntate et laudamento, et quantum ad hunc articulum derogatum sit cuilibet instrumento super hoc dicte domui concesso a predecessoribus dicti comitis vel ab ipso, ceteris articulis in eodem instrumento contentis firmo et

Digitized by Google

stabili robore duraturis. — [12] *Item* dixerunt quod domus Bonecumbe de cetero non possit aliquid petere in aliis pascuis seu herbagiis sive terris, nisi sicut superius est expressum, que sunt in terra dicti comitis quam ipse tenet ad manum suam, salvo jure suo dicte domui in pascuis et herbagiis que habet vel habere debet ipsa domus in territoriis militum feudatorum suorum, et salvo eo quod bestiarium dicte domus Bonecumbe possit liberum transitum facere per herbagia et terram domini comitis, sicut acthenus consuevit. — [13] *Item* dixerunt quod dominus comes predictus habeat in supradictis honoribus et possessionibus omnes justitias sanguinis, sicut debet et consuevit habere. — [14] *Item* dixerunt quod dictus dominus comes laudet, aprobet et confirmet domui Bonecumbe omnia alodia et feuda eidem domui adquisita seu quascumque alias adquisitiones quarumcumque rerum factas usque in hodiernum diem in ejusdem comitis terra seu jurisdictione, et de dicta confirmatione seu laudamento teneatur idem comes patentes litteras facere dicte domui sigillo suo munitas et in eisdem litteris faciat contineri quod ipse confirmat domui Bonecumbe omnes libertates suas et privilegia et suas bonas consuetudines, quas acthenus noscitur habuisse. — [*Lesd. comte et abbé, approuvant ce que dessus, ont juré de l'observer sous la peine pécuniaire susd.*] — Actum apud Marsilhac, in crastino beati Barnabe, anno Domini M° CC° L° tercio, testes vocati et rogati : Petrus Rotgerii de Tabares, Aldeguerius Raterii, bajulus Ruthene, Ugo de Saunhac, Guido de Mauriac, Raimundus Enjalberti, milites, dompnus Ugo Bancals, cellararius Bonecumbe, frater Jo. del Cros, monachus Bonecumbe, Folhela domicellus, et ego Willermus Ademarii, publicus notarius in comitatu et in tota terra domini comitis Ruthene, qui etc... — [*Suit la confirmation de ce qui précède par les religieux de Bonnecombe, savoir*] : frater Stephanus, prior dicte domus Bonecumbe, et nos frater Ugo Bancals, cellararius, et frater P. Ozembelli, R. de Nuce, frater B. de La Balma, G. Sancti Dyonisii, P. Rotberti, Laurentius de Tabarias, Astrux de Limairac, B. Frotardi, Durantus de Amiliavo,

Digitized by Google

B. de Berriac, P. Alazart, Bertrandus Ytier, P. Johannis, P. Requi, G. Fabrifortis, B. Pontii, Ugo de Graupana, P. de Baissac, Escafredus, Arnaldus de Monterosario, Symon del Salhs, G. Gamah, G. de Balaguier, Andreas de Villa, P. Vilada, G. de Figiaco, Andreas de Layrola, B. Moisset, D. Bancal, W. Centulli, P. Austrini, Pontius de Mandalazac, Ugo Enjalberti, P. de Cadreis, Rigaldus de Manso ; [*avec mention de l'apposition des sceaux dud. comte et dud. abbé*]. — Actum apud Bonamcumbam, [ydus februarii, anno quo supra], presentibus testibus omnibus monachis supra scriptis [1].

220.

1253, 4 août. Thouels. — *Confirmation de trois donations et donation de droits de pacage, de forestage et d'abreuvage par R. Amalvis de Thouëls.*

Anno Domini M°CC°L° tercio, II° nonas augusti. Sia certa causa alz presens e clara alz esdevenidors que eu R. Amalvis de Toeills, per me e per totz los mieus, sai et e veritat ab aquesta presen carta reconosc a vos don P. Bernart, scindec de la maio de Bonacumba, que na Biatriz de Toeillz, ens B. Amalvis, mos fraire, e n'Elem-

1 *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 31, orig. parch. de l'ordonnance de 1276, qui suit, contenant *vidimus* de la sentence arbitrale de 1253, lacs en cordelettes de lin de trois sceaux sur quatre ; n° 31 bis, copie en forme papier de 1605.

1276, jeudi après l'octave de la Pentecôte [4 juin]. Camboulas. — A la requête d'Astruc, abbé de Bonnecombe, en présence de Falcon de Camboulas, B. de Roquetaillade, B. *Sygaldi*, Hugues *Frotardi*, chevaliers, M° Hugues *Johannis*, Hèbles de Camboulas, B. de Roquetaillade, Guillaume de Roquetaillade, damoiseaux, Hugues del Poget, B. de La Vaissete, prêtres, dom Géraud de Madinhac, cellérier de Bonnecombe, Raymond Hebles, P. Ségui, moines de Bonnecombe, écrivant Géraud *Agarni*, not. comtal, Pierre d'Estaing et Frédol de Folhaquier, chanoine de Mende, exécuteurs testamentaires avec l'abbé de Bonneval et le Gardien des Frères Mineurs de Rodez des dernières volontés de feu Hugues, comte de Rodez, ont ordonné « quod compositio et ordinatio contenta in dicto instrumento perpetuo inter dominum Henricum nunc comitem Ruthene et ejus successores et Astrugum [nunc] abbatem Bonecumbe et conventum domus Bonecumbe et eorum successores et ab ipsis inviolabiliter observetur quantum ad herbagia predicta [del Cauce de Salis, de Ruthenula, de Boazo, de Ruthena, de Sancto Gervasio, de Eissena e de la Bessa] et usum herbagiorum predictorum et aliorum pertinentium ad dictum usum herbagiorum predictorum et bestialis dicte domus » et en ont délivré une copie au « défenseur » du comte Henri, fils et héritier dud. comte Hugues. Lesd. exécuteurs avaient assigné à Rodez tous ceux qui pouvaient avoir à se plaindre du défunt comte à l'effet de réparer tous les torts et de redresser toutes les injustices.

Digitized by Google

borcz, ma sor, et eu meteiss, nos toih sobredih e cascus donem et autrelem per aquela donacio que es apelada donacios facha entre vius non [re]vocabla e liurem per totz temps a Dieu et a la maio de Bonacumba per far sas voluntatz pleneiramen, zo es a saber: tot cant nos aviam et aver podiam e La Besza queque i acsem, et on que ren hi acsem enaisci coma ve l'estrada de La Romegueira e passa al gua de La Vernha a desus tro a Sain Joan lo Freih enaisci comais conte en tres cartas [1] que n'a la dicha maios de Bonacumba de las dichas donacios, de lasquals comensa la primeira : *Ego B. Amalvis, laborans in extremis* et finit ante testes : *per CXL solidos* ; e la segonda carta comensa apres l'encarnacio : *Ego Biatriz et ego Elemborcz, filia ejus* et finit ante testes : *hec dona perpetuo servaturas* ; e la terza carta comensa seguentre l'encarnacio : *Ego R. Amalvis per me* et finit ante testes : *nec aliquis homo vel femina per me* ; lasquals tres cartas e las tres dichas donacios eu dichz R. Amalvis per me e per totz los mieus presens et esdevenidors voill e lauze et autrei e coferme de mon bon grat e de ma bona voluntat, certas de drch e de faih, a la dicha maio de Bonacumba per aras e per totz temps et a vos don P. Bernart receben per la dicha maio et a totz aquels a cui la dicha maios o volra per far sas voluntatz pleneiramen ; et aras derescaps eu dihz R. Amalvis, per me e per totz los mieus presens et esdevenidors, per bona fe e senes tot engan, non deceubutz ni amenatz per negun frau ni per neguna bauzia d'alcuna persona, mas de grat e de ma propria e bona voluntat, certas de dreh e de faih, done e lauze et autrei per aquela donacio que es apelada donacios facha entre vius non revocabla, et ab aquesta presen carta en jasempre valedoira liure per aras e per totz temps a Dieu et a la dicha maio de Bonacumba et a vos don P. Bernart, scindec desus dih, et a totz aquels a cui la dicha maios o volra per far sas voluntatz pleneiramen, per amor de Deu e per salvamen de ma arma e d'aquela de ma moiller e de mos parens, zo

1. Cf. XIV. Grangia de Monte calvo et vineae Sancti Egecii : année 1212.

Digitized by Google

es a saber : totas mas herbas e mos bosc e mas aiguas, on que eu las ajas, sal l'us de las aiguas e dels bos e de las herbas al propri bestial dels homes que aras estau e las mias terras o d'aisci per adenant hi estarau, e que eu hi pusca tener una cabana a ma vida e las mias terras et e las vostras. E non ai faih, ni dih, ni per adenant no farai ni dirai per que res que desus dih sia meinz vailla ni meinz ferm permainnha ni estia, e renuncii al dreh que diz que donacios facha oltra D sols no vailla senes insinuatio et al dreh que parla de ingratitudini, e tot aizo enaisci coma desus es dih et escrih jure vos ho eu R. Amalviz desus dihz sobre IIII S. Evangelis de Deu de me corporalmen tocatz a vos don P. Bernart desus dih per la dicha maio de Bonacumba ad atendre et acumplir et en contra no venir eu ni hom ni femena per ma art, ni per mon engien ; et eu na Lucia, moiller que so del dih R. Amalvi, per me e per totz los mieus presens et esdevenidors voill e lauze et autrei e coferme la dicha donacio e tot aizo enaisci coma desus es dih et escrih a la dicha maio de Bonacumba et a vos don P. Bernart desus dih per la dicha maio, e promete e jure sobre IIII S. Evangelis de Deu, de me corporalmen tocatz, que tot enaisci, coma desus es dih et escrih, o tenrai et o gardarai e ja contra re que desus dih sia no venrai eu ni hom ni femena per ma art, ni per mon engien, e renuncii al velleian senat consult et a la lei Julia de fundi dotal et a las drechuras de las ypotecas et a tot altre ajutori que sia donatz o autreiatz en dreh a femena mai que ad home. — Et aizo fo faih a Toeills, e la maio del dih R. Amalvi. — Testes vocati : fraire P. de La Limainnha, D. Vaisseta da Marcillac, P. da Lezinnhac deprop de Maurz, B. Jolias, Willerma Joliana de Toeills, et ego Jorius, publicus notarius civitatis Ruthenensis, qui etc... — [*Seing manuel du notaire.*] [1]

1 *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Moncan, liasse 1re. n° 50, charte partie parch. (1re partie). *Au dos* : Scripta sum in libro de Montecalvo — *Arch. de la Société de lettres de l'Av.* Cart. de Moncan et de St-Igest° fol. 59 v°. — *B. N.* Doat. 139, fol. 75 79.

Digitized by Google

221.

1258. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et le seigneur du château d'Ayssène au sujet de droits de pacage, d'abreuvage et de forestage.*

Noverint universi presentes pariter et futuri quod cum inter religiosos viros B. abbatem et conventum Bonecumbe, Ruthenensis diocesis, ex una parte et nobilem virum Berengarium de Combreto, dominum castri de Eissenna ejusdem diocesis ex altera, controversia sive questio verteretur super pascuis et herbagiis, aquis et nemoribus et aliis pertinentibus ad usum bestiari territorii dicti castri de Eissenna et districtus et pertinenciarum ejusdem, venerabilis pater B., Dei gratia Albiensis episcopus, assistente sibi nobili viro Guillermo de Monasterio, nepote suo, de consensu, voluntate et consensu expresso dictarum parcium, visis instrumentis domus Bonecumbe et auditis hinc inde rationibus et defensionibus, amicabiliter et pro bono pacis terminavit et difinivit dictam questionem et controversiam in hunc modum, videlicet : quod dicta domus Bonecumbe habeat et possideat perpetuo dicta pascua et herbagia pertinenciarum et territorii dicti castri et alia omnia que ad usum et necessitatem sui bestiarii et pastorum propriorum fuerint neccessaria, salvo tamen plene usu bestiarii hominum dicti castri et pertinenciarum ejusdem in dictis pascuis et herbagiis memoratis et salvo etiam eo quod dictus dominus Berengarius de Combreto et filius suus, qui in dicto castro et dictis pertinenciis heres ejus fuerit, possint in dictis pascuis et herbagiis tenere, quamdiu vixerint, usque ad mille et quingentas bestias tam de suo bestiario quam etiam alieno ; post decessum vero ipsorum illi qui heredes eis successerint in dicto castro possint tantum tenere perpetuo bestiarium suum et pastorum suorum in pascuis et herbagiis memoratis, adiciens dictus dominus episcopus quod dicta domus Bonecumbe non possit vendere nec aliquatenus a se alienare pascua et herbagia antedicta, immo dictus dominus Berengarius et successores sui in dicto castro illo anno seu illis annis,

Digitized by Google

quo vel quibus ipsa domus Bonecumbe non uteretur dictis pascuis, ipse Berengarius et successores sui in dicto castro utantur semper dictis pascuis vendendo seu alio modo utendo ad libitum suum, ita tamen quod ex hoc in posterum non possit domui Bonecumbe prejudicium generari quando ipsa domus Bonecumbe vellet dictis pascuis uti, ita tamen quod quandocumque heres dicti castri et successores sui in dicto castro post festum Inventionis sancte crucis, quod in madio celebratur, denunciaverint abbati Bonecumbe vel conventui seu requisierint utrum ipso anno velint uti dictis herbagiis, abbas et conventus predicti teneantur eisdem respondere sine difugio infra octo dies a tempore requisitionis sive denunciatlonis facte an velint uti vel non herbagiis supradictis et hec omnia supradicta impleantur ab utraque parte bona fide. Predicti vero abbas, pro se et conventu suo et dominus Berengarius de Combreto, pro se et heredibus et successoribus suis, dictam compositionem ratam habentes, eam sigillorum suorum munimine roborarunt. Prefatus vero dominus episcopus et dictus dominus Guillermus de Monasterio in hujus rei perpetuam firmitatem et testimonium presentem cartam fecerunt sigillorum suorum munimine insigniri. — Actum Albie, die jovis proxima ante festum Penthecostes, anno Domini M° CC° L^mo octavo, in presencia et testimonio domini Petri Dardeti, capellani dicti domini episcopi, Ermengaudi Revelli presbiteri, magistri Galabruni, magistri Boneti de Goja, Guillermi Boteti de Albia clerici et mei Poncii de Bovila, notarii publici Albie civitatis, qui de mandato predicti domini abbatis et domini Berengarii de Combreto et dicti domini episcopi et Guillermi de Monasterio hec scripsi et signo meo signavi. — [*Saing manuel du notaire*] [1].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H, Bonnecombe, Moncan, liasse 8°, n° 4., charte partie en parchemin (partie de droite), restes des lacs en cordelettes de soie rouge des quatre sceaux.

Digitized by Google

222.

1296, 2 juillet. Bourg de Rodez. — 16 juillet. Rodelle. — *Sentence arbitrale contenant échanges de terres et diverses ordonnances sur la justice, les pacages, péages et tailles entre Pierre de Panat et Vivian, abbé de Bonnecombe, avec confirmation du comte de Rodez.*

In Dei nomine. Amen. Noverint universi... quod cum lites, controversie, rancure, questiones sèu demande essent et verterentur et diu fuissent inter religiosos viros venerabilem patrem domnum Vivianum, Dei gratia abbatem domus et monasterii de Bonacumba, et fratrem Raimundum Raynaldi, syndicum, procuratorem, auctorem, seu ychononum domus et monasterii antedicti, et conventum, monachos et fratres ejusdem domus et monasterii ex una parte, et nobilem virum Petrum de Panato domicellum, dominum castrorum de Petrabruna et de Toellis ex parte altera, super et de quibusdam mansis et territoriis, pascuis, herbis et herbagiis, glandibus et glandagiis, nemoribus et aquis et juridictionibus et dampnis hinc inde a partibus predictis datis et illatis, et penis sive mulctis, et divisionibus et limitationibus seu metationibus mansorum plurium, territoriorum et tenementorum et expensarum, interesse et injuriis quibuscumque, tandem super premissis universis et singulis..., post multos varios et diversos tractatus, transactio amicabilis, compositio et ordinatio et permutatio inter partes predictas, scilicet inter predictos dominum abbatem et syndicum, pro se et suis successoribus, conventu et dicto monasterio, interveniente consensu et voluntate et consilio et approbatione domnorum Hugonis Molinier, prioris dicti monasterii, Gullermi de Vonc, cellararii majoris domus ejusdem, Berengarii Rafini, Geraldi Sarralhier, monachorum, et fratrum Petri Gasc, grangerii grangie vocate de Montecalmo dicti monasterii, et Johannis Beg, grangerii grangie daz Is ex una parte, et predictum Petrum de Panato, pro se et heredibus et successoribus suis, ex altera, — intervenientibus et mediantibus et tractantibus comunibus amicis, scilicet : nobili

Digitized by Google

viro Guillermo Petri, domicello dominoque castri de Berenx, Albiensis dyocesis, socero dicti Petri de Panato et Durando de Valhelhas, bajulo monasterii antedicti, intercessit et intervenit, videlicet : [1] Quod predicti dominus abbas et syndicus, pro se et suis successoribus et nomine et vice conventus et monasterii antedicti et domnorum monachorum et fratrum ejusdem, attenta et inspecta utilitate et commodo prefati monasterii et pro bono pacis et concordie, altercationis et discordie materia tollenda et amputanda, dederunt, cesserunt et concesserunt et tradiderunt et quasi non coacti, nec decepti.., predicto Petro de Panato, presenti et recipienti pro se et heredibus et suis successoribus quibuscumque, mansum vocatum d'Espanhac, et mansum de Petraalba, et mansum de Meszerac, et mansum seu territorium vocatum de Fraychenos et de Fraychenoszet, cum eorum juribus, pertinentiis et appendiciis, tenementis et confrontationibus universis et singulis, sitos et positos infra mandamenta, districtus et pertinentias predictorum castrorum, et quicquid juris et juridictionis habent et habere debent, et visi sunt habere, tenere et possidere seu quasi in mansis, tenementis et territoriis supradictis, et incholis, pagesiis, emphiteotis et tenenciariis eorumdem, salvo jure dictorum incholarum, pagesiorum, emphiteotarum et tenenciariorum, et usus et explectas et jus utendi, fruendi et explectandi quemquam, quod et quos habent et habere debent, et visi sunt habere, tenere et possidere seu quasi dictum monasterium et conventus ejusdem in territoriis, mansis, nemoribus, aquis, herbis, herbagiis, pascuis, glandibus et glandagiis castrorum predictorum et pertinentiarum eorumdem, remittentes expresse et per pactum sollempni stipulatione vallatum, gurpientes et desamparantes eidem P. de Panato presenti et recipienti, ut supra, omnia jura, actiones, petitiones, que et quas habent et habere debent et visi sunt habere tenere et possidere et quasi in predictis mansis, locis et territoriis, nemoribus, usibus et aquis, herbis et herbagiis, glandibus et explectis, faciendo eidem P. de predictis omnibus et singulis cessionem, dantes et concedentes sibi

Digitized by Google

potestatem, licenciam et auctoritatem apprehendendi, nansciscendi et retinendi veram et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum predictorum, investientes eundem P. et suos de premissis cum hoc presenti publico instrumento, se et suos et dictum monasterium et conventum ejusdem disvestiendo. — Et vice versa in recompensationem omnium premissorum et causa transactionis et utilis et commode permutationis et scambii et amicabilis compositionis et transactionis, prenominatus Petrus de Panato, pro se et suis heredibus et successoribus universis et singulis, dedit, cessit et concessit, tradidit seu quasi predictis domino abbati et syndico, presentibus et recipientibus pro se et conventu et monasterio predicto et eorum successoribus, videlicet territorium vocatum Luscuntratz, prout pertinet ad dictum Petrum de Panato, et mansum vocatum de Calmmejana, et mansum de La Costeta, et mansum de Lalhic, et quicquid habet idem Petrus in manso vocato de Carralas, et mansum del Maszet, et alium mansum vocatum del Maszet, et mansum vocatum Larguier, cum omnibus pertinentiis et juribus et appendiciis eorumdem, et omnia alia jura, territoria, pascua, nemora, aquas, glandagia et herbas et herbagia universa et singula que habet idem P. et visus est habere, tenere et possidere et quasi citra stratam qua itur de Arvivo versus Amiliavum, transeundo per mansum Vilar ; que territoria, mansi et tenementa sunt ad partem sinistram strate antedicte, sic ascendendo dictam stratam, dicto Petro remanendo cum juribus et pertinentiis et appendiciis que idem Petrus habet ibidem et visus est habere, salvo et excepto jure pagesiorum et feudatariorum et tenentiariorum dictorum mansorum et territoriorum, transferens ex causis predictis cessionem faciendo in dictos dominum abbatem et syndicum, recipientes nominibus quibus supra, et dictum monasterium et conventum ejusdem omnia jura, actiones reales et personales, mixtas et rei persecutorias, dominia et senhorias et feuda, pagesios, emphiteotas et tenentiarios et generaliter quicquid juris, proprietatis et possessionis et quasi habet, habere debet et visus est habere in pre-

Digitized by Google

dictis mansis et territoriis universis et singulis, salvis et retentis inferius dicendis et exprimendis, faciendo ipsos veros dominos et procuratores tanquam in rem propriam et dicti monasterii, investiens ipsos, etc., dans etiam in mandatis emphiteotis, pagesiis, feudatariis et tenentiariis predictorum mansorum, territoriorum et tenementorum, prout ad ipsum P. pertinent, quod ipsis domino abbati, syndico et conventui et monasterio de cetero recognoscant, pareant et hobediant ut dominis suis pro predictis mansis, territoriis et tenementis, prout ipsi Petro et predecessoribus suis parere, recognoscere et hobedire acthenus consueverunt. — Et versa vice prenominatus dominus abbas et syndicus, pro se et successoribus suis et dicto monasterio, dederunt de presenti et cum in presenti publico instrumento potestatem, licenciam et mandatum etiam pagesiis, emphiteotis et tenentiariis dictorum mansorum, locorum et territoriorum et feudatariis, si qui sint, scilicet d'Espanhac et de Petraalba et de Meszerac, de Fraychenos et de Fraychenoszet cum pertinentiis eorumdem, ut dicto Petro de Panat recognoscant et recognitionem faciant de predictis mansis, locis et territoriis et eidem solvant et reddant census et quarta, si qui sint, vel portio alia, deveria, servicia et alia jura prout dicto monasterio competebant et exolvebant et eidem et suis successoribus pareant et hobediant ut domino suo et de cetero se avoent pro eodem ; — et promiserunt partes predicte, pro se et nominibus quibus supra, per firmam et validam stipulationem vicissim quelibet alteri se teneri de evictione totali et particulari suprascriptorum hinc inde ab ipsis partibus traditorum et concessorum sub expressa obligatione et ypotheca bonorum et rerum suarum et dicti monasterii et se facturos et procuraturos quod quelibet pars habebit, tenebit et possidebit pacifice et quiete omnia et singula supradicta, prout superius est expressum et sunt superius traddita et ut superius continetur. — [2]. Item fuit inter dictas partes nominibus quibus supra ordinatum... quod dictus dominus abbas et sui successores, nomine suo et dicti monasterii et conventus ejusdem et ipsum monas-

Digitized by Google

terium perpetuo et realiter habeant et habere debeant in dictis mansis, locis et territoriis sibi supra traditis et concessis per dictum P. de Panato et expressatis citra stratam predictam et in manso de Frejasmaios et del Pojet, in quamtum predicti mansi pertinent ad ipsum monasterium, et in mansis d'Orssalessas et de Soyri lo major, el menor et del Ginest et del Fau et de Rivogolfes et de La Calmeta, et de La Plancada et de Borias, qui mansus de Borias est de pertinentiis castri de Toellis et alii prenominati de pertinentiis castri de Petrabruna et in hominibus, pagesiis, tenenciariis et feudatariis dictorum mansorum, locorum et territoriorum cognitionem et juridictionem realium et personalium actionum, quantecumque summe et quantitatis existerent et earum etiam diffinitionem et executionem et decos sive dexs et banna et cognitionem etiam et punimentum ictuum et sanguiniarum et eorum etiam exequtionem criminum et excessuum, qui et que committerentur in locis, mansis et territoriis predictis usque ad LX^{a} solidos Ruthenensis monete et quorum punimentum seu pena de jure vel usu seu terre consuetudine sit et esse debeat LX^{a} sol. infra et quod predicti dominus abbas et monasterium habeant de cetero cognitionem et exequtionem et diffinitionem omnium predictorum; et quod predicti dominus abbas et conventus habeant et habere et creare possint et debeant in predictis locis, mansis et territoriis judicem seu judices, bajulos, servientes, banerios sive deguerios et alios curiales et officiales suos et creare etiam notarium seu notarios et quod in predictis locis, mansis et territoriis possint et debeant pro excessibus et criminibus hujusmodi, quorum punitio esset usque ad summam predictam, forefacientes et delinquentes arrestare et capere et afiansare et omnem cohercionem facere et exercere et etiam fustigare; et quod possint dare, constituere et decernere tutores et curatores et exercere in predictis locis seu aliquo eorumdem juridictionem et mixtum imperium in hiis causis et criminibus, quorum punitio de jure vel usu seu terre consuetudine non excederet summam LX^{a} sol. et quod predicta omnia et singula possint

Digitized by Google

predicti dominus abbas et monasterium exercere et executioni demandare per judicem seu judices suos et alios suos curiales a se deputandos. — Dictus vero P. de Panato et ejus successores habeant et exerceant per se et judices, bajulos et servientes, notarios, curiales et officiales suos omnem cognitionem, condempnationem et absolutionem, punimentum, captionem, cohertionem, incarcerationem et exequtionem omnium criminum et delictorum privatorum et publicorum, que committerentur seu perpetrarentur per quoscumque in prefatis mansis, locis et territoriis et quolibet eorumdem, quorum punimentum excederet summam supra scriptam de jure vel usu aut consuetudine patrie et exigeret penam mortis seu membri detruncationem, vel mutilationem, adustionem cum ferro calido, impostellationem, exilium seu deportationem aut consimilem penam seu pene consimilis impositionem et que pertinerent vel pertinere possunt et debent ad premissa et quod predicta exequatur extra terram et territoria supradicta. — Fuit tamen actum... quod si ratione criminum et excessuum predictorum bona delinquentis seu delinquentium habitantium in locis predictis confiscarentur de jure, usu seu terre consuetudine, quod bona inmobilia, que delinquens hujusmodi seu delinquentes tenerent a dictis domino abbate et monasterio, penes dictum monasterium et ipi monasterio perpetuo remanerent. — Mobilia vero et quicquid emolumenti ratione dictorum criminum pro compositione vel aliter ultra dictos LX^{a} sol. Ruth. provenerit dividerentur inter partes predictas equis partibus et per medium, ita quod dictus dominus abbas et conventus et monasterium inde haberent medietatem et dictus P. de Panato et ejus successores aliam medietatem. — Inmobilia vero que tenerent a dicto P. penes dictum P. remanerent ; solutis tamen et predeductis de dictis bonis mobilibus expensis, que facte essent pro capiendo, perquirendo, custodiendo, judicando et puniendo hujusmodi criminoso, dictis tamen LX^{a} sol. ante omnia remanentibus ex integro monasterio antedicto et quod circa expensas predictas fraus aliqua non interveniat seu committatur per aliquem, sed quod bona fide ad utilita-

Digitized by Google

tem utriusque partis se habeat et habere debeat in premissis. — Hoc acto quod in descriptione bonorum mobilium gentes dicti monasterii possunt et debent adesse, si volunt, et habere copiam dicte descriptionis a curialibus dicti Petri de Panato et successorum ejusdem. — Si vero contingeret quod ratione criminis seu excessus, quod seu qui committeretur in locis predictis, esset dubitatio rationabilis vel verisimilis inter partes utrum ejus punitio et cognitio pertineret ad dictum monasterium vel dictum P. juxta superius ordinata, quod tunc dicte partes eligerent aliquem sapientem et discretum, qui de hiis dubiis diffiniret et determinaret et quod juxta determinationem et diffinitionem predicti sapientis predicte partes cognitionem et diffinitionem facerent et exequerentur. — [3] Item fuit actum..., quod omnia animalia dictorum abbatis, conventus et monasterii Bonecumbe, et grangiarum ipsius monasterii, et aliorum animalium pastorum suorum, et pastorum aliorum animalium, quicumque essent, qui irent cum animalibus predictorum abbatis et conventus, possint et debeant libere pertransire, et transitum facere, pascere transeundo simul vel particulatim, et jacere in terris seu territoriis castrorum predictorum dicti Petri de Panato, in ascensu vel descensu montanarum semel, seu una die et nocte, in ascensu, et semel in descensu, quolibet anno, absque exactione et extorsione quacumque, sine dampno tamen gentium terre in bladis et pratis et arresalhibus et hiis que usu terre defenduntur per gentes. — [4] Item fuit actum..., quod dictus Petrus de Panato et successores ejus et curiales percipiant et percipere possint, levent et levare possint in terra, ad dictum monasterium pertinente supra expressata, intra caslaniam predictorum castrorum ubique, suum pedagium et pro ipso pedagio pignorare et cohercere solvere renitentes et cessantes, ita tamen quod non teneat ibi pedagerium, qui in dictis locis aliquam faciat mansionem seu stationem assiduam, vel cabanam ; homines vero habitatores dictorum mansorum et territoriorum inmunitatem et libertatem habeant perpetuo a prestatione seu solutione pedagii quacumque facienda ipsi P. et suis pro rebus et mercaturis

Digitized by Google

suis, quam habent homines castri de Petrabruna et pertinentiarum ejusdem. — Insuper ordinatum fuit quod si strate, que nunc sunt in pertinentiis castri de Petrabruna et in quibus idem P. percipit et percipere consuevit pedagium suum, mutarentur citra rivum Golfes, a dicto rivo per terram dicti monasterii usque ad stratam, que nunc est, versus stratam, qua itur versus Amiliavum, quod dictus P. posset libere ibi levare et percipere pedagium suum, et pro eo cohercere et pignorare, prout nunc percipit in strata predicta, salva tamen predicta libertate et inmunitate hominum predictorum, et quod dictus P. et ejus successores percipiant et percipere possint passatam et servicia seu percassia pro transitu, passata seu draya ovium et animalium quorumcunque transeuncium per dictam stratam que nunc est aut per novam stratam, si fieret citra prefatum rivum Golfes, exceptis animalibus dicti monasterii et pastorum ejusdem et hiis que sub custodia eorum essent. — Servicia vero pro pastu et jaguda, si fieret aliter quam transeundo in terra ipsius domus et monasterii de Bonacumba, et compulsio ad emendam faciendam dampnum passis per dicta animalia et eorum pastores in terra dicte domus, pertineat et pertinere debeat ad monasterium ante dictum. — [5] Item fuit actum... quod homines et habitatores dictorum mansorum et territoriorum dicti monasterii, et successores eorumdem, non teneantur ratione premissorum territoriorum, que tenent seu tenerent a dicto domino abbate et ejus monasterio, ad aliquas tallias, toltas, collectas seu servicia faciendas eidem Petro et successoribus suis et specialiter ad talliam et collectam annuam XX^{ti} librarum Ruthen., que prestatur eidem P. et antecessoribus suis prestari consuevit et per homines et comunitatem castri de Petrabruna et pertinentiarum ejusdem, nec teneantur ad segoam faciendam eidem P. nec successoribus suis cum armis, vel sine armis, salvo tamen et excepto quod ad tuitionem et defentionem dicti castri de Petrabruna, si necessitas immineret pro guerra, insultu, seu invasione, quam haberet seu pateretur, tenerentur juvare eundem P. et ejus successores, ad expensas tamen dicti P. et ejus successorum,

Digitized by Google

in propriis personis preterquam contra superiorem dominum dicti P. et monasterium antedictum, ad que non tenerentur homines supradicti ; et cum predictis omnibus et singulis et eis salvis, predicte partes ad invicem per stipulationem, et per pactum sollempni stipulatione vallatum, pro se et successoribus suis, et hominibus quibus supra, quitaverunt se et absolverunt ab omni petitione pene adjudicate, vel non dampni dati et injuriarum et rancurarum et expensarum, quas quelibet pars poterat facere vel movere alteri, usque ad diem presentem, facientes ad invicem pactum, per stipulationem vallatum, de non agendo et petendo aliquid ratione seu occasione premissorum. — [6] Et fuit actum quod si aliquod dubium verteretur in premissis, vel aliquo premissorum, quod predicti Guillermus Petri et Durandus de Vallelhas possint illud dubium vel dubia declarare, ordinare et interpretari ad voluntatem concordem ipsorum et hoc infra annum. — [*Les parties ont promis d'observer la sentence sous peine de 100 marcs d'argent pour chaque contravention. — Pierre de Panat a promis de faire ratifier le présent par Henri, comte de Rodez,* « a quo idem P. de Panato tenet dicta castra cum eorum pertinentiis et mandamentis in feudum franchum et honoratum. », *de le faire sceller du sceau dud. comte et d'y apposer le sien propre. — L'abbé et le syndic de Bonnecombe obtiendront semblable confirmation de leur couvent. — Les parties ont promis* « amovere quodlibet impedimentum, si quod est de omnibus et singulis supradictis » ; *elles ont renoncé à tout article de loi et led. P. de Panat par exprès* « beneficio minoris etatis..., quo seu quibus mediantibus, altera partium posset per se vel per alium venire seu facere contra predicta vel aliqua de predictis », *sous l'obligation de tous leurs biens. — Durand de* Vallelhas *s'est porté caution pour l'abbé et le syndic de Bonnecombe et Hugues de Lescure pour P. de Panats sous l'obligation de leurs biens. — P. de Panat et led. syndic ont prêté serment sur les saints évangiles.*] — Acta fuerunt hec apud Ruthenam, in Burguo, in domo dicti monasterii de Bonacumba, die lune post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M°CC°

Digitized by Google

L XXXX° sexto, presentibus domnis monachis et fratribus prenominatis monasterii ante dicti, in presentia et testimonio domini Gerardi de Gregoriis, legum professoris, magistrorum Bernardi Bastidas et Johannis de Pelhelhas, jurisperitorum, domini Guilllelmi de Tornamira militis et Guillelmi Petri de Berenxs, Hugonis de Goszo, Hugonis de Lescura, Raimundi Aymonis, Hugonis de Panato, fratris dicti Petri, domicellorum et G. Bonafos, D. de Valelhas, Petri Geli, magistri R. Salas, et mei Guillelmi de Nartos, publici notarii Villefranche, de Cassaneis Regalibus, et in tota senescallia Ruthenensi, pro domino rege, qui etc. — [*Seing manuel du notaire*].

Postque die lune ante festum beate Marie Magdalenes, anno quo supra, [*présents : Gui d'Estaing chevalier, Bernard de Cénaret, Raymond* Ferrandi, « cappellanis », *Rigal* Athonis, *expert en droit, Guillaume Prohome, Hugues de Lescure et Hugues de* Goszo, *damoiseaux, à Rodelle, à la demande de Vivian, abbé de Bonnecombe, de R.* Raynaldi, *moine et syndic du monastère dud. Bonnecombe et de P. de Panat, Henri, comte de Rodez* « dominusque inmediate superior predictorum castrorum de Petrabruna et de Thoelhs », *a approuvé et confirmé,* « salvo jure superioritatis nostre et resorto et defectibus juris », *la susd. transaction. — L'acte a été scellé du sceau dud. abbé,* « pro se et dicto suo conventu sigillantis », *de celui de P. de Panat et du grand sceau du comte* [1].

223.

1296, 2 juillet. Rodez. — *Article convenu entre Pierre de Panat et Vivian, abbé de Bonnecombe.*

Noverint universi... quod anno incarnationis Domini nostri Jhesu Xristi M° CC° LXXXX° VI°, die lune post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, facta quadam compositione [*entre Vivian, abbé de Bonnecombe,* R. Raynaldi, *syndic du monastère dud. Bonnecombe d'une part et P. de Panat, damoiseau, seigneur des châteaux de*

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis, fol. 3-8. — *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. de Monean, fol. 67 r°.— *B. N.* Doat, 139, fol. 134.

Digitized by Google

Thoelhs et de Petrabruna *d'autre part, sur l'entremise de leurs amis*] « super quibusdam mansis, territoriis..., de qua compositione factum est instrumentum publicum per me notarium infra scriptum...[1] extitit ordinatum... inter partes predictas presentes... quod si aliqua questio, querela, querimonia, lis, causa seu controversia verteretur in futurum, tractu temporis, inter homines et comunitatem seu universilitatem hominum castri de Petrabruna et mandamenti ejusdem comuniter vel divisim agendo vel deffendendo et dictum monasterium de Bonacumba, seu conventum ejusdem, seu homines et tenentiarios dictorum mansorum et territoriorum seu tenementorum, vocatorum dels Contrastz, de La Costeta, de Lalhic, de Carralas, del Maszet et del Maszet, et del mas Larguier et de Calmmejana, et aliorum territoriorum permutatorum per ipsum Petrum de Panato in ipsum dominum abbatem et syndicum predictos et monasterium antedictum, a strata qua itur de Arvivo versus Amiliavum, transeundo per mansum Vilhar, que territoria et mansi et tenementa predicta sunt ad partem sinistram strate antedicte, sic asendendo, quod dicta questio, querela, querimonia, lis, causa seu controversia congnoscatur, examinetur et diffinitiatur et exequtioni demandetur per judicem, seu judices et curiales monasterii antedicti, in aliquo tamen de locis que dictum monasterium habet in pertinentiis dicti castri de Petrabruna, et quod dictus Petrus de Panato, nec ejus successores impedimentum aliquod prestent, nec prestari faciant in premissis monasterio ante dicto per se nec per interpositam personam, nec prestet idem Petrus, nec sui successores in dicto littigio seu causa, seu littigis, sive causis, vel questionibus, hominibus antedictis seu alteri ex ipsis consilium, auxilium seu juvamen, vel favorem per se, vel per alium, quoquo modo, palam vel occulte, et quod propter premissa non fiat, nec fieri possit in futurum prejudicium dicto Petro de Panato et ejus successoribus in aliis causis, negociis, seu casibus, in recursu, resorto, seu exercitio eorum que sunt de alta justicia, prout in preallegato instru-

1. V. n° 222.

Digitized by Google

mento condictum... extitit inter partes predictas ; — verum si contingat quod homines et comunitas seu universitas hominum castri de Petrabruna et pertinentiarum ejus, seu major pars, seu aliqui eorumdem obtinerent usum seu explectam pastus, seu pascuorum, herbagiorum, seu aquarum vel glandagiorum territoriorum predictorum mansorum seu tenementorum seu alicujus eorumdem, in toto seu in parte, dictus Petrus de Panato voluit et concessit nomine quo supra quod homines et pagesii et tenentiarii predictorum territoriorum, mansorum seu tenementorum vel alicujus ex ipsis cum eorum animalibus possint et debeant se explectare de herbis, herbagiis, pascuis et aquis castri de Petrabruna, mandamenti et pertinentiarum ejusdem, sicut ceteri homines dicti castri facere debent et possunt et facere consueverunt, et hoc pro rata temporis et numero personarum, non tamen cum animalibus dicti monasterii aut pastorum ejusdem et quod propter predicta que obtinerent predicti homines et universitas dicti castri de Petrabruna, seu aliquis ex eisdem, ab ipso monasterio, in usu et explecta, herbagiis, pascuis, aquis, nemoribus, seu glandagiis dictorum mansorum, territoriorum seu tenementorum, prefatus P. de Panato aut ejus successores non tenerentur dictis domino abbati, conventui aut monasterio de seu pro evictione, precio, vel equivalentia, dampnificatione, interesse vel expensa, quam evictionem, precium, seu emendam, equivalentiam, interesse, dampnum et expensam que dictum monasterium faceret seu sustineret ob premissa, remiserunt et quitaverunt predicti dominus abbas et syndicus, pro se et suis et nomine monasterii predicti et conventus ejusdem, predicto Petro de Panato pro se et suis recipienti, salvis et exeptis superius expressatis, pactum expressum stipulatione vallatum sibi facientes de non petendo et non agendo ad premissa seu propter premissa, si contingerent. — [*Les parties ont promis d'observer la présente ordonnance sous l'obligation de leurs biens, et sous la peine de 50 livres Rodanoises pour chaque contravention. — Caution de l'abbé de Bonnecombe : Durand de* Valelhas ; *caution de P. de Panat : Hugues de*

Digitized by Google

Lescure. Les parties ont fait les renonciations ordinaires. — P. de Panat et le syndic de Bonnecombe ont prêté serment sur les saints évangiles.] — Acta fuerunt hec anno et die quibus supra..., apud Ruthenam, in domo Bonecumbe, [*presents : Gyrard* de Gregoriis, *professeur ès lois, Bernard* Bastidas, *Hugues de Panat, frére dud. Pierre, Aymeric* Deodati, *marchand de Rodez, Hugues* de Goszo *damoiseau, Bérenger* Petri *clerc, noble Arnaud de Landorre chevalier, Raimond* Aymonis *damoiseau* et *Guillaume* de Nartos, *notaire public de Villefranche, de Cassagnes Royaux et dans la sénéchaussée de Rouergue, qui a rédigé un acte* « per alphabetum diviso » — *Seing manuel du notaire.*] [1]

224.

1305, 12 novembre. Cahors. — *Payement de l'achat du pacage de Quésac et de Solc.*

In nomine Domini. Amen. Anno Ejusdem M° CCC° quinto, duodecima die intrante mense novembris, die sabbati post festum beati Martini hyemalis, apud Caturcum... Olivarius Veraldi, domicellus, dominus in p..rte sua, ut dixit, de Vaylaco... confessus fuit... fratri Hugoni de Garriclac, magistro et gubernatore ovium et vaccarum monasterii Bonecumbe... se habuisse... ab eodem fratre Hugone de Guarric, solvente pro se et domino abbate et et conventu dicti monasterii Bonecumbe, illas centum libras Caturcensis monete in bona peccunia numerata, in quibus centum libris dicte monete dictus frater Hugo de Garriclac et dominus abbas... dicto domicello tenebantur, ut dicitur, pro venditione herbarum de Quesaco e del Folc, ut hec plenius continentur, ut dicitur, in quodam publico instrumento per manum magistri Bernardi Clerici, notarii Podii Rupe, ut dicitur, confecto... — Testes : Bernardus de Turre, Bartholomens de Belmont et de Belayco et Johannes Alasart Bonecumbe. Et ego Johannes de Brohel, notarius publicus... — [*Seing manuel du notaire.*] [2]

1. *Arch. dép. de l'Aveyron* : H. Bonnecombe, Moncan, liasse 8, n° 6. Charte partie (1re partie). — *Ibidem*, liasse 8, n° 4 bis, fol. 22-24. — *Arch. de la Société des Lettres de l'Aveyron*, Cart. de Moncan, fol. 75 v°. — *B. N.* Doat, 139, f. 140.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe. liasse 9 n° 30, original parchemin,

Digitized by Google

225.

1311, 9 juin. Gages. — *Echanges entre Cécile, comtesse de Rodez, et Pons, abbé de Bonnecombe.*

In nomine Domini. Amen. Anno Ejusdem M° CCC° XI°, mense junii et die mercurii ante festum beati Barnabe apostoli, indictione nona... Ex hujus instrumenti publici testimonio pateat cunctis... quod orta materia questionis inter venerabilem et religiosum patrem dominum Pontium, Dei gratia abbatem monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dyocesis Ruthenensis et ipsius monasterii conventum et syndicum ex parte una, et illustrem seu spectabilem dominam dominam Ceciliam, Dei gratia Ruthene, Armaniaci et Fesenciaci comitissam, filiam et heredem in comitatu Ruthene magnifici et potentis principis domini Henrici, bone memorie comitis Ruthene ex parte altera, super eo quod dicti dominus abbas et conventus seu religiosi viri fratres Poncius de Taurinis, cellararius major et Ramundus Blegerii, sindicus dicti monasterii, ut ibi constitit... per quoddam publicum instrumentum, vice et nomine ipsius monasterii et domini abbatis et conventus, dicebant et asserebant quod omnes herbe et pascua del Cause de Salis, de Ruthenula, de Boaso, de Ruthena, de Sancto Gervasio, de Yssena et de La Bessa et pertinenciarum eorumdem locorum tenebantur et teneri debebant pro indiviso a dicta domina comitissa Ruthene et a dicto monasterio Bonecumbe, ita videlicet quod quelibet pars posset in dictis pascuis tenere propriam cabanam sui bestiarii proprii et pastorum suorum et eas et ea explectare cum bestiario suo et pastorum suorum, cum usu etiam aquarum et nemorum et aliorum pertinencium ad usum necessarium ipsius bestiarii et pastorum, sic quod neutra pars posset herbagia dictorum locorum vendere seu in ea animalia introducere aliena, salvo, ut dicebant, usu tantum bestiarii hominum castrorum et villarum predictarum, super quo etiam

avec mention de l'apposition du sceau royal de Lauzerte par Gérald *de Lacu*, gardien dud. sceau ; lacs et sceau disparus. — Nous n'avons copié que la partie qui nous a paru intéressante.

Digitized by Google

idem syndicus exhibebat quoddam publicum instrumentum divisum per alphabetum cum alio instrumento confectum et signatum in et sub forma publica per Guillermum Ademarii, condam notarium publicum in comitatu et in tota terra domini comitis Ruthene ac sigillatum sigillis domini Hugonis, bone memorie comitis Ruthene, avi paterni dicte domine comitisse ac domini B., condam abbatis dicti monasterii Bonecumbe, continens quoddam compromissum factum super premissis et quibusdam aliis per dictos dominum Hugonem comitem et dominum B. abbatem in dominum Dalmacium de Vesinh militem et fratrem D. de Palis condam ac dictum, pronunciacionem et ordinationem eorumdem, quod incipit : *Notum sit tam presentibus quam futuris quod cum inter nos Hugonem, Dei gratia comitem* etc., quod fuerat actum apud Marcilhac, in crastinum beati Barnabe, anno Domini M° CC° L° III° [1] ; quod etiam dicebant fuisse subsequenter declaratum per venerabiles et discretos viros dominum Petrum de Stagno et dominum Fredolum de Folhaquerio, condam canonicum Mimatensem, gadiatores seu exequtores testamenti dicti domini Hugonis, inclite recordationis comitis Ruthene, super quo etiam exhibebant quoddam publicum instrumentum confectum et signatum in et sub forma publica apud Cambolacium, anno Domini M° CC° LXX° VI°, die jovis post octabas Pentecostes, per magistrum G. Agarni, tunc notarium publicum comitatus Ruthene ac sigillatum quatuor sigillis cereis pendentibus in eodem, quod incipit : *Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod cum nos Petrus de Stangno et Fredolus de Folhaquerio, canonicus Mimatensis* etc. [2] ; quod etiam dicebant consequenter arbitratum... per venerabiles et religiosos patres dominos Petrum, monasterii Fontisfrigidi et Arnaldum, monasterii Vallis magne abbates, arbitratores per predictas partes communiter electos, super quo etiam exhibebant et ostendebant quoddam aliud publicum instrumentum, continens quoddam compromissum factum per dictum dominum Henricum, bone memorie comitem Ruthene, ex parte una ac per

1. V. n° 219. — 2. V. note de la p. 403.

Digitized by Google

dominum Astrugum, condam abbatem Bonecumbe et fratrem Geraldum de Madinhaco, tunc syndicum dicti monasterii Bonecumbe, ex altera, contentum in quodam instrumento publico sigillis dictorum dominorum abbatum monasteriorum. Fontisfrigidi et Vallismagne sigillato, acto apud Lodovam in aula Fratrum Minorum, anno nativitatis Xristi M° CC° LXXX° VII°, per magistrum R. de Ponte, notarium publicum domini regis in senescallia Carcassonensi et Biterrensi [1], prout premissa in predictis instrumentis dicebantur..., ex quibus instrumentis et aliis munimentis premissa sibi et suo monasterio Bonecumbe competere asserebant, dicentes se in premissis per aliquot annos impeditos fuisse et ex hoc tam animas dictorum domini Hugonis et domini Henrici quam dicte domine comitisse, que eis successit, fore multipliciter oneratas, quas exonerari petebant ac sibi tam pro tempore preterito quam pro futuro satisfactionem, emendam et provisionem fieri competentem. — Dicta domina comitissa dicente se adversus premissa exceptiones, deffensiones et rationes habere, quare dicebat se non teneri ad premissa et ea non procedere eo modo quo erant proposita et petita, dicente se paratam agnoscere bonam fidem et tam deffunctorum quam suam animas quantum et prout ad ipsam pertinet liberare et exonerare quantum et prout invenietur teneri. — Demum post aliquos tractatus habitos inter dictas partes quedam transactiones, ordinationes intervenerunt in hunc modum qui sequitur, videlicet: [1] quod dicta domina comitissa pro se et suis successoribus, gratis... cum voluntate et assensu magnifici et potentis principis domini B., Dei gratia Armaniaci, Fesenciaci et Ruthene comitis, ejus viri, presentis, consentientis et volentis, donavit... prenominatis domino abbati, cellarario et syndico, presentibus et recipientibus pro dicto monasterio Bonecumbe, medietatem pro indiviso ville de Seor et illa omnia et singula, que et prout dictus dominus Henricus, progenitor condam dicte domine comitisse, emit a Gauserando de Rupe, domicello condam, que et prout plenius continentur... ac confrontantur in quodam publico ins-

1. Cf. n° 160.

Digitized by Google

trumento, confecto... per manum magistri G. Agarni, notarii, cujus tenor inferius continetur, salvo et excepto quod de mero imperio seu alta juridictione dictorum locorum seu quam dictus Gauserandus vendidit dicto domino Henrico, ipsa domina comitissa noluit teneri de aliqua evictione seu quod idem merum imperium seu altam juridictionem faceret dictum monasterium tenere seu habere licere, set solum in quantum et prout merum imperium et alta juridictio ad ipsam dominam comitissam pertinebant seu pertinere poterant, dictis domino abbati, syndico et monasterio cessit et concessit ex causis predictis et actiones pro hiis ad eam pertinentes in eos transtulit jure cesso et eos posuit in suo loco et jure, sic tamen et hoc acto quod pro eodem mero imperio vel alta juridictione non teneatur, ut predictum est, de aliqua evictione. — *Tenor vero dicti instrumenti sequitur in hec verba :* In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° LXXX°, indictione octava, die jovis post festum beati Andree apostoli. Noverint universi... quod ego Gauserandus de Rupe, domicellus, filius domini Guillermi de Rupe, condam militis, dyocesis Caturcensis, non deceptus, nec circumventus dolo seu fraude alicujus persone, set gratis... vendo... pro me et pro omnibus meis successoribus et titulo pure... venditionis in perpetuum valiture trado et quasi cum hoc presenti publico instrumento vobis illustri viro domino Henrico, Dei gratia comiti Ruthene, presenti, ementi et recipienti pro vobis et pro quibuslibet vestris successoribus et voluntariis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie et perpetuo faciendas, sine omni retentione, medietatem ville et forcie de Seor, prout dividitur cum hiis que heredes Petri de Cassaneis condam habent in dicta villa de Seor et majus et directum dominium tocius dicte ville de Seor et ejus partinenciarum et majus et directum dominium, quod habeo et habere possum quocumque modo et quacumque ex causa et debeo in omnibus et singulis mansis, terris, juribus et possessionibus rebusque aliis corporalibus seu incorporalibus, quos et quas heredes dicti Petri de Cassaneis condam

Digitized by Google

seu successores ejusdem vel alius seu alii pro ipsis quocumque modo et quacumque ex causa tenent seu possident... in et a dicta villa de Seor usque ad stratam de Velnac, et medietatem etiam directi dominii mansorum de La Fregieira, in quibus ego dictus Gauserandus habeo et percipio... et antecessores mei faciebant illud idem, a quibus ego causam habui, III denarios Ruthenenses censuales anno quolibet ratione dominii, et majus dominium similiter mansi de Villalonga, et majus similiter dominium ville de Gargaros, et proprietatem et dominium medietatis cujusdam mansi existentis juxta villam predictam de Gargaros, et medietatem mansorum del mas del Bosquet de Seor, et quartam partem de Sancto Martino, et majus dominium ejusdem ville de Sancto Martino, et XII denarios Ruth., quos habeo annuatim censuales ratione dominii in manso de Gargaros, et censum quem habeo annuatim ratione dominii in manso vocato de La Cros, et VI denarios Ruth., quos habeo annuatim censuales ratione dominii in manso de La Bergavia, dicta de Pelegri, et majus dominium in manso seu affario de Pelegri et in manso dels Clapiers, in quo habeo ratione dominii anno quolibet XII denarios Ruth. censuales, et majus dominium et merum imperium, quod habeo in mansis de La Fabrega et del Fesc et de La Redoardia, et etiam jus, proprietatem, dominium, feuda et juridictiones, census, usatica, servicia, molendinaria, venditiones, investitiones, laudimia, homagia, sanguinias, furtorum et aliorum maleficiorum punimenta, incursiones et comisiones bonorum et rerum, penarum et mulctarum impositiones, jure vel consuetudine impositas vel imponendas pro predictis, et merum et mixtum imperium et juridictionem et omnia jura et actiones, que et quas habeo... occasione juris quod Berengarius de Calomonte, filius et heres domini Guillermi de Calomonte et domine Jausions, conjugum condam, unquam habuit in predictis, translata per ipsum in dominum Arnaldum de Rupe et Guillermum de Rupe, fratres meos condam et per ipsos etiam in me vel quacumque alia ex causa in dictis villis, forcia, mansis, terris, possessionibus et in eorum perti-

Digitized by Google

nenciis nominatis et in omnibus ibidem existentibus et in aliis etiam locis non nominatis, villis, forciis, mansis, terris, possessionibus et juridictionibus, quas habeo .. seu possunt etiam michi contingere in presenti, vel in posterum ab aqua seu flumine de Biauro, scilicet a ponte de Granfuelh usque ad aquam de Seor, prout dividitur territorium de Cassanhas cum territorio de Solmeges et prout dicta aqua de Seor fluit et descendit usque ad rivum seu ad igam fontis dels Clapiers et prout dictus rivus seu yga circuiendo descendit seu protenditur usque ad dictum fontem et prout a dicto fonte clauditur cum randalibus seu terminis ortorum dictorum de Cassanhas et protenditur usque ad viam que exit de castro de Cassanhas et vadit usque ad Sanctum Martinum, que, inquam, via protenditur usque ad quamdam ygam, que est inter Malautiam et podium dictum del Morgue, que, inquam, yga protenditur usque ad dictam aquam de Seor subtus molendinum dels Gardas et dicta aqua descendit usque a las ajustaduras dicte aque de Seor et rivi de Glando et de dictis ajustaduris protenditur dividendo dominium et affarium de Cassanhas et de Seor cum territoriis domus milicie Templi de La Selva usque ad stratam de Velnac et dicta strata descendit et protenditur usque ad locum ubi dividuntur terre heredum seu successorum dicti Petri de Cassaneis condam et terre dicte domus de La Selva et dicte terre dictorum heredum seu successorum prefati Petri de Cassaneis et dicte domus de La Selva descendunt dividendo terras predictas usque ad dictum pontem de Granfuelh ; et supradicta omnia et singula... quocumque modo ad me spectent... et quidquid juris unquam in predictis habuerunt... dicti Berengarius de Calomonte et dominus Arnaldus de Rupe et Guillermus de Rupe, fratres mei, seu alius vel alii pro ipsis et pro quolibet ipsorum et ego post ipsos vendo... vobis prefato domino Henrico, comiti Ruthene, presenti... precio X millia solidorum Ruthenensis monete, quos et que confiteor... inde habuisse et recepisse... [*Formules de droit sur toute plus value, sur la mise en possession, etc...*] — Acta fuerunt hec in domo Fratrum Minorum de Ruthena, presentibus

Digitized by Google

fratre Guillermo Viguerii, custode dictorum fratrum, fratre Johanne de Mansiaco, gardiano, fratre G. de Lesclavania, lectore, fratrum Predicatorum, domino Guillermo de Combreto, domino B. de Benavento, militibus, discretis viris magistris B. Garnerii, Sicardo Fabri de Vauro, jurisperitis, P. Descuria, G. Bornasselli seniore, P. Rossinhol, de Colomberiis, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Guiraldus Agarni, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie publicus notarius etc. — Sic permutando... cum predictis domino abbate, cellarario et syndico et eo modo, jure et forma, quibus melius potest valere de jure, nullam in predictis a se datis et concessis retentionem faciens nisi solum quod dictus dominus abbas et ejus successores ea teneant ab ipsa et ejus successoribus in feudum francum, liberum et honoratum premissa cum omni jurisdictione, que et prout ad ipsam dominam comitissam inibi pertinebant [1]. — [2] Plus etiam dedit et concessit eisdem quod si fratres conversi et donati dicti monasterii aut conducticii vel collocati moraturi ad expensas monasterii quandocumque a festo nativitatis Sancti Johannis Baptiste usque ad festum dedicationis Sancti Michaelis vel ad tempus equipollens comiterent, dicto tempore quo essent sic sine fraude ad cibum monasterii, ictum seu sanguiniam seu alium excessum, cujus punitio et emenda esset LX^{a} solidorum Ruthenensium tantum vel infra de jure, usu seu more patrie, in grangiis de Vog[aunes] et de Paismaynada seu earum pertinenciis, terris seu territoriis, quod eorum cognitio, inquisitio, correctio, condempnatio

1. Le même jour, à Gages, par acte séparé, il fut convenu entre la comtesse Cécile et l'abbé de Bonnecombe : « Quod si dictus dominus abbas vel ejus successores seu monasterium inpeterentur aut molestarentur pro recognitione hujusmodi per curiales seu gentes domini regis, quod ipsa defenderet et ampararet eosdem expensis ipsius domine comitisse, quod si non faceret, ipsi ad defendendum minime teneantur ; set sic per gentes regias prehabita cognitione contra dictam dominam aut ejus successores, dictus dominus abbas aut ejus successores compellerentur realiter facere recognitionem domino nostro regi, essent liberati idem dominus abbas et monasterium a recognitione facta et facienda dicte domine comitisse et successoribus ipsius. » — Présents : B., comte d'Armagnac et de Rodez, noble Arnaud de Landorre. B. *Bastida*, prieur de Roussennac, vicaire général de P., évêque de Rodez, Hugues d'Escorailhe, dom Pons de Taurines, cellérier mage de Bonnecombe, Hugues de Velhac, prieur de Cransac, Jean Capellier clerc, Arnaud *Basterii*, notaire, et Hugues *Ylarii*, not. recevant. — *B. N.* Doat, 139, fol. 229-230.

Digitized by Google

et punitio ac emende perceptio ad dictum dominum abbatem et ejus successores et monasterium et ejus [judicem] pertineret ; declarando etiam ibidem dicta domina comitissa quod ad dictum monasterium ex antiquis incartamentis pertinet inibi banni perceptio et decorum ; concedens eis et eorum successoribus quod animalia ipsorum et monasterii Bonecumbe et pastorum suorum et successorum ipsorum possint libere transire per terram ipsius domine comitisse ac depascere et decubare transeundo, ut consueverunt, sine prestatione leude, pedagii, draia seu alterius servicii propter hoc prestandi ipsis domine comitisse aut successoribus suis in assensu et descensu montanearum, sic quod domina comitissa dedit et concessit potestatem... dictis domino abbati, cellarario et syndico apprehendendi... corporalem possessionem... [*Formules de droit. Les tenanciers des lieux susdits reconnaîtront pour seigneur l'abbé de Bonnecombe*]. — [3] Et predicti domini abbas, cellararius et syndicus, acceptantes premissa, sibi data, concessa et assignata per dictam dominam comitissam ex causis predictis..., donaverunt... eidem domine comitisse omnia jura sibi vel dicto monasterio competentia in et pro dictis herbagiis, pascuis et nemoribus, usu et explecta locorum predictorum et que et prout dicto monasterio competebat ex incartamentis per ipsos exhibitis et ostensis ac etiam omnia aresagia temporis preteriti, absolventes, quitantes et liberantes animas pregenitoris et avi dicte domine comitisse ac ipsius et omnes illos et singulos qui pro hiis tenebantur vel teneri poterant quoquo modo vel qui aliquid tenent de dicto Cause, quidque sit... — [*Formules de droit sur toute plus value... Lesd. abbé, cellérier et syndic de Bonnecombe, Cécile comtesse et Bernard d'Armagnac, son mari, ont approuvé la teneur de l'acte d'échange. Lesd. abbé, cellérier et syndic en feront ratifier le contenu par le monastère. L'acte sera rédigé en double original scellé des sceaux de l'abbé et de la comtesse Cécile*]. — Acta fuerunt hec Gaje, in camera dicte domine comitisse, [*les an, mois et jour susdits, présents* : *B.* Bastida, *prieur de Roussennac, vicaire général*

Digitized by Google

de Pierre, évêque de Rodez, Hugues d'Escorralha, *noble Arnaud de Landorre, chevalier, seigneur de Salmiech, Jean de* Malavila, *bourgeois de Rodez, Hugues de* Velhaco, *prêtre et recteur de* Caransaco, *Jean Capelier clerc, Arnaud* Basterii, *notaire. Notaire recevant : Hugues* Ylarii, *clerc de Roussennac, not. apostolique. — Mention de l'apposition des sceaux de Bernard, comte d'Armagnac, consentant à l'échange, de Cécile, comtesse de Rodez, sa femme, et de Pons, abbé de Bonnecombe*] [1].

226.

1215. St-Julien. — *Donation par Raimond Bernardi de Najac de droits de péage, de pacage, de forestage et d'abreuvage à l'abbaye de Bonnecombe.*

Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod anno incarnationis Xristi M CC° XV°, ego Raimundus Bernardi de Najac, per me et per omnes successores meos, bona fide, sine dolo et sine omni retentu, dono, solvo et desamparo Deo et Beate Marie Bonecumbe et G., abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, omnia pedagia mea atque usatica mea per totam terram meam, ut in eundo et redeundo de suis propriis rebus nichil tribuant. Eodem modo dono, solvo et desamparo

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (reg. parchemin, fol. 8°-14°). — *B. N.* Doat, 139, fol. 212-228.

1312, 29 mai. Rodez. — Arnaud de Landorre, chevalier, seigneur de Salmiech, frère B., domp de l'Hôpital des pauvres de Notre-Dame d'Aubrac, frère Hugues *Seguini*, gardien de la maison des Frères Mineurs de Rodez, et frère Guillaume *Segucrii*, prieur des Frères Prêcheurs de Rodez, exécuteurs testamentaires de feu Henri, comte de Rodez, vus le susdit acte du 9 juin 1311 et les autres instruments établissant les droits de l'abbaye de Bonnecombe sur les herbages des lieux y désignés, ont ratifié et approuvé la donation faite au monastère de Bonnecombe par feu Cécile, comtesse de Rodez, de « l'affar » de Séor et de tout ce qui avait appartenu à noble Gausserand *de Rupe*, damoiseau, « et ad majorem roboris firmitatem et exequtoria et guadatoria potestate » ont assigné à lad. abbaye « omnia et singula in dicto instrumento expressata... pro emenda dictorum pascuorum et ex causis in ipso instrumento contentis. ». — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 31 ter, orig. parchemin, scellé de quatre sceaux en parfait état, pendant sur tresse en lin savoir : le 1er ovale, représentant l'Annonciation (archange Gabriel, un lys et la Vierge), une étoile en haut et une colombe en bas, légende : S. PRIORIS FRATRVM PREDICATORVM RUTENE ; — le 2e, rond, au centre, un écu avec un lion droit, légende : S. ARNAL DE LANDORRA ; — le 3e rond, au centre un écu avec un bélier (*arel*) droit, légende : S. B. DE CENARET, DOMPNUS DE ALTOBRACO ; — le 4e, ovale, représentant le char d'Elie (2 chevaux, le char et le prophète), légende : S. GARDIANI FRATRVM MINORVM RVTENE.

Digitized by Google

omnes herbas meas atque herbatgues et omnia nemora mea et omnes aquas meas ad usus suos et omnium peccorum suorum, jumentorum, animalium, ut libere et quiete habeatis et jure perpetuo possideatis ; et juro, sanctis tactis evangeliis, me istud donum perpetu(u)o saervaturum. Preterea nichilominus per me, per omnes amicos meos recipio in securitate mea atque defensione domum Bonecumbe et res ipsius domus, ubicumque sint. — Hujus rei testes sunt : Willermus Bernardi de Najac, Frezols de Moseis, Bernardus de Cadolla, Raimondus della Bessa, Azemarus Raimondis, Willermus d'Albeges, Raimondus d'Albeges, Willermus Amat, frater Ugo Cornetz, Pontius de Cornutz, Geraldus della Rocha. — Et hoc fuit factum ante ecclesiam Sancti Juliani [1].

VIII.

AMORTISATIONES.

227.

1278, Décembre. Paris. — *Confirmation par le roi Philippe III de la quittance de droits de franc fief faite à l'abbaye de Bonnecombe.*

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum viri religiosi... abbas et conventus Bonecombe, Cisterciensis ordinis, Ruthenensis diocesis, finaverint juxta tenorem ordinationis nostre cum... senescallo nostro Ruthenensi, finationem hujusmodi pro nobis recipiente super retinendis perpetuo quibusdam acquisitis factis per ipsos religiosos tam in feodis et retrofeodis nostris quam in allodiis in senescallia Ruthenensi a tempore quo Tholose comitatus ad manum nostram devenit, que acquisita

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, sacristie, liasse 3e, n° 1, orig. parch., lacs en cuir.

N. B. Le n° VII ne comprend pas tous les titres de pacage, on en trouvera d'autres dans les actes des diverses granges de l'abbaye.

Digitized by Google

sunt hec, videlicet : mansus vocatus de Felhis; item mansus de Brodinier ; item sexta pars mansi de Ayssils cum quibusdam petiis terre; item medietas mansi de Fraissinas et medietas mansi de Buscatel; item mansus de Creissac; item omnia bona Hugonis Vigerii, conversi dicti monasterii, que in elemosinam eis dedit ; item medietas mansi de La Malevia ; item quicquid Raymundus Siccardi domicellus habuit in mansis de Montagudet, de Cantaberdicz et in Cantinarssol et in quibusdam aliis terris ; item totum id quod Bego de Coms domicellus, Abstruga de Coms, Petrus de Bofiaco et Geraldus Malier habuerunt in villa de Coms et ejus pertinentiis et quicquid dictus Bego habuit in honore et parrochia ejusdem ville et medietas mansi de La Brugaireto cum V^que^ solidis censualibus quos habuit idem Bego in pratis de La Naveta ; item villa vocata d'Auriac cum suis pertinentiis : que omnia predicta acquisita sunt extimata valere in annuo redditu L^a^ libras Turonenses. — Nos predictam finationem ratam et gratam habentes, concedimus quantum in nobis est quod memorati abbas et conventus omnia et singula premissa tenere possint in perpetuum et pacifice possidere sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. — Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense decembris [1].

228.

1311, 10 décembre. Villefranche. — *Accord passé entre le sénéchal de Rouergue et l'abbé de Bonnecombe au sujet de certain droit d'amortissement.*

Noverint universi... quod anno Dominice incarnationis millesimo III^c^ undecimo, die decima desembris... venerabilis et religiosus vir dominus Poncius, divina pro-

1. *Arch. départ. de l'Aveyron* : H. Bonnecombe liasse 10, n° 1 bis, orig. parch. lacs et sceau disparus. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne*. A. 112.
1299 (n. s.), 21 février. Paris. — V. n° 24.

Digitized by Google

videntia abbas monasterii Bonecombe, costitutus in presentia nobilis et potentis viri domini P. de Ferrariis, militis... domini regis ejusque senescalli Ruthenensis ac mei notarii et testium infrascriptorum, dixit et proposuit se acquisivisse, vice et nomine monasterii sui Bonecombe, a Guillermo Amorosii de Petrucia mansum de Roseto, scitum in parrochia de Rossennaco, census bladi et denariorum cum vendis et ac[apiti]bus et aliis dominiis suis et juribus precio undecim milium solidorum Ruthenensium; item... a clarissima domina comitissa Ruthene cum voluntate et assensu spectabilis viri domini comitis Armaniaci, viri sui, affarium seu reparium seu locum vocatum de Seor cum juridictione minori usque ad LX solidos et aliis juribus et pertinentiis universis in baillia de Cassaneis Regalibus et cum tali jure quod in eisdem dicti conjuges habere poterant et debebant ex causa permutationis et biscambii inter ipsos de premissis facte cum quibusdam pascuis et herbagiorum juribus, que idem dominus abbas et ejus monasterium habebant seu habere debebant in Caucio de Rodes et de Salis et habuerant tanto tempore cujus contrarii memoria non existit[1]; de quibus omnibus cum proponeret se financiam facere sive prestare non teneri ex privilegio generali et gratia sibi olim concessa a domino comite Tholose per suas patentes literas de acquirendo in feudis et retrofeudis comitatus Tholose absque alia financia facienda et nichilominus in casu permutationis predicte specialiter ad finandum se dicere non teneri cum pro rebus seu juribus ab ipso traditis finare minime teneretur, salvis sibi semper suis privilegiis, volens voluntati curie domini regis et dicti domini senescalli obedire, obtulit pro financia et amortisacione omnium premissorum dicto domino senescallo recipienti pro domino rege nostro ex speciali comissione super financiis sibi facta, cujus comissionis tenor inferius continetur, IIc libras Turonensium parvorum solvendas terminis infra scriptis, videlicet: C libras in instanti festo nativitatis beati Johannis Baptiste et residuas C libras Turonensium in instanti tunc sequenti festo nativitatis

1. V. n° 225.

Digitized by Google

Domini [1]; quam financiam idem dominus senescallus, deliberatione prehabita cum conciliariis et curialibus suis, visis privilegiis et instrumentis predicti domini abbatis, acceptavit vice et nomine domini nostri regis, volens et concedens idem dominus senescallus, vice et nomine quibus supra, eidem domino abbati et ejus monasterio et suis successoribus quod predicta omnia ut finata et amortisata habeant, teneant et poscideant perpetuo libere et pacifice absque coactione ponendi ea extra manum suam, promittens eidem dictus dominus senescallus, vice et nominibus quibus supra, quod premissa omnia confirmari faciet juxta posse per dominum nostrum regem predictum cum sigillo regio [2], salvo semper in aliis jure regio et in omnibus quolibet alieno. — [*Suit la teneur des lettres de commission*] [3]. — Acta fuerunt hec apud Villamfrancham, in camera aule regie dicti loci, in presentia discretorum virorum dominorum Petri Galterii, Arnaldi de Sancto Genesio, Arnaldi de Dalbanis, presbiterorum, Guillermi de Castaneto, Bernardi Lhie, jurisperitorum, et mei Rigualdi de Bedorio, publici auctoritate regia notarii in tota senescallia Ruthenensi et ejus ressorto, qui etc... — [*Seing manuel du notaire.*] [4]

1. 1317, 1er décembre. Rodez. — Quittance faite par Gilles *de Vernino*, lieutenant du trésorier royal du Rouergue, à l'abbé de Bonnecombe des 200 l. petits Tournois, payées savoir : 100 l., le 14 juin précédent par Déodat de *Comba*, moine de Bonnecombe et 100 l. par Hugues *Guitardi, campsor Ruthenensis*. — Cf. *Arch. dép. de l'Av.* H Bonnecombe, liasse 10, n° 3, *vidimus* parchemin, scellé sous simple queue, fait le 5 avril 1313 par P. de *Ferrariis*, sénéchal de Rouergue.

2. 1316, janvier. Paris. — Lettres de confirmation du roi Philippe V de l'accord du 10 décembre 1311. — Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 4, orig. parch., lacs et sceau disparus.

3. 1308 (n. s.), 16 février. Paris. — Le roi Philippe IV donne pouvoir à son sénéchal de Rouergue de recevoir des gens d'église et des roturiers de la sénéchaussée toute finance pour acquisition des fiefs et arrière-fiefs avec octroi de lettres d'amortissement et promesse de confirmation royale. — Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 2, orig. parch., scellé sous double queue du sceau en cire rouge du sénéchal, n° 4 bis, *vidimus* parch scellé de même, sceau disparu. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne*. A 112.

4. Cf. *Ibidem*, liasse 10, n°s 2, 4 bis — et *Ibidem*. A. 112.

Digitized by Google

229.

1315 (n. s.), 21 janvier, Villefranche-de-Rouergue. — *Quittance de droits de franc-fief par le sénéchal de Rouergue.*

Noverint universi... quod anno Domini M° CCC° XIV°, die lune post festum beati Hylarii, regnante... Ludovico, Dei gracia Francorum rege, in presentia mei notarii infra scripti et testium infra scriptorum, personaliter constitutus nobilis vir dominus P. de Ferrariis, miles domini nostri regis ejusque senescallus Ruthenensis, comissariusque litteratorie deputatus per dominum nostrum regem ad recipiendum financias feudorum et retrofeudorum nobilium et aliorum in personas innobiles seu ecclesiasticas translatorum in Senescallia predicta, cujus comissionis tenor inferius continetur, recognovit et in veritate confessus fuit se finasse cum religioso viro domino Pontio, Dei gratia abbate monasterii Bonecumbe dicte Senescallie, ad CC LX^a^ libras Turonenses parvorum pro financia et admortisatione et vendis feudorum et retrofeudorum, proprietatum, censuum, juridictionum et aliorum omnium per dictum dominum abbatem, nomine dicti sui monasterii, acquisitorum a nobili domicello Salustre de Romeguieyra, in dicta Senescallia, in locis et mansis vocatis Sancti Michaelis de Landesca et de Montelhs et de Canaberiis et de Luna et de Passamar et de Combalimes et juribus et pertinentiis suis et aliis, prout in quodam instrumento inde facto manu magistri Ademarii Cathelli, publici notarii Burgi Ruthene, plenius dicitur contineri, quictando etiam idem dominus senescallus, vice et nomine predicto, pro dictis CC LX^a^ libris dicte monete dictum dominum abbatem et monasterium et conventum predictos ab omni financia per ipsos imposterum facienda de et pro predictis in dicto instrumento contentis et quod predicta in dicto instrumento contenta extra manum suam ponere minime cogantur, ita tamen quod dictam summam solvere non teneantur nisi sibi oblatis et traditis litteris ratificationis a domino nostro rege [1]. De quibus CC et LX^a^ libris

1. 1315 (n. s.), mars. Vincennes. — Confirmation de la présente quittance par le roi Louis X. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112, fol. 146 v° et suiv.

Digitized by Google

idem dominus abbas promisit solvere C libras hinc ad instans proximum festum Pentecostes et alias C libras in festo Omnium Sanctorum proxime veniente et reliquas LX^a^ libras in festo Purificationis Beate Marie tunc sequenti. Et hoc fecit presentibus, assistentibus et consencientibus eidem discretis viris dominis Bartholomeo de Clusello, decretorum doctore, judice majore Ruthenensi et magistro Ramundo Medici jurisperito, procuratore regio et magistro P. Cremati, judice Montanorum et pluribus aliis etc... — [*Suit la teneur des lettres de commission*][1] — Acta fuerunt hec apud Villamfrancham in aula regia, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio venerabilium et discretorum virorum domini Begonis de Penavayra, rectoris ecclesie Sancti Xristofori, domini Brengarii Merceri, rectoris ecclesie de Alransa, magistrorum B. Lhie, judicis Salveterre, P. de Cumbis, prioris de Par[isot], Durandi Calveti, domini Ramundi Bernardi de Genebreda, jurisperitorum et magistri Guillermi de Albingneto, notarii regii et mei Guillermi Rollandi, auctoritate regia publici notarii, qui etc... [*Suit la mention de l'apposition du sceau de P.* de Ferrariis, *sénéchal*][2].

230.

1325, 12 juin. Villefranche-de-Rouergue. — *Quittance de droits de franc-fief par les commissaires du roi.*

Nos Johannes Mandavillani, clericus et consiliarius domini regis Francie et Navarre, et Dalmazius de Marziaco, miles dicti domini regis ejusque senescallus Ruthenensis, comissariique per eundem dominum nostrum regem ad levandum financias et quedam alia in Senescallia Ruthenensi deputati, universis presentes litteras inspecturis, salutem. — Notum facimus quod coram nobis personaliter constitutus reverendus pater in Xristo abbas monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dixit nobis et notifficavit se acqusivisse redditus subsequentes, videlicet: a nobili domicello Bernardo Salustre, domino de Rome-

1. Cf. n° 228.
2. Cf. *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112, fol. 146 r° et suiv.

Digitized by Google

guieyra, titulo emptionis, mansos de Carmes, de l'Olmet, de La Soccada et proprietatem ipsorum mansorum cum bassa juridictione et districtu castri de La Casota in retrofeudo dicti domini regis usque ad LX^a^ solidos Turonenses, precio CCCXX et V librarum Tur. ; — item medietatem mansi de La Salba sine juridictione a nobili domicello Ramundo Cortesii in retrofeudo dicti domini regis et juridictione castri de La Casota, in ressorto baillivie Rupis Cezarie, precio L^a^ librarum Tur. ; — item a dicto Ramundo Cortesii in feudo dicti domini de Romegueria, in retrofeudo dicti domini regis, in dicta baillivia Rupis Cesarie, titulo donationis nomine helemosine quandam petiam terre ; — item a nobili Philippo Raynaldi, domicello et quodam vocato Naplas Cautele titulo emptionis in censiva et juridictione dicti domini de Romegueria et retrocensiva dicti domini regis, in dicta baillivia, medietatem proprietatis mansi vocati de Len, precio C et LXXX librarum Tur. cum una gallina renduali ; — item confessus fuit idem abbas se acquisivisse titulo emptionis in censiva et juridictione domini nostri regis proprietatem cujusdam mansi seu allodii vel cum suis pertinentiis a certis personis innobilibus, vocati mansi de Memonnetas, precio XXX^a^ et IV librarum Tur. ; — item et vigueriam dicti mansi seu quoddam dominium quod solebat olim esse dicti abbatis, quod quidem dominium dicte innobiles persone habere et percipere solebant in redditibus gerbarum et laudibus et vendis recipiendis, precio X librarum Tur. ; — item a Petro Raymundi domicello, titulo emptionis, in retrofeudo domini regis, proprietatem mansi seu cujusdam allodii, vocati mansi de Fonta Corbeilh, precio LXXX et X librarum Tur. ; — item a nobili domicello Guibberto de Luzensone, titulo emptionis, in castro de Balaguerio quamdam albergam, quam dictus domicellus, singulis annis, recipiebat et habebat ab hominibus dicti abbatis in dicto castro existentibus, precio VII^xx^ et X librarum Tur. ; — item et a Bernardo de Floric et Bertrando Calvet de Sancto Saturnino, titulo emptionis, unam eminam avene et X denarios Tur. quolibet anno reddituales, precio XIII librarum Tur. ; — item et a

Digitized by Google

Deodato Farenc et ejus uxore, titulo donationis, in censiva et juridictione domini nostri regis omnes possessiones, jura et actiones, que et quas ipsi conjuges habebant seu eis competebant in mansis seu territoriis de La Ganteyra et de La Cazotas et de La Gommas et in quodam prato scito in prateria Postomy et in quadam vinea scita in territorio vocato del Holmese ; — item causa permutationis facte cum Deodato Batelherii quartam partem mansi de La Renardia ; — item et in dicto manso quartam partem alteram a dicto Deodato titulo donationis ; — item et a Guillermo Petri, domicello de Calomonte, sub ressorto et feudo domini nostri regis, titulo emptionis, proprietatem mansi vocati Manomet cum juridictione basse justicie usque ad LX^a^ solidos Tur., precio C librarum Tur. ; — item et in predicto manso pro censu V solidos Ruthenenses, pro una gallina VIII denarios, anno quolibet ; — item titulo emptionis in retrofeudo domini nostri regis, in baillivia sua de Cassaneis Regalibus et in feudo et juridictione alta cum domino Brengario de Arpajone in pariatgio ville de Magrinh, partem medietatis basse justicie, precio LXXX et X librarum Tur. [1] — Pro quibus omnibus et singulis rebus, possessionibus et redditibus seu censibus supradictis sic acquisitis, ut prefertur, prefatus abbas gratis finavit recipientibus nomine dicti nostri regis ad et in IV^c^ LXXX et VII libras et IV solidos Tur., pro se et nomine dicti sui monasterii, cum res supradictas acquisitas, ut premittitur, idem abbas tenere non posset nec possidere absque licencia dicti domini nostri regis et financia facienda de eisdem. Quamquidem pecunie summam supradictam, nos dicti comissarii confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse integre nomine et pro dicto domino rege ab eodem abbate, auctoritate regia nobis in hac parte comissa, in pecunia bona Tur. numerata, premissorum occasione seu causa et ipsum et conventum dicti monasterii Bonecumbe et ipsum monasterium et suos successores super premissis quictamus nomine dicti domini regis perpetuo et penitus absolvimus, habentes ad premissa facienda potestatem ad plenum et comissio-

1 V. n° 148.

Digitized by Google

nem regiam, ut ad plenum constat et constare potest cuilibet intelligenti per litteras regias infra scriptas. — [*Suit la teneur des lettres de commission* [1] *et la mention de l'apposition*

1. 1325 (n. s.), 20 janvier. Paris. — Par d'autres lettres le roi Charles IV les a délégués pour signifier à ses sujets « *qualiter rex Anglorum, levitate ductus et motibus inconsultis, contra nos rebellionis assumpsit audaciam, propter quod pro honore nostro et regni nostri juribus conservandis compellimur contra ipsum et suos necessario habere conflictum* » et pour les engager à lui fournir les sommes d'argent nécessaires pour que, pendant qu'ils vaqueront en paix à leurs affaires, il puisse avec des gens d'armes experts résister à l'adversaire, — désirant en outre voir la paix et la justice régner parmi ses sujets et conserver intacts les droits de la couronne pour le bon gouvernement du peuple, la correction des excès et la réparation des injures, par les présentes, Sa Majesté leur mande : 1. de composer « *super omnibus forefactis, excessibus et offensis in locis vobis comissis de carissimorum dominorum genitoris et germanorum temporibus perpetratis* », de recevoir des amendes pécuniaires proportionnées aux délits, et à la condition des coupables, avec l'aide des officiers royaux et de délivrer des lettres de finances qui seront confirmées par elle, en ayant soin de réunir au domaine tout ce qui aurait pu lui être soustrait; 2° de faire payer par leurs députés et selon l'instruction jointe aux présentes aux gens d'église et aux roturiers acquéreurs de biens nobles les droits de franc-fief qu'ils peuvent devoir au trésor ; 3° de faire publier dans la sénéchaussée de Rouergue que si à l'avenir lesd. gens d'église et roturiers ne payent pas « *infra annum et diem a data acquisitionis* » les droits de franc-fief des biens acquis, cesd. biens seront réunis au domaine par les justiciers royaux ; 4° d'appeler devant eux les usuriers manifestes « *et de diversis nationibus, qui contra et ultra ordinationes regias suas exercuerunt et continue exercent usuras, propter quod populus miserabiliter indigens effectus et excessive nedum dampnificatus sed potius quasi exul et depauperatus existit, totaque eorum substantia usurarum voragimine est consumpta* », de les forcer à restituer et de leur infliger les amendes qu'ils jugeront convenables ; 5° d'appeler encore devant eux la trop grand multitude des notaires « *quorum nonnulli pro quartis, instrumentis, actis, processibus et aliis scripturis quas faciunt, contra statuta et ordinationes regias de et super scripturis editas exigunt et adeo excessive quod partes ad invicem contrahentes propter metum salarii excessivi quartas seu instrumenta, que sigilli nostri munimine roborari deberent, apud ipsos notarios plerumque dimittunt et sigilli nostri emolumentum per eos defraudatur et nichominus suum predictum salarium taliter excessivum et immoderatum extorquent et exhigunt ab invitis ; nonnulli eliam alii notarii adeo ignorantes et imperiti et in notariatus officio adeo inexperti existunt quod plerumque propter suam imperitiam instrumenta cornuta et absque intellectu conficiunt, propter quorum inefficatiam, hii pro quibus confecta sunt deffraudantur, que omnia ad subditorum nostrorum tendunt non modicum detrimentum* », de les suspendre tous de leur office, d'interdire les incapables, de punir les délinquants selon le droit et de donner de nouvelles lettres de notariat à ceux qu'ils jugeront capables ; 6° de suspendre aussi le nombre des « sergents », qui s'est tellement accru « *a tempore ordinationis super restringendo servientum numero edite quod propter eorum multitudinem subditorum et fidelium nostrorum illorum partium exauritur substancia et ab ipsis quasi a canibus corroduntur* », d'interdire tous les délinquants, de les punir civilement, de leur infliger des amendes en rapport aux plaintes portées contre eux et de remettre en place ceux qu'ils auront trouvé suffisants en leur donnant de nouvelles lettres conformes à l'instruction jointe aux présentes. Les commissaires exécuteront avec célérité les ordres qui leur sont donnés ; les justiciers et les sujets du roi leur prêteront aide en toute chose. — Cf. *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112 fol. 159ᵛᵒ et suiv.

Digitized by Google

des sceaux des commissaires.] — Datum XII[a] die mensis junii, Villefranche, anno Domini M° CCC° XXV° [1].

231.

1329, 28 juillet. Villefranche-de-Rouergue. — *Quittance de droits de franc-fief, par le trésorier royal du Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis Guilhalmonus de Fonte, thesaurarius Ruthenensis pro domino nostro Francie rege et ab eodem domino rege super exactione financiarum feudorum nobilium et ecclesiarum acquestuum in senescallia Ruthenensi comissarius deputatus, salutem et fidem presentibus adhibere, litteras patentes regis comissionem nostram continentes nos recipisse noveritis in hec verba. — [*Suit la teneur des lettres de commission* [2]. — Constitutus in nostri presentia frater Bernardus Vassali, monachus et sindicus monasterii Bonecombe, nomine dicti monasterii, revelavit dictum monasterium acquisivisse in feudo domini regis à Poncio Calvelli de Sancto Saturnino ignobili totum feudum dicti Poncii, quod Guillermus Corberie habet et tenet a dicto Poncio in manso del Gaussal, prout dictus Poncius pro indiviso habebat dictum feudum cum Bertrando Bernardi domicello et Sicardo Calvelli; in quo quidem manso del Gaussal dictus Poncius habebat unacum Sicardo et Bertrando predictis pro indiviso VI sestaria ciliginis et III sestaria frumenti quolibet anno censualia, de quibus ad partem dicti venditoris II sestaria et eminam ciliginiis et V carterias frumenti pertinent; item et V solidos Turonenses censuales, quos habebat dictus venditor ad partem suam in dicto manso; item et II versanas seu pecias terre, quas a dicto Poncio tenebat Poncius et Ysarnus Combesii in manso de Olmeriis et pro una pecia terre predicte dicti Poncius et Ysarnus debent et tenen-

1. Cf. *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112, fol. 159 r°-169 v°.
1325, octobre. Paris. — Confirmation de l'acte n° 230 par le roi Charles IV. — Cf. *Ibidem.* A. 112. fol. 159 r° et suiv.

2. 1328, 31 août. Paris.— Le roi Philippe VI mande au receveur royal du Rouergue de procéder « *super exactione financiarum feudorum nobilium et acquestuum ecclesiarum* » selon les déclarations du grand conseil de la couronne et dont il lui envoye copie. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 5.

Digitized by Google

tur dare et solvere quintam gelimam sive garbam vel sextum sestarium omnium bladorum ibidem excrescentium, et VI denarios Tur. parvorum quolibet anno censuales, et de alia versana dicti fratres debent et tenentur dare et solvere pro quinto septimam garbam vel octavum sestarium omnium bladorum ibidem excrescentium et sub censu superius dicto et expresso ; item et III carterias avene censuales, quas dictus venditor habebat in quodam clauso liberorum condam Bernardi Serta ; item et mediam carteriam avene censualem, quam dictus Poncius habebat in quodam clauso Petri et Guillermi Bernardi fratrum ; item et mediam carteriam avene censualem, quam dictus Poncius habebat in quodam clauso Bernardi Benedicti ; item et carteriam et mediam avene censuales, quas dictus Poncius habebat in ortis Guillermi Lausaire ; item et mediam carteriam avene censualem, quam dictus Poncius habebat in orto et ayrali Ramundi Caors ; item et XII denarios Tur. censuales, quos dictus Poncius habebat in manso de Boyssils, quem possidet Guillermus Ymberti ; item et IX denarios Tur. censuales, quos dictus Poncius habebat in dicto manso de Boyssils, quos tenetur solvere Bernardus Felis de Sancto Saturnino, quem mansum de Boyssils possident Poncius et Ysarnus Combesii fratres, necnon et omnia omnino jura, rationes et actiones, que et quas dictus Poncius habebat vel visurus erat habere in rebus predictis superius declaratis et expressatis quacumque racione et causa, precio IIII ^{xx} XV librarum Tur., prout predicta omnia continentur in quodam publico instrumento inde facto manu magistri Aymerici Vini, notarii regii de Ruppecesaria ; pro quibus sic acquisitis finavit nobiscum dictus sindicus, nomine dicti monasterii, extimatis fructibus IV annorum et eorum legali extimatione precedente ad XXX libras Tur. de[curi]lis monete. Quam financiam nos thesaurarius et comissarius predictus, visis et inspectis declarationibus, de quibus fit mentio in litteris comissionis nostre predicte, attentaque qualitate et condicione acquisitorum predictorum, dictam financiam nomine regio duximus acceptandam, retenta tamen in omnibus domini regis voluntate et dictam peccunie summam ab eodem habui-

Digitized by Google

mus et recepimus in moneta predicta, sic quod de ipsa sumus bene paccati pariter et contenti. — Datum Villefranche, XXVIII[a] die julii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo nono [1].

232.

1331 (n. s.), 23 mars. Villefranche-de-Rouergue. — *Quittance de droits de franc-fief par le trésorier royal du Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis Guilhalmonus de Fonte etc... [2] — Constituti coram nobis dompnus Poncius de Taurinas, cellararius monasterii Bonecumbe et dompnus Raymundus de Roffiaco, monachus ejusdem monasterii, revelaverunt nobis dictum monasterium acquisivisse seu permutasse, ut sequitur, videlicet : III eminas avene titulo permutationis acquisitas a nobili Bernardo Blatgier domicello in feudo regis et V solidos renduales in feudo domini regis et cum publico instrumento inde facto manu magistri Deodati Farenx, notarii Montisfranchi ; — et quasdam domos in feudo dicti monasterii emptas e Guillermo Corbiera, precio XXI librarum Turonensium et cum publico instrumento inde facto manu magistri Guillermi Gacha, notarii publici domini regis ; — et quandam domum emptam a Guillermo [*un blanc*] in feudo dicti monasterii et cum publico instrumento facto manu dicti notarii, precio LX[a] V[e] solidorum Tur. ; — et quandam vineam in feudo dicti monasterii emptam a Anthonia Faba cum publico instrumento facto manu magistri Deodati Farenx, precio C solidorum Tur. ; — et unum cestarium avene in feudo regis causa permutationis a domino Petro Ferrandi et cum publico instrumento facto manu magistri Guillermi Gacha ; — et quintam partem fructuum excrescentium in quadam petia terre in feudo dicti monasterii emptam a Ysarno Bosqueti cum publico instrumento facto manu magistri Johannis Mauret, precio L[a] solidorum Tur. ; — et medietatem unius petie terre in feudo regis emptam a Deodato Compolieu cum

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 5, original parch., scellé sous simple queue de parchemin, partie du sceau en cire rouge.

2. V. n° 231.

Digitized by Google

publico instrumento facto manu magistri Deodati Farenc, precio XXXVI solidorum Tur. ; — et octavam partem fructuum excrescentium in loco vocato de La Parada in feudo dicti monasterii pro tribus partibus et quarta parte in feudo regis, emptam a Guillermo Lausaire, de quibus antea idem Guillermus dabat decimam partem dicto monasterio fructuum predictorum pro tribus partibus pertinentibus dicto monasterio, precio XV solidorum Tur., cum publico intrumento per dictum notarium facto ; — et qandam domum apud Postomium in feudo dicti monasterii, emptam a Hugone Barba, precio VI librarum et X solidorum Tur. ; — et terciam partem unius vinee scite in loco de Postomio in feudo dicti monasterii, empte a Bernardo Valelhas, precio VI librarum et X solidorum Tur. et XIV denariorum Tur. ; — et unum cestarium avene censuale et septimam partem unius petie terre scite in juridictione de Balaguier, de quibus due partes sunt in feudo regis et tertia pars in feudo dicti monasterii, empte a Bertrando Calvelli et magistro Bernardo Floriti, precio XV librarum Tur. et unius emine avene censualis in feudo dicti monasterii, quam eminam avene dictum monasterium predictis Bernardo Calvelli et magistro Bernardo Floriti quictavit seu etiam affrancavit pro predictis cum publico instrumento manu magistri Guillermi Gachas facto ; — et II solidos Tur. et unam cartam siliginis et unam cartam avene et quartam partem fructuum excrescentium in manso dels Boys, titulo permutationis, in feudo regis pro duabus partibus et in feudo dicti monasterii pro tercia parte, facte cum Guillermo de Sancto Paulo, domicello Sancti Saturnini et cum publico instrumento facto manu magistri Guillermi Gacha notarii ; — V cartas avene et III solidos Tur. censuales apud Postomium in feudo regis titulo permutationis II cestarorium et III cartarum avene et III solidorum I obolis Tur., facte cum dicto domicello et cum publico instrumento manu dicti notarii facto ; — et II petias terre titulo emptionis in facto de Balaguier, quarum due partes sunt in feudo regis et tercia pars in feudo dicti monasterii, acquisitas a Petro Patquer, precio

Digitized by Google

VI librarum Tur., cum publico instrumento facto manu magistri Deodati Farenc ; — et quoddam molendinum apud Najacum in feudo dicti monasterii, emptum a Bertranda de Cumbelas, precio C librarum Tur. cum publico instrumento inde facto manu magistri Geraldi Guillermi notarii ; — et duas vineas in baillivia de Petrucia in feudo dicti monasterii, quarum una fuit empta ab heredibus Galdonis et alia a Roberto Blanc, precio LXXX III librarum Tur. et cum publicis instrumentis inde factis manibus magistrorum Johannis Medici et Petri Caupena, notariorum regiorum. — Pro quibus sic acquisitis per dictum monasterium, dicti dompni Petrus de Taurinas, cellararius dicti monasterii, et Ramundus de Rofiaco, monachi dicti monasterii, finaverunt nobis recipientibus nomine dicti domini regis, videlicet : pro hiis que sunt in feudo regio ad fructus VIII annorum et pro hiis que sunt in feudo dicti monasterii ad fructus IV annorum, ad LX[a] II libras Tur. parvorum nigrorum. Quam financiam nos thesaurarius et comissarius predictus, visis et inspectis declarationibus, de quibus fit mentio in litteris comissionis nostre predicte actentaque qualitate et conditione acquisitorum predictorum, dictam financiam nomine regis duximus acceptandam, retenta tamen in omnibus domini regis voluntate. — Datum Villefranche et sigillo, quo in dicta thesauraria utimur, sigillatum in testimonio premissorum, XXIII[a] die mensis marcii, anno Domini M° CCC° XXX° [1].

233.

1331, 9 septembre. Saint-Germain-en-Laie. — *Mandement du roi Philippe IV à ses trésoriers de payer au couvent de Bonnecombe ce qui lui reste dû.*

Ph., par la grace de Dieu rois de France, à noz amez et feaulz tresoriers à Paris, salut et dilection. Nous vous mandons que de ce que il apparra à vous et à chascun

1. *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 112 fol. 169 v°-175 v°.
1338, novembre. Paris. — Confirmation de l'acte n° 232 par le roi Philippe VI — Cf. *Ibidem.*

Digitized by Google

de vous estre deu à religieus honmes l'abbé et couvent de Bonnecombe de l'ordre de Citeaus par lectres ou cedules verifiées en la chambre de nos comptes à Paris du temps de noz tres chiers seigneurs les roys Ph. le bel et Loys, dont Diex ait les ames, vous faciez assignacion audit abbé et couvent sur les debtes de leur temps, et se vous ne trouvez de celui temps sur quoi vous les puissiez assigner, si leur faictes assignacion sur les debtes de noz autres predecesseurs roys de France ou l'un de eulz, et se vous ne trouvez de leur temps sur quoi vous les puissiez assigner, si les paiez du nostre ou vous leur faictes telle assignacion que il en puissent briefment estre paiez, non contrestant ordenances faictes au contraire, quer nous leur avons otroié de grace especial, en retenant par devers vous les dictes lectres ou cedules et lectre de quictance et raportant lesqueles, nous voulons que ce que vous paierez ou assignerez, vous soit descompté per noz amez et feaulz les genz de noz comptes à Paris et rabatu de vostre recepte. — Donné à Saint Germain en Laye, le IX[e] jour de septembre, l'an de grace mil trois cenz trente et un. — *Plus bas :* P. le roy, à la relation. Mess. Guy Boudet. H. Martin[1].

234.

1334, 14 septembre. Villefranche. — *Quittance de droits de franc-fief par le sénéchal et le trésorier royal de Rouergue.*

Universis presentes litteras visuris ac eciam inspecturis, nos Petrus de Ferrariis, miles domini nostri Francie regis et ejus senescallus Ruthenensis et Guilhalmonus de Fonte, thesaurarius regius Ruthenensis, comissariique per majestatem regiam deputati super exaccione financiarum feudorum nobilium et acquestuum ecclesiarum in senescallia Ruthenensi, salutem et fidem presentibus adhibere, litteras dictam nostram comissionem continentes nos re-

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 5 bis, orig. parch., scellé sous simple queue.

Digitized by Google

cepisse noveritis in hunc modum. — [*Suit la teneur des lettres de commission*] [1] — Notum faeimus quod constituti in nostri presencia frater Poncius de Taurinis, cellararius major monasterii Bonecumbe, Sister[c]iensis ordinis et frater Petrus Cortesi, sindicus ejusdem monasterii, ut dixerunt, nomine dicti monasterii et conventus ejusdem, revelaverunt nobis nomine regio recipientibus reverendum in Xristo dominum Poncium, Dei gratia abbatem ejusdem monasterii, pro et nomine ipsius predicti monasterii ac conventus ejusdem, acquisivisse a nobili Guillelmo de Barreria domicello, domino Castrinovi de Peyrelesii, ut dicitur, videlicet : XII solidos VI denarios Ruthenenses, I cartam avene ad mensuram de Gilenca et V cartones cere et III gallinas censuales seu de annuo censu cum directo dominio, vendis, investitionibus, quos et quas dictus nobilis habebat in manso dicto de Magrinhet, sito in parrochia de Novacella, senescallie Ruthenensis et medietatem quintorum seu quinte garbe bladorum in dicto manso et qualibet ejus parte excrescencium anno quolibet cum directo dominio, feudo, allodio mansi predicti, cum juridictione alta et bassa, mero et

1. 1334 (n. s.), 28 février. Paris. — Le roi Philippe VI, instruit que depuis que, pour le soulagement de son *peuple*, oppresse par le fait des monnaies, par la stérilité du temps et par le subside de chevalerie de son fils le duc de Normandie, il a rappelé, l'an dernier et jusqu'à nouvel ordre, plusieurs commissaires envoyés dans le royaume et tous les commissaires députés pour la levée des droits de franc-fief, plusieurs gens d'église et roturiers font plus d'effort qu'auparavant pour acquérir terres, rentes etc., au grand préjudice du domaine s'il n'y était porté remède, mande aux sénéchal et receveur de Rouergue ou à leurs lieutenants de se transporter tous deux ensemble, ou l'un d'eux accompagné d'un prud'homme, en cas d'empêchement de l'autre, dans les localités notables de la sénéchaussée, de s'informer de toutes les acquisitions faites, sans licence royale, dans les fiefs et arrière-fiefs de la couronne par lesd. gens d'églises et roturiers depuis 40 ans avant l'ordonnance du feu roi Charles, des 1322 jusqu'à ce jour, et de contraindre lesd. gens et roturiers de mettre les biens acquis hors de leurs mains ou de payer la finance due conformément à l'ordonnance faite par Sa Majesté et dont il leur est envoyé copie ; les commissaires mettront eux-mêmes sous la main du roi les biens que les gens d'église et les non nobles, n'y auront pas mis dans l'année à partir du jour qu'ils le leur auront signifié, ils en recueilleront les fruits qu'ils enverront avec le montant des finances au trésor du roi à Paris ; ils feront crier publiquement que toute nouvelle acquisition faite dans les fiefs et arrière fiefs de la couronne, sans licence royale, sera acquise pour toujours au domaine ; tous justiciers et sujets obeiront aux commissaires du roi. — Cf. *Ibidem.*, liase 10, nos 6 et 6 bis. Les lettres de commission sont rédigées en français.

Digitized by Google

mixto imperio et exercitio ejusdem, cum omni jure et juridictione, possessione et proprietate, quod et quas nobilis predictus habebat seu habere poterat in dicto manso, prout dictus mansus confrontatur ex una parte cum manso de Cantafau et ex alia cum manso de Malapera et si qui alii sint confines ; — item... a domicello predicto, emptionis titulo, II sestaria siliginis et I sestarium frumenti ad dictam mensuram de Gilenca et II libras cere et II gallinas censualia, censuales seu de annuo censu cum directo dominio et senhoria, vendis, investitionibus super et in quodam ma[n]so, vocato de Bessas sive de Cavanac, sito in parrochia Sancti Jacobi de Frons, senescallie predicte, cum quintis seu quinta garba omnium et singulorum bladorum in dicto manso et qualibet ejus parte anno quolibet excrescencium, cum I emina siliginis ad dictam mensuram, quam nobilis predictus anno quolibet percipiebat pro forestagio in et super quolibet igne seu foco dicti mansi seu in dicto manso habitantibus, facientibus tamen culturam cum uno pari boum, cum directo dominio, feudo, allodio mansi predicti, juridictione alta et bassa, mero et mixto imperio et exercitio eorumdem, cum omni jure, juridictione et proprietate, quod dictus nobilis habebat seu visus erat habere in dicto manso, prout confrontatur ex una parte cum manso de Laissaco et ex alia cum mansis del Rannat et de Ransilhac et si qui alii sint confines. Que omnia et singula abbas predictus a dicto domicello acquisiverat precio IV^{c} librarum Turonensium, prout in quodam instrumento publico confecto per manus magistri Petri Regaudi, notarii regii de Ruthena, plenius continetur. — Item... acquisivisse titulo emptionis a nobili Guillelmo Cautela, domicello, habitatore mansi del Perier, parrochie de Broqueriis, senescallie predicte, videlicet medietatem pro indiviso cum dicto abbate seu monasterio mansi vocati del Ent, siti in parrochia Sancti Michaelis de Lande[squa, in] juridictione castri de La Casota, senescallie predicte, scilicet census usitati cum jure vendarum, investitionum et directo dominio et cum omni jure et deverio, quod dictus

Digitized by Google

domicellus habebat, tenebat et possidebat seu alii ejus nomine et visus erat habere, tenere et possidere seu quasi in dicto manso seu pertinenciis ejus[dem], quecumque essent illa jura, prout dictus mansus confrontatur ex una parte cum rivo del En et ex alia cum villa Sancti Michaelis de Lendesqua, rivo in medio et si qui alii sint confines ; — item... a domicello proxime dicto medietatem pro indiviso cum dicto abbate et conventu dicti monasterii molendini siti in et super dicto rivo del En et III peciarum terre, sitarum ultra dictum rivum infra parrochiam Sancti Michaelis predicti, cum omni jure et deverio quod dictus domicellus habebat in predictis omnibus et singulis seu habere poterat quovis modo. Que omnia et singula revelaverunt dictum abbatem, nomine monasterii predicti, acquisivisse a domicello predicto precio II^{c} librarum, prout in quodam instrumento publico confecto per manus magistri Johannis Carensac, notarii regii de Cassaneis Regalibus, plenius continetur ; — item... titulo permutationis seu scambii a Bertrando de Bellocastro, domicello, quarta et quinta seu quartam et quintam garbam cum censibus, quas et quos dictus domicellus levabat et quolibet anno levare debebat in manso seu territorio vocato de La Landela in terris de Vioume, sub ressorto castri regii de Petrucia et cum censibus per dictum domicellum ibidem a pagesiis dicti mansi levari cornuetis, que quarta et quinta, census et qui census valent seu valere possunt anno quolibet II sestaria siliginis ad mensuram Bellicastri, cum juridictione alta et bassa, mero et mixto imperio et omni jure quod dictus domicellus habebat quoquomodo in manso seu territorio predictis, nullo avantagio per unum alteri facto, prout in quodam instrumento publico confecto per manus Brengarii de Lentinhio notarii regii, plenius continetur ; pro quibus omnibus et singulis acquestibus predictis per dictum monasterium, ut premittitur, factis prenominati sellerarius et sindicus, pro et nomine dicti monasterii ac conventus ejusdem, gratis et eorum spontanea voluntate finaverunt nobiscum nomine regis recipientibus, estimatis fructibus IV annorum quorum-

Digitized by Google

dam dictorum acquestuum sitorum et contentorum in et sub retrofeudo regio estimatisque fructibus dictorum acquestuum seu quorumdam ex ipsis VIII annorum de hiis que sub feudo regio continentur, facta primitus super premissis per nos seu de mandato nostro plenaria informatione super valore dictorum fructuum acquestuum predictorum tam sitorum in retrofeudo quam sub feudo regio dictisque fructibus dictorum acquestuum contentorum sub retrofeudo regio estimatis per probos viros juratos et non suspectos pro valore IV annorum dictorum fructuum et aliorum acquestuum predictorum contentorum sub feudo regio estimatis, ut premittitur, pro valore communi fructuum VIII annorum, finaverunt, ut premittitur, ad VII^{xx} libras Tur. Quamquidem financiam nos senescallus et thesaurarius comissarii predicti actentis acquisitorum predictorum conditionibus inspectisque diligenter eciam declarationibus et ordinationibus per curiam Francie super dicto financiarum negocio editis et nobis missis, plenarie super premissis informati, deliberatione nostri consilii prehabita, duximus acceptandam, volentes et auctoritate nostre comissionis predicte concedentes dictis cellarario et sindico, nomine dicti monasterii et conventus ejusdem, ut dicta acquisita deinceps ad manum suam tenere possint, valeant et ea extra dictam suam manum ponere seu alias pro premissis finare ulterius minime compellantur, retenta in omnibus ejusdem domini regis nostri voluntate. In cujus rei testimonium sigilla nostra, quibus utimur officiis nostris, predictis nos senescallus et thesaurarius ac comissarii predicti impendenti presentibus duximus apponendum. — Datum Villefranche Ruthenensis, XIIII^{a} die septembris, anno Domini millesino CCC^{mo} tricesimo quarto [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n^{os} 6 et 6 bis.
1338, novembre. Paris. — Confirmation de l'acte n° 234 par le roi Philippe VI. — *Sous le repli* : Expedita in camera compotorum, mediante financia superius contenta Vistrebec. — *Sur le repli* : Collatio facta est. De hoc fit mentio in debitis Ruthenensibus. H. de Rocha. Per cameram compotorum. Vistrebec. R. — Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 6, original parchemin ; lacs et sceau disparus ; n° 6 bis ; copie en forme papier.

Digitized by Google

235.

1345, 5 décembre, Rodez. — *Quittance de droit de franc fief par le receveur délégué.*

Universis presentes litteras inspecturis, nos Henricus Le Grivele, capellanus... receptor financiarum feudorum nobilium et acquestuum ecclesiarum et aliorum contentorum in litteris hiis nostris presentibus annexatis deputatus, salutem. Notum facimus quod nos, auctoritate comissionis dicte receptionis, cujus tenor inferius est insertus, nomine dicti domini locumtenentis, habuimus et recepimus a dictis dompnis Geraldo La Hugonia et Amelio de Avellano, monachis monasterii Bonecumbe, vice et nomine dicti monasterii tradentibus, LVI libras Turonenses ratione financie per ipsos nomine dicti monasterii facte in predictis litteris hiis annexatis contente [1], de quibus ipsos et dictum monasterium ac eorum bona, nomine quo supra, absolvimus perpetuo et quitamus. — Actum et datum Ruthene, sub sigillo nostro, die V[a] decembris, anno Domini millesimo CCC[o] quadragesimo quinto. — [*Suit la teneur des lettres de commission.*] [2].

236.

1346, 6 novembre. Villefranche. — *Reconnaissance de payement de certains droits de franc-fief par le trésorier royal du Rouergue.*

Nos Ramundus Canhas, domini nostri Francie regis clericus ejusque thesaurarius in senescallia Ruthenensi, recognoscimus recepisse per manus magistri Deodati Carenta, notarii regis, procuratoris., abbatis Bonecumbe et ejus conventus et eorum nomine exhibentis quasdem pa-

1. Nous n'avons pas trouvé les lettres d'amortissement.

2. 1345, 13 septembre, Cahors. — Pierre, duc de Bourbon comte de Clermont et de Lamarche, camérier de France, lieutenant du roi en Languedoc et Gascogne, mande à Henri Le Grivele, son chapelain et à Bernard *Sancti*, clerc du roi, ses délégués dans la Sénéchaussée de Rouergue, de recevoir l'argent des finances et de le remettre à sa personne même, en délivrant des quittances en forme aux intéressés qui ne seront plus recherchés en rien à ce sujet. — *Plus bas* : Per dominum ducem ad relationem vestram, A. Dabbecoure. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 19, n° 7, orig. parch. scellé sous simple queue.

Digitized by Google

tentes litteras illustrissimi principis domini Johannis, primogeniti et locumtenentis domini nostri regis ejusque sigillo cum cera rubea in pendenti sigillatas, continentes quod cum idem abbas finasset anno proxime preterito cum senescallo Ruthenensi ex certis causis in CC libris Turonensibus, de quibus exsolverat predecessori nostro VIxx et V libras et residuum videlicet LXXV libras exsolverat magistro Marciali Germani, comissario dato ad levandum financias et debita regi in senescallia antedicta per Radulphum Delile, locumtenentem Johannis Chauvel, thesaurarii guerrarum ipsius domini nostri regis, in quibus litteris nobis mandabatur per ipsum dominum locumtenentem ne pro dictis LXXV libris aliquam excequtionem contra dictum abbatem faceremus, si constaret ipsas fuisse exsolutas, dicto magistro Marciali de mandato dominorum Guichardi de Comborno et Guidonis Senescalli, domini de Mortuomari, comissariorum datorum ad levandum financias in dicta senescallia pro solutione hominibus armorum in partibus Lemovicensibus facienda, que littere fuerunt date in tentis ante Aculeum die XXIX junii anno Domini millesimo CCCo XL sexto et fuerunt vise et transacte per dominos camere compotorum existentes in comitiam dicti domini locumtenentis XXIII die augusti anno proxime dicto, ut in dorso earum continetur ; item quoddam instrumentum publicum factum et signatum per magistrum Heliam Constantini notarii sub anno Domini millesimo CCCo XLo quinto, indictione XIII et sigillo magistri Marcialis Germani supradicti et curie Amiliavi sigillatum, continens quod idem magister Marcialis, ut comissarius deputatus per dictum Radulphum de Insula, locumtenentem dicti Johannis Chauvelli, thesaurarii guerrarum dicti domini nostri regis, recognovit habuisse ab eodem domino abbate per manus dompni Amelii de Avellano, procuratoris dicti monasteri Bonecumbe, dictas LXXV libras restantes ad solvendum de dicta financia, de quibus fit mentio in litteris supradictis et pro quibus nos excequtionem fieri faciebamus contra monasterium supradictum. In cujus receptionis fidem et testimonium sigillum nostrum hiis presentibus

Digitized by Google

in pendenti duximus apponendum. — Datum Villefranche, die VI novembris, anno Domini millesimo CCC° XLVI° [1].

237.

1347, 20 décembre. Villefranche. — *Quittance de droit de franc fief par le lieutenant du trésorier royal de Villefranche.*

Universis presentes litteras inspecturis Salomon Blanchi, locumtenens venerabilis et prudentis viri magistri Ramundi Canhas, domini nostri Francie regis clerici et ejus thesaurarii Ruthenensis, salutem et presentibus dare fidem. Notum facimus quod religiosus vir frater Johannes [Octh]onis, prior claustralis monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, revelavit nobis se acquisivisse titulo emptionis pro se et abbate dicti monasterii a Ramundo Pogeti, domicello castri de Calomonte de Plancalgio, quandam peci[am] sive fayssa terre et quoddam pratum eidem contiguum, scita in manso seu affario vocato de Causac, parrochie de Magrinh ; item et III sestaria siliginis ad mensuram Ruthene annui et perpetui redditus precio L et VII librarum Turonensium, prout predicta in instrumento inde sumpto manu magistri Philippi Malbec notarii continentur : pro quibus nomine regio finavit nobiscum ad X et VIII libras Tur., quamquidem financiam, visis instructionibus regiis super dicto negocio editis, duximus nomine regio acceptandam, quas XVIII libras Tur. dompnus Guillelmus Massabovis nobis nomine regio die presenti nomine dicti monasterii realiter exolvit, rettenta super hoc voluntate dicti domini nostri regis. — Datum Villefranche, die XX mensis decembris, anno Domini M° CCC° XLVII° [2].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 10e, n° 8, original parch. scellé sur simple queue, sceau fruste en cire rouge.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecumbe, liasse 10, n° 1, orig. parch.. scellé sous simple queue, sceau en cire rouge.

Digitized by Google

238.

1350, 12 juillet. Villefranche. — *Quittance de droit d'amortissement par Béraud de Montejudeo, juge mage de la Sénéchaussée de Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis nos Beraudus de Montejudeo, domini nostri Francie regis clericus ejusque judex major Senescallie Ruthenensis ac comissarius ad infrascripta deputatus per honorabilem et religiosum virum dominum [Bertrandum], priorem Sancti Martini de Campis juxta Parisius, conciliarium domini nostri regis et comissarium super certis negociis per eundem in tota Lingua Occitana deputatum, prout de dicta nostra comissione costat per quasdam ipsius domini prioris patentes litteras, quarum tenor talis est. — [*Suit la teneur des lettres de subdélégation dud. B.* de Montejudeo *et des lettres de commission dud. B., prieur de Saint-Martin-des-Champs, près Paris.*][1] — Notum facimus quod veniens coram nobis

1. *Lettres de subdélégation*, — 1350, 1er mai. Rodez. — Bertrand, prieur de St-Martin des Champs près Paris, mande à B. *de Montejudeo*... de recevoir les finances des droits de franc-fief dues par les roturiers acquéreurs de biens nobles ou par les gens d'église en recourant au besoin aux rigueurs du droit ; d'assigner devant lui ceux qui assureront s'être acquittés desd. droits ou jouir de privilèges à ce sujet, pour faire montre des quittances ou des lettres de privilèges et de l'en instruire, en gardant toutefois sous la main du roi les biens en question ; d'agir quant aux autres chefs de sa commission au mieux des intérêts de Sa Majesté, de l'instruire de ses actes pour qu'il puisse accorder lettres de concession. Les sujets du roi lui obéiront en toutes choses.

Lettres de commission. — 1350. 10 avril. « Moncel-lez-Poins Ste Maxence. ». — Le roi Philippe VI à ses conseillers le prieur de St Martin des Champs de Paris et à Guillaume Baulbet. Par d'autres lettres, Sa Majesté les a députés pour lever toutes finances, dizièmes et profits des monnaies d'or et d'argent de Toulouse, Montpellier et Figeac ; comme depuis, à la requête du Souverain Pontife, Jacques de Bourbon, capitaine général en Languedoc, a signé une trêve avec le comte de Lencastre, agissant au nom du roi d'Angleterre, et qu'il ait à craindre que pendant lad. trêve, le pays de Languedoc n'ait à se plaindre de la déloyauté de l'ennemi, s'il n'y était porté remède,, pour ce, il leur mande de se transporter à Toulouse et dans les autres sénéchaussées du Languedoc, où bon leur semblera, pour instruire le peuple « des choses dessus dites », pour lever les subsides que réclame la défense de lad. province, pour emprunter des officiers du roi ou autres personnes en leur faisant des assignations raisonnables que Sa Majesté confirmera, pour prendre finance pour tout abus de justice et usurpation, même des marchands qui, durant la guerre, sont demeurés à Bordeaux ou dans les lieux soumis à l'obédience du roi d'Angleterre, à condition qu'ils rentrent dans le royaume et y transportent leurs biens et pour tous autres excès, sauf le cas de trahison et le crime de lèse-majesté, pour recevoir les finances des

Digitized by Google

et personalitater existens dominus Guillermus Masabovis, sindicus monasterii Bonecumbe, Cisterciensis ordinis, dixit dictum monasterium Bonecumbe acquisivisse a nobili Guidone de Calomonte IV denarios Ruthenenses censuales super quodam territorio, vocato vulgariter La Bregoria, scito et posito in parrochia Sancti Martini de Cassanhis Regalibus, cum juridiccione usque ad LX^a^ solidos et quartos qui ibi possent excresere, quod territorium confrontatur ex una parte cum manso de Peregre et ab alia parte cum flumine de Seor et si qui alii sint confines, precio XXV librarum Turonensium cum instrumento recepto per magistrum Ramundum Barica, notarium episcopi et pariatgii Bonecumbe, sub anno Domini M° CCC° XL° VII°, die IV introitus mensis aprilis, pro quibus, computatis VIII° solidis Tur. pro libra, finavit ad X libras Tur. monete currentis anno et die predictis et valebat marcha eo tunc argenti VII libras et X solidos, que valent de moneta hodie currente, recipiendo marcham argenti ad IIII^or^ libras XV solidos Tur., videlicet VI libras VI solidos et VIII denarios ; — item... a Petro Galterii et Petro Galterii, ejus filio, videlicet quartum seu quartam garbam omnium bladorum excresentium in manso eorum de Camaliis precio XX librarum Tur. cum instrumento sumpto per magistrum Bernardum Pradelli, notarium regium, pro quibus, computatis VI solidis pro libra quia in retrofeudo domini nostri regis, finavit ad VI libras Tur. monete currentis, valente marcha argenti VII libras X solidos Tur., que valent

fiefs nobles acquis par des personnes non nobles et amortir les acquisitions des gens d'église, pour octroyer consulats, syndicats, foires, marchés et changer au besoin le jour de tenue desd. foires et marchés, pour contraindre tous receveurs, collecteurs de dizièmes, maîtres des monnaies de verser en leurs mains le montant de leur recettes et faire toutes autres ordonnances profitables au pays avec licence d'assigner à leurs députés des gages raisonnables qui seront alloués par la cour des comptes de Paris. Toute la monnaie du Languedoc, qui appartient à Sa Majesté, sera versée ès mains de Colin Ode ou d'un des trésoriers de guerre ou d'un de ses lieutenants pour être distribuée aux gens d'armes et de pied et servir à tout autre besoin, selon les ordres desd, commissaires qui pourront recourir à la contrainte. toute assignation antérieure de lad. monnaie demeurant révoquée, avec défense au maître des arbalétriers, aux capitaines et à toute autre personne d'enfreindre l'ordonnance royale et ordre d'obéir en toutes choses aûxd. commissaires et à leurs deputés. — Cf. *Ibidem*. liasse 10, n^os^ 9 et 10. La commission est rédigée en français.

Digitized by Google

de moneta hodie currente, computando marcham argenti ad IIII^{or} libras et XV solidos Tur., videlicet LXXV solidos IX denarios Tur. ; — item... retinuisse venditionem factam Deodato de Favo de VI^{a} parte bladi duarum peciarum terre scitarum in loco de Camaliis per Johannem Galterii et ejus uxorem, precio VI librarum X solidorum Tur. monete tunc currentis, prout continetur in instrumento sumpto per magistrum Bernardum Pradelli notarium sub anno Domini M° CCC° XL° VII°, pridie kalendas julii, valebat marcha argenti VII libras et X solidos et, facta avalu[a]cione monete, finavit de moneta tunc currente ad XXXIX solidos Tur., qui valent de moneta nunc currente XXIV solidos et X denarios ; — item... acquisivisse pro retentione venditionis facte Deodato de Favo per Jordanem Galterii mansi de Camaliis de sexta garba feudorum Jordane Galterie precio XI librarum IV solidorum Tur., prout in instrumento sumpto per magistrum Bernardum Pradelli notarium, sub anno Domini M° CCC° XL° VII°, pridie kalendas julii et valebat marcha tunc argenti VII libras X solidos, pro quibus finavit ad LXVII solidos VI denarios monete tunc currentis, et facta avaluatione monete valent recipiendo marcham argenti que valet nunc ad IV libras XV solidos, valent de moneta hodie currente XLIX solidos et I denarium. — Quas financias predictas et dictarum monetarum dictus dominus Guillermus sindicus, nomine dicti monasterii et conventus Bonecumbe, nobis nomine regio obtulit et presentavit, nosque judex major et comissarius predictus financias dictarum summarum nobis nomine regio oblatarum per dictum dominum Guillermum, nomine quo supra, pro predictis acquisitis et presentatarum eidem domino Guillermo acceptavimus auctoritate nobis superius atributa et acceptamus per presentes, jure regio in omnibus semper salvo, mandantes omnibus domini nostri regis subditis et tenore presentium inhibentes quatinus dictum monasterium Bonecumbe seu ejus abbatem seu conventum ad finandum pro premissis minime vexent seu molestent, vexari aut molestari presumant seu atemptent. In quorum fidem et testimonium sigillum nostrum proprium presentibus litteris

Digitized by Google

duximus aponendum in pendenti. — Datum Villefranche, die XII[a] julii, anno Domini M° CCC° L° [1].

239.

1350, 26 octobre. Villefranche. — *Quittance de droit d'amortissement par le même Béraud de Montejudeo.*

Universis presentes litteras inspecturis, nos Beraudus de Montejudeo...[2] notum facimus quod veniens et personaliter existens coram nobis dominus Guillermus Massabovis, sindicus monasterii Bonecumbe, Cisterciencis ordinis, dixit dictum monasterium acquisivisse titulo donationis ab Hugone Bonafos, videlicet omnia bona sua mobilia et inmobilia que habebat in loco de Sancta Geleda et manso de Drulha, prout continetur in instrumento inde sumpto per magistrum Bernardum Pradelli, notarium regium, que omnia scita bona in dictis loco et manso, videlicet inmobilia fuerunt extimata valere in universo XX libras Turonenses, pro quibus computatis VI solidis pro libra, quia est in retrofeudo regis, financiam VI librarum Tur. monete nunc curentis nobis nomine regis obtulit et presentavit, nosque judex major et comissarius, attentis omnibus premissis instructionibusque regis super hoc dictis financiam dictarum VI librarum Tur. monete predicte eidem sindico acceptavimus auctoritate nobis superius atributa et acceptamus per presentes, jure regis semper salvo; mandantes...[3] — Datum Villefranche, die XXVI octobris, anno Domini M° CCC° L° [4].

240.

1352, 31 mai. Villefranche. — *Quittance de droit de franc-fief par le trésorier royal de Rouergue, commissaire délégué par le prieur de St-Martin des Champs près Paris.*

Universis presentes litteras inspecturis Ramundus Canhas, domini nostri Francie regis clericus et ejus thesau-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 9, orig. parch, simple queue et double queue de parchemin.

2. Cf. n° 238.

3. Cf. n° 238.

4. *Arch. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 10, orig. parch., simple queue et double queue en parchemin.

Digitized by Google

rarius Ruthenensis comissariusque deputatus ad faciendum financias feodorum nobilium et ecclesiarum acquestuum per honorabilem et religiosum virum dominum priorem Sancti Martini de Campis juxta Parisius, in senescallia Ruthenensi, salutem et presentibus dare fidem. Notum facimus quod ad nostram accedens presentiam, die date presentium litterarum, Guillermus Massabovis, scindicus monasterii Bonecumbe, revelavit se acquisivisse nomine dicti monasterii titulo permutationis a nobili Deodato de Rivo domicello quandam peciam terre, confrontatam ex parte una cum itinere quo itur de manso de Calvihaco versus Rayret ; item et quandam aliam peciam terre, scitam in manso de La Raynaldia, in qua est quedam domus seu finial Deodati Causser, confrontatam ex parte una cum carreyria qua itur de hospicio Bonecumbe versus Cassanhas ; item omne jus quod habebat in solo seu in area cum quodam frustro prati quod est ante solum predictum, confrontatum cum orto et prato Deodati Causcer, prout hec in quodam publico instrumento sumpto et recepto per manum magistri Raimundi Barica, notarii domini episcopi Ruthenensis, continentur, fact[o] anno domini M° CCC° L° I°, die XVI mensis aprilis. Que omnia supradicta fuerunt extimata per probos viros ad X libras Turonenses. — Item revelavit dictus scindicus per dominum Guillermum Costas presbiterum quasdam domos et vineas scitas in honore de Telhelo dicto monasterio fuisse leguatas, extimatas per bonos probos scilicet viros ad XXX libras Tur.— Pro quibus omnibus et singulis supradictis dictus scindicus, nomine dicti monasterii, computatis VIII solidis pro libra quia est in feudo regio, finavit nobiscum nomine regio in XVI^im^ libris Tur., penultima die maii, anno isto. Quam financiam nos comissarius predictus, visis et inspectis instructionibus regiis super hoc editis, duximus admitendam, retenta tamen super hiis domini nostri regis in omnibus voluntate, mandantes quibuscumque comissariis super hoc missis seu mitendis, tenore presentium inhibentes ne dictum scindicum nec monasterium predictum pro predictis vexent, molestent seu etiam inquietent seu

Digitized by Google

vexari, molestari nec inquietari per alium seu alios permittant. — [*Suit la teneur des lettres de subdélégation*] [1]. — Datum Villefranche, sub sigilli nostri testimonio, die penultima mensis maii, anno Domini M° CCC° L° II°. — [*Suit la quittance des susd. XVI livres Tournois, faite par led. R.* Canhas, *aud. G.* Massabovis, *syndic et à Pierre* Salas, *datée de Villefranche le 4 juillet 1352.* Johannes Arribat.] 2.

241.

1357 (a. s.), 13 mars. Villefranche. — *Quittance de droit de franc-fief par le trésorier royal de Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis Ramundus de Agenco, thesaurarius regius Ruthenensis comissariusque ad levandum et exhigendum financias feudorum nobilium et ecclesiarum acquestuum in dicta senescallia et ejus ressorto auctoritate regia deputatus, salutem et presentibus dare fidem. Notum facimus per presentes quod ad nostram veniens presentiam, die date presentium litterarum, Ramundus Boscayrol de Balsaco dixit et revelavit nobis se acquisivisse titulo accapiti a nobili Bernardo Hectoris videlicet quoddam pratum situm in ripparia de Dalmenca, confrontatum ex duabus partibus cum prato nobilis Bernardi Hectoris et cum prato magistri Geraldi de Cruce notarii, cum intrata XIIII librarum et VIII solidorum Turonensium, prout in instrumento inde sumpto manu magistri Berengarii Arnaldi notarii, anno CCC^mo LVII et die XII^a mensis marcii, vidimus contineri, pro quibus omnibus, computatis IIII^or solidis VI denariis

1. 1352, 9 mai. Toulouse. — Bertrand, prieur de St Martin des Champs près Rodez, conseiller du roi, son commissaire et réformateur général en Languedoc, mande à Béraud *de Montejudeo*, juge mage et à Raymond *Canhas*, trésorier royal de la Sénéchaussée de Rouergue, de faire payer les finances dues au roi pour les legs faits aux églises et aux gens d'églises et pour les ventes consenties aux roturiers par les nobles, de délivrer aux débiteurs des lettres de payement qui seront confirmées par lui et de verser le montant des quittances *« pro sustentatione presentis guerre et gentium in eadem existenciam »* ès mains de Nicolas Oddon, trésorier général du roi en Languedoc, la cour des Comptes devant les allouer sur les comptes qu'ils fourniront. — *Per Dominum priorem. H. Joculatoris.*

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 11, orig. parch., sceau en cire rouge pendant sur simple queue de parchemin.

Digitized by Google

Tur. pro libra, quia est in paragio regio, finavit nobiscum comissario predicto idem Ramundus ad LXIV solidos et X denarios Tur., ad quam financiam nos, visis et diligenter inspectis instructionibus regiis super hoc heditis, dictum Ramundum admisimus et admitimus per presentes, retenta tamen super hiis dicti domini regis voluntate, mandantes quibuscumque comissariis et servientibus regiis per nos missis seu mitendis pro premissis contra dictum Ramundum et suos successores, tenore presentium inhibentes quatinus contra ipsum nullam executionem faciant ratione premissorum, dantes eidem tenore presentium in mandatis accipiendi, tenendi et possidendi possessionem predictam superius expressam, nos enim thesaurarius et comissarius predictus a dicto Ramundo per manus suas dictos LX et IV solidos X denarios Tur. habuimus taliter quod de eisdem contentamur et de predictis dictum Ramundum et suos solvimus nomine regio et quitamus. — Datum Villefranche, die XIII[a] mensis marcii, anno Domini M° CCC° L° septimo. — D. del Cayro [1].

242.

1359 (n. s.), 11 janvier. Villefranche. — *Quittance de droits de franc-fief par le trésorier royal du Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis Ramundus de Agenco, thesaurarius regius... [2] et ejus ressorto per dominum comitem Pictavensem, filium et locumtenentem domini nostri regis in Occitanis partibus deputatus, salutem et presentibus dare fidem. Notum facimus per presentes quod ad nostram veniens presenciam, die date presencium litterarum, dominus Johannes de Bosco, monachus et cellararius monasterii Bonecumbe, pro et nomine reverendi patris domini abbatis dicti monasterii et ejus conventus, dixit et nobis revelavit quod Brengarius de Longuayrone donavit amore Dei et pro helemosina pura donatione dicto monasterio III sestaria siliginis ad

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10[e], n° 12, original parchemin simple queue et sceau disparus.

2. Cf. n° 241.

Digitized by Google

mensuram castri de Panato censualia et annui perpetui redditus cum vendis et laudimiis, retentionibus et directo dominio, que dicto Brengario dabant et solvebant Ramundus Trichayre et Guillelmus Martini loci de Fargis pro quodam territorio vocato de Cassanialh, confrontato cum manso de La Bessareda, rivo in medio et cum manso de Las Aussedatz et cum manso de Ruffapetra, prout in quadam informatione super hoc facta per certum comissarium per nos ad hoc deputatum et nobis reportata, vidimus contineri ; quequidem III sestaria siliginis censualia ad mensuram predictam fuerunt extimata per certos probos viros super hoc deputatos per dictum comissarium, ut in dicta informatione continetur, attento modico valore dicti feudi et attento parva mensura que est in dicto castro, videlicet ad XV florenos auri et non ultra, quam finavit nobiscum comissario predicto, computatis VIII^to^ solidis pro libra quia est in feudo regio, ad VI florenos auri, ad quam financiam nos, visis et diligenter inspectis instructionibus regiis super hoc editis, dictum dominum Johannem pro se et nomine dictorum domini abbatis et conventus admisimus et admittimus per presentes, rettenta tamen super hiis dicti domini nostri regis voluntate, mandantes quibuscumque comissariis et servientibus regiis per nos missis seu mittendis pro premissis contra dictos dominum abbatem et monasterium quatinus contra ipsos nullam exequtionem faciant ratione premissorum, dantes eisdem tenore presentium in mandatis accipiendi et levandi predicta, nos enim thesaurarius et comissarius predictus a dictis domino abbate et ejus conventu et per manus dicti domini Johannis de Bosco dictos VI florenos auri habuimus taliter quod de eisdem contentamur et de predictis dictum dominum abbatem et ejus conventum solvimus nomine regio et quittamus. — Datum Villefranche, die XI^ma^ mensis januarii, anno Domini millesimo trescentesimo quinquagesimo nono. — Deodatus del Cayro[1].

1. *Arch. départ. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, liasse 10^e^, n° 13, original parchemin, scellé sur simple queue, sceau disparu.

Digitized by Google

243.

1361, 9 août. Villefranche. — *Quittance de droits de franc-fief par le trésorier royal de Rouergue.*

Universis presentes litteras inspecturis Ramundus de Agenco, thesaurarius regius... et ejus ressorto auctoritate regia deputatus, salutem, litteras dicte nostre comissionis nos recepisse noveritis sub hiis verbis. — [*Suit la teneur des lettres de commission*] [1] et presentibus dare fidem. Notum facimus per presentes quod ad nostram veniens presenciam, die date presencium litterarum, dompnus Johannes de Bosco, monachus et cellararius monasterii Bonecumbe, pro et nomine reverendi patris abbatis dicti monasterii et ejus conventus, dixit et nobis revelavit se acquisivisse nomine dicti monasterii emptionis titulo a nobili Bernardo Hectori, videlicet omne jus et proprietatem quod et quam dictus nobilis habebat et visus erat habere in medietate territorii vocati de Plabosc, indivisi cum dicto monasterio Bonecumbe, siti in parrochia de Veruejols, confrontati cum manso de Ruffapetra seu territorii ejusdem mansi et cum territorio dicto de Granval et cum strata per quam itur de Rinhaco versus Ruthenam, in quaquidem medietate dicti territorii dictus nobilis percipiebat anno quolibet II sestaria siliginis et I sestarium avene ad mensuram de Panato et V solidos Ruthenenses et II gallinas censuales et renduales et plus quintum fructuum in medietate dicti territorii excressencium et excressendorum cum vendis, laudimiis, juribus et dominationibus eidem nobili in medietate dicti territorii pertinentibus, precio LXX florenorum auri, prout in instrumento inde sumpto manu magistri Johannis Cuoc notarii, sub anno M CCC LX et

1. 1360, 3 novembre. Montpellier. — Jean, fils du roi de France et frère du regent du royaume, leur lieutenant en Languedoc, comte de Poitiers et de Macon, mande à Ramond d'Agenxs, receveur de Rouergue, de forcer les gens d'église et les roturiers, acquéreurs de biens nobles, à payer les finances qu'ils doivent au roi pour leurs acquisitions, de recevoir par lui-même ou ses délégués le montant des finances et de le verser es mains de Jacques Nuperaconi, son conseiller ; le sénéchal et les autres justiciers royaux de la sénéchaussée lui prêteront main forte ; toutes commissions semblables antérieures demeurant révoquées. *Per consilium. Heliam.*

Digitized by Google

die XIX^a^ septembris, vidimus contineri : pro quibus omnibus predictis, computatis VI solidis pro libra; quia est sub juridictione alta et bassa dicti monasterii et domini de Landorra, ut dixit, finavit nobiscum comissario predicto ad XXI florenos auri, ad quam financiam nos, visis et diligenter inspectis instructionibus regiis editis super hoc, dictum dompnum Johannem pro et nomine dicti monasterii admisimus et admittimus per presentes, voluntate dicti domini nostri regis in omnibus hiis et aliis semper rettenta, mandantes quibuscumque comissariis et servientibus regiis per nos missis seu mittendis pro premissis contra dictum monasterium et ejus conventum, quatinus contra ipsos nullam exequtionem raliono premissorum, dantes tenore presencium in mandatis dicto abbati et ejus conventui qui nunc est aut pro tempore erit, accipiendi, tenendi, possidendi et levandi omnia predicta superius expressata, nos enim thesaurarius etc... quittamus. — Datum Villefranche, die IX mensis augusti, anno Domini millesimo trescentesimo sexagesimo primo. — Deodatus del Cayro [1].

244.

1368, 27 juin. Angoulême. — *Amortissement de droits de franc-fief par Edouard, prince d'Aquitaine et de Galles.*

Edwardus, regis Anglie primogenitus, princeps Aquitanie et Wallie, dux Cornubie, comes Cestrie, dominus Biscaye et Castri de Ordialibus. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis quod nos, ad supplicationem religiosi viri abbatis Bonecumbe, bona et hereditatem in quibus deffuncta Helena de Bellocastro quondam ipsum abbatem et ejus conventum, ut dicitur, heredes suos universales instituerat, situata in castro et castellania de Bellocastro ejusque jurisdictione et pertinenciis, extimata per certos probos viros, per senescallum nostrum Ruthenensem seu ejus curiam deputatos, valere duo milia libras Aquitanie

[1] *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse I0 n° 14, original parch., scellé sur simple queue de parchemin, sceau en cire rouge.

Digitized by Google

monete currentis[1], marcha argenti ad septem libras Aquitanie et jus quod Marcebilia de Bellocastro, neptis dicte deffunte Helene, asserebat se pluribus de causis habere in medietate dictorum bonorum et hereditatis predicte, quod jus abbas predictus titulo empcionis a dicta Marcebilia precio mille centum quinquaginta librarum Aquitanie monete predicte asserit acquisivisse, eidem abbatti pro se et successoribus suis amortizavimus et tenore presentium amortizamus pro mille fortibus auri nobis a dicto abbate dandis et thesaurario cancellarie nostre subsequentibus terminis persolvendis, videlicet : quartam partem dictorum mille fortium auri infra instans festum beati Michaelis, aliam quartam partem infra subsequens festum Nativitatis Domini, aliam quartam partem ad festum Pasche inmediate sequens et residuam quartam partem infra consequens festum beati Johannis Baptiste, dumtamen predictorum acquisitorum ultra duo milia libras dicte monete extimatio predicta non ascendat. Mandantes

1. Parmi les immeubles estimés se trouvait un certain « membre » tenu par Jean *Cornely* « *sub fide et homagio dicte domine Helene et expost dicti monasterii* ». Led. J. *Cornely*, feudataire de l'abbaye de Bonnecombe, avant vendu ses droits d'une valeur annuelle de 21 livres petits tournois à noble Guillaume de *Solatglis* et l'abbé de Bonnecombe les ayant retenus « *jure prelacionis, secundum jus quo patria illa regitur* » et les commissaires royaux « *super facto amortisacionum* » ayant exigé le payement du droit d'amortissement desd. droits à l'abbé et religieux de Bonnecombe, ceux-ci exposèrent à la cour des Comptes de Paris : qu'avant 1367, pour le salut de son âme et l'âme de ses parents, noble Hélène de Belcastel avait institué son héritier universel le monastère de Bonnecombe ; qu'en 1367 le monastère avait payé à Marcébélie de Belcastel, nièce de la donatrice, 1150 l. d'Aquitaine pour les droits qu'elle pouvait prétendre sur l'hérédité de sa tante ; que, sur la réquisition qui lui était faite, l'abbaye avait traité avec le prince de Galles, pour la finance d'amortissement des biens dont elle avait hérité (v. n° 244) ; que le roi Charles V avait fait don au monastère d'une partie du droit d'amortissement (v. n° 40) ; enfin que les biens retenus par droit de « prélation » avaient été estimés et amortis avec ceux de noble H. de Belcastel. — Le 29 mars 1414 (n° s.), la cour des Comptes envoya au Sénéchal et receveur de Rouergue, aux commissaires délégués pour le payement des droits de franc-fief et à leurs lieutenants la requête de l'abbaye de Bonnecombe et les *vidimus* des actes n°s 244,40, avec mandat « que s'il leur appert des lectres originaulx desdiz *vidimus* », ils laissent jouir en paix l'abbaye des biens contenus dans la susd. requête. — Le 19 avril suivant, à Villefranche, Raulet de *Area* chevalier, seigneur de *Duciaco*, chambellan du roi et sénéchal de Rouergue et Guillaume Toupignon, trésorier royal de Rouergue et commissaire « *super facto financiarum feudorum* », après collation des *vidimus* avec leurs originaux et après délibération du conseil, mandent à tous justiciers et commissaires « superdicto facto » et à tous sergents et officiers royaux de ne plus inquieter l'abbaye de Bonnecombe au sujet de l'amortissement des biens de J. *Cornély*. — Cf. *Arch. dép. de l'Av.* liasse 10, n°s 17 (8 pièces papier ou parchemin).

Digitized by Google

dicto senescallo nostro Ruthenensi vel ejus locumtenenti quatinus impedimentum in bonis et rebus predictis occasione acquisi[ti]onis predicte appositum, si quod sit, amoveat et nos illud tenore presencium amovemus necnon eisdem et aliis quibuscumque officiariis nostris inhibemus, nec dictum abbatem et ejus monasterium et successores de cetero ad finandum alias pro premissis seu dicta bona et hereditatem extra manum suam ponendum compellant seu compelli permittant quoquo modo, salvo in aliis jure nostro et omnibus quolibet alieno. — Datum Engolisme, XXVII[a] die junii, anno Domini M° CCC° LXVIII°. — Fregant. — *Sur le repli* : R. G. de Setus. [1]

245.

1369 (n. s.), 17 février. Angoulême. — *Demande de mille forts d'or par Edouard, prince d'Aquitaine et de Galles.*

Edward, ainsné filz du roi d'Angleterre, prince d'Aquitaine et de Gales, duc de Cornoaille, comte de Cestre, seigneur de Biscaye et de Castre d'Ordials, à nostre chier en Dieu l'abbé de Bonnecombe salut. Nous volons et vous prions que vous paiez à nostre chier et feal chevalier sieur Thomas de Wethenale, nostre seneschal de Roergue mil fortz d'or, esquiex vous nous estes tenuz pour certaine finance par vous faicte en nostre chancellerie, en prenant de nostre dit seneschal de ladicte somme que ainxi paié li aurez, lettres de quitance souz son seel, lesquiex volons que aient autelle vigueur et fermeté et vous portent autelle garentie comme si elles estoient seellées de nostre seel, duquel sont seellées ces presentes. — Donné à Engolesme, le XVII[e] jour de fevrier, l'an mil CCC sexante et huyt. — B. Cant. [2]

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 15, orig. parch., sceau et lacs disparus ; n° 17 ter, vidimu parch., signé : *G. Costini, judex et locumtenens*, fait à Villefranche, le 14 décembre 1413, par ordre de Raulet *de Area*, chevalier, seigneur *Duysiaco*, chambellan du roi et sénéchal de Rouergue. — *B. N.* Doat, 139, fol. 255. — V. n° 40.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 15 bis, orig. parch., simple queue. — *B. N.* Doat, 139, fol. 256°. — V. n° 244.

Digitized by Google

246.

1371 (n. s.), février. Paris. — *Lettres d'amortissement du roi Charles V pour les cent livres de revenu que l'abbaye de Bonnecombe se propose d'acquérir.*

Karolus etc. Deo et ecclesie devotorum etc. Cum itaque dilecti et fideles nostri abbas et conventus monasterii Bonecombe in Ruthenensi, ordinis Cisterciencis, nobis exponi fecerint [quod] suum hujusmodi monasterium et alia sua loca sive fortalicia de Bonofonte, de Postomico, de Barro et plurium aliorum locorum, que suis sumptibus fortificare et amparare fecerant pro resistendo inimicis nostris, qui majorem partem dicte Ruthenensis patrie tenebant occupatam, vi armorum tenuerunt et guerram pro nobis fecerunt contra ipsos, nichilominus dicti inimici nostri videntes bonam affeccionem quam ipsi religiosi apud nos habebant et magnam resistentiam quam contra ipsos inimicos faciebant quodque alii dicte patrie sub nostra obedientia venire volebant, ad dicta fortalicia adeo fortes et potentes venerunt et ipsa tam per ignem quam alias taliter invaserunt quod ea per vim et violenciam ceperunt et subditos nostros ibidem existentes pro defensione ipsorum usque ad numerum CCC personarum et ultra combuxerunt et occiderunt, vina, blada et alia bona ipsorum religiosorum ibidem existencia comburendo et totaliter destruendo. Propter quod ipsi religiosi ad talem egestatem sunt deventi quod vix habent de presenti de quo valeant sustentari, supplicantes iidem religiosi quod cum ipsi pro augmentacione divini cultus et eorum victus, mediante juvamine nonnullorum amicorum suorum, certos redditus acquirere proponant usque ad summam C librarum terre ad Turonenses sive annui et perpetui redditus per eos acquirendi etc. dignaremur etc. — Datum Parisius, mense februarii, anno Domini M° CCC° LXX°, regni vero nostri VII°, — Per regem in suis requestis. J. Greelle. Hecomesnill. Visa [1].

1. *Arch. nat.* JJ. 102, n° 297. — *Hist. gén. du Languedoc*, t. X, col. 1446.

Digitized by Google

247.

1396, 13 mai. Albi. — *Ordre de mainlevée pour la maison et le verger d'Albi.*

Johannes de Verduno, clericus et locumtenens providi viri magistri Johannis de Claromonte, clerici et clavarii regii carcerum comissariique generalis super facto financiarum feudorum et retrofeudorum nobilium ac rerum ad manum mortuam positarum in Lingua Occitana per regiam magestatem specialiter deputati, universis et singulis servientibus, exequtoribus et comisariis super dicto facto deputatis aut deputandis ad compellendum sive exequtandum venerabilem et religiosum virum dominum abbatem et conventum de Bonacomba, ordinis Cisterciencis, pro quodam hospicio cum quodam viridario sibi contiguo, scitis in loco de Albia, loco dicto in carreria de Bonacomba, prout confrontatur cum hospicio heredum Guillermi Robini et cum hospicio Jacobi Boysso et cum duabus viis publicis, salutem. — Virtute et auctoritate dicte nostre comissionis qua fungimur in hac parte, vobis et vestrum cuilibet, prout ad vos pertinuerit, precipimus et mandamus quatinus ab omni exequtione incepta seu incipienda contra prenominatum dominum abbatem et conventum et eorum perpetuo successores occasione premissorum, a cetero et perpetuo supercedeatis et omnino desistetis libere et sine custu, maxime quia repertum fuit per informationem per nos exinde legittime super premissis factam ac etiam per depositionem Philippi Baysserie, burgensis Albie, Petri de Najaco, Petri de Montelauro, servientum dicti loci et Poncii Ecclesie, inquantatoris dicti loci de Albia, procerum et seniorum dicti loci, qui dixerunt et deposuerunt, medio juramento super IIII^{or} Dey euvangelia per ipsos gratis prestito corporali, quod dictus dominus abbas et conventus et eorum predecessores tenuerunt et possiderunt dictum hospicium unacum dicto viridario superius confrontato et designato LXXX et C anni sunt elapsi et attento tempore circa quod memoria hominis in contrarium non existit et attento dicto tempore juxta [jus] et instructio-

Digitized by Google

nes regias super hoc editas et factas, financia non est exhigenda, ymo dictum dominum abbatem et conventum predictum declaravimus ad aliquam financiam domino nostro regi seu ejus gentibus prestandam minime teneri et per presentes declaramus, jure regio semper remanente salvo et omne impedimentum in dicto hospicio et viridario appositum amoveatis, quod nos tenore presentium amovimus. — Datum in loco de Albia, die XIII mensis madii, anno Domini M° CCC° nonagesimo sexto. — De mandato domini comisarii. J. de Verduno.[1]

248.

1462, 5 septembre. Gages. — *Quittance de 300 écus d'or par Jean V, comte d'Armagnac.*

Nos Johan, comte d'Armagnac, de Fesensac, de Rodes, et de la Ylha, vescomte de Lomanha, de Brulhes, Autvilar et Gimoes, senhor de las terras darribera Daura, Manhoac, Montanhas de Rouergue et de la baronia de Caussada et de Severac, reconoyssem aver agut et realment receuput de reverend payre en Dieu lo abat, prior, celarier et autres religioses del monestier de Bonacumba la soma de III^c^ scutz d'aur, losquals nos devian per certan acord et composicio que losd abat, prior, celarier et autres religioses deld. monestier avian fait am nos en nostre loc de Boaso lo mes d'aost propda passat a causa de la fortifficacio et ediffices que lo temps passat losd. abatz, prior, celarier, et autres religioses an faitz en las grangas deld. monestier et per las autras causas et consideracios declaradas en nostras letras patens que susso lur avem autreyadas en nostred. loc de Boaso lod mes, contenens l'occasion de nostra man que ni a stada misa en lasd. grangas, temporalitat et juridiccio deld. monestier et lo relevament de nostrad. man mesa, laqual soma de III^c^ scutz d'aur avem receupuda delsd. abat, prior, celarier et autres religioses deld. monestier per las mas de Jordi Vigoros, mercbant de nostra vila de Rodes,

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 10^e^, n° 18, original parchemin, scellé sous simple queue, sceau en cire rouge entouré d'une languette de papier.

Digitized by Google

loqual nos a furnida et deliurada lad. soma de III[c] scutz per et en nom dels d. abat, prior, celarier et autres religioses deld. monestier, tant en argent comptant comma en drapt de ceda et de lana ben et lialment et talament que de lad. soma sem content et losd. abat, prior, celarier et lod. monestier en quitam per las presens et volem que de lad. soma demoren quites et destaigatz envers nous, nostre tesaurier et autres officiers et per tot la ont apartendra et en testimoni desso avem faitas sagelar las presens de nostre sagel, en nostre castel de Gaya, lo VII jorn del mes de septembre, l'an mial CCCC seyssanta dos. — Per Monsenhor lo comte. Johan Sapientis.[1]

249.

1475 (n. s.), janvier. Paris. — *Lettres de remise de certaine finance de droit de franc-fief par le roi Louis XI*

Loys, par la grace de Dieu roy de France, au premier de noz amez et feaulx conseillers en nostre court le Parlement sur ce requis, aux seneschaulx de Rouergue et de Quercy, juge mage dud. Quercy et à tous noz autres justiciers ou à leurs lieuxtenens, salut et dilection. De la partie de nostre amé et feal conseillier maistre Jehan d'Amboyse, prothonotere de nostre Saint Pere le Pape et abbé conmandatoire de l'abbaye de Bonnecombe, nous a esté hunblement exposé que puis aucun temps en ça nous avons conmis certains conmissaires pour besoigner sur le fait des finances, fiefz et nouveaux acquestz en la senechaucié de Rodez et depuis les gens d'eglise et aucuns non nobles tenans noblement en lad. seneschaucié et pour estre et demourez quictes desd. francs fiefz et nouveaux acquestz ont fait certaine composicion et appointement avecques nous, par lequel ilz estoient tenuz de nous payer la sonme de [*un blanc*]. Apres lequel appointement ainsi fait, lesd. conmissaires et gens d'esglise et autres dessud,

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 18[e], n° 19, orig. parch., scellé sur simple queue du sceau en cire rouge aux armes du comte d'Armagnac (écartelé ou 1 et 4 d'argent au lion de gueules qui est d'Armagnac, ou 2 ou 3 de gueules au léopard lionné d'or, qui est Rodez); quelques lettres de la légende ; contre sceau avec quelques lettres de la légende.

Digitized by Google

sans appeller feu le cardinal d'Alby, en son vivant abbé de lad. abbaye de Bonnecombe et oultre son gré et volunté, tauxerent et imposerent le temporel d'icelle abbaye à la somme de VI^{c} LX livres Tournois, laquelle sonme led. deffunct sachant que depuis LX ans en ça n'avoit esté riens donné, legué ne acquis en lad. abbaye, ne voulut james paier, et il soit ainsi que led. exposant apres qu'il a esté pourveu de lad. abbaye par le trespas dud. deffunct et qu'il a esté adverti de lad. composicion et autres choses dessusd. et affin qu'il ne feust troublé ne empesché ou temporel de lad abbaye, nous a requis pour obvier à tout procès que luy voulissons donner lad. sonme de VI^{c} LX livres Tournois, à laquelle lad. abbaye avoit esté ainsi tauxée, conme dit est ; laquelle sonme nous avons donné aud. exposant par noz autres lettres patentes et pour les causes contenues en icelles, données au Pont de Samoys le IX^{e} jour d'octobre derrier passé; lesquelles noz lettres de don ont esté et sont bien et deuement expediées par noz amez et feaulx les tresoriers de France. Et combien que au moyen desd. dons, led. exposant doye estre et demourer quicte de lad. sonme, se neantmoins il doubte que iceulx conmissaires, gens d'eglise et autres de lad. seneschaucée de Rodez ny veillent obtemperer et que non obstant iceulx, ilz s'efforcent de le troubler et empescher on temporel de la dicte abbaye, qui seroit en son grant prejudice et donmaige, en nous requerant hunblement que sur ce lui veillons pourveoir de nostre grace et remedde convenable. — Pour quoy nous, ces choses considerées, bien recordé que avons donné ladicte sonme aud. exposant et que voullons qu'il joysse entieremeut dudit don, vous mandons et conmectons par ces presentes et à chascun de vous sur ce requis que, s'il vous appert de nosd. lettres de don et qu'elles soient expediées bien et deuement par lesd. tresoriers, vous faictes ou faictes faire exprès conmandement de par nous ausd. conmissaires, gens d'esglise et autres dessusd. de lad. seneschaucié de Rodez sur certaines et grans paines à nous à applicquer qu'ilz facent, seuffrent et laissent led. exposant joyr et user de nostred.

Digitized by Google

don plainement et paisiblement et que à l'occasion de lad. sonme de VI^c LX livres Tournois ilz ne luy facent pour ce aucune question ne demande, et s'aucun empeschement luy avoit esté ou estoit fait, mis ou donné on temporel de lad. abbaye à l'occasion dessud., levez le ou faictes lever et oster et d'icelluy faictes joyr et user led. exposant plainement et paisiblement et à ce faire et souffrir contraigner ou faictes contraindre tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes deues et raisonnables et non obstant oppositions ou appellacions quelconcques, car ainsi nous plaist-il et voulons estre fait, non obstant conme dessus et quelconcques lettres surreptices impetrées ou à impetrez à ce contraires. — Donné à Paris, le septiesme jour de janvier, l'an de grace mil CCCC soixante et quatorze et de nostre regne le quatorziesme. — *Plus bas* : Par le Roy. Legoriz [1].

250.

1522, 23 septembre-octobre. — *Amortissement général des biens de Bonnecombe par les commissaires du roi avec la confirmation de François I^er.*

Les commissaires du roy[1], nostre sire, sur le faict des admortissemens à Paris, à tous ceulx qui ces presentes

1. *Arch, départ. de l'Aveyron.* H Bonnecombe, liasse 10^e, n° 20, orig. parch., sceau et simple queue de parchemin disparus.

1482, 2 août. Saint-Félix. — Le roi Louis XI, sur appel par le syndic de Bonnecombe de certaines exécutions abusives et mainmise sous la main du roi des biens de l'abbaye par Bernard *Carensacii*, bachelier *in utroque jure*, commissaire du juge de Sauveterre ou de son lieutenant, mande *primo Parlamenti nostri hostiario vel servienti, super hoc requirendo*, de citer devant le Parlement de Toulouse led. B. *Carensacii* et d'intimer aud. juge de Sauveterre ou à son lieutenant d'assister à l'audience, *si sua putaverint interesse*, leur faisant défense de rien entreprendre, pendant l'appel, au préjudice de l'appelant et leur ordonnant de remettre *ad statum pristinum et debitum quecumque in contrarium facta, si que sint.* Le Parlement sera instruit de l'ajournement et, *partibus ipsis auditis*, il leur fera prompte justice. Tous les justiciers et sujets du roi lui obéiront dans l'exécution de son mandat.

1482, 9 août. Château mineur de Salles-Comtaux. — Geoffroy de *Cabanis*, chevalier, seigneur de Charlus et des châteaux de La Palisse, Moutégut, Le Blanc, Chiselles et Dompierre, gouverneur de Rodez, conseiller et chambellan du roi et sénéchal de Rouergue, commet à l'exécution des lettres de mandat qui précèdent tous justiciers, officiers et sergents de la sénechaussée de Rouergue. Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 21 et 21 bis.

1492. — Autre appellation pour semblable cause. Nous n'avons pas trouvé la pièce originale, cotée liasse 10, n° 22. Cf. *Ibidem.* Inventaire de 1777, t. I p. 92.

1. En tête du registre se trouvent transcrites les lettres de commission du

Digitized by Google

lectres verront, salut, sçavir faisons que veue par nous la declaracion du temporel tant amorty que non amorty, appartenant aux religieux, abbé et couvent Nostre-Dame de Bonnecombe de l'ordre de Cisteaux, au diocese de Rodes et seneschaucée de Rouergue, ballée par escript par le scindic de ladicte abbaye par devers le seneschal de Rouergue ou son lieutenant et autres officiers pour le roy en ladicte seneschaucée, en ensuivant les

roi François Ier à Roger Barme, président de la Cour du Parlement de Paris, Jean Nicolas, chevalier, 1er président de la cour des Comptes, Gilles Berthelot, chevalier, seigneur d'Azay, tiers président de la cour des Comptes, l'un des trésoriers de France, ou généraux conseillers pour le gouvernement des finances du roi, Jean Prévost, conseiller à la cour du Parlement de Paris Pierre Michon, clerc et auditeur en la Chambre des Comptes et Raoul Guyot, notaire et secrétaire et controleur de l'audience de la chancellerie royale. — Comme ses prédécesseurs depuis son avènement à la couronne, le roi a nommé des commissaires pour percevoir les droits de franc-fiefs et nouveaux acquets, mais les gens de mainmorte ont continué à occuper des biens non amortis ; aussi sur l'avis de son conseil, sa Majesté a-t-elle fait publier par les baillis et les sénéchaux du royaume que les personnes et communautés ecclésiastiques et de mainmorte n'aient plus à acquérir de biens, mais à « vuider » leurs mains des possessions non amorties. Toutefois considérant d'un côté que si les gens d'église étaient obligés à abandonner leurs biens non amortis, il s'ensuivrait une discontinuation du service divin, désirant d'autre part les traiter favorablement en considération des grâces journalières reçues du Dieu Créateur, le roi a mandé auxd. baillis et sénéchaux de faire savoir auxd. gens d'église que sur leur demande il leur octroirait les amortissements nécessaires par l'intermédiaire des susd. commissaires.— Les commissaires instrumenteront à Paris ; leur commission cessera dans deux ans à la date dss présentes ; ils seront 7, 6 ou au moins 5 et toujours deux des trois présidents dans l'exercice de leurs fonctions ; ils se conformeront aux instructions verbales reçues ; ils verront les comptes des receveurs des droits de franc-fiefs et nouveaux acquets ; ils vaqueront à leur commission dans la chambre du conseil de la cour des Comptes ou en tout autre lieu propice ; ils prendront tous les renseignements nécessaires sur le bien à amortir ; les baillis, sénéchaux, avocats, procureurs, vicomtes et receveurs ordinaires retireront des mains des anciens commissaires pour le paiement des susd. droits de franc-fiefs, toutes déclarations de possessions et tous titres, saisies etc. et les leur remettront ainsi que le fruit de leurs recherches personnelles ; les prélats leur fourniront les rôles de décime ; puis bien instruits de la cause, ils procéderont aux taxes, fixeront le taux de la finance à payer, rédigeront les lettres d'amortissement qu'ils signeront et scelleront de leur sceau ; les lettres d'amortissement contiendront la mention des possessions amorties, et si la déclaration en était trop longue, ils la rédigeront en un ou plusieurs cahiers de parchemin qu'ils signeront de même ; les commissaires pourront exercer toute contriante, taxer les frais ; tous les officiers de justice prêteront main forte auxd. commissaires ; foi sera ajoutée au *vidimus* en forme des présentes ; sa Majesté confirmera les actes de ses commissaires et la cour des Comptes les enregistrera. Les lettres de commission sont datées de Fontainebleau, 15 octobre 1520 et leur enregistrement à la cour des Comptes de Paris est du 7 mai 1521. — Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 23 bis Lesd. lettres de commission sont rédigées en français.

Digitized by Google

commandemens generaulx par eulx faiz aux gens d'eglise et de mainmorte de lad. seneschaucée en vertu des lectres patentes du roy, nostre dit seigneur, illec envoyées à ceste fin, de laquelle declaracion à nous renvoyée par lesd. officiers la teneur s'ensuit :

C'est[1] *la declaracion des terres, heritages, cens, rentes, revenues, possessions et seigneries temporelles appartenant aux religieux, abbé et couvent de Nostre-Dame de Bonnecombe de l'ordre de Cisteaulx, ou diocese de Rodes, en la Seneschaucyé de Rouergue, que le sindic desd. religieux baille et met par devers vous Monseigneur Monsieur le Seneschal de Rouergue ou vostre lieutenant commissaire pour le roy, nostre sire, à recevoir les declaracions de ce que tiennent les gens d'eglise et de mainmorte en lad. seneschaucyé* : Et premierement di[s]ent et declairent lesd. religieux, abbé et couvent qu'ilz tiennent le lieu ou est situé et assise lad. abbaie ou sont l'eglise cloistre, dortouer et refetouer, molins pour moldre le blé desd. religieux, cours, jardins, maisons, estables et propris, ainsi qu'il se comporte, près duquel propris, y a ung molin à eaue, appellé le molin de Laval, appartenant à ladicte abbaye. A l'environ et joignant laquelle abbaye y a plusieurs pratz et boys, estans aussi des appartenances de lad. abbaye.

[2] La grange de Valleilles[2]. — Item declarent qu'ilz tiennent la grange de Valleilles joignant led. monastere, à l'entour de laquelle grange y a plusieurs pratz, boys et terres, desquelles terres c'est labour une partie et les autres servent à pasturages. En laquelle grange prennent et lievent la censive et rente annuelle qui sera cy après declarée ; et ont esd. lieux et places dudit monastere et grange et jusques à certains limites toute juridiction *usque ad penam mortis exclusive*, et le surplus en parage avecques le seigneur de Landore. — Item le lieu et parroisse de Comps, deppendant de lad. grange, donne chascune année de rente et censive menue et divisée en plusieurs

1. Les parties du texte en italique sont écrites à l'encre rouge dans le manuscrit, à l'exception cependant des mots latins.

2. Le nom des granges est écrit à l'encre rouge dans le manuscrit.

Digitized by Google

lieux, comme maisons, jardins, pratz et autres possessions : en argent, dix sept livres, dix huict solz, quatre deniers ; de cere, quatorze livres, ung quarteron ; de gelines, quarante neuf et de seigle, quatre septiers. — *Le mas de Falgairetes* donne de censive et rente annuelle : en argent, XVIII s. trois deniers ; de cere, une livre ; gelines, deux. — *Le mas du Vialar* : argent [1], XLVIII s. X d. ; de cere, I l. et 1/2 ; gelines, I et 1/2 ; segle, VI septiers II quartes. — *Le mas du Leboux* : argent, XXXI s. XI d. ; de cere, II l. III quarterons ; gelines, IV et 1/2 ; segle, III cestiers I carte et 1/2. — *Le mas de La Mayonnove :* argent, XVI s. VIII d. ; de cere, 1/2 quarteron ; gelines, II. — *Le mas de Bourlongues :* argent, V s. ; segle, II quartes. — *Le mas de Lezin :* argent, X s. II d. ; de cere, I quarteron ; segle, I sestier. — *Le mas de La Calm* : argent, VIII s. VIIII d. ; gelines, IV ; segle, XVII cestiers. — *Le mas de La Barte :* argent, II s. X d. ; segle, VIII cestiers ; avoyne, VI cestiers. — *Le mas de Florac et Floraguet* : argent, II d. ; gelines, I ; segle, III cestiers ; avoyne, III cestiers. — *Le lieu de Sainct Ylary masel* : argent, XXV s. XI d. ; de cere, III quarterons ; gelines, III et III cartiers. — *Le mas du Brueclh :* argent, XX s. I d. ; de cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Fregemaison :* [argent], II l. II s. IX d. ; de cere, XVI livres ; gelines, XVI. — *Le mas du Pouget :* argent, II l. V s. V d. ; de cere, III livres ; gelines, III ; segle, IV cestiers III quartes. — *Le mas de Restapauc* : argent, XXI s. III d. ; de cere, I livre et 1/2 ; gelines, II ; segle, VI septiers. — *Le mas de Foyssac :* argent, VII s. IX d. ; segle, III septiers myne ; avoyne, III cestiers. — *Le mas de Carebasse :* argent, II l. VI s. VIII d. ; de cere, II livres ; gelines, III ; segle, III septiers. — *Le mas de Caussilh* : argent, XIV s. VIII d. ; gelines, II. — *Le Bastier :* argent, III l. VI s. VIII d. ; de cere, IV livres ; gelines, VI. — *La Cappelle Byaur :* argent, II s. IX d. — *Le mas de Rotevolz, Le Fraisse et La Rocquete :* argent, XV s. ; gelines, II. — *Le mas de La Bruguiere :* argent, XVIII s. IV d. ; de cere, IV livres I quarteron ; gelines, VII ; segle, I cestier. —

1. Pour brièveté, on ne donnera plus la formule : *donne de censive et rente annuelle en.*

Digitized by Google

Le mas de Brez : argent, XV s. X d. ; de cere, I carteron ; gelines, IV ; seigle, II cartes. — *Le molin de Paule*: segle, III cestiers ; avoyne, III cestiers. — *Le mas de La Bastide* : argent, II l. XVII s. IX d. ; de cere, I livre III carterons ; gelines, V et 1/2 ; segle, XVI cestiers. — *Le mas du Coderc* : argent, XVIII s. I d. ; de cere, II livres et III carterons ; gelines, II ; seigle, II cestiers II cartes. — *Le mas de Brugairete :* argent, XII s. VIII d. ; de cere, I livre ; gelines, III ; seigle, II septiers. — *Le mas de Salocrop* : argent, II l. X d. ; de cere, I livre ; gelines, II ; segle, VI cartes. — *Creyssac* : argent, X d. ; gelines, III et 1/2 ; segle, IV cestiers ; avoyne, IV cestiers. — *Les molins de Cambolas* : segle, XII cestiers. — Le tout cy dessus, mesure de Rodes. — Et prennent lesd. religieux, abbé et couvent en tous lesdictz lieux et massages : ventes, los et juridiction en aucuns jusques à sexante solz et le surplus de ladicte juridiction en paraige avecques le seigneur de Landorre. — Item declarent lesd. religieux, abbé et couvent qu'ilz prennent et lievent en la pluspart desd. lieux, chascun an, le quart et quint de tous les bledz et grains y croissans.

[3] Calviac. — Item declarent qu'ilz tiennent le mas de Calviac avec ses appartenances et deppendences, ensemble les terrouers de Tayac, Gargaros et Seor en la chastellenye de Cassaignes et y prennent chascun an de rente et censive menue et divisée en plusieurs lieux ; argent, XXX s. ; cere, IV livres et gelines, XV. — Item prennent en la plus grant part desd. mas et terrouers chascun an le quint et sixiesme de tous les bledz y croissans.

[4] La grange de Lafont. — Item disent et declarent qu'ilz tiennent aussi la grange de Lafont, joignant led. monastere ; à l'entour de laquelle y a pratz, boys et terres selon leur estandue et qu'ilz contiennent ; desquelles terres s'en laboure une partie et les autres servent à pasturages ; en laquelle grange prennent et lievent la censive et rente annuelle qui s'ensuit : Premierement, le lieu et parroisse de Megrin, deppendant de lad. grange, donne de rente et censive, chascun an, menue et divisée

Digitized by Google

en plusieurs lieux, comme maisons, pratz, jardins et autres possessions : en argent, XI l. VI s. VI d. ; segle VIII cestiers II quartes ; avoyne, XVII cestiers I carte ; gelines, XXVI ; cere, VII livres et III carterons. — *Le mas de Garronella* : argent, V s. ; avoyne, VII cartes. — *Le mas de Cureboursol* : argent, VII s. II d. ; gelines, I ; cere, I livre. — *Le lieu et parroisse de La Cappelle Sainct Martin* : [argent], VII s. XI d. ; gelines, II. — *Le mas de Parlant* : argent, VI s. — *Le mas del Puch le Rey* : argent, IV s. ; gelines, II. — *Le mas de Caussounel* : argent, XIII s. et 1/2 ; avoyne, I cestier ; gelines, III ; cere, 1/2 livre. — *Le mas de Cayrac* : argent, IV s. X d. ; segle, XXIII cestiers ; avoyne, IV cestiers III cartes ; gelines, II. — *Le mas de la Beyssaguie* : argent, XXX s. ; segle, VI cestiers et II cartes ; avoyne, II cestiers, II cartes ; cere, I livre. — *Le mas de Cayraguel* : argent, III l. X s. ; segle, II cestiers ; avoyne, VI cartes ; gelines, V ; cere, V livres. — *Le mas de La Garrigue* : argent, V s. — *Le molin de Paracilose* : argent, IV s. — *Le mas de La Cassaigne* : argent, VI s. VIII d. ; seigle, XII cestiers ; avoyne, VIII cestiers. — *Le mas de Grassaingne* : argent, IV d. ; segle, II cestiers II cartes ; avoyne, II cestiers II cartes ; gelines, I. — *Le mas de Monjolet* : seigle. III cestiers ; avoyne, III cestiers et III cartes. — *Le mas de La Taverne* : segle, X cestiers ; avoyne, V cestiers ; cere, I livre ; gelines I et en argent, XVI s. — Et prenent en tous lesdictz lieux et massages : ventes et los et toute juridicion, laquelle juridicion est en pareage avecques le seigneur d'Arpajon et est tenue en fief et hommaige du conte de Roddès. — Item declairent lesd. religieux, abbé et couvent qu'ilz prennent chascun an en la pluspart desd. lieux le quart et quint de tous les bledz y croissans.

[5] La Grange de Moncam. — Item à eulx appartient la grange de Moncam ; à l'entour et joignant laquelle grange y a plusieurs pratz, boys et terres dont s'en laboure une partye et les autres servent à pasturages. En laquelle grange prennent et lievent la rente et censive annuelle qui s'ensuit : Premierement. *La parroisse d'Au-*

Digitized by Google

riac. Le lieu et parroisse d'Auriac, deppendent de lad. grange, chascune année, donne de rente et censive annuelle menue et divisée en plusieurs lieux, comme maisons, jardins, pratz et autres possessions : en argent, II l. XIV s. I d. ; seigle, VII cestiers myne ; cere, VIII livres ; gelines, XXVII. — *Le mas de Belzsangnes* : argent, XXI s. IV d. ; cere, IV livres ; gelines, V ; seigle, III cestiers. — *Le mas de La Caillolya* : argent, XVII s. et 1]2 ; gelines, V ; seigle, II cestiers ; avoyne, II cestiers. — *Le mas de La Garde* : argent, II s. I d. ; seigle, IV cestiers myne ; avoyne, III cartes ; gelines, II ; cere, I livre I quarteron. — *Le mas des Sallettes* : argent, VII s. ; seigle, IV cestiers ; avoyne, I cestier ; cere, I livre III carterons ; gelines, IV [1]. — *Le mas de Genestous* : argent, VIII s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Belveser* : [argent], VI s. et 1/2 ; gelines, I ; cere, III carterons. — *Le mas de Rocquegrosse* : argent, V s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas du Rovre* : [argent], XV s. I d. obole ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de La Malborye* : argent, II s. ; seigle, IX cestiers ; avoyne, II cartes ; cere, III carterons ; gelines, III. — *Le mas del Bartas* : argent, IV s. IV d. ; seigle, III cestiers ; avoyne, II cestiers ; cere, I livre ; gelines, 1/2. — *Le mas de Rendon* : argent, III s. IX d. ; seigle, II cestiers ; gelines, I et 1/2. — *Le mas Rollant* : argent, III s. VIII d. ; seigle, I cestier myne ; avoyne, II cartes ; gelines, I. — *Le mas d'Espinoset* : argent, V s. VIII d. ; cere, II livres, I carteron ; gelines, II. — *Le mas de Castagniers* : argent, IX s. IV d. ; cere, III livres ; gelines, II. — *Le mas de Monteilhet* : argent, XIV s. V d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *La Cappelle Farcel* : argent, XVIII s. IV d. ; cere, I livre III carterons ; gelines, I. — *Le mas de Genestos de Durenco* : argent, VII s. IV d. ; seigle, II cestiers myne ; cere, I carteron et 1/2. — *Le mas de Boneyda* : argent, VI d. obole. — *Le mas de Nazaret* : cere, 1/2 livre ; gelines, I. — *Le mas de Raganhnac* : argent, VI s. VIII d. ; seigle, XVIII cestiers ; avoyne, II cestiers ; cere, I livre ; gelines, IV.

1, Led. article est répété au v° du fol. 11.

Digitized by Google

— *Le mas de Pantesac* : seigle, II cestiers. — *Le mas de Auseresses et Soyris* : argent, XIII s. et 1[2 ; seigle, II cestiers ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas du Fau* : argent, IV s. VIII d. ; seigle, II cestiers myne ; avoyne, I cestier ; cere, I carteron ; gelines, I. — *Le mas de Calmejane* : argent, II d. ; seigle, VI cestiers ; avoyne, I cestier ; cere, I livre ; — *Le mas de Genestosel* : argent, II s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, I ; seigle, VIII cestiers. — *Le mas Vialar* : argent, XXII s. VIII d. ; cere, III livres ; gelines IV. — *Le mas Vialeret soteyra et sobeyra* : argent, XXX s. ; cere, II livres; gelines, I. — Item declaire ledit sindic qu'il tient le Puech Batailher, qui est des appartenances de ladicte grange, ou il y a environ de douze journaulx de prat et y prent le quint de tous les bledz et grains y croyssans. — Et aussi prent en tous lesd. lieux et masages : ventes et los et juridicion basse et moyenne et haulte *usque ad mutilationem membri exclusive* et le surplus en parage avecques le seigneur de Landorre, et est tenue lad. grange avecques sesdictes appartenances en fiefz et homage du conte de Roddes. — Item declaire ledit sindinc qu'il prent et lieve, chascun an, en tous lesdictz lieux et masages de ladicte grange les quartz et quints de tous les bleds et grains y croyssans. — Item declaire ledit sindic qu'il tient une petite maison en la ville d'Auriac.

[6] La Grange de Hys. — Item declaire ledit sindic qu'il tient aussi la grange de Hys; à l'entour et joignant laquelle grange y a plusieurs pratz, boys et terres, desquelles terres s'en laboure une partie et les autres servent à pasturaiges. Aussi tient des vignes contenant environ quatre vingtz journaulx, qui sont des appartenences de lad. grange et en laquelle grange prent et lieve, chascun an, la censive et rente annuelle qui s'ensuit : Premièrement. Au lieu de Balsac, de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux, comme maisons, jardins, vignes, et aultres possessions : en argent, V l. VII s. III d.; cere, II livres I carteron et 1/2; gelines, III et 1/2; froment, I cestier III cartes ; avoyne,

Digitized by Google

III cartes. — *Le mas de Capdenaguet* : [argent], XXIII s. I d.; cere, I livre II carterons et 1/2; gelines, III et I quartier; froment, II cestiers I carte et 1/2; seigle, I carte. — *Le mas de Passangues* : argent, VI s. et 1/2. — *Le mas de la Boysse* : argent, II s. — *Le lieu de Panat* : argent, II l. II s. IV d. — *Le mas del Pas* : argent, XVI s. II d.; cere, III livres II carterons; gelines, VIII [et] I quartier; avoyne, II cartes; froment, III cartes. — *Le mas d'Anglade* : argent, XXXVII s. VII d.; cere, III livres; gelines, III; seigle, IV cestiers. — *Le mas d'Ayssialz* : argent, VIII s. I d.; de cere, I carteron; gelines, I. — *Le mas de La Sageta* : argent, XXVIII s. V d.; de cere, II livres; gelines, II. — *Sainct-Clemens* : argent, II s.; gelines, I. — *Le mas d'Auriolle* : de cere, I livre; gelines, I. — *Le mas de La Planhola* : argent, XII d.; cere, I livre; gelines, I. — *Le mas de Casserou* : argent, XVII s. VIII d.; de cere, I livre et 1/2; gelines, II; avoyne, II cestiers et II cartes. — *Les Aulmyeres* : argent, IX s. I d.; de cere, 1/2 livre; gelines, III; avoyne, II cartes. — *Le mas des Las* : argent, IX s. V d. — *Le molin de Campmoncam* : argent, II s. — *Le lieu de Castain* : argent, XIV s.; seigle, III cestiers; froment, II cartes. — *Le mas de Solleilhac* : argent, XXXII s. VI d.; cere, I livre; gelines, I et 1/2. — *Le mas des Cases* : argent, II l. XII s. VIII d.; cere, II livres III carterons et 1/2; gelines, III et I cartier; seigle, III cestiers I carte; avoyne, III cestiers III cartes. — *Le mas du Bosquet* : XIX s. IV d. en argent; de cere, III livres I carteron; gelines VI; seigle, VI cestiers III cartes; avoyne, VII cestiers. — *Le mas du Baguet* : argent, II l. VII s. VII d.; cere, II livres et 1/2; gelines, II et quartier; seigle, I quarte et 1/2; froment, I carte; avoyne, I comolon. — *Le mas de Barnabé* : argent, XIX s. et 1/2; cere, I livre; gelines, I; seigle, II cartes et I comolon; avoyne, I carte II rases. — *La Vernhe* : argent, II l. IV s. II d.; cere, II livres; gelines, III; seigle, II cartes et 1/2; avoyne, II rases. — *Le mas de Calmeilhz* : argent, II l. XIII s. II d.; cere, II livres II quarterons; gelines, I et I quartier; seigle, XII cestiers III cartes; froment, 1/2 carte; avoyne, VII ces-

Digitized by Google

tiers III cartes et 1/2. — *Le mas de Romeguet* : argent, II l. XIV s. I d. ; cere, II livres III quarterons ; gelines, II et 1/2 ; seigle, I cestier III cartes ; avoyne, I cestier III cartes. — *Le mas de Calsade* : argent, III l. V s.; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de Pradines* : argent, XXXVII s. IX d. ; de cere, III livres I quarteron. — *Le mas de Druella* : argent, XVII s. X d. ; cere, I livre ; gelines, 1/2 · seigle, II cartes . froment, II cartes. — *Le mas de Auniac* : argent, VIII s. V d. ; cere, 1/2 livre ; gelines, I. — *En la ville de Roddès* ; argent, I s. VIII d. Item y avons une maison près l'église Sainct Amans. — *Le mas de La Praderye* : argent, IV l. VII s.; cere, II livres ; gelines, II ; froment, III cestiers II cartes. — *Le mas de La Bertrandie* : argent, III l. XV s. ; cere, I livre ; gelines, II ; froment, II cestiers II cartes. — *Le molin d'Ayssans* : argent, XII l. VII s VI d. — *Le mas de Onrosac* : argent, V l. VIII s. III d.; cere, IV livres ; gelines, IV ; froment, II cestiers II cartes. — *Le mas de La Campia* : argent, II l. XI s. IV d.; cere, I livre ; gelines, III ; froment, IV cestiers II cartes ; avoyne, IV cestiers. — *Le mas de La Tricherie* : argent, II s. VIII d. ; gelines, 1/2. — *Le mas de Cappella* : argent, IV l. III s. VI d. ; cere, III livres II quarterons ; gelines, IX ; seigle, II cartes II comolons. — *La Cayrolia* : avoyne, III cartes ; froment, I cestier. — Et aussi prent et lieve led. sindic en tous lesd. lieux et masages : ventes et los et juridicion juxques à sexante solz Tournois, et le surplus en pareage avecques le conte de Roddès. — Item declaire led. sindic qu'il prent et lieve, chascun an, en la pluspart desd. lieux et masages le quart et le quint de tous les bledz et grains y croyssans.

[7] La Grange de Ruffepierre. — Item declaire le dict sindic qu'il tient la grange de Rufepierre, auprès de laquelle y a ung petit boys et pré, contenant environ deux journaulx, sans aucun laboraige et en laquelle grange prent et lieve, chascun an, en censive et rente menue et divisée en plusieurs lieux, comme maisons, jardins, pratz, vignes et autres possessions ce que s'ensuit : Et premiement, au lieu de Rufepierre, de censive et rente annuelle menue et divisée, comme dessus est dit : en argent, XX

Digitized by Google

s. ; seigle, III cestiers ; avoyne, II cestiers ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de La Garrossanie* : argent, II l. ; froment, I cestier ; seigle, IV cestiers ; cere, I livre III quarterons ; gelines, II ; avoyne, IV cestiers. — *Le mas de Sebal* : argent, VII s. VIII d. ; cere, I livre et I quarteron ; gelines, l. — *Le mas de La Bessererde* : argent, XVII s. IV d. ; cere, III quarterons ; gelines, III cartiers. — *Le mas des Puechz meneurs* : argent, XXII s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas des Puechz majors* : argent, XXIII s. IV d. ; seigle, I carte ; avoyne, I carte : cere, V carterons ; gelines, I. — *Le mas de Pieux* : argent, X s.; seigle, I cestier II cartes ; avoyne, III cartes ; cere, III carterons ; gelines, III cartiers ; froment, II cartes. — *La Cappelle de Laza* : seigle, III cestiers ; avoyne, II cestiers ; argent, XII d. Tournois ; gelines, I ; cere, I l. — *Le mas de Hugoneync* : argent, XL s. ; seigle, IX cestiers ; avoyne, V cestiers ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas del Gach* : froment, II cartes ; seigle, III cestiers ; avoyne, I cestier II cartes — *Le lieu de Raignaic* : froment, I carte ; seigle, I cestier I carte ; avoyne, II cartes. — *Le mas du Caussounel* : froment, I cestier I carte ; seigle, X cestiers III cartes ; avoyne, IV cestiers ; cere, 1/2 livre ; gelines, I. — *Le mas du Brueilh* : seigle, III cartes ; avoyne, III cartes. — *Le mas de La Cassaigne* : seigle, II cartes ; avoyne, II cartes. — *Luc sobeyra* : argent, I s. VIII d. ; seigle, IV cestiers III cartes ; avoyne, II cestiers I carte ; *Luc solyra* : argent, VII s. VIII d. ; seigle, V cestiers III cartes ; avoyne, III cartes ; I tiers et 1/2 d'une geline. — *Le mas de Soluchnac* : argent, IV l. ; gelines, I. — *Le mas de La Boldoyra* : seigle, VI cestiers II cartes ; avoyne, II cestiers II cartes ; gelines II. — *Le mas de Garugnetorte* : seigle, I cestier ; avoyne, I carte ; gelines, 1/3. — *Le mas de Lenteys* : seigle, V cestiers II cartes ; avoyne, III cestiers ; froment, I carte ; argent, II s. ; gelines I. — *Le mas del Bez* : froment, I carte. — *Le mas des Faux* : seigle, I cestier I carte comole ; avcyne, II cestiers ; gelines, I. — *Le mas de Ribes* : seigle, I cestier I carte et 1/2 ; avoyne, I cestier ; gelines, I. — *Le mas de La Borye* : argent, VII s. II d.;

Digitized by Google

seigle, XXI cestiers I carte ; avoyne, IV cestiers II cartes ; gelines, III. — *Le mas de La Coste* : seigle, III cestiers ; avoyne, I cestier. — *Le molin de La Coste* : argent, II s. ; froment, I cestier ; seigle, IV cestiers. — *Le mas del Teilh* : argent, XVIII s. VIII d. ; froment, I carte et 1/2 ; seigle , I cestier III cartes ; avoyne, I carte ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Lacalm* : argent, VII s. IV d. ; seigle, X cestiers ; avoyne, III cartes ; cere, II livres et 1/2. — *Le mas des Fargues* : avoyne, I cestier. — *Le mas de Periers* : seigle, VI cartes ; avoyne, II cartes ; cere, I carteron et la 6e part de une livre ; gelines, I quartier et la 6e part. — *Le mas de Fonlade* : argent, VI s. VIII d. ; seigle, IV cestiers ; avoyne, I cestier ; cere, 1 livre. — *Le mas de Vales* : argent, II s. IV d. ; seigle, II cestiers III quartes et 1/2 ; avoyne, II cestiers ; cere, III livres et 1/2. — *Le mas de Regi* : argent, XII d. ; cere, I quarteron ; gelines, quartier. — *Le mas de Garrylhac* : argent, IV s. ; seigle, X cestiers ; avoyne, III cestiers ; gelines, I ; cere, I livre. — *Le mas de Caramaurel* : seigle, X cestiers ; avoyne, VII cartes ; cere, II livres ; argent, III s. II d. ; gelines, I. — *Le mas de Cassalitz* : argent, V s. VI. d. ; seigle, III cestiers ; cere, 1/2 livre ; gelines I et 1/2. — *Le mas des Planques* : argent, VII s. ; seigle, II cestiers myne ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le molin del Cros* : froment, I cestier ; seigle, VII cestiers ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Cunuhac* : seigle, I cestier III cartes ; avoyne, I carte ; gelines, 1/2. — *Le mas de Cesars* : seigle, IV cestiers ; gelines, I. — *Le mas del Pas* : argent, XXXII s. ; seigle, I carte. — *Saint Clemens* : argent : VI s. VIII d. ; seigle, V cestiers II cartes ; avoyne, II cestiers III cartes. — *Le mas d'Ayssialz* : seigle : VI cartes ; avoyne, III cartes. — *Le mas de La Planhola* : argent, XI s. VIII d. — *Le mas d'Auriole* : argent, VIII s. X deniers. — *Belcastel* : argent, VI s. ; segle, VI cestiers myne ; avoyne, I cestier ; gelines, VI. — *Le mas de La Pagasia* : seigle, I cestier ; avoyne, I carte. — *Le mas de Jalade* : seigle, III cartes ; avoyne, I carte. — *Le mas de La Robertye* : froment, I carte ; seigle, III car-

Digitized by Google

tes ; gelines, 1/2. — *Le mas de La Bilorga* : seigle, II cestiers III cartes ; avoyne, II cartes. — *La Coheredye* : seigle, I cestier ; gelines, 1/2. — *Le mas du Puelh Blanc* : argent, IV d. obole ; seigle, I quarte et 1/2 ; cere, III quarterons ; gelines, I cartier. — *Le mas de Bonavilla* : argent, IV deniers obole ; froment, I carte ; seigle, VI cartes et 1/2 ; avoyne, I cestier ; cere, III onces ; gelines, I cartier. — *Le mas de La Bastude* : seigle, VII cartes ; avoyne, II cestiers ; argent, I s. VIII d. ; gelines, I. — *Le mas de Gaujac* : argent, VII s. VI d. ; seigle, IV cestiers ; avoyne, III cartes ; cere, I livre et 1/2 ; gelines, I. — *Le mas du Fraisse* : seigle, VII cartes et 1/2 ; avoyne, I carte et 1/2 ; gelines, II et III quartiers. — *Le mas du Fraisset* : argent, I s. VIII d. ; seigle, V cartes ; avoyne, V cartes ; gelines, I. — *Le mas de Talespuechz* : argent, IX s. VIII d. ; seigle, V cestiers II cartes ; froment, II cartes : avoyne, III cestiers II cartes ; gelines, I. — *Le mas de La Conquya* : seigle, I carte comole ; cere, 1/3 de livre. — *Le mas de Ayguesbivas* : argent, II l. X s. ; cere, II l. et 1/2 ; gelines, II et 1/2. — *Le mas de La Domerguia* : argent, XX s. II d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de Canapes* : seigle, III cestiers. — *Le mas de Pomayret* : seigle, II cartes ; avoyne, I carte. — *Le mas de Soleilhac* : argent, VI s. — *Garrailhac* : seigle, IV cestiers II cartes. — *Le mas de Saletas* : argent, VI d. — Et prent led. sindic en tous lesd. lieux et masages de lad. grange : vente et los et juridicion haulte, basse et moyenne et pareage avecques les seigneurs de Landorre et de Belcastel, *extra domum et infra* toute la juridicion appartient audit sindic *usque ad mutilationem membri exclusive.* — Item declaire ledit sindic qu'il prent et liève, chascun an, en la pluspart desditz lieux et masages le quint, demy quint et autrement la gerbe de tous les bledz et grains y croissans. — Item declaire qu'il tient aussi à cause de lad. grange le boys appellé La Morreliere, qui de toute ancienneté a esté tenu du fait de Caremaurel.

[8] La grange de Sainct-Felix. — Item declaire led. sindic qu'il tient aussi la grange de Sainct-Felix, à l'en-

Digitized by Google

tour et joignant laquelle grange y a plusieurs pratz, boys et terres, desquelles terres s'en laboure une partie et les autres servent à pasturages ; aussi tient une vigne à Cassaignes des appartenances de la dicte grange, contenant environ de vingte cinq journaulx et en laquelle grange prent et lieve la censive et rente annuelle qui s'ensuit : Premierement, au lieu et paroisse de Sainct-Felix, de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux, comme maisons, jardins, vignes et autres possessions : en argent, III l. V s. VIII d. ; seigle, XVIII cestiers ; froment, II cestiers ; cere, XVIII livres ; gelines XVI. — *Le mas de La Bonnauria* : argent, IV livres III s. II d. ; froment, I cestier myne ; avoyne, V cartes ; cere, III livres ; gelines, III. — *Le mas du Pont* : argent, XIII s. IV d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Laurresia el de Berlieres* : argent, II l. XV s. ; froment, XIX cestiers I carte ; avoyne, X cestiers III cartes ; cere, IV livres ; gelines, IV. — *Le mas du Tronc* : argent, VI l. IV s. VI d. ; froment, I carte ; avoyne, II cartes ; cere, V livres III quarterons ; gelines, VI. — *Le mas de La Bassolia* : argent, XXVI s. II d. ; cere, III livres ; gelines, III. — *Le mas de La Vesonia* : argent, III l. II s., cere, V livres ; gelines V. — *Le mas du Riou* : argent, VII s. et 1/2 ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de La Teysserie* : argent, XX s. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas du Crosel* : argent, V l. V s. VIII d. ; froment, IV cestiers ; seigle, III cestiers et I carte ; avoyne, III cestiers et I carte ; cere, VIII livres et 1/2 ; gelines IX 1/2. — *Le mas de La Garrygue* : argent, XI s. IV d. ; froment, III cestiers myne ; seigle, III cestiers I carte ; cere, III quarterons. — *Le lieu de Raignac* : argent, XXIII s. et 1/2. — *Le mas de La Maruchia* : argent, VIII d. — *Le mas d'Anglars* : argent, III l. III s. ; cere, VI l. ; gelines VI. — *Le mas de La Fanja* : argent, X s. ; cere, III livres ; gelines, III. — *Le mas de Filholz* : argent, XIV s. X d. ; cere, II livres ; gelines II. — *Le mas de Carrières* : argent, II l. XV s. ; cere, III livres ; gelines, II. — *Le mas du Brueilh* : argent, VII l. VI s. ; de cere, X livres ; gelines, X. — *Le mas de Segalars* : argent, III l. V s. ; de

Digitized by Google

cere, IX livres : gelines, IX. — *Le mas de La Carryeira* : argent, XX s. ; de cere, IV livres ; gelines IV. — *Le mas d'Anglares* : argent XXXVII s. VI d. ; de cere, V livres ; gelines, V. — *Le mas de Cassanholles :* argent, XXXIV s. ; cere, IV livres ; gelines, IV. — *Le mas d'Albingnac* : argent, V l. XVI s. IV d. ; cere, VIII livres et 1/2 ; gelines, VIII et 1/2 ; froment, V cestiers ; avoyne, III cestiers III cartes. — *Rozet, le mas des Vesias :* argent, XXV s. ; froment, I cestier III cartes ; seigle, II cestiers myne ; gelines, IV. — *Le lieu de Vaureilhas :* argent , XIII s. IV d. ; seigle, XIII cestiers ; avoyne, XII cestiers. — *Le lieu de Monbazainc:* argent, VIII s. IV d. ; froment, V cartes ; avoyne, V cartes. — *Previnquières* : [argent], IX s. IV d. ; seigle, XXV cestiers ; froment, VI cartes ; avoyne, XVII cestiers. — *Le mas de Flotes et Rocoles* : seigle, III cestiers ; avoyne, III cestiers. — *La Tribala* : argent , XI s. X d. ; seigle, I carte et 1/2 ; avoyne, III cartes. — *Privesac* : argent, III s. IV d. ; froment, II cartes. — *Espeilhac et La Boyssonnade* : argent, XVI s. VIII d. ; froment. V cartes ; avoyne, I carte. — *La Pradelle* : argent, II s. VIII d. — *Le Boyssou* : seigle, IV cestiers I carte ; avoyne, VI cartes, ; froment, III cartes. — *Le mas del Gach* : seigle, I cestier ; avoyne, II cartes. — *Combrosa :* seigle, IX cestiers ; avoyne, II cestiers. — *Le mas de Raynal* : froment, III cestiers ; seigle, III cestiers ; avoine, II cestiers ; argent, XXXII s. ; cere, III livres ; gelines, III. — Et prent ledit sindic en tous lesd. lieux et masages : ventes et los et y a juridicion haulte, moyenne et basse en pareage avec le seigneur de Landorre, et dedans lad. grange toute juridicion *usque ad mutilationem membri inclusive.* — Item declaire ledit sindic qu'il prent et lieve, chascun an, en la pluspart desd. lieux et masages les quints et demy quints de tous les bleds et grains y croyssans.

[9] La grange de Bonnefont. — Item declaire ledit sindic qu'il tient aussi la grange de Bonnefont, à l'entour et joignant laquelle y a plusieurs pratz, boys et terres, desquelles terres s'en laboure une partie et les autres servent à pasturages ; aussi y a des vignes des appartenences de lad. grange, qui contiennent environ

Digitized by Google

de soixante-dix jornaulx ; en laquelle grange prent et lieve, chascun an, la censive et rente que s'ensuyt : Et premierement, on mas de Rocques : en argent, XXV s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas des Coups* : argent, II l. Tournois ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le Lac Blanc* : argent, XXV s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Mommoyrac* : argent, X l. VI s. ; cere, I livre I quarteron ; gelines, II. — *Le Lac Goffart* : argent, XXV s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de La Vaysse* : argent, XX s. ; gelines, II ; cere, I livre. — *Le mas des Peronnyes* : argent, XXVI s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, II. — *Le Manault* : argent, IV l. ; cere, II livres. — *Le molin de Bonnafont* : argent, II l. ; froment, IV cestiers ; cere, I livre ; gelines, pour feu, I ; seigle, XVI cestier. — *Le mas de Boyrou* : argent, XXIV s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Boyvert* : argent, XXVI s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, II. — *Le mas de Malepeyre* : argent, XX s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas Garnyer* : argent, XV s. ; cere, I livre ; gelines, pour feu, I. — *Le mas de Cyrou* : argent, VII s. ; cere, I carteron ; gelines, I. — *Le mas Delhom*: argent, VI s. ; gelines, I. — Le *mas de Griffeilha* : argent, XIII s. VIII d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de Paulet et Pauleto* : argent, XXV s. IV d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de Solages* : argent, XV s. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de Planevalz* : avoyne, I cestier. — *Le molin du Valadier* : argent, XVI d. ; froment, IV cestiers ; seigle, VIII cestiers. — *Le mas Descogat* : argent, VI s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas des Cases* : seigle, V cartes ; avoyne, IV cartes rases. — *Le mas de Boussac* : seigle, IV cestiers ; avoyne, I cestier. — *Le mas de Cantefau* : argent, III l. VI s. VIII. d. ; cere, IV livres. — *Lescurete* : argent, XIII s. — *Le mas de La Besserede* : argent, VIII s. — *Le prat de La Canssanhola* : argent, II s. VIII d. — *Le mas de La Gresa* : argent, XII d. — *Toutes les vignes qui se tiennent de ladite grange :* froment, V cestiers ; avoyne, I cestier. — *Le molin de Sardon* : argent, VIII d. ; avoyne, II cestiers. — *Le mas de La Vialete en*

Digitized by Google

la parroisse de Frons : argent, II l. ; cere, III livres ; gelines, I. — *Le mas de La Planca* : seigle, IV cestiers ; avoyne, II cestiers ; cere, II livres ; gelines, II. — *Ransilhagou* : argent, XX s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas Daremalz* : argent, XX s. IV d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de la Bosserye* : froment, I cestier ; cere, I livre ; gelines, I ; seigle, II cestiers. — *Le mas de Laissal* : argent, XV s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de La Bastide* : argent, XXIII s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Faissaingnes* : argent, VIII s. ; gelines, II. — *Le mas de Rotevolz* : argent, V s. ; cere, I livre ; gelines, I ; avoyne, I cestier. — *Le molin d'Arquæt* : seigle, I cestier ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Moryn* : seigle, I cestier ; avoyne, I cestier. — *Le mas de Posolz* : seigle, I cestier ; avoyne, I cestier ; gelines, I. — *Le mas de Buscatel* : argent, XXV s. ; cere, II livres ; gelines, II. — *La paroisse de Canjac, Lo Peyrou* : argent, VI d. — *Le mas de La Bola* : argent, XXV s. ; cere, I livre ; gelines, II. — *Le mas de La Vaysse* : argent, XXX s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le molin del ga de Laval* : argent, XII s. ; cere, I livre ; gelines, I ; segle, XVI cestiers ; froment, IV cestiers ; XL anguilles. — *Le mas de Malfetas* : argent, XXX s. ; cere par feu, I livre ; gelines, I ; segle, IV cestiers. — *Le mas de la Guysonye* : argent, V s. ; cere, IV livres ; seigle, XII cestiers ; gelines, IV. — *Le mas del Cros* : argent, III l. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Pommeyrolz* : argent, XXVI s. VIII d. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Garrigues* : argent, XL s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas du Poget* : [argent], XXIII s. ; cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Madern* : argent, XL s. ; gelines, II ; cere, II livre[s]. — *Le molin de La Bastide* : argent, XIII s. IV d. ; cere, I livre ; gelines, I ; seigle, XVI cestiers ; froment, IV cestiers ; XX anguilles. — *La Bastide* : segle, II cestiers ; argent, XX d. — *Seyraguet* : cere, I livre ; gelines, I. — *Le mas de Pradalz* : argent, III s. IV d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas de La Carpelce* : seigle, II cestiers ; avoyne, II cestiers ;

Digitized by Google

gelines, I. — *Le mas de Posolz* : segle, III cestiers ; avoyne, III cestiers ; gelines, I. — Et prent le dict sindic en tous lesd. lieux et masaiges deppendans de lad. grange : ventes et los et aussi y a juridicion haulte, basse et moyenne en pareage avec le seigneur de Landorre. — Item declaire led. sindic qu'il prent et lieve en tous les dictz lieux et masages le quint et demy quint, et autrement la garbe de tous les bledz et grains y croissans, chascun an. — La parroisse de Teilhet, en laquelle le dit sindic ne prend que la moytié des lauzimes en la juridicion en pareage avec le seigneur de Tanus. — *Le mas de Cabrespinas* : avoyne, VIII cartes ; cere, I livre ; seigle, I cestier. — *Le mas de Salvetas* : argent, VIII s. ; cere, III livres ; gelines, I. — *Le mas de La Beyssiere* : argent : VIII s. ; cere, II livre[s] ; gelines, II. — *Le mas del Vernh* : argent, III s. IV d. ; cere, 1/2 livre ; avoyne, I cestier IV cartes. — *Le mas de Puechdoulias* : argent, VI s. VIII d. ; cere, II livres ; seigle, II cestiers ; avoyne, I cestier. — *Les Batavias* : argent, VIII s. VIII d. ; cere, II livres ; gelines, I. — *Le mas de Teilh* : argent, III s. IV d. ; avoyne, II cestiers ; gelines, I. — *Florentin* : argent, XI s. II d. ; cere, II livres ; gelines, II. — *Le mas Mago* : avoyne, III cartes. — *Le mas de La Borye* : seigle, II cartes comoles. — *Le mas de Marrelia* : avoyne, II cestiers ; cere, I livre ; gelines, II.

[10] Postomys. — Item declaire led. sindic qu'il tient au lieu de Postomys, ou diocese de Vabre, une vigne contenant environ de quinze journaulx, ung prat avecques une petite piece de terre, aussi ung petit jardin et une maison fort antique, ou a une chappelle fondée le Sainct Marsal, pour lesquelles vigne, prat et jardin, il paye chascun an de tailhe au roy, avoyne, V cestiers. — Item lieve ledit sindinc, chascun an, au dit lieu de censive et rente annuelle : en argent, VIII l. VI s. I d. ; froment, IX cestiers I carte et 1/2 ; seigle, VII cestiers III cartes ; avoyne, XXV cestiers II cartes. — Et prent ventes et los es lieux ou se lieve lad. censive sans aucune juridicion. — Item prent led. sindic au lieu de La Romy-

Digitized by Google

guere, de tailhe annuelle, autrement apellée l'albergue, chascun an, en argent, X l. — *Le mas de Combalercz et Saint Michel de Landesque* donne de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux, comme maisons, jardins, pratz et autres possessions : froment, VIII cestiers I carte ; gelines, IX, avecques ventes et los et juridicion jusques a sexante solz. — *Le lieu du Cellier* donne de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux : froment, I cestier et I carte ; avoyne, III cartes ; argent, II d., avecques ventes et los et juridicion en pareage avecques le roy et le seigneur dud. lieu du Cellier. — Item tient ledit sindic au lieu de Baleguier de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux : en argent, VII s. ; seigle, IX cestiers ; froment, II cestiers III cartes et 1/2 ; avoyne, VI cartes. Et y prent aussi ventes et los et juridicion en pareage avecques le roy et le seigneur dudit lieu de Baleguyer. — Item declaire ledit sindic qu'il prent et lieve, chascun an, en la pluspart desd. lieux despendans dud. Postomys les quints, sixiesmes et autrement la gerbe de tous les bledz et grains y croyssans. — Item declaire ledit sindic qu'il tient au mas de La Vabre deux vignes, contenant environ de quattre vings journaulx, une maison avecques ung petit jardin et une petite borye, en la parroisse de Sainct Ygestz, avecques ung petit prat et y a davantaige quatre ou cinq arpens de terre ; ouquel mas lieve aussi, chascun an, censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux : en argent, IV l. ; gelines VI et de seigle en censive ou de quints environ, X cestiers ; et y prent ventes et los ; et y a juridicion jusques à sexante solz en pareage avec le seigneur de Landorre.

[11] La grange de Bugones. — Item declaire led. sindic qu'il tient aussi la grange de Bugones, à l'entour [de] laquelle y a plusieurs vignes qui contiennent environ de cinq cens journaulx, qui sont quasi la pluspart desertes ; et y a ung petit prat et ung jardin, servant à ladite maison ; en laquelle grange lieve, chascun an, de censive et rente annuelle menue et divisée en plusieurs lieux :

Digitized by Google

en argent, VIII l. X s. X d.; froment, XIV cestiers; seigle, III cestiers myne; avoyne, VI cestiers I carte; cere, IV livres; gelines, VI et de vin VI cestiers, avecques ventes et los ou se prent ladite censive et juridicion en pareage avecques le conte de Roddès jusques à sexante solz.

[12] *La grange de Paymenade.* — Item declaire ledit sindic qu'il tient aussi la grange de Paymenade, en la parroisse de Sainct Maixme pres Roddès, qui anciennement s'appelloit le mas de Otteyns; à l'entour de laquelle grange y a deux petits jardins et plusieurs pratz et terres, desquelles s'en laboure la plus grant partie et les autres servent à pasturages; et aussi y prent en ung mas appellé Sainct Julien de rente annuelle : II cestiers mine de froment, sans aucune juridicion.

[13] Item declaire ledit sindic qu'il tient an lieu appellé Salles Contal une vigne contenant environ vingt cinq journaulx. — Item declaire led. sindic qu'il prent et lieve en la ville de Mylheau, chascun an, de rente sur une maison que tient à present Jehan Rovier et sur aucunes vignes et autres possessions quatre vings livres d'amelles.

Veu aussi plusieurs amortissemens, bulles, rescrips, appostolicques et autres lectres et tiltres produictz de la partie desd. sindic, abbé et couvent Nostre Dame de Bonnecombe, ensemble l'informacion faite par le juge mage, lieutenant natif dudit seneschal de Rouergue, les advocat et procureur du roy presens, sur la conformité desd. tiltres au contenu de lad. declaracion et joyssance desdictes possessions auparavant la dapte de leursd. amortissemens, et tout veu et considéré ce que faisoit à veoir et considerer en ceste partie, — nous en vertu du povoir à nous donné et commis par le roy, nostred. seigneur, avons ausd. religieux, abbé et couvent Nostre-Dame de Bonnecombe amorty et amortissons perpetuellement et à tousjours les maisons, seigneuries, cens, rentes, possessions et heritaiges cy devant contenues et declairées en ce que en reste à admortir eu regard à leursd. amortissemens et tiltres, sans ce que pour raison

Digitized by Google

d'iceulx, ilz puissent estre contrainctz d'en vuider leurs mains ne en payer autre finance ou indempnité soit pour les frans fiefz et nouveaulx acquestz ne autrement en quelque maniere que ce soit, et ce moyennant la somme de quatre cens livres que dès le quatorzeiesme jour de juillet mil cinq cens vingte deux dernier passé, lesd. sindic, abbé et couvent de Bonnecombe baillerent content et icelle myrent ès mains de Maistre Jacques Ragueneau, notaire et secretaire du roy, nostre sire et par luy commis à recevoir les deniers desd. amortissemens, comme nous est apparu par sa quictance, à laquelle somme de quatre cens livres Tournois dès lors baillée, comme dit est, nous avons ce jord'huy arresté et tauxé la finance pour ce deue aud. seigneur et sauf en autres choses son droit et l'autruy en toutes et pourveu qu'il n'y ait aucune chose du demaine dud. seigneur. Si donnons à mendement aud. seneschal de Rouergue ou son lieutenant et ausd. advocat, procureur et receveur ordinaire pour le roy en lad. seneschaucye et autres qu'il appartiendra que desd. maisons, seigneuries, cens, rentes et possessions et heritaiges cy devant declairées, ilz facent, seufrent et laissent lesd. sindic, abbé et couvent de Bonnecombe joyr et user plainement, paisiblement et perpetuellement comme des chozes à Dieu et l'eglise bien et deuement dediées et admorties, en ostant et levant la main du roy, nostred. seigneur et tous autres troubles et empeschemens, qui pour ce pourroient avoir esté et estre mys et apposés sur icelles, en payant toutesfoiz les fraictz des saisiées, si aucunes ont esté mys et apposé sur icelles. — Donné à Paris, soubz noz seings et cachetz, le vingte troysiesme jour de septembre, l'an mil cinq cens vingt deux. — Nicolas, Berthelot, Michon, Guiot, Prevost, signés[1].

Suit la quittance des 400 l. d'amortissement consentie à Jean Corbyneau, prêtre, prieur de Marceilh et procureur des religieux, abbé et couvent de Notre-Dame de Bonnecombe, par Jacques Ragueneau, notaire et secrétaire du

1. Au-dessus des seings manuels, sceaux plaqués des six commissaires du roi sur une langue de papier en parfait état.

Digitized by Google

roi, receveur des droits d'amortissements, en date du 14 juillet 1522. L'abbaye aura jusqu'au 15 septembre pour faire l'aveu de ses possessions.

Françoys, par la grace de Dieu roy de France, à tous presens et advenir, salut. — Receu avons l'umble supplication de noz chers et bien améz les religieux, abbé et couvent de Nostre Dame de Bonnecombe de l'ordre de Cisteaulx, ou diocese de Roddez, contenant que les conmissaires par nous ordonnez et depputez sur le fait des admortissemens de nostre royaume, en ensuivant le povoir et mandement qu'ilz ont de nous, les ont contraintz leur bailler par declaration par le menu tous et chascuns les fiefz, terres, seigneuries, rentes, revenuz, dismes, terrages, champars et possessions quelzconques desd. religieux, abbé et couvent et à eulx appartenant tant de fondacions, acquisicions, dons, legs que autrement, ensemble les admortissemens qui leur ont esté faitz et octroiez, quoyque soit de grant partie d'iceulx par noz predicesseurs roys veriffiées et enregistrées en nostre chambre des Comptes, lesquelz conmissaires par nous establiz quant es choses deuement admorties, les en ont renvoyez comme de choses bien et deuement admorties et quant es choses non admorties les leur ont admorties et indempnées en vertu de nosd. lectres, mandement et povoir par nous à eulx sur ce octroyez, moiennant la finance à laquelle lesd. suppliants ont composé avec eulx, laquelle ilz ont solvé et payée à nostre amé et feal notaire et secretaire Me Jacques Ragueneau, par nous conmis à recevoir les deniers desd. admortissemens de nostre royaume, ainsi que est contenu ès lectres à eulx sur ce octroyées par lesd. conmissaires, en la fin desquelles est le *vidimus* de la quictance dud. Ragueneau, ensemble le *vidimus* des lectres dud. povoir par nous sur ce octroyes ausd. conmissaires en ce present livre et cayer de parchemin contenant trente cinq feulletz escriptz, en y comprenant les quatre premiers feulletz, lequel livre servant de *vidimus* et expedicion et signé de leurs mains et cacheté de leurs sceaulx et chascun feullet signé et arresté de l'ordonnance de nosd. conmissaires

Digitized by Google

par Jehan Lcconte, leur greffier et à ce par eulx commis et iceluy admortissement datté du ving troisième jour de septembre dernier passé, dont lesd. suppliants nous ont fait apparoir, et à ceste cause se sont retirez par devers nous, nous humblement requerant les confermer, ratiffier et en tant que besoing est de nouvel octroyer led. admortissement et sur ce leur octroyer et impartir nostre grace. — Pour ce est-il que nous, ce consideré, ayans agreable ce qui a esté fait et composé avec lesd. religieux, abbé et couvent de Nostre Dame de Bonnecombe supplians par nosd. commissaires pour le fait dud. admortissement en vertu de nostred. povoir, inclinans à la supplicacion et requeste desd. supplians, avons, de nostre grace especial, plaine puissance et auctorité royal, agréé, ratiflié, confermé et approuvé, agreons, ratiffions, confermons et approuvons lesd. composicion et admortissement de tous et chascuns les fiefz, terres, seignouries, rentes, revenuz, dismes, champars et possessions quelzconques ausd. religieux, abbé et couvent de Nostre Dame de Bonnecombe supplians accordez et expediez par lesd. conmissaires, contenuz et declairez par lesd. lectres, livre ou cayer, conme dit est et en tant que besoing seroit les leur avons admortiz et indempnez, admortissons et indempnons pour nous et noz successeurs et iceulx dediez et dedions à Dieu et ausd. religieux, abbé et couvent pour l'entretenement des services divins en icelle à tousjours perpetuellement, le tout selon le contenu desd. lectres desd. conmissaires et sans prejudice de l'interest et indempnité des seigneurs directz s'aucuns en y a, aussi sans ce que lesd. religieux, abbé et couvent, leurs successeurs soient ou puissent estre tenuz ne contraincz d'en vuyder leurs mains, ne aussi pour ceste cause nous payer ne à noz successeurs autre finance ou indempnité que celle qu'ilz ont ja payée aud. Ragueneau et l'oultre plus, s'aucun en y a, à quelque sonme que on la peust ores ne cy après extimer, nous leur avons quictée, donnée et dellaissée, donnons, quictons et dellaissons par ces presentes que nous avons pour ce signées de nostre main. — Par lesquelles donnons

Digitized by Google

en mandement à noz amez et feaulx les gens de noz Comptes et tresoriers à Paris, Seneschal de Rouergue et conmissaires conmis et à conmectre sur le fait desd. admortissemens, francs fiefz et nouveaulx acquestz et à tous noz autres justiciers et officiers ou à leurs lieux-tenans presens et advenir et à chascun d'eulx, si conme à luy appartiendra, que de noz presens grace, confirmacion, ratifficacion, admortissement, don et quictance et de tout le contenu tant en cesd. presentes que esd. lectres desd. conmissaires ilz facent, seuffrent et laissent lesd. supplians et leurs successeurs joyr et user à tousjours mais, perpetuellement, plainement et paisiblement, sans leur mectre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire, lequel si fait, mis ou donné leur avoit esté ou estoit, qu'ilz le mectent ou facent mectre incontinent et sans delay à plaine delivrance. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme et estable à tousjours, nous avons fait mectre nostre scel à cesd. presentes [1], sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes. — Donné à Sainct Germain en Laye, ou moys d'octobre, l'an de grace mil cinq cens vingt deux et de nostre regne le huitiesme. — François *signé*. Par le roy en son conseil. Dozuc. — Contentor. De Nogent [2].

1. Les couvertures et les feuillets du registre portent les trous des lacs, mais les lacs et le sceau du roi ont disparu.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10, n° 23 ter. Registre parch., grand in-4°, 36 feuillets écrits, recouvert en basane et enfermé dans un étui en carton, contenant : (fol. 1-5 r°) lettres de commissiou du roi du 15 octobre 1520 ; (fol. 5 v° - 35 r°) ordonnance des commissaires du roi avec la déclaration du syndic de Bonnecombe ; (fol. 35 v°) quittance de Ragueneau ; (fol. 35 v° - 36 v°) confirmation du roi. — A la marge de droite du fol. 1 r° et dans la majuscule ornée et coloriée du mot : Di[s]ent du fol. 6 r°, armoiries du roi coloriées : d'azur à trois fleurs de lys d'or, placées 2 et 1 ; au bas du fol. 1 r°, armoiries coloriées de Paul de Carret, abbé de Bonnecombe, deux fois répétées : 1° écu à 6 bandes d'or et 5 bandes de gueules, surmonté d'une croix en or, glands et chapeau rouges ; 2° écu, semblable au 1°, sans la croix, glands et chapeau noirs ; au dessous des deux écus : CAR. DE CAR. PA. DE CAR. — Les initiales des passages suivants : François, par la grâce de Dieu (fol. 1 r°) ; C'est la déclaration (fol. 5 v°) ; Di[s]ent et declairent (fol. 6 r°) ; Le lieu et parroisse de Megrin (fol. 9 r°) ; Le lieu et paroisse d'Auriac (fol. 11 r°) ; Au lieu de Balsac (fol. 13 v°) ; Au lieu de Rufepierre (fol. 17 r°) ; Au lieu et par. de Sainct-Felix (fol. 23 r°) ; On mas de Rocques (fol. 26 r°), sont richement or. nées et coloriées ; — liasse 4, n° 7 bis. — *Arch. dép. de Tarn-et-Garonne.* A. 110, 115

Digitized by Google

NOTE.

1527. 13 septembre. Compiègne. — *Arrêt du Grand Conseil du roi.* — Les appelants et leurs adhérants disant : Le sieur de La Palice, maréchal de France, vendit à Bernard Milhau au prix de 3200 l. le droit de franc-fiefs de la sénéchaussée du Rouergue qu'il tenait du roi ; led. Milhau commençant grandement « à fouler le peuple », led. de La Palice révoqua l'acte de vente et, en considération des services rendus à son père, jadis sénéchal de Rouergue, il transporta led. droit de franc-fiefs pour 4000 l. aux gens du pays ; B. Milhau récalcitra et, ayant gagné à sa cause Jean Cayron, juge des Montagnes, Jean Bonal, juge de Rignac, Pierre Martin, tous trois syndics des Etats de Rouergue, une partie du chapitre de Rodez, etc., il passa avec les syndics du pays un accord qui l'autorisait à prélever sur les gens d'église et les roturiers, redevables de droits de franc-fief, la somme principale de 4500 l. en remplacement de pareille somme payée aud. de La Palice et 9000 l. pour frais ; or l'accord fut passé sans le consentement des appelants, le montant des frais est excessif, dans la « coéquation » desd. sommes, on n'a pas tenu compte des privilèges, on a exempté les gros, comme le chapitre et l'évêque de Rodez, le domp d'Aubrac, Brenguier Maynier etc. et chargé les petits ; avant lad. « coéquation » Pierre Ebrard avait encore prélevé sur eux des sommes énormes, chaque syndic et chaque receveur s'octroyant 600 l. etc. ; lesd. appelants concluant à ce qu'il soit déclaré par le Grand Conseil qu'il a été mal procédé par Guillaume de Plaignes, les autres commissaires et les « coéquateurs » et bien appelé, que les privilégiés sont relaxés avec dépens et les non privilégiés cotisés avec excès et aussi relaxés, offrant de payer leur cote part de frais raisonnables et des 4600 l. payées aud. de La Palice, que B. Milhau rendra compte de ce qu'il a levé, qu'il leur soit aussi donné commission pour en informer avec dépens et que les intimés soient déclarés irrecevables dans leur demande de provision ; — Bernard Milhau et les syndics de Rouergue, intimés, répondant : à son avènement à la couronne, François Ier, par lettres patentes adressées à Francois Boyer, juge-mage de Rouergue, commit à la levée des droits de franc-fief et nouveaux acquêts de la sénéchaussée de Rouergue led. Bernard Milhau, viguier de Najac et trésorier du comté de Rodez ; Sa Majesté fit ensuite don au duc d'Alençon, son beau-frère, comte d'Armagnac et de Rodez, des droits de franc-fief du comté de Rodez, quatre châtellenies, montagnes de Rouergue, vicomté

Digitized by Google

de Creissels, baronnies de Sévérac, Capdenac, Calmontais de Rive d'Olt et de Plancage et au sieur de La Palice, maréchal de France, des droits de franc-fief du domaine du Rouergue ou haut et bas pays du Rouergue ; le duc d'Alençon et le sieur de La Palice ayant cédé leurs droits aud. B. Milhau, ce dernier se mit en mesure de lever lesd. droits de franc-fief sur la base de 100000 livres, estimation des blés, fruits et rentes, sujets auxd. droits, les syndics du Rouergue, « voyans la foulle et destruction du pays », portèrent plainte successivement au juge mage et au Parlement de Toulouse et recoururent enfin au roi, mais instruits de la cession qui avait été faite à l'adversaire, ils passèrent avec lui un accord, ratifié à Rignac par les gens du pays et homologué par le roi le 14 août 1517, aux termes duquel : il était accordé aud. B. Milhau 9000 l. d'une part, plus 4500 l. en remboursement de pareille somme payée aud. de La Palice par led. B. Milhau et le montant de frais raisonnables, neuf personnes, prises trois de chaque marche, devant prendre les dénombrements et faire la division desd. sommes entre les gens d'église et roturiers, redevables de droits de franc-fief, un homme d'église et certains laiques demeurant commis à la levée des cotisations ; Guillaume de Plaignes, commissaire subrogé pour le sénéchal de Rouergue, ayant fait ajourner les débiteurs de droits de franc-fief, ordonna que les dénombrements comprendraient tous les biens, même les privilégiés sans préjudice cependant de leurs privilèges et exemptions, que les sommes accordées aud. B. Milhau seraient cotisées par les « coéquateurs » à ce députés et que les redevables restant à dénombrer y seraient contraints par saisie de leurs fiefs et rentes ; à Rodez, les « coéquateurs » procédèrent équitablement aux cotisations, mais un certain nombre des cotisés, se disant les uns nobles, les autres privilégiés, et d'autres mal cotisés, ayant relevé appel et impétré même des lettres en forme de requête civile, lesd. intimés priant le Grand Conseil d'ordonner que pendant le procès, par provision, les appelants payeront leur cotisation respective, déclarer les cotisations régulièrement faites et l'appel fol et non recevable, et condamner l'adversaire à l'amende et aux frais et dépens. — Le Grand Conseil, vus l'accord intervenu entre B. Milhau et les syndics du Rouergue, l'ordonnance et sentence de Guillaume de Plaignes, dernier commissaire, les lettres royaux en forme de requête civile du 4 septembre 1520 et autres pièces du procès : 1° a débouté les appelants, déclarant qu'il a été bien procédé par led. commissaire et condamnant Michel de Pontault, prévôt de Belmont, les monastères de Silvanès et de Nonenque à une amende seulement, les consuls de Millau, de Najac et « frère Jehan de

Digitized by Google

Carret, abbé de Bonnecombe » à une amende chacun ; les habitants de St-Affrique, l'évêque et chapitre de Vabres n'auront pas d'amende, mais « ce dont a esté appellé sortira son plein et entier effect » ; avant de dire droit sur la cause d'appel de Raymond de St-Cler, prieur du prieuré de Traillenoches, dépendant de l'abbaye d'Aurillac, led. prieur produira dans deux mois ses lettres de privilèges et par provision, pendant le procès, payera sa cotisation [1] ; 2° les adhérants [2] sont déclarés irrecevables et condamnés à trois amendes ; 3° les appelants payeront les frais d'appel et sont renvoyés devant led. de Plaignes « pour y estre procédé ainsi que de raison ». — *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 10e, n° 23, copie informe papier.

1690, 18 juillet. — *Quittance d'amortissement.* — Pour l'amortissement de certains biens, sis à Mazars et autres lieux de la paroisse de Comps, que François Laval, religieux prêtre et syndic de Bonnecombe, s'était fait adjuger pour 4300 l., led. syndic à payé suivant liquidation autorisée par Legoux de Laberchère, Intendant à Montauban, la somme de 683 l. 2 s. 6 d. à Claude de Vienne, de Montauban, procureur d'Etienne Arnaud et ce dernier commis par Jean Fumée, chargé par le roi du recouvrement des droits d'amortissements et nouveaux acquêts, dus par les gens d'église et de main morte, led. de Vienne promettant de remettre au syndic une quittance du garde du trésor royal. — Cf. *Ibidem*, liasse 10, n° 23 bis.

IX.

GRANGIA DE VALLELLAS [3].

251.

Donations faites à Gausbert, abbé de Candeil.

1. 1163. — *Donation des mas de Vareilles, du mas de Lacoste et d'un capmas par Arnaud de Taurines et Ponce, sa sœur.*

In nomine Domini. Ego Arnaldus de Taurinis et ego

1. Anne de France, duchesse d'Armagnac, appelante au nom des habitants de la châtellenie du Mur de Barrès, n'est pas nommée dans la sentence.

2. Hugues Boyer, Jean de Bannes, le syndic des prêtres de Lacan, l'abbé de Nant, les prieurs de St Léons, de Castelnau de Levezou, de St Amans de Rodez, de St Geniez, Jean d'Apcher, Jean de Castelnau, Amalric de Vorme, Béral *de Belloco*, Gui Bossac, Etienne Arvieu, prêtres, Philippe Guibbal, Antoine Glandière de Rodez, Pierre Glandière de La Boissonade, Etienne Martin, Etienne Boyer, Pierre Falc et Bernard Combarel.

3. La grange de Vareilles avait son cartulaire propre, qui ne comprenait pas moins de CLXXVI actes. Ce cartulaire semble perdu pour toujours.

Digitized by Google

Poncia, soror ejus, per nos et per omnes successores nostros, in perpetuum, bona fide, sine dolo et sine omni retentione, donamus et concedimus pro salute nostra Deo et Beate Marię Candelii et Gauzberto, abbati, et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris totum alodium et vicariam et quicquid aliud habemus et habere debemus vel alius per nos in mansis de Vallelas cum pertinentiis suis, et in manso de Costa, et in capmas cum omnibus pertinentiis suis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure ; et sciendum quod propter hoc habuimus a vobis C solidos caritati[ve]. — Testes sunt : Bernardus de Fabregas, Amelius de Miramon, Raimundus Ato et Willelmus, frater ejus, Stephanus Durant, Garriga, Berengarius de Garda et Raimundus Sigaldus qui scripsit. — Memorię commendandum quod unumquodque mansorum supradictorum debebat hospitium V militum et porcum et multonem, unumquodque XII nummorum et X sextarios de siligine. — Hoc fuit factum anno Dominicę incarnationis M°C°LX°III° [1].

2. Avant 1166. — *Donation de l'alleu des mas Berengairenc et de Laval par Pierre Hugues, Maffre et Astorgue, sa mère.*

In Xristi nomine. Notum sit quod ego Petrus Ugo et ego Maiafres et ego Austorga, mater ejus, nos simul per nos... donamus et concedimus in perpetuum Domino Deo et Beate Marie Candelii et Gausberto, abbati, et vobis fratribus ejusdem loci... alodium mansi dell Berengairenc et mansi de La Vall et quicquid ibi aliud habemus vel habere debemus, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Hanc donationem facimus pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum ; et notificamus censum annualem uniuscujusque mansi suprascripti, videlicet : I porcum et I multonen et IIII sestarios siliginiis de taverna et II sestarios avenę et II panes et I espathlam. Hec de unoquoque manso persolvi solebant, a quibus per presentem donationem liberi sitis in perpetuum. — Testes sunt : Berengarius de Auriaco

1. *Arch. départ. de l'Av.* H Bonnecombe, Varcilles, liasse 1re, n° 2, orig. parch. *Au dos :* Scripta sunt in libro de Vallelis. CLXI.

Digitized by Google

et Arnaldus de Malvas et Altelmus de Peirabruna et Estolz de Cassainas et Raimundus Azemarus [1].

3. Avant 1166. — *Donation du mas de Sannoles par Ector Pierre.*

In nomine Domini. Manifestum sit quod ego Ector Petrus, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Candelii et Gausberto abbati et vobis fratribus ejusdem loci... mansum de Sannolas, sicut melius habeo et habere debeo, sive aliqua persona per me, ut perpetuo jure habeatis et possideatis libere et quiete. — Testes sunt : Willermus de Montepessulano monacus, Petrus de Panath, Ugo d'Oneth prior, Raimundus del Vilar et Raimundus, filius ejus [2].

4. Avant 1166. — *Donation de deux mas par Hugues de Panat.*

In nomine Domini. Ego Ugo de Panath, per me... dono et concedo sine omni retentione Domino Deo et Beate Marie Candelii et tibi Gausberto abbati et fratribus ejusdem loci... mansum del Albar, et mansum majorem delz Maselz, qui sunt in parroquia d'Iz, sicut melius habeo et habere debeo, sive aliqua persona per me, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Willermus de Montepessulano monacus, Petrus de Panath, Poncius Bozo, Augerius Faber. — Hec donatio fuit facta in manu predicti abbatis Gausberti [3].

5. Avant 1166. — *Testament de Bernard de Castelpers en faveur de la maison de Vareilles ou de la maison de Candeil.*

In nomine Domini Nostri Jhesu Xristi. Eu Bernatz de Castelpers e ma vida et e ma sanedat faz deveziment de mon aver e de ma honor, em primairia laiche mon cors e m'arma a Deu et a Sancta Maria e seu moria en esta terra, laisse que fos sebellitz e la maisso

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 1, orig. parch. lacs en cuir d'un sceau, les lacs de l'autre sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum in libro.

2. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 8 r°.

3. *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 7 v°. — Doat, 114, fol. 98.

Digitized by Google

da Vallellas se habadia l'avia facha, seno e la maiso de Candeill e laisse i la pendaria e la ribieira qu'es e la parroquia de S[i] Ages tot aitant quant i aparte, eisses la traversada que la gleisa tec, e laissai la pennora qu'es e la honor d'en Amblart de Seor, e per aquesta caritat al pres Berenguiers de Castelpers, sos fraire, e P. de Panat e fe et e merce que la maiso da Vallellas, se gleisa fa hom, que l'en fazo un altar en honor de Deu e de Madona Sancta Maria, e de las sobras que il fazo far lo cap de la gleisa aitant quant poiriau, e se gleisa no i avia, que l'en fazo far e la gleisa de Candell I altar en honor de Deu e de San Peire e de San Jacme ; a la gleisa da La Selva laisse lo mas d'Art [1].

252.

1168. — *Donation de droits sur le mas de La Coste, par Aigline, sœur de Raimond du Viala.*

In nomine Domini Nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem M° C° LX° VIII°, Lodoico, rege Francorum, regnante, Ugo, episcopo, Ruthenis sedente, ego Aiglina, soror Raimundi del Vilar, cum consilio et voluntate filiorum meorum, scilicet Gibilini et Guidonis, per me... dono et concedo in perpetuum Deo et Beatę Marię et tibi Matfredo, abbati Bonęcumbę, et fratribus ejusdem loci... totum hoc quod habeo vel habere debeo in manso de La Costa, ut habeatis et possideatis jure perpetuo in sempiternum. — [Hec] donatio facta fuit in manu Ademarii, monachi de Bonacumba, in presentia Raimundi del Vilar, [...] Rodes, Guillermi Petri et aliorum multorum [2].

253.

1169. — *Donation de plusieurs parties du fief du mas de Fréjamayoux par Guillaume et Hugues Veguer, frères, et par Hugues Bérenger et Raimonde Bérengère, sa sœur.*

In nomine Domini Nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem MC° LX° VIIII°, regnante Lodoico, rege Francorum, et Ugo episcopo Ruthenis sedente, ego Guil.

1. *Arch. de la Société des lettres de l'Aveyron.* Cart de Moncan. fol. 47 v°. — *B. N.* Doat 114, fol. 96-97.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 4, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro de Va... XVIII.

Digitized by Google

lermus Veguer et ego Ugo Veguer, frater ejus, per nos... donamus et concedimus in perpetuum Deo et Beate Marię et tibi Matfredo, abbati de Bonacumba, et fratribus ejusdem loci...., quartam partem feudi de manso de Frejas Maisos ; et pro hoc dono habuimus caritative a supradictis fratribus V solidos. — Hujus doni testes sunt : Raimundus Aimerici et Durandus, frater ejus, Guillermus Creissent, Raimundus Ravaners, Guillermus Esteves, Durandus, filius ejus, Deusdedit de Lafon, Ugo Despinas. — Hoc donum factum fuit in presentia Ugonis, prioris supradicti loci, Bernardi de Las Saletas. — Et ego Ugo Berengarius et ego Raimunda Berengaria, soror ejusdem supradicti Ugonis Berengarii, donamus et concedimus Deo et Beatę Marie et tibi Matfredo, abbati de Bonacumba, et fratribus ejusdem loci..., alteram quartam partem de ipso supradicto manso, ut habeatis et possideatis jure perpetuo in sempiternum, et hoc quod pertinet ad nemus del Boscal. — Hujus doni testes sunt : Bernat de La Costa, Ugo Despinas, Deusdedit de Lafon. — Et pro hoc dono habuimus a supradictis fratribus V solidos [1].

254.

1171. — *Donation de divers droits sur le mas des Casals près Fréjamayoux par Etienne Lagiraz.*

In Xristi nomine. Anno incarnationis Ejusdem MCLXXI. Ego Stephanus Lagiraz, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Willermo, abbati et fratribus ejusdem loci... in manso de Casals quartum et I porcum et I agnum et I alberc quartarenc et quecumque in eodem manso habeo et habere debeo sive aliqua persona per me, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Et sciendum quod hic mansus est in Frigidis Mansionibus. — Testes sunt : Ugo prior, Poncius Malamosca, Bernardus de Bés et Raimundus Aimo et Petrus Sancnaire de Carcennac [2].

1. *Arch départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 5, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in cartolario de Vale... LVII.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 6, orig. parch. XCIIII.

Digitized by Google

255.

1172. — *Donation de droits sur les mas du Pouget et de Las Martors par Pierre Castan.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MCLXXII. Ego Petrus Castannz, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Willermo, abbati et vobis fratribus ejusdem loci..., totum quod habeo et habere debeo sive aliqua persona per me in manso del Pogeth et in manso dellas Martors cum omnibus pertinentiis suis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Ugo, prior Bonecumbe, Rainaldus monacus, Alquerius de Cums, Stephanus miles et Bernardus Pedangel [1].

256.

Donations de 1173.

1. *Donation du fief du mas des Casals de Fréjamayoux par Arnal de Montferrier et Raimond, son frère.*

Conoguda causa sia a totz homes que eu Arnalz de Monferreir e eu Raimunz, sos fraire, per nos e per totz nostres ereteirs, per bona fe, senes engan e senes tot retenement, per salut de nostras armas e de nostres parenz, donam e autreiam a Deu et a Sancta Maria de Bonacumba et a te Wilelm, l'abat e alz fraires d'aquel loc, ad aquelz que ara i so ne ja i serau, lo feu del mas delz Casals de Frejas Maisos e qualque causa e lui havem o devem aver o alcuna persona per nos, que francament e paziblament o haiatz e o posseziscatz jassempre. — D'aizo son autor : Uc d'Onet priors, Ademars del Cairo, Peire David, Peire Forneirs. — Aquest dos fo faigz anno incarnatione Domini MCLXXIII [2].

2. *Donation du fief du mas de Casals de Fréjamayoux par Bernard Revel, sa mère et sa sœur.*

Anno incarnationis Xristi MCLXXIII. Ego Bernardus

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 8, orig parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Val. XCVI.

1172. — Donation faite par Pétronille, femme de Bernard Uvi ? de Cassagnes, de l'alleu du mas de Caucillet, et des dîmes du mas de Laval et du mas de Las Martors. — C. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 1777 t. 2 p. 645.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 10, orig. parch. restes des lacs en cuir, (1re acte.)

Digitized by Google

Revelz et mater mea, et soror mea, per nos..., pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, damus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Willermo, abbati et fratribus ejusdem loci... feudum mansi de Cazals de Frigidis Mansionibus et quicquid in eo halemus et habere debemus sive aliqua persona per nos, ut libere et quiete perpetuo jure habeatis, teneatis atque possideatis. Et sciendum quod ego Raimundus de Monteferrario et ego frater ejus Arnaldus promitimus fidelem garentiam de hoc in perpetuum. — Testes sunt : Raimundus prenominatus et Arnaldus, frater ejus, Ademarus del Cairo et Ugo d'Onet prior, Petrus David et Petrus Furnerius [1].

257.

1177. — *Donation par Géraud de Cardaillac de deux parties du fief du mas du Bès.*

Anno incarnationis Domini MCLXXVII. Ego Geraldus de Cardallaco, per me... dono et concedo in perpetuum Deo et Beate Marie de Bonacumba et tibi Ugoni, abbati et fratribus ejusdem loci... II partes feudi de manso del Bez et quicquid aliud in eodem manso habeo et habere debeo vel alius per me, ut libere habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes sunt : Ugo, prior ejusdem loci et Petrus de Bés et Stephanus de Masars et Ugo de Bajac et Ugo Montana qui scripsit hoc [2].

258.

Donations de 1178.

1. *Donation de la moitié du fief du mas du Pouget par Guillaume de Veirune de Bozouls.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejus, MCLXXVIII. Ego Willermus de Veiruna de Boazo, cum voluntate et concessione Azemari, nepotis mei, per, me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ugoni, abbati et

1. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 10, orig. parch. (2e acte.)

1176. — Donation par Ricard, frère du comte, de l'alleu de tous les mas de Fréjamayoux et de Carbasse et du droit de pacage dans ses terres. — C. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 146.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse, 1re, n° 17, orig, parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum in libro.

Digitized by Google

vobis fratribus ejusdem loci... medietatem feudi de manso del Pogeth et quicquid aliud [ibi ha]beo et habere debeo vel aliqua persona de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Propter quod dedistis michi caritatem X solidorum. — Testis est Willermus de Calmont et Deodatus Castelli Marini, e Willermus Esquinz et Ademarus Baols e Bernardus de Las Saletas [1].

2. *Donation par Gibelin de divers droits sur le mas du Pouget.*

Eu Gebelis, per bona fe e ses engan e ses tot retenement, do per amor de Deu e de remissio de mos peccatz a Deu et alla maio de Bonacumba et a te Ugo, l'abath d'aqui et alz altres fraires presenz et esdevenidors e liure tot zo que ai el mas del Pogeth, zo es lo feu el porc ella ochava part del alberc e del carreg e dell ainnell el po[rc] dell Berengairenc et aquell dellas Martres e se alcuna altra re deg haver en aquestz mases ; e donez men en caritat CC XXX sols de Rodes. — Signum Peire Montaina e Bernaz dell mas de Marcillac, cui hom appella Bertolmeu, e Bernarz Pedangel. — Aizo fo fag ell'an della encarnacio de Nostre Seinor MCLXXVIII. — Uc Montaina o escrius [2].

3. *Donation de droits sur le mas Berengairenc par Pierre de Laval.*

Anno Dominice incarnationis M C LXXVIII, regnante Lodoyco, rege Francorum, ego Petrus de Valle, per me... solvo et dono in perpetuum Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Ugoni, abbati [et vobis] fratribus ejusdem loci... pagesiam et omne aliud, si quid est, quod habeo vel hab[ere debeo in manso del Ber]engairenc cum omnibus pertinentiis suis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — [Testes] sunt : Ugo Delbosc et Petrus de Bes et Bernardus de Bes et Andreas Textor et Johannes, filius ejus [3].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1, n° 12 orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum in libro.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1, n° 12 bis, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale..

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 13, orig. parch., en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... XII.

Digitized by Google

259.

Donations de 1179.

1. *Donation d'alleu, de fief, de demi-fief et de dîme sur divers mas et sur diverses apendaries par Ramond de Coms et Bernard, son frère.*

Anno Dominice incarnationis M C LXX IX, regnante Lodoyco, rege Francorum, ego Ramundus de Cums et ego Bernardus, frater ejus, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Ugoni, abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci... feudum mansi Cabriolenc et medium feudum mansi de Podio et feudum et decimas mansi della Calcida et feudum mansi Malaurenc de Bollarargas et alodium et feudum mansi del Vilar, qui est in parroquia del Lobos, et apendariam de Colnac et omnem decimam mansi de Costa et apendarie de Massaqua ; hec omnia prenominata cum totis pertinenciis suis, sicut melius habemus et habere debemus sive alia aliqua persona per nos vel de nobis, ita vobis tradimus ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. — Hujus doni testes sunt : Deusdedit Durannus, Willermus Ponterius, Petrus Rigaldi, [U]go Pareth, Bernardus de Bés, filius Petri de Bés et Stephanus, cellararius domus jam dicte, et Ugo, prior, qui hoc donum recepit [1].

2. *Donation de divers droits sur le mas et le capmas des Masels, sur le mas des Bordels et le capmas de Papagall par Bernard de La Roque, avec confirmation de Pétronille, sa femme, et de G. La Roque, leur fils.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC L XX IX. Ego Bernardus de La Roca, per me..., dono et concedo sine omni retentione Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ugoni, abbati, et vobis fratribus ejusdem loci... medium feudum et totum quod habeo et habere debeo in manso et in capmanso de Macellis, similiter et in manso de Bordellz et medium capmansum de Papa Gall, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure ; et vos dedistis michi caritative quadringentos LXX solidos, et si prefatus honor amplius valet, dedi domui

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 14, orig. parch., restes des lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

Digitized by Google

Bonecumbe et habitatoribus ejus pro amore Dei et redemptione peccatorum meorum. — Testes sunt : Maurinus Bofillz, Ramundus de Cums, Petrus de Bés, Ugo de Cenizac, Ugo de Masars, Bernardus Pallers, Bernardus de Bés, filius Petri de Bés, Bernardus Rigalli et Ademarus Radulfi.

Hanc [1] donacionem suprascriptam laudavit et concessit Petronilla, uxor predicti B. et G. La Roca, filius ejus, domui Bonecumbe et fratribus et quicquid juris habebant vel habere poterant in suprascriptis possessionibus eisdem fratribus Bonecumbe dederunt et in perpetuum concesserunt, et, tactis sacrosanctis Evangeliis, juraverunt se super his [non contra venire. — De hoc] testes sunt : W. de Calmon, Hecher, Grimals, B. Gausber, Ugo prior, Ademarus Radulfi, Rotgerius, frater Bonevallis [...] Ri. [...], Willermus, [Pauca], uxor Ramundi de Rodes. [2]

3. *Donation du demi-fief du mas des Maisels par Bernard et Guillaume de L'Estroa, frères, et par Pons et Guillaume, leurs neveux.*

In nomine Domini Nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem MCLXXIX. Ego Bernardus dell'Estroa et ego Willermus, frater ejus et ego Poncius, nepos eorum et ego Willermus, frater ejusdem Poncii, nos omnes bono animo et communi condicto donamus amore Dei et remissione peccatorum nostrorum et parentum nostrorum vobis fratribus de Bonacumba et successoribus vestris dono perpetuo, medium feuum mansi delz Maselz et si quid aliud ibi habemus vel habere debemus vel alia aliqua persona de nobis ; et propter hoc dedistis nobis CXX solidos de Rodes, quorum nichil vobiscum remansit in debito ; et promittimus vobis et etiam juramus quod nichil ulterius in hoc dono postulabimus nec alia aliqua persona jussu nostro vel monito, et [etiam] erimus jure defensores si qua querimonia contra vos exinde surrexerit. — Hujus rei testes sunt : Willermus

1. La confirmation inscrite au bas du *recto* et en tête du *verso* du titre, est d'une écriture et d'une encre différentes.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 16, orig, parch *dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

Poncius, Petrus Montainna, Deodatus Bellianus, Ugo de Grandifolio et Ugo, prior Bonecumbe, in cujus manu hoc donum factum est [1].

260.

Donations de 1180.

1. *Donation de l'alleu du mas de Caucillet par Pierre Seignorel.*

Anno incarnationis Domini M°C°LXXX°. Ego Petrus Seinnorellus, per me..., dono et concedo Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Ugoni, abbati ejusdem loci omnibusque successoribus tuis et omnibus fratribus ibidem religiose viventibus, alodium mansi de Caucillet et quicquid aliud ibi habeo et habere debeo aut alia aliqua persona per me, ut libere ac quiete habeatis et teneatis in perpetuum. — Testes sunt : Ricardus, frater Ugonis comitis, Petrus de Masars, filius Stephani, Ugo de Masars, Rigaldus de Olems, Stephanus de Costa, Petrus, prior prenominate domus, Stephanus, cellararius ejusdem domus, Ademarus Radulfi monachus, frater Bernardus de Saletas. Bernardus scripsit [2].

2. *Donation par Raimond du Viala et par Bec, son frère, de divers droits sur les mas del Berengairenc, du Pouget, de Lœval, de Las Martors et de Vareilles.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX. Ego Raimundus del Vilar et ego Bego, [frater] ejus, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Poncio, ab[bati] et vobis fratribus ejusdem loci... alberc V militum et unius clientis quod debebatis nobis pro manso dell Berengairenc et I agnum et VI denarios de carreg, et pro manso de Pogeto totidem similiter, et pro manso de Valle alberc IIII militum, et hoc quod exigebamus in manso dellas Martors et in manso de Valleillas, et si quid aliud habemus vel habere debemus in his mansis vel aliqua alia persona de nobis;

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 15, orig. parch.. *Au dos* : Scripta sum in libro de Is. LXXXIX. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 12 v°.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 19, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

et propter hoc [vos] donastis nobis in caritate C XLV solidos ; juramusque vobis et promittimus quod nunquam huic dono obviabimus nec alia aliqua persona monito nostro nec consilio. Promittimus etiam jure garentiam vobis si quis in his obviaverit vobis homo vel femina. — Testes sunt : Ector Bernardus, Petrus Montanna, Rigaldus Ecter, Ademarus Radulfus et Stephanus, cellararius Bonecumbe, qui receperunt hoc donum [1].

3. 1180. — *Donation par At de Coms de divers droits sur les mas de La Rivière, de La Coste, de Vareilles haut et Vareilles bas, du Pouget, de Las Martors et del Berengairenc.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC L XXX. Ego Ato de Cums, amore Dei et remissione peccatorum meorum et parentum meorum..., dono Deo et monasterio Sanctę Marię Bonęcumbę et Poncio, abbati ejusdem loci et successoribus ejus aliisque fratribus ejusdem domus... eterna donatione omne quod habeo et habere debeo vel aliqua persona per me in his VII mansibus, scilicet in Riparia, in Costa, in Vallellas inferiores, et in Vallellas superiores, in Pogeto, in Martors, in Berengairenco, quod est quarta pars de carnenco in omnibus his VII mansibus et de lana et de caseis, et feuum et guarbę censuales que ibi actenus habui, et quarta pars blati in Pogeto, et sexta in Berengairenco, et decimum bestiaris eorum in mans[o] Vallis, cum ibi paverit. Dono etiam vobis predictis fratribus cum rebus istis similiter omne jus quod habeo in apendaria, quam tenet Ademarus Radulfus in Beceria ; et vos donastis michi in caritate pro his centum solidos, quorum nichil vobiscum remansit in debito ; et suscepistis me in beneficio vestro patremque meum et matrem. Promitto igitur vobis quod nichil in his donis amodo queram nec aliqua alia persona per me nec meo consilio nec monimento, set vobis semper vestrisque successoribus profutura relinquo, solvo et constituo. — Testes horum sunt : Bertrannus, prior Sancti Agecii, Astanova, Bernardus Raimundus, avun-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 1re, n° 17 bis, orig. parch., scellé avec le parch. côté n° 17 (v. n° 257)

Digitized by Google

culus meus, Guirbertus Cadolla, Raterius de Broza et Petrus, subprior Bonęcumbe, qui recepit hoc donum et Ademarus Raols et Bernardus de Saletis et Raimundus, meus avunculus [1].

261.

Donations de 1181.

1. *Donation de droits sur le mas des Masels par Guillaume Enjalbert, Huguette sa fille et Rigal Peire, son mari.*

Anno ab incarnatione Domini M°C°LXXX°I°. Conoguda causa sia qu'eu Guillems Engelbertz et eu Uga, sa filla, et eu Rigals Peire, sos maritz, toig essems, per bona fe, per amor de Deu e per redemptio de nostres pecatz, donam e laudam per totz temps tot quant aviam a far els Masels a Deu et a Sancta Maria et a la maiso de Bonacumba et an Ponzo, l'abat et als fraires que ara i so ni adenant i serau, e desvestem ne nos e vestem ne els ; et aizo jura Guillems Engelbertz e na Uga, sa filla, que ja mai re no i queiro ni demando ; et aquest dos fo faigz ella ma d'en Ademar Raols ella maiso d'en Rigal Peiro, e luinz om ja mai re no i queira per els ni per luin lor cosseil. — Signum Guillems de Lastroa, W. Ponz, e Raimon de Saunac, P. Montainna, D. Peire dal Monestiri e Bernartz Malers, Bernartz Benedeigz. R. Bornadels fez la carta [2].

2. *Donation de droits sur le mas des Masels par Ricarde, fille de Guillaume Enjalbert.*

Anno ab incarnatione Domini M°C°LXXX°I°. Conoguda causa sia qu'eu Ricartz, filla d'en Guillem Engelbert, per bona fe, per amor de Deu e per redemptio de mos pecatz, done e laude per totz temps, tot quant avia a far els Masels a Deu et a Sancta Maria et a la maiso de Bonacumba et an Ponzo, l'abat et als fraires que ara i

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 18, orig. parch. lacs en cuir du sceau. *Au dos :* Scripte sum in libro.

1180. — Donation par Ricard, frère de Hugues, comte de Rodez, « a quo Ricardo processerunt barones de Landorra », de la viguerie de trois mas de Fréjamayoux, de l'alleu du mas de Lebous etc. — Cf. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re n°146.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 20, orig parch. lacs en cuir du sceau. *Au dos :* Scipta sum. (1re acte.) — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 16 v°.

Digitized by Google

so ni adenant i serau, e desvest ne me e vest né els ; et aizo jura na Ricartz sobre sainz Evangelis que ja mai re no i queira ni deman, ni luinz om ni luinna femena per ella ; et aquest dos fo faigz ella ma d'en Ademar Raols a Salas davant la gleisa S[i] Laurenz. — Signum Bernartz Manteillis, Deusde Engelbertz, P. Umbertz, Johanz de Cella, P. Mainartz [1].

262.

1180-1182. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et Etienne de La Val, au sujet de la pagésie du mas de Laval et du mas Brenguairenc.*

Conoguda causa sia a totz homes que eu Ricartz, coms, auzidas las razos del plaig qu'avia Esteves de La Val de la pajesia que demandava el mas de La Val et el mas Brenguairenc, ab la voluntat d'ambas las partz ne retrac aital plaig d'amor : qu'Esteves de La Val guorpisca e desanpar queque pogues per pagesia demandar el sobreditz mases a Deu et a Sancta Maria et a l'abat de Bonacumba, Ponzo et al covent que ara i es ne ja i sera. Et eu Esteves della Val jur sobre saings evangelis que teina a be et a fe aquest plaig per totz temps, e gurpisc et desanpar las sobredichas pagesias ella ma d'en Ugo, lo prior de mezeissa la maiso e d'en Ademar Radolf ; et eu Uc sobre nominatz prior de Bonacumba autrei te la karta part de la pajesia del moli ab zo quel ajas el teinas de la maiso en pagues de cez ta part de tres ters de seguel aitant quo per ta parsso te n'esquaira et a nuil seinor que re deman el mas de La Val no non deus re deus re far, mas pel moli aitant de fais quol molis deu portar per se. — Testes sunt : B. de La Costa, Anthelmus de Peirabruna, Arnals Hot, Uc de La Verngna, Uc de Pable, Bernartz Bocart, Guillem de Brocinac [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1[re], n° 20, orig. parch.... (2[e] acte). — *Arch. de la Société des lettres de l'Av*, Cart. d'Is et Bougaunes, fol. 16 v°

2. *Arch. dép. de l'Avey.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 2, orig. parch. lacs et sceau disparus.

Digitized by Google

263.

Donations de 1182.

1. *Donation par Bernard Bérenger de Camboulas de divers droits sur le mas majeur de Fréjamayoux et sur le mas du Bès.*

In nomine Xristi. Anno incarnationis Ejusdem M°C° L XXX° II°. Ego Bernardus Berenguarii de Cambolacio, per me..., do et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Poncio, abbati et omnibus fratribus ejusdem loci..., quartam partem feui mansi majoris Frigidarum Mansionum et VI denarios de careig de pratis atque pradalibus et quicquid aliud ibi habeo et habere debeo vel alia persona per me aut de me. Do etiam similiter vobis XII nummos, quos habebam censuatim in pratis de manso Becii, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et sciendum quod ego prescriptus Bernardus Berenguarii habui a vobis prenominatis fratribus pro hoc dono caritative XX solidos, quorum nichil vobiscum remansit in debito. Et ut hoc donum firmius habeatis, conservetis ac teneatis, juravi super sancta evangelia quod sim vobis jure defensor. — Testes sunt : Bernardus Gallardus, Deodatus Arnaldi de Monteroserio, Berenguarius Sigaldi de Cambolacio, Geraldus Palis, cliens Bernardi Berenguarii, Guiraldus, presbiter Duarum Aquarum, Ramundus de Teronz, Petrus Carreira, Joannes Sala de Monasterio et Stephanus, cellararius, in cujus manu hoc fuit factum. — Sciendumque memorie comendandum quod vos fratres predicte domus redemistis hoc Geraldi Duarum Aquarum LX II solidorum [1].

2. *Donation par Déodat de Sévérac de droits sur Fréjamayoux et sur le Bès avec droit de pacage et de forestage.*

Notum sit hoc audientibus quod anno incarnationis Xristi M°C LXXX II°, ego Deodatus de Seveiraco, per me... do et trado atque concedo in perpetuum Domino Deo et Beate Marie Benecumbe et omnibus fratribus ejusdem loci..., duas partes quartonis de feudo Frigidarum Domo-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 22, orig. parch., sceau fruste en cire blanche pendant sur lacs en cuir et représentant partie d'un aigle. *Au dos :* Scripta sum.

Digitized by Google

rum et II^as^ partes multonis mansi de Becio. Dono etiam eidem domui et omnibus in ea habitantibus vel qui habitaturi sunt in futuris temporibus nemora mea, ita dumtaxat ad calefaciendum et ad ignem faciendum et herbas meas atque herbatges, ut libere et quiete possideant ac teneant perpetuo jure et sciendum quod fratres prenominate domus dederunt michi caritative C XX solidos. — Testes sunt : Raimundus Berenguarii de Monteferrario, Bego de Turre, Willermus del Estroa, Willermus Deodati bajulus, Petrus Bernardi della Berreira, Petrus Benedicti Ruthene, Ademarus Radulfi. Ugo autem, comes, est de hoc testis et garentia, in cujus manu fuit factum. Bernardus scripsit [1].

264.

Donations de 1183.

1. *Donation par Hugues Brunenc et Alda, sa femme, de droits de justice sur quatre mas de Fréjamayoux, sur le mas du Bès et sur deux mas de Carbasse, de droits de dîme, etc.*

Anno incarnationis Xristi M C LXXX III. Ego Ugo Brunencz et ego Alda, uxor ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo, abbati ejusdem loci atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, vicarias mundanas IIII^or^ mansorum in Frigidis Mansionibus et mansi de Becio et duorum mansorum in Carabaza et LX^a^ solidos quos habebant filii, qui fuerunt Raustit, de Ramundo Bocafera pro pignore in medio feudo mansorum de Carabaza ac in totam partem suam decime de parroquia Sancti Ylarii et alios LX^a^ quos prenominati habebant pro pignore in duas partes feudi de manso Becii et si quid aliud in predictis mansis habemus vel habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Preterea donamus vobis supradictis fratribus partem nostram decimarum tocius parroquie Sancti

1. *Arch dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^ n° 21, orig. parch., restes des lacs en cuir.

1182. — Donation par Ricard, frère de Hugues, comte de Rodez, de l'alleu de deux mas de Carbasse. — C. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1^re^, n° 146.

Digitized by Google

Ylarii ubicumque vos alodium habeatis et herbas nostras atque herbatges peccoribus vestris et nemora nostra ad usus vestros. Et sciendum quod vobis debemus esse de pignoribus defensores ad rationem et de aliis honoribus jure defensores. Et juramns super sancta Ev[an]gelia tacta quod nichil in predicto dono vel pro eo queramus nec querere cuiquam faciamus. Et de hac re ego Ugo prenominatus mitto fidejussores pro garentia Ugonem, comitem Ruthene, et Ricardum, fratrem ejus. Notandum quoque quod pro hoc dono ego Ugo sepedictus et ego Alda, conjux ejus, a vobis jam dictis fratribus caritative CC LXX solidos accepimus, et si plus valet, amore Dei, ut dictum est, vobis donamus et solvimus. — Hujus doni testes sunt : Ugo, comes Ruthene, Bernardus Gauzberti senex, Bernardus Gauzberti juvenis, Willermus Grimaldi, Willermus Bocutz, Petrus Faber, Bernardus Sal[e]tas, Ademarus Radulfi, qui hoc donum suscepit. Bernardus Ugo scripsit, qui in quarta linea VIII litteras et titulos duos delevit [1].

2. *Donation par Hugues de Sévérac de fief au mas majeur de Fréjamayoux, d'un mouton au mas du Bès, d'herbages et de droit de forestage.*

Anno incarnationis Domini M C LXXX III. Ego Ugo de Seveirac, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo, abbati atque vobis fratribus ejusdem loci..., quartam partem feudi mansi majoris Frigidarum Mansionum et I multonem, quem habebam in manso de Becio, et quicquid aliud in istis mansis habeo seu habere debeo aut alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Dono etiam herbas meas vobis ac meos herbatges et nemora mea ad usus vestros ; et juravi super sancta Evangelia quod amodo in his nichil exigam vel exigere cuiquam faciam. — Hujus rei sunt testes : Guicardus de Malavalle, Bompar, frater ejus, Rigaldus de Malocampo, Willermus Deodati , Ademarus Radulfi , Bernardus Saletas et Stephanus cellararius, qui hoc do-

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 23, restes des lacs en cuir. *Au dos :* Scripta sum in libro de Val.

Digitized by Google

num recepit. — Ugo, comes Ruthenis, firmavit garenciam de hoc [1].

3. *Donation d'une partie du fief du mas majeur de Fréjamayoux par Saurin de Montferrier, Aldebert, son fils, Douce et Etiennette, ses filles.*

Notum sit hoc audientibus quod anno [incarnationis Xristi] M C LXXX III, ego Saurin[us M]ontisferrarii et ego Aldebertus, filius ejus, et ego Dulcia et ego Stephana, filie ejusdem, nos omnes pari condicto, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et Randulfo, abbati et vobis aliis fratribus ejusdem loci.... quartam partem feudi de manso majori Frigidarum Mansionum et quicquid aliud ibi habemus vel habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. Et juramus super sancta Evangelia quod nichil in predicto manso vel pro eo queramus nec aliquis homo vel femina monito nostro vel consilio : et pro hoc habuimus a vobis in caritate XL solidos. — Hujus doni testes sunt : Arnaldus de Monteferrario, Willermus Raines, Guiraldus Tropelz, Aimericus de Ampiaco, Petrus Faber et Ademarus Radulfi, in cujus manu hoc factum fuit [2].

4. *Cession par Guillaume Pierre de Croset et par son fils Pierre Ebles de demandes sur les acquisitions faites par l'abbaye de Hugues de Sévérac et de Déodat à Fréjamayoux et au Bès.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem MC LXXX III. Ego Willermus Petri et ego Petrus Eibles, filius ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Ranulfo, abbati atque vobis fratribus ejusdem loci omnibusque successoribus vestris, omne hoc quod querebamus vobis pro adquisicionibus quas fecistis cum Ugone de Seveiraco et cum Deodato, ubicumque easdem fecistis sive in Frigidis Man-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re n° 9, orig. parch., lacs en cuir du sceau.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 24, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... CXXXII.

Digitized by Google

sionibus, vel in Becio aut in herbas seu in nemora eorumdem vel ubi ubi, ut libere et quiete habeatis ac possideatis in perpetuum. Et juravimus super sancta Evangelia quod nichil amodo queramus in predictis adquisicionibus, set et omnes clamores quos faciebamus de vobis laxamus et dimitimus vobis ; et vos dedistis nobis in caritate XX solidos. — Testes sunt de dono Willermi Petri : Ugo comes, Bernardus Gallardi, Ebles de Cambolacio, Bernardus Saletas et Ademarus Radulfi. — De dono Petri Eiblonis sunt testes : Ugo de Paillargues de Castropersio, Guiraldus Poncii de Durenca, Bernardus Pallerius, Petrus Johannis conversus, Bernardus Saletas, Guido de Novacella, et Ugo, prior, qui de manu ejus hoc donum accepit. Bernardus Ugo scripsit [1].

5. *Donation de l'alleu du mas majeur de Fréjamayoux par Guillaume Vicarii de Touels et Pierre, son frère.*

Anno incarnationis Xristi M C LXXX IIIº. Ego Willermus Vicarii de Toeillz et ego Petrus, frater ejus, per nos... donamus, tradimus et concedimus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo, abbati ac vobis fratribus ejusdem loci... alodium mansi majoris Frigidarum Mansionum et quicquid aliud in eodem manso habemus seu habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure. — Testes hujus rei sunt : Bertrannus, prior Sancti Agecii, et Astanova, frater ejus, Guiraldus Bosquerius, Petrus Faber, Ademarus Radulfi, Ugo, prior, qui hoc suscepit, et Bernardus Ugo qui scripsit [2].

6. *Donation de la pagésie du Pouget par Etiennette du Viala.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejudem M C LXXX III. Ego Stephana de Vilare, per me... dono, solvo et desamparo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Ranulfo, abbati et vobis fratribus ejusdem loci... pagesiam de Pogeto et quicquid habeo seu habere debeo vel aliquis homo

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, nº 25, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. CXXXVIIII

2. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, nº 26, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Val.. X... III.

Digitized by Google

aut femina per me vel de me de Biaure in ultra, ut libere habeatis et possideatis in perpetuum. Et ut hoc melius habeatis juravi super sancta Evangelia quod nunquam per me violetur nec per aliam aliquam personam monito meo vel consilio. Et sciendum quod accepi a vobis propter hoc caritative helemosinam. — Hujus rei sunt testes : Aguillos de Cambolacio, Guiraldus de Privazaco, Petrus Faber de Calmonto, Petrus Segualars, Petrus Martini de Born, Bernardus de Bes, filius Petri, Bernardus Blasi della Leca, Ademarus Radulfi et Stephanus, cellararius, qui hoc recepit [1].

7. *Donation par Pétronille Lagirade du fief du mas des Casals de Fréjamayoux.*

Notum sit quod anno incarnationis Xristi M C LXXX III, ego Petronilla Lagirada, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Randulfo, abbati et vobis fratribus ejusdem loci..., feudum mansi de Casals Frigidarum Mansionum et quicquid aliud habeo aut habere debeo in Frigidis Mansionibus sive alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et sciendum quod juravi super sancta Evangelia ut nichil amodo in predicto feudo exigam vel pro eo vobis, set nec aliquis homo seu femina monito meo vel consilio. Vos autem dedistis michi in caritate XI solidos. — Hujus doni testes sunt : Poncius Maldiras, sacerdos de Pradas, et Stephanus Maldiras, pater ejus, Bernardus Gaucelini et Deodatus de Bosquet, ambo de Pradas, Petrus Martini et Ademarus Radulfi, qui hoc recepit [2].

8. *Donation de la pagésie du mas du Bès par Bernard du Bès et Bernard, son fils.*

Anno Dominice incarnationis M C LXXX III°. Ego Bernardus de Becio et ego Bernardus, filius ejus, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Randulfo, abbati et vobis aliis fratribus ejus-

1 *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 29, orig. parch., *Au dos* ; Scripta sum in libro de Vale.. CXXXIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse, 1re, n° 30, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale . XCVII.

Digitized by Google

dem loci..., pagesiam mansi de Becio et quicquid aliud ibi habemus vel habere debemus vel aliquis homo vel femina per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Evangelia tacta quod nichil in predicto manso vel pro eo queramus nec aliquis homo vel femina monito nostro vel consilio. Et nos supradicti fratres te Bernardum de Becio seniorem propter hoc debemus suscipere in conversum, mox ut uxor tua te absolverit, et ad nos venire poteris sine ullo clamore. — Hujus rei testes sunt : Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, Ugo de Masars, Ugo d'Onet, Willermus del Albespi, Stephanus, cellararius, Bernardus Rigaldi, Ugo Salvinnana, Aimericus Martelz et Bernardus Ugonis, qui hanc conscripsit [1].

9. *Donation par Pierre de Laval de ses droits sur les mas Brengairenc et de Laval, à l'exception des moulins, avec confirmation de sa femme Huguette.*

Anno incarnationis Dominice M C LXXX III. Ego Petrus de Valle, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci..., quicquid habeo et habere debeo in manso de Brenguairenc et in manso de Valle, exceptis molendinis, que tamen teneo de vobis, pro quibus debeo vobis redere annuatim, quantum ea tenuero censuatim, III eminas pestorenccas de seguel, et meus parcerarius totidem. Cetera vero omnia, ut predictum est, que in suprascriptis mansis habebam vel quocumque modo habere poteram relinquo vobis, concedo et desamparo, ut libere et quiete perpetuo jure habeatis et possideatis. Hoc donum confirmo et laudo ego Uga, uxor ejus, in perpetuum. — Testes sunt de dono Petri : Willermus de Calmont, Willermus Bego et Ugo Bego, Pelacas, Petrus Faber, Ugo Moissetz et Ademarus Radulfi, qui hoc recepit. — De dono Uge sunt testes : Petrus Faber, Ugo Moissetz, Bernardus Teuleinna, Petrus Engelberti [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse, 1re, n° 3t, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... LVIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 32, orig parch. *Au dos :* Scripta sum in libro de Vale...IIII.

Digitized by Google

10. *Donation par Pierre Seignorel de sa personne, du mas et du capmas des Bargues et de plusieurs autres droits.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX III. Ego Petrus Seinnorelli dono et trado corpus meum et animam Deo et Beate Marie, genitrici Ejus et domui Bonecumbe et facio caritatem eidem domui ac habitatoribus ejus de meo honore, pro salute anime mee et redempcione peccatorum meorum, videlicet mansum et capmansum de Barguas et quicquid aliud habeo vel habere debeo in eisdem Bargis aut in omnibus pertinenciis suis et terciam partem quarti de pradalibus mansi de Calm et duos nummos de carregio in pratis ejusdem mansi et quicquid habeo aut alii habent de me in Frigidis Mansionibus et in nemora atque in boscalibus et in Pontal et rivulum della Vallada, si necesse fuerit, ad levandum in manso de Brenguairenc vel in manso de Valle. Dono etiam et concedo in perpetuum quecumque dudum dedi prenominate domui in Martors vel in Pogeto aud ubi ubi[1]; et eciam si qua controversia ab aliquo homine vel ab aliqua femina in his donis surrexerit, deprecor ut ipsi bono animo et sine dolo domui Bonecumbe adjuvent quatinus que eidem ex meo honore dedi quiete possideat ex hoc nunc et usque in seculum. — Testes sunt : Deodatus Saletas, Ugo de Floirac, Petrus Martini de Born, Ugo Brugueira, Ysarnus de Riols, Stephanus cellararius, Deodatus de Caissac, Ugo prior et Bernardus Ugo, qui scripsit[2].

11. *Donation de la viguerie du mas de Caucillet par Hugues Bernard et par Marie, sa femme.*

In nomine Domini M C LXXX III. Ego Ugo Bernardi et ego Maria, uxor ejus, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie atque monasterio Bonecumbe et omnibus habitatoribus ejus presentibus et futuris, vicariam mansi de Caucillet et quicquid aliud ibi habemus

1. *Les mots :* et volo ut mea conjux ac mei filii concedant omnia hec que predicta sunt, *qui suivent dans le cartulaire, sont barrés sur le parch. original.*

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 33, orig. parch., restes des lacs en cuir. *Au dos :* Scripta sum. — *Arch. de la Soc. des Lettres de l'Av.* Cartulaire de Magrin. fol. 12 v°. — *N. B.* Doat, 138. fol. 70.

Digitized by Google

vel habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et ut hoc melius semper habeatis, juravimus super sancta Evangelia quod nichil in predicta donatione vel pro ea queramus vel cuiquam querere faciamus. Vos vero dedistis nobis in caritate XXX[a] solidos. — Hujus rei testes sunt : Bernardus de Favars, Bernardus Ato, Ramundus de Janas, Bernardus de Forest et Sycardus de Bannoyda [1].

265.

1184. — *Donation par At de Coms de divers droits sur les mas de Veirunes, du Bès, de Caucillet et le mas inférieur de Carbasse.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX IIII. Ego Ato, de Cums, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe atque Randulfo, abbati ejusdem loci et vobis aliis fratribus..., unum multonem in manso de Veirunas, et in manso de Becio quartam partem decime, et in manso de Caucilleto similiter et in manso inferiori de Carabaca, quem Raines tenuit, omnem decimam ortalium, parranarum et pradalium atque quartam partem de quartivo et quicquid aliud in supradictis mansis habebam vel habere debebam aut alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure ; et ut hec que predicta sunt melius habeatis, juravi super sancta Evangelia tacta quod per me vel per aliam aliquam personam jussu vel monito meo non irrita fiant ; et vos in caritate fecistis michi helemosinam ac suscepistis me in beneficio vestro ; set et ego de omnibus que supra jam dicta sunt ero vobis jure defensor. — Testes sunt : Bernardus de Bes, Bernardus Pallerius, Ugo Fozetas, Petrus sotularius de Boazo, Willermus de Albespino, Ugo de Oneto prior, Ademarus Radulfi, Petrus Heremita et Bernardus Ugo, qui scripsit [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareille, liasse 1[re], n° 34, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1[re], n° 18 [bis], orig. parch., scellé avec le parch. côté 18 (v° n° 260, 3°) *En tête* : XCVI.

Digitized by Google

266.

Donations de 1185.

1. *Donation par Dieudé Gac, par sa femme et ses enfants du mas de Brès, de Cogoussac et de divers droits à Fréjamayoux, au Caucil, au Caucillet, à Carbasse et à la Fraissinède.*

Conoguda causa sia a totz homes que z'eu Deusde Gac e ma moiller na Galiana e mei efaing Uc e Berrarz donam e gurpem a Deu et a Sancta Maria de Bonacumba et a Bertran, l'abat, et als fraires qu'el monestiri so ni per azenant isserau, so es assaber : lo mas de Bres, el mas de Quoguossac e tot aquo de Frejas Maios e de Quaussill e de Quaussillet e de Quarabassa e de La Fraisseneda, los pasturalz et aisso cops n'auria als pastors ni alz boers de totz aquest mazes nomenativatz, au donat e gurpit tot aquo queil i aviu ni demandar i podiu per negunt dreig ni per neguna razo, et aisso au promes a tener e jurat sobre saingz Evangelis toquatz, e ssobr'aisso au donatz los pasturalz de tota lur honor a Deu et a la maisso. — Anno ab incarnacione Domini M° C° LXXX° V°. — D'Aquesta causa vista et auzida sunt testes : Guillem Bec de Qualmont, enz Astanova et Arnalz, sos filz, et Uc Borelz e Rigalz et Uc Peire de Copiac e Guillem, sos fraire, et Uc lo clerques de Copiac et Uc Esquirolz que la carta fez [1].

2. *Donation par Aldiguier de Salmiech de droits sur Fréjamayoux et à Carbasse, de dîmes dans la paroisse de Saint-Hilaire et de droits de pacage et de forestage.*

Anno Dominice incarnationis M C LXXX V. Ego Aldeguerius de Solmegio, per me..., dono, laudo et desamparo Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci..., meam partem feudi Frigidarum Mansionum et omne quod habebam in Carabaca et si quid aliud in his mansis habebam vel habere debebam aut alia aliqua persona per me vel de me. Dono etiam vobis et dimitto omnem partem meam decimarum de parroquia Sancti Ylarii, omnium videlicet laborum vestrorum

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 36, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Montecalvo. LXXXXVIIII. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Moncan et de Saint-Igest, fol. 18 r°.

Digitized by Google

et cunctarum rerum ad vos pertinencium, ut libere et quiete perpetuo jure teneatis et possideatis. Relinquo similiter et concedo in perpetuum nemora mea ad usus vestros et herbas meas et herbatges peccoribus vestris. Et de omni hoc dono fidelem garentiam ab omnibus hominibus vobis promitto et juro super sancta Evangelia tacta quod nichil amodo in eo queram nec aliquis homo aut femina monito meo vel consilio ; et vos fecistis michi caritative helemosinam. — Testes sunt : Ugo Bonefonsi, Ramundus de Solmegio, Helias Seinnorelz, Guillermus del Albespi, Stephanus, cellararius ejusdem domus, Ademarus Radulfi et Bernardus dellas Saletas [1].

267.

Donations de 1186.

1. 25 mai. — *Donation par Raimond de Taurines et par Aibéline, sa femme, de leurs droits sur le mas de Laval.*

Anno incarnationis Domini M C LXXX VI. Eu Raimunz de Taurinas et eu Aibelina, sa moiller, per nos e per totz nostres hereteirs, per bona fe e ses engan e senes tot retenement, per salut de nostras armas, donam et autreiam a Deu et a Sancta Maria de Bonacumba e a te Bertran, l'abbat, e a vos fraires d'aquel loc, alz presens et ad aquels qui per adenant i au avenir, tot co que avem ni aver devem o hom o femena per nos o de nos el mas della Val ni en totz sos pertenenz, esteirz la nostra part d'um porc que i queriam per ces, que desliurament e pasibla o aigas e possezisquatz jasse. E juram sobre sainz Evangelis toquatz que re jamais no i queiram ne i demandem ni hom ni femena per nostre cosseill ; e es asaber que Willem, cognatz de me sobre dig Raimunt, se moria senes efant, es donat della

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 38, orig. parch., *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... XXVII.

1185. — Donation par Ricard, frère de Hugues, comte de Rodez, de ses droits *in villa et in ecclesia Sancti Ylarii*, de deux mas de Causilh, de deux mas *in monte de La Vaysseta*, d'un capmas *de La Vaysseta* et du mas de *Peyralevada*, avec confirmation de lad. donation et octroi de plusieurs autres mas par Guilleimette, femme dud. Ricard. — Même année, confirmation de la précédente donation par led. Ricard, en présence de Hugues, évêque de Rodez, son frère. — Cf. *Ibidem*. H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 146.

Digitized by Google

maiso co qu'el per sa partida pot querre ni demandar el sobre dig mas. E de tot aico dam fizancas per guirentia Willem Faramont de Cassainnas, en Daurde Guizo, et eill autreion o ellur aver et ellor honor qui tort i fazia. E n'Aibelina met i en Daurde Guizo, esse d'en Raimont so marit esdevenia, enz Willem Faramonz deu len esser teneire. — Testes sunt : Faramonz de Cassainnas, Antelms de Peirabruna, Uc Bocafera, Daurde Bascles, Rotbertz de Vabre, Bernartz Pulverelz, enz Ademars Raols, W. Reg et Bernartz dellas Saletas, qui aico recepu. — Facta carta, in mense madii, octavo die ante Pentecosten [1].

2. *Donation de droits sur le mas de Laval par At de Coms et par Gaillarde, sa femme.*

Anno incarnationis Domini M C LXXX VI. Ego Ato de Cums et ego Gallarda, uxor ejus, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati et vobis aliis fratribus ejusdem loci... omne quod habebamus vel habere debebamus in manso de Valle aut aliquis homo vel femina per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis perpetuo jure et de hoc erimus vobis juredefensores. Et pro hoc habuimus a vobis in caritate C solidos, exceptis pignoribus ex quibus id redemistis. Et ego Ato juravi hoc super sancta Evangelia tacta. — Hujus doni testes sunt Rigaldus Astanova, Willermus de Toeills, Aimericus Sycardi, Deodatus Ribairols et Ademarus Radulfi, Bernardus Saletas, Guiraldus Calvetz et Bertrandus, abbas ejusdem loci, qui hoc recepit [2].

3. *Donation par Ricard, frère du comte de Rodez et par Guillelmette, sa femme, de l'alleu, du fief et de la moitié de la viguerie du mas de Landola.*

Anno incarnationis Dominice M C LXXX VI^to^. Ego Ricardus, frater comitis Rutenensis et ego Guillerma, uxor ipsius, nos ambo, pari consilio, bona fide, sine engamo,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 39, orig. parch., lacs et sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. CLVIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe Vareilles, liasse 1^re^, n° 49, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

pro salute animarum nostrarum, donamus, tradimus atque desamparamus Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, et fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, alodium et feudum et mediam partem vicarie mansi de Landola et quicquid aliud habemus seu habere debemus nos aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo. Et sciendum quod hujus rei gratia accepimus a vobis predictis religiosis in karitate quandam mulam valde bonam. Et erimus vobis jure defensores si quis in predictis rebus aliquid contrarietatis facere presumserit. — Testes sunt de dono Ricardi : Ademarus Radulfi, Stephanus, cellararius de Bonacumba, Ugo Salvinana, Guirbertus, conversi predicte domus, Bernardus, capellanus Sancti Ylarii, Raimundus Jordani de Panato, Petrus Rigaldi, Bernardus de Bes, Estoltus de Solmegio, Guido de Noacella, Deodatus de Cabannis, qui hoc scripsit. — De dono Guillerme sunt testes : Ademarus Radulfi, Guillermus Senorelli, Guiraldus de Cardaill[a]co, Guiraldus Bonafossi, Deodatus Guidonis. — Hoc donum juravimus super sancta Evangelia tacta ratum permanere ego prescriptus Ricardus et ego Guillerma, uxor ipsius, sub testimonio prescriptorem virorum [1].

268.

Donations de 1187.

1. *Donation par Bérenger Cédal de la moitié de la dîme du mas ecclésiastique de Saint-Hilaire, d'une partie du carnenc et de la laine et de la moitié de la dîme du mas Malairenc et du mas de Foissac, avec augmentation des deux premiers articles après sa mort.*

Anno Dominice incarnacionis M C LXXX VII. Ego Berengarius Cedaillz, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie et monasterio de Bonacumba et Bertrando, abbati, et vobis aliis fratribus ejusdem loci..., medietatem decime de manso ecclesiastico Sancti Ylarii de blat et quartam partem carnis et lane et medietatem decime

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnccombe, Vareilles, liasse 1re, n° 40, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum in libro.

Digitized by Google

mansi Malairenc, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Dono etiam medietatem decime mansi de Foissac, laudo et concedo vobis et successoribus vestris jure perpetuo. Et ut hoc melius habeatis juro super sancta Evangelia tacta quod nichil in predictis queram donis vel querere cuilibet faciam ; et pro hoc accepi a vobis in caritate helemosinam. — Testes sunt : Bernardus del Bez, Bernardus de Frejas Maisos, Petrus de Caucill, Bonefonsus, sacerdos della Capella, Deodatus de Restapauc, Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, et Stephanus, cellararius jam dicte domus, qui hoc recepit. — Et notandum quod ego Berengarius suprascriptus, post mortem meam, donavi predicte domui aliam medietatem decime mansi ecclesiastici supradicti videlicet de blat et aliam quartam partem carnis et lane [1].

2. *Donation de droits dans la paroisse de Saint-Hilaire par Aldéguier, Pons, Raimond et Hugues Bocafera, frères.*

Anno Dominice incarnationis MC LXXX VII. Ego Aldeguerius Bocafera et ego Poncius et ego Raimundus et ego Ugo, nos simul fratres, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati et vobis fratribus ejusdem loci... omne quod habemus vel habere debemus in parroquia Sancti Ylarii preter unum porcum, quem habemus in manso del Saletz, et si mansum adquirebatis, damus vobis porcum et solvimus. Et de hoc nobis dedistis in caritate CC LX solidos ; et juramus super sancta Evangelia tacta quod nichil queramus in supradicto dono nec querere cuiquam faciamus. — Testes sunt : Ricardus, frater comitis Ruthenensis, Ademarus de Miramont, Deodatus Guidonis, Aimericus Faramont, Raimundus de Solmegio, Ademarus Radulfi, Bernardus Saletas, Ysarnus conversus et Ugo, prior ejusdem loci, qui hoc recepit [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse, 1re, n° 41, orig. parch., lacs et sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n. 42, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... CX.

Digitized by Google

3. *Donation de pagésie dans les deux mas et l'apendarie du Caucil par Pierre du Caucil, avec confirmation de Déodat et Jean, ses fils.*

Anno Dominice incarnationis MC LXXX VII°. Ego Petrus de Caucill, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie et monasterio de Bonacumba et tibi Bertrando, abbati, atque vobis fratribus ejusdem loci... medietatem pagesie unius mansi et unius apendarie de Caucill et quartam partem alterius et si quid aliud in eisdem mansis vel in apendaria habere debeo, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et ego Deodatus et ego Johannes, filii ejus, hoc donum laudamus et concedimus suprascripte domui et perpetuo jure desamparamus pro salute animarum nostrarum et pro amore nostri patris, quem vos predicti fratres in fratrem et conversum suscepistis. Et ut melius teneatis, juramus super sancta Evangelia tacta. — Hujus rei testes sunt : Bernardus, Sancti Ylarii presbiter, Bernardus de Becio, Ugo, prior ejusdem domus, Deodatus subprior, Stephanus cellararius, Bernardus Rigaldi, Ugo de Parlant, Aimericus Martellz et Bernardus qui scripsit [1].

266.

Donations de 1188.

1. *Donation de droits sur les mas du Pouget, del Bérengairenc et de Las Martors par Aldiarde et par Bernard et Guillaume, ses fils.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX VIII. Eu Aldiartz, moiller que fui de Gebeli, et eu Bernartz et eu Willem, fill de Aldiartz sobre dicha, per bona fe e ses engan, donam e lauzam a Deu et a Sancta Maria de Bonacumba et an Bertran, l'abbat et allz fraires que i so ni adenant i serau et autorgam aital do qual Gebelis fez alla maiso et allz habitadors de

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 43, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... L.

1187. — Donation par Bernard de Bannas du fief du mas du Bès. Cf. *Ibidem*. H. Bonnecombe. Inventaire de 1777, t. 2, p. 650. — 1187. — Donation par Ricard, frère de Hugues, comte de Rodez, de l'alleu des mas de Restapaue, de Stevenenc, del Sales, de La Malairia et d'Anglars. Cf. *Ibidem*. H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 146.

Digitized by Google

Bonacumba, zo es a saber lo feu ell porc ella octava part dell alberc e dell careig e dellz ainnellz dell mas dell Pogeth, ell porc dell Berengairenc et aquell dellas Martors, esse alcuna altra causa avem o devem aver en aquetz mases o hom o femena per nos o dennos que o aiatz et o posseziquatz jassempre. Et tot aizo aissi quon es sobre scriut tenrem et en contra no venrem nos ni hom ni femena per nostre cosseill ne per nostre mandament e juram o sobre sainz Evangelis toquatz eu Aldiartz et eu Bernartz et eu W. Et es a saber que per aquest do sobre dig aguem en caritat LX sols de Rodenes, e Gebelis, maritz de me Aldiartz sobredicha, CC XXX sols. — Hujus doni testes sunt : Bernartz Gauzbertz, Daurde Barreira, Guiralz de Privazac, Peire Fabre, Peire Eingelbertz, Peire dell Pont, Bernarz de Bes, Guizet et Esteves lo cellareirs, qui aquest don receup [1].

2. *Donation par Hugues de Sévérac de droits sur les mas de Fréjamayoux, de Carbasse, du Caucil, du Bès et de droits de pacage et de forestage.*

Anno incarnacionis Dominice M C LXXX VIII. Ego Ugo de Seveirac, per me ..., dono et concedo Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, totum hoc quod habeo vel habere debeo in mansis Frigidarum Mansionum et in Carabaza et in Caucill et in Becio et si quid aliud habeo ab ecclesia de Tremoillas usque ad vestram abbaciam, videlicet sicut via descendit ab ecclesia predicta et transit per mansum, qui Ventago dicitur, usque ad Seor : quicquid, inquam, infra terminos istos continetur versus domum vestram, si quid, ut dixi, habeo vel habere debeo in toto territorio isto quod vobis hic dico et nomino, dono et desamparo vobis in perpetuum. Preterea dono vobis meas herbas atque herbatges et nemora mea ad usus vestros et juravi super sancta Ev[an]gelia tacta quod nichil in predicto dono queram vel querere cuilibet faciam et ero

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 45, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... IX.

Digitized by Google

vobis jure defensor de hoc ac dono vobis fidejussores pro garencia Ugonem, comitem Ruthene, et Bernardum Gallardum. Vos autem dedistis michi in caritate C L solidos Melgorenses pro hoc et familiaritatem domus vestre michi etiam concessistis. — Testes sunt de hoc : Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, Bernardus del Bez, Bernardus de Born, Petrus Stephani, Deodatus Ainnelz, Guiraldus de Privazaco et Ugo, prior ejusdem domus, Deodatus de Caissac, Deodatus de Cabannis, Guido de Novacella et Rainaldus, monachi domus prescripte[1]

3. *Donation par Guillaume de Rodez et ses quatre frères de l'alleu du Pouget, de Las Martors, de La Bruguière et d'autres droits, avec la confirmation de Guiamar et de Bérengère, femmes dud. Guillaume et de Bousson, son frère.*

Anno Dominice incarnationis M C LXXX VIII. Ego Willermus de Rodes et ego Ramundus et ego Boussonz et ego Gallardus et ego Bertrandus, nos simul fratres, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, alodium del Poget e dellas Martors et censum quod pater noster in eisdem mansis retinuit, quando ipse etiam vobis alodium dedit, scilicet X sextarios siliginis, et si qua alia in eisdem mansis habemus vel habere debemus, damus et dimittimus vobis. Donamus similiter vobis et successoribus vestris jure perpetuo alodium mansi della Brugueira et unum agnum quem querebamus in Caucill et quicquid aliud in omnibus istis mansis supradictis habemus vel habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Ev[an]gelia tacta... Et ego Guiamars. uxor suprascripti Willermi et ego Berengaria, uxor d'en Bousson, laudamus hoc donum domui Bonecumbe et vobis jam dictis fratribus ut teneatis et possideatis concedimus et super sancta Ev[an]gelia tacta illud etiam confirmamus. Notandum autem quod ego Willermus de Rodes et nos

1. *Arch. dép. de l'Avey*. H. Bonnecombe Vureilles, liasse 1re, n° 46, orig. parch., lacs et sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

omnes fratres ejus accepimus a vobis propter hoc caritative CCC L solidos ; set et ego Guiamars et ego Berengaria supradicte a vobis prenominatis fratribus propter hoc etiam habuimus caritatem. — De dono Willermi et Ramundi et Bousson et Gallardi sunt testes : Deodatus Ainnelz, Ugo de Mainnac, Martinus del Albespi, Deodatus de Cebazac, Ugo, prior ejusdem loci, Stephanus cellararius, Ademarus Radulfi, Bernardus de Saletis et frater Ysarnus. — De dono Bertrandi testes sunt : Golferius et Dux de Monteolivo et Willermus Deodati et Berengarius, filius ejus, Deodatus, Belias, Deodatus della Barreira et Bernardus de Saletis. Ysarnus, Petrus Heremita et Stephanus cellararius. — De dono Guiamars sunt testes : Willermus della Roca, Petrus de Madinnac, Bonifacis, Petrus della Limmainna, frater Ysarnus et Petrus Heremita. — De dono Berengarie testes sunt : Ramundus Aimo, Berengarius Sigalz, Bernardus Redonz, Bernardus de Born et Petrus de Born, frater Ysarnus et Petrus Heremita. — Sciendum quod Willermus della Barreira habuit ex predictis CCC L[a] solidis C L solidos, pro quibus X sextarios siliginis in mansis del Poget et dellas Martos in pignore a nobis annuatim habebat [1].

4. *Donation par Bernard d'Aspe et sa femme de fief, de demi-fief, d'alleu, d'apendarie dans les paroisses du Lebous et de Coms.*

In nomine Domini. Anno incarnationis Ejusdem M C LXXX VIII. Ego Bernardus Daspa et ego Ergoillosa, uxor ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, feudum mansi Cabriolenc et medium feudum mansi de Podio et feudum et decimas mansi della Calcida et alodium et feudum mansi de Vilar, qui est in parroquia del Lobos, et apendariam de Colnac et omnem decimam mansi de Costa et apendarie de Macaqua et omne quod habemus vel habere debemus in Bollarargas et si quid aliud in parroquia de Cums ha-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe Vareilles, liasse 1re, n° 47, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

bemus vel habere debemus, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et ut hoc melius habeatis, juramus super sancta Ev[an]gelia tacta quod nichil queramus in predicta donatione nec aliquis homo vel femina monito nostro vel consilio ; et pro hoc accepimus a vobis caritative LX solidos. — De dono Bernardi Daspa sunt testes : Bernardus de Favars, Ysarnus de Favars, Ramundus Celamontainna, Ademarus Radulfi, Rainaldus, Petrus Vitalis et Bernardus de Saletis. — De dono Ergoillose sunt testes : Willermus Petri de Curvalla Ramundus de Vilardel, Arnaldus Cairelz, Stephanus della Verna, Petrus Cabredonz, Bertrandus de Garcre et frater Ugo Salvinnana, qui hoc donum recepit [1].

270.

1189. — *Donation par Adémare et son fils Guillaume de droits de dime sur les mas de Laval, del Brengairenc et de Las Martors.*

Anno Dominice incarnationis M° C LXXX IX°. Ego Ademara et ego Willermus, filius ejus, per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, medietatem decime quam querebamus in manso de Valle et in manso del Brengairenc et in manso dellas Martors et si quid aliud habemus vel habere debemus in supradictis mansis aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Damus preterea vobis et dimittimus XX solidos, quos quondam retinuistis de quodam pignore quod redemistis ex nobis. Et juramus super sancta Evangelia tacta... Vos autem dedistis in caritate X solidos nobis ; quod vero superest pro amore Dei, ut jam dictum est, donamus vobis atque desarparamus. — Testes sunt : Ramundus de Taurinas, Sycardus et Ugo de Silainn, Ugo de Masars, Deodatus de Valle et Willermus Begonis et Stephanus, cellararius, qui hoc recepit [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 48, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. dep. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles liasse 1re, n° 49 bis, orig. parch., scellé avec le parch. n° 49, (v. n° 267, 2e). *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

271.

Donations de 1191.

1. *Donation par Pons du Ram de nombreux droits dans la paroisse de Saint-Hilaire, avec confirmation de Guillelmette, sa femme.*

Anno incarnationis Xristi M C LXXXX I. Ego Poncius del Ram, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, et vobis fratribus ejusdem loci... totum quod habeo vel habere debeo in villa Sancti Ylarii vel in tota parroquia, id est : mansum ecclesiasticum et albercum capellani et omne servicium et albercum vicarii et omne servicium et oblias domorum et census ortorum et meam partem decimarum et quicquid aliud in eadem parroquia habeo vel habere debeo vel alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juro super sancta Ev[an]gelia tacta... et ero vobis jure defensor. Et vos propter hoc dedistis michi helemosniam et suscepistis me in orationibus vestris. — Doni hujus vocati testes fuerunt : Ricardus, frater comitis Ruthene, Ramundus de Taurinas, Willermus lo Fortz, Bernardus de Bés, Bernardus Revelz, Deodatus subprior, Deodatus de Cabannis, Stephanus cellarius, Ramundus de Calmont, Ugo de Florac, Deodatus de Valle, Bernardus Joannis, Ysarnus, Durannus del Forn et Bernardus qui scripsit et Ugo de Fabregas et Estoltus de Solmeg. — Et ego Willerma, uxor supradicti Poncii, hoc donum laudo et super sancta Ev[an]gelia tacta confirmo. — Testes sunt : Ramundus Eraillz, Deodatus, presbiter de Veireiras, Willermus Desquérs, Ramundus de Mainnac et Ysarnus conversus, qui hoc donum suscepit. — Notandum quod pro hoc dono ego predictus Poncius a vobis prenominatis fratribus habui caritatem [1].

2. *Donation par Ramond de Taurines et Aibéline, sa femme, de droits divers sur la paroisse de Saint-Hilaire.*

Anno incarnationis Xristi M C XC I. Ego Ramundus de

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 52, orig. parch., lacs en cuir du sceau.

Digitized by Google

Taurinas et ego Aibelina, uxor ejus, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci... totum quod habemus vel habere debemus sive aliquis homo vel femina per nos vel de nobis in ecclesia Sancti Ylarii et in domibus et in ortis et in tota parrochia ejusdem Sancti Ylarii et in appendaria de Massaqua et in manso de Poget et dellas Martors et de Valle sive in decimis seu in aliis rebus, preter medietatem unius porci quam habemus in manso de Valle, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Ev[an]gelia tacta... erimusque vobis jure defensores. Vos autem propter hoc dedistis nobis in caritate XXIII solidos ; et si amplius valet, pro amore Dei, ut supra dictum est, damus et dimittimus vobis. — De dono Ramundi sunt testes : Bonefonsus, sacerdos de Cums, Stephanus Rainaldi, clericus d'Auriac, Stephanus, cellararius jam dicte domus, Deodatus de Cabannis monacus, Ugo Salvinnana, Ugo Compaing, Ugo de Flòirac, Durannus del Furn et Deodatus de Valle, conversi prescripte domus. — De dono Aibeline testes sunt : Bonefonsus, presbiter de Cums, Deodatus Pradés, Stephanus de Valle, Deodatus de Bollarargas, Deodatus della Roca clericus et Bernardus Austris et Bernardus Ugonis, monachi supradicte domus, qui donum hoc susceperunt [1].

3. *Donation par Bernard Bérenger de Camboulas de trois porcs aux mas de Vareilles, du Pouget et de Las Martors.*

Anno Dominice incarnationis M C XC I. Ego Bernardus Berengarii de Cambolatio, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci... unum porcum quem querebam in Vallillis et alium in Pogeto et alium in manso dellas Martors et si quid aliud in his mansis querebam vel querere quoquo modo poteram vel alia persona per me, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juro super sancta Evangelia... Vos autem

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 53, orig. parch. *Au dos* : scripta sum in libro de Vale... C LXXI.

Digitized by Google

propter hoc fecistis michi in caritate helemosinam. — Hujus doni testes sunt : Bernardus Gallardi et Berengarius Sigalz, Petrus de Plavilar, Ysarnus conversus et Petrus Ozembelz, prior domus ejusdem, qui hoc donum suscepit [1].

4. *Donation par Ema de ses droits dans la paroisse de Saint-Hilaire et au mas de Masars.*

Anno ab incarnatione Domini MC XC I. Conoguda causa sia que eu Ema done e laude e guorpi par ara e per jasse alla maiso de Bonacomba tot quant avia ni demandar podia en tota la parroquia de S. Hylari, aisi co mei fraire o avio donat e tot aquo que avia ni demandar podia el mas de Masars, que o aias et o possedisquas per jasse. Et aizo ai jurat subre sanhz toquatz Evangelis qu'en tot aizo mais re non deman ni om ni femena per me, esserai ne guirentz a dreg de totz omes. — Signum Bernartz della Fabregueta, lo presbiter que pres lo do. Signum Jordas de Creissel. Signum Raimun della Fabregeta. Signum frater Durantz. Signum Deusde Aneils. Signum Deusde Viners. Signum P. Esquillatz. Signum R. de Colna. Signum Uc Corntalatz [2].

5. *Cession par Ramond Jourdain, Bec, son frère et par plusieurs autres de toutes leurs demandes sur la paroisse de Saint-Hilaire et le mas de Masars avec confirmation de la femme de Pierre Veil.*

Anno Dominice incarnationis M C XCI. Ego Ramundus Jordani et ego Bego, frater ejus, et ego Jordanis de Creissel et ego Guiraldus Bernardi et ego Petrus Veillz, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci..., totum quod querebamus vel quocumque modo querere poteramus vel aliquis homo vel femina per nos vel de nobis in tota parroquia Sancti Ylarii et in manso de Masars, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 54, orig. parch., lacs et sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. départ. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 55, orig. parch. LXXXVIIII.

Digitized by Google

sancta Ev[an]gelia ... — De dono Ramundi Jordani et Begonis et Jordani sunt testes : Petrus Bonelz, archipresbiter de Cambolacio, Rigaldus Amblardi, Willermus Ramundi de Salas, genner Willermi Engelberti, Bernardus Godabla, Bernardus Gallardi, Bernardus Revelz, Bernardus Saletis, Ysarnus et Stephanus, cellararius, qui recepit hoc donum.— Ugo comes et Ugo, filius ejus, firmaverumt garentiam de hoc. — De dono Guiraldi Bernardi et Petri Veill sunt testes : Bernardus Gauzberti, Rigaldus Amblardi, Bernardus Gallardi, Johannes medicus, Willermus Petri de Moirazes, Willermus Petri del col de Cambolacio, Ramundus de Mainnac, Bernardus Saletis et Stephanus cellararius. — Ugo comes et Ugo, filius ejus, firmaverunt garentiam de hoc. — Et ego Jordana, uxor Petri Veill, laudo hoc donum domui Bonecumbe et super sancta Evangelia tacta confirmo. — Testes sunt : Ramundus Sancti Vincentii, Guiraldus del Batut, Bonefonsus, presbiter de Cums, et Bernardus Ugonis monacus. [1]

6. *Donation par Guillaume Arnal d'un mouton de cens.*

Anno incarnationis Xristi M C LXXXX I. Ego Guillermus Arnaldi, per me ..., dono, trado et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, et vobis fratribus ejusdem loci... unum multonem in manso de Peiraficha et si quid aliud ibi habeo vel habere debeo aut alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juro super sancta evangelia ... Et si quis huic mee donacioni obviare presumserit, ero vobis jure defensor et propter hoc accepi a vobis caritative X solidos. — Testes sunt hujus doni : Guillermus Deodati, Bernardus Faber, sacerdos de Calmont, Ugo Lanc, capellanus ejusdem, Ugo Faber, frater predicti Bernardi, Ugo Porreiras, Bernardus Revelz, Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, Bartolomeus monachus, et Stephanus cellararius, qui hoc donum suscepit [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1^re, n° 56, orig. parch., lacs en cuir du sceau.

2. *Arch. dép. de l'Avey.* H. Bonnecombe. Varcilles, liasse 1^re, n° 130, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale .. CXL.

Digitized by Google

7. Bonnecombe. — *Donation par Guillaume de Coms de nombreux droits dans les paroisses de Coms et de Saint-Hilaire, avec plusieurs confirmations.*

Anno incarnationis Xristi M C LXXXX I. Ego Willermus de Cums, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecum[be et] tibi Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci... quartam partem decime carnis et lane de Vallillis inferioribus et superioribus et meam partem decime blati dell Berengairenc et medietatem unius porci in manso de Valle et meam partem decime appendarie de Massaqua et de Martors et de Pogeto et unius mansi de Beceira et alterius mansi de Bollarargas et quicquid aliud in his mansis habeo... et si quid aliud habeo... vel alii habent de me in mansis de parroquia de Cums, in quibus vos alodium seu feudum habetis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Dono etiam in villa Sancti Ylarii medietatem unius domus et unius orti et quicquid aliud habeo et habere debeo vel aliquis homo vel femina per me vel de me in eadem parroquia, scilicet, in mansis in quibus vos alodium seu feudum habetis, id est : in Caucill et in Caucilleth et in Carabaza et in duobus mansis de Peiraficha et in Malairia et in uno manso de Saletz et in Restapauc et in uno manso de Landola et in manso de Becio et in mansis Frigidarum Mansionum. Et juro super sancta Evangelia... et ero vobis jure defensor et dono vobis fidejussorem pro garencia Ricardum, fratrem comitis Ruthenensis. Et pro hoc habui a vobis [i]n caritate : CCL solidos, quorum nichil vobis remansit in debito, et si amplius valet, dono vobis pro amore Dei, ut dictum est, et dimitto. Set et ego Willermus Faramonz, avunculus supradicti Willermi, laudo hoc donum et super sancta Evangelia tacta confirmo et Ricardum jam dictum ne hoc donum violetur pro garencia fidejussorem constituo. — Hujus doni testes sunt : Rigaldus Amblardi, Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, Ugo Esquirolz, Deodatus d'Artviu, Bernardus Faber junior, Bernardus Ricardus, Petrus Rigaldi et Petrus, prior ejusdem domus, Deodatus subprior, Stephanus cellararius, Deodatus de Ca-

Digitized by Google

bannis, Bernardus de Veireiras, Bernardus Faber conversus, Stephanus Faber, Bernardus Bonetz. — Notandum quoque quod ego Stephana, mater Willermi de Cums, et ego Aibelina, soror ejusdem Willermi, et ego Ademara, mater prenominate Stephane, nos omnes... donum suprascriptum laudamus et Deo et Beate Marie Bonecumbe atque habitatoribus domus ejusdem perpetuo possidendum concedimus. Et ego Aibelina et Ademara iddem super sancta Evangelia tacta confirmamus. — Hujus concessionis sunt testes : Bonefonsus, sacerdos de Cums et Deodatus clericus, nepos illius, Deodatus Pradés, Bernardus Faber clericus et Bertrannus de Noacella monacus, Willermus Ramundi et Deodatus subprior. — Sciendum etiam quod ego Ramundus de Taurinas laudo hoc donum domui Bonecumbe atque concedo. — Testes sunt illi qui sunt et testes supradicti Willermi. — Donatio ista fuit facta in domo Bonecumbe. — Ugo, comes senior, firmavit garentiam de hoc et cartulam istam sigillo suo signavit, presentibus et videntibus : Stephano cellarario, Bernardo Gallardi, Ugone Brunenc, Deodato Malamusca, Deodato della Barreira, Ugone Malamusca et Bernardo Revell. Et confirmatio ista facta est in foro Ruthenensi ; et Willermus de Cums, presente comite, laudavit in suo avero et in suo honore et etiam in suo corpore quicquid injurie eo volente huic dono contigisset [1].

272.

Donations de 1192.

1. *Donation de deux setiers vegairils par Galvan avec plusieurs confirmations.*

Anno incarnacionis Xristi M° C° XC° II°. Ego Galvannus, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris II sesterz vegairilz : unum in Landona et alium in grangia delz Madelz et quicquid aliud ibi habeo vel habere debeo aut alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete

1. *Arch. dép. de l'Av.* Vareilles, liasse 1re, n° 57, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

habeatis et possideatis in perpetuum. Et juro super sancta Evangelia..., et ero vobis jure defensor. Vos autem pro hoc dedistis michi caritative elemosinam. Et notandum quod ego Ermesenz et ego Ferriolz, filius ejus, donum predictum domui Bonecumbe laudamus et concedimus, et super sancta E[van]gelia tacta ego jam dictus Ferriols idem donum confirmo. Set et ego Golferius, frater prescripti Galvanni, hoc ipsum donum laudo et perpetuo domui prenominate possidendum dimitto. — De dono Galvanni et Golferii [sunt testes] : Bernardus Revelz et Petrus Ozembellz, prior supradicte domus, Guido de Novacella et Bernardus Ugo, monachi ipsius domus, et Ysarnus conversus et Stephanus cellararius. — De dono Ermessenz et d'en Ferriol sunt testes : Petrus Guiralz de Vilanova et Durandus, filius ejus, Bernardus Revelz et Stephanus cellararius, qui hoc donum suscepit [1].

2. *Donation par Hugues de La Vaissète de sa part de dîme de Las Veirunes et du capmas du mont de La Vaissète.*

Anno Dominice incarnationis M C XC II°. Ego Ugo della Vaisseta, per me ..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe atque Bertrando, abbati, et vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, meam partem decime dellas Veirunas et capmansi montis della Vaisseta, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. — Hujus doni testes sunt : Sycardus de Cums, Bernardus de Becio, Bernardus Frigidarum Mansionum, Petrus della Vaiseta et Bernardus, consanguineus ejus et Bernardus, presbiter Sancti Ylarii, qui hoc recepit [2].

3. *Donation par Bernard du Bès et ses trois fils de la pagésie du mas du Bès.*

Anno incarnationis M C XC II°. Ego Bernardus de Becio et ego Bernardus et ego Petrus et ego Deodatus, liberi ejusdem Bernardi, nos per nos ..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando,

1. *Arch. dép. de l'Aveyron* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 58, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. LXX III.

2. *Arch. dép. de l'Avey.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 59, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... LXXI.

Digitized by Google

abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, pagesiam mansi de Becio et si quid aliud in eodem manso habemus vel habere debemus aut alia aliqua persona per nos vel de nobis, ut libere et quiete jure perpetuo habeatis et possideatis. Et juramus super sancta Evangelia... Et ego Bertrandus prenominatus, hujus rei gratia, consilio et voluntate fratrum nostrorum, recipio te Bernardum de Becio, set et filios tuos Bernardum videlicet, Petrum et Deodatum nos suscepturos promittimus cum ad nos attamen secundum formam ordinis venire voluerint. — Hujus rei testes sunt : Petrus Ozembelz prior, Petrus Heremita cellararius, Rainaldus, Bernardus de Veireiras, Willermus Joris, Ramundus Carbonellz, Rigaldus de Manso, Augerius, Bernardus, presbiter Sancti Ylarii, Bernardus de Born et Bernardus qui scripsit. [1]

273.

Donations de 1193.

1. *Donation par Guillaume Aldoys de moulins sis à Camboulas, de l'alleu et du fief du mas de La Cassagne et de plusieurs autres choses.*

Ego Willermus Aldoys, per me... dono et concedo Deo et monasterio Beate Marie de Bonacumba.... molendina de Cambolacio, que apellantur dellz Cortasolas, et alodium et feudum mansi della Cassainna et pignus L solidorum in feudo mansi della Roqueta de Vorz et pignus C solidorum in medio manso dell Bastit et pignus C solidorum in alodio della Brauga... ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo. Sciendum tamen quod molendina prescripta sunt in pignore pro CC L^a^ solidis, et mansus della Cassainna pro aliis CC L^a^ et mansus del Bastit pro XXX^a^. — Hujus doni testes sunt : Willermus Petri Margotz, Bernardus Berengarii, et Bertrandus, abbas supradicte domus, Bernardus Augers, Rigaldus, Petrus Brunus, Deodatus de Cabannis, Ugo Salvinnana et Bernardus Ugonis. — Hoc fuit factum anno Dominice incarnationis M C XC III^o^. — Et sciendum quod pro manso

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*. H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 60, orig. parch. Au dos : Scripta sum in libro de Vale... LVIIII.

Digitized by Google

della Cassainna XII nummi censuatim in Cena Domini dari debent [1].

2. *Donation par Bérenger d'Etienne, ses deux frères et sa sœur du fief du capmas de Pierrefiche.*

Anno Dominice incarnationis M C XC III. Ego Berengarius Stephani et ego Bertrandus et ego Willermus, nos omnes fratres et ego Gaillarda, soror eorum, per nos...

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 61, orig. parch., lacs en cuir du sceau. — *Ibidem*, liasse 4, n° 7 bis, copie en forme papier.

1575, 2 janvier. Vareilles. — Nouvel acessat avec réduction de censive des moulins de Camboulas, consistant en cinq meules « bladières » et confrontant avec le Viaur, maison des héritiers de Guillaume Besinecla et rue allant du Pont au château. Sur procès par devant le Présidial de Rouergue, l'abbaye de Bonnecombe demandant le payement de deux années d'arrérages de censive et les emphytéotes offrant, s'il ne leur ait pas accordé réduction de censive, d'abandonner lesd. moulins, qui ont été ruinés par « ceulx de la novelle préthendue relligion » et dont les revenus ont été réduits par les deux moulins que le comte de Rodez a construits à côté de ceux de Bonnecombe et « acensés » à meilleure condition, Alexandre du Carret, abbé de Bonnecombe et Pierre Gaffuer, docteur en théologie et syndic dud. lieu d'une part et Guillaume Monmoton, notaire et Pierre Jolia, de Camboulas d'autre part, ont fait les conventions suivantes : Pour ses trois meules, led. Jolia payera 3 setiers 2 cartes seigle de censive au lieu de 6 setiers ; led. Mommoton payera pour la quatrième meule un setier seigle de censive au lieu de 2 ; la censive de la cinquieme meule, depuis longtemps vacante par le délaissement qu'en avait fait Rauly Clusel « comme estant au lieu de Jehan Barrat » et dont led. Monmoton s'est chargé, est réduite de 2 setiers à 2 cartes seigle, led. blé mesure de Rodez, payable à la St-Julien, avec lods et ventes ; lesd. Jolia et Monmoton remettront en état lesd. moulins ; led. Jolia payera 34 l. 16 s. Tournois pour arrérages ou frais de procès et led. Mommoton 17 l. 4 s. T. ; la « mosle tanyère » desd. moulins et la censive d'icelle due par Besinecla ne sont pas comprises dans le présent acte. — Cf. *Ibidem*. Liasse 5, n° 17 bis.

1588, 2 décembre. Villefranche. — Ordonnance d'Antoine du Buysson, sénéchal de Rouergue : Avant faire droit définitivement sur les demandes des parties, Alexandre de Carret, prince de Finals, abbé de Bonnecombe et le syndic viendront dans quinzaine délibérer sur la relaxation faite par Barthélemy Jolia de ses trois meules de moulin le 1er novembre 1587 ; led. Jolia et Claude Monmoton payeront la rente courante depuis l'introduction de la cause et les arrérages précédents, « comme le bled aura vallu année pour année » ; ils rembourseront auxd. prince et syndic les frais exposés (2 écus, 39 s. 3 d.) et ce par saisie et vente de leurs biens. — 1589, 7 janvier. — Signification de l'ordonnance auxd. Monmoton et Jolia, le 1er se laisse saisir, le second refuse et est assigné à Villefranche. — 1589, 9 octobre. — Sommation aud. Monmoton de payer la censive des années 1588, 1589 et le restant de celle de 1587 ; l'emphytéote objectant que les moulins sont en « toutelle ruyne et la pentière crevée », que les autres tenenciers ne veulent faire aucune réparation et ajoutant qu'il payera si les réparations nécessaires sont faites, sans quoi il remet lesd. moulins aud. abbé dans l'état où ils lui furent baillés, est assigné aud. Villefranche ainsi que le gardien des objets saisis le 7 janvier, pour les avoir remis aud. Monmoton. — Cf. *Ibidem*. Liasse 5, n° 17.

Digitized by Google

donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci... feudum capmansi de Peiraficha et quicquid aliud ibi habemus vel habere debemus, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Evangelia... et pro hoc habuimus a vobis in caritate LX solidos. — De dono Bertrandi et Willermi sunt testes : Deodatus Rafis et Ugo d'Onet, Deodatus de Caissac, Petrus Heremita, Bernardus Ugonis, Deodatus de Cabannis, Petrus Brus, Rigaldus et Willermus Joris. — De dono Berengarii et Gaillarde sunt testes : Bonefonsus, presbiter della Capella, Bernardus, presbiter Sancti Ylarii, Bernardus dell Cairo, Deodatus de Caucill et Johannes, frater ejus, et Deodatus de Caissac, Bernardus Ugonis et Deodatus de Cabannis. — Et notandum quod census hujus capmansi est duorum solidorum et unius alberci quartarenc et unius multonis et unius agni [1].

3. *Donation par Déodat Joves, sa femme et sa fille, de partie de la pagésie de Carbasse et de Landole.*

[Anno Dominice incar]nacionis M° C° XC° III°. Ego Deodatus Joves et ego Guiralla, uxor [ejus, et eg]o [*un blanc*], filia ipsius Deodati, nos omnes..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, et aliis fratribus ejusdem loci..., nostram partem pagesie de Karabaza e de Landola et qui[c]quid aliud ibi habemus..., ut libere et quiete habeatis ac possideatis jure perpetuo. Et vos dedistis nobis karitative V solidos et unas sabatas ; et vos debetis me recipere in domo vestra, si tamen infra terminum III annorum venire voluero tamen secundum formam vestri ordinis. — Hujus rei testes sunt : Bernardus, sacerdos Sancti Alarii, Bonafos, sacerdos de Cums, Bonafos, sacerdos della Capella de Biaur, Ug de Poig de Cerveira, D. de Cabanas, W. Olrix et Bertrandus, abbas Bonecumbe, qui [h]oc donum sussepit. — Et hoc juravimus super Eva[n]gelia tacta [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 62, orig. parch. V.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 63, orig. parch, en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... II.

Digitized by Google

4. *Donation par Guiral d'Etienne, son fils et sa fille de la vicairie d'un mas de Fréjamayoux et d'autres droits à Restapau, à Bonujol, à Pierrefiche et autres lieux.*

Anno Dominice incarnationis M C XC III. Ego Guiraldus Stephani et ego Ramundus, filius ejus, et ego Ramunda, filia ejus, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus..., vicariam mansi, qui fuit Bernardi Frigidarum Domorum, et pro vicaria dabatur una emina siliginis et unum vellus lane et unus caseus et unum albercum IIII^{or} hominum ; et in Restapauc similiter vel tantumdem ; et in Bonujol similiter ; et in manso de Peiraficha I multonem cum suo vellere ; et in pratis de Plavilar atque pradalibus unum vellus lane ; et in manso Bernardi de Frassenos aliud ; et in manso Deodati de Bannas ejusdem Fraissenos aliud ; et in manso Andreu, et in manso Bellot, qui sunt in parroquia de Sain Aratgon, in unoquoque eorum unam eminam cumulam frumenti et unum albercum IIII hominum et herbas nostras et herbatges, ut libere et quiete hec omnia supradicta teneatis et possideatis in perpetuum. Et ego Ramundus prenominatus et ego Ramunda super sancta Ev[an]gelia tacta juramus quod nichil in predictis queramus nec querere cuiquam faciamus. — De Dono Guiraldi et de dono Ramundi atque sacramento sunt testes : Rainaldus, Bartholomeus, Deodatus de Cabannis, Petrus Brunus, Petrus Heremita, Guido Arcmanz, Ugo Companz, Bertrandus Pelliparius et Bertrandus, abbas, qui hoc donum susccpit. — De dono et sacramento Ramunde sunt testes : Petrus Saquetz, Guiraldus del Nogueir, Bernardus Guillermi, Willermus de Salis, Stephanus de Ponte, Willermus de Sai ? et Deodatus de Cabannis, in cujus manu hoc fuit factum [1].

5. *Donation par Ramond de Taurines et sa femme de nombreux droits dans les paroisses de Coms et de Saint-Hilaire avec plusieurs confirmations.*

Notum sit quod anno incarnationis Xristi M° CXC III°,

1. *Arch. dép de l'Aveyron.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 64, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. CLVI.

Digitized by Google

ego Ramundus de Taurinas et ego Aibelina, uxor illius, per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, et vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, quartam partem decime carnis... [*ut supra p.* 532] et de hoc damus vobis fidejussorem pro garencia Ricardum, fratrem comitis Ruthenensis. Et pro hoc dono habuimus a vobis jam dictis fratribus in caritate unam equam in precio C sòlidorum et CXXV solidos, quos nobis integro numero persolutos esse asserimus et vos de XXX V solidis idem redemistis. Notandum quoque quod ego Stephana de Cums et ego Villermus, filius ejus, donum hoc, sicut in cartula ista continetur, laudamus et vobis jam dictis fratribus perpetuo possidendum concedimus. Et ego Willermus super sancta Evangelia tacta idem confirmo. Set et ego Ramundus et ego Aibelina affirmamus super sancta Evangelia tacta nunquam alicui dedisse, impignorasse aut vendidisse honorem prenominatum. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Estoltus de Solmeg, Aimericus Faramonz, Ademarus Gairartz, Jordanus Esquilatz, Bernardus de Bes et Petrus Ozembellz, prior domus ejusdem, Petrus Heremita cellararius, Deodatus de Caissac, Deodatus de Cabannis, Petrus Brunus, Bertrandus de Novacella, Rigaldus de Manso, Ramundus Carbonellz et Bernardus Johannis, Ugo de Floirac vocatus Tapideirs et Bernardus Ugonis, qui hanc cartam descripsit [1].

274.

Donations de 1194.

1. *Donation d'alleu, de fief, de dîme, de porc à Landorre, au Pouget, à Serodes, à Teulières, à Floirac et dans la paroisse de Saint-Hilaire par Guillelmette de Miramont et ses enfants ; avec confirmation de 1201 par Pierre de Miramont.*

Anno Dominice incarnationis M C XC IIII°. Ego Willerma de Miramont et ego Ramundus Petri et ego Petrus et ego Ademarus et ego Uga, liberi ejus[dem Willerme, nos] om-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re n° 65, orig. parch., les deux lacs et les deux sceaux disparus : *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

Digitized by Google

nes, per nos... donamus et concedim[us Deo] et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, feudum mansi majoris de Landora et prata ejusdem mansi, et [unum] porcum, quem querebamus in manso minori ejusdem Landore, et quartam partem decime mansi majoris de Landora et mansi de Pogeth, et medietatem de Serodes, et quicquid [aliud] habemus vel habere debemus vel alii habent sive habere debent de nobis in tota parroquia Sancti Ylarii, et medietatem feudi de Teuleiras, et medietatem alodii et feudi mansi et capmansi de Floirac et homines et feminas qui ad ipsum Floirac pertinent et quicquid aliud habemus seu habere debemus sive homo vel femina per nos vel de nobis in omni honore predicto, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Set et ego Ademarus prenominatus, si forte evenerit ut egrediar de domo Bonecumbe, quod absit, quolibet modo nichil prorsus querere debeo in prescripto honore, neque ego Willerma, neque ego Ramundus, neque ego Petrus, neque ego Uga, nec quelibet persona monitu nostro. Et hoc juramus super sancta Ev[an]gelia tacta, fidelem garenciam vobis promittentes. Ego autem Willermus Ugo hoc donum laudo atque concedo et super sancta Evangelia tacta confirmo. — De dono Willerme et R. et P. et A. et Willermi testes sunt : Deodatus Guidonis, Bernardus Gago, Deodatus subprior, Bernardus Rigaldi, Petrus Ozembellz, Petrus Brunus, Rigaldus Mansi, Bertrandus de Noacella, Willermus de Paulet, Frotardus de Bellcastell, Deodatus de Cabannis, Bernardus Rotbert, Bertrandus Deussia, Amblardus Rigaldi, Raimundus Guiraldi, Bernardus, presbiter Sancti Ylarii, et Bernardus qui scripsit. — De dono Uge sunt testes : Ugo Bonefonsi, Guiraldus de Cardaillac, Deodatus Guidonis, Ramundus de Solmeig, Sycardus de Solmeig, Poncius Seinnorellz, Arnaldus de Seor et frater Guiraldus Calvetz et frater Willermus Faramoz, in quorum manu hoc fuit factum.

Et sciendum quod anno incarnationis Xristi M CC I, ego Petrus de Miramont predictum donum et quicquid pater meus vel mater olim suprascripte domui dederant,

Digitized by Google

ego iterum eidem donavi et tactis sanctis [Evangeliis] confirmavi, et pro hoc habui XV solidos. — Hujus rei testes sunt : Ricardus, Bertrandus Astanova, Poncius de Piperiaco [1].

2. *Donation par Bernard Bérenger et sa femme de la moitié de deux mas et d'une appendarie du Viala.*

Anno ab incarnatione Domini M C XC IIII. Eu Bernartz Berenguers et eu Ermessenz Vilara, sa moiller, per nos e pelz nostres, per bona fe e ses engan et ab aquesta carta, vendem e solvem, guirpem e per totz tepms desamparam la meitat de dos mases e d'una apendaria del Vilar, lo feu el alo e totas las altras drechuras qu'aperteno ad aquestz dos mases et ad aquesta apendaria que nos i avem o aver i devem o altre i a per nos o de nos, a Deu et a Sancta Maria de Bonacumba et an Bertran, l'abbat, et alz fraires qu'ara i so ni adenant i serau per M sols de Rodes e per dos bous, e d'aquestz M sols e d'aquestz dos bous tenem nos per pagat, si que alla maiso ni alz fraires res non rema en deude ; ess'om ni femena reus i contradizia neus i amparava, eu Bernartz Berenguers et eu Ermessenz, sa moiller, serem vos en guirent a dreig e dam vos o en totas nostras causas un que sio e desvestem ne nos e revestem ne vos. Et eu Petita, maire d'Ermessenz sobredicha, aquesta venda laude et auctorc. E tota aquesta carta et aquesta venda sobredicha eu Bernartz Berenguers et eu Ermessenz, sa moiller, tenrem et en contra no venrem nos ni hom ni femena per nos ni per nostra art ni per nostre gein ni per negu[n]a maneira que nos posquam, se Deus nos ajut et aqueig saing Evangeli toquat, e donam vos en per fermanza e per guirentia n' Ugo, lo comte de Rodes, qui aquesta carta a lauzada e cofermada e facha sagellar ab so sagel. Ess'aquesta honres sobredicha val mai d'aitant quo vos i donatz, eu Bernartz Beren-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re n° 67, orig. parch. en mauvais état, restes des lacs en cuir. *Au dos* : Scripta sum ; n° 133, parch. contenant 15 variantes : in manso *majori*, *seu* homo, in scripto honore, *garantiam*, scripsit *hoc*, *Faramonz* etc. — Seul le parch. n° 67 contient la confirmation de 1201.

Digitized by Google

guers et eu Ermessenz, sa moiller, donam o a Deu et alla maiso de Bonacumba et alz fraires que totz temps a aiatz et o teinnatz per bona drechura. — Signum W. della Barreira, enz Beg, sos fraire, Bernartz Gauzbertz, enz Esperos, Rotguers Malamosqua, Ademars della Barreira, Golfeirs, Bonamatz, Duranz de Rama, Elias de Reboesc, enz Ug, lo priors de Bonacumba, Bernartz Rigalz, Peire Ermitas, Gui de Novacella, Ug Cornetz, Daurde della Limmainna et Bernartz quill'escrius [1]

3. *Cession par Pauque, fille de Pétronille de Cassagnes, de ses demandes sur le mas de Caucillet.*

Anno Dominice incarnationis M C XC IIII. Ego Pauca, filia Petronille de Cassainnas, per me ... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omne quod querebam vel quocumque modo querere poteram in manso de Caucillet, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo et juro super sancta Evangelia... Et pro hoc habui a vobis in caritate helemosinam. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Ugo Bonefonsi, Guiraldus Bonefonsi, Ugo de Creissac, Galterius d'Auriac, et frater Ugo Salvinnana, qui hoc donum suscepit [2].

4. *Donation par Hugues Bonnefous de la moitié de l'alleu, du fief et de la vicairie du mas de La Bruguière.*

Anno Dominice incarnationis M C XC IIII. Ego Ugo Bonefonsi, per me ... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, medietatem alodii et feudi et vicarie mansi della Brugueira et quicquid aliud in eodem manso habeo vel habere debeo aut alia aliqua persona per me vel de me, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo. Et juro super sancta Ev[an]gelia... Et de isto dono promitto vobis facere

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe Vareilles, liasse 1re, n° 68, original parch. lacs en cuir du seeau. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 69, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum libro de Vale... CLVII.

Digitized by Google

garenciam. Et ego Bertrandus, abbas Bonecumbe, et nos fratres ipsius domus suscipimus te Ugonem Bonefonsi secundum formam tamen ordinis nostri et tali condicione quod ad admonicionem nostram debes jam ad conversionem venire, quod si facere nolueris, domus tibi nostra de cetero non tenetur. — De dono et sacramento sunt testes : Ricardus, Deodatus Guidonis, Bernardus Gago, Deodatus subprior, Deodatus de Cabannis, Rigaldus Mansi, Ramundus Carbonelz et Bertrandus, abbas, et Bernardus Ugonis qui scripsit [1].

5. *Donation par Pierre Joventa et son frère d'une apendarie, d'un sétier de seigle et d'une albergue aux mas de Caucil.*

Anno Dominice incarnationis M° C XC IIII. Ego Petrus Joventa et ego Deodatus, frater ejus, per nos ..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, unam apendariam et unum sextarium siliginis ad mensuram Solmegii et unum alberc in mansis de Caucill et quicquid aliud in eisdem mansis habemus ... Et juramus super sancta Ev[an]gelia ... Ego vero Deodatus propter hoc accepi a vobis jam dictis fratribus in caritate XVII solidos. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Deodatus Guidonis, Petrus Ozembellz, Petrus Brunus, Deodatus de Cabannis, Bartholomeus, Bernardus Augerii et Bernardus de Born, Bernardus Rorbertz et Deodatus de Caissac, qui hoc donum recepit [2].

275.

Donations de 1195.

1. *Donation par Pons de Cassagnes et Fine, sa femme, du fief de Lebous.*

Anno Dominice incarnationis M° C XC° V. Ego Poncius de Cassinniis et ego Fina, uxor ejus, nos per nos ...

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 70, orig. parch. Au *dos* : Scripta sum in libro de vale... VII.

2. *Arch. dép. de l'Avey.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n. 71, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. XI.

Digitized by Google

donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus, et futuris, feudum del Lobos et si quid aliud ibi habemus... Et juramus super sancta Evangelia..., et de hoc promittimus vobis fidelem garenciam. Pro hoc autem dono habuimus a vobis prenominatis fratribus caritative LX V solidos, et vos idem feudum ex alia parte redemistis. — De dono et sacramento Poncii sunt testes : Bernardus, capellanus de Calmont, Willermus, prior Sancti Agecii, et Rigaldus de Manso, Augerius, Ugo Sancius, Bernardus Ugonis, Frotardus de Bello Castello, Aimericus Martellz, Durandus Torneirs et Bertrandus, abbas domus ejusdem, qui donum istud suscepit. — De dono et sacramento Fine testes sunt : Deodatus Ponz et frater Guiraldus Calvetz et Ramundus Carbonelz [1].

2. *Donation par Adémar d'Hugues de Mouret et Huguette, sa femme, fille de Bec de La Tour, de l'alleu du mas de Lebous.*

Anno ab incarnacione Domini M C XC V, regnante Lozoyco, rege Francorum. Ego Ademarus Ugonis de Moret et ego Uga, uxor ejus, filia Begonis de La Tor, donamus et vendimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi B., abbati, alodium de manso del Lobos et omne quod habemus vel habere debemus in eodem manso... et hoc juramus super Evangelia tacta. Et sciendum est quod per hoc mansum habuimus ex vobis C LX solidos, et si plus valet, donamus et concedimus, pro amore Dei et pro salute animarum nostrarum, presentibus fratribus atque futuris. — Testes sunt : B. Rigaldi monachus, P., frater ejus, Poncius de Marcilac canonicus, P. del Verdier da Marcilac, P. Gui, P. de Moret, G. de Gipolo, D. del Valat, Gui de Noacela, qui hoc donum recepit. — Et de hoc dono donamus vobis Ricart et en Guilem de la Barraira per fianza [2].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 72, orig. parch. partie du sceau en cire blanche représentant la tête, le long cou et partie d'aile d'un pélican, pendant sur lacs en cuir. *Au dos* : Scripta sum.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re n° 73, orig. parch. lacs en cuir du sceau. *Au dos* : Scripta sum.

Digitized by Google

3. *Donation par Etienne du Caucil de sa part de la pagésie des mas de Caucil.*

Anno Dominice incarnationis M C° XC V. Ego Stephanus de Caucill, laborans in extremis atque viam universe carnis ingressurus, miserabili ductus pietate, pro amore Dei et salute anime mee et omnium parentum meorum, dono, concedo et dimitto Domino Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, meam partem pagesie mansorum de Caucill, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. — Hujus doni testes sunt : Bernardus Sancti Ylarii, Stephanus Rigaldi, Bernardus de Becio, Ugo della Vaisseta et Ugo, nepos ipsius, Bernardus de Caucill et Aldiardis, soror ipsius [1].

4. *Donation de la viguerie de plusieurs mas et cession de plaintes par Guibert de Ségur et par Hugues Bernardi, son frère.*

Anno Dominice incarnationis MC XCV°. Ego Guirbertus de Segur et ego Ugo Bernardi, per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati ejusdem loci atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, vicariam de Caucill et de Landola et de Pogeto et della Naveta et de Foissac et de capmanso de Foissac et de Masars et si quid aliud habemus... in prenominatis mansis et in parroquia Sancti Ylarii et in parroquia de Cums, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum ; set et omnes clamores et querelas, quas de vobis faciebamus vel quoquo modo facere poteramus, solvimus vobis et desamparamus ; et ut que predicta sunt melius habeatis, juramus super sancta Evangelia quod nichil in eisdem queramus vel querere cuiquam faciamus et quod simus vobis de his jure defensores et de hoc damus fidejussorem pro garencia Ugonem, comitem Ruthene. Notandum quoque quod pro hoc dono accepimus a vobis prescriptis fratribus caritative L^a^ solidos, quorum

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 75, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... C XXX VIII.

Digitized by Google

nichil vobis remansit in debito ; et si plus valet... — Hujus doni et istius sacramenti sunt testes : Deodatus Guidonis, Willermus Curainnz, Petrus Bedellz et Deodatus subprior, Petrus Ozembellz, Petrus Brus, Rigaldus de Manso, Augerius, Amblardus, Willermus de Paulet, Guiraldus Stephani, Bernardus de Born, Bernardus Ugonis et Bertrandus abbas, qui hoc donum suscepit. — Sciendum est quod pro vicaria in prenominatis mansis talem censum habebamus qualis in presenti cartula continetur, sicut monachus quidam domus prescripte, Bernardus nomine, in duabus cartis nostris vidit et legit et cum incausto delevit ; in Naveta, I sestarium annone et I vellus lane et subvicario I receptum duorum hominum sive IIII^{or} denarios ; in manso de Foissac Ugonis Maleir, similiter ; in Poget, similiter ; in duobus mansis Landole, similiter ; in Caucill, similiter ; in Masars, similiter ; in capmanso de Foissac Bernardi Rainal, censum per medietatem, similiter subvicario. Bernardus Ugonis jam dictos denarios persolvit, videntibus fratre Guiraldo Stephani et fratre Guirberto [1].

276.

1196. — *Donation par Pierre de Laval, sa femme et ses trois filles, de leur part du moulin de Laval et de la moitié d'un casal.*

[Anno Domini]ce incarnationis M C XC VI^{o}. Ego Petrus de Valle et ego Uga, uxor ejus, et ego Bernarda et ego Ricarda [et ego Willerm]a, filie ipsius, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe atque Bertrando, abbati ejusdem loci, et vobis aliis fratribus [presentibus] et futuris, nostram partem molendini de Valle et quicquid molendino pertinet et medietatem casalis, quod est in[.....tum], ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Evangelia... et quod fidelem vobis garentiam agamus si quispiam huic voluerit obviare. Et pro hoc accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate C solidos, quos

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n^{o} 143, orig. parch., lacs et sceau disparus. — *Ibidem.* H. Bonnecombe, inventaire de 1777, t. 2 p. 662 (acte coté n^{o} 74.)

Digitized by Google

omnes nobis esse persolutos asserimus. — De dono et sacramento Petri, Uge, Ricarde et Willerme testes sunt : Deodatus, sacerdos de Magrin, Petrus Engelberti, Deodatus del Rozer, Stephanus del Rozer, Bernardus Boaria et Bernardus Rigaldi, Bernardus de Bes, Johannes de Casis, Durandus Tornerius et Deodatus subprior et Augerius. — De dono Bernarde et sacramento sunt testes : Gago de Peirabruna, Bego de Vilare, Petrus Gairaus et Bartholomeus, Bertrandus de Noacella, Ramundus Guiraldi, Amblardus, Guiraldus Stephani, Ugo de Vilare, Bernardus Ugonis et Bernardus Rigaldi, in cujus manu hoc factum fuit [1].

277.

1197. — *Donation par Talairan et sa femme de la vicairie et de la moitié du fief des deux mas de Carbasse.*

Anno Dominice incarnationis M C XC VII. Ego Talairanz et ego Aicelina, uxor ejus, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, dimidiam partem feudi amborum mansorum de Carabaza et vicariam et si quid aliud in eisdem mansis habemus...; et pro hoc dono accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate unum caballum in precio CC solidorum, de quo pro velle nostro vos nobis satisfecisse dinoscimus; et hoc juramus super sancta Evangelia... Et de hoc damus vobis fidejussorem pro garencia Deodatum Guidonis. Si tamen honor prescriptus amplius valet... — Hujus doni et sacramenti, sicut superius habetur, testes sunt : Rigaldus Amblardi, Sycardus de Copiac et Ramundus Carbonellz, Poncius de Llublargues, Guiraldus Calvetz, Bernardus Johannis, Ramundus de Calmont et Guido de Novacella [2].

1. *Arch. dép. de l'Aveyron*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 76, orig. parch. en mauvais état. C L X.

2. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 77, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... CIII.

Digitized by Google

278.

Donations en 1199.

1. *Cession par Hugues de Bajac de demandes sur une partie de la pagésie du Viala.*

Anno Dominice incarnationis M C XC VIIII°. Ego Ugo de Bajac, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Arberto, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, totum quod querebam vel juste aut injuste querere poteram in illam partem pagesie dell Vilar, quam tenuit avunculus meus sacerdos quondam ecclesie de Cums, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo et juro super sancta Ev[an]gelia... Vos autem hujus rei gratia dedistis michi in caritate X solidos, quorum nichil vobis remansit in debito. — Istius doni et sacramenti testes sunt : Bernardus, sacerdos Sancti Ylarii, Bernardus de Vilare, Deodatus Sygalz et frater B. Faber et Poncius Sabaters et Bernardus Ugonis et Deodatus subprior, qui hoc donum recepit [1].

2. *Donation par Aldiarde Gibeline, ses deux fils et sa belle-fille d'une albergue de cinq cavaliers à Coms et de la sixième partie de la dîme du mas majeur du Viala.*

Anno Dominice incarnationis M° C° XC IX°. Ego Aldiardis Gebelina et ego Bernardus et ego Willermus, filii ejus, et ego Dulzergart, uxor predicti Bernardi, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Arberto, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, I albercum V militum et unius clientis quod habebamus in ecclesia de Cums et quicquid in ipsa ecclesia vel in rebus ad ipsam ecclesiam pertinentibus juste vel injuste querere poteramus, et sextam partem decime mansi majoris dell Vilar, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo. Et juramus super sancta Ev[an]gelia... Et propter hoc donum habuimus a vobis jam dictis fratribus in caritate CCC solidos, quos integro numero nobis persolutos esse asserimus, et si plus valet... — Hujus doni et sacramenti

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 78, orig. parch. *Au dos :* Scripta sum in libro de Vale... LX.

Digitized by Google

sunt testes; Ramundus Cordura, Corbeira, Petrus Guiralz, Bernardus Forners, Johannes de Loissagas, Ugo Jorquetz et frater Ugo de Panat, Bernardus Rigaldi, Poncius de Piperiaco et Arbertus, abbas ejusdem domus, in manu cujus hoc factum fuit [1].

3. *Donation par Déodat Gui et Pétronille, sa femme, du fief du mas de La Bruguière et de sommes d'argent.*

Anno Dominice incarnationis M° C° XC IX°. Ego Deodatus Guidonis et ego Petronilla, uxor ejus, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Arberto, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et faturis, feudum et totum quod habemus vel habere debemus aut alii habent de nobis in manso della Brugueira et CXXX III solidos, quos habebamus pro pignore in manso della Cassainna, et C X quos habebamus in Boscau, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo. Et juramus super sancta Ev[an]gelia... Et ego Arbertus, consilio fratrum meorum, dono vobis pro commutacione istorum que predicta sunt lo Fleis et CC X solidos, quos habebamus pro pignore in domibus extra muros Ruthenenses positis. — De dono Petronille sunt testes : Alda, abbatissa de Monasterio et Carisma monaca, Ramundus Faber de Broza, Johannis (sic) et frater Bernardus Johannis, Ugo de Panat et Poncius de Lubinanicis. — De dono Deodati sunt testes : Ugo, prior Bonecumbe, Deodatus de Cabannis, Poncius de Lubinanicis [2].

4. *Aveu par R. de Rodez et Bouson de 120 sols sur le bois de Boscau.*

Ego R. de Rodes et ego Bousonz, nos per nos et per successores nostros, laudamus et concedimus vobis fratribus Bonecumbe C XX solidos in Boscau. Et juramus super sancta Ev[an]gelia tacta quod nichil in predicto nemore queramus vel aliquam vobis molestiam inibi faciamus quousque integro numero prescriptos denarios

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 80, orig. parch., lacs en cuir. *Au dos :* Scripta sum.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 79, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... LXXVI (1re acte).

Digitized by Google

persolverimus vo[bis]. Omnes quoque proventus, quos exinde quoquomodo habere poteritis, donamus vobis pro amore Dei et dimittimus, ita quod non sint prorsus computati in aliqua persolutione nummorum vestrorum, set[sine] aliqua diminutione vobiscum permaneant. — Istius rei testes sunt : Deodatus Guidonis, Matheus Ainnelz, Petrus Sigalz et Ugo de Panat, Frotardus, Bernardus Rigaldi, [Poncius] de Lubinanicis et Ugo prior [1].

279.

1200. — *Cession par Pierre de Masars de plaintes, d'une chape et d'un gage.*

Anno Dominice incarnationis M CC°. Ego Petrus de Masars solvo et desamparo Deo et domui Bonnecumbe et vobis fratribus domus ejusdem omnes clamores et querelas, quas vobis faciebam vel quocumque modo facere poteram ; et dimitto vobis [...] solidos, quos querebam vobis eo quod michi laudati jam fuerint in causa [civili] quam vobiscum Ruthena habueram, et cappam que michi promissa fuerat quando esparra in nemore de Masars facta fuit, que nunc usque ante auditorium conversorum perdurat et pignus quod querebam in feudo mansi Cabriolenc ; et hoc fide mea servaturum inviolabiliter affirmavi super manus sacratas Bernardi, capellani de Cums. Et pro hoc habui a vobis jam dictis fratribus in caritate XVI solidos, quorum XI^cim^ fuerunt pro cappa quam michi promiseritis, et pro amore Dei suscepistis me in beneficiis vestris spiritualibus. Set et ego promitto me dehinc vobis esse fidelem et bonum. — Hujus rei testes sunt : Bernardus, presbiter de Cums, et Bernardus Ugonis [2].

280.

Vers 1200 — *Sentence entre Bonnecombe et Pierre de Masars au sujet des parras du Puech.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° [.....] anni. Controversia, que erat inter fratres de Bonacumba et Petrum [de Ma]sars pro parranis dell Poig, fuit ita termi-

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 79 (2^e^ acte).

2. *Arch dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 81, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... C.

Digitized by Google

nata per Riquardum, fratrem comitis Ruthene, ut, ex quo terra a predicto Petro ex parte erat exculta, prenominati fratres eidem Petro ipsam dimittant quousque bis blatum ex ea ipse Petrus accipiat et hoc debet fieri infra IIII annos ; postea vero liberam ipsam terram prescripti fratres recuperent et habeant ; interim vero in unoquoque anno ex quo tamen blatum Petrus sepedictus ex parranis habuerit, VI sextarios Solmegenses sine aliqua dilatione et molestia idem fratribus persolvat Bonecumbe. Hoc totum ego Petrus de Masars me facturum bona fide polliceor et tactis e[van]geliis confirmo. — Hujus rei testes sunt : ipse Riquardus qui istam fecit composicionem, Ugo Bonefonsi, W. de Cums et Stephana, mater ejus et Aibelina, soror ipsius et Poncius de Lubinanicis, Petrus Ozembelli, Petrus Brus, Willermus Faramonz, Bernardus Faber et Bernardus qui scripsit [1].

281.

Vers 1200. — *Preuve de la vente du demi fief du mas des Masels consentie à l'abbé de Bonnecombe en 1179.*

Conoguda causa sia que plaig hac Guillem de L'Estroa e Ponz de Panat ab los habitadors della maiso de Bonacumba que demando alla maiso la meitat del feu del mas dels Masels e dissero per sagrament que creziau que lor drechura fos ; e fraire Gui de Noacella juret d'aquest plaig per la maiso de Bonacumba e dis per sagrament que no lor i conoissia rado, que vendut e donat aviau tot quant hanc i agro ni demandar i podiau ni eil ni lor aoncle als fraires della maiso de Bonacumba ; e Ponz de Panat e Guillem de L'Astroa dissero per sagrament que non o crediau et eil traissero guirentz ; e dis enz Uc, lo priors, per sagrament quel vi et audi que Guillem de L'Astroa lo donz e Bernartz de L'Astroa e Ponz de Panat e Guillem de L'Estroa, lor nebot, vendero e donero tot quant aviau a far el mas dels Masels el feu e se en aquest mas aviau neguna altra drechura, aquo donero e guerpiro a Deu et alla

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 85 bis, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... XCIII.

Digitized by Google

maiso et als abitadors de Bonacumba per jasse ; Deus-de Bellias dis per sagrament atretal de totas res ; et Uc de Granfoil dis per sagrament atretal de totas res ; et aquestas rados daus ambas partz et aquestas guirentias que aici son escrichas audi e receub Bernartz Gausbertz per la cort del comte [1].

282.

Donations de 1201.

1. Vareilles. — *Donation par Pierre du Viala, sa mère et sa femme de leur part de pagésie du mas majeur du Viala.*

Anno incarnationis Dominice M CC I°. Ego Petrus dell Vilar et ego Ricsenz, mater ejus, et ego [*un blanc*], uxor ipsius, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, nostram partem pagesie mansi majoris dell Vilar, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Ev[an]gelia... Et propter hoc donum accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate X solidos, et si plus valet... — De dono Petri et matris ejus testes sunt : Bernardus Riquartz, Ugo de Bajac, Ugo Foillada, Ugo dell Poget, Petrus Teissere, Ugo dell Vilar, Willermus Faramonz, Bernardus Faber et Bernardus Ugonis, qui hoc donum ad portam grangie de Vallillis recepit. — De dono (*sic*) [2].

2. *Donation par Guillaume Seinnorel, ses deux frères, sa mère et sa femme de l'alleu de Caucillet, du bois du Pontal, d'un porc au Pouget et à Las Martors, de droits à Carbasse et aux Bargues.*

Anno Dominice incarnationis M CC° I°. Ego Willermus Seinnorellz et ego Helias et ego Petrus, nos simul fratres, et ego Cailla, mater Helie et Petri, et ego Pauca, uxor prescripti Willermi, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, alodium de

1. *Arch. dép. de l'Av. H.* Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 1, orig. parch., lacs en cuir du sceau. *Au dos :* Scripta sum. — Cf. n° 259, 3.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 82, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... XXIX.

Digitized by Google

Caucilleth et nemus dell Pontal et I porcum in manso dell Pogeth et ellas Martors et quicquid habere aliud poteramus in his prenominatis et omne quod querebamus in Carabaza..., et juramus super sancta evangelia... Et pro hoc dono accepimus a vobis in caritate XXIII solidos, quorum nichil vobis permansit in debito, et si plus valet... — De dono et sacramento Willermi et Helie et Petri sunt testes : Ugo Begonis, Poncius de Cassinniis, Ugo Bonefonsi, Ramundus de Solmeig, Guiraldus de Cardaillac, Willermus de Cums, Petrus de Miramont, Ugo Faber de Cassinniis, Bernardus Revelz et Ugo d'Oneth, Poncius de Piperiaco, Ugo Tapiders et Bernardus Ugonis. — De dono et sacramento Caille et Pauce et de persolutione denariorum testes sunt : Ugo Bonefonsi, Guiraldus Bonefonsi, Guiraldus de Cardaillac, R. de Solmeig, Ugo Bocafera et Petrus Ozembellz et Poncius de Piperiaco, monachi, qui donum hoc susceperunt. — Notandum etiam quod predicti tres fratres professi sunt coram prescriptis testibus nichil se penitus quesituros in manso de Bargas, neque in pertinenciis ejus. [1]

283.

Donations de 1202.

1. Bonnecombe. — *Donation par Sicard de Coms d'une partie de la villa de Coms et de nombreux autres lieux.*

Anno Dominice incarnationis M CC II°. Ego Sycardus de Cums, per me..., dono et concedo in perpetuum Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et tibi Bertrando, abbati, atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, terciam partem medietatis ville de Cums et ortorum et aliarum rerum immobilium que circa villam ipsam sunt, excepto quod unam domum intra villam, et extra unum ortum retineo. Dono etiam vobis meam partem turris superioris et terciam partem unius alberci V militum et unius clientis et terciam partem alodii et feudi de Falgairetas et meam partem decime mansi majoris dell Vilar et terciam partem de-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1, n° 83, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. XXII

Digitized by Google

cime mansi dell Lobos et terciam partem medietatis decime mansorum dell Poig et terciam partem decime mansi Bassaurenc et terciam partem medietatis mansi Cabriolenc et terciam partem medietatis della Garnaria et de Veillcodenc et meam partem de Boscau et terciam partem alodii et feudi et decime de Beceriis et della Calcida et dell Batut et terciam partem feudi et decime dell Garric et terciam partem alodii et feudi mansi della Croz et terciam partem decime dell Carabazenc, et terciam partem medietatis decime mansi della Landa... Et juro super sancta evangelia... — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Bernardus, sacerdos de Calmont, Petrus Pages da Seor, Bernardus Martini de Sancta Eulalia, Petrus Gairaus da Cairac et Petrus Ozembellz, subprior denominate domus, Ugo d'Oneth, Bernardus Ugonis, Ramundus Carbonelz, Augerius, Amblardus, Ramundus de Cabannis, Bernardus Ponz, Ugo de Trebos, Petrus d'Arboissel, Petrus Castes, Willermus Faramonz, Poncius Sabaters, Willermus de Galineiras et Bertrandus, abbas predicte domus, qui donum istud suscepit in Bonacumba, ante hostium auditorii conversorum.— Sciendum quod Ugo Faber habet in pignore mansum de Beceriis et mansum della Croz et mansum dell Garric ell Batut pro CCC solidis, et Willermus Veguers La Calcida per aquo queill fa la soa partz [1].

2. *Cession par Etiennette, veuve de Pierre de Masars, par Robert, son fils, et autres, de demandes sur le bois et les terres de Las Folquemies, del Roquam et de La Batude.*

Anno Dominice incarnationis M CC II°. Ego Stephana, quondam uxor Petri de Masars, et ego Rotbertus, filius ejus et ego Petronilla, soror Rotberti et ego Petrus, maritus Petronille, nos per nos... et pro anima Petri de Masars, donamus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et Bertrando, abbati ejusdem loci, atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, omne quod querebamus vel querere poteramus pro pignore vel alio

1. *Arch. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles liasse 1, n° 84, orig. parch. *Au dos :* Scripta sum in libro de Vale... CLXVIIII.

Digitized by Google

aliquo modo in nemore et in terris dellas Folquemias e del Roquam et della Batuda et pignus quod querebamus in manso dell Cabriolenc, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Evangelia... — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Stephanus de Valle, Ugo de Masars, Ugo della Beza, Ugo Blanquartz, Ugo Pelicers, Bernardus, sacerdos de Cums, Guiraldus Garnerius clericus et Bernardus Rigaldi, prior prescripte domus, Rigaldus Mansi, Bernardus Ponz, Petrus Ozembelz, Bernardus Ugonis, Petrus Castes, Ugo de Greupana et Petrus dell Arboissel. — Sciendum quod in Folquemias VIII solidi et unus panis siligineus habebantur pro pignore et ex hoc due partes remisse sunt [1].

284.

1203. — *Donation par Guillaume Ademari et sa femme de l'alleu des Becières Haules et cession de droits sur led. lieu par Ramond Gui de Janas.*

Anno incarnationis Dominice M° CC° III°. Ego Willermus Ademari et ego Aldiardis, uxor ejus, nos per nos... donamus, concedimus et tradimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Bertrando abbati et vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, alodium de Beceriis superioribus parrochie de Cums et quicquid aliud in eisdem Beceriis habebamus sive alii habebant per nos vel de nobis... et juravimus super sancta Evangelia tacta... Vos autem dedistis nobis in caritate propter hoc quod a nobis placuit accipi et a vobis utique dari et voluntate nostra delevistis cum incausto honorem prescriptum de carta nostra — De dono et sacramento Willermi testes sunt : Stephanus Boneti monachus, Poncius de Piperiaco, Bernardus Ugonis, Bernardus Poncii et Bernardus Rigaldi, prior prenominate domus. — De dono et sacramento Aldiardis testes sunt : Guiraldus de Cardaillac, Ugo Bonefonsi, Ramundus de Solmeig, Aimericus Faramonz et frater Willermus Faramonz et Poncius de Piperiaco monachus.

Notum sit quod anno incarnationis Xristi M CC III, ego Ramundus Gui de Janas, per me... dono et desam-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse, n° 85, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum. LXX·IIII.

Digitized by Google

paro in perpetuum domui Bonecumbe et tibi Bertrando abbati et vobis aliis fratribus ejusdem domus... totum quod querebam vel querere poteram in honore quem adquisivistis a Willermo Ademari et juravi super sancta Evangelia... — Hujus rei testes sunt : Ramundus Carbonelz, Ugo Tapiders, Bernardus Ugonis et Bertrandus abbas, qui hoc recepit.

Sciendum quod predictum mansum primo habuimus ab Ugone Ot, set in pignore erat. Hoc fuit factum M C L XXXVI ; — et anno M CXCVI eunden mansum habuimus a Berengario Dagabona et a fratre ejus et sorore... XL solidos et tamen erat in pignore, et nos redemimus eum, ipsi vero dederunt nobis firmantiam pro garentia Ricardum ; — in anno M° C[CV], Agnes, R. Folquens et W., frater ejus, concesserunt et in Beceriis...[1]

285.

Actes de 1204.

1. *Sentence maintenant l'abbaye dans la possession du mas de Las Veirunes, de la villa et de l'église de Saint-Hilaire, du Bès et de La Vaissète.*

Notum sit quod anno nove gratie M CCIIII°. Ego Willermus, comes Ruthene, auditis clamoribus quos Bousonz, filius Poncii de Sancto Privato, faciebat de fratribus Bonecumbe pro manso dellas Veirunas et pro villa et ecclesia Sancti Ylarii et pro Becio et pro Vaisseta et pro hoc quod ipsi fratres habuerant ex jam dicta ecclesia et nonnullo honore alio, quesivimus diligenter et scriptis autenticis verisque testibus et probatis et etiam super hoc habito consilio sapientum, cognovimus veraciter quod fratres prescripti se plenarie defendere poterant et tueri tum donatione firma et sacramento vehementi roborata, quam avunculus noster Riquardus et Willerma, uxor ejus, quorum honor iste jam fuerat, eis fecisse noscuntur, tum longa et sufficienti possessione qua hec omnia idem ipsi fratres in pace tenuerant. Propter hoc nimirum sentenciam nostram protulimus quod nichil de jure in predictis Bousonz neque alia aliqua persona, idipsum facere gestiens, querere poterat,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re n° 86, orig. parch. en mauvais état. *Au dos* : Scripta sum. XVII.

Digitized by Google

nec debebant ullatenus fratres Bonecumbe hac de re de cetero infestari. Quod audiens Bousonz et hoc satis aperte dinoscens, fecit pacem cum fratribus memoratis, petens indulgentiam de malis et injuriis ob id ipsis fratribus sepius irrogatis, nil prorsus ab eisdem hac de causa extorquens. — Hujus rei testes sunt : ipse Willermus comes, Willermus della Barreira, Deodatus Malamosca, Matheus Ainnelz et frater Guido de Novacella, Poncius de Piperiaco et Ugo de Panath, cellararius major Bonecumbe. — Hoc fuit factum in domo Ramundi de Saunac, quam tunc temporis fratres Bonecumbe tenebant [1].

2. Comps. — *Donation par Guillaume de Coms et Aibeline, sa sœur, de dîmes de blé, carnenc et laine à l'église et à l'œuvre de Coms*

Anno Dominice incarnationis M° CC IIII°. Ego Willermus de Cums et ego Aibelina, soror ipsius, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie et ecclesie de Cums et tibi Bertrando abbati atque vobis aliis fratribus Bonecumbe presentibus et futuris, rectoribus videlicet ejusdem ecclesie, medietatem decime blati mansi majoris de Masars, et quartam partem decime blati mansi minoris de Masars, et medietatem decime mansi Cabriolenc, et quartam partem decime mansi della Landa, et quartam partem decime mansorum dell Pog, et medietatem decime mansi Carabacenc, et nostram partem decime de Boscau, et nostram partem decime carnis et lane dell Barri e della Cabazolia, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Preterea damus operi ejusdem ecclesie de Cums medietatem decime carnis et lane mansi majoris de Masars, et quartam partem similiter carnis et lane mansi minoris ejusdem Masars ; et juravimus super sancta Ev[an]gelia... Et propter hoc donum accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate LXXXX^ta^ solidos, et si plus valet... — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Bernardus, sacerdos de Cums, Petrus d'Auriac clericus, Ugo de Masars

1. *Arch. dep. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1, n° 87, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. C X LVII.

Digitized by Google

et frater Ugo de Ferreiras, Amblardus, Petrus dell Arboissel et Bernardus Ugonis, monachi hii quatuor supradicte domus, qui donum hoc ante portam ville de Cums susceperunt et denarios ad fontem batejada persolverunt [1].

186.

Donations de 1205.

1. Salmiech. — *Donation par Guillaume Seinnorel de l'alleu du mas Gervaissenc, de ses droits sur l'alleu du mas Cairelenc et cession de plaintes.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° V°. Ego Willermus Seinnorellz, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, alodium mansi Gervaissenc, qui alio nomine Ugonencz dicitur, cum omnibus pertinenciis suis et omne quod querebam vel querere quomodocumque poteram in alodio mansi Cairelencz sive in decimis istorum mansorum, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Solvo etiam et dimitto omnes clamores et querelas quas de vobis faciebam vel quocumque modo facere poteram, preter querimoniam quam faciebam pro Saletis. Et juravi super sancta Evangelia... Et propter hoc accepi a vobis jam dictis fratribus in caritate XX solidos, quos integro numero me accepisse affirmo. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Ramundus de Solmeg, Ugo Bonefonsi, Aimericus Faramonz, Deodatus Guidonis, Bernardus de Fonte, Ramundus de Valle et Poncius de Piperiaco et Bernardus Ugonis, monachi prescripte domus, qui donum istud susceperunt in domo Ugonis Bonefonsi apud Solmeg. — Et Bernardus Ugonis persolvit denarios ipsi Willermo in ospicio Bonecumbe, videntibus P., sacerdote de Cums et fratre Bernardo Carbonellz [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 88, orig. parch. CLXIIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 89, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... XVI ?

Digitized by Google

2. *Donation par Agnès, R. Folquems et son frère de droits sur le mas des Bécières hautes et sur le mas Ugonenc de Bollarargas.*

Anno Dominice incarnationis M° CC V°. Ego Agnes et ego Ramundus Folquems et ego Willermus, frater ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris totum quod querebamus vel querere poteramus pro Arnaldo Oth in manso de Beceriis superioribus et in manso Ugonenc de Bollarargas, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Et juramus super sancta Evangelia... Et propter hoc donum accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate LX solidos, quorum nichil remansit in debito. — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Willermus de Malvas, Poncius della Roqua, Stephanus Pairolers, et Poncius de Piperiaco, et R. Carbonelz. — Set et testes de dono R. et Willermi sunt : Ymbertus de Malvas, Petrus Guidonis, Arnaldus della Roqua, Willermus d'Auriac, D. de Triargues et Petrus Rocaus ?[1].

3. *Donation par Pierre de Conques et sa femme de l'alleu et du fief du mas Cairelenc de Bolarargas et du fief du mas Descolac.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° V°. Ego Petrus de Conchas et ego Poncia, uxor ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, alodium et feudum mansi Cairelenc de Bolarargas et feudum mansi de Scolac et si quid aliud habemus... in mansis istis, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum ; et promittimus de hoc fidelem garentiam et firmam nos vobis facturos, si quelibet persona dono huic in aliquo voluerit obviare ; set et ego Poncia juravi super sancta Evangelia... — Hujus doni et sacramenti testes sunt : Deodatus de Conchas, Willermus de Causac, Bonefonsus et Riquardis, uxor de Blauzac et Johannes de Lubinanicis, monacus Bonevallis et frater Bernardus de Bruissac et Poncius de Piperiaco, qui hoc recepit. — Et scien-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 90, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. CLXII.

Digitized by Google

dum quod Petrus de Conchas donum istud in domo Bonecumbe olim jam dederat, coram prescriptis testibus confirmavit [1].

4. Comps et Masars. — *Donation par Etiennette de Masars et autres personnes de deux portions de la moitié de la dîme du mas mineur ou appendarie de Masars.*

Anno Dominice incarnationis M CCV°. Ego Stephana de Masars et ego Rotbertus et ego Geraldus et ego Petrus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, duas partes medietatis decime blati, carnis et lane mansi minoris sive appendarie de Masars et si quid aliud in ipsa decima habemus... ; et juravimus super sancta Evangelia... set ego Stephana et ego Rotbertus vobis promisimus fidelem nos garentiam facturos, si aliqua persona huic dono nostro voluerit obviare. Et pro hoc dono accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate XXV solidos, quos nos integro numero accepisse asserimus et duos sextarios siliginius, et si plus valet... — De dono et sacramento Stephane et Rotberti testes sunt : Stephanus de Valle, Ugo de Masars, Bernardus Bodetz et frater Bernardus de Bruissac et Bernardus Ugonis, qui hoc recepit in jumello de Cums, in quo ex predictis denariis X solidi fuerunt persoluti. — De dono et sacramento Geraldi et Petri sunt testes : Petrus Dangles, Bernarda Bezseta et Petrus dell Arboissel monachus et Bernardus Ugonis qui hoc recepit apud Masars juxta viam qua itur ad quercum et tunc XV alii solidi rediti extiterunt [2].

5. Masars. — *Donation par Hugues de Masars, sa femme et leurs enfants, d'autre partie de la moitié de la dîme dud. mas mineur ou appendarie de Masars.*

Anno incarnationis Xristi M°CC V°. Ego Ugo de Masars et ego Uga, uxor ejus et ego Ramunda et ego Deodatus, liberi ipsorum,

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe Vareilles, liasse 1, n° 91. orig. parch. *Au dos* Scripta sum in libro de Vale.. LXVII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 92, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... LXXXVIII (1re acte).

Digitized by Google

nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, terciam partem medietatis decime blati, carnis et lane mansi minoris sive appendarie de Masars et si quid aliud in ipsa decima habemus... ; et juravimus super sancta Evangelia... ; set et ego Ugo promisi vobis fidelem et firmam me de hoc garentiam facturum et de hoc dedi vobis fidejussorem Stephanum de Valle. Et ego Stephanus pollicitus sum hanc garentiam me ita vobis facturum, quod quicquid ex jam decima dicta sicut Ugo prescriptus eam donavit, vi aliqua extortum vobis extiterit, ego in integrum illud vobis restituam. Et pro hoc dono ego Ugo de Masars accepi a vobis prefatis fratribus caritative XX solidos, quos integro numero me habuisse affirmo et duos sextarios siliginis. — De dono et sacramento Ugonis et Uge sunt testes : Stephanus de Valle, Petrus Bonillz, presbiter de Cums et Petrus dell Arboissel monachus et Bernardus Ugonis, qui hoc donum recepit apud Masars, in fenili ipsius Ugonis. — De dono et sacramento Ramunde et Deodati testes sunt : Petrus Bonillz, presbiter de Cums et Ugo de Ferreiras monachus et Bernardus Ugonis, qui hoc donum suscepit apud Masars, in domo fogueinna ipsius Ugonis. — Notandum quod Stephanus de Valle prescriptam garentiam promisit prope portam de Cums, audientibus : P. presbitero, U. de Ferreiras et Bernardo Ugonis ; hisquoque videntibus ex supra dictis denariis Ugo sepedictus XV solidos in via de Masars noscitur accepisse ; alios vero V recepit apud Ruthenam in domo ipsius Bonecumbe, videntibus P. presbitero et Bernardo Ugonis [1].

287.

1206. Camboulas. — *Donation par Bérenger Aimon et son frère, de droits sur l'alleu de Vareilles, de La Coste, etc., et cession de plaintes.*

Anno incarnationis Dominice M CC° VI°. Ego Berengarius Aimonis et ego Ramundus, frater ejus, nos per nos... donamus et concedimus Deo et Beate Marie Bone-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 92 (2e acte).

Digitized by Google

cumbe et vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, totum quod querebamus in alodio de Vallillis et de Costa et de Riparia et naturalitatem hominum et feminarum istis mansis pertinencium et si quid aliud in mansis his sive inappendaria querere poteramus, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum. Preterea solvimus vobis et desamparamus omnes querimonias quas de vobis faciebamus et juravimus super sancta Evangelia... Et pro hoc dono accepimus a vobis in caritate XX solidos, quos omnes nos dicimus habuisse, et si plus valet... — Hujus doni et sacramenti sunt testes : Geraldus Bernardi, Ramundus Aimo, Bernardus Berengarii, Bertrandus Stephani, Willermus de Flavinn, Arnaldus sacerdos et Guido de Novacella et Bernardus Ugonis, monachi domus prescripte et Gago de Cambolaz et Berengarius Sigalz, qui hoc composuerunt apud castrum de Cambolaz, in curte ejusdem Berengarii Sigaldi. — Sciendum quod denarii ex mandato Berengarii et Ramundi, fratris ejus, fuerunt persoluti apud Ruthenam Petro Aiceli in domo fratrum Bonecumbe, videntibus Deodato Zoquada et Bernardo Ugonis et Guidone Novacela [1].

288.

Donations de 1207.

1. Bonnecombe. — *Donation par Guibert de Coms de sa portion de dîmes dans la paroisse de Coms.*

Anno Dominice M° CC° VII°. Ego Cuirbertus de Cums, per me..., dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Geraldo abbati atque vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, meam partem omnium decimarum quas habeo in parochia de Cums.,. Et juro super sancta Evangelia... Pro hoc autem dono habui a vobis prenominatis fratribus caritative XX solidos. — De dono et sacramento sunt testes : B. Rigaldi, prior ipsius domus, P. Eremita, Rigaldus de Manso, B. Auger, R. Adalberti, Ugo de Trebos, P. de Piperiaco, G. de La Roca, P., capellanus de Cums, B. Poncii, qui

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecumbe. Vareilles, 1re, n° 93, orig. parch. *Au dos* Scripta sum in libro de Vale.. XL II.

Digitized by Google

hanc cartam scripsit. — Et hoc fuit factum in claustro de infirmitorio [1].

2. *Donation d'une portion d'un agneau de cens par Guillaume Sénorel et ses deux frères.*

Anno Dominice incarnationis M CC VII. Ego Willermus Senorelz et ego Elias et ego Petrus Senorelz, nos fratres, bono animo et bono affectu, damus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et omnibus fratribus presentibus et futuris, la tersa part de uno agno censuali, quem querebamus in manso del Bosquet ; et juravimus super sancta Evangelia... et erimus vobis jure defensores. — Hujus doni sunt testes : Durans de La Camlm e Peire, sos filz et Uc de La Camlm, Ber[nart] de Lezin, Ber[nart] lo capelas e P, lo capelas de Cums, qui hoc donum su[s]cepit [2].

3. Bonnecombe. — *Donation par Micia de gage sur les mas Croset et Rosset.*

Congnita res sit quod anno incarnationis Dominice M° CC° VII°. Ego Micia, soror Deodati Guidonis et de Stult, in mea bona memoria, pro amore Dei et remissione peccatorum meorum, dono et dimitto Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, illud pignus quod habebam in manso del Croset et in manso de Rosset, qui mansi erant ipsorum, ut omni tempore habeant et possideant in pace. — Hujus doni et dimissionis testes sunt ; Deodatus Guidonis, frater meus, Deodatus de Carcenac, frater Poncius Sabateirs, frater Raimundus de Calmont, Bernardus Clarimontis, Bertrandus Novecelle, monachi ejusdem domus, Geraldus, abbas, in manu cujus fuit hoc donum factum ante portam regularem domus Bonecumbe [3].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 94, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. C L X X IIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 95, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. XXXVIIII.

3. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 96, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. XVI. — *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 1777. t. 2. p. 667 (acte coté n° 97.)

Digitized by Google

289.

Avant 1208. — *Sentence au sujet de l'église de St-Hilaire.*

Conoguda causa sia qu'enz Uc, lo coms de Rodes, enz Ricartz, sos fraire, enz W. della Roca, enz Bernartz Gauzbertz feiron acordeirr per dreig entr'elz fraires de Bonacumba en Ugo Brunenc de contrast qu'avio entre lur della gleisa de Sang Ylari e del mas gleiastgue : quar enz Uc Brunencz dizia quella gleisa de Sang Alari era el mas gleiastgue e per aizo demandava ella gleisa l'alo et alberc ab V cavallers et ab I sirvent ; li fraire sobredit razonavo quella gleisa de Saing Alari era el mas de Causill, e per aizo dizio qu'enz Uc Brunencz en aquesta gleisa non avia alo ni non crezio que i agues alberc, quar lo mas de Causill el mas gleiastgues era lur alos, loqual alo lur avia donat enz Ricartz. Sobre aquest contrast feiro aital lauzament li sobre dig jutgue e conogro quella gleisa de Saing Alari era el mas de Causill e dissero quel alos del mas gleiastgue e del mas de Causill fo del comte el feus preveireills della gleisa era del seinnor del Ram e per aquest feu avial seinner del Ram en aquesta gleisa alberc ab V cavallers et ab I sirvent et el mas gleiastguel cart esso vegueir ellas oblias ellas maisos et elz ortz. — Testes sunt : Ugo, comes junior, W. Daurde, Bernartz Gaillartz, Uc, lo priors de mezeis lo loc, Ademars Raols e Bernartz quillescrius [1].

290.

1208. — *Donation de la viguerie de plusieurs mas par Rainal Derrinnac.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° VIII°. Ego Rainaldus Derrinnac, nepos Cuitberti de Segur et Ugonis Berna[r]di, per me... dono et concedo Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et vobis aliis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, vicariam de Caucil et de Landola et de Pogeto et de La Valeta et de Foissac et de capmanso de Foissac et de Masars et si quid aliud

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 96bis, charte partie parch. (2e partie), lacs et sceau disparus. *Au dos :* Scripta sum.

Digitized by Google

habeo... in prenominatis mansis et in parroquia Sancti Ilarii et in parroquia de Cums, ut omni tempore in pace habeatis et possideatis. Et ego Rainaldus Derrinnac juravi super sancta evangelia... et ero vobis jure defensor. — Hujus doni testes sunt : W. Bere[n]guarius de Cambolaz, Deodatus de Pradas, frater Poncius Sabateirs, Poncius de Pebrac, Bertrandus de Novacella, Petrus Ozembels, monachi ejusdem domus [1].

291.

1211. — *Donation par Pétronille de Goils et par Hugues de Masars, sa femme et leurs enfants de la moitié de La Badude, del Rocainh et de La Coreiva.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno incarnationis Ejusdem M° CC° XI°. Ego Petronilla de Goils, filia Bernardi de Masars et ego Ugo de Masars et ego Uga, uxor ejus et ego Raimonda et ego Deodatus et ego Ugo, liberi eorum, nos per nos... donamus, concedimus et dimittimus Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo, abbati et vobis aliis fratribus presentibus futuris, medietatem de La Batuda et medietatem del Rocainh et La Coreiva, ut libere et quiete habeatis et possideatis jure perpetuo ; et ut hoc melius habeatis et firmius teneatis juramus super sancta Eva[n]gelia... Est sciendum quod pro dono superius dicto vos predicti fratres dedistis nobis in caritate LX solidos et si plus valet, sit pro amore Dei. — Hujus rei testes sunt : Bertrandus de Cardaillac, Deodatus Azemars, Ugo de La Beza, Stephanus de Mongemio, Petrus Ozembelli, Amblardus, frater Ysarns, frater Ugo Tapideirs, frater Bernardus Faber, frater Arnaldus de Mongemio, frater Petrus Torneirs. — Preterea sciendum est quod Petrus Boeirs et Raimondus Rotgeirs reliquere quicquid querebant in supradictis donis. Et ego Ugo de Masars et ego Uga, uxor ejus, per nos et per omnes heredes nostros solvimus et desamparamus quidquic juste vel injuste querebamus e Las Folquemias [2].

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 144, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale.. XXXII. — Cf. n° 275, 4.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 99, orig. parch, *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... LVI.

Digitized by Google

232.

1212. Bonnecombe. — *Donation par Guillaume de Sales de fief et de viguerie.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XII°. Ego W. de Salas [...dono...] Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris [.....] mansi del Maset della Caissaina et totam vicariam ipsius mansi [et mansi minoris et] mansi majoris della Calm et vicariam alodiariam et feudum mansi Cabriolenc, ut libere et quiete habeatis et jure perpetuo possideatis et juro super sancta Evangelia. — Hujus rei sunt testes : frater B. Faber, frater Bernardus Joans, frater Ugo Bocafera, Bertrandus d'Artviu sacerdos, frater Ugo de La Pomareda, frater Ugo Tapideirs, Geraldus della Rocha, Raimondus Carbonels, Rigaldus de Manso, Ugo de Trebos, prior ejusdem domus, qui hoc donum recepit ante januam cimiterii Bonecumbe [1].

293.

Actes de 1214.

1° Vareilles. — *Donation par Pierre de Coms et Gaubert de leur portion des dîmes de la paroisse de Coms et d'un droit d'albergue.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XIIII°. Ego Petrus de Cums et ego Gautzbertus, nos per nos... damus, solvimus et desamparamus Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Geraldo abbati et vobis fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, nostram partem omnium decimarum, quas accipiebamus in parrochia de Cums qualicumque modo et nostram partem alberci, quam querebamus in ecclesia de Cums vel in pertinenciis ejus, hoc est in caminata et in ortis ejusdem ecclesie et quicquid aliud habebamus vel querere poteramus in rebus ecclesie, ut libere et quiete habeatis et jure perpetuo possideatis. Et ut hoc donum firmius habeatis et teneatis, juravimus super sancta Evangelia... et propter hoc donum ego Petrus et ego Gautzbertus habuimus a vobis jam dictis

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 100 bis, orig. parch. en mauvais état, XLVII.

Digitized by Google

fratribus in caritate L solidos Ruthenensis monete, quos integro numero ego P. de manu prioris scio me recepisse, et si plus valet... — De dono et sacramento Petri de Cums sunt testes : frater B. Faber, frater Bertrandus, frater Stephanus, Bernardus sacerdos, Bernardus de Rocha, Ugo de Trebos prior, Geraldus, abbas, qui hoc donum recepit infra domum de Vallillis. — De dono et sacramento Gautzberti sunt testes : Ugo de Trebos prior, frater B. Faber, Bernardus, sacerdos ejusdem ecclesie [1].

2° *Transaction entre l'abbaye de Bonnecombe et Bernard Brengarii de Panat au sujet de plusieurs mas.*

Notum sit omnibus... quod anno incarnationis Dominice M° CC° XIIII°... [*Bernard* Hectoris *de Panat, Déodat* de La Socada *et leur assesseur Guillaume* de La Rocha, *tranchant de différend existant entre les frères de Bonnecombe et Bernard* Brengarii *de Panat*], dixerunt quod fratres Bonecumbe habeant et possideant in perpetuum mansum dellas Baissaguias cum totis pertinentiis suis et mansum del Pojet cum omnibus suis pertinentiis et si quod aliud fratres Bonecumbe tunc corporaliter possidebant ; et Geraldus dictus abbas Bonecumbe, cum voluntate totius conventus, donavit et concessit et in perpetuum dereliquit Bernardo Brengarii et Vilare, uxori sue et heredibus suis donum illud quod Hugo, comes Ruthene et Ferriols donaverant fratribus Bonecumbe et si quod aliud jus habebant in alia hereditate Ferreoli, exceptis his que modo possident, ut supra diximus, fratres Bonecumbe... ; [*toutes autres plaintes demeurant assoupies ; les parties renonçant à tout droit écrit ou non écrit pouvant détruire la sentence des arbitres et Bernard* Brengarii, Vilara, *sa femme, Déodat et Etienne, leurs fils, promettant sur les saints évangiles de l'observer à jamais*]. — De sacramento Bernardi Brengarii sunt testes : Ramundus Carbonels, Guido Novecelle, Amblardus, Petrus Casti, frater Bernardus Fabri, frater Willermus Foramons, frater Bernardus de Bruissac, Ramundus Cordura, Petrus Rossinnols.— De

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 101, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... CLXXVI.

Digitized by Google

sacramento Vilare, uxoris sue et Deodati et Stephani sunt testes : Deodatus de Ferreiras, Geraldus Azemars, Bernardus Hugonis, Helias, Deodatus de Carlat, Raimundus de Catussa, Azemars de Serras, Geraldus de La Rocha [1].

294.

1215. — *Transaction entre G., abbé de Bonnecombe et Aibeline de Coms, Bégon son fils, Gui du Clusel son mari et Etiennette, sa mère, au sujet d'un legs de At de Coms.*

Sit notum omnibus... [*Sur le différend existant entre les frères de Bonnecombe et G., leur abbé, d'une part, Aibeline de Coms, Bégon, son fils et Gui du Clusel, son mari, d'autre part, au sujet du bien* (honor) *que la partie de Bonnecombe demandait à la partie adverse, comme lui ayant été légué par At de Coms, les parties*] transegerunt quatinus videlicet domus Bonecumbe quicquid ex eodem honore usque in hodierum diem tenebat liberum et quietum in bona pace deinceps possideret, omni petitione cessante penitus Aibeline et Begonis, filii ejus ac Guidonis del Clusel, mariti ipsius jamdictorum quominus ipsa domus quod actenus tenuit deinceps possideat pleno jure ; simili etiam modo ut jam dicta Aibelina et heres ejus quicquid in presentiarum tenent, libere teneant et possideant in futurum, excepto quod domui Bonecumbe cesserunt integraliter in generali et concesserunt videlicet totum omnino quod habebant... seu etiam ipsa domus expetebat scilicet in manso de Cropfol et in Boscau et in Garnairia et in Veilcoden et in Taisoneras, quicquid est in nemore, alodio, feudo, vicaria et benefitio, ita tamen quod in nemoribus ipsis retinuit eaden Aibelina pro se et heredibus suis ad proprios usus necessaria ligna ; ceterum si quid forte nomine jamdicti honoris quod neutra pars tunc temporis possidebat, contingeret de evictione sibi partem alteram amodo vendicari, debet illud totum quicquid sit, salvis tamen expensis, equis portionibus, in alterutrum bipartiri, preter illud quod Bernardus de Cumps, filius jam dicti Atonis tunc temporis possidebat,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 8, copie en forme papier de 1672.

Digitized by Google

quod totum expedite transit in dominium Bonecumbe. Preterea sciendum est quod mater Aibeline sepedicte, Stephana nomine, tenebat medietatem mansi de Cropfol, quam ut pretaxata transactio firma foret, dedit et concessit domui Bonecumbe, benefitio jurisdictionis alicujus sibi penitus expirante... [*Mention de l'apposition du sceau de l'abbé de Bonnecombe et de la prestation de sermen de lad. Aibeline, de son fils, de son mari et de sa mère...*] Testes : Ugo de Trebos, prior, Ugo de Ferreiras, Bernardus Clarimontis, frater Bernardus Fabri, frater Ugo Tapiders, frater Petrus de Breunac, Petrus del Bor, Ugo Prades, Petrus Benedicti, Deodatus Gairix, Ugo de Valle, Ugo Foillada, Blancardus. — Facta carta anno M°CC°XV° [1].

295.

Actes de 1216.

1° Rodez. — *Cession par Bernard de Rodez de tous ses droits sur le mas Cairelenc de Bolairargas et sur le mas de Scolac.*

Anno incarnationis Dominice M° CC° XVI°. Ego Bernardus de Rodes, per me... dono, dimitto et desamparo Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et Geraldo abbati et fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, omne quod querebam in manso Cairelenc de Bolairargas et in manso de Scolac, ut libere ac quiete habeant et jure perpetuo possideant ; et juro super sancta Dei Ev[an]gelia... et propter hoc dedistis michi caritatem quam placuit michi accipere. — Hujus rei sunt testes : Deodatus Socada, Petrus de Rivo, frater Ugo Tapideirs, frater Ugo Cornetz, Amblardus cellararius, Raimondus Carbonelz, Guido Novecelle, Bernardus Ugonis, abbas Candelii. — Et hoc fuit factum in domibus Bonecumbe apud Rutthenam [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 5, n° 4, charte partie parch. (partie de droite) ; n° 4 bis, charte partie parch. (partie de gauche), lacs en tresse du sceau de B., évêque de Rodez (v. n° 303,2). *Variantes* : Taisoneiras, Follada ; n° 4 ter, charte parch. avec les lettres A, B...K, L entières. *Variantes* : Taisoneiras, ev[an]gelliis, Tapideirs.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 102, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... CXVII. Le premier *r* de *Bolairargas* paraît exponctué.

Digitized by Google

2° *Donation par Raymond Bufet de l'alleu et du fief du mas de Lacalm et de droits d'abreuvage, de paccage et de forestage.*

Noscant presentes et futuri quod anno Xristi M° CC° XVI°, ego Ramundus Bufetz, omnium peccatorum meorum remissione, dono corpus meum et animam meam Domino Deo et Beate Marie Bonecumbe et dono et dimitto in caritate eidem domui et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, alodium et feudum mansi de La Calm et omnes herbas atque erbatgues tocius terre quam habebam et tenebam et omnes aquas meas et omnia nemora mea ad usus suos et omnium peccorum suorum, jumentorum et animalium [ut] libere et quiete habeant, teneant et jure bono omni tempore possideant. Tamen sciendum est quod Bertrandus Bufetz et Ber[nard]us Bufetz et Radulfus Bufetz, filii mei dicti, pro se et heredibus suis dona que superius dicta sunt concesserunt, dederunt, sacramento firmaverunt. — De dono et sacramento predicti Bernardi sunt testes : Ber[nard]us d'Arpajo, Oalricus de Belcastel, frater Ber[nard]us de Bruissac, Bernardus Carreira, Ugo de Levezo, Willermus Afortitz, Stephanus Cregutz, Ber[nard]us Clarimontis, Ber[nard]us Novecelle, Ugo de Trebos, prior ejusdem domus. — De dono et sacramento dicti B. sunt testes : frater Ugo Companz, frater Petrus de La Pomareda, frater Willermus Raimundi, P. de Trossit, P. Bernardi, Ugo Gaugis, Bertrandus Novecelle, Guido Novecelle, Ugo de Trebos prior [1].

296.

1217, 12 novembre. Rodez. — *Transaction entre l'abbé de Bonnecombe et Bernard de Landorre.*

Notum sit omnibus... [*Ainsi a été terminé le différend que l'abbé Amblard et le couvent de Bonnecombe d'une part et Bernard* de Landora *d'autre part avaient porté par devant Pierre, évêque et Henri, comte de Rodez*] : quod Bernardus de Landora habeat, teneat et possideat pro alodio parras, prata et pradalia tantum mansi del

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 103, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro d'Iz.

Digitized by Google

Cabriolenc et mansi del Bassaurenc et mansi de Scolac et mansi del Bosquet et mansi de Spinos, et fratres Bonecumbe habeant, teneant et perpetuo quiete possideant feuda predictorum mansorum, ita quod Bernardo predicto vel successoribus suis nullum censum, nullum servicium ullo unquam tempore donare vel exsolvere teneantur, nec dictus Bernardus, nec alius nomine suo, nec ejus successores aliquid in predictis mansis possint exigere nec etiam extorquere nisi tantum predicta; redditus vero et proventus mansi majoris de Landora, in quo predictus Bernardus habet alodium et boscum et domus Bonecumbe feudum, inter eos per medium dividantur, ita quod dimidia pars jam dicto Bernardo et dimidia domui Bonecumbe bona fide reddatur... [*Bernard de* Landora *confirme les ventes et les donations faites à Bonnecombe par son père*] et specialiter villam et ecclesiam Sancti Ylarii et servicium capellani et alodium duorum mansorum et unius appendarie in Caucill et alodium duorum mansorum et unius capmasi in monte de Vaisseta et mansum de Ponchonail et mansum de Bauzac et mansum del Roure, et alodium mansi de Petralevata preter boscum et alodium et feudum et vicariam unius mansi de Landora et alodium mansi de Restapauc et mansi Estevenenc del Salez et alodium mansi de Malairia et mansi d'Anglars et alodium et vicarias trium mansorum Frigidarum domorum et alodium mansi del Bez et mansi de Petraficha et alodium omnium mansorum de Carabaza ; concedo similiter et laudo jam dicte domui empcionem nemorum quam ipsa domus quondam fecerat a Berengario Sigaldi ; concedo insuper et laudo dicte domui donum quod eidem facerat pater meus scilicet omnia pascua, herbas, nemora et aquas ad usum domus predicte et generaliter omnia dona a patre meo sepedicte domui concessa ; et preterea dono et concedo domui memorate omnes transitus terre mee, ita quod in eundo et redeundo et transeundo fratres et omnia animalia et omnes res dicte domus ab omni usatico seu pedagio sint libera ; ad ultimum dono, cedo, relinquo et desanparo omnes

Digitized by Google

querebas et omnes peticiones et acciones, quas adversus domum Bonecumbe habebam vel habere poteram aliqua occasione vel aliquo modo usque ad hanc diem... Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei ev[an]gelia a me corporaliter tacta... [*avec renonciation à tout droit*] et auxilio specialiter minoris etatis. — Actum Ruthene, in camera domini predicti episcopi, anno gratie M° CC° XVII°, II idus novembris. — Hujus rei testes sunt : magister Willermus cantor, Berengarius Centol, Aimericus de Brocinnaco, Willermus de Arjaco, canonici Ruthene, Willermus Gauceraudi, Raimundus de Stagno et Ugo de Plainnas Bonevallis, Petrus Castus, Bertrandus de Novacela Bonecumbe et Andreas Salvanensis monachi, Bernardus de Arpajone, Ugo et Berengarius de Auriaco, Astluphus de Solmech, Deodatus Guido, Petrus Torrerii, Geraldus Bernardi, Deodatus de Zocada et Andreas scriptor, qui etc. — [*Seing manuel du notaire. — Mention de l'apposition du sceau de Pierre évêque de Rodez et de celui de H., comte de Rodez. — Bernard de Landorre déclare avoir reçu MD sous Rodanois de la maison de Bonnecombe*] [1].

297.

1220. Bonnecombe. — *Donation par B. de Landorre de l'alleu du mas de Spino de Plavilar et du mas del Bosquet.*

Anno Dominice incarnationis M CCXX. Ego B. de Landorra dono, vendo, cedo et desanparo atque concedo domui Beate Marie Bonecumbe et fratribus ibidem monentibus et B. abbati, alodium duorum mansorum, quorum unus dicitur mansus de Spino de Plavilar et alter vocatur del Bosquet, et dono et concedo dicte domui omne jus quod in dictis mansis habeo... et juro super sancta Dei Evangelia... Insuper confiteor et recognosco me a vobis dictis fratribus duos equos pro jam dicta venditione seu donatione habuisse. — Acta sunt hec in domo Bonecunbe, in presentia dompni B. abbatis, qui

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 5, orig. parch., sceau fruste en cire blanche de l'évêque de Rodez pendant sur lacs en cuir, avec quelques lettres de la légende ; lacs en cuir de l'autre sceau.

Digitized by Google

donum et sacramentum a jam dicto B. de Landorra pro conservatione dicte venditionis corporaliter factum suscepit. — Testes ibi affuerunt : Ugo Corneti et nepos ejus, W. Galaup, R. de Cadars, frater Azemarus, frater Poncius Carpentarius, D. de Appendaria, conversi laici, Ugo Sigals, Godafridus et Philippus monachus, qui hanc cartam composuit [1].

298.

Actes de 1224.

1° *Donation par Jordan Ferrans, sa femme et leurs enfants de leur part des dimes de la paroisse de Coms et de leur part de la pagesie du mas del Rover.*

Anno Dominice M° CC° XX° IIII. Notum sit omnibus .. quod ego Jordanus Ferrans et ego Agnetis, uxor ejus et ego Willermus et ego Ferrans, liberi eorum, nos per nos..., donamus et concedimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et B. abbati et vobis aliis fratribus presentibus et futuris, nostram partem decimis quam habebamus in parochia de Cums et nostram partem pagesie de manso del Rover, ut libere et quiete habeatis et possideatis in perpetuum, et juramus super sancta Evangelia... Et sciendum est quod pro hoc dono accepimus a vobis jam dictis fratribus in caritate C solidos, quos integro numero nobis persolutos esse asserimus, et si plus valet ista donatio que supra commemoravimus, pro amore Dei, ut jam dictum est, donamus et dimittimus vobis. — Istius doni et sacramenti sunt testes : P. de Cums, Bec de Taurinas, B., capellanus de Cums. B. Ugonis, Margaritus, B. Claromontis qui hanc scripsit et B., capellanus Calomonte, in cujus manu hoc fuit factum [2].

2° Vareilles. — *Cession de plaintes par Aibéline de Coms, son fils et sa belle fille au sujet du mas de Cropfol et des dimes de la paroisse de Coms etc.*

Presentibus et posteris sit cognitum quod ego Aibelina de Cumps et ego Bego de Taurinas, filius ejus et

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 98, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valleilas.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 105, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Fonte.

Digitized by Google

ego Guido del Clusel, dicte Aibeline maritus, nos per nos .., desamparamus et dimittimus tibi domno B. abbati et fratribus domus Bonecumbe futuris et presentibus, petitiones et querimonias, quas faciebamus in honore quem domui vestre testando dimisit Ato de Comps et specialiter et nominatim id quod expe[c]tebamus in manso de Cropfol et in pagesio qui eundem excolit mansum ; solvimus et nichilhominus quicquid habebamus in decimis parrochie de Comps et volumus et concedimus ut etiam de proprio labore nostro decime persolvantur ecclesie ville supradicte ; desamparamus equidem et solvimus unum arberc quod in ecclesia ville sepe fate nos credebamus habere ; hec omnia ut in presenti pagina sunt nominata et ut in instrumento quod a vobis accepimus diligentissime exarata solvimus et desamparamus et si quas adversum vos habebamus querelas justas vel injustas usque ad diem quo fuit presens compositum instrumentum, remittimus bono animo ipsas et condonamus vobis prefatis fratribus, compromitentes cum jurejurando corporaliter prestito nos ea que in presenti pagina sunt exarata et que in alio instrumento quod a vobis accepimus memoriter sunt adnotota inviolabiliter servaturos et nunquam contra venturos. Preterea confitemur et recognoscimus quod vos prefati fratres de mandato B., capellani de Calmont et P. de Cassagnis dedistis nobis C L solidos, quos plenarie pro supradictis querimoniis extinguendis nos profitemur a vobis accepisse et nichil in debito remansisse. — Actum est hoc anno Dominice incarnationis M° CC XXIIII, in porta grangie de Vallilis, in presentia jam dictorum B. capellani et P. de Cassagnis. — Hujus rei sunt testes : B. abbas, U. prior, Margaritus, P. de Booso, Sancius, monachi et frater Willermus Galau, frater U. de Pomareda, frater Azemarus, B. de Landorra et Philippus qui hoc scripsit [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re n° 105, orig. parch., lacs en tresse du sceau de B., évêque de Rodez (v. n° 303, 2.) *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

Digitized by Google

299.

Actes de 1225.

1° 23 janvier. Saint-Pons de Thomières. — *Donation par l'abbé et prieur dud. Saint-Pons et par le prieur de Deuxaygues de divers droits sur les mas de Caucil majeur et Caucil mineur , un mas de Fréjamayoux et de Carbasse et le mas de Restapau.*

In Xristi nomine. Anno incarnationis Ejusdem M CC XXIIII, Lodoico rege regnante, V kalendas febroarii. Sit notum atque manifestum omnibus... quod nos G., Dei gratia abbas Sancti Poncii Thomeriensis et ego G. prior et ego Poncius, prior de Doas aigas, nos per nos et per omnes successores nostros, auctoritate et assensu et voluntate tocius capituli Sancti Poncii, donamus et concedimus in perpetuum Domino Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et B., abbati ejusdem monasterii atque vobis aliis fratribus presentibus et futuris, alodium mansi majoris de Caucil et quicquid aliud in eodem manso ecclesia de Doas aigas et monasterium Sancti Poncii habebat vel habere debebat, et hoc quod querebamus vel querere poteramus in manso minori de Caucil, et quartam partem feudi unius mansi Frigidarum domorum, et VI denarios de careg in eodem manso, et unam eminam siliginis quam querebamus pro uno manso de Carabaza, et aliam in manso de Restapauc. Hec omnia prescripta donamus et desamparamus vobis prenominatis fratribus, ut libere et quiete habeatis, teneatis et possideatis absque omni reclamatione successorum nostrorum in posterum, sub tamen tali conditione ut in unoquoque anno V^e^ sextarios siliginis ad mensuram Ruthene mensuratos circa festum Beate Marie de septembri, priori ecclesie de Doas aigas sive ipsius nuncio annuatim persolvere procuretis. Sciendum quod propter hoc donum dederatis CC solidos Ruthenensis monete G. Aimerici, priori jam dicte ecclesie et donatis ipsius : Petro videlicet sacerdoti et Berengarie et Guillelme et quia predictum donum sine auctoritate nostra factum a predicto G. Aimerici nulli valoris poterat existere, illud totum sicut superius continetur cum presenti carta vobis in perpetuum valitura confirmamus, promitentes quod contra hoc non

Digitized by Google

veniemus vel veniri faciemus aliquo jure scripto vel non scripto, et confitemur quod propter hoc dedistis Poncio de Rausat, priori de Duabus aquis CXX solidos Ruthenensis monete, super quibus et super CC solidos quos G. Aimerici, condam priori de Duabus aquis dederatis, renunciamus ex certa scientia omni exceptioni non numerate pecunie. Ut antem hec omnia vobis firmius observentur presentem cartam sigillorum nostrorum munimine roboramus. — Actum est hoc in monasterio Sancti Poncii per manum Stephani Baudeti, publici ville Sancti Poncii notarii, anno et die quo supra. — Item anno quo supra, mense februarii, VI feria ante festum beati Petri, nos B., abbas Bonecumbe, cum consensu et voluntate conventus domus nostre, presentem paginam ad majorem firmitatem sigilli nostri inpressione fecimus roborari [1].

2° 2 mai. Rodez. — *Achat des mas de Lacalm et de La Brugairete, de portions des mas Daldairesc et de Teulières, de deux jardins et deux casals à St-Hilaire, de deux mas à Restapau, de portion du mas du Poujet et du fief du mas de La Malairia.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi. Anno Ejusdem incarnationis M° CC° XX° V°, VI nonas maii. Ego Aicelina, uxor Raimundi Talairan principaliter et ego Raimundus, maritus ejus secundario et nos Nobila, Bartolomeus, Ugo Petri et Willerma, eorum infantes, cognoscentes XIIII^cim annorum nos esse majores, nos omnes... vendimus... domui Bonecumbe, fratribus seu monachis presentibus... et vobis fratribus Raimundo Carbonelli, cellarario et Willermo Foramont, pro ipsa domo, nomine et mandato ejusdem stipulantibus... videlicet : totum mansum de La Calm pro feudo et alodio et medietatem tocius mansi dal Dairese et quartam partem mansi de Teuleiras et totum mansum de La Brugaireta pro feudo et alodio et apud Sanctum Ylarium duos ortos et duos casals et in Restapauc duos

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1^re n° 104 bis, charte partie (2^e partie), lacs en tresse du sceau de Bonnecombe. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vale... ; n° 104, charte partie (1^re partie), sceau bruste pendant sur cordelettes de fil et représentant la tête d'un personnage, crossé de la main droite, restes des cordelettes de l'autre sceau. Le n° 104 ne porte pas mention de la confirmation de l'abbé de Bonnecombe.

Digitized by Google

mansos pro feudo et medietatem trium parcium tocius mansi del Pojet et feudum mansi de La Malairia et quicquid juris habemus, habere possumus vel debemus in dictis honoribus a fluvio de Biaur usque ad Solmeih cum omnibus juribus, pertinenciis et apendiciis suis... Propter hanc autem venditionem..., vos dicti fratres dedistis nobis LX[a] libras Ruthenensis monete bone et percurribilis, ex quibus penes vos vel ipsam domum nichil remansit in debitum... ; et si plus valent dicti honores venditi dicto precio vel in futurum valebunt, totum illud quicquid sit et quantumcumque sit dicte domui in perpetuum de bono animo et mera liberalitate donamus, scienter renunciantes illi legi que loquitur de decepcione ultra dimidiam justi precii..., et ego Aicelina specialiter legi Julie, et nos Nobila, Bartolomeus, Ugo Petri et Willerma auxilio et beneficio minoris hetatis... Hec omnia predicta et singula rata et firma in perpetuum tenebimus... si Deus nos adjuvet et hec Dei Ev[an]gelia a nobis corporaliter tacta.

Nos autem P., Dei gratia Ruthenensis episcopus, ad preces et mandatum predictorum omnium venditorum fidejubemus dicte domui pro guirentia de supradictis et ad majorem firmitatem sigillum nostrum apponi fecimus huic publico instrumento. — Actum in claustro Ruthenensi, anno et die quo supra, in presentia Berengarii Centolli, Deodati Mantellini, canonicorum Ruthenensium, Ugonis de Torenna, Berengarii Odati, Deodati de Conchis, Poncii de Salis, Deodati de La Zocada, Petri Rainaldi, Bernardi de Bonall et Andree scriptoris, qui hoc scripsit [1].

300.

1228. — *Donation par Elie Seinnorel de Salmiech de la moitié de l'alleu et du fief du mas de La Vallade.*

Notum sit... quod ego Helyas Seinnorelli de Solmegio, pro salute anime mee et parentum meorum, ex certa scientia do... Deo et Beate Marie Bonecumbe et tibi Ugoni,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Varelles, liasse 1re, n° 107, orig. parch. lacs en tresse du sceau.

Digitized by Google

abbati ejusdem loci et vobis aliis fratribus... videlicet totum et integrum jus quod habeo vel sum visus habere in manso della Vallada, scilicet medietatem alodii et medietatem feudi, cum introitibus et exitibus... si Deus me adjuvet et hec sancta IIII^{or} Dei Evangelia a me corporaliter manu tacta. — Hoc fuit factum anno incarnati Verbi M° CC° XX° VIII°. — Testes sunt : B. Ugonis, Petrus Ozembelli, Stephanus Ortoles, Antelmus, Ugo Bancalis, Guaillardus, monachi supradicti monasterii, Ugo de La Pomareda, grangiarius de Vallillis, Willermus Galaubi, Berenguarius de Do..[1]

301.

1233, août. — *Accord entre l'abbé de Bonnecombe et le recteur de Carcenac au sujet de la dîme du mas de* Brès.

P., Dei gratia Ruthenensis episcopus, universis Xristi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter abbatem et conventum Bonecumbe ex una parte et U., rectorem ecclesie de Carcennac ex altera, super decimis mansi de Bricio coram offitiali nostro questio diu ventilata fuisset, tandem in presentia nostra predicte partes composuerunt amicabiliter in hunc modum, videlicet : quod quamdiu agricultores seculares laborabunt terras predicti mansi, ecclesia de Carcennac percipiet inde medietatem decimarum de cetero et domus Bonecumbe aliam medietatem similiter percipiet annuatim ; quando autem fratres Bonecumbe excoluerint predictas terras propriis manibus vel expensis, percipient integraliter decimas terrarum earumdem. — Testes vero hujus rei sunt : Petrus Pelliparius subprior, Ugo Vitalis, B. Pontii, Stephanus de Castel, Petrus Austri, B. Marcelli, monachi et W. Galaups, conversus predicte domus et Gaufredus de Chaomonte, canonicus Ruthene, B. de Cuzac archipresbiter, Ugo Petri, Barrau de Carcennac. — Nos autem ad peticionem utriusque partis in confirmationem perpetuam et testimonium predictorum, sigillum nostrum cum sigillo prefati abba-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 113, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valleillas.

Digitized by Google

tis Bonecumbe presenti carte duximus apponendum. — Actum anno Domini M° CC° XXX III, mense augusto [1].

302.

Actes de 1234.

1° *Achat de droits à La Balude, au Cambo et à Corbavaissa.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XXX° IIII°. Notum sit... quod ego Guirbertus de Cums et ego Romana, uxor ejus et ego Astruga, filia eorum, nos per nos.. vendimus... domui Bonecumbe et tibi Willermo, abbati ejusdem loci et monachis et fratribus... ibidem Deo servientibus, totum quod habebamus en La Batuda et a Cambo, en Corbavaissa cum omnibus pertinenciis suis et omnibus juribus... precio XX^ti^ V^que^ solidorum Ruthenensis monete bone et percurribilis, ex quibus penes vos nichil remansit in debitum... ; si quid autem plus valet vel valere poterit dicto precio, totum vobis et domui vestre in perpetuum donamus... ; et hoc juravimus tactis Evangeliis manu nostra. — Hujus venditionis et sacramenti et quod de precio supra scripto satisfactum nobis existat testes sunt : Ugo Bancal, cellerarius major, Willermus Centolz, Petrus de Mascle, Petrus de Valle, Deodatus Bancal, monachi et frater Ugo Faber et Bernardus Marcelli, qui hanc cartam scripsit [2].

2° Bonnecombe. — *Donation par Balsan de Cassagnes et ses deux frères du mas de Treize vents et de la moitié du mas Hucbaldenc.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XXX° IIII°. Certum et manifestum sit omnibus... quod ego Balsanus de Cassaneis, in mea bona memoria, sanus mente, licet infirmus corpore et ego Petrus de Cassannis et ego Ugo Stephani, fratres ipsius, per nos... donamus, concedimus et tradimus Deo et Beate Marie et monasterio Bonecumbe et tibi Willermo, abbati et vobis fratribus ejus-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n° 1, orig. parch., lacs en cuir des deux sceaux.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles liasse 1re, n° 108, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vallelas.

Digitized by Google

dem monasterii..., mansum de Tretze venz et medietatem mansi Hucbaldenc, sicut melius eos habebamus vel habere debebamus et quicquid infra mansos istos habetur sive sit subtus terram seu supra terram cum egressibus et ingressibus cunctis... Et... juravimus super sancta Evangelia tacta manibus quod nichil in eo vel pro eo queramus nec querere cuiquam faciamus... — Acta sunt hec in domo Bonecumbe, in domo hospitali, in presentia et testimonio Arnaldi prioris, qui donum et sacramentum accepit. — Hujus rei testes sunt : B. Panerz, B. Carreria, Petrus Ozembelli, Petrus Gausberti, Laurentius Tabarias, Gailhardus de Mirabello, Symon, Andreas, monachi et frater Ugo Tapiderz, Ugo Faber, D. de Bruissac,Ramundus Pontii, Ugo de Sancto Colme, conversi et Willermus de Cahomonte senior, Petrus de Cassannis et Ugo Stephani, frater ejus, Ramundus Willermi et Petrus Arnaldi, B. Botz, Petrus Garrics et Bernardus Marcelli, qui hanc cartam scripsit [1].

303.

Actes de 1235.

1° 29 novembre. La Capelle-Viaur. — *Achat de trois parties du fief du mas Estevenenc.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XXXV°. Sit notum omnibus... quod ego Bertrandus Sigaut, per me... vendo... domui Bonecumbe et omnibus fratribus presentibus et futuris, ibidem Deo servientibus et tibi dompno Willermo, ejusdem loci abbati, pro dicta domo et ad voluntatem ipsius domus recipienti, tres partes feudi mansi Estevenenc, qui est in parrochia Sancti Hylarii et quicquid ibidem quoquo modo querere poteram... precio CLXX^a^ solidorum Ruthenensis monethe, bone et percurribilis, ex quibus penes te vel dictam domum nichil remansit in debitum... Et ego Beatrix, uxor ejusdem Bertrandi supradicti et nos Poncius et Aimericus, filii amborum, supradictam venditionem laudamus et confir-

1. *Arch.dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 109, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

Digitized by Google

mamus... Et hec juramus super sancta Evangelia a nobis corporaliter manu tacta. — Horum omnium testes sunt : Ugo de La Vaisseta, R. Guilabert, Petrus de Veirac, Deodatus de Veirac, Deodatus Vaisseta, Petrus de Vilario, Bernardus Valles, Deodatus Carrada juvenis et dompnus W., abbas supradictus et Deodatus Bancal cellerarius et frater Johannes de Cumballols, qui hoc scripsit, frater Ugo Deodatus, frater Guido del Cluzel et frater Deodatus de Cropfoll, grangiarius de Valleillis, — Acta fuerunt hec omnia in plano Capelle de Biaur, sub ulmo, in festivitate Sancte Catherine virginis, anno Dominice incarnationis M CC XXX V [1].

2° Rodez. — *Cession de plaintes et donation du fief du mas des Bécières hautes par Bec de Taurines et ses deux frères.*

Notum sit omnibus... quod ego Bego de Taurinas et ego Willermus et ego Bernardus, nos tres, fratres inter nos, per nos... solvimus et desamparamus in perpetuum... vobis, domne Willerme, abbati Bonecumbe et fratribus ejusdem domus... omnes querimonias et querebas quas faciebamus et quas usque in hodiernum diem de domo Bonecumbe et fratribus ibidem commorantibus facere poteramus. Concedimus etiam vobis in perpetuum feudum mansi de Beceriis superioris, qui est in parrochia ecclesie de Cums..., [*avec confirmation des actes nos 294 et 298,2, et prestation de serment sur les saints évangiles par lesd. trois frères,*] retento nobis alodio dicti mansi, scilicet de Beceriis superius nominati et quod feudum teneant a nobis. — Actum est hoc apud Ruthenam, in presentia domini B,, Ruthenensis episcopi, anno gratie M° CC° XXX° V°, qui ad preces utriusque partis presens instrumentum et alia duo instrumenta superius nominata fecit sui sigilli munimine roborari. — Testes : B. de Cabannis, Willermus Martini, Aimericus de Brocinnaco, B. Dollatz capellanus, Ramundus de Auriaco, Petrus Cat, Deodatus de Vallato, Guido del Clusel, Deodatus de Calcin et Bernardus Carreira, cellerarius medius et frater Ademarus, grangiarius d'Iz

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles liasse 1re, n° 110, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vallelas.

Digitized by Google

et Bernardus Marcelli, monachus, qui hanc cartam scripsit [1].

304.

Actes de 1236.

1° 9 février. — *Achat de la quatrième partie du mas de Brugueria.*

Sit notum omnibus... quod ego Petronilla Solmeja, uxor Helye Seinnorell, per me... vendo... domui Bonecumbe et omnibus fratribus presentibus et futuris, ibidem Deo servientibus et vobis Johanni de Cumbaillols, magistro conversorum ejusdem loci et Deodato de Cropfoll, grangiario de Vallellis, pro dicta domo et ad voluntatem ipsius domus recipientibus, quartam partem mansi de Brugueria, qui est in parrochia de Qarssenac, videlicet alodium, feudum et beneficium et quicquid ibidem quoquo modo querere poteram vel habere... precio C et X solidorum Ruthenensis monete bone et percurribilis, ex quibus penes vos nichil vel dictam domum remansit in debitum... Et ego Helyas Seinnorell, maritus supradicte Petronille Solmeje, predictam venditionem laudo et confirmo et pro laudimio habui a domo Bonecumbe unam pellem ad opus capucii mei... Si autem hec venditio non valet jure venditionis, volumus... eam valere jure donationis... Et hec juramus super sancta Evangelia a nobis corporaliter manu tacta. — Acta sunt hec omnia in strata publica que exit de castro de Solmegio et tendit usque ad viam qua itur de Bonacumba ad grangiam de Moncalm, anno Dominice incarnationis M° CC° XXXV°, V° idus februarii. — Horum omnium testes sunt : Deodatus Pendaria et Petrus Tabarias, conversi supradicte domus, Bernardus de Cardaillac, Bernardus Viguier sacerdos, Petrus Gobet, Petrus de Floirac, Johannes de Lesin et ego Johannes de Cumbaillols supradictus, qui hoc scripsi [2].

1 *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 112 bis, orig. parch., lacs et sceau disparus. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vallilllis.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 111, orig parch. *Au dos :* Scripta sum in libro de Vallelas.

Digitized by Google

2° juillet. — *Echange passé entre le commandeur des Canabières et Gui de La Roque et sa femme.*

Anno Domini gratie M° CC° XXX VI^to^, mense Julii. Conosco li present elledevenidor que z'eu Pons Guilem, comandaire et aministraire que so de la maio de Sancta Maria de Las Canabieras del ospital de Sainh Joan de Jherusalem, ab voluntat et ab coseil et ab autorgament des nostres fraires, so es assaber Guilem Raimon, Ugo Gauffre, done e liure et autrei lo ces del nostre mas de Felguieras, so es sabedor XI sestiers de blat : X de seguel et I de civada, a mesura de Solmieh, que es e la parroquia de Carcenac e la pendaria da Lezing, qu'es dicha Poh Gali e totz los nostres dregs e las nostras razos ab dos deniers Rodanes que i retenem de ces a l'ospital e la pendaria per toz temps, aiso tot sobredig done a te Gui de La Roca et a te Ricart, sa moler, recebens per vos e per vostres successores e per far totas vostras voluntatz et aiso fasi pel mas de Lat fau e per l'ort e per la maio que avias lon aquo de Guiral Benezeg e per tot so que avias a Las Canabieiras e per cent LX sols de Rodanes, que donas per caritat e per almorna a Dieu et a Sancta Maria et a la maio de Las Canabieiras ab Guizonet, to fil, que recebem per donat es bes corporals et els esperitals et e las bonas costumes de la dicha maio del ospital, per l'autreiament d'en Berenguer de Campanolas, maestre major en Rozergue, tot aiso sobredig es cofermat que sia tegut toz temps per bona fe esses engan, si con tu as letras el sagel penden. — Testes rogati sunt hii : B. Benezeh lo capelas, D. Bernat, D. Galtiers, Stephanus Pogetz, Guirals Benezeh, P. Brus, P. Faber, P. Calmeta, P. Calvel. — Et a major fermetat eu Pons G., comandaire de la dicha maio, coferme to per aquesta present carta [1].

3° 21 octobre. Rodez. — *Accord entre l'abbé de Bonnecombe et le recteur de Carcenac au sujet de la dime de l'apendarie de La Bastide.*

Noverint universi... [*Il a été conclu entre l'abbé de*

1 *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 112, charte partie (2e partie.)

Digitized by Google

Bonnecombe et Hugues, recteur de Carcenac, au sujet de la dîme de la apendaria della Bastida, *que chacune des parties disait lui appartenir*] : quod quicquid in dicta appendaria de cetero provenerit nomine decimarum, ecclesia sive rector de Carcenac medietatem dictarum decimarum et domus Bonecumbe aliam medietatem percipiat earumdem. [*B., évêque de Rodez, approuvant la présente composition, l'a fait sceller de son sceau*]. — Actum Ruthene, in presentia Antelmi, Bonevallis abbatis, magistri Azemari et Poncii de Mandalazac et Johannis Scriptoris, qui hanc cartam scripsit. — Datum Ruthene, XII Kalendas novembris, anno Domini M° CC° XXX° sexto [1].

305.

1237, 2 novembre. Bonnecombe. — *Relaxation des mas de Cropfol et du Batut par Bérenguier de Dorns.*

Conoguda causa sia a totz homes que aquesta carta veirau ni auzirau que eu Berenguiers de Dorns avia de comanda lo mas sobira el sotira de Cropfol d'Artviu el Batuth de la maio de Bonacumba, losquals mases eu Berenguiers sobredigz vuill e dic que la maios sobredicha los cobre solz e quitis aquella hora quellz volra cobrar, senes tot contradizement de me e delz mieus. — Aizo fo fahg ell'an de la encarnatio de Nostre Seinhor M° CCXXXVII, ell cementeri de Bonacumba, lendema de la Toz S. — Autre : Bernatz, lo capellas de Calmunt, Ferranz de Magrinh, Gausbertz de Cums, B. lo botz, Esteves Ortoles prior, Stephanus sotz prior, B. Marcelz cantre, G. de Balaguier, Ugo de Mundalazac, Ponz de Mundalazac, G. de S. Daunis, D. Bancals, Uc Greupana [2].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n° 2, orig. parch., lacs en cuir du sceau.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 136, orig. parch. n° 135 : Conoguda causa sia a totz homes que aquesta carta veirau ni auzirau que eu Berenguers de Dorns avia de comanda lo[s] mas de Cropfol[das Artviu] de la maio de Bonacumba, lo[s]qual[s] mas eu Berenguers sobredihs redi solt[s] e quiti[s] a la dicha maio que mai noi demandarai re ni hom ni femena per me. — Aizo fo fah ell'an della encarnatio de nostre Seinhor M e CCXXXVII, ell cimenteri, lendema della Totz sains. — Autre : B., lo capellas da Calmont, Ferrans de Magrinh, Gausbertz de Cums, B. lo botz, Stephanus Ortoles prior, Stephanus subprior, Bernardus Marcelli, G" de Balaguer, Ugo Mundalazac, Ponz de Mundalazac G" de S. Daunis, D. Bancals, Uc Greupana. — *Les parties du texte entre [ ] sont en surcharge.*

Digitized by Google

306.

1241. — *Cession par Gausbert de Coms, sa femme et leur fille de tout leur droit sur la moitié d'un jardin.*

Conoguda causa sia a totz homes que aquesta carta veirau ni auzirau legir que eu Gausbertz de Cums et eu Gebelina, sa moiller et eu Amanza, lor filla, nos per nos e per totz nostres successors, a bona fe e ses engan, per ara e per totz temps, solvem e gurpem e desempa, ram, per amor de Deu e de salut de nostras armas- tot lo drehg e la razo, se ges aver ni deviam e tot lo deman que i faziam ella meitat del l'ort [que es lonc lo valat de Cums, la via e mieh] que partia ab Bego de Taurinas et ab sos fraires, car nos conoissem be que aquesta meitatz que nos demandavam es della maio de Bonacumba, per que covenem a Deu et a Madona Sancta Maria que ja mai degu contrast no i movam ni hom ni femena per nos ni per ocaizo d'aver en deguna maneira re no i queiram ni demandem per nos ni per altre. E per aizo donet nos la maios en caritat XVI sols de Rodes et I fromatge. — Et aizo fo fah l'an de la encarnatio de Nostre Seinnor M° e CC° XL°I°. — Testimoni : donz P. Bernatz, Peire Devall morge e fraire Dorde, grangiers da Valleillas, D. Delbosc et Uc Delbosc e R. Faranz e D. Vallada [1].

307.

Actes de 1242.

1° Carcenac-Salmiech. — *Cession de droits sur le mas de la Brugeira par Barraus de Carcenac.*

Anno Dominice incarnationis M° CC° XL° II°. Conoguda causa sia a totz homes que aquesta carta veirau ni auzirau legir que eu Barraus da Carcennac, per me e per totz los meus, gurpisc, solvi e desempari per ara e per totz temps totz los drehgs e las razos e qualque causa eu pogues demandar o hom per me el mas della Brugeira, delqual mas la maios de Bonacumba tenia e

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 137, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vallelas. — La partie du texte entre [ ] est en surcharge.

Digitized by Google

possezia em paz las tres partz, esse la quarta partz tornava a la maio sobredicha, tot cant eu podia demandar el mas sobredihg solvi e desampari a la maio de Bonacumba per toz temps et aizo ai jurat sobre S. Evangelis tocatz que mai no i queira re ni deman ni hom per mo cosseill. — Autor : frater D., lo grangers da Valleillas, enz Uc de Ventago capellas, enz Galtars lo capellas, en B. dels Mazels, bailes da Solmegh, B. de Mongenno, G. de Carcennac e D. de Carcennac, Aimerix de Ventago, Johanz de Roquolas e D., sos fraire e dons B. Carreira, en cui ma fo fahg tot aizo en defora la vila de Carcennac [1].

2° *Donation d'un setier de seigle de rente par Astorg Deissentella en compensation d'un legs de 50 sous.*

Anno Domini M CCXLII. Ego Austorgius Deissentella et ego H., uxor ipsius, nos ambo, per nos... donamus Deo et Beate Marie Bonecumbe et P. abbati ejusdem loci et omnibus habitatoribus ejusdem domus..., unum sextarium siliginis Solmegense in parranis mansi de Falgeiras da Carcennac et juro super sancta Evangelia manu tacta... Sciendum tamen quod istam donationem de predicto sestario siliginis facio pro eo quod non persolveram L solidos Ruthenenses, quos dimiserat domui memorate domina Bertranda cognata mea, cum ęssęt in extremis. — Testes hujus rei : Stephanus, prior ejusdem domus, nonnus Antelmus, Bernardus Carreria, Bernardus Marcelli cantor, Petrus de Magrin conversus, Guillermus Seinhorelli, Guillermus de Cums clericus, Estoltus, filius jam dicti Austorgii. — Hoc fuit factum ante januam hospitali pauperum in presentia et testimonio supradictorum [2].

1. *Arch dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles. liasse 1re, n° 114, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Vallelas. XXIIII.

2. *Arch. dép. de l'Av.* P. Vareilles, liasse 1re, n° 142, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Willelis.

Digitized by Google

308.

1246. — *Transaction entre l'abbaye de Bonnecombe et W. et B. de Coms, frères et les enfants de Bégon, leurs neveux.*

Anno Domini MCCXLVI Conoguda causa sia alz presens et alz esdevenidors que eu fraire Antelms, dihz abbas de Candeill et eu n'Azemars Gairarz de Calmunt, arbitre comunalment establit sobrel contrast, que era entre la maio de Bonacumba daus una part e d'en W. de Cums, per se e per B., so fraire e per los efans d'en Bego de Cums, so fraire daus l'altra, e nos doi sobredihg arbitre, auzitz los demanz e las querimonias d'ambas las partz et aprezas diligentment las vertatz, avem pausat acosseilladament e volem e dizem jutgan quel mas della Beceira sobiras, el qual W. de Cums en B. e sei both au l'alo e la maios de Bonacumba lo fieu, que sia per meitat entre la dicha maio el digh W. el sieus per totz temps ; e volem... quell mas del Puhg ab las parras et ab los pratz et ab los pradals et ab tot aquo que ad alo aparte, sia per alo de la maio de Bonacumba e que W. de Cums eil seu tengo la lor part del fieu del mas sobredihg della maio sobredicha francament senes tot servizi ; e volem... quel ortz desotz lo pla, loquals fo d'en Ato de Cums, sia del dihg W. e delz sieus per totz temps ; e volem... que la maios de Bonacumba pusca far en la caminada aquell meillurament queill plazera coma essa cauza dominia ; e volem... quell bescalms qu'en Bec avia fahg, loquals se tenia ab la maio que teno li Benezehg, sia ostatz e desfahz per totz temps ; e volem e dizem que lapiers sia d'en W. de Cums e delz sieus e quell tenga della dicha maio en done III diners cessalz cad'an a Nadal ; e volem e dizem jutgan queill tenedor dell prat de Corbavaissa, loquals es della maio de Bonacumba, pusco trevar per la part d'en W. e delz sieus en aital maneira que de mehg mars tro quel pratz d'en W. sia segatz, non passe bestials e mas lo dihg pratz sera segatz, pot ne passar bestials entro gal a mehg marz e que guarde lo prat de dan aitant cant poira, eill dihg tenedor del prat sotira podo penre las aigas del prat sobira d'en W. ses dan del prat ;

Digitized by Google

e volem... que la meitatz del mas del Fau, que es justa Pauhle, laqual doneth la dona n'Aibelina, maire del dihg W., per amor de Deu e de s'arma e d'en Guizo del Clusell, so marit, paire del dihg W., a la maio de Bonacumba, sia de la maio per totz temps si quella dicha maios aja e tengua e possezisca tot lo dihg mas ; e volem e dizem quell trieus de la maio que ste ab lapier sia tengutz en aissi com es bolatz per totz tems e qu'en W. garde la maio a bona fe que davas lui noil vengua mals d'aiguas ni dal re ; e volem e dizem jutgan que tot lo deman quel dihg W. fazia el moli de Laval sia sols per totz temps e per nom la desengranazos que i demandava ; e volem e dizem que la dicha maios de Bonacumba done all dihg W. LX sols de Rodes per amor de Deu, e se alcu dregh avia ni aver devia en las sobredichas causas que aquell dregz sia solz e donatz a la maio per totz temps ; e volem e dizem jutgan que tohg li clam ellas rancuras ellas demandas que la maios de Bonacumba fazia ni far podia an W. de Cums ni alz sieus nil digz W. fazia ni far podia a la dicha maio siu solt per totz temps ; e volem e dizem que totas las cartas eill estrument que sso fah d'aissi enreire entre la maio de Bonacumba en W. e sos ancessors ajo valor e fermetat per totz temps et especialement aquell que comensa : *Sit notum omnibus* et desinit : *M e CC XV*, ell altre que comensa : *Presentibus et posteris* et desinit : *qui hoc scripsit*, [1] e que non pusco meinz valer par la sobredicha compositio ; e volem e dizem jutgan que se la maios de Bonacumba anava encontra aquesta sobredicha compositio, que dones an W. de Cums o assos successors D sols de Rodes de pena, e s'en W. de Cums nilli seu anavo encontra, que dones D sols de Rodes a la dicha maio per eiss covenz. — Et eu Uc Bancals, cellarers e syndics establitz per l'abbat e per lo covent de la maio en aquesta causa, ai jurat sobre Sans Evangelis tocatz que la compositios aja tenguda per la dicha maio enaissi coma es desus dicha ni escricha per totz temps, esse la maios anava encontra, lauzi et autorgui lo D sols de la dicha

1. Cf. nos 294 et 298, 2.

Digitized by Google

pena an W. et a sos successors en totz los bes que la maios de Bonacumba a viron Cums ; et eu W. de Cums, non deceubutz ni forzatz d'alcu, mas de grat e per ma volunlat ai jurat sobre Sans Evangelis tocatz que la dicha composicios aja tenguda per me e per B. mo fraire e per los efans d'en Bego, mo fraire, dels quals eu so tutors per totz temps esse negus de nos anavam encontra, lauzi a la dicha maio D sols de la dicha pena en toz nostres bes generalment et especialment ella mia part de tot aquo qu'eu ai a Cums ni deviro. — Testimoni : donz Esteves Ortoles, priors de Bonacumba, donz W. Fumetz, prior de Candeill, B. Gaugi, obriers de Candeill, fraire Esteves de La Polvereira, fraire G. de Balaguier, fraire W. Centolz, Berenguiers Alamanz, Symon, D. Bancals, Andreus, P. de Baissac, G. Gamah, Johanz del Cros, P. de Salas, morgue de Bonacumba, fraire D. de Palis, D. de Lapendaria, Esteves Foillada, Esteves Barreira, G. Dorde, conversi, W. Seinorelz, D. della Barta, Rigalz del Perer, P. Bertranz, W. del Coderc, Bertranz dc Granzcasas, D. de Planezas, Uc de Lalanda, P. Malbec, laici. — Et eu fraire Antelms, dihz abbas de Candeill et eu fraire P., dihz abbas de Bonacumba, per tal que la dicha compositios aja valor en durableiat, avem facha cofermar aquesta present carta ab nostres sagels. — Et eu fraire B. Marcelz, cantre de la dicha maio, que aquesta present carta escriusi et signum aposui. [*Sening manuel du notaire*] [1].

309.

1238-1247. — *Achat d'une maison à Comps et de 6 deniers de cens sur les prés de Restapau.*

In nomine Domini. Notum sit omnibus... quod ego, Foramons, per me .. vendo... domui Bonecumbe, monachis et fratribus... ibidem Deo servientibus et tibi dompno P. Ozembel, abbati ejusdem domus, et tibi Ugoni Bancal pro dicta domo recipienti, videlicet quandam domum,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 6, chaste partie parch. (partie supérieure), lacs en tresse des deux sceaux ; n° 6 bis, charte partie parch. (partie inférieure), non scellée, avec 86 variantes : eu Ademars ; s'aparte ; bestials entro a megh marz ; dona Aibelina ; *le mot* fraire *manque devant* Esteves de La Polvereira *et les deux témoins qui suivent* etc.

Digitized by Google

quam habebam infra muros ville de Coms, que se conjungit ex una parte cum muro ejusdem ville et ex parte altera cum domo de la caminada ; pro qua dicta domo michi solvebantur in festo Sancti Andree annuatim VI denarii Ruthenensis monete censuales, et alios VI denarios quos habebam in pratis mansi de Restapauc annis singulis censuales, quos debent persolvere annuatim dicti mansi pagesii, si tamen dicta possederint vel habebunt prata... me et meos disvestiendo et domum Bonecumbe investiendo [1].

310.

1248, mai. Bonnecombe. — *Donation par Bernoys de Cassagnes et son fils de la sixième partie du mas des Clapiers.*

Certum sit... quod nos Bernoys de Cassanhas et Poncius, filius ejusdem Bernoys, per omnes nos... damus in perpetuum... Domino Deo et Beate Marie et domui Bonecumbe et tibi Uguoni Fabri, grangiario de Vaillellas, recipienti pro eadem domo... videlicet sextam partem mansi dels Clapiers cum omnibus pertinenciis suis... — Anno ab incarnatione Domini M° CC° XLVIII°, indictione sexta, mense mayi, regnante domino Ludovico, rege Francie. — Hec acta fuerunt coram janua regulari Bonecumbe, coram testibus a partibus inde rogatis scilicet : Willermo Centoll, Willermo Clavel, monachis, Willermo Joglar, D. de Ferreiras, conversis, Ugone de Greupana, G. de Sancto Dionisio, similiter monachis et Stephano Ortolano, priore dicte domus [2].

311.

1249 (n.s.), 20 février. — *Enquête au sujet d'un droit de quête demandé par le comte de Rodez sur les mas de Lacan, La Bastide, Restapauc et Brès.*

Anno Domini M CC XLVIII, mense februarii. Notum sit quod comes de Ruthena habebat causam et controverciam cum abbate et conventu Bonecumbe, in manu Senescalli, so es assaber del mas de Lacalm et de La Bastida e de Restapauc e de Bres, per aizo quel

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe.Vareilles, liasse 1re, n° 141, orig. parch.
2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 115, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

Digitized by Google

coms sobredigz disia que cant el fasia quista a Solmieg ni sey ancessor per lor obs, la fasio en aquest locz sobredigz per lo fag de Solmieg e que disia que li home dels locz sobredigz donavo en aquellas quistas coma home de Solmeg ni del altra onor del castel de Solmeg ; — el abbas de Bonacumba nil covens non o crezio anz disio que ab so payre et ab luy meteis o aviu tengut en paz XXX aus o plus, si que anc non dero ad aquestas quistas desus dichas e redo razo perque, car eill an previlegis dels ancessorz del conte sobredig que totas las causas que ill an conquistas ni conqueirio en la senhoria del conte sobredig ni de sos ancessors fosso totz temps francas de la maio de Bonacumba e dels habitadors del loc ; — e sobre aquestas demandas e sobre aquestas deffencios, lo senescalx enquis los homes d'aquestz locz sobredigz per sagrament que lui dicesso vertat et aquesta enquesicio fez per cominal cossentiment d'ambas las partz : P. de Lacalm, testis juratz, dis requist pel senescalc se vi ni ausi quel coms de Rodez ni sos ancessors agues quista en lui ni en sa causa de Lacalm, dis que no ; requistz del temps, dis que be avia estat LX ans e plus. [P. de Goilz, D. Gahgetas, J. de Rocolas, D. de Rocolas, P. del Clusel, Croset, D. Croset, *les cinq derniers de La Bastide, autres témoins jurés, ont fait la même réponse et requis du temps ont avoué* 15, 1, 25, 20, 30 *ans.*] — Et nos P. Delpueg, senescalx en Rozergue per moseinhor lo conte de Toloza, en cui poder aquestas paraulas per mandamen d'ambas las partz covegro, dizem et afermam que tot aisso es veritatz, aissi coma desobres escrig ni pausatz et a major fermetat en aquesta present carta avem pausat nostre sagel. — Testimoni : dons P. Bernatz, dons Huc Bancals, cellariers majer, fraire D. de Palis, fraire Huc Fabre, Gaillartz Montarzis, Gui de Cuc, D. de Calcil, scrivas del senescalc, B. de Landora; B. de Levezo, Gezelis Dalmas, B. Isarn. — Aizo fo fag lo sapte davant caremantrant veilla en l'an que desobre [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 7, vidimus parch. fait par Guibberti, not. de Sauveterre. — *Au dos* : Peut servir pour montrer que lesd. mas ne dépendaient pas de Salmiech.

Digitized by Google

312.

1250 (n. s.), 22 janvier. Bonnecombe, — *Transaction entre l'abbé de Bonnecombe et B. de Landorre.*

Anno Domini M° CC° XL° VIIII°, XI° kalendas februarii. — Sia certa causa alz presens... [*Sur discussion entre* P. *Ozembel, abbé de Bonnecombe et ses religieux d'une part et* B. de Landorra *d'autre part* sobre demandas que la una partz fazia a l'altra sobre mazes e sobre bordarias e sobre boscz e sobre pradals e sobre una paisseira e sobre altras seinnhorias, *les parties ont choisi pour arbitres* R. del Poih, senescalc en Rozergue per lo seinnhor comte de Tholosa, B. de Levezo e n'Autguier de Calmon, *avec promesse sous serment d'observer leur sentence, sous peine de 50 livres de Melgueil.*] E nos sobredih arbitre, auzidas las razos e las allegacios e las peticios e las responcios e vistas las cartas de la una part e de l'altra e diligenmen escoltadas, estan ambas las partz desus dichas denant nos, ab cosseill de savis homes jutguem, defenim, e pronunciem per amigabla composicio en aital maneira : [1] que la carta eill pausamen que so e la carta que la dicha maios de Bonacumba ha del dih B. de Landora, que es sagelada ab lo sagel del seinnhor n'Ahenric, comte que fo de Rodes et ab lo sagel del seinnhor P. de Latreilla, avesques que fo de Rodes, laquals carta comensa : *Notum sit omnibus* e feniss : *scienter renuncio* [1], remainnho ferm e perdurable per totz temps senes contradiccio quel dihz B. nill sieu noi pusco far negun temps. — [2.] E dissem mai que l'apendaria queis te ab lo mas de Landorra que ac la dicha maios de Bonacumba d'en R. Peire, el mas de Creissac que ac eissamen la dicha maios d'en R. Peire, sio per totz temps de la dicha maio, pero que el dih mas de Creissac aja per totz temps lo dihz B. de Landora eill sieu l'alo, e la fazenda de La Bastida, que apela hom La Caissainnha, e la meitat del mas del Cros, que agro d'en Willem de Solmieh, e Lacalm que es entre Lesin e Solmieh, elz homes e las femenas e totas las cansas moblas e no mo-

1. V. n° 296.

Digitized by Google

blas que en aquestz mazes sobredihz seriu o estariu, remainnho francas e quitias e senes tota servitut per fieu e per alo e per vegaria alla dicha maio de Bonacumba per totz temps. — [3°] Per aquimeteiss dissem mai quel mas del Fau, fosso parras, o prat, o pradal sio per totz temps de la dicha maio et l'apendaria de Carboniers, el mas de Cropfol sia per fieu e per alo e per vegaria tot per entier del dih B. de Landora e dels sieus per totz temps. — [4°] Encaras dissem mai quels boscz de Scolac, el bosc del mas Cabriolenc e del mas Bassaurenc partisco los fruihz elz gauzimens elz avenimens e las seinnhorias totz temps per mieh a bona fe entre la maio de Bonacumba en B. de Landora els sieus. — [5°] Apres aizo dissem mai quels homes d'en B. de Landora ni de so fieu non recepio per estar eill de Bonacumba mai negun temps en aquestz luecsz sobre dihz, estiers aquels que aras hi so, els fruihz que d'aquels issirau et aquels quei au lors pagesias o lor beneficis. — [6°] Per aquimeteiss mai quels alos del mas de Spinos e del mas del Bosquet, que la dicha maios avia comprat del dih B. de Landora, [1] sia per totz temps francz e quitis de la dicha maio ; e totas las cartas que la dicha maios avia ni ha de cumpras o de dos o d'escambis del dih B. de Landora ni dels sieus remainnho perpetuals fermas e durablas per totz temps. — [7°] E dissem mai que, car hom no sab las bolas dels dos mases de Landora on se parto entre se, dels quals dos mases es aquel que es apelatz menre totz de Bonacumba per entier de totas res, e d'aquel que es apelatz mager es l'alos el bosc d'en B. de Landora, eill fruih de Bonacumba, aisci coma en la carta [2] se conte que n'au eill de Bonacumba d'en B. de Landora sagellada dels sagels del seinnhor n'Ahenric, comte de Rodes e del seinnhor P. de Latreilla, avesques que foro de Rodes, que parto totz los fruihz e totas las rendas e totz los avenimens qual quei sio en aquesta maneira d'aquestz dos mazes de Landora sobredihz, que eill de Bonacumba ajo las tres partz ens B. de Landora la carta part per totz temps. — [8°] E

1. V. n° 297. — 2. V. n° 296.

Digitized by Google

dissem mai que per aquest sobredih acordier e per aquest davandih pausamen, la dicha maios de Bonacumba done e pague al dih B. de Landora D sols de bos Rodanes e percorrables e que totas las questios e totas las demandas et totas las cumplainchas sio reals o personals o mixtas, que ero o esser podio entre las dichas partz e luinnha maneira tro al jorn doi remainnho e sio soltas per totz temps e jamai non ajo valor negun temps ; loqual acordier el pronunciamen en aisci dih e retraih pels sobre dihz arbitres ambas las dichas partz volgro, lauzero et autreiero et aprobero e cofermero sotz lo dih sagramen e sotz la dicha pena e se mielz podia esser dih o entendut o espressat ad utilitat de las dichas partz per totz temps, losquals D sols sobredihz la dicha maios de Bonacumba paguet e solz desempre al dih B. de Landora si quel sen tenc per ben pagatz en solz en quitet la dicha maio de Bonacumba per se e pels sieus per totz temps.... [B. de Landora, P. Ozembels, *abbé de Bonnecombe et frère Hugues Fabre, syndic de Bonnecombe, ont approuvé la sentence des arbitres.* P. Ozembels, *susd. abbé de Bonnecombe, frère* Gaillartz Testimonis, dihz abbas de Salvanesc, B. de Landora *et les trois arbitres y ont apposé leurs sceaux.*] — Et aizo fo faih el cimiteri de Bonacumba a la porta de la claustra de l'efermaria. — Testes vocati : dons S., priors de Bonacumba, donz B. de Clarmon, donz P. Bernartz, donz Uc Bancals cellariers, donz P. de Baissac, fraire D. de Paliz, Gui de Cuc, jutgues del Senescalc, Gaillartz Montarsis, W. de Calmon, A. de Calmon, B. de Magrin, n'Estols de Caplongua, et ego Jorius, publicus notarius civitatis Ruthene, qui etc. — [*Seing manuel du notaire.*] [1]

313.

1254, 29 mars. Vareilles. — *Donation par Etiennette Airalde de la moitié de la pagésie du mas du Viala.*

Noverint universi quod ego Stephana Airalda, sana mente et corpore..., donatione inter vivos, nulla ingrati-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 8, orig. parch., lacs en tresse des six sceaux.

Digitized by Google

tudine revocanda, dono Deo et Beate Marie et domui Bonecumbe et toto conventui ejusdem domus et vobis domino Stephano, priori ejusdem domus, hanc donationem recipienti pro vobis et toto conventu ejusdem domus, medietatem pagesie tocius mansi del Vilar, siti in parrochia de Coms, que videlicet medietas dicte pagesie dicti mansi del Vilar michi jure hereditario competebat... Et hec omnia... juro tenere... per hec IIII^{or} sancta Dei Evangelia a me dicta Stephana corporaliter tacta. Et ego Johannes Bocinesc, filius dicte Stephane, concedo et accipio dictam donationem... et juro ad hec Dei sancta Evangelia... — Actum ad portam de Vailleillis, dominica in Passione, in presentia Guillermi Centolli, W. Foresterz, Guillermi Galaup, Amancii, G. Dalbina, conversorum, Hugonis Fabri, P. Bernardi, D. de Nuce, monachorum. — Anno Domini M CC^{o} L^{o} IIII. — Sane memorie comendandum quod dictus prior concessit dicte Stephane, quamdiu viveret, IIII sextarios siliginis Ruthenenses et unam pezam de lana et alteram pezam caseorum et unum par sotularium, annis singulis a dicta domo pacifice solutura [1].

314.

1256, 23 décembre, — *Testament de Flors de Comps.*

Anno Domini M^{o} CC^{o} L^{o} VI^{o}, X^{o} kalendas januarii. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Sia conoguda causa als presenz et als esdevenidors clara que eiu na Flors de Comps, malauta en cors e sana e ma bona pessa, fas mon testament e ma dereira voluntat et adordeni mas causas. E tot primeirament laissi m'arma e mon cors a Dieu et a madona Sancta Maria de Bonacumba et elegisc ma sepultura el semiteri de la maio de Bonacumba. — E laissi a Dieu et a madona Sancta Maria de Bonacumba et als abitans e la maio de Bonacumba lo cors de la meitat de Vieilcoden ab totz sos apertenemens, los boscxs e las aigas e totz los dreihs e

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 116, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

1255. — Donation par Guillaume Senhorel, damoiseau, de la directe du mas Rosset, paroisse de Carcenac. — Cf. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 1777, t. 2, p. 692.

Digitized by Google

las razos que eiu avia o era vista aver per alcun dreh o per alcuna maneira el davant dih luc de Vieilcoden e voil que G. Maliers, mos maritz, aja son us de leihas el davant dih bosc aitant cant tenra co[n]duh.— E laissi a la dicha maio de Bonacumba los codercxs que son entr'els ortz d'en W. de Comps al sol e tot cant eiu hai el barri sotz las parras del mas del Puih. — E laissi a la dicha maio la meitat del ort de Corbavaissa non partidament. — E laissi a la dicha maio de Bonacumba totz los dreihs e las razos e las accios que eiu hai o so vista aver per successio o per altres aivenemenz els davant dihs lucxs en establicsx vers seihors los abitanz e la dicha maio e tot cant desubres ai laissat a la dicha maio, ai li laissa per plenieira seihoria. — E laissi al capela de Comps mon gadiemen XXX^{ntier} e ma novena et I sestier de seguel al dih capella. — E laissi a la gleia de Comps VI diners cessals el mas de Lezinh per reverdassi que hom men fassa cad'an. — E laissi a la obra de la gleia de Comps I^{a} emina de seguel et altra emina a la lumenaria de la dicha gleia et altra emina a las candelas del sabdes de la dicha gleia. — E laissi a cascun dels hermitas VI diners, a madona Sancta Maria de Rodes, a Saih Amans et als Fraires menors et a cascun dels ospitals de Rodes, a cascun dels sobre dihs lucxs VI diners et a totz los acaptadors que querio e la gleia de Comps apres lo Nadal que eiu seria traspassada a las lumenarias a cascun II diners, — E laissi a la gleia de Comps mo meillor vestiment apres ma fi ad ops d'una capa missal. — E laissi a moseihor S. Johan d'ultra mar al ospital I de mos meillors vestiers. — E laissi que hom fassa caritat per m'arma de VI sestiers de seguel. — Et establic per heretiers per egals partz de totz mos bes mobles e no mobles G. Malier, mo marit e Sebelia, ma filla, enaissi que se la dicha Sebelia, ma filla, moria senes testament, que la soa partz de la heretat tornes a G. Malier, mo marit ; et establiscx los per heretiers de totz los dreihs e de totas las razos e de las accios que eiu hai o per azenant so vista aver per successio o per altres ai[ve]nemenz en quals que lucxs

Digitized by Google

sio o en qualque seihorias. — E laissi G. Malier, mo marit, que el pague mon gadi e pague las sobre dichas laissas e voil queil sobre dih miei heretier se teiho per pagaih per aco que desobres es dih. — Et aiso que desus es dih voil que vailla per razo de testament e se ne val per razo de testament, voil que vailla per razo de codisilli e per razo d'epistola, e se no val per razo d'epistola, voil que vailla per razo de qual quet plas altra derreira voluntat. — Et omnia predicta et singula juro ad sancta Dei Evangelia a me corporaliter tacta tenere et complere et non contra venire, si ego dicta Flors decederem ante tempus mortis dicti mariti mei. — Testes rogati : S. Ortoles, prior domus Bonecumbe, Ramundus del Noguier, sindicus dicte domus, frater P. de Magrinh, frater P. Oliver, P. de Longaroca, D. Comtors, W. de Bossinesc. Et ego B. de Rivo, clericus, publicus notarius castri de Calmont, qui hec scripsi... — [*Seing manuel du notaire.*] [1].

315.

Actes de 1257.

1° 15 mars. Bonnecumbe. — *Echange entre le syndic de Bonnecombe et P. Bernardi, chevalier.*

Anno Domini M° CC° L° VI°, ydus marcii, regnante Lodovico, rege Francorum et Viviano, episcopo Ruthene. Pateat universis... quod nos frater Ramondus de Nuce, sindicus domus Bonecumbe... damus... in causa perpetui escambii... vobis P. Bernardi, militi de Sivitate Ruthene..., quartam partem pagesie [2] pro indivisso molendini de La Yssola et ejus pertinenciis, quod molendinum predictum est edificatum in aqua, que vocatur Avairo, prope Ruthenam, et vicarias que habebat R. Boccas in manso de Lezinh, quas vicarias nobis dederat dictus R... et ad

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 118, orig. parch. 1256. — Transaction entre l'abbé de Bonnecombe et B. de Landorre, par laquelle il fut convenu que l'abbaye de Bonnecombe avait 4 deniers de censive sur le bois Guisonenc et 5 sols sur le terroir de Monméja. — Cf. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 177, t. 2. p. 724.

2. D. de Pibol de Civitate Ruthene dedit quartam partem molendini de Yzola. — *Arch. de la Société des lettres de l'Av.* Cart. de Magrin, n° CXLIX de la table.

Digitized by Google

sancta Dei euvangelia juramus quod omnia supra scripta inviolabiliter servabimus... — Et nos dictus P. Bernardi miles... concedimus... vobis fratri R. de Nuce... medietatem mansi del Cros pro indivisso cum omnibus suis pertinenciis.., qui mansus confrontatur ex una parte cum manso de La Costa et ex alia parte cum strata que movet d'Artvieu et tenet versus Solmeih et ex alia cum rivo de Claussela et ex alia cum manso de Peiraficha... ac tactis totaliter sanctis Dei euvangeliis, vobis juramus quod omnia supradicta servabimus... — Actum apud Bonamcumbam, ante portam dicte domus. — Testes : dominus Autgerius de Calmont, G. Daurlac de Calmont, B. Peire de Calmont, D. del Pibol, frater R. Amatz, Richardos Hengles. Et ego B. de Rivo, clericus, publicus notarius castri de Calmont, qui etc.. [*Seing manuel du notaire*] [1].

2° 31 mars. — *Donation entre vifs par Estol de Caplongue de la moitié du bois Guizonenc.*

Notum sit omnibus... quod anno Domini M° CC° L° VI°, II° Kalendas aprilis, ego Estols de Caplonga, filius quondam d'en Estol de Caplonga, per me... quia in multis teneor vobis propter multa grata et ydonea dona a vobis accepta, dono... donatione inter vivos vobis Raimundo del Noguier, syndico domus Bonecumbe, recipienti presentem donationem nomine dicte domus et tocius conventus, tanquam bene meritis... videlicet medietatem nemoris quod vocatur Guizonenc et medietatem terre in qua fundatum est sive natum est dictum nemus pro indiviso cum omnibus suis pertinenciis, introitibus et exitibus, aquis, pascuis, arboribus domesticis et agrestibus... [*Formules de droit. — La fin de l'acte manque.*] [2].

3° 20 décembre. Bourg de Rodez. — *Achat de trois setiers et une émine de seigle au mas de Floirac.*

Anno Domini M° CC° L° septimo, XIII° Kalendas januarii. Sia certa causa alz presens e clara alz esdevenidors

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecumbe. Vareilles, liasse 1re, n° 119, charte partie (2e partie). *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

2. *Arch. de la Soc. des Let. de l'Av.* Cart. de Magrin, CXLVIII, fol. 52 v°.

Digitized by Google

que eu W. de Cardail[laic] de Solmieh, per me e per totz mos successors, per bona fe e senes tot engan, non deceubutz ni amenatz per frau ni per bauzia d'alcuna persona, mas de grat e de ma propria e bona voluntat, certas de dreh e de faih, be vende e per nom de venda et ab titol pur e perfieh de vendicio en durableiat ses nuill retenemen que no i faz de re, autrei e solve e gurp e desampar et ab aquesta presen carta en jasempre valedoira liure per aras e per totz temps a la maio de Bonacumba et a sos guovernadors et a vos don R. del Noguier, scindec de la dicha maio, receben per la dicha maio et a totz aquels a cui la dicha maio o volra per far totas sas voluntatz pleneiramen, zo es a saber tres stiers et emina de civada a mesura de Solmieh, que eu ai cad'an cessals a meissos en tot lo mas de Floirac, loquals dihz mas es de la maio de Bonacumba e de la gleia de Solmieh, loquals dihz mas se te ab Floiraguet et ab Fraissenet et ab lo riu de Scolac; et aquesta dicha venda faz a vos don R., scindec desus dih, per la dicha maio per prez de CLXX sols de bos Rodenes, losquals eu ai autz e nombran receubutz de vos don R. desus dih per la dicha maio, si que a vos ni a la dicha maio res non remas en deude et eu tein men per be pagatz e jamai non dirai que pagatz non sia, si que renuncii scientalmen ad excepcio d'aver no nombrat et exceptioni doli et in factum et a tot dreh et a tota leih et a tota costuma et a tota nova o viella constitucio per que eu nill mieu pocsem venir en contra la dicha venda et espressamen renuncii a la lei que incipit : *Rem majoris precii* ; e non ai faih ni dih ni per adenant no farai ni dirai per que la dicha venda meinz vailla ni meinz ferma permainnha ni estia ; e se mai val o per adenant mai valra la dicha venda del dih prez, lo mai vos do per nom de do en durablet[at] ; e desveste ne mos elz mieus e veste ne vos fraire R., scindec sobre dih, per la dicha maio per totz temps et ab aquesta presen carta vos en mete em pleneira possessio e per ferma e valedoira stipulacio promete vos de evictio per la dicha maio sotz obligacio de totz mos bes

Digitized by Google

que sella dicha vendicios o alcuna partz d'ela era vencuda o tolta per dreh, que tota aquela causa vos restauraria per dreh eus en gardaria de dan. E tot aizo en aisci desus es dih et escrih jure vos ho eu dihz W. de Cardaillaic sobre IIII S. Evangelis de Deu de me carporalmen tocatz ad atendre et acumplir a la dicha maio et a vos don R., scindec sobre dih, per la dicha maio et en contra no venir eu ni hom ni femena per ma art ni per mon engien. — Et aizo fo faih el Borc de Rodes e las maios de Bonacumba. — Testes vocati : fraire R. Amalz, W. Avitz lo clergues, D. de Rodoles, R. Joris, n'Uc Pinels, P. Vaisseta, Ricartz l'Engles, et ego Jorius, publicus notarius civitatis Ruthene, qui etc... [*Seing manuel du notaire.*][1]

316.

1263, 8 avril. Grange d'Is. — *Vente par Gui de Sévérac de nombreux cens sur les mas de Dournets, Ganto, Plavilar, etc.*

Anno Domini M° CC° LX° tercio, sexto ydus aprilis. Sia certa causa... que eu Gui de Severirac... be vendi..., a vos fraire Raimun del Noguier, morgue e sindic de la maio de Bonacumba de Cistel et a tot lo covent de la dicha maio de Bonacumba present et esdevenidor... so es assaber : la senhoria el alo que eu ai ni so vistz aver el mas de Dornetz et e la meitat del mas de Ganto et alberc ab V cavaliers que eu avia cad'ans per senhoria els dihs mases, he dos sestiers de civada que eu avia cad'ans de ces per taverna el mas de Plavilar, e dos sestiers de civada que eu avia cad'ans de ces per taverna el mas de Fraissenos lo soteira, et altres dos sestiers de civada cad'ans de ces per taverna el mas de Dorns, e dos sestiers de civada cad'ans per taverna el mas de

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 120, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valelas.

1260. — Cession faite à l'abbaye de Bonnecombe par Guillaume Tourenne de toutes ses prétentions sur le village du Couderc, pour la somme de 30 livres Rodanoises.

1261. — Donation au monastère de Bonnecombe du mas du Couderc par Ségnorel, damoiseau de Salmiech. — Cf. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 1777, t. 2, p. 673 et 674.

Digitized by Google

German sobeira, e tres eminas de civada cad'ans per taverna el mas d'Arifuelha, e dos sestiers cad'ans de civada per taverna el mas del Pueh, e tres eminas de civada cad'ans per taverna e las tengudas dels Carreiras, e tres sestiers de civada cad' ans per taverna els ortz del mas de Columbret d'Artviu, et alberc cad'ans ab V cavaliers que eu avia cad'ans per senhoria el mas que fo d'en Peire Benezeh, loqual mas te aras Palorias, loquals mas es el terrador de German ; lasquals causas sobredichas eu reconosc e cofessi per vertat que eu tenia francament de mossenhe lo comte de Tolosa ; lasquals causas sobredichas... eu vos vendi a vos et al covent de Bonacumba per totz temps e totz los altres drehs e las accios reals, personals e mixtas que eu ai ni so vistz aver en toz los apertenemens de las parroquias d'Arviu et de Clauselas e de Tremolhas ; e per aquesta venda de las causas sobredichas vos e la maios de Bonacumba avez me donadas e pagadas per nom de prez seysanta liuras de bos Rodenes, so es assaber : XL liuras en diners he X liuras per hu vas que avez fah a mo paire he mai X liuras per alberc ad obs del covent ; de lasquals LX liuras de bos Rodenes eu me teni per be pagatz.. Tot enaici o tenrai ferm... se Deus me ajut et aqueh IIII sanh Evangeli de me Gui de Seveirac sobredih corporalment tocatz... — Actum apud grangiam d'Iz. — Testes roguati : frater D. Rainals, frater Ricardus, conversi domus Bonecumbe, Petrus Bernardi miles, Berengarius Enrici miles, Ector de Seveirac, filius domini Guidonis, P. Erals clericus, frater Aimericus, conversus domus Bonecumbe. Et eguo Bernardus de Magrin, clericus, publicus notarius castri Calomontis, presens fui etc... [*Seing manuel du notaire.*] [1]

317.

1264, 23 juin. Vareilles. — *Rélaxation par Hugues de Landorre de deux setiers de seigle et d'un setier d'avoine.*

Anno Domini M° CC° LX° qarto, IX kalendas mensis

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 123, orig. parch. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valeillas ; n° 123 bis, copie en forme papier de 1671. — *B. N.* Doat, 139, fol. 87-93.

Digitized by Google

julii. Sia certa causa... que eu Uc de Landora, senhe de Solmieh... doni.. a vos senhe n'Astruc, abbat de la maio de Bonacumba et a tot lo covent de la dicha maio..., so es assaber II sestiers de seguel et I sestier de civada cessals que eu avia el mas e per lo mas de La Calm, losqals eu avia compratz de na Miranda per prez de C sols Rodenes, desqals C sols eu avia satisfah pleneirament a la dicha Miranda segon queis conte e la carta de la compra, laqals carta es facha per la ma d'en B. del Riu, notari de Calmont ; losqals II sestiers de seguel et I de civada vos, senhe n'abas de Bonacumba, diziaz que eu non podia aver compratz ses vostre cosselh, qar del fieu de la maio de Bonacumba era, e la dicha Miranda o avia reconogut, et eu Uc de Lando[ra] reconosc e saz per vertat que enaisci es vers eus redi eus solvi per totz temps eus en faz cessio los dihs II sestiers de seguel et I sestier de civada e reconosc per vertat que vos me avez redutz los cent sols que eu avia pagatz a na Miranda e mai XX sols, e losqals C sols et els XX solz, eu renuncii ad excepcio d'aver no nombrat... — Actum in prato de Valhelhas. — Testes vocati : R. de Nuce, R. Sanhetz, B. Senhorels, monachi, Willerm del Bosc, Willerm d'Isarn, S. de Calviac, presbiteri, et eguo B. de Magrinh, publicus notarius castri Calomontis... hanc cartam scripsi et signum meum apposui. [*Seing manuel du notaire*] [1].

318.

1267 (n. s.), 9 février. Comps. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et D. Carrière et J. Palorias au sujet d'une albergue sur le mas Solmeges ou German.*

Noverint universi... [*Sur contestation entre frère* Rostanh *au nom de A., abbé de Bonnecombe d'une part, D.* Carrieira, *faisant pour lui et ses frères et pour Hugues* Carrieira *et les frères dud. Hugues et Jean* de La Palorias *d'autre part, au sujet de la demande faite par led.* Rostanh *auxd. D.* Carrieira *et Jean* de Palorias *d'une albergue* « annuatim cum V° militibus racione dominii mansi

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re n° 124, orig. par. *Au dos* : Scripta sum in libro de Valeillas. LIII.

Digitized by Google

vocati Solmeges seu German », *les parties ont nommé pour arbitres B.* Boerii *et B.* de Rivo, *laïques, du château de Calmont, avec promesse de ratifier leur sentence sous peine de 10 livres Rodanoises.*] — Nos dicti arbitri.., auditis racionibus utriusque partis, de consilio prudentum, dicimus arbitrium nostrum... super predictis in hunc modum : adjudicantes dicto fratri Rostanhno, nomine domus Bonecumbe in dicto manso Solmeges seu de German, racione albergii V° militum, quod petebat annuatim, V° solidos in festo Beati Ylarii Ruthenenses annuatim, quos V° solidos precipimus dictis D. Carrieira et Joanni de Palorias et eorum successoribus, sub pena dupli, quod annuatim solvant in festo Beati Ylarii domui Bonecumbe, ita quod nisi annuatim in dicto festo solverent dictos V° solidos, quod dictus frater Rostanhs vel alius nomine domus Bonecumbe possit pignorare in dicto manso propria auctoritate predictos D. Carrieira et J. Palorias predictis V° solidis adjudicatis domui Bonecumbe et pro aliis X racione pene, si comiteretur, et eciam successores predictorum D. Carrieira et J. Palorias ; et in dictis V° solidis annuatim solvendis in dicto festo Beati Ylarii et in pena dupli, nisi in dicto festo solverent annuatim, predictos D. et J. et eorum successores dicto fratri Rostanh nomine domus Bonecumbe condempnamus, absolventes dictos D. Carrieira et J. Palorias et eorum successores ab omni alia peticione, quam dictus frater Rostans faciebat seu facere poterat contra ipsos, nomine domus Bonecumbe, racione dicti albergii seu quocumque alio modo, racione seu occasione dicti mansi de German seu Solmeges... [*Les parties ont ratifié les présentes,de même que Hugues* de Landora, *seigneur de Salmiech, présent à la sentence.*] — Actum apud Coms, V° ydus febroarii, anno Domini M° CC° LX° sexto. — Testes : predictus dominus abbas Bonecumbe, dompnus G. Bancals, major cellerarius dicte domus, Foramun lus de Solomedio miles, Astulfus de Caplonga, magister R. Bocardi, magister G. de Coms, Uguo de Ventajo presbiter, Stefanus de Calviac, capellanus de Coms, D. de Ventajo et eguo Bernardus de

Digitized by Google

Magrinh, publicus notarius castri Calomontis etc. [*Seing manuel du notaire.*] [1].

319.

1270, 31 mai. Bonnecombe. — *Testament et entrée en religion de Guillaume de Comps.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Quia nullus in carne positus est qui possit evadere periculum mortis, iccirco ego Guillermus de Comps, sanus mente et corpore, volens ingredi ordinem Cisterciensem apud religiosam domum Bonecumbe, facio testamentum meum et ultimam meam voluntatem, dispono de omnibus rebus meis. Et imprimis lego corpus meum et animam meam Domino Deo Jhesu Xristo et Beate Marie domus Bonecumbe — Item lego eidem domui Bonecumbe et habitantibus in dicta domo pro anniversario meo faciendo in die obitus mei, quolibet anno, pro redemptione anime mee et parentum meorum et tocius generis mei XX^ti^ sextaria siliginis ad mensam dicte domus quolibet anno solvenda, apud Comps, ad mensuram Ruthene, in festo Beate Marie septembris, que precipio solvi per Begonem de Comps, heredem meum infra scriptum, pro quibus XX^ti^ sextariis solvendis quolibet anno, ut dictum est, volo fore obligatum omne illud quod habemus ego et Bego predictus de Caor en oltra, que omnia sunt in parrochia ecclesie de Comps, ita tamen quod nullam jurisdictionem sen dominium possit habere dicta domus nec habitantes in dicta domo pro dictis XX^ti^ sextariis nisi tantum dicta XX^ti^ sextaria sicca. — Item volo quod heres meus predictus possit se liberare et res obligatas pro dictis XX^ti^ sextariis a solutione seu prestatione dictorum XX^ti^ sextariorum a festo Beate Marie septembris in tribus annis, emendo dicta XX^ti^ sextaria dicte domui solvenda quolibet anno in aliquo loco bene sedenti infra duas leucas a dicta domo distancia, libera et quitia ab omnibus hominibus absque omni servitute, et hoc facto, quod dictus heres meus sit liberatus a prestatione dicte domui XX^ti^ sextariorum siliginis. — Item volo quod si

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Varelles, liasse 5, n° 10 orig. parch.

Digitized by Google

heres dictus meus decederet absque herede legitimo, quod heres dicti Begonis ad emendum terram pro augendo, meliorando anniversario meo predicto daret et solveret dicte domui XXV libras Ruthenenses. — [*Legs particuliers : à M^e Raimond* Boccardi, *son neveu, sa vie durant, la troisième partie du pré de* La Plancada, *qui à son entrée en religion ou à sa mort retournera à son héritier ; au curé de Comps, pour un anniversaire, le jour de l'Assomption, pour lui et pour Bernard et Bégon, ses frères, 6 deniers Rodanois « secs » sur le pré de* La Nau *de La Capelle Viaur, lequel reviendrait à son héritier en cas de cessation dud. anniversaire. — Héritier universel : Bégon de Comps, son neveu.*] Actum in cymiterio domus Bonecumbe. — Testes... dominus Poncius de Sancto Privato, dominus Hugo de Burgo, milites, dominus Hugo Gui, Guido Bernardi, magister Raimundus Boccardi, frater P. de Baissac, monachus et prior dicte domus, frater Johannes del Cros, frater Aimericus Gequilini, frater B. Austri, cellerarius major, frater R. Sanheti, frater G. de Madinhaco, monachi dicte domus, et ego B. de Rivo, publicus notarius castri de Calmon de Plancage... — Anno Domini M° CC° LXX°, die sabbati ante festum Pentecostes. [*Seing manuel du notaire.*] [1]

320.

1273, 18 avril. Comps. — *Sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et Bégon de Comps au sujet du terroir, dit lhi Casal d'en Carrieira.*

Noverint universi.. [*Sur contestation entre frère P.* Favini, *syndic de Bonnecombe, d'une part, et Bégon* de Compms, *damoiseau, d'autre part,* « super territorio quod vocatur lhi Casal d'en Carrieira », *les parties ont nommé arbitres A., abbé de* Bonnecombe, *et maître Raimond* Bocardi, *avec promesse de ratifier leur sentence.*] — Nos autem arbitri.., auditis peticionibus et responsionibus utriusque partis super eisdem, testibusque receptis..., de prudentum consilio, cum nobis plene constaret dictam domum dictum territorium legitime possidere,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Varcilles, liasse 1re, n° 125, orig. parch.

Digitized by Google

possessionem ejusdem territorii eisdem domui et sindico ambo simul.. adjudicavimus, dicto Begoni de Compms super possessione dicti territorii perpetuum silencium imponentes sub virtute prefati sacramenti.. [*Les parties ont ratifié la sentence.*] — Actum apud Compms, presentibus testibus et vocatis : nonno Johanne del Cros, fratre A. Cantarelli, grangiario de Valhelhas, Johanne Rufi, converso Bonecumbe, Geraldo Malier, Petro Poncii, Guigone de Capluc et domino Hugone de Borrainh, capellano de Compms et pluribus aliis, XIII° Kalendas maii anno Domini M° CC° LXX° III°. — In cujus rei testimonium, nos arbitri.. predicti sigilla nostra apposuimus huic carte... [1].

321.

Actes de 1276.

1° 13 mars. Comps. — *Achats de divers immeubles à Comps.*

Noverint universi.. quod ego Bego de Cums et ego Alamanda, mater dicti Begonis et ego Saura, uxor predicti Begonis, nos omnes.. vendimus... vobis domino Astruco, abbati domus Bonecumbe... totam illam partem integram... quam nos habemus in villa et extra villam de Cums, sint domus, orti, prata, pratalia, census, usatica, quartus, quintus, homines, mulieres, dominia, juridictiones, merum vel mixtum imperium vel quecumque alia ; item... medietatem pro indiviso mansi de La Calcida et medietatem pro indiviso mansi inferioris de La Bessieira et medietatem pro indivisio mansi superioris de La Bessieira et quartam partem pro indiviso mansi de La Bruguieira et quicquid habemus.. in facto de Lop salt et in facto de La Cros et in facto de La Batuda et pratum de Corbavaisa et quicquid habemus... in nemoribus que sunt in parrochia de Cums et V solidos Ruthenenses, que habemus a Carcenac et quicquid habemus in facto de La Naveta et quicquid habemus in mansis del Carabassenc et del Puech, que tenebamus a vobis et a conventu [Bonecumbe] ut a dominis et ge-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 5, n° 11, orig. parch., simples queues des deux sceaux.

Digitized by Google

neraliter vendimus vobis quicquid habemus... in parrochia ecclesie Beate Marie de Cums et in parrochia ecclesie Sancti Ylarii et in parrochia ecclesie de Carsenaco et in parrochia ecclesie Sancti Amancii de Solomedio, excepto tantum.. ea que habemus infra castrum de Solomedio seu in barrio ipsius castri... precio XV milium solidorum Ruthenensium... Recognoscimus etiam... quod vos et dictus conventus habebatis in predictis ante presentem vendicionem et etiam ecclesia de Coms XXII sestaria siliginis censualia et XV denarios et albergium in facto del Carabassenc, que vos de cetero solvere debetis et debetis eciam solvere censum quemdam quem nos debebamus pro anniversario ecclesie de Carsenaco... ; juramus ad sancta IV Dei evangelia... — Actum apud Coms, anno Domini M° CC° LXX° V°, in crastinum sancti Gregorii — Testes.. G. Malerii, magister R. Bocardi, Hugo de Burgo miles, Guirbertus de Capella miles, Hugo de Boranh presbiter etc., domini P. de Baisaco, P. Favini, Johannes del Cros, R. dels Sals, W. Centulli, R. Ebles, P. Seguini, Hugo Roca, W.Bancals, W. Arribastz, Hector Hugonis, Berengarius Maurelli, monachi domus Bonecumbe, frater D. de Bellicadro, frater Jhoannes Lo Reihs et ego B. Boerii, notarius publicus domus Bonecumbe et domus milicie Templi de Silva... [*Seing manuel du notaire.*] [1].

2° 25 mai. Bonnecombe. — *Donation par Géraud Malerii de Coms de tous ses biens.*

Noverint universi... quod ego Geraldus Malerii de Cums... donatione inter vivos... dono... vobis domino Astrugo, abbati domus Bonecumbe... universas terras et possessiones et domos et ortos, prata et pratalia et quecumque alia immobilia que ego habeo... in villa seu parrochia ecclesie Beate Marie de Coms... racione testamenti de na Flors, uxoris mee quondam, vel ex emptione a me.. facta seu quacumque alia racione... ; retineo tamen in predictis, quamdiu vixero, usumfructum et quod in ultima voluntate mea vos abbas et conventus Bonecumbe predicti teneamini michi dare seu cuicum-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 126, orig. parch.

Digitized by Google

que voluntario meo L^a libras Ruthenenses.. ; nos vero dictus abbas... promictimus vobis dicto G. Malerii... dare et solvere dictas L^a libras in ultima voluntate vestra seu post mortem vestram. — Actum Bonecumbe, anno Domini M° CC° LXX° VI°, in vesperis Sancti Urbani. — Testes... domini G. de Madinhaco, D. Fabri, R. Ebles, Hugo Roca, monachi Bonecumbe, frater R. Cati, frater P. Vasconis, frater Jhoannes de Cardalhaco, frater Bertrandus Enjalberti, conversi dicte domus, Poncius de Gordo et ego B. Boerii, notarius publicus domus Bonecumbe... [*Seing manuel du notaire.*] [1]

322.

Actes de 1278.

1° 23 mars, Mas del Clapier. — *Achat de divers immeubles sur la paroisse de Comps.*

Noverint universi.. quod ego Astruga de Miramon, filia quo[n]dam Guirberti de Coms et ego Romana, filia dicte A. et uxor P. de Roffiaco, de mandato et expresso concensu dicti P., mariti mei, quod ego dictus P. verum esse confiteor et ego dictus P. de Roffiaco et ego W. et R. de Miramon, fratres et filii dicte A., confitentes nos esse majores XXV annis, nos omnes insimul... vendimus.., vobis domino Astruco, abbati domus Bonecumbe... quamdam peciem terre quam habemus in manso de La Bessieira et duas faisas terre, que habemus in manso ecclesiastico et unam faisam terre, in manso de La Calcida et medietatem pro indiviso mansi de Falgairetas lo sobira et partem nostram turris, que est in villa de Cums et ortos et domos et census et usatica et dominia et juridictiones, que nos habemus infra villam vel extra villam de Coms... precio IV milium et CC solidorum Ruthenensium... ; juramus ad sancta Dei evangelia... — Actum in manso del Clapiers supra castrum de Cassaneis, anno Domini M° CC° LXX° VII°, die mercurii ante festum Annun[tia]cionis Beate Marie. — Testes... G. Malerii, B. Garrici, B. Guirberti, Arnaldos de Cassaneis, B. Sandraldi, A. Boerii, B. Magres et ego B. Boerii, no-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 127, orig. parch. (2e acte).

Digitized by Google

tarius publicus domus Bonecumbe et domus milicie Templi de Silva... [*Seing manuel du notaire.*] [1]

2° 7 novembre. Rodez. — *Achat de divers immeubles à Comps.*

In nomine Domini. Amen. Anno Ejusdem M° CC° LXX° octavo, scilicet VII° idus novembris. Sit certum cunctis.. quod ego Petrus de Mazars et ego Sibilia, ejus uxor, filia quondam domini Geraldi Malerii.., de consensu.. mariti mei... vendimus... vobis domino A., abbati monasterii de Bonacumba... medietatem pro indiviso mansi vocati de La Pradesia, confrontati cum prato dicto del Forn et cum prato Deodati Valada, et medietatem pro indiviso predicti prati del Forn, qui confrontatur cum orto Ramundi Bocart et cum quadam pecia seu faisa terre del Guiraldenc ; item medietatem pro indiviso mansi vocati Gleial, qui confrontatur cum manso de Falgaretas et cum areis sive sols de La Boria ; item medietatem pro indiviso domus cujusdam, que confrontatur cum ecclesia de Coms et cum domibus, que fuerunt Begonis de Coms ; item partem nostram, quam habemus in turri de Cums ; item medietatem pro indiviso duorum casalium adherencium et contiguorum turri predicte ; item medietatem pro indiviso duorum ortorum contiguorum et adherencium ab lo Batut de Coms ; item medietatem pro indiviso orti vocati de Furno, confrontati cum prato quod fuit Begonis predicti ; item totum illud jus quod habemus in nemore vocato de Vieill[co]den ; item medietatem pro indiviso prati de fonte de La Bessieira, qui confrontatur cum manso del Lobos ; item quartam partem quarte partis pro indiviso mansi de Falgairetas, qui confrontatur cum manso del Vilar ; item totum illud jus quod habemus in orto qui fuit Ramunde Ponsa et Engleze, sororis ejus, qui confrontatur cum prato dicto de Corbavaissa..., que res sunt site in villa de Coms et ejus pertinenciis ac parrochia ecclesie de Coms.., precio M et D solidorum Ruthenensium... ; juramus ad sancta Dei ev[an]gelia.. — Acta fuerunt hec Ruthene..,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 127, orig. parch. (1re acte.)

Digitized by Google

in presencia.. fratrum Geraldi de Madinhaco, Ramundi n'Eble, Deodati Fabri, Berengarii Maurelli, monachorum, Petri Gasc, conversi de Bonacumba, Petri de Magrinh presbiteri etc.. et mei Hugonis Guitardi, publici Civitatis et episcopatus Ruthenensis notarii, qui etc.. — [*Seing manuel du notaire.*] [1]

323.

Actes de 1279.

1° 1er juillet. Rodez. — *Compromis et sentence arbitrale entre l'abbé de Bonnecombe et le recteur de Carcenac au sujet de la dîme des novales de certains mas.*

Notum sit quod cum controversia... [*Sur discussion entre frère Pierre Favi, syndic de Bonnecombe d'une part et Bérenger de Calmont, recteur de l'église du château de Calmont, procureur de Bernard* de Rupe, *chanoine de Rodez et recteur de l'église Saint-Etienne de Carcenac, d'autre part, au sujet de la demande faite par led. syndic des dîmes des novales des mas* del Coderc, de La Brugueira, de La Bastida, de Garriguas, de La Brugaireta, del Mazet, de La Cassanieta, del Croset, de La Bassaria, de Solacrop *et de l'autre mas* de La Brugaireta, « in quo moratur Hugo de Carssenac » ; *lesd. mas situés dans la paroisse de Carcenac, mais appartenant à Bonnecombe ; lad. demande de dîme* « de terris cultis et incultis dictorum mansorum, de quibus tamen aliquis adhuc decimas non perceperat » *faite en vertu du privilège accordé par le pape Alexandre IV, le 22 novembre 1258* [2] ; — *les parties ont nommé pour arbitre Bernard de Magrin, hebdomadier de lad. église cathédrale, avec promesse de ratifier sa sentence sous peine de 50 livres d'amende. L'arbitre pourra*] permutationem facere de dictis decimis novalibus cum aliis decimis ipsius ecclesie... — Actum in Civitate Ruthene, in domibus magistri R. Sacriste, canonici Ruthene, die sabbati post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° LX° nono. —

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 128, orig. parch.

2. Suit la teneur dud. privilège. (Cf. n° 93), et de l'acte fait à Viterbe le 18 otobre [1278], en présence de Vivian, de l'ordre des Frères mineurs, évêque de Rodez, par lequel B. *de La Roca*, chanoine de Rodez, nomme procureurs pour traiter avec l'abbaye de Bonnecombe Arnaud *Porta*, hebdomadier de l'église cathédrale de Rodez et Bérenger de Calmont, clerc.

Digitized by Google

Testes vocati et rogati : venerabilis vir dominus Arnaldus, archidiaconus Ruthene et religiosi viri abbates Bonecumbe et de Salvanes, Hugo Raterii, dompnus Johannis Delcros, frater Poncius de Magalatz, dompnus B., frater Guidonis de Penavaira et ego Bernardus Martini, notarius publicus Civitatis Ruthene, qui etc.

Et ego dictus arbiter, [*après enquête faite au sujet desd. novales auprès des habitants desd. mas et sans vouloir rien changer aux compositions passées entre l'abbaye de Bonnecombe et les recteurs de Carcenac*] super decimis mansorum de La Cassania et de Bres, dico videlicet... quod dicta ecclesia de Carssenaco seu rectores dicte ecclesie, qui pro tempore erunt ibi seu aliquis nomine ipsorum habeant, teneant et percipiant quiete et pascifice, sine contradictione dicte domus Bonecumbe integraliter, non obstante dicto privilegio papali in dicto compromisso inserto, in omnibus mansis predictis, scilicet : in mansis del Coderc et de La Brugueira et de La Bastida et de Garrigas et de La Brugaireta et del Mazet et de La Cassanieta et del Croset et de La Bassaria et de Solacrop et alterius mansi de La Brugueira, in quo moratur dictus Hugo de Carssenac ; — item... pronuncio quod ratione novalium dictorum mansorum et compensando dicta novalia, quod domus de Bonacumba habebat seu habere debebat ratione privilegii in dictis mansis, habeat, teneat et possideat sine contradictione rectoris dicte ecclesie seu successorum ejus decimas bladorum excrescencium in medietate mansi de Bres, quas dicta ecclesia percipere consueverat in dicto manso, in quo, ut dixi, nolo infringere seu immutare illam compositionem, que quondam fuit facta cum dicta ecclesia de Carssenaco de alia medietate dicti mansi de Bres cum domo Bonecumbe, quam medietatem dicta domus Bonecumbe percipit et percipere consuevit [1], absolvendo partem parti [super aliis que ratione privilegii supradicti seu ratione dicte ecclesie de Carssenaco in presencia mea petebant seu petere intendebant. — Actum loco, die et anno quibus supra. — Testes quo supra et plus venerabiles viri Gualhardus Mantellini, W. Bernardi

[1] Cf. n° 301.

Digitized by Google

de Narces, canonici Ruthene, Hugo Guitardi clericus et ego predictus B. Martini, notarius... [*Seing manuel du notaire*] [1].

2° 3 novembre. Creissac. — *Sentence arbitrale entre Brenguier de Landorre, chanoine de Rodez et le syndic de Bonnecombe au sujet de la justice des mas de Creyssac, d'Espinous, etc.*

Anno Domini M° CC° LXX° VIIII°, die veneris post festum Omnium Sanctorum assignata per magistrum B. Boerii et Petrum de Rocolas et Hugonem Blanc, [*arbitres nommés par Brenguier de Landorre, chanoine de Rodez et frère P.* Favini, *syndic de Bonnecombe*], super questione que erat inter ipsas partes ratione metarum et divisionum et mero et mixto imperio et jurisdictione mansorum de Creyssac et d'Espinos lo ferreinh, quos idem dominus Brengarius asserebat protendere usque ad Rivum vocatum frigidum et mansorum del Rover et de Peyraficha, quos idem syndicus protendere dicebat ultra stratam qua itur versus Tremolhas de villa de Carsenaco usque ad quosdam lapides ibidem positos sive fixos, — [*ont comparu devant lesd. B.* Boerii *et P.* de Rocolas *lesd. Brenguier de Landorre et syndic de Bonnecombe, et nonobstant l'absence de Hugues Blanc, coarbitre, leur ont demandé de terminer leur différend.*] — Et dicti arbitri, visis et diligenter intellectis rationibus et juribus utriusque partis, receptis testibus hinc et inde et eisdem publicatis, de prudentum virorum consilio, suum dictum seu arbitrium dixerunt in hunc modum, videlicet : [I] quod territorium predictum quod est a Rivo predicto frigido usque ad stratam predictam qua itur de Carsenaco versus Tremolhas et de via qua itur de Creysaco versus Ruthenam usque ad aliam viam qua itur de Arvivo versus Ruthenam, sit in perpetuum dicti syndici nomine domus Bonecombe et usque ad dictum rivum et usque ad stratas predictas protendantur mete dicti territorii et predictum territorium teneat et possideat idem syndicus et dicta domus Bonecombe nomine dictorum mansorum

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n° 3, orig. parch.; n° 3 bis, vidimus parch.

Digitized by Google

de Peyraficha e del Rover ut suum, prout supra est confrontatum et ibidem possit ponere et ejicere pagesium seu pagesios pro sue libito voluntatis et habere cognitionem realem et banna ponere et removere et habere in locis consuetis, prout sibi videbitur expedire absque contradicione et impedimento dicti domini Brengarii et successorum. — [2] Item dixerunt quod omnis alia jurisdictio et mixtum imperium usque ad corre et cognitio minorum criminum et punimentum eorumdem et utilitas seu pecunia, quod ex dicta causa habere poterit et debebit, sint comunia et comuniter et equis partibus inter dictum dominum Brengarium de Landorra ex una parte et dictum syndicum nomine dicte domus ex altera. — [3] Item dixerunt quod si aliquis comitteret ibi aliquid propter quod debet aliquod membrum vel vitam perdere, quod cognitio et punimentum esset dicti domini Brengarii ex integro et successorum suorum et quod idem dominus Brengarius posset punire dictum delinquentem ubicumque vellet extra dictum territorium. — [4] Item dixerunt quod si ratione alicujus delicti in dicto territorio comissi confiscarentur bona alicujus delinquentis, quod supradictum territorium remaneret ex integro, ut supra dictum est, dicto syndico et dicte domui Bonecombe, mob[i]lia non essent dominii dicti Brengarii de Landorra. — [5] Item dixerunt quod homines dicti domini Brengarii de Landorra cum animalibus suis possint pascere et explectare herbas dicti territorii, exceptis pratis et arezals licitis et debitis quod territorium predictum requirit, absque contradicione et impedimento dicti syndici et dicte domus Bonecombe et quod ratione dictarum herbarum non teneantur servire syndico seu domui supradictis. — [6] Item dixerunt quod si homines dicti domini B. pascerent cum animalibus suis seu explectarent dicta arejalia licita et debita, quod solverent bannum et quod emendarent talam ad cognitionem duorum proborum virorum. — [*Le present arbitrage sera observé sous peine de 50 livres ; les parties l'ont approuvé*]. — Actum in manso de Creysac, in parrochia de Carcenacho, [*les an et jour susdits, présents : Astruc, abbé de Bonne-*

Digitized by Google

combe, Hugues de Landorra, *frère dud. B. de* Landorra, *frère Durant* Senherii *moine, frère P. Gasc, grangier de* Montecalmo, *frère R.* Vegerii. *frère Jean lo Roch, frère Guillaume Revel, grangier de* Valhelas, *Astulphe de Caplongue damoiseau, P. de Creyssac, B. de Vares clerc, P. de Magrin, prêtre et recteur de* Seniacho, *Guillaume d'Isarn, Brenguier de* La Vaysseta, *prêtre, Géraud de* Boyssazo. *Not. recevant : Guillaume* Boerii, *not. royal de Cassagnes de Begonhès.*] [1].

324.

1283, 20 avril. Rodez. — *Achat de la quatrième partie du mas de La Valade.*

Anno Domini M° CC° LXXX° tercio, die martis post festum Pasche. Notum sit presentibus.. quod ego Guillermus de Bosco... vendo... vobis venerabili patri domino Astrugo, abbati domus Bonecumbe.. quartam partem pro indiviso mansi vocati de La Valada cum suis pertinenciis... Et confrontatur dicta quarta pars cum terra dicte domus et cum quodam rivo, qui descendit inter mansum de La Valada et quoddam nemus vocatum Vielhcoden.. precio XLV librarum monete nove Ruthene et X librarum et X solidorum monete antique Ruthene... Juro ad sancta Dei evangelia.. — Actum in civitate Ruthene, in domibus Bonifacii de Limairaco.. — Testes.. fratres : G. de Madinhaco, cellararius major dicte domus, W. de Vonco, magister R. Rainaldi etc.. Et ego Bernardus Martini, notarius publicus Civitatis Ruthene... [*Seing manuel du notaire*] [2].

325.

Actes de 1291.

1° 7 octobre. Bonnecombe. — *Donation de nombreux immeubles par R. Ferandi de Comps et sa femme.*

Noverint universi... quod ego R. Ferandi de Coms et ego Petronilla, uxor B. Bessa et neptis dicti R. et filia Clare condam sorroris dicti R, de concensu et auctori-

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, liasse 8, n° 4 bis (reg. parchemin fol. 26-27.)

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 129, orig. parch.

Digitized by Google

tate dicti B. Bessa, mariti mei, quod ego dictus B fateor esse verum, nos ambo... donamus.., vobis domino Asturco de Limairaco, abbati domus Bonecombe... quiquid juris abemus... in teris et possesionibus, que condam fuerunt Jordani Ferandi, patris mei dicti R. Ferandi et Agnes, matris dicti R. Ferandi et avie mei dicte Petronille, cive ex sucssetione Willermi Ferandi, fratris mei et Nove et Sobeirane, sororum mei dicti R. Ferandi et amitarum mei dicte Petronille et generaliter quiquid abemus... in villa de Coms seu parochie de Coms et specialiter in manso del Carabassenc, pro quo dabamus... domui Bonecombe, quolibet anno, racione dominii et sehnorie, albergium cum duobus militibus uno anno et cum uno scutifero et alio anno cum uno milite et scutifero suo, et in tercia parte mansi del Pueh et in quarta parte terarum mansi de Falgairetas et in medietate pratorum dicti mansi de Falgayretas et in medietate faysarum, quas habemus in manso de La Besiera et in medietate tere vocate del Ponthel et in pecie tere mansi del Gleyal et in medietate cujusdam pecie tere mansi vocati de La Calcida et in medietate prati vocati del Cros et in quadam para, que est in exitu ville de Coms, confrontata ex una parte cum prato Willermi Barica et in duobus ortis del Batut et in domo in qua nunc ego dictus R. inhabito et in quodam casali, quod est juxsta turim et si quid juris habemus in turi et in dominio ville de Coms et in prato vocato de La Rastela et in duobus ortis, quos tenet a nobis D. Benazeh et in duodecima garba quarti bladorum excressencium in nemoribus de Corbieira e de Vihelcoden, recognossentes quod in predictis nemoribus de Corbieira et Viellhcoden nichil aliut percipere debebamus nisi tantummodo dictam duodecimam garbam quarti bladorum absque omni dominio et senhoria et in medietate cujusdam pecie tere, vocate del Garic et in medietate prati vocati del Barri et in quadam alia pecia terre mansi del Gleial et in tercia parte prati vocati de La Planca et in medietate del patu seu de l'ayral, quod est inter fontem de Coms et domum magistri R. Bocardi

Digitized by Google

de Coms... Dono eciam... omnia bona mea mobilia et se movencia quecumque sint... — Actum apud Bonamcumbam, ad portam furni justa capud refectorii, anno Domini M° CC° XCI°, videlicet die mercurii ante festum beati Geraldi. — Testes... dominus B. Boerii, dominus P. Boquierii, presbiteri, P. Boerii clericus, Willermus Barica, B. Bessa, frater B. Maurelli, frater P. Seguini, frater Hugo Molinerii, frater Hugo Roca, frater Willermus de Vonc, frater Poncius de Burgo, frater B. Rafini, frater R. Amblardi, monachi dicti monasterii et ego D. Raynaldi, notarius publicus castri de Calomonte... [*Seing manuel du notaire*] [1].

2° 29 octobre. Rodez. — *Achat de divers immeubles à Coms.*

Anno Domini M° CC° XC° I°, die lune ante festum Omnium Sanctorum. Noverint universi... quod ego Guillermus de Bosco, ville de Corrossergas oriundus, tamen ville de Cums... vendo... vobis venerabili patri in Xristo domino Astrugo, Dei gratia abbati monasterii Bonecumbe... terciam partem pro indiviso mansi vocati Carabasse[nc] et mansi dicti de Podio et quartam partem terrarum mansi vocati Felgairetas et medietatem pratorum ejusdem mansi et medietatem duarum faissarum terre, sitarum in manso de La Bessieira et medietatem terre vocate del Pontelh et terre mansi del Gleial et medietatem cujusdam pecie terre, site in manso de La Calsida et medietatem prati vocati del Cros et quandam parranam sitam in exitu predicte ville de Cums, confrontatam ex una parte cum prato Guillermi Barica...., item et duos ortos vocatos del Batut et quandam domum et medietatem pro indiviso alterius domus, que sunt site in villa predicta de Cums et quoddam cazale quod est juxta turim dicti loci et quartam partem pro indiviso dicte turris et medietatem pro indiviso prati dicti de La Rastela et duos ortos, quos tenet ad certum censum Deodatus Benedicti et duodecimam garbam quarti bladorum excrescencium in terris et nemoribus dictis de Corberia et de Vielhcodem et me-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 134, orig. parch.

Digitized by Google

dietatem cujusdam pecie terre, vocate del Garric et medietatem prati voca'i del Barri et medietatem alterius pecie terre site in manso del Gleyal et terciam partem prati vocati de La Planca et medietatem cujusdam patui sive ayralis, siti inter fontem dicte ville de Cums et domum magistri Ramundi Bocardi, que omnia predicta sunt sita in villa seu mandamento et parrochia dicte ville de Cums, [*le tout me provenant de la donation de Ramond* Ferrandi, *mon oncle, reçue par Bernard de* Belloforti, *notaire de la Cité de Rodez*] ; item... quoddam pratum meum, situm juxta rivum del Teron, confrontatum ex una parte cum dicto rivo del Teron et ex aliis partibus undique cum terris dicti monasterii [*et encore tout ce qui peut m'appartenir en raison de la susd. donation ou par suite de la succession de Claire, ma mère*, Nove et Sobrerie, materterarum mearum, *de la donation qui m'a été faite par les mêmes, par Guillaume* Ferrandi, *mon oncle et de la donation de Ramonde et Pétronille, mes sœurs, suivant acte reçu par Ramond* Carrerii, *not. de Salmiech et expedié par Ramond* Bocardi, *not. dud. Salmiech*] a flumine Biauri versus et usque... castrum de Solomedio et versus et usque castrum de Cassaneis... pro precio III milium et CCC solidorum Ruthenensium... — Acta fuerunt hec in Burgo Ruthene... — Testes... : frater Guillermus de Vonc, cellararius major, frater Berengarius Maurelli, monachi monasterii antedicti, dominus Petrus Guidonis, dominus Creissencius de Flavinh, milites etc... et magister Ramundus Bernardi, notarius publicus Civitatis Ruthene... [*Seing manuel de Guillaume* Rotberti, *not. expéditionnaire*] [1].

326.

1292, 9 mai. Vareilles. — *Décharge de huit sous de cens.*

Noverint universi... quod nos frater Astructus, abbas monasterii Bonecumbe, pro nobis et successoribus nostris, non decepti... quitamus et etiam removemus tibi Duranto Malerii et successoribus tuis scilicet VIII solidos Ruthenensium novorum et bene curibilium de illo censu,

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 131, expédition parchemin.

Digitized by Google

quem debes nobis et successoribus nostris dare et solvere annuatim ratione cujusdam orti inferius confrontati, quem ortum de voluntate tua ad manum nostram cepimus, quod ego dictus Durantus confiteor verum esse... Confrontatur autem dictus ortus ex parte una cum quadam pecia terre vocata del Guiraldesc et alia parte cum orto del Guiraldesc, quem ortum a nobis tenes, et alia parte cum prato Guillermi Barica et alia parte cum quadam pecia terre Deodati Bessa et alia parte cum quadam pecia terre, quam a nobis tenes... — Acta fuerunt hec in grangia de Valeilhas, die veneris post festum beati Johannis ante portam latinam, anno Domini M° CC° XCII°, in presencia et testimonio fratris Guillermi de Vonc, cellararii majoris et fratris Guillermi Revelli et Guillermi Basterii et Stephani Tornaire et mei Guirberti Lauri, publici notarii monasterii Bonecumbe... [*Seing manuel du notaire.*] [1]

327.

1308, 8 octobre. Rodez. — *Accord entre l'abbaye de Bonnecombe et le Chapitre de Rodez au sujet de dîmes des paroisses d'Arvieu, de Telhet, de Saint-Hilaire, de Comps et de Notre-Dame de Rodez.*

In nomine Domini. Amen. Anno Ejusdem M° CCC° octavo, die martis post festum Sancte Fidis virginis. Noverint universi... [*Sur contestation entre maître Guillaume Rotberti, expert en droit, procureur du Chapitre de Rodez, d'une part, et frère Ramond* Blacgerii, *moine et syndic de Bonnecombe, d'autre part*], super decimis et jure percipiendi decimas bladorum et fructuum terre mandatorum provenientes de terris, quas dictum monasterium habet, tradidit seu tradit excolendas in parrochiis ecclesiarum de Artovivo et de Telheto ad dictum capitulum pertinentium, *led. chapitre les exigeant comme lui appartenant de droit, l'abbaye affirmant*] decimas terrarum suarum saltem earum de quibus alius decimas non percepit, ad ipsum monasterium pertinere... juxta tenorem privilegiorum, Ordini [Cisterciensi] concessorum, — [*par l'entremise le leurs « bons hommes »*], inter dictas

1. *Arch. dép. de l'Aveyron.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1re, n° 132, orig. parch.

Digitized by Google

partes super dicta controversia compositio et ordinatio intervenit, videlicet : [1] quod de toto territorio vocato Riugolfes, quod habet dictum monasterium in parrochia ecclesie de Artovivo, de cujus jure percipiendi decimas predictas discentione decisio diu fuerat protelata et occasione dicte discentionis predicti territorii decime fuerant sequestrate, actum fuit, conventum et ordinatum inter dictas partes quod due partes dictarum decimarum de bladis et fructibus ejusdem territorii de Rivogolfes cum suis pertinentiis ad dictam ecclesiam de Artovivo et dictum Capitulum nomine dicte ecclesie pertineant et ipsum Capitulum dictas duas partes deinceps percipiat et habeat pacifice et quiete et per quoscumque cultores dictum territorium excolatur, dentur et reddantur dicto Capitulo dicte due partes dictarum decimarum, tercia parte dictarum decimarum dicto monasterio remanente et quod pro modo divisionis hujus[modi] bladum sequestratum dividatur inter partes predictas. — [2] De decimis vero territoriorum, que habet dictum monasterium in parrochia ecclesie de Telheto ad dictum Capitulum pertinentis, sic fuit.. ordinatum..., videlicet quod decimarum provenientium de bladis et fructibus terrarum, que sunt in affariis, mansis seu territoriis de Florentinh et de Marrelaria et pertinentiarum suarum, pleno jure et in solidum et de Boataria cum ejus pertinentiis, pro dimidia ad dictum monasterium pertinentibus et pro altera dimidia dicte Boatarie cum suis pertinentiis pro indiviso ad nobiles viros dominos de Monasterio spectante, dictum Capitulum, nomine dicte ecclesie de Telheto, percipiat et habeat dimidiam partem, altera dimidia earumdem decimarum dicto monasterio remanente ; et quod de aliis territoriis, mansis seu affariis dictis La Boria, La Bessieira, Lo Telh, Cabrespinas. Puechdolhas, Lo Vernh, Puechsec cum eorum pertinentiis, sitis in dicta parrochia de Telheto, que dictum monasterium habet et possidet pro indiviso cum dictis dominis de Monasterio sive equis partibus seu differentibus decimas provenientes de bladis et fructibus excrescentibus in proxime dictis mansis et territoriis et eorum pertinentiis, dictum Capi-

Digitized by Google

tulum, nomine ecclesie de Telheto, percipiat et habeat pro tribus partibus, quarta parte dictarum decimarum de hujusmodi territoriis prenominatis dicto monasterio dentur in posterum et reddantur... [*Toute discussion au sujet desd. dîmes se trouvant ainsi terminée*]. — [3] Quia vero pars dicti monasterii, nomine ecclesiarum Sancti Ylarii et de Coms ad dictum monasterium pertinentium refferebat questionem super decimis carnalagii provenientibus de animalibus parrochianorum de Carcenaco ad dictum Capitulum pertinentis, que quidem animalia pars dicti monasterii dicebat depasci pro magna parte temporis in parrochiis predictarum ecclesiarum Sancti Ylarii et de Coms, fuit... ordinatum inter dictas partes, de concensu discreti viri Hugonis dicti Hospitalarii, capellani curati ecclesie predicte de Carsenaco, ad quem jure assignationis capellanie sue pars decime carnalagii dicte sue parrochie pertinere dicitur, quod dimidia pars decime carnalagii et lane provenientium de nutrimentis animalium mansi de Bretz, ubicumque dicta animalia dictorum parrochianorum dicte ecclesie de Carsenaco sive pascant sive recubent, pro dimidia parte et in solidum tota decima carnalagii et lane provenientium de nutrimentis animalium mansi de Brugaireta ad dictum monasterium pertineant pro dictis ecclesiis suis Sancti Ylarii et de Coms, occasione et causa dicti pastus seu recubitus... [*Toutes autres compositions entre le monastère de Bonnecombe, au nom des églises de Comps et de St-Hilaire, et l'église de Carcenac, et tous usages sur la dîme du carnenc et de la laine, demeurant dans leur force et vigueur. Lesd. procureurs et syndics ont approuvé la sentence*]. — Actum in Civitate Ruthene, in hospitio.. Hugonis Bornazelli, canonici Ruthene, presentibus testibus... dominis Guillermo Bertier, Johanne Berengarii, P. Galterii, presbiteris, Guillermo Moirares clerico, R. Ebrardi, P. Chirac, et me Hugone Rotgerii, clerico, publico Civitatis et totius episcopatus Ruthenensis notario, qui etc. — [4] Et anno et die et loco quibus supra, quia pars dicti Capituli, nomine Cathedralis ecclesie Ruthene, ad ipsum Capitulum pertinentis, refferebat questionem super decimis feni provenientibus de

Digitized by Google

quodam prato sito in pertinentiis Civitatis Ruthene quod habet et possidet dictum monasterium in parrochia predicte Cathedralis ecclesie, fuit... ordinatum inter partes predictas, videlicet quod dictum Capitulum habeat annuatim et percipiat a dicto monasterio pro dicta decima dicti feni tantum XII^{cim} denarios Ruthenenses, quamdiu dictum monasterium predictum pratum ad mannm suam inmediate tenebit. — Actum ut supra, presentibus testibus : Guillermo Moyrares clerico, R. Ebrardi, P. Chirac et me predicto Hugone Rotgerii etc. [*Seing manuel du notaire. — Mention de l'apposition du sceau de Pons, abbé de Bonnecombe et de celui du Chapitre de Rodez*] [1].

328.

1318, 29 décembre. Vareilles. — *Division de censive par Pons, abbé de Bonnecombe.*

Noverint universi.. quod anno Domini M° CCC° XVIII°, videlicet die sabbati ante festum Beati Silvestri pape..., Martinus de Falgayretas supplicavit reverendo patri in Xristo domno Poncio, abbati monasterii Bonecumbe... ut divideret ei censum de rebus suis, quem habet pro indiviso cum Bernardo Reynes et cum P. Malerii junioris et cum B. de Valle et cum Johanne Mojoleti et promisit se daturum IX denarios sensuales pro aucmento ratione divisionis dicti census et de tercia parte duarum librarum cere promisit dare unam, item etiam eodem modo de tercia parte duarum gallinarum promisit dare quolibet anno unam gallinam integram.. [*Led. abbé a divisé au suppliant led. cens, sous la retenue de tous autres droits contenus dans les anciens actes. Led. Martin acceptant a promis fidélité, fait hommage et a juré sur les saints évangiles.*] — Actum in grangia de Valelhas, in presencia religiosorum virorum fratris D. Senhier, Johannis Cotho, fratris B. Vassal, fratris Laurentii Rostanh, grangerii de Valelhas, P. Rinhac, Duranti Engilberti, Bartholomei Le-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n° 5, orig. parch.; sceau en cire pendant sur tresse et représentant un personnage debout tenant une crosse de la main droite avec... GIL..; lacs en tresse de l'autre sceau ; n° 5 bis, copie informe papier.

Digitized by Google

zinth et magistri Hugonis Valesii, publici notarii tocius terre monasterii Bonecumbe et nobilis et potentis viri domini Arnaldi de Landora, militis, qui etc. [*Notaire expéditionnaire par autorité de R., abbé de Bonnecumbe : P.* Hospitalerii. *Seing manuel du not. recevant.*] [1]

329.

1356 (n. s.), 26 janvier. Bonecombe. — *Nouvelle fixation de la portion congrue des cures de Magrin, de Saint-Hilaire et de Saint-Martin de La Capelle.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° CCC° L° V° et die vicesima sexta januarii..., noverint universi... [*Entre Raymond, abbé de Bonnecombe et Jean* Cotonis, *prieur et syndic de l'abbaye dud. lieu d'une part, Déodat* de Vonco, *Pierre* Ostalerii et *Pierre* Bessa, *chapelains curés ou vicaires perpétuels respectifs des églises de Magrin, de Saint-Hilaire et de Saint-Martin de La Capelle, appartenant à lad. abbaye d'autre part, ces derniers se plaignant depuis longtemps de l'insuffisance de leur pension pour leur entretien et celui de leurs clercs et serviteurs et demandant une augmentation raisonnable de leurs revenus, par l'entremise de Guillaume* de Pinu, *archiprêtre de Lassouts au diocèse de Rodez, et de Guillaume* Amarviti, *recteur de Saint-Laurent, au diocèse de Narbonne, est intervenue entre lesd. abbé et syndic d'une part et lesd D.* de Vonco *et P.* Ostalerii, *agissant pour eux et pour led. P.* Bessa *d'autre part, la composition suivante : que lesd. abbé et syndic assignent auxd. vicaires perpétuels,* pro eorum victu et vestitu, *une pension suffisante ; ce qu'ils ont ainsi fait*] — Et drimo... voluerunt... dicti domini abbas et sindicus... quod supradicti cappellani seu vicarii perpetui ac eorum quilibet et ipsorum perpetuo successores sint penitus immunes et quitii a quibuscumque oneribus eisdem ecclesiis et earum cuilibet quocumque modo et ex quacumque causa, occasione seu ratione, preterquam ab exercicio cure animarum, incumbentibus et quod ad aliqua onera subportanda minime teneantur, constituentes et assignantes eis et eorum cuilibet ac successoribus suis pro rata portionis seu pensionis cappellaniarum seu vicariarum predic-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 5, n° 11 bis, orig. parch.

Digitized by Google

tarum, totum ecclesiasticum ecclesiarum suarum predictarum et cujuslibet earum intra et extra ipsas ecclesias et cimiteria tam ratione sacramentorum administrationum quam ratione quarumcumque oblationum et mortuariorum seu cepulturarum ac nubencium et occasione mulierum de puerperio levantium aut alias quocumque modo eisdem ecclesiis et cimiteriis obveniens. — [2] Item constituerunt... eis et cuilibet ipsorum ac eorum perpetuo successoribus, ratione victus eorum et servitorum ecclesiarum predictarum L^{a} et V^{e} cestaria siliginis mensure Ruthene : que quidem L^{a} et V^{e} cestaria siliginis granaterius seu alius nomine ipsius ac monasterii predicti, annis singulis, in festo Beati Michaelis, dictis cappellanis et cuilibet eorum et eorum perpetuo successoribus, infra cujuslibet eorum parrochiam, de bono et sufficienti ac pulcro blado sine dificultate quacumque solvere et realiter in meliori et utiliori loco pro ipsis cappellanis tradere teneatur. — [3] Et nichilominus quod ipsi cappellani et eorum perpetuo successores et quilibet ipsorum, propria eorum auctoritate, de decimis porcellorum parrochie cujuslibet ecclesiarum predictarum, duos porcellos, anno quolibet, quilibet eorum, videlicet in sua parrochia habeant et recipiant tempore quo carnalatgia levari consueverunt. — [4] Item constituerunt... eis et eorum cuilibet ac eorum perpetuo successoribus, modo predicto, pro eorum calfatgio VI quadrigatas lignorum, anno quolibet, in nemoribus dicti monasterii, in locis magis congruis pro ipsis cappellanis et ad portandum bene dispositis et ipsi monasterio minus dampnosis recipiendas [1]. — [5] Item cons-

1. 1755-1760. — Discussion entre les religieux de Bonnecombe, fermiers des biens de la mense abbatiale, et M^{e} Ferrieu, curé de St-Hilaire : les premiers voulant que led. Ferrieu prenne son bois de chauffage dans les coupes de bois faites au-dessus de l'abbaye de Bonnecombe ; le second disant qu'il doit comme ses prédécesseurs faire sa provision de bois de chauffage dans la forêt de Vérunes, échue à l'abbé de Bonnecombe, lors du partage des biens de l'abbaye, divisée en 25 coupes, plus rapprochée du presbytère, etc.. — 21 février 1755. Réponse de P. J. C. de Rochechouard, évêque de Bayeux et abbé de Bonnecombe, renvoyant à M^{r} l'évêque de Rodez la lettre dud. Ferrieu qu'il croit fondé dans sa demande, avec prière d'appeler le prieur de Bonnecombe et de trancher le différend « suivant ses lumières » — 6 janvier 1760. Délibéré, signé Désirat, jurisconsulte à Toulouse, portant qu'il suffit aud. Ferrieu de prouver par témoins sa possession immémoriale. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n^{o} 9, 9bis, 9ter.

Digitized by Google

tituerunt... eis et eorum cuilibet ac eorum perpetuo successoribus pro eorum et cujuslibet eorum vestitu infracripta, videlicet : cappellano de Magrinhio et ejus successoribus L[a] et III solidos et IIII[or] denarios fortes, et cappellano de Sancto Ylario et ejus successoribus LX[a] solidos Turonenses, et cappellano Sancti Martini de Cappella vestiarium per eum recipi consuetum, anno quolibet, eis et eorum perpetuo successoribus, in festo Omnium Sanctorum et de moneta comuniter in Senescallia Ruthenensi cursum habente in dicto festo in thesauraria et per thesaurarium dicti monasterii solvendos [1]. — [6] Item constituerunt eis et cuilibet eorum et eorum perpetuo successoribus, anno quolibet, duo paria sotularium bonorum et sufficientium in dicto monasterio, in festo Omnium Sanctorum predicto, quolibet anno solvenda et tradenda. — [*Lesd. abbé et syndic ont promis d'observer le présent que lesd. vicaires ont approuvé et tous ensemble ont demandé qu'il en fut dressé acte*]. — Acta fuerunt hec apud Bonamcumbam in camera dicti abbatis..., presentibus religiosis viris dompnis : Johanne Luperie sacrista, Robberto de Canaco, cellarario majore, Hugone Gauberti, cellarario minore, Guidone Felieh subsacrista, Guidone Buc thesaurario, monachis dicti monasterii ac nobili viro domino Berengario de Taurinis milite et venerabili viro domino Duranto Begonis, rectore ecclesie de Castaneto, Ruthenensis dyocesis, testibus a l premissa vocatis... et me Bartholomeo de Pogeto, publico auctoritate episcopali in civitate et dyocesi Ruthenensi notario, qui etc. [*Seing manuel du notaire*] [2].

1. 1768, 25 avril. — Délibéré, signé Sicard, jurisconsulte à Toulouse, portant que le secondaire de St-Hilaire est un vrai vicaire, puisqu'il se qualifie tel dans les registres de baptême et de mariage, qu'il prenait les testaments avant l'ordonnance de 1735 et qu'il reçoit l'approbation de l'évêque diocésain, qu'en conséquence son traitement ne doit pas être de 75 l., comme par le passé, mais bien de 150 l. aux termes de la déclaration de 1686 ; le curé de St-Hilaire se trouvant fondé à demander à l'abbé de Bonnecombe le payement de cette dernière somme. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7 n° 9 quater. — 1768, 10 mai. Acte sous-seing privé par lequel les religieux de Bonnecombe, fermiers de la mense abbatiale, s'engagent, pendant la durée de leur bail, à payer à M[r] Ferrieu, curé de St-Hilaire, lad. somme de 150 l. pour l'honoraire de son vicaire, sans préjudice aux intérêts de leur abbé. *Ibidem.* H. Bonnecombe. Inventaire de 1777, t. 2, t. 2, p. 736.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7, n° 4, orig. parch. ; n° 4 bis, vidimus parch. avec seing manuel du not.

Digitized by Google

330.

1371, 18 mai. Vareilles. — *Réception de donate.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnacionis Ejusdem M° CCC° LXXI°, videlicet XVIII^a^ die mensis madii..... Noverint universi... quod ego Ramunda Guiseta, filia Ricardi Guiset condam, habitatrix ville de Coms..., pia mota devotione... erga Beatam Mariam Virginem monasterii Bonecumbe... et [sciens] bona que cotidie incessanter dicuntur et fiunt in predicto monasterio ... et affectans totis cordis mei viribus saluti anime mee providere... do... donatione ... que dicitur inter vivos... Omnipotenti Deo et Beatissime Marie Virgini monasterii predicti Bonecumbe animam meam et corpus meum ac vobis reverendo in Xristo patri et domino domino Ramundo, divina miseratione abbati monasterii prelibati, ibidem presenti..... ; dono etiam plus vobis predicto domino abbati... omnia universa et singula alia bona mea mobilia et inmobilia presentia pariter et futura... et etiam omnia alia jura et actiones meas reales et personales, mixtas, utiles et directas... — Nos predictus abbas predictam donationem... gratis suscipientes, attenta et inspecta bona affectione vestri dicte Ramunde Guiseta... erga nostrum monasterium predictum, vos predictam Ramundam... recipimus in donatam monasterii nostri predicti tam in spiritualibus quam in temporalibus vobisque promittimus et volumus providere de bonis dicti nostri monasterii tam in vita quam in morte ac tam in dicto monasterio quam in membris ejusdem in necessariis, prout est dictum, ac etiam ordinare sicut uni de aliis nostris donatis... — Acta fuerunt hec in grangia de Valelhas... — Testibus... rogatis : religiosis dompnis Arnaldo Caramssac, sindico et celarario majore dicti monasterii, Guilhermo Focis, monacho predicte grangie, Bernardo Guidonis, Hugone Masars alias Roquolas, Ramundo de Longoyros, monachis dicti monasterii, fratribus Petro Salayrac, Petro Martini, conversis ejusdem monasterii etc... et me Philipo Malbec, auctori-

Digitized by Google

tate prefatorum domini abbatis et conventus notario publico, qui etc... [*Seing manuel du notaire*][1].

331.

1409, 17 mai. Comps. — *Compromis et sentence arbitrale au sujet du capmas de La Valade.*

In Dei nomine. Amen... [*L'an 1409 et le 17 mai, Guillaume Blasi et ses adhérents d'une part*[2], *et Jean Malbec et ses adhérents d'autre part*[3], *tous de Comps, traitant Déodat* Pelos, *moine de Bonnecombe et Barthélemy* Baldoyni, *notaire recevant, ont nommé arbitre Pierre* de Maffetas, *moine et syndic de Bonnecombe, pour trancher leur différend au sujet du capmas de La Valade, avec promesse de ratifier sa sentence sous peine de 25 livres Tournois. — Le même jour, l'arbitre a dit* : 1° *Led. G. Blasi et ses adhérents pourront prendre dans led. capmas du bois sec ou vert, pour leur chauffage, mais ils l'emporteront* ad et supra caput aut collum solum et dumtaxat, absque aliquo curru seu curribus, animali seu animalibus ; *ils ne pourront couper ni emporter tout arbre, pouvant faire* trabes, jaynas, cabros, *sous peine de 20 sous Tournois, payables aux coseigneurs du capmas ; ils pourront conduire leurs animaux aud. capmas et les faire paître* a torela dicta del suc de Teulieyra, scita in dicto capmanso, usque ad fluvium Biauri et a dicta torela recte tenendo usque ad rivum de Vieilhcodenh et etiam a dicta torela recte tendendo usque ad rivum prati seu ripparie Johannis Tornayre, que vulgariter vocatur La Ribieyra dels Tornayres, solum et dumtaxat ; *pour l'exploitation du bois et pour la dépaissance des animaux, ils se serviront du chemin de Comps aud.* suc de Teulieyra, *qui aura dix cannes de largeur ; ils payeront annuellement 25 sous Rodanois de la*

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 1re, n° 140, orig. parch.

2. Bernard Gorrau notaire, Jean Corbinh, Jean *Ribas*, Jean Vertelhier, Brenguier Lambales, Pierre Blanc, Guillaume Castanier, Bernard *de Manso*, Ramond *Roqua*, Guillaume Bosirven, Bernard *Benedicti* etc.

3. Pierre *Peyrussa*, Brenguière, veuve de Brenguier *Baldoyni*, Guillelmette, veuve de Jean Corren, Bernard Alari ou Comolet, père de Jean et Gaspard, Déodat *Rigaldi*, jadis habitant de Comps, Bernard *Ginesta*, au nom de Ricarde, sa femme.

Digitized by Google

censive dud. capmas et 10 sous Rod., mutante domino solum. — 2° *Led. J. Malbec et ses adhérents, à qui le capmas de La Valade a été inféodé, restent propriétaires de l'immeuble et l'exploiteront avec chars comme par le passé ; il leur est défendu sous la susd. peine de 20 sous de donner à autrui poutres, bois sec ou vert ; ils pourront diviser, échanger, aliéner le capmas en tout ou en partie* cum laudimio *de l'abbé de Bonnecombe ; ils pourront y semer blé sauf à payer le quart des gerbes aud. abbé de Bonnecombe et à clore les semailles faites auprès du susd. chemin de service pour les défendre contre les animaux.* — 3° *A l'exception des susd. parties, aucun habitant de Comps ne pourra user du bois et bartes de La Valade, s'il ne paye sa cote part des 25 sous Rod., mis à la charge du susd. G. Blasi ; ni l'une ni l'autre partie ne pourra emporter* aliquas lignas congregatas nec acampatas per alterum, *sous peine, dans les deux cas, de semblable peine de 20 s. T. — Fait à Comps,* in plano ecclesie. — *Témoins : Déodat Pelos et Aldebert* Soyrini, *moines de Bonnecombe, Pierre Castanhier de Comps, Ramond Raynès de Falgayrelles* etc. *Not. recevant, le susd. B.* Baldoyni. — *Le 10 juin suivant, led. G. Blasi et ses adhérents ont ratifié la sentence. Présents : lesd. D. Pelos et R. Raynès, Ramond* de Roquolis, *recteur de Comps, Bernard Gaget del Lebos etc. Not. recevant, led. B.* Baldoyni, *not. des coseigneurs de Comps. — Seing manuel de Jean* Baldoyni, *prêtre, not. expéditionnaire*] [1].

332.

1456, 15 et 16 juin. Vareilles. — *Compromis et sentence arbitrale entre Astorg de Cénaret, abbé de Bonnecombe et Bernard de Landorre, au sujet de l'étang de Masars.*

In nomine Domini. Amen... [*L'an 1456 et le 15 juin, sur contestation entre Bernard de Landorre, chevalier, seigneur de Landorre, Arvieu, Salmiech, Réquista,* Las Grayssas, *etc., vicomte de Cadars d'une part et Astorg* de Cenareto, *abbé de*

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 8, n° 1 bis, vidimus parch... ; n° 1, copie en forme parchemin du 25 juin 1629, signée : Genieys, not. de Comps.

Digitized by Google

Bonnecombe, d'autre part, — le premier se disant propriétaire de l'étang de Masars et Jean Guarriguas, *moine et grangier de Moncan, syndic de Bonnecombe, affirmant le contraire, — led. vicomte,* tanquam conservator monasterii Bonecumbe *et led. abbé ont nommé arbitres Pierre Vaysade, prêtre, archiprêtre* de Lusetgio, *prieur* de Lobossio *et le susd. Jean* Guarriguas, *lesd. arbitres devant prononcer leur sentence* per totam diem crastinam in guarangia de Valelhas.

Le lendemain, 16 juin, in tinello *de Vareilles, présents : led. vicomte d'une part, led. A. de Cénaret, Antoine* Aliguerii, *prieur de Bonnecombe, Pierre* Garnerii, *Déodat* Costas sacristanus, *Pierre* Brenguarii *et Aymeric* de Lala, *syndics dud. Bonnecombe, d'autre part, led. abbé a dit* : « Quod dictum stagnum de Masars, medietas illius a parte occidentis usque ad rivum de Quaorc eisdem abbati et monasterio pleno jure pertinebat et expectabat et habebant quartum guarbarum et decimam omnium bladorum in eadem medietate excrescencium et excrescendorum et altam, mediam et bassam juridictionem cum mero et mixto imperio in pariatgio cum dicto domino vicecomite et illam medietatem dicebant esse de proprio pariatgio, quam medietatem dicebant quod dictus dominus vicecomes tenebat et tenet eisdem occupatam ; item dicebant ulterius quod ipsi habent ultra rivum a parte solis ortus unum frustrum territorii vocatum lo Cayrelenc, confrontatum cum caussata dicti stagni et cum facto domini de Rippa et cum suis aliis confrontationibus. *Led. vicomte ne voulant pas* occupare jus ecclesie *et avec led. abbé se soumettant à la sentence des arbitres, il a été déclaré*] : quod dictus dominus abbas et dicti scindici et religiosi... dicto domino vicecomiti presenti... relaxaverunt videlicet dictum stagnum de Masars tantum quantum aqua potest occupare et de eodem se disvestierunt a parte loci de Comps et a parte occidentis, cum hoc quod dictus dominus vicecomes habeat dicto monasterio nunc et per imperpetuum assignare IIIª sestaria bladi siliginis mensure Rodanese et scituare illa in bono loco, in dicto loco de Masars, aut prope locum de Comps, de censu annuo solvenda anno

Digitized by Google

quolibet et annis singulis in festo Sancti Juliani unacum vendis et laudimiis et directa dominatione et cum his se disvestierunt et dictum dominum viceconitem... investierunt per realem traditionem note presentis instrumenti... — Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus nobilibus Guidone de Landorra, Johanne Farmon, scutiferis, Johanne Venden de Solomedio, Nicholao Peysi de Hospitali Bellegarde, Johanne Vesati, mansi de La Barta, Johanne Alarii de Comps, Johanne Guiribaldi, servitore dicti domini abbatis..., et me Ramundo Forcaderii, notario regio loci de Durenqua habitatore, qui etc. *Seing manuel du notaire*] [1].

333.

1463, 15 juin. Bonnecombe. — *Transaction passée entre les coseigneurs de Comps et les habitants du lieu et du mandement dud. Comps au sujet de la fortification de Comps et des privilèges accordés à la communauté dud. lieu.*

In nomine Domini. Amen... [*L'an 1463 et le 15 juin, comme les syndics et habitants de Comps eussent délibéré de clore de murs le lieu de Comps et que certains pactes eussent été faits à ce sujet entre Pierre, abbé de Bonnecombe et coseigneur de Comps d'une part, et les habitants de Comps, d'autre part* [2], — *lesd. pactes, en date du 13 décembre 1441, passés du consentement du comte d'Armagnac et de Rodez et reçus par Pierre* Guillermi, *notaire de Rodez* [3], — *et comme les habitants de Comps* incepissent vallata et fossata facere et cavere et vellent jam ad clausionem muri et portalium procedere *et que par suite de l'opposition faite par Jean, nouvel abbé de Bonnecombe, et par Bernard* de Landorra, *seigneur* de Landorra *et vicomte de Cadars, coseigneurs de Comps, — le premier disant que la transaction de 1441 lui était préjudiciable, le second ajoutant qu'elle n'avait pu se passer sans son consentement,*

1. *Arch. dép. de l'Av.*, H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 5, n° 12, orig. parch. ; n° 12 bis, copie informe papier.

2. Guillaume *Peyrussa*, Déodat **Terros**, Etienne Tornayre, Jean Guarric, Guillaume Castanier, Bernard Blasi, Jean *Corbini* et autres.

3. Suit la teneur de l'acte de 1441 dont nous donnerons ci-après en note es principales variantes.

Digitized by Google

— *un différend s'était élevé entre led. Jean, abbé de Bonnecombe et les syndics* [1] *de Comps.* — hinc est *que lesd. jour et an, à Bonnecombe, entre led. Jean, abbé, ses religieux* [2] *et led. B.* de Landorra *d'une part, lesd. syndics et les procureurs* [3] *de la communauté de Comps d'autre part, désirant lesd. abbé, religieux et B.* de Landorra *fortifier le lieu de Comps et voulant éviter tous procès*, pacta predicta et transhactiones corrigendo et in melius informando, *est intervenue la transaction suivante*] : Primo namque concesserunt dicti dominus abbas et religiosi ac dominus de Landorra predictis hominibus et habitatoribus loci predicti de Comps quod possint continuare et perfici facere clausuram [4] predicti loci de Comps, prout est limitatum et bolatum [5], vallato et fossatis, salvo et per dictos dominos rettento de concensu et voluntate dictorum sindicorum et aliorum supra nominatorum, quod dum locus ipse de Comps erit muro et fossatis clausus et reparatus, quod ipsi habitatores dicti loci de Comps teneantur eundem locum custodire et vigilias diurnas et nocturnas facere et alias ipsum locum deffendere eorum expensis ; retinuerunt tamen iidem dominus abbas et religiosi, de concensu dictorum domini de Landorra, scindicorum et aliorum hominum habitatorum dicti loci de Comps, quod propter hujusmodi fortificationem dicti loci nolunt nec intendunt prejudicare custodie neque vigiliis neque aliis

1. Bernard Blasi, Ramond *Ginesta.*

2. Déodat *Costas*, prieur claustral et sacriste, Durand Guarnier, licencié *in sacra pagina*, Jean *Costa* cellérier, Antoine Aléguier, Jean *La Guiraldia*, Antoine Fabre, Antoine Aymé sous-prieur, Ramond Séguonsac, Hugues *Picardi*, Bernard Buscaylet chantre, Pierre *Brenguarti*, Antoine de Brès, Déodat *Vernhas* sous-chantre, Antoine *Arboreri* prêtre, Jean *Rigualdi*, Pierre *Blanco*, Jean Guarnier, Guillaume *Franco*, Bernard *Spia*, Pierre Terros, Jean Madiès, Antoine *Caselas* et Hugues Masnou.

3. Antoine *Peyrussa* notaire, Jean de Lavit, Brenguier *Boyssonada*, procureurs nommés le 11 mai 1463 par lesd. A. *Peyrussa*, J. de Lavit, B. *Boyssonada* et par Pierre Raynès, Jean Guarric, Jean *Corbinhi*, Déodat *Alarii*, Déodat Terros, Guillaume *Drutha*, Jean *Alarii*, Jean Ayralh, tuteur de Jean Delmas, fils de Grégoire, Jean Tornayre, Pierre Blanc et Jean Aldéguier, habitants de Comps.

4. *Motifs de clôture* : Assurer la sécurité des habitants et leur éviter *alolgamenta et discursiones gentium armorum, per quas multociens fuerunt depredati, locus de Comps fere consumptus et servicium divinum turbatum.*

5. Par Pierre *Guarnerii*, moine de Bonnecombe et par Etienne Tornayre, Guillaume Bénésech et Pierre Blanc, délégués nommés en 1441 le premier par l'abbaye de Bonnecombe et les autres par la communauté de Comps.

Digitized by Google

servitutibus hospicii sive grangie de Valelhas, ad quas ipsi homines habitatores dicti loci de Comps et mandamenti ejusdem reperirentur teneri seu consuevisse contribuere vel esse astricti de consuetudine vel de jure, sine prejudicio juris et juridictionis dicti monasterii et domini de Landorra et cujuslibet ipsorum. — [2°] Item concesserunt... hominibus... loci de Comps et mandamenti ejusdem quod, facto dicto fortalicio, ipsi homines in comuni seu in particulari possint et valeant ac eis sit licitum tosciens quosciens erit necesse et voluerunt muros, fossata, barbacanas, muretas, sive palench et alia necessaria refficere et reparare, fortaliciumque predictum deffendere et amparare, claudereque et aperire, clavesque ejusdem et custodiam habere et tenere ac excubias et vigilias in eodem facere, ipsasque excubias et custodiam de die et de nocte ponere et instituere, augereque seu diminuere ac totaliter amovere, ut eis videbitur fore faciendum, sine licencia condominorum dicti loci nec alterius cujusvis persone. — [3°] Item concesserunt... quod scindici in dicto loco de Comps instituendi abinde cum concensu comunitatis ejusdem loci possint et valeant in eodem loco facere et instituere unum hominem dicti loci capitaneum tosciens quosciens eisdem visum fuerit et ipsum destituere et alium ponere seu alias ipsi scindici possint per se dictum officium regere et tenere. — [4°] Item iidem dominus abbas et religiosi concesserunt eisdem hominibus et comunitati... quod ipsi pro faciendo dictum fortalicium et clausuram ejusdem libere possint et valeant recipere de hospicio, casalibus, patuis et de terris emphiteoticariis ac aliis pocessionibus dicti loci que sunt in circuitu dicte ville, prout erit utile et necesse et in eisdem dictum fortalicium, muros et fossata, muretas ac barbacana[s] et alia necessaria facere pro utilitate dicti fortalicii sic et prout nunc est limitatum. — [5°] Item concesserunt iidem dominus abbas, religiosi et dominus de Landorra eisdem hominibus et comunitati predicte quod ipsi ab inde pro regimine neguociorum comunitatis dicti loci, singulis annis, possint et valeant yconomos, procuratores seu actores constituere et eligere, qui ne-

Digitized by Google

guocia et lictes dicte comunitatis gerant, bonaque dicte comunitatis administrent et alia faciant in premissis que erunt necessaria et opportuna ; quiquidem scindici sic quolibet anno instituti et electi, antequam utantur dicto officio, prestabunt et facient juramentum ad sancta Dei euvangelia in manibus dictorum dominorum [1] seu successorum suorum aut comissorum et depputatorum ab eisdem de fideliter se habendo in dicto officio et alia faciendo que officio dicti sindicatus incumbunt facienda, absque tamen prejudicio pariatgii dicti loci et absque infractione libertatum, consuetudinum et prerogativarum ipsorum dominorum, quod pariatgium, premissis non obstantibus, remanere voluerunt salvum et illesum et in aliquo non voluerunt eidem pariatgio prejudicare, sed jus suum et dicti monasterii in omnibus remanere voluerunt salvum et illesum. — [6°] Item rettinuit idem dominus abbas et in hiis concensierunt predicti dominus de Landorra et pagesii quod grangerius de Valelhas habeat notionem de aquis irrigantibus pocessiones, de limitibusque et itineribus ac carreyriis vicinalibus et publicis [2] dicti loci et infra eundem et extra in toto ejus mandamento et quod possit ponere et instituere ac etiam destituere deguerios sive banerios ibidem prout, retroactis temporibus, ponere, instituere et destituere consuevit et debuit, prout continetur in pariatgio dicti loci de Comps [3] —

1. 1441 *porte* : Le serment se prêtera ès mains de l'abbé de Bonnecombe, ou du grangier de Vareilles ou d'un des officiers de l'abbaye.

2. 1458 (n. s.), 21 février. Rodez. — Sentence par laquelle Jean *Carrayronis*, licencié en droit canon et bachelier ès lois, juge de Comps, reçoit l'appel de Bérenger *Greffuelha*, Pierre *Benedicti*, Bernard Guget, Jean *Alarii* et Pierre Malbec de Lebous, et, après audition de témoins, cassant l'ordonnance d'Aymeric de Lala, moine de Bonnecombe et grangier de Vareilles, maintient les appelants dans l'usage d'un viol traversant un pré et une terre de Guillaume et Barthélemy Blasis, père et fils de Comps, pour porter *corpora mortuorum* à l'église paroissiale de Comps et les y ensevelir, *excepto quod cum curru aut quadriga seu lenha aut animalibus junctis vel cum draya non transeant*, tous frais restant à la charge des parties, qui, en remerciant, ont ratifié la sentence. Led. pré confrontant pré de B. *Greffuelha*, chemin de Comps à Carcenac, pré et terres de Hugues Ayral, et lad. terre contigüe au susd. pré et au pré dud. H. Ayral. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, liasse 9, n° 3, orig. parch.

3. 1441 *ajoute* : En temps de péril et de nécessité, les syndics et communauté de Comps donneront asile dans leur fort à l'abbé, aux moines, aux frères donats, aux officiers et aux familiers de l'abbaye : ils y recevront aussi les animaux du monastère, *si, eadem necessitate urgente, in eodem loco*

Digitized by Google

[7°] Item rettinuit idem dominus abbas, religiosi et de Landorra quod dicti sindici nec habitatores dicti loci de Comps non debeant recolligere nec infra dictum fortalicium reducere aliquas gentes armorum neque ponere guarnisionem de aliquibus gentibus inimicis domini nostri Francie regis nec domini nostri Armanhiaci et Ruthene comitis neque ipsorum dominorum abbatis et de Landorra, seu que possent portare vel facere prejudicium eisdem condominis vel dicto monasterio seu patrie Ruthene. — [8°] Item rettinuerunt ipsi dominus abbas et de Landorra, quod predicti scindici et habitatores dicti loci de Comps debeant et teneantur eisdem condominis et eorum officiariis aperire et facere liberam aperturam turris dicti loci pro servicio carceris, videlicet pro ponendo, tenendo et relaxando libere prisonerios malefactores et pr[e]ventos in curia et juridictione dicti loci prout erit necesse et erunt requisiti et est fieri consuetum. — [9°] Item rettinuerunt idem dominus abbas et religiosi pro se et dicto suo monasterio omnia patua vaccancia et que vaccabunt in eodem loco infra et extra dictam clausuram ad causam dicti fortalicii, alia vero que tenentur a dicto monasterio ad censum et sub (censu) ejus directo dominio, pro infeudando et acessando habitatoribus dicti loci et illis qui in eodem loco stare voluerunt pro libito sue voluntatis ipsius domini abbatis et suorum successorum [1]. — [10°] Item rettinuerunt iidem dominus abbas et religiosi, de concensu et voluntate dictorum domini de Landorra et pagesiorum, abinde et imperpetuum sibi et dicto monasterio pisquam, si erat seu apponebatur in vallatis dicti loci, ita quod idem dominus abbas possit in eodem

reducere volucrant, expensis tamen dicti monasterii et sine dampno ac occupatione dicti loci.

1. 1441 *Ajoute* : Acto et convento *entre l'abbé et les habitants que l'abbé* teneatur pro prima vice dicta patua, illa precipue que remanebunt infra dictam clausuram, tradere et accensare hominibus dicti loci de Comps et mandamenti ejusdem seu aliis qui voluerunt ibidem mantionem facere, libere et sine aliquibus intratis, hoc salvo quod non debeat propter hoc occuperare carreyrias, plateas, intratas nec alia patua comunia seu publica nec alias servitutes dicti loci, neque retinere in qualibet canna dictorum patuorum sic accensadorum seu ponere de censu annuo nisi III denarios Ruthenenses censuales et feudales et non ultra, cum vendis, laudimiis et accapitibus competentibus, habendo respectum ad censum predictum.

Digitized by Google

vallato facere pisquerium et deffendere absque prejudicio tamen fortificationis, deffentionis seu reparationis eorundem vallatorum, dum erit necesse ; et quod homines nec alie persone dicti loci de Comps non apponant nec audeant seu debeant apponere seu apponi facere in aqua dicti fossati canapes seu alias filaturas pro yssaguando neque scuradas neque facere bugadas seu apponere aliquas res fetidas ; bene tamen voluerunt et concensierunt prelibati domini abbas et religiosi quod dicti homines et habitatores dicti loci de Comps faciant et facere possint in dictis fossatis adaquatoria sive abeuradas necessaria pro adaquando animalia in loco seu locis eis utilibus et necessariis, in locis tamen minus prejudicialibus et absque dampno et prejudicio pissium et pisque et que (*sic*) possint se servire de dicta aqua dicti fossati pro eorum necessitatibus ; fuit tamen actum inter eosdem dominum abbatem et religiosos et pagesios (et) quod idem pagesii non possint in dictis fossatis neque extra in eodem loco aliqua molendina facere sine licencia dicti domini abbatis seu successorum suorum. — [11°] Item [1] concesserunt prelibati abbas, religiosi et dominus de Landorra comunitati dicti loci de Comps et singularibus ejusdem loci libertatem, privilegium, licenciam et auctoritatem faciendi, eligendi et constituendi, singulis annis, per imperpetuum, de gremio eorum comunitatis tres sindicos pro regimine neguociorum ipsius comunitatis et rey publice ipsius loci, qui loco consulum habeantur, videlicet duos de habitatoribus in dicto loco et tercium de forencibus mandamenti ejusdem loci, et pro premissis et aliis neguociis dicte comunitatis exercendis et faciendis, quibusquidem scindicis et comunitati dicti loci dederunt licenciam se congreguandi tociens quociens eis visum fuerit esse necessarium et opportunum pro tractando de neguociis dicte clausure et alias prout consueverunt facere [2]. — [12°] Item voluerunt et retti-

1. 1441 *porte en tête* : L'abbé a retenu *alia jura consueta sua levari per dictum monasterium in loco* de Comps.

2. 1441 : *ajoute* : Avant leur entrée en fonctions, ils prêteront serment de bien remplir leur mission ès mains de l'abbé de Bonnecombe ou du grangier de Vareilles.

1745, 1748, 1752. — Trois requêtes adressées au Sénéchal de Rodez par les reli-

Digitized by Google

nuerunt dicti domini abbas et de Landorra, de concensu dictorum hominum, quod ipsi homines toscius comunitatis dicti loci et mandamenti ejusdem teneantur custodire dictum locum de die ac de nocte et facere vigilias diurnas et nocturnas tempore necessitatis ; quam custodiam dicti loci et fortalicii ejusdem ac etiam custodiam clavium portalium ipsius ville abinde et per imperpetuum concesserunt ita quod dicti scindici possint et valeant et potestatem et facultatem habeant claudendi et aperiendi portalia ejusdem ville ac ponendi, crescendi seu diminuendi seu totaliter amovendi excubiatores dicti fortalicii absque alia licencia dictorum dominorum nec alicujus ipsorum ; et voluerunt iidem domini abbas et de Landorra quod nullus officiarius nec aliqua alia persona in premissis impediat seu inpedire possit seu valeat scindicos neque comunitatem predictam nec de premissis aliquo modo se intromittant. — [13°] Item rettinuerunt iidem domini abbas. religiosi et de Landorra, ut supra, quod dicti scindici et comunitas predicta teneantur tenere muros et fortalicia dicti loci abinde et in perpetuum, dum erunt completa, tenere erectos et reparatos seu erecta et reparata expensis dicte comunitatis. Et ut melius dicti loci scindici et populares dicti loci de Comps procedere valeant ad clausionem et fortificationem dicti loci, idem dominus abbas, de concensu et voluntate dictorum religiosorum, dedit, donavit in sucursu et juvamine predicte fortificationis et clausure scindicis et habitatoribus loci predicti de Comps C L[a] cestaria [1] siliginis mensure dicti loci de Comps ; quequidem C L[a] cestaria siliginis predicte mensure ipse dominus abbas [voluit] eisdem scindicis et ha-

gieux de Bonnecombe, fermiers de la mense abbatiale et de ses droits honorifiques, à l'effet d'obliger les consuls sortants de Comps de présenter au prieur de l'abbaye la liste des candidats au consulat qu'ils avaient du élire le 1[er] dimanche de septembre, selon l'ordonnance de 1666, pour que led. prieur puisse faire le choix et recevoir le serment des nouveaux consuls. (Chaque consul sortant présentait trois candidats à l'assemblée de la communauté, la communauté en excluait un de chaque rang et présentait les autres à la ratification de l'abbé qui en choisissait un de chaque rang.) La requête de 1745 nomme deux consuls et celles de 1748, 1752 trois. — *Arch. dép. de l'Av.* II. Bonnecombe, liasse 9[e], n° 4, deux pièces papier.

1. 1441 *porte* : CCXL[a].

Digitized by Google

bitatoribus solvere et paccare infra quatuor annos proxime et inmediate sequentes ad voluntatem ipsius domini abbatis... [1] — [*Les parties ont approuvé la transaction ; l'abbé et les religieux ont prêté serment* ponendo eorum manus dextras supra eorum pectora ad modum religiosorum *et lesd.* de Landorra, *syndics et procureurs sur les saints évangiles, ès mains du not. recevant.* — *Fait* in capitulo Bonecumbe ; *présents : Géraud* de Guarriguas, *licencié* in utroque jure, *Jean* Carrayronis, *licencié* in decretis *et bachelier* in legibus, *Jean* Vayssada, *archiprêtre* de Lusergio, *noble Bernard* de Rupecisa, *fils de noble Amalric* de Rupecisa, *Brenguier* Austorgii *notaire ; not. recevant : Hugues* Cambafortis, *clerc de la Cité de Rodez, not. royal. — Seing manuel du notaire.*] [2]

334.

1477, 6 mai et 6 juin. — *Division de la censive du capmas de Puech Solhel.*

In nomine Domini. Amen... [*L'an 1477 et le 6 mai, sur contestation par devant Antoine de Brès, moine et cellérier de Bonnecombe et Guillaume* Chabberti, *notaire, procureur du seigneur de Landorre entre cinq habitants* [3] *du mas de La Barte, paroisse de Saint-Sauveur, au sujet de la censive du*

1. 1441 *porte* : Toutes les autres libertés de Comps que l'abbé à confirmées demeurant sauves. L'abbé fera ratifier le présent acte par le seigneur de Landorre.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 8, n° 2, orig. parch. — *Arch de l'abbaye de Bonnecombe*, copie papier.

1474, 14 juin. Comps. — Cession par Ramond *Ginesta* et Jean Corbinh, syndics de Comps, à Pierre Malbec du Viala, par. de Comps, d'une tour sise dans les murs de Comps et confrontant le cimetière des pauvres, les fossés dud. lieu et patus de Pierre *Vernhas* : les syndics fourniront un chemin d'accès et élèveront la tour jusqu'à la hauteur des murs d'enceinte, ils pourront l'occuper en temps de guerre seulement ; P. Malbec, dans deux ans, donnera à l'immeuble la hauteur des autres tours ; il laissera un passage *pro circuiendo muros*, il pourra faire des fenêtres, *dum tamen in regresserio*, pour éclairer les étages. Prix de cession : deux écus et vingt sols Tournois. — Fait à Comps, rue publique, au devant de la maison d'Antoine *Peyrussa*, notaire ; présents : Brenguier *Ginesta*, prêtre, Brenguier *Alauseti*, notaire, Bernard de Cles, sergent de Comps et de Salmiech. Not. recevant : Hugues *Cambafortis*, clerc, not. royal de Rodez. — *A la suite* : Lauzime de lad. cession par Jacques *Molinerii*, recteur de l'église St-Barthélemy de Bournazel, et procureur de Jean, cardinal du titre de St-Martin *in Montibus*, évêque d'Albi et administrateur perpétuel de l'abbaye de Bonnecombe, sous la réserve de la censive annuelle de 4 deniers Tournois, à la St-André, avec lods et ventes. — *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 8', n° 2^bis^, orig. parch.

3. B. *Barravi*, G. *de Sancto Jacobo*, D. *Bartes*, P. *Vernhas*, G. *Radulfi*.

Digitized by Google

capmas de Puech Solhel, *sis entre le mas de La Barte et le mas de Florac, les deux premiers demandant la division de lad. censive et les autres disant qu'ils avaient payé leur cote part de lad. censive, du consentement desd. cellérier et procureur, lesd. habitants pour eux et les autres tenanciers dud. capmas ont nommé arbitres Pierre* Raynaldi *de Floraguet, Durand* Bosati *de La Besse et pour tiers arbitre le notaire recevant soussigné. — Fait à Florac, sous le jardin d'Antoine* Ventago *et Catherine* Busquayleta, *sa femme, présents : Jean* Maderii, *notaire, Laurent Caval, sergent etc. Not. recevant : Antoine* Barravi.

Le 6 juin, les arbitres après lecture du bail à fief et après expertise dud. capmas, ont divisé la censive du capmas de Puech Solhel, *comme il suit : Pierre* Vernhas *payera* : I sestarium et III ponhadieyras bladi siliginis, item I eminam et I cartonem avene ; pro sua parte census, IIII^{or} denarios Turonenses. — *Barthélemy* Barravi : I eminam et III ponhadieyras bladi siliginis et I eminam et I cartonem avene et III denarios Tur. — *Guillaume* de Sancto Jacobo : I eminam et III ponhadieyras bladi siliginis et I eminam et I cartonem avene et III denarios Tur. — *Déodat Bartes* : pro terris, I eminam et IIII^{or} ponhadieyras bladi siliginis et I eminam avene ; pro prato vocato lo Prat de Lafon, I eminam bladi siliginis et I cartonem avene ; in argento, IIII^{or} denarios Tur. — *Les héritiers de Pierre Onrasac* : III eminas siliginis et II eminas avene et V^{e} denarios Tur. — *Guillaume* Radulfi : pro terris, II sestaria et III ponhadieyras bladi siliginis et III eminas avene ; pro quodam prato, III eminas bladi siliginis, et I eminam et I cartonem avene ; in argento, XI denarios et I abolam sive melha. — *Bernard* Trelhas aut Astrugia Carsenagua conjuges : pro parte terrarum, I eminam et IIII^{or} ponhadieyras bladi siliginis et I eminam avene ; pro prato, II eminas bladi siliginis et I eminam avene ; in argento, V^{e} denarios et I abolam sive melha. — *Déodat* Pogeti aut Plascentia, ejus uxor [1] : pro parte terrarum, I eminam et

1. Les 6 premiers emphitéotes du mas de La Barte, le 7^{e} de Floirac et le 8^{e} de Salmiech.

1637, 11 février. — Nouveau bail du capmas de Puech-soleil, par. de Saint-Sauveur, contenant 19 seterées 2 cartes et confrontant du nord et du levant terres et

Digitized by Google

IIII^{or} ponhadieyras bladi siliginis et I eminam avene ; pro prato, I eminam bladi siliginis, I cartonem avene ; in argento, IIII^{or} denarios Tur. — *Fait au Pont de Grandfuel, maison dud. Durand* Bozati ; *présents : Pierre* Bozati *fils, Guillaume* Vitalis *de Grandfuel, Anthoine Visiat de Rodez. Not. recevant : Antoine* Barravi... — *Seing manuel du not.*] [1].

335.

1499, 27 août — 1501 (n. s.), 8 mars. — *Sentence arbitrale et bornage entre l'abbé de Bonnecombe et le prieur de St-Amans de Salmiech au sujet du mas de Florac.*

In Dei nomine. Amen... [*L'an 1499 et le 27 août, sur contestation entre Clément Rovère, évêque de Mende, comte de Gévaudan, abbé et administrateur perpétuel de l'abbaye de Bonnecombe d'une part et Charles de Beaufort, protonotaire apostolique, prieur de St-Amans de Salmiech, marquis de Canillac, baron d'Aurelle et* Valluearum ? *vicomte de Valerne et comte d'Alès d'autre part ; led. abbé disant avoir la moitié de la seigneurie, du droit de lods, du cens, du quart des blés et de la justice du mas de Florac, en vertu des compositions passées entre son abbaye et le seigneur de Landorre et se plaignant des empiètements dud. prieur sur ses droits ; led. prieur répondant que d'après une transaction passée entre l'évêque de Rodez, prieur dud. St Amans et le seigneur de Landorre, led. abbé ne saurait prétendre qu'à la justice de la moitié dud. mas* a parte mansi de Floragueto, *mais qu'il n'entendait pas le priver de la moitié du cens et du quart..., Jean Massadaur, procureur dud. abbé et grangier de Vareilles avec Antoine Clergue* alias *Caussanel, prieur claustral de Bonnecombe et le*

prés de Florac, du midi le terroir de Neyrac et du couchant [terres] de Frayssinet, par Pierre Cappolade, docteur en théologie et prieur de Bonnecombe, Alexandre de Garcebal, religieux dud. Bonnecombe, commissaires de l'abbé dud. Bonnecombe et par Antoine Arnal, syndic du couvent dud. Bonnecombe, en faveur de Pierre Peyrusse de Comps, Jean Manhaval et Jean Cayron de Florac, Jean Barthès et Louis Angles de La Barthe, qui avaient « déguerpi » led. capmas par acte du 6 décembre 1634 ; l'ancienne censive de 12 setiers seigle, 8 set. avoine, mesure pestorenque et 5 sols Rodanois demeurant réduite à 3 set. 2 cartes seigle, 2 set. avoine, 5 sols Tournois, 1 géline par feu au cas où on y construirait maison, plus pour droit d'acapte, 10 s. Tourn. et 1 livre de cire, avec directité, droit de lods etc. — *Arch. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 2^{e} (supplément, n^{o} 4.), copie en forme papier.

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 5, n^{o} 13, orig. parch.

Digitized by Google

susd. prieur ont nommé arbitre Raymond Frédaud, docteur in utroque jure, *doyen de Marvejols, chanoine ouvrier de Rodez et vicaire général de l'évêque de Rodez, avec promesse de ratifier sa sentence, sous peine de 50 marcs d'argent. — Fait à St-Amans de Salmiech, maison du prieuré et chambre du prieur ; présents : Jean* de Mostujols, *recteur de St-Marcellin, majordome dud. prieur, etc.*

L'an 1500 (n. s.), le 25 janvier, sur le couderc de Florac, au devant de la maison de la borie de Pierre Petrucie, *not., lesd. J. Massadaur et A. Clergue* alias *Caussanel avec Déodat* Vayssieyra, *licencié* in sacra pagina, *Antoine de Brès, prieur* Sancti Genesii, *cellérier* de Bonnecombe *et frère Jean* Benedicti, *donat de Bonnecombe d'une part et Claude* Laurencii, *prêtre, serviteur de l'arbitre et procureur dud. prieur d'autre part, désirant entendre le prononcé de la sentence, led. arbitre a déclaré qu'il avait vu tous les documents et fait une enquête sommaire auprès des principaux tenanciers de Florac* [1] *et que le 3 février, à Rodez, il rendrait sa sentence. — Présents : Arnaud Terralh de Salmiech, lieutenant du baille de St Amans, etc.*

L'an 1500 (n. s.), le 3 février, à la demande de Pierre Revelli, *procureur substitué de noble Barthélemy de Rovère, procureur de l'abbé de Bonnecombe et dud. C.* Laurencii, *l'arbitre a prononcé sa sentence, écrite en langue vulgaire sur une feuille de papier, signée de sa main et qui a été traduite en latin*] : Et nos arbiter... [1] declaramus medietatem mansi de Floraco, sciti in parrochia Sancti Salvatoris [*et confrontant le mas de Floraguet, les terres du mas* Mianena, *les terres du mas* del Puech Solelh, *les terres du mas de Neyrac, le ruisseau de* Lerena, *le ruisseau de* La Gabia, *les terres du mas de* Puech Galy], pertinere... abbati et conventui Bonecumbe cum directo dominio, jure laudandi et investiendi et sub censu annuo et consueto in recognitionibus eorum descripto pro indiviso super omnes habitatores dicti mansi et cum jure pro dimidia parte exhigendi quartum super terris laborativis ab omnibus et singulis incolis et possessoribus terrarum

1. Antoine *Ventajo* de Florac, Pierre Raynal de Floraguet et Pierre *Vernhas* de La Barte.

Digitized by Google

laborativarum in toto dicto manso et cum juridictione contenta et compr[eh]ensa [in] compositionibus inhitis et passatis inter dictum abbatem et conventum ex una et dominum de Landora seu suos predecessores ex altera. — [2] Item... declaramus aliam medietatem ex integro pertinere... domino priori Sancti Amancii de Solomedio cum directo dominio, jure laudandi et investiendi ac sub censu annuo..., jure etiam percipiendi dimidiam partem quartorum bladorum... et cum juridictione in tota media parte sibi pertinenti, prout et quemadmodum in compositione inter eum et dominum de Landora inhita et nobis tractante renovata continetur. — [3] Item... [*pour éviter les discordes qui se sont produites et qui pourraient encore se produire*] occasione jure laudandi et investiendi et jura laudorum recipiendi, juridictionis excercende..., declaramus dictum mansum fore dividendum... quoad jus laudandi et laudimia recipiendi, juridictionem cuilibet partium competentem per nostram sentenciam dividimus dividendo dictum mansum per violum recte protendendo a loco de Comps versus dictum mansum de Floyraco, inclusa grangia seu fenayera magistri Petri Petrucie notarii, in qua antiquitus erat una passata inter ortum et fenayeram, in qua passata idem magister Petrus Petrucie fecit unum stabulum et a dicto stabulo per rectam viam descendendo usque ad rivum de Tenco ; illam vero partem versus boream a dicto violo usque ad dictum mansum de Florac domino abbati et suo conventui quoad directum dominium et jus laudandi et juridictionem competentem excercendi adjudicantes ; alteram vero partem ab aquilone tendenti a manso de La Barta ad dictum Sanctum Amancium preffato domino priori Sancti Amancii quoad directum dominium et juridictionem competentem excercendi adjudicamus, interdicentes dictis partibus quod una partium in altera assignata laudare vel juridictionem excercere a cetero presumat... ; dictum vero mansum quoad jus percipiendi et levandi census utrique parti debitos et quartum bladorum pro indiviso remanere, sicuti prius erat, decernentes... Ramundus Fredaudi arbiter.. [*Les parties ont ratifié la sentence — Fait en la Cité de*

Digitized by Google

Rodez, domicile de l'arbitre, présents : noble Jean Resseguerii, *Pierre Alby chanoine, Jean* Raynardi, *serviteur de l'arbitre, prêtres, noble Jean* Framundi, *dans les ordres sacrés, prieur de St-Vincent, au diocèse de Maguelonne et habitant de Salmiech etc.*

L'an 1500 (n. s.), 5 février, à Bonnecombe, salle du chapitre, heure de midi, sur la narration faite par led. Pierre Revelli, *confirmation de la sentence par les religieux de Bonnecombe* [1] *; présents : Pierre de Brès du Viala, Savi Onsel et Jean Franc, serviteurs dud. abbé etc. — Le 10 juin 1500, en la Cité de Rodez, dans la chambre de l'évêché où il couchait, led. prieur de St-Amans a approuvé la sentence que lui présentait Jean* Maderii, *un des not. recevants ; présents : Jean* de Mostuejolio, *prêtre, recteur de St-Marcellin, majordome dud. prieur, Charles* Salas *et Béral* Fabri *cuisinier, ses serviteurs etc.*

L'an 1501 (n. s.), le 8 mars, du consentement dud. P. Revelli, *procureur dud. abbé, de Déodat* Vayssieyra, *moine et syndic du monastère de Bonnecombe et de Jean* Maderii, *prêtre et notaire, procureur dud. prieur, ont été plantées neuf bornes*] in violo, quo itur a rivo existenti inter dictum mansum de Florac et mansum de Tenquo, per quod violum itur a dicto manso de Tenquo versus mansum predictum de Florac et a dicto manso de Florac versus locum de Comps, [*en signe de division de la justice et des lods assignés aux parties par la sentence dud. arbitre..*] : Prima meta sive bola fuit affixa in dicto violo inter terras Petri Raynaldi senioris mansi de Floraguet et Salvatoris Raynaldi dicti mansi a parte pedis juxta bedale aque existentis prope pratum heredum Anthonie Vernhas condam et Johannis Croset dicti mansi de Tenquo et pratum discreti viri magistri Petri Petrucie, notarii de Comps ; — secunda... in capite terre dicti Salvatoris Raynaldi et terrarum dicti Salvatoris Raynaldi et magistri Petri Petrucie notarii, in broa earumdem ter-

1. Antoine Clergue *alias* Caussanelh, prieur claustral, Déodat *Vayssieyra*, licencié en écriture sainte, Pierre Bringuier, Pierre Blanch, Hugues Masnou, Jean Portal, Guillaume *Vesas*, Pierre Bénésech, Pierre Brès, Raymond *Spinassa*, Raymond *Costas*, Antoine *Raynaldi*, Jacques Pogenc, Jean Fial sacristain, Bernard Panat, Jean *Egerii*, Pierre Azam, Vital *Brando*.

Digitized by Google

rarum ; — tercia... in dicto violo inter terras dicti Petri Raynaldi et Anthonii Ventajo dicti mansi de Florac ; — quarta... inter terram dicti Petri Raynaldi prope iter publicum eundo a manso de Lacam versus Sanctum Salvatorem, quod iter est prope dictum mansum de Florac et prope ortum Floris Buscayleta et Johannis Bonaviala, conjugum dicti mansi, recte tendens ad iter publicum quo itur ad dictum mansum ; — quinta... in dicto manso inter itinera dicti mansi et iter quo tenditur a dicto manso versus Lacam, quasi prope parietem terre Johannis Trelhas dicti mansi et inter patua dicti mansi et aream sive sol dicti Anthonii Ventajo — sexta... in dicto manso juxta parietem orti et subtus fenile dicti Petrucie notarii a parte dicti mansi de La Barta et patua dicti mansi ; — septima... in dicto violo inter terras dicti Anthonii Ventajo et dicti magistri Petri Petrucie notarii, tendendo apud Comps ; — octava... in dicto violo, tendendo apud Comps inter terras dicti Ventajo a parte meridiey et dicti Petri Raynaldi de Floraguet a parte boree ; — nona... ultra iter publicum, quo itur de Comps versus dictum mansum de Barta juxta parietem prati dictorum Johannis Bonaviala et Floris Buscayleta, conjugum et terram Salvatoris de Roquolis, tendendo recte versus rivum de Scolac, a parte cujus prati dictorum conjugum erit juridictio et jus laudimii dicti monasterii et a parte dicte terre dicti Roquolas recte respiciendo et eundo a dicta bola sic affixa versus dictum rivum de Scolac, erit et pertinebit juridictio et jus laudimiorum dicto domino priori... [*Les parties ont approuvé le bornage. — Fait à Florac, sur le chemin public de La Barte à Comps, près de la muraille du pré desd.* Bonaviala et Flos Buscayleta, *mariés ; présents : Déodat Canac, prêtre de St-Amans, Ramond Rey, baille de Comps, Jean* Cumbes, *sergent de Comps etc. ; not. recevants : Pierre* Petrucie, *clerc, not. royal de Comps, Jean* Maderii, *clerc, not. royal. — Seings manuels des notaires.*] [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5e, n° 14, orig. parch.

Digitized by Google

336.

1501, 1er juillet — 1502 (n. s.), 27 janvier. Rodez. — *Quatre sentences au sujet du droit des prémices.*

1° In nomine Domini. Amen.... [*L'an 1501, le 1er juillet, à Rodez, dans le consistoire de la cour de l'officialité, ont comparu Hugues* Cambafortis, *notaire et syndict de Bonnecombe et Louis* Sabaterii, *notaire et procureur de Pierre* Alarii alias Caussilh, *du mas du* Caussilh, *paroisse de St-Hilaire et Gilibert de* Joma, *bachelier* in utroque jure, *régent lad. officialité, juge et sous-conservateur des privilèges de Bonnecombe, en présence des Saints Evangiles et après le signe de la croix* †, *a prononcé la sentence qui suit : La demande dud. syndic nous paraissant fondée*] idcirco... condempnamus dictum [P. Alarii] reum ad dandum et solvendum dicto scindico, nomine predicto, insequendo consuetudinem et observanciam antiquam pro primicia, in... prioratu Sancti Ylarii servari solitam, unam eminam bladi siliginis mensure grangie de Valelhiis, a.... monasterio Bonecumbe deppendentis, et hoc pro quolibet pari boum dicti rey in dicta parrochia excolentium, pro anno proxime elapso, de quo in... processu fit mencio, unacum arrayratgiis ex post factis, necnon etiam in futurum ad dandum et solvendum dicto scindico, nomine predicto, singulis annis, unam eminam bladi siliginis mensure predicte grangie de Valelhiis pro dicta primicia et pro quolibet pari boum infra eandem parrochiam Sancti Ylarii agriculturancium... [*Led. P.* Alarii *est absous du surplus des demandes, il payera les dépens antérieurs à son offre de payement. Led. syndic payera les dépens occasionnés par le surplus de ses demandes et ceux postérieurs à lad. offre de payement. La sentence sera exécutée dans le mois... G.* de Joma regens. — *Led.* Cambafortis *a fait appel de la sentence à l'abbé de Saint-Sernin de Toulouse, conservateur des privilèges de Cîteaux* [1] *; led.* Sabaterii, *remerciant, et led.* Cambafortis *ont demandé acte de la sentence. — Présents : Jean* de Chaminatis, *bachelier* in utroque jure, *procureur fiscal de*

1. Cf. n° 110.

Digitized by Google

l'évêque de Rodez, Jean de Lauro, *notaire et consul, etc., etc. Not. recevant : Déodat de Suysi, clerc, not. apostolique. — Seing manuel du notaire* [1].

2. Même jour. — *Semblable sentence portée par led. G. de* Joma, *à la requête de Clément* [*Rovère*], *évêque de Mende, comte de Gévaudan, abbé et administrateur perpétuel de Bonnecombe, contre Pierre Garnié, forgeron, du Bastié, par. de St-Hilaire ; led. évêque représenté par led. H.* Cambafortis *et led. R. Garnié par led. L.* Sabaterii. — *Mêmes témoins et not. avec seing manuel.*] [2]

3. In nomine Domini. Amen... [*Hugues* Cambafortis, *notaire et syndic de Bonnecombe, a exposé devant Jean* Cavalerii, *licencié* in utroque jure, *official de Rodez, juge et sous-conservateur des privilèges de Cîteaux, que de temps immémorial, tout cultivateur de la paroisse de Comps, dépendante de Bonnecombe, avait payé annuellement à l'abbaye de Bonnecombe, comme prieur de Comps, pour chaque paire de bœufs labourant, un sétier de seigle, mesure de la grange de Vareilles, pour droit de prémice, que Bernard de Lavit et Jean* Alarii de La Mayonova, *susd. paroisse, possédant chacun une paire de bœufs, avaient réfusé* ab anno citra *de payer led. droit et a demandé qu'ils fussent condamnés à faire led. payement et à supporter les frais du procès ; — Jean* Bonaldi, senior, *notaire du Bourg de Rodez, et défenseur desd. B. de Lavit et J.* Alarii, *a demandé la réunion des deux causes et leur renvoi à huitaine pour fournir ses réponses. — L'an 1502* (*n. s.*), *le 27 janvier, à Rodez, maison dud. J.* Cavalerii, *heure de tierce, ont comparu Jean* Vitalis, *notaire et syndic de Bonnecombe et led. Jean* Bonaldi, *et led. juge et sous-conservateur, assis* supra quoddam scavum fusteum more majorum... sacrosanctis Dei euvangeliis coram ipso propositis... signando se signo venerabilis sancte †, *a prononcé la sentence : La demande de Bonnecombe nous paraissant fondée et la partie adverse n'ayant produit aucune bonne preuve contraire*], idcirco... declaramus dictum... scindicum, nomine predicto, in dictis pocessionibus et saysinis seu quasi reintegrandum et res-

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7°, n° 6, orig. parch.

2. *Ibidem.* Vareilles, liasse 7°, n° 6 bis, orig. parch.

Digitized by Google

tituendum fore et esse et quem nos tenore hujus presentis sentencie reintegramus.., omnem turbam seu impedimentum penitus tollendo et amovendo ; condempnantesque nichilominus... quemlibet ex dictis reis ad dandum et solvendum dicto scindico... unum cestarium bladi siliginis dicte mensure pro arrayratgiis unius anni ante inicium hujusmodi processus proxime preteriti, tunc pro dicta primicia debitum, in aliis vero arrayratgiis, durante... processu cessis sive premissorum occasione debitis et ad solvendum retardatis, et in futurum, singulis annis et etiam quemlibet ex dictis reis condempnamus ad dandum... dicto... scindico, nomine predicto, unum cestarium bladi siliginis dicte mensure, singulis annis, pro dicta primicia, quamdiu tenebunt sive laborabunt cum uno pari boum in dicta parrochia de Comps, una cum expensis legitimis in quibus etiam dictos reos condempnamus..., [*lesd. arrérages et dépens payables dans deux mois.*] J. officialis. — [*Led.* Bonaldi *a approuvé la sentence en tant qu'elle était favorable à sa partie, et fait appel pour le reste à l'abbé de Saint-Sernin de Toulouse, conservateur des privilèges de Cîteaux*[1], *l'appel se fera dans les trois mois ; led* Bonaldi *et led. syndic, remerciant, ont demandé acte de la procédure. — Présents : Pierre Régis, prêtre, bachelier* in utroque jure, *Jacques Domergue, barbier, châtelain de Caldegouse, etc. Not. récevant : led. Déodat de Suysi. — Seing manuel du not.*[2]

4. Même jour. — *Semblable sentence portée par led. J.* Cavalerii, *à la requête du susd. Clément* [*Rovère*], *contre Jean* Alarii *du mas de* Falgayretas *et Hugues Terralh du mas de* Boloranguas, *tous par. de Comps, représentés led. C.* [*Rovère*] *par led. J.* Vitalis *et lesd. J.* Alarii *et H. Terralh par led. J.* Bonaldi. — *Mêmes témoins et not. avec seing manuel*].[3]

1. Cf. n° 110.
2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Vareilles, liasse 7', n° 8, orig. parch.
3. *Ibidem.* Vareilles, liasse 7', n° 7, orig. parch.

Digitized by Google

337.

1507, 11 août. Comps. — *Accord entre le prieur de Saint-Amans du Bourg de Rodez et Pierre Peyrusse, notaire de Comps, d'une part et l'Abbé de Bonnecombe au sujet de droits à prélever au mas Blancart.*

In nomine Domini. Amen. Noverint universi... [*sur contestation entre frère Claude de* Aussonvilla, *prieur de Saint-Amans du Bourg de Rodez* et *Pierre* Peyrussa, *notaire royal de Comps, chacun pour soi d'une part et le syndic du monastère de Bonnecombe d'autre part : led. prieur disant être en possession de lever annuellement la censive de trois setiers seigle*] cum medio quarto gelimarum quorumcumque bladorum excrescentium... in territorio vocato lo Mas Blancart, *sis ès appartenances de Comps et confrontant avec autres terres dud.* Peyrussa *et terres d'Antoine* Bessa de Vesinh, bolis in medio divisionem juridictionum dicti loci de Comps et loci de Solmyech facientiblus... *et jouir de la liberté* non solvendi decimam bladorum ac illorum quartum eidem scindico... pro bladis per eumdem Peyrussa in sua boria de La Vidalia excoli solitis; *led.* Peyrussa *disant de son côté être en possession de tenir sad. borie dans led. terroir* del Mas Blancart et non solvendi seu dividendi gelimas dicti territorii de Mas Blancart nisi ambobus videlicet priore Sancti Amancii et scindico Bonecumbe presentibus et ad hoc vocatis, qui non poterant neque valebant eumdem Peyrussa compelli facere ad dividendum dictas suas gelimas, obstantibus aliis suis negociis, donec lapso festo Assumptionis Beate Virginis Marie mensis augusti et non ante dictum festum, nisi ipse Peyrussa ad id faciendum suum preberet assensum, *ajoutant encore* quod ipse necnon omnes alii habitatores parrochie predicti loci de Comps et Sancti Hilarii fuerant et sunt in possessione et saysina libertateque non dividendi alias gelimas dicte sue borie de La Vidalia et aliarum terrarum ubi blada excoluntur neque partem et portionem eorundem dicto scindico... tradere donec, lapso termino predicto festi Assumptionis Beate Virginis Marie et non autem ratione et ad causam recollitionis fenorum et ave-

Digitized by Google

narum, nisi ipse scindicus ex parte ipsorum pagesiorum per antea fuisset requisitus et non alias, quod videns ipse scindicus litteras non fore locum statuto querele a nobili et potenti viro domino senescallo regio Ruthenensi obtinuerat contrarium asserens.

[*L'an* 1507, 11 *août, à Comps, dans la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié de l'église de Comps, frère George* Charraldi, camerarius *du prieuré de Saint-Amans, pour et au nom du prieur et Pierre* Peyrussa, *d'une part, et doms Déodat* Vayssieyra, *licencié en droit canon, Antoine de Brès, prieur de Saint-Geniès, Antoine* Raynaldi, *tous religieux de Bonnecombe et maître Jean* Vitalis, *notaire, syndic de Bonnecombe et Bernard Bernet,* secundarius de *Charles de Carreto, cardinal, abbé commendataire de Bonnecombe, au nom du monastère dud. Bonnecombe d'autre part, pour éviter de plaider et vivre en paix*] : [1] accordaverunt quod statutum querele de novis desaysinis impetratum per dictum fratrem Glaudium de Aussonvilla, priorem Sancti Amancii, exequtabitur in favorem et utilitatem ejusdem prioris et suum plenum sortietur effectum et sorciendo reintegrabitur, prout et ibidem fuit reintegratus, in suis possessionibus et saysinis levandi et exhigendi, annis singulis, censum III cestariorum siliginis mensure Ruthene cum medio quarto bladorum in dicto territorio sive capmas de Mas Blancart excrecendorum et bladum per dictum scindicum anno presenti captum eidem priori restituetur. — [2] Item accordaverunt dicte partes quod respectu statuti querele per dictum magistrum Petrum Peyrussa contra dictum scindicum Bonecumbe impetrati, predictum statutum querele retorquetur in favorem ejusdem scindici Bonecumbe contra ipsum Peyrussa et retorquendo remanebit ipse scindicus in possessione et saysina ac libertate levandi et percipiendi, annis singulis, suam partem gelimarum excrescentium in dictus parrochiis de Comps et Sancti Ylarii, diebus et temporibus opportunis et in tempore subjecto pro libito voluntatis. — [3] Item plus accordaverunt dicte partes quod expense facte per dictum priorem

Digitized by Google

Sancti Amancii tradentur per declarationem honorabili viro domino Thome Meleti, in legibus licentiato, judici Bonecumbe, qui illas taxabit et exsolventur prout juris fuerit. — [*Les parties ont ratifié le présent sous serment. — Présents : Jean* Peyrussa, *prêtre, de Comps, Jean* Pe... *notaire, Jean Deymes,* pinterius, *de Rodez ; not. recevant : Pierre* Coderci, *clerc, not. royal. — Seing manuel du du notaire.*] [1].

338.

1510 (n.s.), 1[er] mars. — *Transaction entre le syndic de Bonnecombe et deux habitants de La Bastide au sujet de censives féodales.*

In nomine Domini. Amen. Anno incarnationis Ejusdem M° Dc IX° et die prima mensis marcii... Noverint universi... [*Sur contestation entre le syndic de Bonnecombe d'une part et Amans Cannac et Pierre* Bosquet *de La Bastide, juridiction du Bastier, portée devant le juge du monastère dud. Bonnecombe, dom Jean Colom, moine et syndic de Bonnecombe, du consentement du prieur et du chapitre, en présence de doms Déodat* Vayssieyra, *licencié en écriture sainte, Antoine de Brès, Antoine* Raynaldi, *moines du monastère dud. Bonnecombe et lesd. A. Cannac et* P. Bosquet, *pour éviter les frais de procédure, ont transigé comme il suit : d'abord ils ont renoncé au procès ; — à l'avenir, lesd. P. Cannac et* P. Bosquet *payeront annuellement aud. monastère* census, oblias, quartum, retroaccapita et alia jura domicilia, bladum, argentum, guallinas et ceram et alia successidia *portés dans les actes de reconnaissances reçus par M[es] Jean* Guiberti, *notaire de Sauveterre, Hugues* Cambafortis *et Jean* Vitalis, *notaires de Rodez ; — d'ici à la fête de Saint-Julien prochain, lesd. Cannac et* Bosquet *solderont auxd. doms A. de Bres et A.* Raynaldi quatuor cestaria bladi siliginis mensure Ruthene; — *lesd. Cannac et* Bosquet *sont tenus quittes de tous arrérages ; — les mêmes payeront la moitié des frais exposés devant le juge,* excepto viatgio per dominum judicem supra

1. *Arch. dép. de l'Av.* II. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 15, orig. parch.

Digitized by Google

locum debati facto, *dont les frais restent à la charge desd. Cannac et* Bosquet ; — *à l'avenir paix et concorde entre les parties. — Les parties ont promis d'observer la présente transaction sous l'hypothèque de leurs biens et sous serment. — Pierre* Petrucie, *notaire de Comps et* « scriptor juratus » *de l'officialité de Rodez, au nom de l'official, a enjoint aux parties de ne pas enfreindre le susd. accord. — Peu après, Thomas Meleti, licencié* in utroque jure, *juge de Bonnecombe et des paréages du seigneur de Landorre,* sedens super quoddam scannum ligneum pro tribunali more solito, *à la requête des parties* suam auctoritatem et dicte curie sue judiciarie interposuit pariter et decretum. — *Fait à Comps, maison du notaire recevant, dite* La Peyrada, *présents : Bérenger Juéry, prêtre et recteur de Comps, Jean Vayrac du Pouget, Pierre Gayrau de Foissac, Antoine Terralh de La Capelle Viaur ; notaire recevant : Pierre.* Petrucie, *clerc, notaire royal de Comps. — Seing manuel du notaire.*] .[1].

339.

1634, 24 mai. Toulouse. — *Sentence des requêtes au sujet du renouvellement des reconnaissances féodales de la terre de Vareilles.*

Les gens tenans les Requestes du pallais, conseillers du roy, en sa cour de Parlement de Tholose et commissaires esd. Requestes au premier magistrat royal gradué, docteur ou licencier, sur ce requis : Comme par jugement donné judiciellement le jourd'hier d'entre Antoine Benoist, Aug[ust]e Gisquet, de Carabasse, Jean Lacrose et François Veyrac, de Restapauc, Guillaume Bauguil, de Lacam, Pierre Prom, de Brès, Salvy Carssenac, Jean Rudelle, Jean Caze, Antoine Rocoules, Jean Raous, Pierre Gisquet, Pierre Joéry, Jean Joéry, Anthoine Carssenac, Anthoine Laquerbe, Jean Boisonade, Luc Sulacroup, Jean Robert, Anthoine Chastanier et Anthoine Gélabert, supplians en rétracte-

1. *Arch. départ de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5, n° 16, n° 16 bis, orig. parch.

Digitized by Google

ment d'appointemant en droict du cinquiesme du présent moïs et à ce que attandeu leur offre de recognoistre, ilz soint rellaxés de la demande, fins et conclusions contre eux prinses d'une part, — et messire Charles Jacques de Léberon, évesque et comte de Valence et de Die, abbé de Bonnecombe, deffandeur d'autre, — ouys judicielement Salles pour les suplians et Aymeric pour led. sieur evesque, — la cour, demeurant le registre chargé de l'offre faicte par Salles pour ses parties, rétractant en tant que de bezoin les appointemants en droict cy devant donnés, a condamné et condamne lesd. parties de Salles à recognoistre et tenir de la directe dud. abbé de Bonnecombe, partie d'Aymèric, les biens et possessions par eulx tenus et possédés dans les lieux et terroirs de Vareilhes et d'iceulx luy en paier la rente courante, arréraiges d'icelles et autres droictz et debvoirs seigneuriaux accoustumés et qui se truveront vrayement deubz suyvant les anciens tiltres et recognoissances despuis 29 ans avant l'introduction de l'instance, sauf solution et paiement, sy point en y a ; et à l'effect d'estre procédé ausd. recognoissances, a ordonné et ordonne que par un maistre agrimanseur que les partyes accorderont devant le commissaire qu'à ce sera depputté, autrement par luy en sera prins d'office, il sera procédé à l'arpentement desd. biens, à l'effect de la cohéquation et despartement d'iceuls ; néantmoins a condamné et condamne les parties dud. Salles aux despens envers la partye d'Aymèric faictz jusques aud. offre, la taxe réservée. — Pour ce est il qu'à la réquisition dud. sieur évesque vous avons commis et depputté et par ses présentes comettons et desputtons pour recepoir le maistre agrimanseur que les parties nommeront et accorderont pardevant vous ou autrement en prenes d'office pour estre procédé au susd. arpentement ; néantmoins mandons au premier huissier ou sergent sur ce requis le présent jugement inthimer et signiffier ausd. enphitéottes aux fins ne l'ignorent ains y obéissent et à faute d'y obéyr les y constreignes par toutes voyes deues et raizonables et fassies toutz exploicts nécessaires. — Donné à Tholose, esd. Requestes, le 24e may

Digitized by Google

1634. — Par les gens tenans lesd. Requestes. Boussac. — Collationné. Junquières 1.

340.

1635, 5 février. Comps. — *Reconnaissance faite par les consuls de Comps en faveur de l'abbé et des religieux de Bonnecombe.*

L'an 1635 et le 5 février, dans la ville de Comps, Etienne de Brès, Antoine Routavoulp de la ville et fauxbourgs de Comps et Pierre Rey, de Lebous, consuls de la ville et mandement de Comps, ont reconnu tenir de Charles Jacques de Gélas de Léveron, évêque et comte de Valence et de Die, conseiller du roi en ses conseils d'état et privé, et abbé de Bonnecombe et de Flaran, représenté par Pierre de Picquet, juge de la temporalité de l'abbaye de Bonnecombe, et des religieux dud. Bonnecombe en la personne d'Antoine Arnal, prêtre, religieux, docteur en théologie, leur syndic : « que led. seigneur abbé et monastère ont et ont eu cy-devant, de temps immémorial, toute justice haulte, mouyenne et basse et l'excercice d'icelle tant dans lad. ville de Comps que dans l'estendeue de son mandement. — De mesmes ont recogneu les muralhes et fossés de lad. ville de Comps apertenir aud. seigneur abbé, comme ayant esté construictes par sa licence et permission, lesquelles lesd. scindics et habitants doibvent tenir réparées, ensemble lesd. fossés à leurs propres cousts et despans 2. — Si

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 5 n° 18, orig. parch.

2. Le 14 novembre 1612, Guillaume Thorel, premier consul de Comps, promit à Antoine Roque, syndic de Bonnecombe, de faire le nécessaire pour mettre en bon état les murs, portes et fossés de Comps, afin que led. lieu fut « entreteneu à l'obeyssance du roy et conservation du public ». — Sur la plainte faite la veille par Barthélemy Farrouch, marguillier de l'église de Comps, « de ce que despuis les troubles arrivés en ce royaulme de France et particulièrement en ceste province de Rouergue, les ennemis de la religion catholique, apostolique, romaine, commencent à faire des courses sur le plat pays et exercer toutz actes et voyes d'ostilité au préjudice de la paix et qu'attendeu que Thomas Carcenac, consul et syndic de Comps, quoique deuement adverty, ne tenoit aulcung compte de fermer ny nuit ny jour les portes de Comps, à cause de quoy, il estoit facille aux ennemis de venir ung soir piller et desrober les meubles et trézor de l'esglize dud. Comps », dont il était chargé par inventaire, — le 7 mai 1621, Jean Bosc, prieur, et Vincent Drulhe, cellérier de Bonnecombe, montèrent à Comps et remontrèrent aud. consul qu'il avait juré avec ses compagnons de tenir le lieu de Comps sous l'obéissance du roi et des seigneurs et pour l'intérêt des habitants de bien fermer les portes de la place et de ne

Digitized by Google

ont aussy recogneu que lesd. scindics ou consuls de lad. ville doibvent estre choisis et créés par led. seigneur abbé et convent, sans qu'ils puissent entrer en l'excercice de lad. charge que au préallable ils n'ayent presté le sèrement en tel cas requis et accoustumé entre les mains dud. seigneur abbé ou de tel que à ces fins sera depputté dud. convant. — De plus ont recogneu que touts les patus vacquants dans lad. ville et ses apertenances sont et apartiènent aud. seigneur abbé et convent et qu'il les peult bailler à nouveau fief à qui et comme bon luy semblera. — Si ont aussy recogneu que la pesche des fossés de lad. ville apartienent aud. seigneur abbé, lequel a droict et pouvoir de faire ung pesquier dans lesd. fossés, lors et ainsin que bon luy semblera, sans qu'il soict permis auxd. habitants de mettre dans lesd. fossés aulcungs chanvres ny filasses, ny y nettoyer leurs lescives ou bugades, ny y porter aulcungs autres immondices, ny sur iceulx faire ou construire aulcungs moulins sans la licence dud. seigneur abbé, lequel ensemble les religieux et leurs serviteurs, lesd. scindiqs et habitants seront tenus de recepvoir dans lad. ville en temps de nécessité et danger avec leur équipage et bestalh, sans que lesd. habitants puissent prendre aulcune garnison dans lad. forteresse sans licence dud. seigneur abbé, lequel pourra, si bon luy semble, tenir prisons dans lad. ville de Comps. — Si ont aussy déclaré estre tenus de faire guet et garde en temps de guerre dans lad. ville sans préjudice du guet et garde qu'ils peuvent estre obligés de faire dans le chasteau de Varelhes, en cas se treuveront y estre obligés par les tiltres anciens. — D'avantage ont recogneu tenir et vouloir tenir à l'advenir et leur devantiers avoir tousjours tenu en emphitéoze et perpétuelle pagésie dud. seigneur abbé et monastère le bois, apellé La Garrouste [1], assis près lad. ville de Comps et dans le fief de La Valade, que confronte avec le fleuve de Viaur, avec le bois del Vieilh

rien permettre au préjudice du repos public et de la paix, protestant en cas de contravention de porter plainte au roi et au gouverneur de la province. — *Archives de l'abbaye restaurée de Bonnecombe.* Minutes papier.

1. Bois communal de 23 hectares 71 ares, rive gauche du Viaur, en aval du moulin de Laval.

Digitized by Google

Coudenh, ruisseau au milieu, avec les terres de La Valade et avec le ruisseau qui descend de Comps au moulin de Laval, passant par la rivière delz Tournayres, soubz la censive annuelle et perpétuelle de 25 sols Rodanois, de valleur de 16 sols 8 deniers Tournois, en diminution de la censive due par les tenantiers dud. fief de La Valade et sans division d'icelle censive qu'est de 40 sols Rodanois de valleur de 26 sols 8 deniers Tournois, deux livres de cire et deux gellines bonnes et suffisantes, payables annuellement au chasteau de Varelhes, à la feste Sainct André avec le droit de quart sur led. terroir de La Valade de touts bleds y excroissants, et pour droict d'acapte, changeant de seigneur ou paisant, de 20 sols Rodanois de valleur de 13 sols 4 deniers Tournois avec touts autres droicts et debvoirs seigneuriaulx, promettant estre bons et fidelles sujects et loyaulx emphitéottes... » — A Comps, maison de Guillaume Genieys, notaire ; présents : André Balard, recteur de Comps, Jean Minhonnac, Guillaume Genieys et Pierre Greffuelhe, notaires royaulx de Comps, Pierre Veyrac et Jean Greffuelhe... Not. recevant ; Salesses, not. royal [1].

341.

1776, 24 septembre. — *Nomination de lieutenant de juge du Bastier et de Comps.*

Claude du Cheylar, aumônier ordinaire de la reine, vicaire général du diocèse de Dijon, abbé commendataire de l'abbaye Notre-Dame de Bonnecombe, ordre de Cîteaux, diocèse et sénéchaussée de Rodès, à tous ceux qui ces présentes verront, salut, sçavoir faisons que sur le rapport qui nous a été fait des bonne vie et mœurs, capacité, expérience, probité, religion catholique, apostolique et Romaine de Me Jean-Antoine Mignonnac, gradué de l'Université de

1. *Arch départ. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles. Terrier n° 5, fol. 233 v°. — Cf. n° 333. — Le 23 mai 1680, par devant Antoine de Puel, docteur en droit, avocat ancien en la judicature ordinaire de Comps, Antoine Mignonac notaire et Jean Lacroze, consuls de Comps, avec autres 16 habitants de la ville ou faubourgs de Comps, délibérèrent de consentir semblable reconnaissance à Antoine de Guiscard de La Bourlie, abbé commendataire de Bonnecombe et à Antoine Gély, prêtre, religieux et syndic des religieux de Bonnecombe. (*Arch. de l'abbaye restaurée de Bonnecombe.* Minute orig. papier).

Digitized by Google

Toulouse en droit civil et canonique, habitant du lieu de Comps [1], l'avons nommé en la place et office de lieutenant de juge de la juridiction du Bastier et dud. lieu de Comps et dépendences, lequel office étoit ci-devant teneu par Me de Fonbonne, avocat dud. lieu de Comps, voulant que led. sieur Mignonnac jouisse de tous les honneurs, prérogatives, privilèges et émoluments attachés aud. office, pendant et si long tems qu'il nous plairra de le conserver aud. office, à la charge par lui de se faire recevoir en la forme ordinaire. Si donnons en mandement à tous nos justiciables du Bastier et de Comps et à tous les supports du siège de le reconnoitre en lad. qualité. — Donné dans notre abbaye de Bonnecombe sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre secrétaire, le vingt-quatrième septembre mil sept cents soixante seise. — Du Cheylar *signé*. — Par mond. seigneur. Projean *signé* [2].

342.

1789, 8-13 septembre. — *Election des consuls de Comps de 1790.*

L'an mille sept cents quatre vingts neuf et le huitième jour du mois de septembre, au lieu de Comps, élection de Rodez, province de Haute Guyenne, à l'issue de vêpres, au devant la porte de l'église dud. lieu, endroit accoutumé à tenir la délibération concernant la nomination des consuls, où la communauté étant assemblée au son de la grand cloche, suivant l'usage, se sont présentés Pierre Costes, premier consul, Jean Castanier et Jean Viala, second et troisième consul, lesquels ont dit être ce le jour, lieu et heure à faire la nomination desd. nouveaux consuls pour les remplacer l'année prochaine : en coséquence de quoy, lesd. consuls, assistés du sieur Amans Genieys, Amans Frayssé, Antoine Bénézech, Antoine Roques, Jean Viala, Antoine Costes,

1. Le 24 septembre 1788, Jean-Joseph Vernière, prieur de Bonnecombe, en sa qualité de seigneur haut justicier de Magrin, conféra au même J.-Ant. Mignonac l'état et office de judicature de la terre de Magrin et dépendances. — *Arch. de l'abb. restaurée de Bonnecombe*, Original papier, scellé du sceau de l'abbaye en re rouge. — 2. Cf. *Ibidem*, original papier.

Digitized by Google

Joseph Daures, Baptiste Farrouch, Ambroise Barrau, Joseph Mazars, Corp du Lebous, Pierre Frayssinhes et autres formant la plus saine partie de lad. communauté, ont nommé et nomment pour consuls de lad. année prochaine et pour les remplacer, savoir : led. Costes pour le premier rang : Amans Castanier, fils, du village de La Burguière, Jean Bouzat, du Lebous et François Balmes ; la communauté pour led. Castanier, second consul absant, nomme pour le second rang : Etienne Vayrac, Antoine Gisquet et Jean Joseph Raynal et Jean Viala, troisième consul, nomme pour le troisième rang : Ambroise Barrau, Pierre Izard et Antoine Larcher. — Sur quoy, lesd. assemblés en ont rejetté trois suivant l'usage, savoir du premier rang led. François Balmes, du second rang led. Jean Joseph Raynal et du troisième rang led. Antoine Larcher : partant restera pour le premier rang lesd. Amans Castanier, fils et Jean Bouzat, du Lebous, pour le second rang lesd. Etienne Vayrac et Antoine Gisquet et pour le troisième Ambroise Barrau et Pierre Izard. Ainsy conclû et arretté les an, jour, lieu et heure susdits ; ceux desd. délibérants qui ont sçu signer ont signé, les autres de ce requis ont dit ne savoir. — Costes, Genieys, Fraysse, Bénézech, A. Roques, Barrau, Fraisse, Mignonnac, pris pour greffier consulaire, *signés*.

Nous soussigné faisons l'obtion pour le premier consul : Amans Castanié, de La Bruyère et au second rang : Antoine Gisquet et pour le troisième : Pierre Izard. A Bonnecombe le 13e septembre 1789. F. Vernière prieur, *signé* [1].

1. *Arch. de l'abbaye restaurée de Bonnecombe.* Orig. papier. On y trouve encore les élections de septembre 1745, 1746, 1766, 1775, 1778, 1781, 1783-1786.

Digitized by Google

343.

XIII^e-XVIII^e siècles. — *Baux à cens, reconnaissances féodales et lauzimes de la terre de Vareilles* [1].

A. *Baux à cens.* — Les baux à cens sont au nombre de 41 [2] ils s'étendent le 1244 à 1637 ; celui de 1637 est écrit sur papier et les autres sur parchemin ; celui de 1637 est rédigé en français, les n^os 1, 2, 4, 4 bis, 5 de la liasse et le n^o 3 du supplément en langue vulgaire et les autres en latin ; ils indiquent le lieu, l'année et le quantième du mois où l'acte a été passé, le nom de l'abbé ou de son procureur qui a consenti la cession, ceux des tiers qui l'ont reçue, des témoins qui y ont été présents et du scribe ou notaire qui a retenu l'acte et y a opposé son seing manuel ; ils dénomment l'immeuble cédé, le situent et en donnent les confrontations ; ils spécifient les cens annuels que le preneur aura à payer en argent à la St-André, en céréales à la St-Julien, en gélines, cire, quart des blés, etc. ; l'emphytéote paye le droit d'accapte ou d'entrée dont il lui est fait quittance et s'engage à payer, *mutante domino vel pagesio*, le droit d'arrière-accapte fixé dans la transaction ; l'immeuble lui est cédé pour toujours d'une manière générale, il devra le cultiver ; s'il ne peut le donner *ad super censum*, il pourra le laisser à qui il voudra *estiers a cavallier et a clergue et a maio de religio* ; le bailleur se réserve le droit de lods ou ventes, la justice et parfois l'usage des eaux et pâturages, la chasse et la pêche. Plusieurs de ces titres sont scellés du sceau de l'abbaye (n^os 2, 8, 9,) ; d'autres sont des chartes parties (n^os 2, 3) ; d'autres ont été transcrits dans le cartulaire de Vareilles (n^os 2, 3, 5 bis). Courte à l'origine, la teneur les baux à cens, ainsi que des reconnaissances féodales et des lauzimes, s'allonge avec le temps sous l'influence des juristes.

B. *Reconnaissances féodales.* — D'après le droit féodal, tout emphytéote devait de temps à autre consentir en faveur de son seigneur-direcle des reconnaissances pour les immeubles que ses prédécesseurs avaient reçus à bail à cens. Par cet acte, il reconnaissait les droits du seigneur, il s'engageait à lui payer les censives et autres divers droits portés dans les titres primitifs, il lui promettait de se conduire en bon tenancier, il lui jurait fidé-

1. Nous avons réuni sous le n° 343 les baux à cens, reconn. féodales et lauzimes de la seigneurie de Vareilles, qui forment dans l'inventaire général des archives de Bonnecombe de 1777 les liasses 2, 3 et 4 des titres de la grange de Vareilles. Bien que ces pièces présentent un certain intérêt linguistique, juridique et géographique, il nous a été impossible d'en donner la teneur ni même un résumé succinct. Le lecteur voudra bien se contenter des renseignements généraux qui suivent.

2. Ce chiffre ne représente que la mineure partie des baux à cens de la terre de Vareilles. — Même remarque pour le nombre des reconnaissances féodales et en particulier des lauzimes.

Digitized by Google

lité et s'engageait enfin à lui consentir semblable reconnaissance, quand elle lui serait demandée [1].

Les reconnaissances féodales de la seigneurie de Vareilles nous sont parvenues sous deux formes : 1° en *chartes séparées*, au nombre de 27, de 1266 à 1773, toutes rédigées en latin, à l'exception de la dernière ; — 2° en *chartes réunies en registre :*

1. *Reg. in-4°*, coté n° 1, couvert de parchemin, 47 feuillets papier (4 feuillets manquent) : 62 reconnaissances de 1407 à 1410, reçues par Barthélemy *Baldoyni*, consenties à l'abbé Pierre III d'Aunhac et concernant Comps, la Valada, las Martols, la Torrela, Cropfol, Montméja, Foyssac, la Mayonova, Freghas mayos, lo, Bruelh, lo Poget, Sanct-Alary, Restapauc, la Fornaca, lo Bartas, lo Sanc, Solacrop et las Toilieyras, Caussilh, lo Bastier, Carabassa lo prat de Cabanas, Falguieyras, lo Coderc, lo Cros, las Calms, lo mas del Vialar. — Dans le même registre, 6 feuil. papier : 11 reconnaissances de 1408-1409, consenties aud. P. d'Aunhac et concernant Comps et Lésin.

2. *Reg. in-fol*, coté n° 2, relié en cuir gaufré, 71 feuil. parchemin: 95 recon. de 1418, reçues par Jean *Guibberti*, not. de Sauveterre, consenties aud. P. d'Aunhac et concernant : 38 avec un bail à cens, un hommage et un lauzime : Comps, la Torrela, las Tayssonieyras, Mas del Puech, al Forn, al Barry, etc... — 27 : Falgayretas, Landa redonda, lo Vialar, lo Sahuc, la Bruguieyra, Carabassa, lo Lobos, le pré de las Cabanas, lo Poget, Restapauc, lo capmas de la Fornaca, le pré sous St-Hilaire, lo Bartas, St-Hilaire, Frejasmayos ; — 20 : Brugayretas, Solacroup et las Teulieyras, Brès, lo Coderc, lo Cros, las parras de Falguieyras, Monméja, la Bastide, Roquolas, los Crozets ; — 7 : lo Cros, le moulin de Crozet, lo mas de Lacalm, lo capmas del Landeyresc, Floyrac [2].

3. *Reg. in-fol.*, coté n° 2 bis : 56 feuil. parch. : feuil. 1-28 : 21 reconnaissances de 1418 à 1420, consenties aud. P. d'Aunhac et concernant : Comps, lo capmas de Cropfol, lo capmas de las Martols, la Bessieyra *sotirana* et *sobirana*, lo mas de la Maionova, lo capmas del Cayrelenc, les mas del Vialar et del Lobos, le mas del Bruelh, lo mas de Caucilh, lo mas del Bastier, lo capmas de las Calms, le pré de Brès ; — feuil 29-56 : 1 bail à fief de 1419, 11 lauzimes de 1399 à 1404, autres 11 lauzimes de 1419 à 1423 ; le tout consenti par led. P. d'Aunhac, à l'exception du dernier lauzime consenti par l'abbé Hugues III et le tout reçu par led. Jean *Guibberti*, sauf les 11 premiers lauzimes reçus par Jean André not. [3].

1. Les honoraires du notaire et les frais de l'expédition à remettre au seigneur-directe incombaient à l'emphytéote.

2. Feuil. 77-95 : 32 recon. et un hommage de 1419, concernant les possessions de l'abbaye dans le lieu et mandement de Cassagnes ; — feuil. 96-126 : 66 recon. de 1420, concernant la terre et seigneurie de Calviac, communes de Cassagnes et de Centrès.

3. Plusieurs pièces des procès, dont il sera question au n° 344, mentionnent 10

Digitized by Google

4. *Reg. in 4°*, coté n° 3, reliure bois, couvert de cuir gaufré, restes des deux fermoirs en cuivre, 159 feuil. parch. (manquent le feuil. 1, partie des feuil. 2, 159 et les feuil. suivants) [1] : 88 recon. de 1500, reçues par Jean *Vitalis*, not. et consenties à l'abbé Clément de la Rovère et aux religieux, représentés par Robert de Grandmont, chanoine et prieur de Montméran et de Cornac (diocèse de Valence), vicaire général du susd. abbé, Hugues Cambafort, not. de Rodez, Antoine de Brès et Pierre *Benedicti*, religieux, en présence de Jean Gineste, juge royal de Sauveterre et commissaire du Parlement de Toulouse pour exécuter l'arrêt du Parlement, rendu en faveur de l'abbaye contre les manants des juridictions de Comps et du Bastier, représentés par Pierre Peyrusse, not. de Comps. — Elles concernent les mas del Caussilh, del Bruelh, de Fregasmaisos, de St-Hilaire, de Carabassa, del Poget, del Bastier, de la Brugayreta, le mas de Solacrop et capmas de las Teulieyras, le capmas de las Calms, le mas de la Bruguieyra, le moulin des Crosetz, le mas de la Mayonova, le capmas del Cayralenc, le mas de Bolarangas (Bourlongue), les mas de Lésinh et de Brès, le moulin de Brès, le terroir de Ponchonal, le mas de la Bastida, les terroirs delz Crosetz et del Cros, le mas de Restapauc, lo moli del Buc, le capmas de la Fornaca, le pré sous St-Hilaire, le capmas del Bartas, le terroir del Sahuc, le mas de Falgayretas, Comps, le mas de Lacalm (paroisse de St-Sauveur), Floyraguet, le capmas del Landayresc, le mas del Lobos, le capmas de la Besieyra *sobeyrana*, *soteyrana* et de Trepze vens, le mas del Puech Solelh (paroisse de St-Sauveur), les mas de Floyrac et del Vialar, le capmas ou fach del Sahuc, le moulin de Sparanlosa.

5. *Reg. in-4°*, coté n° 4 [2], dit *Livre noir*, relié, couvert de basane, 666 feuillets papier, table en tête : 197 recon. reçues par Salesses, not., consenties en 1634 [3] et 1635 à l'abbé C. J. de Gellas de Lèveron, représenté par Pierre de Picquet, juge de Bonnecombe et à Antoine Arnal, religieux syndic et concernant : 2, le Bruel ; 5, le Pouget ; 3. Carabasse ; 1, le bois de Carabasse ; 38, Fréjamayous ; 16, le Bastié ; 2, Restapauc ; 1, le moulin del Buc ; 7, lou Lebous ; 6, le Viallar ; 6, Soulacroup ; 9, le Grandmas ; 9, la Bruguière ; 2, Falgayrettes ; 8, Lacalm ; 1, le pré sous St-Hilaire ; 2, St-Hilaire ; 11, Brès ; 6, Brugayrettes ; 8, le capmas de Momméja ; 6, le fief des Crouzets de la Bastide, ; 9, le fief des Cluzels de la Bastide ; 21, le fief de Recoules de la Bastide ; 7, Carcenac ; 5, la Maynove ; 1, la forêt de Verrunes (63 hect. 13 ares) ; 1, le moulin de Palous, près la Bruguière ; 1, le fief de Nescoulac (278 set.) et les fiefs

cahiers de 103 feuil. parchemin, contenant les reconnaissances, consenties en 1474 à Jean III d'Amboise, abbé de Bonnecombe et reçues par Jacques Molinier, not. Nous n'avons pas trouvé ces reconnaissances.

1. D'après une pièce du procès de 1556 (v. n° 344), le registre contenait 236 feuil.

2. Les reg. cotés n° 1, 2, 2 bis, 3, sont rédigés en latin et les reg. cotés n° 4 et 5 en français. — 3 Cf. n° 339.

Digitized by Google

Boussarenc et Cabriculenc ou mas Blancard (218 set.) ; 1, l'appuyage de la planque du moulin de Jourdet ou de Sparanlouze ; 2, Lézin.

6. *Reg. in 4°*, coté n° 5, couvert en parchemin, table en tête, 261 feuil. papier, contenant : 1 bail à fief, 2 hommages et 107 recon. (*suite des recon. de 1634 et 1635*), concernant : 35, Comps [1] ; 7, faubourg de la Fon ; 26, faubourg de la Pradésie ; 22, faubourg du Couderc ; 5, faubourg, dit al Barry ou Barieyre ; 1, faubourg, dit la Carrieyre de la borie ; 1, faubourg, dit de la Gourranie ; 1, al Gléial ; 7, divers fiefs près de Comps ; 2, fief de la Malayrie près du Grandmas [2].

C. *Lauzimes.* — L'emphytéote pouvait aliéner l'immeuble qui lui avait été cédé par bail, mais le nouvel acquéreur devait aux termes du droit féodal, faire approuver l'acte de transmission de tenure par le seigneur-directe. Ce dernier, sur la présentation de l'acte authentique d'aliénation, le confirmait sous la réserve des censives, droit de champart et autres clauses du titre primitif. Le nouvel emphytéote payait ensuite le droit d'arrière-accapte et le droit de lods et promettait de bien gérer l'immeuble, d'être fidèle à son seigneur-directe et de se conduire en tout en bon et loyal tenancier.

La liasse n° 4 des titres de la seigneurie de Vareilles contient 36 lauzimes en parchemin de 1227 à 1546 ; le n° 2 est rédigé en langue vulgaire, le n° 36 en français et les autres en latin.

Pour être complet, ajoutons que quand la nature de l'immeuble changeait, celle de la censive changeait aussi ; parfois, le tenancier obtenait une réduction des droits qu'il avait à payer ; il pouvait aussi abandonner l'immeuble, dans ce cas, le seigneur-directe faisait procéder à un nouveau bail à cens ; enfin, le seigneur-directe pouvait dans certains cas retenir pour lui, par droit de *prélation*, l'immeuble aliéné par le tenancier [3].

1. Sont mentionnés dans les reconnaissances : les fossés de la ville, la tour et portail de la Fon, la tour et portail du Four, autres deux tours sujettes au guet, le cimetière, l'ancienne caminade, la maison de l'abbé de Bonnecombe sur la place *del Pla*, la carrière obscure, diverses venelles, les faubourgs de la croix de St-Antoine et *del Valat*, le lieu dit *la crous de la magre de Dieu*, etc.

2. Les reconnaissances de 1634 et 1635 furent dressées sur un brevet des titres de la seigneurie de Vareilles, coté n° 4 bis. — Le 24 août 1759, le roi Louis XV accorda à l'abbaye de Bonnecombe des lettres patentes pour le renouvellement des terriers de Vareilles, Lafon et autres lieux.

3. *Arch. dep. de l'Av.* H Bonnecombe (fonds de Vareilles). — Les censives féodales et les droits de champarts furent abolis dans la nuit du 4 août 1789. Le droit de lods ou ventes fut maintenu au profit de la nation ; il est aujourd'hui perçu par les receveurs de l'enregistrement.

Digitized by Google

344.

XV^e^-XVI^e^ siècles. — *Procès au sujet des droits de champart de la seigneurie de Vareilles* [1].

1^er^ Procès (1484-1500. — A. En 1484, les manants de la juridiction et paroisse de Comps et de la juridiction du Bastier, comprenant l'entière paroisse de St-Hilaire et les villages de La Bastide, Solacroup, La Brugayrette, Le Couderc et Brès de la paroisse de Carcenac-Salmiech, tous emphytéotes de la seigneurie de Vareilles, refusèrent de payer à l'abbaye de Bonnecombe les droits de quart et de quint, sous prétexte qu'ils ne les devaient pas. — Le 14 août 1484, le Sénéchal de Rouergue, après enquête, condamna lesd. manants à payer à l'abbaye, *pendente processu, in formam antiquam,* les quarts et les quints litigieux ; ce qu'ils firent pendant un an.

Les manants ayant de nouveau cessé le payement, le syndic des religieux impétra des lettres de *sorciatur* d'exécution de l'ordonnance du 14 août 1484 ; lesd. manants en appelèrent au Parlement de Toulouse, qui, par arrêt du 23 juin 1487, les débouta de l'appel, et confirmant la sentence du Sénéchal, renvoya les parties devant lui *pro parte principali* et pour certains excès. — Le 4 octobre suivant, à Comps, Glaude de Vabres, commissaire exécuteur de l'arrêt du 23 juin, déclara : l'abbaye continuera de jouir des droits de quart et de quint ; les manants payeront à dire d'experts ceux de 1487 ; ceux de 1485 et 1486 seront réglés à Toulouse, *curia consulta,* à la St-Martin d'hiver ; les parties sont renvoyées devant led. Sénéchal *pro parte principali,* ainsi que les 6 hommes et les 9 femmes, nommés dans la procédure pour répondre des excès par eux commis. — Après l'audition de son commissaire, le Parlement par un autre arrêt condamna les manants à payer les arrérages de 1485, 1486 et 1487.

B. Les manants ayant alors demandé qu'il leur fût donné déclaration *de modo solvendi et computandi* lad. quarte gerbe, le 6 septembre 1488, après enquête, le juge mage de la sénéchaussée de Rouergue « appointa » : sur 44 gerbes : dans les paroisses de Comps et de St-Hilaire, les emphytéotes ont droit à 31 et le syndic de Bonnecombe à 9 pour le quart et à 4 pour la dîme ; dans les villages dépendant de la paroisse de Carcenac-Salmiech, les manants en gardent aussi 31, le syndic de l'abbaye en prend 9 pour le quint et le Chapitre de Rodez, prieur dud. Carcenac-Salmiech, 4 pour la dîme, à l'exception du village de Brès, où le cellérier de Bonnecombe prélève 9 gerbes pour le quint et 4 pour la dîme. Il ordonna ensuite que la perception de la quarte gerbe se ferait de la sorte.

1. *Archives dép. de l'Av.* H. Bonnecombe (fonds de Vareilles) 2 grosses liasses.

Digitized by Google

Les manants ayant interjeté appel au Parlement de Toulouse de lad. déclaration et les religieux, s'étant plaints que la privation desd. quarts et quints, que Raymond Ricard, prieur de Trébaing, fermier de Bonnecombe, leur avait assignés pour leur subsistance, les obligerait à vendre les « joyaulx » de la maison et même à sortir du cloître, le 9 décembre 1489, le Parlement chargea Guy de Sermur et Antoine Boix de pourvoir à la demande des religieux et le 23 décembre suivant, à Toulouse, les commissaires du Parlement ordonnèrent que, sans préjudice de l'appel, les religieux jouiraient de l'effet de l'arrêt du 23 juin 1487 et de son exécution du 8 octobre suivant, dont il n'avait pas été appelé par la partie adverse.

Le 16 mars 1493 (n. s.), le Parlement arrêta qu'il avait été bien jugé par le Sénéchal et mal appelé par les manants, condamnant ces derniers aux dépens de la cause d'appel. — Le juge mage de Rouergue, commissaire délégué, exécuta l'arrêt du Parlement et fit commandement auxd. manants, sous peine de 100 marcs d'argent, de payer lad. quarte gerbe, ce qu'ils firent en 1493.

C. Les manants objectèrent alors qu'ils ne devaient la quarte gerbe que sur les terres défrichées avant le commencement du procès ; le syndic des religieux répliqua que les titres de reconnaissances n'excluaient du payement de la quarte gerbe que les *parras*, sujettes seulement à la censive. Après une nouvelle enquête, le Sénéchal de Rouergue « appointa » que les manants devaient payer la quarte gerbe de toutes leurs terres, à l'exception des *parras*. — Les manants en appelèrent de rechef au Parlement et le 10 septembre 1494, ils se portèrent à des voies de fait contre les commissaires du Sénéchal et les représentants de l'abbaye, qui voulaient procéder au compte de la quarte gerbe dans un champ de Guillaume Hospitalier.

Le Parlement, se trouvant « en vacations », porta plainte au roi et le 5 novembre 1494, des lettres de commission, datées de Mende, ordonnèrent aux gens de la cour de parachever l'exécution de l'arrêt confirmatif du Parlement de la sentence du Sénéchal, d'informer sur les violences commises le 10 septembre précédent et de faire conduire aux prisons de la cour du Parlement les 4 plus coupables des assaillants. — Le 30 novembre, Bérenger Bonnefoy, juge de Bonnecombe, présenta lesd. lettres de commission à Antoine de Morlhon, seigneur de La Roquette et de Castelmary et deuxième président du Parlement, qui se trouvait au château de La Roquette.

A. de Morlhon entendit de suite Jean Belet, sergent royal et commissaire du Sénéchal, demanda à Pierre Sabatier, notaire, communication de l'enquête et des informations ainsi que des dépositions des 12 témoins, qui avaient été déjà ouïs sur les troubles dud. 10 septembre ; à la demande de Hugues Cambafort, syndic de

Digitized by Google

Bonnecombe, il donna des lettres d'ajournement des manants et le 8 décembre, il se transporta à Comps pour procéder à l'objet de sa commission et où led. H. Cambafort lui remit le procès-verbal d'exécution commencée par le commissaires du Sénéchal, contenant 270 feuillets papier, avec le registre des reconnaissances de 1418 et 1420, reçues par Jean *Guibberti*, not., offrant de représenter le registre des reconnaissances plus anciennes et celui des reconnaissances de 1474, où étaient dénombrées les terres sujettes au quart et les *parras* sujettes à la censive.

Jean de Garrigia, syndic des manants, objecta que sa partie ne devait pas payer la quarte gerbe des terres, mises en culture depuis le commencement du procès et donna une liste des terres qui avaient été défrichées depuis cette époque. Il lui fut répondu qu'il n'y avait pas de distinction à faire entre les terres *novales* et *non novales* et que toutes les terres, à l'exception de celles énumérées dans une cédule de Jean de *Novavilla*, Sénéchal de Rouergue, du 6 décembre 1494 et appelées *parras*, devaient payer la quarte gerbe ; de plus sur la longue liste remise par l'adversaire, il n'y en avait pas quatre qui n'eussent pas été cultivées. — Les parties ne s'entendirent pas non plus au sujet des excès : le syndic des religieux dit que le vicaire de l'abbé, s'étant transporté avec Jean Belet, sergent royal et Pierre Sabatier, notaire, commissaires du Sénéchal, 3 ou 4 ecclésiastiques et un bouvier conduisant un char attelé pour emporter la quarte gerbe, sur un champ de Guillaume Hospitalier et de Louis Cannac, son gendre, du mas del Vallat, près de Comps, ils furent assaillis au moment où ils commençaient à compter les gerbes d'un « plungo », par une centaine d'hommes ou femmes armés, qui les obligèrent à s'enfuir à course de leurs chevaux. Les manants soutinrent que, nonobstant l'avis qui lui avait été donné, le vicaire de l'abbé s'était transporté avec une vingtaine de « ribauds » armés, un serviteur et un nommé Petit Jehan, homme à tout faire, sur le champ desd. Hospitalier et Cannac, qu'ils montèrent sur un « plongo » de gerbes de terres novales, qu'ils maltratèrent des femmes, gardiennes de troupeaux, dont quelques-unes « pregnantes » jusqu'à les laisser demi mortes, qu'aux cris desd. femmes, les hommes accoururent et qu'il se peut qu'en recevant des coups, ils en aient donné, ajoutant que led. Petit Jehan, familier de l'abbaye, homme « brigosus » et qui dans une autre circonstance avait tué Christophe Guisquet, clerc « solutus » du Bruel, s'était surtout fait remarquer par sa brutalité et que tout le tort retombait sur led. vicaire, qui s'était jacté en blasphémant de tuer une de ces femmes, « el degue perdre la messa. » — H. Cambafort refusa les informations prises par Pierre Coderc, notaire et les dépositions de 15 témoins entendus par lui, comme étant des principaux coupables. Il remit 23 instruments

Digitized by Google

anciens, dont 18 avaient été déjà montrés à Jean de Garrigia et les reconnaissances en 10 cahiers parchemin de 1474.

Le 12 novembre 1494, A. de Morlhon chargea Pierre Peyrusse, notaire de Comps, de se transporter sur les lieux, de voir quels étaient les tenanciers actuels des terres reconnues en 1418, de confronter les reconnaissances de 1474 avec celles de 1418 et de noter si les charges des reconnaissances de 1474 étaient les mêmes ou non que celles des reconnaissances de 1418.

Le 15 décembre 1494, à la demande des parties, le commissaire du Parlement remit le jugement des différends à la cour du Parlement, où il les assigna pour le 8 février 1495 et il renvoya sa sentence au sujet des excès après l'audition des témoins que les parties administreraient.

Le même jour, heure de vêpres, l'abbé Clément de la Rovère et le syndic des religieux nommèrent pour arbitre led. A. de Morlhon et les manants led. Jean de Garrigia avec pouvoir de trancher leurs différends. — Le 31 décembre 1494, à Villefranche de Rouergue, les arbitres prononcèrent leur sentence « touchant la matière principale et civile », qui maintenait l'abbaye dans la perception de la quarte gerbe de tous les blés des terres *novales* et *non novales*, à l'exception des *parras* et renvoyèrent les parties devant la cour du Parlement pour les excès. — Le vicaire de l'abbé et le syndic des religieux de Bonnecombe approuvèrent la sentence ; mais la partie des manants en appela de nouveau au Parlement.

D. Un nouvel arrêt du Parlement ordonna que, sans avoir égard à la sentence arbitrale du 31 décembre 1494, les arrêts antérieurs sortiraient leurs effets et seraient exécutés. En conséquence, le 5 septembre 1497, Jean Sarrat, premier président de la cour du Parlement et son commissaire, arrêta : Les manants payeront à l'abbaye les quarts depuis 1485 à 1492 selon l'évaluation qui en a été faite, sauf déduction des payements faits et ceux de 1493 à 1497 après évaluation. — Le 9 septembre 1497, le même Sarrat, à la prière d'Antoine de *Orgolhio*, vicaire de l'abbé et de Bringuier *Bonifidei*, juge de Bonnecombe, assistés de 7 religieux d'une part et de 91 manants, agissant pour eux et leurs adhérents d'autre part, prononça : Dorénavant les parties vivront en paix ; les terres des manants, soit *novales* soit *non novales*, sujettes au quart payeront la quarte gerbe, la censive, la dîme et autres droits d'église, comme il fut déclaré par le Sénéchal de Rouergue le 6 septembre 1488, les *parras* ne payeront que la censive, « ce qui se justifiera et provera tant par les instruments desd. habitants que ceux de l'abbé et couvent, amiablement, selon Dieu et leur conscience » ; d'ici à la Saint-Martin d'hiver, les manants consentiront de nouvelles reconnaissances sur ces bases ; les dépens demeurent compensés ; dans l'espace de 4 ans, les manants payeront la moitié

Digitized by Google

des arrérages qu'ils peuvent devoir pour les 13 ou 14 années qu'à duré le procès, l'autre moitié leur étant remise ; les droits de l'année présente se payeront en entier ; les parties exécuteront la sentence sous peine de 4.000 l., applicables moitié au roi et moitié à la partie fidèle au traité, sans que le payement de la peine annule le présent.

Le 19 septembre suivant, les manants relevèrent appel de la sentence de Jn *Sarrati* et le 19 octobre, à Grenade, diocèse de Toulouse, ce dernier répondit : Comme dit Sénèque, les chiens ont l'habitude d'aboyer « ut latrent » ; les parties ont accepté et confirmé sa sentence, en rendant grâces à Dieu et à l'arbitre « genibus flexis et leto animo » ; l'appel est frivole et inacceptable. — Le 30 mars 1498, à la demande des procureurs des parties, le Parlement condamna ces dernières à exécuter la sentence de Jn Sarrat, que Léonard de La Rovère, évêque d'Agen, avait approuvée le 19 mars précédent au nom de Clément de La Rovère, son frère, évêque de Mende et abbé de Bonnecombe.

Le 28 juillet 1498, par son arrêt définitif, la cour du Parlement confirma la sentence de Jn Sarrat. Le 22 août suivant, les juges de Millau, de Sauveterre et des Montagnes de Rouergue reçurent commission de la cour du Parlement de mettre à exécution la sentence du 9 septembre 1497, qui avait été confirmée par elle. Jean de Gineste, juge royal de Sauveterre, procédant à l'exécution de l'arrêt, se transporta aux villages de Brès, La Bastide, Le Couderc, Falgayrettes, Le Pouget, Frayamayous, Restapauc, Saint-Hilaire, Carabasse, Foyssac, Solacroup, Les Teulieyres, Burgayrettes, La Burguière, Le Bastier, Caussilh, Le Bruel, Le Viala, Le Lebous, La Mayonove, Comps et Lacam et sur l'exhibition des registres de reconnaissances de 1407, 1418 et 1474, des baux à cens du mas de Brès (1262 n. s.), de la tour de La Bastide et des villages de La Cassagne, Cassagnettes, Maset, les Garrigues, La Brugayrette, le moulin des Crosets (1264 et 1267 n. s.) etc., de l'acte d'achat de mars 1276 [1] et d'une multitude d'autres titres, il fit procéder à de nouvelles reconnaissances et au payement des arrérages.

Le 14 mars 1500 (n. s.), la cour du Parlement confirma le procès-verbal d'exécution dud. Jn Gineste. — Enfin, le 3 juillet suivant, la même cour de Parlement commit les juges de Sauveterre et des Montagnes de Rouergue de forcer par saisies et captures des personnes et nonobstant toutes appellations, les manants qui, réunis au nombre de 500, avaient tenté d'empêcher l'exécution de l'arrêt confirmatif du 14 mars 1500 par le même Jn Gineste [2].

2e *procès* (1556-1559). — Vers le milieu de 1556, les habitants des

1. Cf. n° 321. — 2 Le procès-verbal d'exécution du commissaire Jean Gineste (15 septembre 1498-1er septembre 1500) forme un reg. in-folio de 75 feuil. parchemin.

Digitized by Google

paroisses de Comps, de Saint-Hilaire, d'Auriac et de plusieurs villages de la paroisse de Carcenac-Salmiech, assignèrent l'abbé Alexandre de Carreto et le syndic des religieux devant le Sénéchal du Rouergue en exhibition de leurs titres et en réduction des droits de prémices, dîme, quarte gerbe et censive que l'abbaye percevait sur eux. — Le 18 juillet 1556, le Sénéchal donna une ordonnance, contenant « appointement des contraires ».

Le 24 août suivant, à Bonnecombe, Pierre Gaffuer, notaire, procureur en la cour du Sénéchal, montra aux syndics des susd. habitants les registres des reconnaissances de 1410, 1418, 1474 et 1500, consenties en faveur de l'abbé et religieux de Bonnecombe et retenues respectivement par B. Baldoyn, Jn *Guibberti*, Jacques Molinier et Jn *Vitalis*. — Après en avoir pris connaissance, les syndics dirent qu'ils ne voulaient pas les impugner et le même jour, à Vareilles, devant l'abbé qui leur reprocha de le poursuivre en justice, sans raison, ils déclarèrent consentir à la levée des droits contestés.

Le 31 août suivant, Gabriel de Mynut, sénéchal, vu les arrêts du Parlement de Toulouse des 28 juillet 1498 et 14 mars 1500 (n. s.), et rétractant l'ordonnance du 18 juillet 1556, ordonna que, sans avoir égard à la demande des syndics, l'abbaye jouira de l'effet desd. arrêts et est maintenue dans les susd. droits de prémices..., comme il est contenu dans l'exécution faite en 1498 par Jn Gineste, commissaire du Parlement, avec dépens pour la partie des syndics.

Pierre de Ferrandier, juge mage de la sénéchaussée du Rouergue, exécuta l'arrêt du Sénéchal, le 4 septembre 1556, à Comps et le 5 au Bastier. Le 5 septembre, à Vareilles, les syndics des manants prièrent l'abbé de « n'avoir en considération leur entreprinse tant inoppinéément faite, mais usant de sa bénignité et grâce accoutumée », de les tenir quittes des dépens, lui promettant de prier Dieu pour « sa prospérité et santé » et pour l'âme de ses prédécesseurs et d'être à l'avenir « bons et loyalz subjectz ». — L'abbé, après leur avoir reproché leur « ingratitude », les « quitta » des dépens, à la charge cependant d'exécuter la sentence du Sénéchal et de faire dire, une année durant, chaque mardi, une messe du Saint-Esprit pour lui et ses prédécesseurs. Ce à quoi les syndics consentirent avec grand remercîment.

Contrairement à leur promesse, le 9 février 1557 (n. s.), les syndics nommèrent des procureurs en la cour du Parlement de Toulouse, devant laquelle ils avaient relevé appel de la sentence du 31 août 1556. — Le 4 juin 1558, le Parlement mit l'appel à néant, défendit aux syndics appelants de ne contrevenir aux arrêts de la cour et exécution d'iceux, à peine de 4.000 l. et condamna les appelants aux dépens. Dans l'arrêt, la cour résume au long le premier procès et y détaille les soi-disant raisons (pauvreté,

Digitized by Google

infertilité du sol, droits trop élevés, etc.) des syndics, obligés de se plaindre en secret « comme le serviteur de Nidas » de peur d'être plus tourmentés. — L'exécution de l'arrêt fut confiée à Jean de l'Hospital, conseiller du roi et ensuite le 15 février 1559 (n. s.) à Mathieu Calvet, aussi conseiller du roi.

Le syndic des manants de Saint-Hilaire et de Carcenac présenta, il est vrai, une requête sur l'interprétation de l'arrêt ; la cour y répondit sans préjudice de l'arrêt et sans « retardation » de son exécution [1].

1. Les emphytéotes de la seigneurie de Vareilles furent donc en général de mauvais payeurs et il est permis de jeter un blâme sur leur esprit de chicane et sur leur insigne mauvaise foi. On les voit encore dans une adresse à l'Assemblée nationale se plaindre des droits que sans titre aucun, une abbaye opulente leur demande avec prière de faire cesser l'abus par une loi libératrice Ils oubliaient qu'ils recevaient en aumône ordinaire et en aumône extraodinaire, de l'abbaye, une bonne partie des droits de champart qu'ils lui payaient.

Digitized by Google

APPENDICE

345 [1].

XII[e] siècle. — *Mise en gage de trois mas de Fréjamayoux.*

Carta que fez far lo prior dal Pojol, R. Sigalz, de peinnora que mes an Guillem Sigal l'alo de tres mases de Frejas maios e tot quant el i avia per C sols de Rodes, esse Rodenes amescabavo, dos marcs d'argent fi ; et aquesta peinnora autorgero tog li donat de la maio : Costanz e Peire Rigalz e D. de Rodes e Bernartz d'Espinos ; e d'aiso deu li donar enz P. de Pannat eil morgue de la maio, IX sesteirs de seguel e V sols cad'anz, terme de meig quareme. — S. Bernard Ricart e W. Peire e Peire Bertranz [2].

346.

1244, 23 août. Bonnecombe. — *Acte d'hommage consenti par l'abbé de Bonnecombe à Raymond VII, comte de Toulouse.*

Notum sit omnibus presens scriptum inspicientibus quod nos frater [Petrus], abbas Bonecumbe, consensu et voluntate conventus ejusdem domus, confitemur et recognoscimus coram vobis domino B. de Galliaco, bajulo Amiliavi et quarumdam parcium Ruthenensis diocesis pro dicto domino comite Tholose, nos velle tenere ab hac die et in antea libere majus dominium quod habemus in villa de Coms vel habere possumus vel debemus et sine aliquo servicio et sine aliquibus exactionibus a domino comite

1. Les n[os] 345-347 concernent la grange de Vareilles.

2. *Arch. de la Société des lettres... de l'Aveyron.* Cartulaire de la grange de Moncan, n° XXVIII. — B. N. Doat, 138, fol. 94.

Digitized by Google

Tholose personaliter, quamdiu vixerit, ita quod non possit alii conferre dictum dominium vel aliquo modo alienare et si alienaret quod non valeret illa alienacio ; quod servicium et quas exactiones dictus dominus comes vel alius pro eo non debet petere nec exigere ab hominibus nostris in dicta villa habitantibus vel ejus pertinenciis nec debet ibi habere vel ex[er]cere aliquam jurisdictionem causarum nisi super mutilatione membrorum et homicidio tantum hominum ibi commorancium ; et hanc recognitionem facimus ut quod in dicta villa habemus vel habere debemus cum omnibus pertinenciis suis sit sub protectione et guidagio et securitate dicti domini comitis cum hominibus et pertinenciis suprascriptis. — Et nos dictus B. recipimus nomine domini comitis supradictam donationem sub forma et modo suprascripto, recipientes nomine ejusdem comitis sub protectione et guidagio et securitate dicti domini comitis totum jus quod dicta domus Bonecumbe habet in dicta villa et in hominibus suis ibidem morantibus et homines ipsos et res predictas. — Et istam donacionem et concessionem fecimus nos dictus abbas in presentia et testimonio domini B., abbatis de Candelio ; et ipsam donationem aprobaverunt et laudaverunt infrascripti monachi et conversi dicte domus, scilicet : S. prior, B. de Claromonte, P. Bernardi syndicus, Ancelmus, Sus de Castello, P. Austris, Berengarius Alamans, P. de Baissac, Wilelmus Centolls, Lanrencius, Ugo de Greupan et hii omnes monachi sunt, et Wilelmus de Gallineiras et Rus de Salis et Ugo Faber, conversi. — Acta fuerunt hec in cimiterio Bonecumbe, anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense Augusti, X° kalendas septembris. — Testes : B. Sycardi, judex Amiliavi, Wilelmus Jordani, B. W. de Rodenla, P. Bernardi de Solmeh, Bertrandus de Rupe. — Ad cujus rei evidenciam, nos frater P., abbas et Berengar[i]us predicti fecimus presens scriptum per alphabetum divisum sigillorum nostrorum munimine roborari [1].

1. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 9, n° 1, orig. parch. (charte partie), avec restes des lacs desd. sceaux. — B. N. Doat, 139, fol. 45-46. — Nous reproduisons ici d'après le parchemin original l'acte que nous donnons sous le n° 51 d'après la copie de Doat.

Digitized by Google

347.

1259, 26 août. — *Testament de na Dolssergars de Comps.*

Anno Domini M.CC.L.IX, VII. Kalendas septembris. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Sia conuguda causa als prezens et als endevenidors clara que ieu na Dolssergars de Comps, malauta en cors e sana e ma bona pessa, fas mon testament e ma dereira voluntat et adordeni mas causas. Tot premeirament laissi m'arma e mon cors a Dieu et a Madona Sancta Maria de Bonacumba et elegisc ma sepultura el semiteri de Bonacumba. E laissi a Dieu et a Madona Sancta Maria de Bonacumba los dreig e las razos que ieu ai e Viel Coden [1] ab totz sos apertenemens los boscxs e las aigas e totz los dreigz e la razos qu'iu i avia o era vista aver per alcun dreig o per alcuna manieira el davandig luec de Viel Coden. E laisi a la dicha maio de Bonacumba los meus dreigz et aquo que ai els coderes ai Mont, que so entre el mas del Pueig el sol de maistre W. E laissi a la dicha maio de Bonacumba la meitat de l'ort que te na Uga Cadela a Mont el barri. E laissi a la dicha maio de Bonacumba la tersa part del prat desobre la planca da Gaor apres mo marit. E laissi a la glieia de Comps XII den. cessals per anoal cadan per me e per mos pairos e l'ort que te B[e]c Martis e l'alre que ai so so (*sic*) VI den. cessals a Bonacumba. E laissi al capela sos dreigz e degensamen V sols. E laissi a la obra de la glieia de Comps I emina de segel et a la lumenaria XII den. et a la candela VI den., a Nostra Dona de Rodez XIII den., a S. Amans VI den. E laissi a cascu dels ermitas IIII den. et a las glieias que souir onos (*sic*) de Nostra Dona altres IIII a caduna, a totz los acaptadors que quero e la glieia de Comps a quec II den. so es apres Nadal. E laissi que hom fassa II caritatz per m'arma, quega VIII sest. de segel. E laissi a l'altar de Comps de Nostra Dona mo mantel et a la magestat lo drap de camia. E laisse als Menudetz XII den. et a l'Ospital de S. Joan XII den., item et a l'Ospital d'Albrac VI den. E laissi a las morgas V sols. E laissi a ma sor na Willerma los

1. *En surcharge* : Sal l'us de mo marit.

Digitized by Google

dreigz e la razos que ai e las II estairadas desotz l'estrada dal Vilar e ma gonela vermella e ma gatnaia vert. E laissi a mon oncle Gibeli VI den. cessals el mas de Lezin. E laissi a Sebelia, ma boda et a son pairen G. l'ort el prat e la maio ques entre Corbavaissa e la Valada. E laissi a B. Bonafos, mon bot, que nos puesca traire la terra que a empeinths [1]. E laissi ma gonella a na P. Guiral; que se calia vendre ma terra, que o aguesso li meu davan altre. Item laissi a B. mo marit los meus dreigz e las mias razos que ai e la compra que fezem ieu et el de ma sor na Willerma ; et establics e laisse B. Malier, mo marit, en totz mos bes per heretier. E laissi a Sebelia et an G., son paire, lo quarto del camp del Gleial. E establise gaduers : lo prior de Bonacumba, don S. e maistre W. de Comps en G. Malier e vueil que il fasso pagar las sobredichas laissas a B., mon heretier ; e revoque e trenque lo primier gadi el segon e vueil que hom gare la maio de Bonacumba de messio. E aiso que desus es dig vueil que vailla per razo de testament e se no val per razo de testament, vueil que vailla per razo de codicilli o per razo de pistola e se no val per razo de pistola, vueil que vailla per razo de qualquet plas derrieira voluntat. Et omnia et singula juro ad sancta Dei euvangelia a me corporaliter tacta tenere et complere et non contravenire si ego dicta Dolzergars decederem. — Testes rogati : B. Veguiers capellas, P. Austris, morgues de Bonacumba, fraire D. de Belcaire, Duran Malier, B. Lezin, Miquel Gacha e ieu W. Cueja, qui hec scripsi [2].

348.

1279, 13 juillet. Albi. — *Transaction entre B., évêque d'Albi et l'abbé et couvent de Bonnecombe au sujet de l'église de Montpieu.*

Anno ab incarnatione Domini M CC LXXIX°, III° idus julii... [B. [3], *évêque d'Albi, disant que l'église de Saint-Martin de Montpieu lui appartenait comme étant située*

1. *En surcharge* : los dreigs que ai el mas del Ausigz ?

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, liasse 1^re^, n° 145, orig. parch. — Cf. n° 314.

3. Bernard de Castanet.

Digitized by Google

dans son diocèse ; l'abbé de Bonnecombe répondant qu'elle avait été donnée à son abbaye par Durand, évêque d'Albi et que B. 1, aussi évêque d'Albi, avait confirmé la donation de son prédécesseur ; le susd. évêque répliquant que lesd. donation et confirmation n'étaient pas valables pour n'avoir pas été approuvées par le chapitre de son église ; sur la médiation de Bernard du Monastier, chanoine de Cahors, il a été transigé] : Placuit siquidem dicto domino episcopo quod rata maneat dicta collatio facta per dominum Durantum predictum de predicta ecclesia et quod perpetuo remaneat abbati, conventui et monasterio supradictis, modis tamen inferius comprehensis, videlicet [cum] ex consuetudine generali habeat in ecclesiis duas partes decimarum Albiensis episcopus per diocesim Albiensem, medietas decimarum in dicta ecclesia et parrochia tota ejus provenientium sit perpetuo dicti domini episcopi et omnium successorum suorum, et quod ad dictam ecclesiam presentent semper perpetuum capellanum ydoneum dicto domino episcopo et successoribus ejus, qui sic institutus ab ipsis episcopis curam regat et habeat animarum ; habeat insuper dictus dominus episcopus et successores ejus alia jura episcopalia inibi, procurationes scilicet, synodos et paratas et alia prout in aliis ecclesiis consuevit dyocesis Albiensis. [*L'évêque d'Albi fera approuver la présente transaction par le chapitre de son église. Led. évêque l'a approuvée*] concedendo modis predictis dictam ecclesiam et unionem de ea factam cum ecclesia de Mollares per dictum dominum B. quondam Albiensem episcopum approbando et confirmando ; [*l'abbé et le prieur claustral de Bonnecombe ont fait de même*]. — Acta fuerunt hec Albie, anno et die quibus supra, testibus presentibus : domino Florio Agni, canonico Ruthenensi, domino Bernardo de Arneto, sacerdote, Huc de Sancta Gemma, clerico, Jacobo de Fontainis de Montepessulano. — [*Notaire recevant : Guillaume* Trium Virginum, *not. d'Albi.*] 2.

1. Bernard de Combret.

2. *B. N.* Doat, 107, fol. 90-93. L'original était scellé des sceaux en cire verte de l'évêque et de l'abbé de Bonnecombe, pendants sur cordon de fil rouge et blanc. — Cf. nos 13, 14.

Digitized by Google

349.

1419-1422. — *Actes concernant Pierre d'Aunhac, abbé de Bonnecombe.*

1° 1419, 14 septembre. Florence. — *Bulle de commission du pape Martin — V.* Instruit par Jean *Destribants*, procureur fiscal du Saint-Siège, que « Petrus, Bonecumbae abbas, Johannes Robberti, in sacra pagina magister, electus praetensi Bonevallis, monasteriorum Cisterciensis ordinis, Johannes Fabri, ordinis Fratrum Praedicatorum professor, Johannes Carrerii, in legibus baccalarius, archidiaconus Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, de Ledergiis, Bernardus Garnerii, dels Faus prioratuum priores, Petrus Constantii, Johannes Serinh et Ugo Ano, asserti presbiteri Ruthenensis diocesis » et beaucoup d'autres ont adhéré à Pierre *de Luna*, soi-disant Pape sous le nom de Benoît XIII, nonobstant les ordres formels du concile général de Constance ; que led. Jean *Robberti* a reçu dud. P. *de Luna* confirmation de sa prétendue élection à l'abbaye de Bonneval et led. Pierre *Constantii* les ordres de diaconat et de prêtrise ; que Jean *Carrerii* et Bernard *Garnerii* ont exercé en son nom l'office de collecteur et de sous-collecteur apostoliques ; que l'abbé de Bonnecombe a refusé de mettre à exécution certains mandats apostoliques ; que tous enfin cherchent, au mépris de l'obéissance, à détourner les fidèles du véritable Souverain Pontife, — Martin V, après due information et à l'exemple de ses prédécesseurs, donne commission à Gérald Brie *alias de Regno*, chanoine de Narbonne, docteur ès lois, clerc de la Chambre apostolique et nonce du Saint Siège, de se transporter, « si tutus pateat accessus », chez lesd. fauteurs de schisme, de les saisir « etiam intra loca sacra » et de les conduire captifs à Avignon, avec prière aux abbés, prieurs, doyens, etc., ducs, princes, comtes, etc., juges, officiers et tous fidèles du Christ de donner main forte à son commissaire, leur défendant de soutenir led P. *de Luna*. Les opposants seront cités devant le camérier du Pape « per edictum publicum ad valvas ecclesiarum affigendum » ; le tout, non obstant les ordonnances de Boniface VIII.

2. 1419. 1er octobre. Florence. *Lettres de faculté d'absoudre les fauteurs de l'antipape Pierre de Lune, dit Benoît XIII.* — Par amour de la paix, Martin V donne pouvoir aud. G. Brie de recevoir à l'obédience du Pape les ennemis de l'Eglise, de leur remettre toutes peines encourues, de les absoudre des sentences portées contre eux et de les remettre dans leur premier état.

3. 1420. 24 juillet. Toulouse. — *Sentence d'excommunication portée contre les abbés de Bonnecombe et de Bonneval et autres personnes du Rouergue.* — Aux archevêques de Narbonne, Toulouse et Auch, aux évêques de Rodez, de Mende, d'Albi, etc., aux

Digitized by Google

personnes ecclésiastiques constituées en droit, aux princes, comtes, etc. du royaume de France et en particulier du duché d'Aquitaine et du Languedoc (Linguæ Occitanensis), G. Brie, *alias de Regno*, salut.— Guillaume *Gaudini*, prieur du prieuré de *Securo*, ordre de St-Benoît, au diocèse d'Albi, vice-gérent du procureur fiscal du Saint-Siège, nous a présenté les lettres de Commission de Martin V, données à Florence, le 14 septembre 1419. « Constito nobis primitus legitime de non tuto accessu ad personas » desd. Pierre, soi-disant abbé de Bonecombe, Jean *Roberti*, soi-disant abbé élu de Bonneval et desd. Jean *Fabri*, Jean *Carrerii*, Bernard *Garnerii*, Jean Serinh, Hugues Ano « et Raymundi de Trulhac, monachi », fauteurs de Pierre *de Luna*, nous avons fait afficher les lettres de notre Commission sur les portes majeures des églises cathédrales de Toulouse et d'Albi et des églises de St-Sernin de Toulouse et de Sauveterre, au diocèse de Rodez, « loca satis vicina et propinqua domorum seu habitationum dictorum fautorum et hereticorum », citant lesd. fauteurs à comparaître devant nous « in claustro et loco capitulari ecclesiæ Tholosæ » à jour compétent. Et lcd. jour, comparaisssant led. G. *Gaudini*, — non lesd. fauteurs, « contumacia accusata », — led. G. *Gaudini* a exhibé certains articles de conclusion et après avoir entendu certains témoins, lesd. fauteurs admis à répondre, sinon à se voir déclarés contumaces, — bien instruit de la personne desd. fauteurs de schisme, après mûre délibération et aux instances dud. G. *Gaudini*, le nom du Christ invoqué, « pro tribunali sedentes », nous avons déclaré lesd. Pierre, soi-disant abbé de Bonnecombe, Jean *Roberti*, soi-disant abbé élu de Bonneval et lesd. Jean *Fabri*, Jean *Carrerii*, Bernard *Garnerii*, Jean Serinh et Hugues Ano, « universalis ecclesiæ scandalizatores ac quantum in ipsis est fautores et suscitatores scismatis jam extincti..., excommunicatos, anathematizatos, scismaticos, hæreticos... », indignes de tout bénéfice et tombés sous les peines édictées par le Concile de Constance. — Led. G. Gaudini a acquiescé à la sentence et demandé qu'il lui fut décerné instrument du procès pour l'afficher sur les portes des églises et en autres lieux, ce qui lui a été concédé. Le commissaire apostolique a promulgué lad. sentence, le 24 juillet 1420, « in claustro et loco capitulari ecclesiæ Tholosæ », en présence de Gaucelin (*sic*), évêque de Rodez, de Foulques, abbé de St-Sernin de Toulouse, de Jean *de Podio*, inquisiteur de la province de Toulouse, de nobles Pierre et Aymeric d'Arpajon, étudiants, etc.

4. 1420. 29 juillet. Toulouse. — *Mode d'exécution de la sentence d'excommunication.* — On fera effort pour saisir les coupables ; comme il est question « de facto fidei », l'interdit est jeté sur la cité de Rodez et sur tous les lieux où se retireront les fauteurs de schisme jusqu'à leur capture ; personne ne leur portera aide et assistance, etc., etc. — Donné à Toulouse, le 29 juillet 1420, heure

Digitized by Google

des vêpres, présents : Raymond *Capelli*, prêtre, Bertrand Palisse, clerc de Rodez, etc. Notaire recevant : Jean *Nutriti*, clerc.

5. 1420, 12 août. Toulouse. — *Lettres de G. Brie* alias de Regno *à Amaury, baron de Sévérac.* — En vertu de la bulle de commission de Martin V et sur les instances du vice-gérent du procureur fiscal du St-Siège, il a procédé contre Gui *Flandrini*, jadis protonotaire apostolique, Pierre, soi-disant abbé de Bonnecombe, Jean *Roberti*, soi-disant abbé élu de Bonneval, Jean *Garrerii*, Jean *Fabri*, de l'ordre des Frères Prêcheurs, Bernard *Carnerii*, Jean Serinh et Hugues Ano ; mais comme il a appris que l'abbé de Bonneval et plusieurs autres des sus-nommés prélèvent des dîmes et autres oblations dans sa terre et qu'il importe que les sentences portées par ordre de Martin V soient exécutées, il lui fait remettre copie desd. sentences, lui ordonnant d'empêcher, « tanquam verus Christi miles » que les excommuniés séjournent sur ses terres, de les arrêter, de confisquer leurs biens temporels et de mettre leurs biens spirituels sous la main du Saint-Siège.

6. 1422 (n. s.), 5 mars. Albi. — *Cédule d'abjuration de Pierre d'Aunhac, soi-disant abbé de Bonnecombe.* — Révérendissime Père, nonce de Martin V. Moi Pierre *de Aunhaco*, « hactenus ad abbatiam venerabilis monasterii de Bonacumba intitulatus et promotus, miser peccator » : 1° j'abjure le schisme et me sépare de Pierre de *Luna* ; 2° je regarde comme vrai Pontife du Christ le Pape Martin V et je lui promets entière obéissance, en présence du Tout Puissant, les mains posées sur les saints évangiles, voulant en cas de parjure avoir « in seculo futuro » la « portion » de l'auteur du schisme et de ses disciples Datan et Abiron, « quos vivos terra absorbuit. » Cette abjuration, je la fais du consentement des religieux de Bonnecombe, qui, les présents du moins, ont signé avec moi : « Frater Petrus de Aunhaco. Frater Bernardus Richardi. Frater Johannes Bibalis. Frater Petrus de Cros. Frater Petrus Mansfeti. »

7. Mêmes date et lieu. — *Sentence d'absolution de Pierre d'Aunhac.* — G. Brie *alias de Regno* à Pierre *de Aunhaco*, licencié *in decretis*, moine de Bonnecombe, salut. — Comme touché par la grâce de Dieu, vous avez en notre présence et celle de P., évêque d'Albi, de son chapitre, des consuls le la cité et de beaucoup d'autres personnes ecclésiastiques et laïques, en plein chapitre de l'église d'Albi, avec larmes et les genoux ployés, abjuré le schisme comme le porte une cédule signée de votre main, nous, sous le bon plaisir du Pape Martin V, aux pieds duquel, vous irez en personne ou par procureur, dans l'an, demander confirmation du présent procès, — sur le témoignage que les religieux de Bonnecombe rendent de vos mérites d'autrefois et à l'humble supplique desd. religieux et de beaucoup d'autres personnes intercédant pour votre réintégration en la dignité d'abbé, nous vous recevons « ad gratiam dicti domini nostri Papae et Sanctae Sedis Apostolicae », vous remet-

Digitized by Google

tant toutes peines, vous absolvant de toutes sentences et vous rétablissant dans votre premier état. — Fait à Albi, « in capitulo ecclesiae », présents : P., évêque d'Albi, Pierre Raymond *Asterii*, archidiacre, etc. Not. recevant : G. Brengas [1].

350.

1512-1633. *Cartes de visites* [2].

1° 1512, 5 avril. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Guillaume, abbé de Candeil.*

Tous chanteront l'office de jour et de nuit avec piété, en observant les pauses, inclinations aux noms de Jésus et de la Vierge. — On dira les messes conventuelles, de *Beata* et des morts et les autres messes fondées ; ceux qui ne seront pas employés à ces messes, célèbreront deux ou trois fois la semaine ; les non prêtres communieront les dimanches et aux fêtes ; tous se disposeront à ces actes par la confession. — On n'admettra à la profession que ceux qui sauront le psautier par cœur ; les profès ne seront admis aux ordres sacrés que quand ils sauront chanter de mémoire les invitatoires, les antiennes, les hymnes, les cantiques de l'office divin ; ils répèteront chaque jour devant le maître claustral une partie des antiennes ; quand ils seront suffisamment instruits du tout, ils seront admis aux ordres sur l'avis de leur directeur de conscience. — Avant cela, quatre témoins dignes de foi attesteront que l'ordinand a 14 ans et qu'il est fils légitime. — Le sacristain sera vigilant dans sa charge ; les vases sacrés et les choses précieuses de la sacristie seront serrés la nuit au dortoir, en lieu sûr. — A la messe et aux vêpres des jours solennels les chantres se revêtiront de chapes au milieu du chœur. — On observera le silence aux heures et aux lieux dus, sous les peines portées par la règle. — Ceux qui jureront, injurieront les confrères, porteront des habits décousus sur le devant, avec larges manches et sans ceinture ou tout autre habit irréligieux, joueront aux cartes ou à tout autre jeu prohibé, seront punis pour l'édification des autres et soumis à la discipline régulière. — L'entrée des chambres est interdite et au plutôt on garnira de barres de fer les fenêtres qui sont trop longues et trop larges, pour empêcher que personne, ne puisse entrer ou sortir par elles. — On fermera à clé les portes du dortoir après complies ; le prieur ou le président fera le

1. Cf. n°s 112-114, 116. — B. N. Doat, 14, fol. 143-183. — *Gallia christiana* (édit. 1715), t. I, col. 253. — Valois (Noël), *La France et le grand schisme d'Occident*, t. IV, p. 410 et suiv. — Société des lettres... de l'Aveyron. *Mémoires*, XVI, p. 1-23. — Baluze. *Miscellanea*, t. III, p. 419.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Régime intérieur. — Les cartes de visite n°s 1, 2, 3, 5 sont rédigées en latin et les n°s 6, 7, 8 et l'ordonnance n° 4 en français. Pour cause de brièveté, nous donnons une analyse suffisante de ces pièces.

Digitized by Google

scrutinium des chambres du dortoir ; celui qui couchera hors du dortoir sans nécessité sera soumis au jeûne et aux autres disciplines ; chaque religieux aura son lit. — Tous, sans exception, feront la méridienne, durant l'été et personne ne pourra sortir du dortoir ou du moins du cloître ; celui qui sortirait du cloître sera soumis à la discipline régulière ; que tous *reficiant* en silence, *lectore continue legente*. — Ceux qui n'auront pas assisté à la bénédiction de la table, et iraient à leur place, sans la permission du président, seront privés de la pitance du vin. — On observera de son mieux les jeûnes de l'Ordre et de l'Eglise. — Ceux qui en plein jour et même par la porte franchiront les « anciennes limites » du monastère seront soumis pendant quinze jours, les vendredis, à la discipline régulière et privés de la pitance, se nourriront, ces mêmes jours, d'un pain grossier ; s'ils sortaient ailleurs que par la porte, ils serainet traités comme fugitifs, mis en prison et soumis à une bonne discipline. — Tous seront fidèles aux trois vœux religieux : On obéira humblement au prieur et aux autres présidents ; ceux qui feront le contraire seront punis jusqu'à ce que *vexatio det illis intellectum*. Tous aimeront la pauvreté ; et pour que personne ne se souille du vice de « propriété », que tous, le jour du Jeudi-saint, donnent au prieur l'inventaire de ce qu'ils ont en leur pouvoir, ils éviteront ainsi l'excommunicaton portée contre les propriétaires, le jour des Rameaux ; lesd. inventaires seront conservés en lieu sûr sous deux clés, ès mains l'une du prieur et l'autre d'un des anciens ; qu'il en soit fait de même pour le *peculium* des brebis, bœufs, chevaux et que personne ne s'occupe d'achats ni de ventes. — Ils seront chastes de corps et d'esprit ; que personne sous peine de prison, selon l'antique coutume du monastère, n'introduise dans le monastère une femme même parente honnête : *proinde*, tous les jours, au chapitre, on fera des proclamations et des corrections non en violence mais avec charité ; dans les cas graves, le prieur avec deux anciens fera les informations ; un religieux prêtre, nommé par le prieur et douze anciens servira de scribe pour prendre les dépositions des témoins et il sera ajouté foi à ses écritures comme à celles d'un tabellion laïque ; désormais, sous peine d'excommunication *late sententie*, on n'employera pas pour ces sortes d'écritures, comme par le passé, un notaire laïque, *cum secreta religionis secularibus non veniant propalanda* ; après l'enquête, si le crime est grave, le prieur appellera six des anciens et procédera *ad punitionem et castigationem* du coupable. — Désormais, l'aumône quotidienne se fera au lieu accoutumé à dix ou onze heures ; une heure avant l'arrivée des femmes et une heure après la distribution, aucun religieux ne pourra dépasser la porte « médiane » ; celui qui transgressera cet ordre, sera pour les deux premières fois soumis à une grave discipline régulière et pour la troisième, après avoir subi la disci-

Digitized by Google

pline générale, à une sévère prison, d'où il sera élargi au gré du prieur et des anciens. — Celui qui révèlera les secrets du chapitre et des conseils de l'Ordre sera chassé pour toujours desd. secrets, et s'il continue après notification de lad. expulsion, il sera puni et châtié de telle sorte que les autres en conçoivent de la terreur. — Les jeunes honoreront les anciens et ceux-ci aimeront les jeunes et leur donneront le bon exemple ; le prieur surtout se montrera très bon pour ses religieux. — Que tous, selon le bienheureux Père Bernard, soient discrets dans leurs paroles, composés dans leurs habits et sobres en nourriture. — Que la paix règne entre les religieux, selon le conseil du Christ à ses disciples ; qu'ils se gardent de frapper leurs confrères et les séculiers. — Ils honoreront et respecteront le cardinal, abbé commendataire, son procureur et ses officiers *citra tamen obedientiam regularem*. — L'abbé commendataire fournira aux religieux bon pain, bon vin et toutes autres choses nécessaires *ad honestum victum* ; leurs habits seront de bon drap pour les défendre *ab excessiva humiditate presentis monasterii et hyemali frigiditate*, ces habits ne seront ni trop longs, ni trop larges, ni trop courts, ni trop serrés, ils descendront *usque ad talos* et seront d'une largeur suffisante *ne defectu latitudinis, vestes ante aut retro sissas deferre cogantur*. On veillera à ce que la nourriture ni les habits ne soient pour eux une occasion de « propriété ». — Il y aura un lieu pour recevoir les infirmes, dont il sera pris le plus grand soin. — On donnera pain, vin et pitance aux parents des religieux en visite, deux ou trois jours, *dum tamen eadem nimia frequentia tediosa non existat*. — L'abbé commandataire veillera à la bonne conservation des biens de l'abbaye, de manière que les religieux soient au courant de ses actes et il portera tous ses soins à la poursuite des procès. — Pour porter remède à la grande dévastation des forêts de l'abbaye, dont il nous a été porté plainte, il est défendu sous peine d'excommunication *late sententie* au procureur de l'abbé commendataire et à toute personne régulière ou séculière de dévaster les bois du monastère ou d'en appliquer une quantité notable à d'autres usages qu'au service de l'abbaye et de ses dépendances. — Led. procureur réparera au plus tôt le chapitre qui menace ruine prochaine ; il fera ensuite les réparations que demandent le monastère et les granges, réparations qu'il n'énumère pas, confiant sur la diligence du procureur, se réservant de le faire plus tard, s'il est nécessaire. — Le procureur fournira aux religieux ce qui leur est nécessaire, il veillera à ce que les serviteurs séculiers et mercenaires vivent en paix avec eux, sans injure et sans ignominie. — La présente carte sera lue quatre fois l'an par le président du chapitre ; le chantre la conservera. — Donné à Bonnecombe *sub appensione sigilli nostri*, le 5 avril (dernier jour de visite) 1512. — *G. abbas, pater abbas predictus. J. Raynaldi. — (orig. parch. avec lacs à double queue en parch.*

Digitized by Google

2° 1519, 9 juillet. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Guillaume, abbé de Cîteaux, diocèse de Châlons, visiteur et réformateur général de l'Ordre.*

Le visiteur a appris que les ordonnances de l'abbé de Clairvaux avaient été négligées en majeure partie, en conséquence il avertit les religieux du péril qu'ils courent si, à l'avenir, ils ne s'appliquent à l'office divin de la manière qu'il leur détaille au long, ce à quoi veilleront le chantre et le sous-chantre. On chantera après les vêpres l'antienne *Inviolata*, avec le verset et la collecte *Famulorum* ; les premiers dimanches du mois, on fera la procession dans le cloître ; à la messse conventuelle, on dira la collecte *Contra paganos* ; on n'omettra pas les messes de la Vierge et des défunts ni les anniversaires de l'Ordre et les messes de fondation ; ceux qui ne sont pas employés à ces messes, célèbreront deux ou trois fois la semaine, les jeunes non prêtres communieront les dimanches et les fêtes, ils se confesseront en coules au chapitre. — Sous peine de déposition, le prieur et les présidents ne donneront l'habit qu'à des enfants légitimes et âgés de 15 ans, sachant de mémoire le psautier et ayant fait un an de probation, ils n'enverront aux ordres sacrés que les profès connaissant par cœur les hymnes, cantiques, etc. et à la prêtrise que ceux qui sauront bien lire, psalmodier, parler latin et le comprendre. — L'abbé commendataire entretiendra dans le monastère 40 religieux, y compris les deux étudiants de Paris et il leur donnera des pensions bien suffisantes. — Il y entretiendra de même un maître de grammaire pour les jeunes. — Les dimanches de deux messes, les religieux vaqueront à la lecture ; à l'époque des travaux, les présidents ne laisseront pas de place à l'oisiveté ; les religieux connaîtront parfaitement les cérémonies de l'église. — Sous peine de déposition, les dimanches, le prieur et les présidents réuniront après les grâces du repas, les religieux au chapitre ou dans le cloître pour leur lire un chapitre des usages de l'Ordre et les « définitions » nouvelles ou anciennes ; le samedi se fera la lecture du « précepte » sur le chant pieux des antiennes. — Le sacristain sonnera les matines les jours ordinaires à 3 heures, les dimanches et les fêtes de 12 antiennes à 2 heures, et les fêtes à une heure de la nuit, et les autres heures au temps réglementaire ; il prendra le plus grand soin du lieu saint et il sollicitera les largesses de l'abbé commendataire, et ce dernier lui procurera en particulier 20 petits livres de procession, un nouveau missel pour le maître-autel, l'ordinaire, etc. — D'ici à la Toussaint, le prieur et le sous-prieur feront corriger les livres de l'église. — Sous leur conscience, ils répondront du silence dans les quatre lieux réguliers et ailleurs, de même que des proclamations et punitions journalières du chapitre. — Si quelqu'un se révoltait au chapitre contre les présidents, il sera soumis à la

Digitized by Google

discipline régulière et incarcéré jusqu'à repentance. — Sous peine de déposition, le prieur et le sous-prieur ne permettront pas aux religieux d'avoir des cellules en dehors du dortoir, d'y tenir réunion, et d'y manger ; tous, à l'exception des infirmes et des vieillards, prendront leur repas, en carême et en carnaval, au réfectoire, en écoutant la lecture ; les bien portants se priveront de « chair » les lundis ou mercredis, l'Avent et la Septuagésime ; celui qui y manquera, sera privé de la pitance durant trois jours, et il ne pourra ni par lui-même ou par autrui, sans permission du président, enlever quelque partie des restes du repas, lesquels seront donnés au portier pour les distribuer aux pauvres ; après le repas, qui ne se prendra jamais après Complies, on se rendra à l'église, en procession pour les grâces. — On ne mangera pas au dortoir et on n'y serrera aucune nourriture ; les présidents veilleront à l'observation des jeûnes de l'Eglise et de l'Ordre. Sous peine de trois jours de discipline régulière, désormais le religieux qui aura mangé au réfectoire des hôtes, ne pourra pas demander la pitance qu'il aurait eue au réfectoire des religieux ; il en sera de même de ceux qui, allant aux « funérailles des nobles », ont mangé chez eux ou ailleurs. — Sous peine de prison, nul ne pourra se révolter *in clavigerium* ; si *pincerna* refuse quelque chose, qu'on s'adresse au prieur ou au président. — Sous la peine des fugitifs, le dortoir étant assez grand, à l'exception des infirmes et des vieillards, tous se retireront au dortoir après les Complies, et l'aspersion d'eau bénite, et au temps des « méridiennes », après les grâces, les jours de jeûne exceptés ; les clés du cloître et du dortoir, seront remises au prieur ou au sous-prieur, qui, pour mieux s'acquitter du *scrutinium*, auront aussi leurs cellules au dortoir, sous peine de privation de leur office et ceux qui auront couché dehors seront punis *tanquam in carnis contagio deprehensi* ; personne n'entrera dans la chambre de son confrère, sans permission, sous peine de la discipline régulière et de la prison ; chacun aura son lit. L'abbé commendataire placera de suite deux lampes au dortoir et une autre aux latrines et elles demeureront allumées toute la nuit. Les fenêtres du dortoir seront munies de barres de fer pour que personne ne puisse jeter un soupçon sur les religieux. On murera la porte qui du dortoir communique à la chambre abbatiale et par un degré à une chambre basse de même que celles des chambres contiguës à la bibliothèque et à la trésorerie, l'accès de ces chambres devant se faire autrement que par le dortoir. Sous peine d'excommunication, on n'introduira pas de séculier dans le dortoir, sans la licence du prieur ; sous peine de déposition, le prieur et le sous-prieur seront plus vigilants pour tenir fermés les portes du cloître et du dortoir ; un ancien religieux aura la garde de la porte principale. Sous peine de prison, on n'admettra aucun séculier,

Digitized by Google

même parent, dans le monastère et on ne lui donnera rien, sans la permission du prieur et du sous-prieur. Dans les huit jours, sous peine de suspense et *ingressus stalli sui*, le prieur chassera du monastère les enfants séculiers qui s'y trouvent, à l'exception de ceux des deux anciens. L'abbé commendataire fournira trois ou quatre jeunes prêtres pour vaquer aux nécessités de tous les frères. — Sous peine d'excommunication *late sententie* et de prison, personne ne sortira du monastère sans permission des présidents et encore rarement et pour de sérieux motifs, et nullement pour célébration de messes, *nisi in funere nobilium*, pour fêtes, noces, jeux, chasses, servir de parrain et administrer des sacrements, pour marchés, foires, et autres affaires séculières ; celui qui par ruse aura obtenu une telle permission, sera à son retour traité comme fugitif et jeté en prison le temps qui paraîtra bon au prieur et aux anciens ; ceux qui iront à Rodez ou dans les lieux circonvoisins devront être de retour à l'heure indiquée, sous peine d'être traités comme fugitifs. Sous peine d'excommunication *late sententie* et des autres censures de l'Ordre, désormais les religieux ne pourront exercer aucun négoce, élever des chiens de chasse, chasser, fréquenter les tavernes ni les lieux suspects d'hommes ou de femmes, se livrer au jeu des cartes, *taxillorum* et autres jeux prohibés, porter des armes, des habits irréligieux, comme *in vestibus anterius vel posterius sissis et manicis nimium latis, calceis quadratis seu fenestratis birretis discopertis*, sous peine de la discipline régulière avec jeûne au pain et à l'eau, les mercredis et vendredis, pendant un mois ; semblable peine sera infligée aux jureurs et aux blasphémateurs, et les présidents seront privés de leurs charges tant qu'ils n'auront pas puni les coupables. — Les baux des granges de l'année ayant pris fin, aucun religieux ne pourra les avoir *per modum arrendamenti*, ni y demeurer sans notre permission, sous peine d'être chassé du monastère ; en attendant et toujours, on ne permettra à aucune femme suspecte l'entrée des granges, sous peine d'être pris *in carnis contagio*. — Tout restera commun entre les religieux ; *sub pena proprietariorum*, d'ici à la Noël, on élira un boursier et un coadjuteur de boursier, pour tenir la bourse commune et à qui tous les religieux, dans les vingt-quatre heures, seront tenus de remettre tout leur argent ; celui qui, dans l'espace de temps indiqué, n'aura pas donné son or, son argent, ses maisons, possessions, cabaux, etc. sera excommunié en plein chapître avec défense d'entrer à l'église et de communiquer avec ses frères jusqu'à pleine satisfaction. Le boursier distribuera ce qu'il aura reçu à ses confrères au *prorata* des besoins d'un chacun, après en avoir instruit le prieur ou un des présidents ; l'abbé commendataire fournira ce qui pourrait manquer. Le boursier rendra compte de la recette et de la dépense au prieur et aux anciens, quatre fois l'an, avant

Digitized by Google

la Passion. Avant le jeudi-saint, tout religieux donnera la note de ce qu'il a à son usage au prieur et fera une confession générale aud. prieur ou aux confesseurs délégués par lui. Désormais on ne distribuera aux religieux ni argent, ni drap, mais chacun recevra en habits et en nourriture ce qui lui sera nécessaire ; en recevant un nouveau vêtement, on donnera, tout en gardant le nécessaire pour changer, l'ancien au boursier pour le donner aux pauvres, ou à défaut de pauvres, pour le vendre. — L'abbé commendataire prendra soin des infirmes, leur fournira médecin, remèdes et nourriture choisie ; il veillera à ce que les deux chambres construites pour les infirmes servent à cet effet et qu'il en soit construites deux pour les hôtes avec tout l'attirail voulu. Il est enjoint à l'abbé commendataire, aux prieur, cellérier, sous-prieur de verser à l'infirmerie la dépouille des religieux décédés. — L'abbé commendataire fera bien traiter les hôtes et en particulier les pauvres ; les aumônes seront abondantes comme par le passé. Une heure avant l'arrivée des femmes et une heure après la distribution de l'aumône quotidienne, aucun religieux ne dépassera la seconde porte ou porte « médiane » ; le transgresseur de cette défense sera, pour la première fois, soumis à la discipline régulière et jeté en prison, le temps que le prieur jugera bon, et pour la seconde et troisième fois puni comme tombé *in carnis contagio*. — Au plus tôt, l'abbé commendataire fera construire *extra cepta* du monastère, un lieu où des femmes pourront sans scandale laver les habits des religieux. Il est prié *affectuosissime* d'ordonner à ses officiers, *saltem intra tres annos*, de placer *Eucaristie sacramentum in loco eminentiori ecclesie*, de réparer la toiture de l'église, de blanchir l'église, de restaurer les habits et les ornements sacerdotaux, de paver le cloître du côté du réfectoire, de disposer *calefactorium* et de le munir de bois pour que les religieux puissent se chauffer, de planchéier *aula carnium, et in ea fiant caminus et vitralia, mense quoque et scanna ad instar refectorii quadragesimalis*, de munir de barres de fer les fenêtres communes et privées du dortoir et de les vitrer, de fournir à l'infirmerie les ustensiles nécessaires, de clôturer *cepta monasterii* de manière qu'un seul accès y conduise ; plus tard il fera les autres réparations qui s'imposent au monastère et dans les granges, que le visiteur ne veut pas énumérer pour le moment. — Sous peine d'excommunication *late sententie*, il est enjoint à l'abbé commendataire, au prieur, au sous-prieur et aux officiers de l'abbé de ne plus permettre qu'on dévaste les forêts de l'abbaye et d'en appliquer une notable partie à d'autres usages qu'à l'entretien du monastère, de ses granges et de ses maisons. — Aucun lauzime ni aucun bail à cens ne seront passés sans la présence du syndic du couvent. — L'abbé commendataire veillera au maintien des privilèges et des franchises du monastère ; il remettra ses comptes

Digitized by Google

(*computationes*) annuels pour être conservés dans les archives. — Les religieux observeront les trois vœux ; les jeunes respecteront les anciens et ceux-ci aimeront les premiers. Tous auront pour l'abbé commendataire et ses officiers le respect voulu. La présente carte sera lue et expliquée les lundis d'après Pâques, la Pentecôte, l'Assomption de la Vierge et la Noël, sous peine d'excommunication *late sententie*, avec défense de la briser, de la sortir hors du monastère avant qu'elle n'ait été exécutée dans son entier. — Donné à Bonnecombe, sous notre sceau, le 9 juillet 1519. — *Raynaldi.* — (*Orig. parch., sans lacs.*)

3° 1548, 3 juin. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Jean, abbé de Cîteaux, visiteur et réformateur général des monastères de l'un et l'autre sexe de l'Ordre Cistercien.*

L'abbé de Cîteaux, visitant le monastère de Notre-Dame de Bonnecombe avec les abbés de *Rotha et Sanctis Martiribus*, a ordonné : Les 26 moines profès et les 4 novices chanteront l'office divin, but de leur profession, *tam de die quam de beata Virgine* avec l'office des défunts et les messes de l'Ordre, avec pauses, accents, inclinations profondes, silence, dévotion et gravité, à l'exception des infirmes et des officiers excusés par le prieur, sous peine de la privation de leur portion. — Les jours de sermon, on sonnera les matines (*vigilie*) à une heure après minuit ; les dimanches et les fêtes des apôtres à deux heures ; les jours fériés, à trois. — Alternativement, tous les jeudis on chantera la messe du St-Esprit ou du Saint-Sacrement *cum duobus ministris, nisi forte propria occurrerit.* — Au commencement des messes conventuelles quotidiennes, on dira le *Sub tuum presidium. Ora pro nobis. Dominus vobiscum. Oremus : Famulorum et Omnipotens sempiterne Deus, edificator et custos ;* à l'élévation entre le *Sanctus* et *Benedictus : O salutaris hostia* et après l'oraison dominicale : *Letatus sum*, avec versets et collectes accoutumées. — Tous les prêtres, même les *non intitulati*, célèbreront trois fois la semaine sous peine de privation de vin ; les jeunes non prêtres communieront toutes les quinzaines et les dimanches de l'Avent et du Carême, sous peine de la discipline régulière, après s'être confessés. — Une lampe brûlera toujours devant le Saint-Sacrement ; une autre éclairera le dortoir toute la nuit jusqu'à l'aurore. — On se procurera un vase d'argent pour la réserve du corps du Christ, où l'on conservera trois petites hosties à renouveler tous les quinze jours. — On achètera les livres nécessaires au culte divin, bien notés et nouvellement corrigés en nombre suffisant. — *Indulgentias post laudes et in meridie, non more secularium sed tantum in articulo unius hore ante vesperas, hora tertia pomeridiana et a secunda feria prime dominice Quadragesime usque ad vigiliam Pasche mox post nonam pulsari precipimus.* — Les religieux assisteront tous les jours au

Digitized by Google

chapitre, sous peine de jeûne au pain et à l'eau ; on y lira le martyrologe et la règle ; on y chantera *Preciosa. De profundis* et *Fidelium ;* on y fera proclamations, prostrations *super nattam*, coulpes ; le président y infligera reproches, corrections, pénitences ; que personne ne réponde, ne murmure, mais imite le très doux agneau Jésus, qui en silence a supporté *probra, alapas,... falsa testimonia, ironiam, calamum, vincula, flagella, coronam spineam, crucem, acetum, spongiam, claves, lanceam, denique mortem.* — Tous assisteront aux deux repas (*refectioni*), en silence et en écoutant la lecture des livres saints non apocryphes ; ils iront ensuite en procession et avec coules à l'église chanter les grâces ; les restes du repas seront distribués aux pauvres par le portier en dehors de la porte du monastère ; *fratribus tunc claustrali lecture vacantibus.* — Après Complies, entre six et sept heures, on chantera le *Salve Regina* et après réception de l'eau bénite, on montera directement au dortoir ; le sacristain fermera les portes des lieux réguliers et portera les clés au président ; ce dernier fera le *scrutinium* des cellules et le lendemain punira quiconque se trouvera absent, *suadente sathana, quod absit.* - Le prieur avec le chantre désignera *religiosos tam juvenes sacerdotes quam juniores* qui auront à donner les sermons du cloître et ceux qui en auront été chargés (*intitulari*) s'en acquitteront aux jours solennels avec dévotion, gravité et clarté ; il leur sera donné un précepteur probe et instruit des lettres humaines et sacrées et à qui ils seront tenus d'obéir. — L'évêque de Cahors, abbé commendataire de Bonnecombe, entretiendra au collège de St-Bernard de Paris ou de Toulouse celui d'entre eux qui donnera les meilleures espérances et versera à cet effet annuellement la somme de vingt écus du soleil pour le moins. — L'infirmerie sera munie de tous les ustensiles requis, avec mets, médicaments, médecins et chirurgiens aptes et convenables. — Sont excommuniés tous conspirateurs contre l'abbé, les introducteurs de femmes dans le monastère, ceux qui violeront la clôture, le vœu de pauvreté, les détenteurs de livres condamnés ou suspects, ceux même qui ne feraient pas connaître ces détenteurs, ou qui résisteraient *sancte reformationi*, ceux qui recourraient au bras séculier contre le président, les incendiaires, les voleurs, les coupables d'homicide, les vendeurs des fonds du monastère. — Pour empêcher l'aliénation quelconque des biens donnés par les fondateurs et les bienfaiteurs ou acquis par le travail des abbés et des religieux, tous les ans on fera *terraria seu recognitiones* de tous les revenus des biens meubles et immeubles ; le prieur avec deux des plus anciens religieux dressera enfin l'inventaire des joyaux, des ornements de l'église et de tous les titres du monastère et le tout sera déposé *in cartularia* sous le sceau du couvent et fermé de trois clés, confiées l'une au prieur, l'autre au sacristain et la dernière au cellérier. — Seuls, le cellérier, le portier, le procureur

Digitized by Google

ou boursier, et les infirmes coucheront hors du dortoir. — Pour éviter tout vice de propriété, tous les ans, avant la messe du Jeudi-saint, les religieux remettront au prieur *sua propria, sub anathemate*. — Défense leur est faite de manger de la chair la Septuagésime, Sexagésisme, Quinquagésisme, Carême, Avent, les jours de Pâques, Pentecôte, St-Marc, les Rogations, le St-Sacrement, la Toussaint, Noël et toutes les fêtes de la Vierge Marie. — Ils porteront *vestes curtas, ante vel retro scissas, largas has manicas tum et simplices, sed potius super manum duplicatas* selon la forme de l'Ordre. Ils se conformeront au genre de nourriture et de vêtements que nous leur prescrivons, pour qu'on ne puisse pas dire d'eux : *Cepit hic populus manducare et libere... sed apostolica vita habentes alimenta et quibus tegantur his contenti sint.* — Pour le spirituel, il y aura un prieur, un sous-prieur, un sacristain, un chantre et un maître des novices ; et pour le temporel, un cellérier, un boursier, un portier, un procureur, un infirmier et un réfectorier. L'abbé de Cîteaux les confirme pour toujours dans leurs fonctions conformément à la règle de l'Ordre. Ils rendront leurs comptes au prieur, à six des plus anciens religieux et à tous ceux qui voudront y assister, deux fois l'an au moins, savoir : le lendemain de la nativité de St Jean Baptiste et le lendemain de la Circoncision. — Le seigneur évêque, abbé commendataire est prié d'aimer, nourrir, vêtir et assister dans leurs besoins ses religieux, de parer aux réparations nécessaires, de faire l'aumône, exercer l'hospitalité et surtout de prendre soin des infirmes ; en retour il est enjoint aux religieux de le reconnaître pour leur père, de l'aimer, craindre, honorer, de lui obéir et de lui être fidèles sous peine d excommunication *late sententie*. — Les religieux seront fidèles à l'observation de la presente carte qui casse toutes celles qui lui sont antérieures. On la lira au moins quatre fois par an au chapitre, savoir les lendemains de Pâques, Pentecôte, Noël et la St-Michel, *ut tandem ad eum per obedientiam redeant, a quo per inobedientiam discesserant.* — Donné à Bonnecombe, *sub appensione* de notre grand sceau et le seing de notre confesseur, le 3 juin 1548. — *F. J. Parisinus.* — (*Orig. parch. avec lacs à double queue en parch.*)

4° 1607, 11 mars. Bonnecombe. — *Ordonnance de frère Pierre Sausat, docteur en theologie, vicaire général de Le Grand, abbé de Clairvaux, au ressort et Parlement de Toulouse, portant fixation des pensions des religieux de Bonnecombe.*

Le visiteur a trouvé le monastère extrêmement pauvre et endetté par suite des achats de denrées, occasionnés par l'insuffisance du revenu servi aux religieux par l'abbé commendataire et après avoir publié le règlement spirituel, il a ordonné ce qui suit pour le temporel : Le nombre des religieux sera toujours

Digitized by Google

de trente prêtres profès ou novices, y compris le prieur comptant pour deux et le régent régulier ou séculier occupé de l'instruction des jeunes ; au décès de l'un d'eux et dans le mois, le prieur et le couvent mettront quelqu'autre à sa place avec la permission du vicaire de la province. — L'abbé fournira annuellement pour le luminaire de l'église, la cire accoutumée pour les torches, cierges, chandelles, bougies ; pour les dix lampes de l'église, dortoir, chapitre et cloître, quatre quintaux d'huile ; pour lesd. lampes, les cloches et l'horloge les cordes nécessaires ; pour le blanchissage des nappes, aubes et autre linge d'église, 27 l. Tournois ; pour les hosties et « pain à chanter », un setier de « mossole » ; pour la célébration des messes et la communion des religieux non prêtres et des domestiques, une pipe de vin. — Il payera à chacun desd. trente religieux ou régent, pour leur pension annuelle : 10 set. « mossole », passée à trois cribles, prête à moudre, sans droit de moûture et prise à la grange de Bernac en Albigeois ; trois pipes de vin loyal et marchand ; trois sous par jour pour la pitance et 25 l. Tourn. pour les habits. — Il leur donnera encore 150 têtes de « gélines » à la Toussaint ; une livre et demie de safran, pris à Bernac, à la Toussaint ; 80 livres d'amandes, prises à Millau, à la fin d'octobre ; et à chacun d'eux huit pourceaux gras de 12 l. Tourn., le 3 novembre. — Chacun des quatre donnats : chirurgien, tailleur, cuisinier et portier, recevra annuellement : 6 set. moitié « mossole » et moitié seigle, deux pipes de vin, 10 l. Tourn. pour le vestiaire et 18 deniers, par jour, pour la pitance. — Les deux boulangers, le bouvier, le jardinier, le « pastur pour les motons de la ceillayrie », le « solhiard de cuysine » et le « recovrur », recevront chacun, dans l'année, 6 set. seigle, une pipe de vin, 15 l. de gages et un sou de pitance par jour. — L'abbé versera pour les « hostes » tant religieux que séculiers : 10 set. « mossole », 6 pipes de vin, 50 l. d'argent pour achat de viande — Le régent recevra pour ses gages 50 l. par an. — Il y aura toujours deux religieux du monastère, étudiants, l'un au collège des Bernardins, à Paris, et l'autre au collège St-Bernard, à Toulouse ; en sus de la pension susdite qu'ils toucheront comme religieux, ils recevront de l'abbé : celui de Paris 60 l. et celui de Toulouse 40 l. — Pour aider les religieux à solder leurs dettes, l'abbé leur baillera pour cette année seulement 400 l. — « Et de tant qu'avons truvé led. couvent en grande ruyne et mesmes que le clocher s'en va tumber jusques au fondement et le cloistre prest à faire semblable chutte, sy promptement n'y est remédié et tout le reste des bastimentz fort mal entretenus », l'abbé fera réparer le clocher, le cloître et les autres édifices en commençant par les travaux les plus nécessaires et en continuant jusqu'à la fin « et ce dans la Saint-Jean-Baptiste prochain venant. » Injonction est faite au prieur et au syndic, sous

Digitized by Google

peine des censures de l'Ordre et d'être chassés du monastère, de contraindre l'abbé auxd. réparations par voie de justice, s'il n'y consent de bon gré. — Pour l'achat des livres, missels, psautiers, processionnaires, graduels, lectionnaires, œuvres de St Bernard, martyrologe et autres livres nécessaires, pour l'entretien et réparation des vitres de l'église et pour l'entretien des toitures du couvent, l'abbé donnera annuellement 200 l. dont le cellérier rendra compte, appelés l'abbé ou ses agents et le vicaire général de Clairvaux. — Pour leurs gages, l'abbé payera chaque année : au prieur, 100 l. Tourn., pour se rendre au chapitre général, au chapitre provincial et aux autres assemblées concernant le bien et le service de l'Ordre ; au sous-prieur, 50 l. Tourn. ; à l'infirmier et à son serviteur, 40 l. Tourn. ; au syndic, 60 l. Tourn. ; au sacristain, 36 l. Tourn. ; au portier religieux, 30 l. Tourn. ; au chantre, 18 l. Tourn. ; au sous-chantre, 12 l. Tourn. — Chaque année, il donnera encore 30 l. Tourn. pour les contributions ordinaires. — Pour la nourriture et l'entretien des « montures des hostes », celles du couvent, leurs bœufs et moutons, les religieux cueilleront à leurs frais le foin des prés dits de Monseigne et de Magrin ; ils recevront en outre de l'abbé, annuellement, huit charretées de paille, à la dépiquaison et 20 set. d'avoine. — Les religieux continueront à jouir des jardins de l'enclos et de leurs fruits. — L'abbé leur fournira une paire de bœufs et un char pour le transport du bois nécessaire à la cuisine, au four, au réfectoire et à la chambre des « hostes ». — Il payera annuellement aux religieux 25 set. seigle pour la pension du médecin et 200 l. pour les drogues et médicaments. — Il versera une fois pour toutes pour les meubles et ustensiles des jardins, four, cuisine, chaufoir, réfectoire, infirmerie et logis des « hostes », 150 l. et annuellement 60 l. pour leur entretien et réparation. — Il fera faire les aumônes ordinaires quotidiennes, les générales et celles dites secrètes « en la basse court qu'est dehors et au devant la porte de l'abbaye, communément appelée *l'ort de l'Aulmosne* » ; il fournira le pain, vin, argent et repas qu'on donne aux pauvres dont on lave les pieds le Jeudi-saint. — L'homme ou la femme qui s'employra au nétoyage et à l'entretien des nappes, serviettes, linceuils, chemises et autres linges des religieux, de leurs domestiques, des « hostes » du réfectoire et de l'infirmerie, recevra de l'abbé 6 set. seigle, 3 barriques de vin et 12 l. de gages par an avec un sou de pitance par jour. — L'infirmier établira un rolle des meubles de tous les religieux et des donats décédés qui lui seront remis et en rendra un compte fidelle devant le prieur et les religieux. — Les titres, papiers et documents de l'abbaye, en quelque part qu'ils soient, seront remis dans les trois mois aux *Archives* du monastère et enfermés sous quatre clés, confiées : l'une au prieur, l'autre au syndic, la troisième au cellérier et la dernière à un des anciens

Digitized by Google

religieux député par ses confrères. Les originaux de ces titres « ne sourtiront jamais que pour en faire des extraitz en grande nécessité » et la personne qui aura besoin de faire faire des copies des documents, ne pourra les prendre que sous bonne et solvable caution, sans quoi ils seront conflés au syndic qui en tera faire des « vidimus » aux frais de celui qui en aura besoin, « et mesmes quand la court l'aura ordonné », à la charge par lui de les remettre au plus tôt dans les archives. — Seuls, les religieux pourront faire pêcher pour leur usage dans la rivière du Viaur depuis le pré « dict de Lobrie jusques au révol desoubz le molin de Laval ». — Ils pourront, en bons pères de famille, prendre dans les bois de l'abbaye le bois nécessaire au chauffage de leur chambre, cuisine, four, réfectoire, chaufoir, salle d'infirmerie, logis des « hostes », etc. et mener paître leur bétail « par touttes afforestz vaccantz et pasturages d'icelle ». — Il est enjoint aux religieux de vivre en commun sous peine de désobéissance. — Défense est faite à l'abbé de ne rien bailler en particulier aux religieux, « sous peine de le payer encores de rechef », les pensions devant être payées à celui qui a charge de les recevoir. — Pour éviter les fraudes et les abus qui se sont commis et se commettent dans les « arrentements » des biens de l'abbaye par les agents de l'abbé, ce dernier ou ses agents ne procéderont à aucun « arrentement » sans la présence du prieur et du syndic ou de deux religieux à ce députés, qui veilleront à la conservation et à l'amélioration des immeubles dans la mesure du possible. — Tous les grains en « moselle », seigle, ci-dessus spécifiés seront mesurés à la mesure d'Albi et délivrés à chaque fête de St-Barthélemy ; l'abbé les fera porter à ses frais à Bonnecombe dans le grenier des religieux. Les vins seront mesurés à la mesure de Naucelle et portés dans la cave des religieux aux frais de l'abbé qui fournira la vaisselle nécessaire. L'abbé payera la moitié des rétributions en argent à la Toussaint et l'autre moitié à Pâques. — En vertu de la sainte obéissance et sous peine de formelle désobéissance, le visiteur enjoint au syndic du couvent de contraindre par la voie de la justice l'abbé à satisfaire au contenu de la présente ordonnance. — Donné à Bonnecombe, le 11 mars 1607, sous le seing et le sceau du visiteur. — (*Copie informe papier.*)

5e 1609, 26 novembre. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Claude Masson, abbé de Morimont, diocèse de Langres, professeur de théologie, conseiller et aumônier du roi, commissaire député du chapitre général pour la visite des monastères de l'Ordre des provinces d'Aquitaine, Gascogne, Languedoc, Auvergne, Limousin et circonvoisines.*

Le commissaire a trouvé à Bonnecombe 25 religieux, y compris le prieur et quatre novices et il en a porté le nombre au chiffre

Digitized by Google

de 30, le professeur de grammaire comptant pour un et le prieur pour deux. — Les religieux célèbreront les matines et les offices du jour avec coules, inclinations, pauses au milieu et à la fin des versets, respect, sans parler, ni rire. — Tous y assisteront, sauf les exemptés par le prieur, sous peine d'être privés de vin au premier repas. — On sonnera matines les jours de grandes fêtes à deux heures, aux fêtes de deux messes et les dimanches à 3 heures et les jours ordinaires avant 4 heures. — Tous les jours, au chapitre, on chantera *Praeciosa* et on lira un chapitre de la règle de saint Benoît et il faudra la lire en entier deux fois l'an en commençant à la Saint-Benoît ; les proclamations et corrections se feront sans dissimulation et sans acception de personnes ; chaque vendredi, après le chapitre, on fera le tour du cloître avec la croix, en lisant les sept psaumes de la pénitence avec les litanies et les collectes du psautier ; la veille de Noël, on chantera les vêpres avant la réfection. — En tout temps, on sonnera Complies au coucher du soleil, elles seront précédées d'une lecture au cloître ; après les Complies, chacun se retirera dans sa cellule après avoir reçu l'eau bénite du président et y gardera le silence. — Tous les jours, on célèbrera trois messes : la conventuelle, celle de la Vierge et celle des morts ; avant la messe conventuelle, on chantera l'antienne *Sub tuum praesidium* avec la collecte *Pietate*, après l'oraison dominicale, le psaume *Laetatus sum* avec collectes et versets du missel ; ceux qui ne seront pas inscrits pour les messes conventuelles, célèbreront deux ou trois fois la semaine à leur dévotion, mais tous se prépareront à célébrer par une bonne confession ; les jeunes non encore prêtres communieront, après s'être confessés, aux fêtes solennelles, les dimanches de l'Avent et du Carême et en autres temps tous les quinze jourrs ; pour la messe de *Sancta cruce*, on se conformera au titre de fondation. — Les prêtres comme les jeunes se confesseront à ceux que le prieur aura nommés au chapitre comme capables de ce ministère ; ils n'oublieront pas non plus de faire une confession générale devant les mêmes confesseurs aux jours prescrits pendant le Carême. — Les prêtres n'omettront pas les messes *pro solemni tricenario* ; ni celles que l'Ordre leur prescrit ; les jeunes non prêtres liront chaque année *decem psalteria*. — On conservera trois hosties consacrées dans le ciboire et on les renouvellera tous les quinze jours ou plus souvent s'il est nécessaire, à la grand'messe. — Jour et nuit, une lampe brûlera devant le Saint-Sacrement ; le sacristain conservera religieusement l'huile sainte dans un vase ; chaque autel sera couvert de trois napes ; les vases sacrés, les ornements seront traités avec décence. — Les prêtres comme tous les autres religieux seront fidèles à leurs trois vœux : ils obéiront avec humilité et promptitude ; ils ne se défendront pas l'un

Digitized by Google

l'autre *partinaciter*, celui qui le fera, sera soumis à la discipline régulière, s'il persiste, il sera mis en prison et il n'en sortira qu'après avoir donné témoignage de son humilité ; les jeunes seront pleins de respect pour les anciens. — Le prieur ou sous-prieur visitera tous le jours les cellules des moines pour voir qu'il n'y ait rien d'indécent et qu'ils ne couchent pas deux ensemble ; ils se retireront tous dans les cellules du dortoir, que nous ordonnons de refaire dans l'an, à l'exception des officiers et des vieux que l'abbé de Clairvaux ou son vicaire aura jugés dignes de cette grâce. — Sous peine d'excommunication *latae sententiae*, nul ne gardera ni lira livres d'hérésie, d'alchimie *aut amatoriae artis*. — Nul ne pourra posséder des armes, porter des habits de couleur sous l'habit religieux, déposer ce dernier, aller à la chasse, aux foires, aux fêtes païennes, aux noces, aux assemblées de séculiers, servir de parrain, entrer dans les tavernes, fréquenter les mauvaises maisons, sortir sans permission du prieur de la clôture, se rendre à la porte du couvent au moment de la distribution de l'aumône quotidienne ; ceux qui sortiront du monastère avec permission remettront au prieur ou au sous-prieur la clé de leur chambre. Agir autrement, c'est s'exposer à la discipline régulière et à des jours ou des mois de prison selon la gravité de la faute. — Ils porteront tous l'habit régulier, des tuniques non fendues sur le devant, mais cousues de la poitrine aux pieds ; *nec pileos quadratos seu biretos sub caputiis gestent* ; chaque mois, ils renouvelleront la couronne et leur barbe, sauf infirmité grave de la tête. — On prendra le plus grand soin des malades et des infirmes ; et le prieur veillera à ce que rien ne leur manque. — Nul ne jouera aux cartes, aux dés et à tous autres jeux défendus ; celui qui le ferait, jeûnera trois jours au pain et à l'eau et sera soumis à la discipline régulière. — Dorénavant, sous peine de désobéissance, il ne sera fait de festins les jours de profession et de premières messes. — Les colloques des religieux seront honnêtes ; sous peine de trois jours de prison, ils ne prendront en vain le nom de Dieu, ne feront aucun serment et ne diront parole indécente. — Si un religieux en frappe un autre, il sera, selon la gravité du délit, soumis à la discipline régulière et jeté en prison ; s'il y a rixe, ils seront privés de pitance et de vin jusqu'à la réconciliation. — Ils pratiqueront la pauvreté monastique *non re tantum sed voto*. — Pour cela, personne n'aura *proprium*, ne fera négoce pour lui ou pour autrui, ne s'ingèrera dans les affaires séculières sans la licence écrite de l'abbé de Clairvaux ou de son vicaire, ne nourrira en particulier ni ne prendra à ferme du bétail. — Ils prendront leur repas en commun après le chant du *Benedicite* qu'entonnera l'hebdomadier prêtre ; pendant le repas, on fera la lecture, après la bénédiction du prieur ou du président. Celui qui

Digitized by Google

en sera chargé à la fin de la grand'messe, le dimanche, recevra la bénédiction ; tous assisteront au repas sauf légitime empêchement : après le repas, on se rendra à l'église pour l'action de grâces au chant du *Miserere mei.* — On fera les jeûnes commandés par l'Eglise ou par la règle ; on s'abstiendra, sauf grave infirmité, de viande les mercredis, l'Avent, le temps de la Septuagésime et les jours de précepte de l'Eglise. — Le cellérier seul recevra l'argent, les grains et le vin nécessaires à l'entretien et à l'habillement et les distribuera à chacun avec charité ; on jouira en commun les jardins et les terres qui environnent le monastère ; il en sera de même des revenus des « chapelles ». — Il est défendu sous peine de trois jours de prison, de prendre de la nourriture en dehors du réfectoire, dans les chambres et surtout au dortoir ; par économie, il ne sera distribué aux religieux que la part de ration en pain et en vin qui peut leur suffire. — On déposera l'argent de la mense conventuelle en lieu sûr dans un coffre fermé à trois clés, détenues l'une par le prieur, l'autre par le sous-prieur et la troisième par celui des anciens qui sera choisi par la communauté ; il n'en sera rien retiré, sans la présence desd. trois religieux, pour les achats de la maison, le soin des infirmes et autres nécessités. — Le boursier ou cellérier présentera ses comptes de recette et de dépense tous les trimestres à la communauté et tous les ans au vicaire de la province, qui les approuvera ou réprouvera. — Pour ne pas tomber sous l'excommunication, avant le dimanche des Rameaux, tous donneront au prieur leur *peculium* ou inventaire des choses qu'ils ont en dépôt ; ceux qui possèdent des meubles ou des immeubles, acquis de leurs deniers, ceux qui vendent, échangent, cachent des effets sans les mettre à l'usage de la communauté et les déclarer au prieur avant led. jour, encourront l'excommunication majeure. — Pour garder le cœur pur, personne n'introduira des femmes suspectes dans la clôture, ni même de parentes et toutes autres femmes de quelque condition ou âge que soit dans sa chambre ; celui qui sera surpris parlant à une femme suspecte à l'intérieur ou à l'extérieur du monastère, jeûnera pendant les trois jours suivants au pain et à l'eau et sera le dernier de tous ; s'il est convaincu d'incontinence, il gardera la prison pendant un an, jeûnera au pain et à l'eau les mercredis et vendredis, sera soumis à la discipline régulière, sera inhabile pour occuper grades et dignités, n'aura ni voix active ni voix passive et le vendredi, pieds nus, il précèdera la communauté en portant la croix pendant la récitation des sept psaumes de la pénitence, autour du cloître. — Pour éviter ces inconvénients, le prieur veillera à ce que les portes du monastère et des lieux réguliers soient sûrement gardées de jour et de nuit ; il ne laissera sortir les moines que par grande nécessité et encore accompagnés d'un *socius* pru-

Digitized by Google

dent ; on refusera, à cause des scandales qui surviennent, l'entrée du monastère à tout moine vagabond, qui se présentera sans lettres de ses supérieurs ; le prieur avertira le vicaire de la province de faire saisir au plustôt led. vagabond. — Nul ne sera reçu novice sans le consentement de l'abbé de Clairvaux ou de son vicaire ; la réception de tout illégitime ou difforme de corps est déclarée nulle ; le récipiendaire doit savoir bien lire et, si possible, parler latin, il doit avoir au moins 14 ans ; nul ne sera envoyé aux grandes écoles avant profession ; les profès non prêtres et les jeunes prêtres assisteront aux leçons du précepteur, sous peine de la discipline régulière et privation de pitance et de vin pendant tout le jour. — Le prieur donnera aux novices un maître de cérémonies ; le maître des novices, leur expliquera chaque jour un chapitre de la règle. — Aucun jeune ne se présentera aux ordres mineurs et sacrés sans la licence de l'abbé de Clairvaux ou de son vicaire. — Pour éviter les maux qu'engendre le repos, le prieur et le sous-prieur veilleront à ce que les frères s'adonnent à quelque travail manuel honnête et vaquent à la lecture des livres approuvés ; les jours de fêtes un frère lira à ses confrères, réunis au chapitre ou ailleurs les us et statuts de l'Ordre ou de l'Ordinaire pour qu'ils s'instruisent de l'observance régulière et de la manière de bien célébrer l'office divin ; tous les jours, ils méditeront sur la passion du Christ une demie-heure à Matines et une autre demie-heure dans l'après-midi et à vêpres. — Les titres, chartes, documents et joyaulx seront conservés en lieu sûr et sous trois clés, confiées l'une à l'abbé commendataire, l'autre au prieur et la dernière à un ancien élu à cet effet ; les titres ne sortiront jamais, mais le notaire pourra en faire une expédition avec seing manuel ; si dans un cas très grave, il fallait produire l'original, il en sera fait un double signé de deux notaires royaux et du sceau du juge royal le plus proche, puis l'original sera remis à un homme prudent qui signera l'expédition et promettra par écrit de le réintégrer ; cette promesse sera jointe au double. — Sous peine d'excommunication, il est désormais défendu au prieur et aux religieux d'aliéner, vendre, échanger aucun meuble ni immeuble du monastère, sans la permission de l'abbé de Clairvaux et la confirmation du Chapitre général et sous peine de nullité. — Le vicaire de la province fera les ordonnances plus spéciales que les circonstances de temps, de personnes et de lieu exigeront. — Les religieux observeront les présentes ordonnances, prieront pour l'union des églises, pour le Souverain Pontife, le roi de France, les abbés de Cîteaux et de Clairvaux, pour les prélats de l'Ordre et de l'Eglise et pour la conservation et accroissement de l'Ordre. — Le prieur ou le président du chapitre lira et expliquera la présente carte de visite à ses frères les mercredis des quatre temps de l'année. — Donné à

Digitized by Google

Bonnecombe sous le seing manuel et le grand sceau du visiteur et la souscription du secrétaire, le 26 novembre 1609. — *F. Claudius Masson, abbas Morimundi.* N. Alaret ? — (*Orig. parchem.*)

6°. 1613, 7 janvier. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Pierre Conardy, docteur en théologie et abbé de Candeil.*

Le nombre des religieux s'est trouvé être de 25 et le nombre complet de 30, savoir : lesd. 25 religieux, le double du prieur, le professeur de grammaire des jeunes, deux jeunes étudiants au collège de Rodez et dom Vergalle, relégué au monastère de Beaulieu. Sans préjudice de la carte de visite de l'abbé de Morimont, commissaire du chapitre général, du 26 novembre 1609, qui n'a pas été bien observée, il a été ordonné ce qui suit : Pour le service divin on se conformera à la carte de visite dud. abbé de Morimont ; le sacristain et son aide veilleront à la régularité de l'horloge pour sonner les *Matines* avant quatre heures tous les jours, et avant trois heures les jours de fête. — Tous les religieux seront au commencement de l'office et ne sortiront qu'après la fin d'icellui, sauf les malades et les dispensés par le supérieur. — Ils viendront à l'église avec coules, « leurs robes couseuës jusques à la poitrine et qu'on ne voye leurs cols ou estomacs ouvertz ny les manches des robes ny coules descousuës soubz les bras, comme par le passé » ; ils entreront et sortiront par les côtés accoutumés. — Le chant se fera selon la coutume de l'Ordre, sans « voix féminines, ny faulcetz, ny façon de musique, du bassus ou superius » et « sans propos, risées, ny moqueries ». — Celui qui arrivera en retard se présentera devant le premier degré du presbytère et y demeurera jusqu'à ce que le président lui aura fait signe de se rendre avec humilité à son siège ; en outre, au chapitre, lorsque le président dira : *Loquamur de ordine nostro*, il se prosternera et fera sa coulpe. — Ceux qui ne seront au commencement et à la fin des matines, seront privés de la moitié du pain, du vin et de l'ordinaire du jour ; s'ils continuent, il ne leur sera donné pour tout le jour, que la moitié de leur pain, l'autre moitié avec vin et pitance ira aux pauvres ; s'ils persistent, on y ajoutera la discipline régulière. Le président enjoindra une pénitence suffisante à ceux qui manqueront le commencement et la fin de l'une ou l'autre des autres heures du jour ou de la nuit. — Seuls seront excusés les malades et jubilaires et le cellérier, les exhortant toutefois à ne jamais omettre leurs offices et à les dire avec leurs confrères à l'église quand ils le pourront, pour éviter les châtiments divins. — Le sacristain, son aide et le chantre avertiront le président de toute omission de messes et en répondront si le jour même, ils ne l'avertissent afin de la faire dire le lendemain par celui qui l'aura omise : pour pénitence, tout le vin de la journée sera donné aux pauvres, sans préjudice

Digitized by Google

de celle que le président lui infligera en chapitre. — Chaque samedi, on affichera la table ou rolle des messes ; on tintera trois coups de cloche pour la messe des morts, cinq pour celle de la croix et sept pour celle de Notre-Dame. — Les non prêtres communieront chaque « bon jour de l'an », chaque dimanche de l'Avent et du Carême et de quinze en quinze jours le reste de l'année, à la grand'messe et à la façon de l'Ordre « pour lad. communion et réception du calice ». — *O Salutaris hostia...*, les *Kyrie* et *Kriste eleyson*, le *Credo* et le *Gloria in excelsis* se chanteront à la façon de l'Ordre. — Le sacristain veillera à ce que le cierge accoutumé brûle nuit et jour devant le Saint-Sacrement, que les lampes soient allumées selon la coutume de l'ordre et que la lampe du dortoir éclaire depuis la sortie des Complies jusqu'au lendemain au jour. — Chaque mois, comme le syndic et le cellérier, il rendra compte au couvent de la recette et de la dépense ; l'épargne, s'il y en a, sera employée aux ornements, aux tableaux et à l'ornementation de l'église ; il tiendra les autels, dans le meilleur état possible. — Chaque religieux couchera dans son lit au dortoir, à l'exception des malades, jubilaires et cellérier, qui sont exhortés à le faire le plus souvent possible. — A chaque porte des chambres du dortoir ou à l'endroit qui sera désigné, il y aura une petite fenêtre pour permettre au président d'y « mettre la vuë et la lampe ou chandelle » quand il voudra faire le *scrutinium* ; elle demeurera toujours ouverte et seul le président y « mettra la vuë ». — La retraite sera sonnée entre sept et huit heures du soir ; celui qui ne se sera pas retiré à huit, sera puni par le prieur ou le sous-prieur. — A huit heures, la clé du dortoir sera remise au prieur et en son absence, au sous-prieur. Ils ne s'absenteront jamais tous les deux à la fois. — Pour éviter désormais toutes sorties nocturnes, le prieur et le sous-prieur feront griller les fenêtres du dortoir ; celles des chambres qui donnent sur la rivière du Viaur seront grillées aussi ou murées à pierre et chaux ; on enlèvera les galeries des chambres de dom Bosquet et du régent qui regardent la rivière, et on grillera les fenêtres ; la dépouille desd. galeries servira à diviser les chambres du dortoir, pour que chaque religieux ait « une petite cellule, pour son petit lit ». Le tout sera fait avant le premier jour du carême. — Nonobstant toute coutume et privilège « d'aller seuls » jusqu'à l'ancienne enceinte du monastère, — ce qui a amené des religieux à aller plus loin et à se débaucher, — aucun religieux ne pourra désormais sortir hors de la porte du monastère, dite *la porte médiane*, sans la permission du président et sauf une fois la semaine pour la récréation, le mardi ou jeudi, tous ensemble ou du moins deux à deux. Exception est faite pour le cellérier, le syndic et « dom metre du Marteau » à cause de leurs charges ; ils le feront cependant avec permission et le plus rarement pos-

Digitized by Google

sible ; s'ils en abusent, ils iront deux à deux et ils seront démis de leurs charges. Eux ni tout autre religieux ne pourront sortir du monastère durant la distribution de l'aumône, ni une heure avant, ni une heure après, sous peine de la discipline régulière. Quand ils iront hors du monastère, les religieux porteront leur scapulaire et chaperon avec la couronne bien apparente, qu'ils feront de quinze en quinze jours. — Sous peine d'excommunication et dont led. Père immédiat se réserve l'absolution, il est défendu de parler en aucune façon aux femmes qu'on lui a dit être de « maulvais bruitz », savoir : la Baulèse, la Gousoune, la Pastre, l'Anne, la Pistolette, la Mérigue, la Sartroune, la femme de Burc, ni à toute autre de « maulvaise versation » ; sous même peine, il est défendu d'aller à Magrin ou en ses environs, d'envoyer pain, vin ou autre chose auxd. femmes, écrire ni recevoir des lettres sans les communiquer au prieur ou au sous-prieur, en l'absence du prieur, et tout cela pour obvier désormais à de grands maux. — Défense aussi de laisser entrer dans le monastère des personnes suspectes et qui sont cause de débauches, comme les « bastards », les deux frères Raulès, Pistolet, Paillassou, Guilhouteau, François Gousou, Paulus Vergalle ni autres de mauvaise réputation. — Les jardins, chenevières et autres terres, adjacentes au monastère, seront mises en commun ; le cellérier les fera travailler ou les « arrentera » à des personnes non suspectes, avec l'avis du couvent ; l'entier revenu en sera affecté à l'achat des meubles ou linges de l'infirmerie. Le sacristain gardera le jardin où se trouvent les ruches, mais il rendra compte de la cire et du miel qu'il recueillera ; il entretiendra et réparera led. jardin aux dépens de la recette. — Les religieux prendront leurs repas, (« exceptez les jeusnes de l'ordre »), dans le réfectoire, en silence et en écoutant la lecture ; le vin sera distribué après le *Benedicite ;* personne ne s'absentera sans grande nécessité, sauf les malades, jubilaires et cellérier qui sont exhortés à s'y trouver tant que faire se pourra ; aucun séculier, à l'exception des domestiques, ne pourra aller au réfectoire, afin « de ne pas voir les pénitances des religieux ». Défense est faite « de manger de la chair » dans le monastère ou ailleurs, les mercredis de l'Avent et depuis la Septuagésime jusques à Pâques, les malades pourront en prendre cependant. — Pour éviter la propriété et l'excommunication du jour des Rameaux, chaque religieux baillera, avant le départ du Père immédiat, l'inventaire des meubles et autres choses qu'il lui a permis d'avoir, suivant la forme portée par la définition du chapître général de 1609 et qui sera renouvelée à chaque vigile des Rameaux et fidèlement observée. — Les livres, graduels, missels, psautiers et autres, servant à l'office divin étant déchirés et « notés à la séculière », il est ordonné, en vertu de l'ordonnance de frère Guillaume, abbé de Cîteaux, de l'an 1519, à l'abbé com-

Digitized by Google

mandataire ou à son économe de donner 300 l. pour être employées à l'achat des livres nécessaires au service de l'église et du réfectoire ou autres ornements d'église, puisqu'il n'en a pas été acheté depuis cette date. — Les religieux sont exhortés à aimer Dieu de tout leur cœur, à s'aimer les uns les autres, à bien soigner les malades et à veiller que leur vie et toutes leurs actions soient conformes à ce que leur père saint Bernard leur a laissé dans ses œuvres, que souvent ils liront et « rumineront ». — La présente carte sera lue, attachée à celle de l'abbé de Morimont et observée ; le prieur et, en son absence, le sous-prieur veilleront à ce qu'elle soit exécutée, sous peine d'être déposés, le Père immédiat déchargeant sa conscience et chargeant les leurs en cas de contravention. — Fait à Bonnecombe, le 7 janvier 1613, sous le seing manuel, « l'affixion » du petit sceau du Père immédiat et le contre seing de Bosc, son secrétaire. — F. Pierre Conardy, abbé de Candeil, père et supérieur immédiat de Bonnecombe, Bosc secrét. — (*Original papier avec petit sceau plaqué.*)

7° 1627, 24 août. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Charles Boucherat, abbé de Pontigny, diocèse d'Auxerre, docteur en théologie, conseiller du roi en ses conseils d'état et privé, visiteur général de l'Ordre de Cîteaux, député par le chapitre général pour la visite et réformation des monastères des provinces de Guyenne, Languedoc, Gascogne, Bordelais, Provence, Dauphiné, Lyonnais et pays adjacents et des royaumes d'Espagne.*

Les religieux observeront les « diffinitions » du dernier chapitre général ; ils célèbreront le service divin de jour et de nuit avec ferveur et les cérémonies d'usage et suivant la pratique de leur mère de Morimont, se souvenant que Dieu les voit et qu'ils ont les anges pour spectateurs ; ils y assisteront tous depuis le commencement jusqu'à la fin, sauf les malades et ceux que le supérieur aura excusés. Les jours fériés, dimanches et fêtes de deux messes, on sonnera les matines à quatre heures ; les fêtes solennelles et de sermon, à trois ; les Complies se diront après le souper ou collation et après la lecture des Pères dans le cloître ; une lampe brûlera toujours devant le Saint-Sacrement ; sur chaque autel, il y aura deux cierges allumés, quand on y célèbrera la messe et six sur le grand autel les fêtes solennelles, pendant les matines, vêpres, complies et la grand'messe. Au temps voulu, on fera provision des huiles saintes. — On n'omettra jamais les messes ordinaires et d'obligation : celle des défunts se dira « au plus matin » pour les domestiques et ceux qui vont aux champs ; la conventuelle, à l'heure voulue par la pratique de l'Ordre ; celle de Notre-Dame sera différée pour les hôtes qui voudraient y assister. Les prêtres célèbreront au moins trois fois la semaine, outre les messes d'obligation et principallement pour

Digitized by Google

s'acquitter des vingt messes qu'ils sont tenus de dire annuellement d'une fête de St-Lambert à l'autre pour leurs confrères, les bienfaiteurs, fondateurs trépassés ; les jeunes communieront les dimanches et fêtes de sermon et en autre temps à leur dévotion, et tous les ans ils diront les dix psautiers d'obligation pour les défunts ; on suivra la liturgie romaine et non l'ancienne coutume de l'Ordre dans la célébration de la messe. — Ils se confesseront tous aux prêtres désignés par le supérieur ; ce dernier veillera à ce que les confesseurs s'instruisent de tout ce qui concerne le sacrement de Pénitence ; on ne communiera qu'après une bonne confession ; le prieur pourra se réserver quelques cas de conscience, mais avec discrétion. — On s'appliquera à la méditation le matin entre l'office de la Vierge et les nocturnes et le soir après complies, pendant une demi-heure au moins chaque fois ; le supérieur enseignera ou fera enseigner la méthode de méditer ; toutes les semaines, il se fera rendre compte du profit qu'on y aura fait ; une fois l'an, il leur expliquera ou leur fera expliquer « quelque chose de l'escripture sainte. » — On tiendra chapitre tous les jours, personne n'en sera dispensé ; on y lira le martyrologe et un chapitre de la règle ; le supérieur, en carême surtout, exhortera les religieux à la pénitence ; les proclamations et corrections se feront avec charité le mercredi et le vendredi de chaque semaine : « le suppérieur parlera de l'Ordre et toutz les frères s'estans prosternés au banc des proclamations et puis s'estans levez, diront par ordre leur légère coulpe et leur sera ordonné pénitence » ; les religieux vaqueront aux sermons de l'Avent, du Carême et des fêtes solennelles dans l'ordre que le chantre ou le supérieur auront fixé. — On gardera le silence depuis Complies jusqu'au *Praetiosa* du lendemain, et en tout temps à l'église, au réfectoire, dortoir, cloître et chaufoir. — On gardera les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance : l'obéissance consistera à se démettre de sa volonté pour suivre en tout, avec respect, celle des supérieurs ; la chasteté, « semblable à la puretté des anges », consistera à se garder de toute sorte d'impuretés, le cœur d'un religieux étant le temple du St-Esprit et son corps les membres de Notre-Seigneur-Jésus-Christ ; la pauvreté consistera à se dépouiller de toute affection des biens terrestres et à ne posséder rien en propre. — Le vestiaire sera délivré en nature ; toutes les épargnes appartiendront à la communauté ; l'argent sera mis dans un coffre, sous trois clés, confiées une au supérieur et les autres à ceux que le chapitre aura commis au gouvernement du temporel. Chaque religieux déposera l'argent, les obligations qu'il pourra avoir ès mains de l'un des cellériers pour être led. argent employé aux nécessités de celui qui l'aura remis et le surplus ira à la communauté ; lad. remise se fera dans les huit jours sous peine d'excommunication, dont l'absolution est réservée aud. visiteur ou au vicaire de la

Digitized by Google

province. A Pâques, chacun donnera « son peculium » des choses à son service ; l'excommunication contre les propriétaires sera publiée en chapitre le jour des « Palmes », où tous les religieux auront fait leur confession générale. — Tous mangeront au réfectoire ; l'on y lira quelque livre pieux moitié latin, moitié français ; on dira le *Benedicite* de l'Ordre et les grâces en allant processionnellement à l'église en chantant le *Miserere mei* et autres suffrages pour les trépassés ; les jours maigres, on se réunira dans le grand réfectoire qui « respond au cloistre » ; les autres jours, dans celui ou l'on mange d'ordinaire ; dans l'un et l'autre, les religieux prendront leurs réfections « seulz et par tables séparées de costé et d'aultre », et le supérieur tout seul au milieu ; chacun recevra sa pitance de pain, vin et viande modérée ; le supérieur leur fera servir deux sortes de viande au moins ; on s'absentiendra de chair les jours prohibés par le chapitre général ; les mercredis et Avent « demureront indispensables » ; on jeûnera l'Avent, les vendredis après Pentecôte, les mercredis et vendredis depuis le 14 septembre jusques à Pâques ; les restes en pain, vin et viande seront distribués aux pauvres et aux domestiques, on n'en pourra rien réserver dans les armoires, chambres des particuliers ; on ne mangera ni ne boira sans permission hors du réfectoire, quand on pourra y revenir commodément ; le « despencier » pourra cependant donner à manger et à boire aux religieux le matin et l'après dîner, sur leurs portions, s'il y a nécessité, hors les jours de jeûne, mais toujours l'un après l'autre et non en compagnie ; tous les jours, deux religieux serviront à la première table, une semaine durant ; ils prendront leur repas avec le lecteur après les autres, en disant le *Benedicite* et les grâces de l'Ordre, à voix basse et sans aller à l'église. — Ils coucheront tous au dortoir, chacun dans sa cellule, sauf parfois le prieur chargé de recevoir les « survenans » à la place de l'abbé et de l'infirmier quand il y aura des malades ; les lits seront uniformes ; les chambres ou cellules seront garnies de tables, oratoires, crucifix et eau bénite ; la visite des chambres du dortoir sera faite tous les soirs par le supérieur qui aura un passe-partout pour y pénétrer quand il voudra ; lesd. chambres « seront ouvertes au milieu de la porte pour qu'on puisse voir au dedans » ; une lampe éclairera le dortoir toute la nuit ; on se retirera au dortoir après Complies et la méditation ; le dortoir restera fermé à clé jusqu'au lendemain à matines ; quiconque couchera dehors sera sévèrement puni ; défense est faite d'entrer dans les chambres les uns des autres principalement durant la nuit. — La sacristie sera assortie le mieux possible ; on s'y vêtira et dévêtira des ornements sacerdotaux qui seront communs à tous ; les revenus de la sacristie seront unis à la communauté qui fournira les choses nécessaires au culte ; le sacristain sera choisi soigneux, pieux ; tous les ans,

Digitized by Google

il rendra compte de son administration, dressera l'inventaire des ornements, joyaux et reliques, qui sera soumis au *visa* de la communauté ; il remplira enfin sa charge le plus soigneusement possible ; l'argent des messes particulières et les aumônes des pèlerins seront employés à l'ornementation de l'église et à des choses aux quelles l'abbé commendataire n'est point tenu ou aux nécessités de la communauté. — L'infirmerie sera munie de tout le nécessaire ; il y aura une chapelle pour les malades et les convalescents; personne n'y sera admis sans l'autorisation du supérieur ; les infirmes recevront remèdes spirituels et remèdes corporels au dire du médecin ; ils seront servis, consolés par quelqu'un des frères : la communauté pourra « s'engager » pour fournir le nécessaire à ses infirmes ; on priera publiquement pour ceux qui seront en danger de mort ; les agonisants recevront l'absolution en forme de jubilé ; les décédés seront inhumés avec leurs habits à la façon de l'Ordre ; pendant trente jours, on distribuera aux pauvres leur portion ; les prières accoutumées, l'absolution déprécatoire et en forme de suffrage *Absolvatis*, etc., auront lieu au chapitre.— Il y aura un vestiaire pour serrer les habits des religieux, même les vieux habits et ceux des absents ; ces habits seront simples de couleur blanche et noire, les étoffes de vil prix ; l'usage de la soie, camelots, boutons, robes, souliers « ouvertz et à pont levis », gans dans le monastère, manchettes, colets et semblables curiosités mondaines et séculières est interdit ; les frères seront toujours « composés » modestement, porteront leurs chaperons même allant aux champs, auront des coules noires dans les villes quand ils devront y rester plus d'un jour, logeront tant qu'ils pourront dans les maisons religieuses ou bourgeoises, auront un valet à leur suite, s'ils ne peuvent être deux « de compaignie » ; ceux qui seront envoyés en « obbédiance » en quelque monastère n'emporteront rien sans la permission du supérieur, la maison où ils vont devant leur fournir le nécessaire. — Au plus tôt on préparera une chambre pour les hôtes afin d'y exercer l'hospitalité selon l'intention de St Benoit ; les survenants seront reçus par le portier, conduits à l'église, puis au supérieur et traités comme les membres de Jésus-Christ ; personne ne pourra les accoster sans la permission du supérieur, qui leur baillera de l'eau pour se laver avant la réfection selon l'ancienne coutume de l'Ordre. — Défense sous les peines canoniques de laisser pénétrer les femmes de quelque condition qu'elles soient dans les lieux réguliers autres que l'église et encore à condition qu'elles n'y dépassent point le crucifix ; on fera balustres et séparation pour qu'elles ne puissent entrer dans le chœur des religieux. — Les religieux, ayant obédience par écrit, qui viendront demeurer à Bonnecombe ou qui ne feront que passer, seront traités comme les religieux de la communauté et celui qui les traiterait d'étranger

Digitized by Google

serait sévèrement châtié ; aucun religieux n'ira « aux champs » sans congé par écrit du supérieur et si quelqu'un osait le faire, il sera puni comme vagabond ou retenu par le prieur le plus voisin jusqu'à ce que le vicaire de la province averti, ait ordonné les peines qu'il jugera nécessaires. — Deux religieux, appelés celliériers, affectionnés de tous, choisis et déposés à la pluralité des voix, s'occuperont comme des Pères du gouvernement du temporel et rendront compte de leur gestion tous les six mois en présence de la communauté ; et le procureur ou « despencier », tous les mois, de sa recette et dépense ; défense au prieur de s'ingérer dans l'administration temporelle sinon pour la direction et aux officiers de rien négocier de tout soit peu important sans l'avis du prieur et du couvent. — Les religieux veilleront à la conservation des privilèges de l'Ordre et de leur maison ; ils n'innoveront rien pour les habits, chant, cérémonies ; à l'église et au réfectoire, ils se serviront toujours de coules et ils ne pourront les déposer que pour le travail et après le *Praetiosa*. — Le portier du monastère, établi par le prieur, tiendra les portes fermées, ne les ouvrira qu'à ceux qu'il sera bon d'admettre, donnera l'aumône aux pauvres ; le prieur assistera parfois aux aumônes générales et particulières pour voir que les pauvres ne soient pas « défraudés ». — Les prêtres ne sortiront point de l'enclos, ni les jeunes des lieux réguliers sans permission du supérieur, qui n'accordera que difficilement congé d'aller aux champs, jamais aux fêtes votives, mariages, baptêmes, foires, assemblées séculières ; les cellérier, procureur ou « despencier » pourront aller aux foires pour les affaires de la communauté. — Tous les religieux feront leurs barbes et couronnes au moins tous les mois à la pointe du ciseau ; les inférieurs vénèreront les anciens comme pères, les anciens chériront les jeunes comme enfants, les égaux en âge s'aimeront comme frères ; les prêtres porteront le nom de dom ; les jeunes, celui de frères ; la charité fraternelle leur est surtout recommandée en cas d'infirmité et de maladie. — Ceux qui demanderont à entrer en religion, seront exactement examinés sur leur vocation et qualités par ceux qui en auront reçu la charge ; ils feront leur année de probation au noviciat de Morimont ou dans celui de la province établi par nous, sous peine de déposition du prieur ; ils ne seront reçus à profession sans le consentement de l'abbé de Morimont ou du vicaire de la province sous peine de nullité. — Ils pratiqueront « le labeur des mains » une fois par jour au moins, à l'heure et lieu désignés par le supérieur ; le reste du temps, en dehors des heures de l'office divin, les frères seront toujours occupés à quelque honnête exercice, sans oisiveté ; deux fois par jour, après le repas et l'espace d'une heure chaque fois, ils pourront conférer ensemble de choses honnêtes et profitables,

Digitized by Google

et deux fois la semaine se récréer à la promenade ou à quelque jeu de récréation honnête, hors la présence des séculiers, sans quitter les habits religieux ; leurs jeux seront toujours licites ; la chasse, le port d'épées et d'armes à feu sont expressément défendus. — On inscrira dans un registre le nom des religieux reçus et celui des décédés ; on y notera aussi les choses mémorables et de grande importance, en même temps que les arrêts principaux obtenus en faveur de l'Ordre ou de l'abbaye. — Deux religieux seront continuellement entretenus aux collèges de Paris ou de Toulouse et ils recevront la pension entière des prêtres et l'argent destiné aux études ; les jeunes ne seront point présentés aux ordres sacrés sans avoir rendu bon témoignage de leur dévotion, de leur capacité ès bonnes lettres et sans la permission du vicaire de la province. — Il y aura une bibliothèque pour serrer les manuscrits, les livres de l'abbaye et des particuliers ; le supérieur veillera à ce que les religieux n'en aient point de défendus ; ceux que les religieux auront en usage par permission seront enregistrés à la bibliothèque, à la garde de laquelle sera commis un religieux ; il en sera de même pour l'hospitalité, l'infirmerie et le vestiaire.— Il y aura un cachet commun pour cacheter les lettres des religieux, après qu'elles auront été montrées au supérieur, comme celles qu'ils recevront, « sans qu'il soit permis de se servir du cachet de ses armes, ny de se faire tirer en tableau soit de dévotion ou autrement. » — Les religieux prieront continuellement pour l'extirpation des hérésies, la paix et l'union de l'Eglise, le Pape, le roi, les princes et reines de France, l'accroissement de l'Ordre Cistercien, les prélats, les abbés de Cîteaux et de Morimont, led. visiteur, les fondateurs et bienfaiteurs de Bonnecombe, décédés ou vivants. — Sous peine de déposition, le prieur fera observer la présente carte et les décrets des chapitres généraux ; il la lira et l'interprétera, si besoin est, au moins quatre fois l'an, savoir les mercredis de chaque quatre temps, publiquement et en présence de tous, à l'heure de *Praetiosa*, après lecture de la règle. — (*Copie informe parchemin.*)

8° 1633, 10 mars. Bonnecombe. — *Carte de visite de frère Antoine de Ruel, abbé de Candeil.*

Le monastère compte le nombre de 24 religieux et le nombre complet de 28, savoir : lesd. 24 présents, le double du prieur qui fait le 25e, le régent de théologie pour les jeunes, deux étudiants au collège des Bernardins à Paris, Alexandre Garceval, relégué à Silvanès, Michel Bosquet, « prieur aux Escheles » et Pierre Roquète, novice à Bonneval, qui fait le 28e. Pour remédier au peu de soin qu'on a mis à observer la règle de l'Ordre et les cartes de visites, et sans préjudice d'icelles, il a été ordonné ce qui suit pour le bien spirituel des religieux :

Digitized by Google

Le service divin se fera avec dévotion, profondes inclinations, pauses au milieu et à la fin des versets, sans que personne puisse s'en exempter, sauf le cas de maladie ou de légitime empêchement et encore avec excuse des supérieurs. — Celui qui ne se trouvera pas au commencement de l'office, sera privé de la moitié de son pain, vin et pitance ; s'il persévère dans sa faute, il sera soumis à la discipline régulière. On fera demi-heure de méditation entre le petit office de Notre-Dame et l'office haut de Matines, et autant à la fin de Complies, sur un sujet pris des méditations du P. Dupont ou de tout autre auteur, sans absence de personne, sinon les officiers de la communauté légitimement occupés, qui sont exhortés à s'y trouver le plus souvent possible ainsi qu'aux offices divins. — Le *Preciosa* se chantera tous les jours au chapitre où tous les religieux assisteront et après la lecture du chapitre de la règle de saint Benoît, qu'on lira deux fois l'an en commençant à la Saint-Benoit. Les proclamations et corrections se feront sans passion, sans exception de personne et plus assidûment. — Les jours de grandes fêtes, on sonnera les matines à deux heures après minuit ; les dimanches et fêtes de douze leçons, à trois et les jours fériés un peu avant quatre heures. Les Complies seront toujours sonnées après le coucher du soleil et après la lecture qu'on a coutume de faire au cloître. Le tout terminé, après réception de l'eau bénite, on se retirera dans sa cellule pour y garder le plus grand silence. — Tous les jours et sans faute on célèbrera trois messes : la conventuelle, celle de Notre-Dame et celle des Trépassés. Tous les jours aussi l'hebdomadier dira la messe fondée du Saint Crucifix. — Les religieux non hebdomadiers célèbreront deux ou trois fois la semaine ; les prêtres n'omettront pas les messes du « tricenaire » de l'Ordre et les non prêtres les dix psautiers décrétés en chapitre général. Personne ne s'approchera du Saint-Sacrement de l'autel sans s'être préalablement confessé. — On se confessera aux prêtres qui auront été choisis à cet effet et ces derniers ne négligeront rien pour apporter le remède salutaire aux pénitents. — Les jeunes non prêtres se confesseront et communieront tous les quinze jours, chaque dimanche de l'Avent, Septuagésime et Carême, les fêtes solennelles et même plus souvent à leur dévotion. — Le ciboire du tabernacle ne contiendra que trois hosties consacrées, qui seront renouvelées tous les quinze jours au moins. — Devant le Saint-Sacrement brûlera sans cesse une lampe, en outre des deux cierges qui restent jour et nuit allumés. Pour remplacer le tabernacle et le ciboire insuffisants, on fera faire avec les revenus des obits et fondations et autres ressources de l'église un tabernacle « selon la grandeur de l'autel et du rétable ja faits » et un ciboire d'argent doré à l'intérieur et à l'extérieur. — Le sacristain tiendra les autels décents et couverts de

Digitized by Google

trois nappes ; il allumera deux lampes au dortoir pour y brûler depuis la fin des Complies jusques au jour du lendemain ; il prendra un soin particulier des ornements, joyaux, reliques, calices et argenterie de l'église, sous peine d'en répondre en son propre et privé nom. — Les religieux obéiront à Dieu et à leurs supérieurs ; si quelqu'un présumait d'en défendre un autre verbalement et impertinemment, même dès lors qu'il serait question de faire les corrections en chapitre, il lui sera appliqué la discipline régulière et s'il se montrait incorrigible, il sera mis en prison jusqu'à ce qu'il aura reconnu sa faute. — Les jeunes religieux rendront honneur au prieur, au sous-prieur et aux anciens de la communauté. — Sous peine d'excommunication, personne ne pourra garder, ni lire livres d'hérésie, d'alchimie et tous autres défendus par les décrets. — Tous coucheront au dortoir dans leurs cellules, sauf permission écrite du Père immédiat. Pour s'en assurer, tous les soirs et même plus souvent, s'il le juge bon, le prieur assisté du sous-prieur ou d'un des anciens, fera le scrutiny et visite des chambres dud dortoir. — Il est enjoint et commandé au prieur et au sous-prieur de retirer des cellules des religieux et de tous autres lieux du couvent les armes à feu et offensives qui s'y trouvent et de les serrer dans un endroit à ce destiné sous bénéfice d'inventaire. — Le repas du matin et celui du soir, quand il y en aura deux, se prendront au réfectoire ; la réfection sera précédée du chant du *Benedicite* avec les oraisons du bréviaire et suivie des grâces ; on fera la lecture durant le repas. — Défense expresse est faite à tous religieux de porter sous les habits réguliers des habits de couleur comme les séculiers, d'aller à la chasse, aux festins, banquets des séculiers, noces des parents, servir de parrain, entrer dans les « tavernes », maisons infames, sortir sans permission de la clôture du monastère, assister ni se promener dehors pendant la distribution de l'aumône ordinaire ; celui qui fera le contraire sera soumis à la discipline régulière et même puni de la prison pour quelques jours ou quelques mois, suivant la gravité de sa faute. — Les religieux porteront l'habit de l'Ordre tel qu'il a été réglé dans les chapitres généraux ; leurs robes ne seront pas ouvertes sur le devant ni boutonnées, mais cousues de la ceinture en bas ; il en sera de même des manches de leurs coules ; tous les quinze jours, ils referont leurs couronnes. — Le prieur, le sous-prieur, les anciens prendront un meilleur soin des malades ; l'infirmier veillera à ce que les officiers du temporel leur administrent tout ce dont ils auront besoin. Il est défendu sous peine de la discipline régulière de jouer aux cartes, dais et autres jeux défendus ; sous peine de désobéissance, à l'avenir, on s'interdira tous banquets lors des professions et des premières messes. — Pour que le vœu de pauvreté soit mieux pratiqué que par le passé, il y aura

Digitized by Google

une communauté instituée conformément à la volonté des supérieurs de l'Ordre : pour cela, il est créé un cellérier majeur, avec charge de faire apporter au couvent et recevoir blé, vin, sommes d'argent, en faire des acquits, contraindre les refusants au payement des pensions des religieux, faire remettre dans les officines du monastère tout ce qui est nécessaire au temporel de la communauté et enfin serrer l'argent destiné aux pensions et au vestiaire des religieux dans le coffre commun, fermé à trois clés, qui seront confiées l'une au prieur, l'autre au sous-prieur et la troisième au plus ancien. -- Le registre de recette et de dépense, tenu pour éviter tout soupçon, sera renfermé dans led. coffre. — Il est créé un sous-cellérier qui aura le soin d'administrer journellement aux religieux leur pitance grasse ou maigre, qu'il recevra dans son entier du cellérier majeur ; les religieux, sur leur demande, recevront du cellérier majeur, coules, robes, scapulaires, chaperons, pourpoints, hauts et bas de chausses, chemises, mouchoirs, coiffes, bonnets, ceintures, souliers, pantoufles et autres choses nécessaires ; ils n'auront rien en propre, ne feront aucuns « arrentements », ne s'associeront pas à raison d'iceux avec les séculiers et ne nourriront ni possèderont des cabaux, mais tout ce qui leur sera requis, leur sera délivré conformément à la règle. — Tous les trois mois, les officiers de la communauté rendront leurs comptes en présence de tout le couvent. — On observera inviolablement les jeûnes de l'Ordre et ceux de l'Eglise tout le Carême ; seuls, les malades et « imbécilles » et encore avec la permission du Père immédiat, pourront manger de la « chair » l'Avent, la Septuagésime et les mercredis. — Pour l'observation du vœu de chasteté, défense est faite de fréquenter les femmes suspectes et de « maulvais bruit », de les introduire dans la clôture du monastère et encore moins dans leurs chambres, « pas mesmes leurs proches parentes. » — Celui qui serait surpris parlant à de telles femmes suspectes, jeûnera au pain et à l'eau pendant trois jours et sera pendant led. temps le dernier de tous ; l'incontinent sera, un an entier, mis en prison, jeûnant et recevant la discipline régulière *sine gratia* tous les mercredis et vendredis de lad. année ; tous les vendredis, pendant la récitation des sept psaumes de la pénitence, à l'entour du cloître, pieds et tête nus, il marchera portant la croix, au devant de ses confrères, privé de voix active et passive. En cas de rechute, *quod Deus avertat !* la peine lui sera augmentée selon la gravité de son crime. — Défense expresse aux religieux qui ont reçu des jardins au dehors du monastère, pour « se divertir et occuper à les adjancer », d'y introduire désormais des femmes pour les travailler, sous peine d'en être privés et d'être remis au cloître pour trois mois pour la première fois. — Désormais, le prieur et le sous-prieur puniront sévèrement, avec la charité requise, les blasphémateurs

Digitized by Google

et les indiscrets dans leurs propos [1]. — Il ne se fera aucune réception de novice, sans la permission écrite du Père immédiat ; toute réception faite autrement est déclarée abusive. — Les jeunes religieux profès ne pourront recevoir les saints ordres ni aller aux « estudes » sans avoir pris obédience par écrit du Père immédiat. — L'entrée du monastère est interdite à toute personne séculière, à cause du scandale qui pourrait s'en suivre. — Le prieur et le sous-prieur ne laisseront désormais entrer dans la cuisine de la communauté que les officiers et serviteurs d'icelle ; elle restera interdite aux religieux et aux séculiers. — Les religieux ne se rendront à Magrin, à Comps, ni en autres lieux que dans le cas de nécessité et encore deux à deux, avec scapulaires, chaperons et tonsure. — Les titres et documents seront sévèrement serrés dans les archives, il n'en sera tiré aucun que par copie et encore fort rarement. Dans les trois jours, les religieux remettront au prieur et au sous-prieur pour les déposer aux archives les documents qu'ils peuvent avoir en main. — Pour éviter l'excommunication, qui se fulmine contre les propriétaires le jour des Rameaux, chaque religieux baillera, etc. — Les religieux seront exhortés à aimer Dieu, etc. — La présente carte sera lue, etc. — Donné à Bonnecombe, le 10 mars 1633, sous le seing manuel, « affixion » du grand cachet du Père immédiat et le contre seing de Bosc, son secrétaire. — A. de Ruel, abbé de Clandeil, Père et supérieur immédiat de Bonnecombe. Bosc, secrétaire. (*Orig. papier avec sceau plaqué.*)

351.

1712-1719. — *Partage des revenus de l'abbaye de Bonnecombe en deux parts égales entre l'abbé et les religieux* [2].

1°. 1712, 20 juin. *Articles du partage* : A. *Portion de l'Abbé* : La terre de Vareilles, la terre d'Is, la terre de Ruffepeyre, la terre de Saint-Félix de Rignac, la terre de Bar et Moularès et la terre de Bougaunes, avec tous droits seigneuriaux, ecclésiastiques et de justice, collation des cures dont les pieurés sont situés dans lesd. terres, collation de la chappellenie de la Madeleine et tout le contenu en l'inventaire des domaines des mêmes terres. — B. *Portion*

1. L'art. porte une barre transversale.

2. *Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe. Régime intérieur. Expédition en forme, 29 feuillets papier. Les feuillets 1-10 contiennent l'analyse du procès poursuivi au Parlement de Toulouse par les religieux contre les abbés de Bourlie (1692-1703) et le Luzignen (1707-1710) au sujet du payement des pensions, qui leur avaient été octroyées le 26 novembre 1609 par Claude Masson, abbé de Marimont, vicaire général de l'Ordre de Cîteaux. En 1710 les parties, sur l'entremise de Mgr de Luzignen, évêque de Rodez, chargèrent Jean Guillermy, avocat de Rodez, de trancher leurs différends en procédant au partage des revenus de l'abbaye en deux parts égales Nous avons analysé l'acte de partage.

Digitized by Google

des religieux : la terre de Lafon, la terre de Bonnefon, la terre de Bernac, la terre de Calviac, la terre de Moncan, la terre de Lavabre, le moulin de Laval, le pré de Monseigne, les prés haut et bas de Magrin, une portion du bois de Vareilles, les rentes et droits seigneuriaux de Millau, le couvent, jardins, enclos et terres adjacentes, le fief du Puech Batalier, celui de Flauzin ès appartenances de Najac, les directes de Rodez, de Camonil, et de celles qui peuvent dépendre du bien de Masars et qui ont toujours appartenu aux religieux et enfin la terre de Pousthomy en Vabrais qui, aliénée pour l'intérêt de l'Etat, fut rachetée par les religieux, avec jouissance pour les terres de Lafon, de Bonnefon, de Bernac et de Moncan, des droits seigneuriaux, ecclésiastiques et de justice, de la collation des cures et du contenu en l'inventaire des domaines desd. terres, comme il a été expliqué plus haut. L'abbé connaîtra des excès qui pourront survenir à la porte de l'abbaye à l'occasion de la distribution de l'aumône des festivités, mais les amendes pécuniaires, frais payés, seront perçues par les religieux et employées en œuvres pies ou décoration d'église ; au cas où un domestique du couvent se trouverait intéressé dans lesd. excès, la procédure sera faite par le juge de l'abbé et des religieux. — C. *Conditions* : 1. Chaque partie acquittera les pensions des curés qui se trouveront dans son lot. L'abbé payera les décimes, dons gratuits, oblat et les 27 l. de pension de l'université de Toulouse ; fera délivrer tous les ans 810 setiers seigle aux communautés de Comps, Saint-Hilaire, Magrin, La Capelle-Saint-Martin et Carcenac-Saint-Hilaire pour leur tenir lieu de l'aumône quotidienne, suivant les transactions des 29 mars 1692 et 4 août 1709 et fera distribuer à la porte du monatère l'aumône des festivités et du Jeudi-Saint. Les religieux acquitteront les charges claustrales, concernant la sacristie, l'église, livres de chants, clocher, ornements, luminaire, bibliothèque, infirmerie, hospitalité, entretien et réparation des lieux réguliers, contributions de l'Ordre, frais des visiteurs, frais du voyage du prieur au chapitre général, blanchissage, vin et hosties pour les messes, gages des docteurs et écoliers étudiant à Paris ou à Toulouse ; ils distribueront l'aumône aux passants, et recevront à cet effet de l'abbé 25 set. seigle, les autres 15 setiers nécessaires pour cette aumône demeurant compensés par la plus-value de 45 l. du revenu du lot des religieux. L'abbé et les religieux payeront chacun le garde bois qu'ils choisiront. — 2. L'entrée en jouissance est fixée au 24 juin 1712 ; les co-partageants ne pourront se demander l'un à l'autre à l'avenir aucune indemnité. — 3. Chaque partie réparera les églises et autres édifices de son lot. — 4. La demande faite par les religieux du payement de leur quartier de pension de juillet sera arbitrée par deux avocats de Toulouse et au besoin par un tiers. — 5. Les parties conviennent de l'autorisation de la relation de Pougenc, notaire et expert

Digitized by Google

d'Agen et de Ayral, notaire et expert de Rodez, chargés par les parties de vérifier l'état du couvent et lieux circonvoisins et de tous les édifices, terres, bois, etc. de l'abbaye, ainsi que de celle d'Antoine Terral, curé de Carcenac-Salmiech, commis par Jean-Baptiste Ayral, vicaire général et official, pour vérifier les vases sacrés, livres et ornements des églises des cures, à la nomination de l'abbaye [1]. Les religieux se chargeront en seuls des réparations de l'église et des bâtiments du monastère : pour cela, ils disposeront du plomb qui couvre le clocher et pour refaire le couvert dud. clocher, l'abbé leur donnera la planche faite à cet effet, qui se trouve chez Dominique Repaus à Magrin et chez Greffeuille à Comps, sauf celle qui sera nécessaire pour réparer le clocher de Comps, de même que le bois abattu pour cette même fin qui est dans le bois de Lafon ; l'abbé leur abandonne aussi tous les droits qu'il a sur les biens de feu l'abbé de Bourlie à cause des réparations à faire dans l'abbaye, dont led. de La Bourlie était tenu ; il consent que les religieux puissent rechercher les fermiers des terres de leur lot pour l'emploi des 12 l.. qu'ils étaient tenus d'employer annuellement en réparations et ce depuis trente ans, et toucher les arrérages des rentes inconnues, non appartenant aux fermiers, qui pourraient être dus dans les terres de ce même lot — 6. Les religieux assisteront aux reconnaissances féodales que fera faire l'abbé, et l'abbé à celles que feront faire les religieux ; chaque partie cependant pourra inféoder de nouveau ou bailler à titre d'albergue dans son lot ; les reconnaissances, inféodations et baux à titre d'albergue seront conservés dans les archives, sans qu'on puisse en emporter aucun titre, autrement que par extrait ou par brevet. — 7. Les aveux et dénombrements ainsi que la recherche de titres se feront à communs frais. — 8. L'abbé aura droit de surveillance sur le bon entretien des édifices, bois, etc. du lot des religieux et ces derniers sur le lot de l'abbé. — 9. Les procès pour la conservation des immunités et franchises de l'abbaye et l'inventaire raisonné des actes des archives se feront à frais communs ; les archives seront fermées à deux clés, dont l'une restera au pouvoir de l'abbé et l'autre au pouvoir du prieur. — 10. Après confirmation écrite du présent par l'abbé de Candeil, l'autorisation en sera poursuivie à frais communs au Parlement ; à cet effet

1. Les opérations des experts durèrent du 5 décembre 1710 au 13 mai 1711 et celles du commissaire du 3 décembre 1710 au 14 janvier 1711. — Les immeubles affermés furent évalués d'après les sous-baux consentis en 1705 par Lefranc, fermier général et les autres estimés par les experts. Les réserves contenues dans les baux furent évaluées : le port du blé de Bernac à Bonnecombe, 6 l. le charroi ; celui du vin de Bougaunes ou ailleurs, 4 l. le charroi ; le set. seigle, 3 l. ; le set. mousolle, mesure d'Albi, 8 l. ; le set. avoine, mesure de Rodez, 2 l. ; la charretée de foin, 3 l. ; la charretée de paille, 3 l. ; la cire, 16 s. la livre ; les poules, 7 s. chacune ; l'amigou, 3 l. la charretée ; les échalats, 3 l. 10 s. le millier ; la livre pesant de safran, 15 l. ; le quintal d'huile, 30 l. Les prix de pots de vin devaient être joints au prix d'afferme.

Digitized by Google

l'abbé nomme procureur le sieur Amat et les religieux le sieur Drogoul. — 11. Dans l'acte public seront insérées toutes les clauses nécessaires pour la sûreté respective des parties. Si une partie revenait contre la transaction, chacune restera dans tous ses droits comme avant la transaction. Les difficultés, s'il en survient, seront décidées par deux avocats de Toulouse et par un tiers en cas de besoin. — 12. Toutes autres conditions pourront figurer dans l'acte public, après avoir été convenues entre parties. — Fait double le 20e jour de [de juin], 1712. — Hugues Philippe de Luzignen, abbé commendataire de Bonnecombe, frère Olivier prieur, f. Rouquette sous-prieur, f. Julien, f. Saint-Privat, f. Marzials sacristain, f. Parayre, f. Manhac, f. Peissin, f. Rochefort cellérier, f. Solassol, f. Dufang cellérier, f. Devezy boursier, f. Joyeuse, f. Mazenq infirmier, f. Caussé, f. Fornier, f. Glandières, *signés*. — Les parties entrèrent en jouissance led. 24 juin 1712.

2° 1719, 29 mars. *Acte public*. 1° Les parties ont renoncé au procès de partage. — 2° Elles approuvent les susd. relations des experts, qui demeureront annexées au présent ; elles confirment les articles de partage du 20 juin 1712. — On ajoute : 1. La portion du bois de Vareilles avec droit de justice sur cette portion, concédée aux religieux et qui a été formée le 1er avril 1715 par Ayral, expert, pour éviter les contestations qui pourraient surgir à ce sujet, restera à l'abbé et les religieux prendront leur bois de chauffage dans le bois de Vareilles depuis le chemin dit la Carral frège jusqu'au ruisseau de Tiredos et depuis le Viaur jusqu'aux bornes et séparations faites par led. Ayral et même, en cas d'insuffisance, au-dessus de lad. séparation jusqu'au champ de Vareilles : pour cet effet, l'abbé leur fera marquer annuellement dans l'étendue de lad. partie de bois désignée une quantité d'arpents suffisants pour led. chauffage, eu égard à la bonté du fonds d'iceux, à commencer par les arpents les plus proches du côté dud. chemin dit la Carral frège, à l'exception néanmoins du bois qui est entre le pré de Monseigné, champs de Vareilles, pré des Cazals et sentier qui du pré des Cazals descend au pré de Monseigné, auquel bouquet de bois il ne sera fait aucune coupe pour le chauffage. Les religieux laisseront dans chaque coupe annuelle le nombre de balivaux légal, qui seront marqués par le garde ; ils pourront faire couper dans toute l'étendue dud. bois depuis le ruisseau de Tiredos jusqu'à la Carral frège du bois propre pour cercler leur vaisselle vinaire seulement ; il leur sera loisible de faire couper dans le bouquet de bois réservé, compris dans l'étendue dud. bois de chauffage. 10 pieds d'arbre annuellement pour faire des chevrons et qui seront marqués au préalable au marteau de l'abbé ; les religieux ne répondront que des abus commis dans led. bois par leurs préposés. En sus de ce qui a été précompté aux religieux pour les

Digitized by Google

frais et charrois de la coupe du chauffage, lors des articles du partage, l'abbé leur donnera annuellement 50 l. Les religieux et non leurs préposés ou autres pourront chasser avec l'abbé dans l'étendue du bois ci-dessus confronté ; ils auront droit de pêche en seuls dans l'entier canal du Viaur, tout le long dud. bois, depuis le moulin de Laval jusqu'au pont de pierre et conjointement avec l'abbé depuis led. pont de pierre selon l'étendue de la terre et seigneurie de Lafon, qui est dans leur lot, le long de la rivière du Viaur et non au delà. — 2. L'abbé payera aux religieux 600 l. et les religieux se départent des 1246 l. 6 s. qu'ils demandaient pour le terme de leurs pensions du 1er juillet 1712 ; ils consentent que l'abbé retire de l'économe sequestre tout le *revenaubon* des fruits et revenus de l'abbaye que led. sequestre avait perçus depuis la désertion de l'abbé de Labourbie jusqu'à la nomination de l'abbé de Luzignen, renonçant ainsi à la clause des susd. articles qui le leur octroyait. — 3. A partir du 24 juin 1718 et à l'avenir, l'abbé jouira de la terre de Moncan et les religieux de la terre de Ruffepeyre avec la collation de la chapellenie de la Madeleine. L'abbé aura la nomination de la cure de La Capelle Saint-Martin, sans aucun autre droit ni devoir. Comme la terre de Ruffepeyre est d'un plus grand revenu que celle de Moncan, l'abbé touchera les rentes et autres droits seigneuriaux de Millau, il passera à l'avenir aux religieux les 27 l. de pension due à l'Université de Toulouse et il n'aura plus à leur payer les 25 setiers seigle de l'aumône des passants, ni les 50 l. pour frais de coupe du bois de chauffage, dont il a été ci-dessus question. Au contraire les religieux lui payeront annuellement 35 l. 6 s. 8 d., moitié à la Noël et moitié à la Saint-Jean-Baptiste. Les réparations faites à Ruffepeyre étant supérieures à celles exécutées à Moncan, suivant l'estimation de Vernhes du Piboul, les religieux rembourseront à l'abbé la somme de 304 l. Le bail de la terre de Moncan à Bonnefous du Rouvé sera entretenu. — 4. En acquit des 600 l. que l'abbé doit aux religieux, il leur fait quittance des 304 l. ci-dessus spécifiées et il leur verse les 296 l. restantes en 5 louis d'or neufs et le reste en monnaie de cours. — 5. Les religieux jouiront du moulin de La Frégière, métairie des Poujols, fiefs de Cantagrel, de Vallé, moulin des Abbas et de tous autres obits de la sacristie. — 6. Le meunier du moulin de Laval aura la faculté de prendre du bois pour le blanchissage du couvent dans le bois, qui est au-dessus dud. moulin, depuis le Viaur jusqu'à la Carral frège et le ruisseau de la Fagette et le droit de glandage pour deux cochons dans le bois de Vareilles. — Enfin, l'abbé tient quitte les religieux de la moitié des frais de la vérification des experts et commissaire, de la surmesure qu'il prétendait pour raison du vin qu'il leur avait payé pour leurs pensions jusqu'en 1712 et de la restitution des fruits qu'il prétendait pour raison de la

Digitized by Google

jouissance par les religieux du moulin de Laval et de la terre de Lavabre. Les religieux déclarent à leur tour avoir été payés de leurs pensions, avoir fait prendre les planches de Magrin et de Comps et avoir retiré tout le bois abattu dans le bois de Lafon, comme il a été convenu dans les articles du partage. — Dans le mois, les religieux feront approuver le présent par l'abbé de Candeil et ensuite l'autorisation du partage sera poursuivie à frais communs, auprès du Parlement de Toulouse, par lesd. Amat et Drogoul, procureurs des parties. — Fait et récité, à Bonnecombe, en présence d'André de Balsa, président en la cour souveraine des aides et finances de Montauban, Jean de Guillermy arbitre, Jean-François de Guillermy, Raymond de Jouéry de Brussac, avocats en Parlement et habitants de Rodez, soussignés avec les parties : H. Ph. de Luzignen, abbé commendataire, doms Pierre Olivier prieur, François Payssin, Georges Manhac infirmier, François Devezy sacristain, Antoine Rochefort sous-prieur, Pierre Joyeuse, Jean Solassol, Jean Aldin docteur, Allemand Saint-Privat docteur, Antoine Mazenc, Guillaume Caussé, Joseph Fournier cellérier, Grégoire Faure, prêtres et religieux, Jean Courtin, sous-cellérier et Pierre Cransac, frères conventuels et tous profès. — Not. recevant : Girard, not. royal [1].

Le présent fut approuvé à Candeil le 15 avril 1719 par Brun, abbé de Candeil, supérieur et père immédiat de Bonnecombe et mis à exécution par arrêt de la cour du Parlement de Toulouse le 4 mai 1719.

352.

1710. — *Etat et consistance des bâtiments de l'abbaye de Bonnecombe avec la contenance des terres adjacentes* [2].

« Premièrement conciste en un couvant, qui est compozé d'une grande église, bâtie en croix et voûtée, avec une grosse tour carrée sur l'entrée d'icelle. Il y a un grand clocher en éguille, eslevé

1. Nous avons vainement cherché la minute de l'acte de partage, à laquelle étaient annexées les relations des experts.

2. Ces terres furent mesurées en septembre 1710 par Jean Ayral, arpenteur de Rodez : 1° *Celles de la rive gauche du Viaur* : a) la grande tour, joignant la première porte d'entrée du couvent, le cazal, dit des Templiers, les jardins de la sacristie et des doms Aldin et Devesy, religieux, une petite maison pour les étrangers, l'étable et grange des bourrets, le tout contigu, 3 seterées 1 boisseau ; — b) le pré de l'enclos, avec réservoir pour poissons, 48 s. 4 b. ; — c) la butte du calvaire (terre et trois petits jardins). 6 set. 3 cartes ; — d) le pré de Monseigne (haut, moyen et bas), 28 set. 1 cart. 1 bois. — e) une terre, en retouble confrontant le pont de pierre, le Viaur, etc., 1 set. 2 cart. ; — f) autre terre, dite lou Planol, en retouble, joignant la précédente et le Viaur, 4 set. 3 cart. ; — g) la châtaignal du pont de pierre au-dessus du chemin de Bonnecombe au pont de pierre, 5 set. 1 bois 1/2 ; — h) une terre, dite la Nogarette, contigue à lad. châtaignerale et venant en pointe du côté de Bonnecombe entre les chemins du bois et de Vareilles, 3 set. 3 cart. ; — i) depuis les grands rochers de l'art. f) jusqu'à l'entrée du couvent, il n'y a que des chemins, des rochers, l'oratoire

Digitized by Google

sur un dôme entre le chœur et le sanctuaire ; une sacristie ; un grand cloître carré, joignant lad. église, fermé par l'esglise d'un cotté, par un grand dortoir d'autre, qui aboutit à l'esglise, où pourroint loger tous les religieux, au dessoubz duquel est la salle du chapitre et un passage et autre grande salle, le tout voûté et d'autre costé par une autre petite salle voûtée avec une cuizine voûtée de mesme, joignant à plain pied, sur laquelle il y a une grande chambre, habitée par un religieux, des grainiers et les archives voûtées ; le réfectoir et cuizine sont encore de ce cotté là, à plain pied, et de l'autre cotté dud. cloître est un encien réfectoir, une grande cave voûtée aussy, et au-dessus il y a six grands apartemens avec de galeries, habitées par six religieux ; le quart dud. cloître est voûté, les autres trois quarts sont lambrissés, il y a [à] un coin dud. cloître une grande fontaine, qui se communique et distribue par des toyaux sousterrains dans la cuizine, dans la cave et dans la sacristie ; derrière la cuizine, entre le réfectoir qui sert et l'ancien réfectoir, il y a deux petits apartemens, servant à loger deux religieux, et de l'autre cotté dud. réfectoir, entre icelluy et le dortoir, il y a une cour carrée, fermée d'un costé par le dortoir et de l'autre par le réfectoir, de l'autre par lad. salette et de l'autre par trois appartemens, séparés, habités par des religieux, et au derrière, il y a de jardins pour lesd. chambres et les autres susd. ; autre petit cloître séparé du grand par une petite bassecour, qui a d'un costé la sacristie et de l'autre un grand appartement à deux estages avec des grandes galeries, habité par l'ancien prieur, au derrière duquel, il y a un grand jardin et un réservoir pour de poisson, led. petit cloître entouré de galeries, ayant d'un costé les infirmeries, d'autre costé de chambres habitées par de religieux et d'autre costé une cave et de l'autre de chambres et au derrière le grand jardin abatial avec une mazure au milieu de l'antienne habitation de l'abbé ; autre grand appartement aboutissant en potance au fonds du dortoir, dans lequel sont les lieux à plain pied du dortoir et au-dessus d'iceux une grande salle, chambre, cabinet et galeries, habitée par le prieur d'à présant, servies par un petit escalier. Tous ces œdifices sont fermés par un grand portal, qui est au bout d'une alée voûtée, qui va du cloître à la grande cour ; laquelle est entourée de bâtimans, d'un

et terre infertile, d'une contenance de 2 set. — 2° *Celles de la rive droite* : a) Une terre, dite las Fourques, en friche, confrontant du levant chemin de Bonnecombe à Lafon, du midi chemin de Bonnecombe à Magrin, des autres côtés châtaigneraie de Caussou et pré et terre de Rey, de Magrin, 9 set. 1 bois. 1/2 ; — b) autre terre, au-dessous de la précédente, en friche, confrontant le bois de Lafon et les susd. chemins, 7 set. 1 bois. 1/2 ; — c) autre terre, au-dessous de la précédente, confrontant du levant le pont de pierre, du midi le Viaur, du couchant chemin du pont de bois à Magrin et du nord chemin du pont de pierre à Magrin. 4 set. — Tous ces immeubles étaient jouis par les religieux. Les noyers et les châtaigniers, qui s'y trouvaient, avaient péri du froid.

Digitized by Google

costé le dessoubz d'une grande galerie joignant la cave et par l'ancien réfectoir et de tous les autres costés par des granges et escueries, et au milieu de lad. cour, vers le fonds, il y a un vieux bâtiment carré, dans lequel sont les four et le moulin du couvant, et par dessus de greniers, dans le fonds de lad. bassecour entre le vieux réfectoir et led. bâtimant où sont les fours et le moulin, il y a un bâtimant nouvelement fait à deux estages avec plain pied, la largeur du réduit de la cour, il y a chambres et sales et le réduit de lad. cour fermé de murailhe, fermant une cour pour led. appartement depuis la porte de l'entrée du four jusques à la porte de l'entrée du vieux réfectoir ; la grande cour est fermée par un grand portal, qui vise sur le devant de la grande porte de l'esglise et qui fait la seconde fermure du couvant et à costé du dedans est la loge du portier ; de lad. cour, on entre dans le grand jardin potager ; au devant de la porte du couvant et celle de l'esglise, il y a une grande cour longue, à l'entrée de laquelle il y a une grosse tour carrée, et au pied d'icelle un portal, qui fait la première fermure dud. couvant ; et depuis lad. cour, dans une grande circonférance, il y a une murailhe, de la hauteur de douze pans, qui ferme avec la rivière, qui est en bas, un grand pred et divers jardins, le tout complanté de divers arbres fruitiers, entourant le couvant, de contenance de 150 cesterées ou environ ; et au-dessus dud. anclos et joignant la murailhe d'icelluy, il y a un autre pred, apellé de Monsseigne, de contenance de 25 cestiers, et d'autre costé de terres, complantées d'arbres châtainiés et noyers, qui aboutissent aud. anclos et vont jusques au boix et à la rivière, les chemins du pont et de Vareilles au couvant entre mis, qui sont de contenance de trante cesterées ; et au delà de la rivière, il y a autres champ, l'un qui est au lon de la rivière, complanté de noyers, de contenance de douze cesterées, l'autre le long de la cotte de Magrin, de contenance de dix cesterées ; les boix servant au chaufage de la communauté tant pour la cuizine, infirmerie, chambre des hostes, chaufoir commun, pour le four, pour les chambres du prieur, soubz-prieur et de tous les religieux, qui habitent de chambres à cheminée, sont tous aux environs dud. couvant [1]. »

353.

Possessions de l'abbaye. Vente nationale [2].

A. Biens situés en Rouergue.

1. *L'abbaye et ses alentours* [3]. — L'Abbaye de Bonnecombe, bâtie sur la rive gauche du Viaur, comprenait tour, lieux réguliers, bâti-

1. *Arch. dép. de l'Av.* Bonnecombe. Régime intérieur, copie informe.

2 Les renseignements qui suivent ont été extraits des Archives départ. de l'Aveyron et des Archives de *l'abbaye restaurée* de Bonnecombe.

3. V. p. 495-496.

Digitized by Google

ments d'exploitation, cours, jardins, enclos, moulins à blé et à scie avec chaussée et canal d'adduction ; autour de la clôture, sur les deux rives du Viaur, quelques dépendances qui furent toujours jouies par les religieux, le tout noble, avec toute justice. Du monastère on montait à Magrin, à la grange de Lafon et à la grange de Vareilles, à travers bois et par des chemins pavés [1]. Un pont de pierre, dit *Pont de Satan* [2], et une passerelle en bois, placée au-dessous de la chaussée des moulins, unissaient les deux rives du Viaur l'une à l'autre. L'abbaye était richement fournie en eau potable, d'abord par la source captée dans l'enclos au-dessous du pré de Monseigné et ensuite par la belle fontaine [3], qui sourd sur la rive droite, en face de l'abbaye, quelques mètres au-dessus du chemin d'intérêt commun n° 14 et qui était amenée au couvent par des tuyaux en plomb, placés sous terre et sous le lit du Viaur. Le trop plein de cette fontaine devait alimenter le bassin du pré-haut du cloître [4].

Les archives sont muettes sur la construction des lieux réguliers. Elles mentionnent : 1611 : payement de 27 l. à A. Nespoulous pour la réfection de murs depuis la porte de la Clède jusqu'au jardin du fruit et du syndic. — Grillage par Jean Farrouch de deux grandes fenêtres du dortoir et autres fournitures, 14 l. 15 s. — Réfection de trois côtés du cloître et quelques réparations à la fontaine par Michel Flottes et Jean Viarrouge, 850 l. [5]. — Réfection du dortoir régulier par Jacques Moisset, 500 l. — 1615 : Réfection par Jacques Marty, dit Moisset, des portes en bois de la Tour mage, de la Clède, de St-Michel et de la porte méjane, 59 l. et fourniture du bois. — Fourniture par Jean Farrouch de 4 quintaux de ferrements pour lesd. portes à 3 s. la livre et de 1300 clous grand-carrés à 10 d. pièce. — Réfection par Antoine Garrigues de la porte méjane en pierre de taille, avec deux piliers de soutien, une meurtrière et une « collette » pour le ratelier, 48 l. — Payement de 36 l. à A. Raynal pour partie de travaux à exécuter. — 1645 : Payement de 303 l. 16 s. à Thomas Astié pour façon de pavé. — 1648 : Prière

1. Ces chemins malaisés sont actuellement remplacés par le chemin d'intérêt commun n° 14 de Rodez à Valence (Tarn) par La Primaube, Bonnecombe, Pont de Grandfuel..., sur lequel s'embranchent à quelques centaines de mètres avant d'arriver à Bonnecombe, le chemin vicinal de Magrin, et au Pont de Satan le chemin vicinal de Comps-la-Grandville.

2. Pour la légende de ce pont, cf. le n° 48 du *Ruthénois* (3 décembre 1836).

3. Pour la légende de cette fontaine, cf. *Journal de l'Aveyron*, n° du 5 novembre 1856.

4. Dans la nuit du 12 au 13 septembre 1792, des malfaiteurs déterrèrent et volèrent, en trois endroits, sur la commune de Magrin, une longueur de six cannes de plomb, du poids de 3 quintaux et le lendemain le maire de Magrin fit enlever ce qui n'avait pas été emporté. En exécution d'un arrêté du district de Rodez, la municipalité de Comps fit procéder à l'enlèvement des tuyaux qui se trouvaient sous le lit de la rivière bien qu'au dire du receveur des domaines, cette opération dut diminuer la valeur vénale des bâtiments.

5. *Arch. dép. de l'Av.* E. 1435, fol. 449.

Digitized by Google

à l'abbé commendataire de faire réparer un des piliers qui soutiennent la voûte du « presbytère » et le clocher pour éviter la ruine complète de l'église. — 1691 : Nettoyage par Jean Jany du grand conduit des immondices, 73 l. — 1709 : Réparation de la chaussée, nettoyage du canal et réfection de parties de voûte par Barthélemy Garrigues et Pierre Mathieu, 80 l. — 1732, 4 juillet : Pose et bénédiction par le prieur Jean Fornier de Garanou de la première pierre de l'église du 18e siècle [1].

Pour défendre l'abbaye, vers 1462, les religieux firent bâtir la massive tour St-Bernard qui surmonte la première porte d'accès du monastère. Le 11 février 1622, François et Mathieu Fraissinet, père et fils, Luc et Luc Genieys, père et fils, Alexandre Recoules et Brissac, de Fréjamayous, reçurent des religieux 288 l. pour quatre mois de garde du couvent, à raison de 12 l. par mois, suivant convention du 31 octobre 1621 [2].

Vente nationale : 1° 14 prairial an IV [2 juin 1796] : Pré de Monseigne, commune de Comps, 14 seterées, enclavé dans le bois de Vareilles, soumissionné par Pierre Fabre, administrateur du département et par Amans Lavernhe, jeune, négotiant de Rodez, adjugé, après tirage au sort, aud. Fabre, pour 4637 l. 12 s. ; — 2° 21 messidor an IV [9 juillet 1796] : Les près haut et bas de Magrin, 26 set. ; autre pré dit Prat nau, ès appartenances de Magrin, 6 set. 3 cartes ; une châtaignerale, dite la Bouteille, 2 set. 3 cart. 3 boisseaux : le tout sur la rive droite du Viaur, commune de Magrin ; — une terre dite la Vigne, 6 set. 1/4 ; un pré dit l'Enclos, 21 set. avec la terre verger, dite *lou Calvari ;* un jardin potager dit la Planque, 1. set. ; un jardin dit le jardin neuf, 8 set. ; tous les bâtiments, terrasse, bassecour et patus dit des Ormaux, 6 set. 1 cart. : le tout sur la rive gauche du Viaur, commune de Comps et renfermé dans le mur de clôture, lesd. bâtiments exposés à être endommagés par la rivière et dépréciés considérablement par l'enlèvement du pont en bois et de la chaussée du moulin ; — lesd. 8 articles avec les trois immeubles de la vente n° 3, confrontant du levant chemin de Lafon à Vareilles, midi forêt de Vareilles et possessions des habitants de Magrin, couchant chemin de Magrin à Bonnecombe et le bois ci-devant mis en réserve dud. Bonnecombe, le Viaur au milieu, nord possessions des habitants de Magrin et les forêts de Lafon et de Vareilles, soumissionnés par Jacques Albrespy, de Montagnac, pour lui et pour Marty, fils cadet, marchand, Julien, aîné, marchand et Rafté, aubergiste, tous de

1. Cette église, de grandes dimensions, construite parallèlement à l'église abbatiale primitive et dont elle engloba la moitié du transept de gauche, fut abaissée jusqu'à la naissance des fenêtres et convertie en hangar, lors de la restauration de l'abbaye. Une bonne partie des pierres de taille des pilastres, des contreforts et des angles des deux clochers avait été antérieurement emportée.

2. Cf. de Gaujal, *Etudes historiques sur le Rouergue*, t. II, p. 497 et IV, p. 467.

Digitized by Google

Rodez, adjugés auxd. Albrespy et consorts, savoir : l'art. 1, 13897 l. 84 c. ; l'art. 2, 1914 l. 88 c. ; l'art. 3, 832 l. 48 c. ; l'art. 4, 1671 l. 12 c. ; l'art. 5, 13.332 l. ; l'art. 6, 594 l. 72 c. ; l'art. 7, 1807 l. 20 c. ; l'art. 8, 12.060 l. : au total : 46.110 l. 24 c. ; — 3° 3 pluviose an VI [22 janvier 1798] : Une châtaigneraie dite le Roq, 8 set. 2 bois. ; une terre dite la Nogarette, 1 set. 2 cart. ; un pré dit la Nogarette, 5 set. 3 cart., le tout, sis à Bonnecombe, commune de Comps, sur la rive gauche du Viaur, adjugés à Jacques Lacaze, de Lafon, 6100 l. (*Arch. départ. de l'Aveyron.* Q).

2. *Terre et seigneurie de Vareilles* [1]. — Lad. terre et seigneurie consistait en un gros château, entouré d'un grand fossé, droit de guet, vaste forêt, un domaine de cinq paires de bœufs, franc, noble et assorti avec un cheptel de 800 l., nomination des trois consuls de Comps [2] et des curés de Comps et de Saint-Hilaire, dîmes, prémices, censives [3], carnelage [4], champarts, lods, ventes, etc..., sur les villages des paroisses de Comps, de St-Hilaire et de partie de celle de Carcenac-Salmiech [5], toute justice sur lad. terre et seigneurie en paréage avec le baron de Landorre et chapelle dédiée à sainte Catherine.

Le château de Vareilles fut habité par plusieurs abbés commendataires, entre autres Alexandre de Carretto, qui y fit faire de belles constructions et A. de Guiscard de La Bourlie, qui s'y fortifia. — 1615. Réfection de 90 cannes de « palenc » autour du fossé, depuis la « capuerie » jusqu'au four, led. palenc devant avoir 12 pans hors de terre, par Jean Lacombe et Guillaume Sarrazy, 100 l. — 1616. Réfection du pont sur l'entrée du château par Jacques Marty, 65 l. ; réfection de l'étable, contiguë à la « finière » par lesd. Lacombe et Sarrazy, 100 l. ; payement de 850 l. et de 72 livres de poudre pour frais de garde, à raison de 10 l. par mois, à Gabriel Cluzel de Brousse, Alexandre et Léonard Recoules, frères, Luc Geniez, de Fréjamayoux, Antoine Maricen de Comps et Georges Drulhe, soldats commis à la garde du château par les religieux au commencement de septembre 1615. — 1647. Démolition par un vent impétueux de partie des murs et des toits des étables et de partie des fenêtres et des cheminées. — 1670. Antoine Albrespy reçoit 179 l. pour partie du prix de la réparation de la tour et 12 l. pour une cheminée ; réfection du toit de la tour, d'un pilier de la grande cave et blanchissage du chœur de l'église de Comps par Barthélémy Farrouch, 100 l. [6].

1. V. p. 495. — 2. V. p. 654. — 3. En 1632, les censives et prémices de la seigneurie de Vareilles furent baillées par le procureur de l'abbé à lever à Jean Thourel moyennant 100 set. seigle et 12 set. avoine, 30 l. argent, 50 livres cire et 50 gélines pour les religieux (les autres gélines payables au bailleur 5 s. pièce) avec réserve des droits de lods. — 4. L'entier carnelage de la seigneurie de Vareilles fut sous-affermé en 1682 pour la somme annuelle de 225 l. et un agneau gras.

5. V. p. 471-473.

6. Vers 1705, Legendre, intendant des finances de Montauban, fit démolir une

Digitized by Google

Fermiers de Vareilles [1] : 1604. Brenguier Fontalbat, Jean Ferrier et Antoine Lagarrigue ; — 1606 [2]. Jean Buscayrol, religieux de Bonnecombe, François Régy et Jean Clauselles, marchand, de Villecomtal [3] ; — 1611. Jean Rebière, notaire ; — 1615. Charles Dolier, notaire de Brousse [4] ; — 1623. Guillaume Genieys, notaire de Comps et François Genieys ; — 1628. Pierre de Campmas, receveur du roi en la Haute marche du Rouergue [5] ; — 1633. Pierre de Molinier, sieur des Vialettes ; — 1638. Guillaume Genieys, notaire de Comps, qui prend pour « métadier » Antoine Repaux ; — 1644. Raymond Vernet, marchand de Rodez et André Balard, recteur de Comps, avec Louis Repaux pour « métadier » [6] ; — 1651. Led. G. Geniez ; — 1657. François Hémard, conseiller au Sénéchal de Rodez et Jean Lagorrée, avocat en Parlement [7] ; — 1660. Pierre Costes, du Mont, paroisse de Flavin, « métadier » ; — 1663. Guillaume

partie du château de Vareilles et la remise en état des bâtiments abattus aurait coûté 4.000 l., dit une pièce d'archives.

1. En réalité, ils étaient sous-fermiers du fermier général de l'abbaye ; à leur tour, ils sous-affermaient aux enchères les droits qu'ils avaient sur les emphytéotes de la seigneurie avec la clause que le dernier enchérisseur prélèverait sur le prix offert une somme égale au tiers des surdites pour en gratifier les surdisants. Parfois même, ils mettaient un métayer à leur place.

2. L'état des lieux des 22 et 23 juin 1606 mentionne entre autres choses : deux moulins, l'un « fromental » et l'autre « ségalié » ; nombreux bâtiments d'exploitation ; porte d'entrée du pontet avec « alebarde » et pont-levis en règle ; porte du château « foulrée » de fer avec trois serrures, grille ou « restelier » et cheville de fer pour l'arrêter ; chapelle, munie de deux portes, de trois fenêtres dont une « croisière » et deux « bastardes », d'une croix d'autel en argent doré « avec troys *agnus* pendantz garnys de sept pierres de cristal », d'un calice en argent, de deux petits « cussins » cuir d'Espagne, d'un devant d'autel de damas blanc avec l'image de Notre-Seigneur et deux autres images, d'une chape de satin vert avec les armoiries, d'une nappe à façon de Venise, d'une paire burettes en étain, d'un petit « payrolet » pour l'eau bénite, etc. ; — Cheptel : 6 paires de bœufs, de 75 l. la paire ; 24 bêtes à corne et 18 porcs grands ou petits, le tout estimé 369 l. ; 297 bêtes à laine petites ou grandes, non estimées ; — 175 seterées de terre ensemencées de seigle et 213 set. labourées à deux ou trois « raies » ; — 107 set. seigle ; — 144 livres de porc salé et 20 l. de « say ». (*Arch. dép. de l'Av.* H. Bonnecombe, Vareilles, orig. papier (15. pages).

3. Gelée le 4 mai 1607.

4. En 1616, Guillaume Sarrazy, de Comps, se chargea de rendre les blés de Vareilles en « balsière » pour 88 l., 18 set. seigle, 1 barrique de vin, 50 livres de chair de porc salée, 50 l. de fromage, 2 punières de sel, 2/4 d'huile d'olive et Bernard Daures de faucher les prés de Vareilles pour 25 l., une barrique de vin, 30 livres de chair salée, 1 l. 12 s. pour sel et huile, 8 set. seigle et 4 livres « lart say ». Grêle le 11 mai 1620.

5. Il reçut desd. G. et F. Genieys : 5 paires de bœufs estimés 358 l., 9 vaches est. 270 l., 2 taureaux et 3 génisses est. 102 l., un taureau de 3 ans est. 35 l., 15 porcs est. 35 l., au total 800 l., 3 « flocalz », 4 « arretz », 179 brebis et 111 agneaux.

6. Grêle le 14 juin 1644. En 1645, led. Balard mit à sa place Jean Castanier, praticien, de Comps.

7. En 1657, il demanda à son prédécesseur une paire de bœufs « harnachés » avec char pour servir à l'aumône, estimés 80 l., 66 l. et 1 agneau, n'ayant reçu que pour 734 l. de bétail à corne au lieu de 800 l. et 94 agneaux au lieu de 95.

Digitized by Google

Babard, bourgeois, de Villefranche de Rouergue et Azémar ; — 1670. Guillaume Gréfeuille prêtre, et Jean Gréfeuille ; — 1681. Jean Rebois et Michel Cret, marchands, de Rodez ; — 1694. Antoine Durand, bourgeois, de Rodez ; — 1697. Pierre Malrieu, du Plagnol, paroisse de Cassagnes-Comtaux et Pierre-Jean Cassan, bourgeois, de Floyrac ; — Poujol, de Salmiech ; — 1724. Led. P. Malrieu et Pierre Boutet, de La Cassagne, paroisse de Ceignac ; — 1736. Antoine Boutonnet, marchand, de Comps et Michel Puech ; — 1744. Bernard et Bernard Boyer, père et fils, de Paumes, paroisse de Barriac ; — 1750. Calvet ; — 1771. Jean-Baptiste Testoris, sieur de Combruéjouls, de St-Léons, Guillaume Cabantous, marchand, de Millau et Antoine Vézinet, marchand, de Laclau ; — 1782. Antoine Boutonnet, bourgeois, de Cayssiols ; — 1787. Jean-Baptiste Vernhes, bourgeois, de La Griffoulière, paroisse de Saint-Amans de Salmiech [1].

Prix de ferme : XVII[e] siècle : 2.300 l., 1.100 set. seigle, 60 livres de cire, 50 gélines. — 1693 : 1.000 l. — 1696 : 5.760 l. réserves comprises. — 1699 : 5.916 l. réserves comprises. — 1705 : prix de ferme et pot de vin 1.775 l. ; congruë du curé et du vicaire de Comps-La-Grandville 450 ; congruë du curé et du secondaire de St-Hilaire 375 l. ; 720 set. seigle pour les manants de Magrin, La-Capelle-St-Martin, St-Hilaire, Comps et partie de Carcenac-Salmiech, 120 set. pour l'aumône des quatre festivités et 210 set. pour les pensions du couvent et pour l'aumône des passants, soit 1.050 set. à 3 l. ou 3.150 l. ; aux religieux : 10 setiers avoine, ou 20 l. et 60 poules, ou 24 l. ; 60 livres cire au sacristain, ou 48 l. ; coupe et charroi du bois nécessaire à l'abbaye, ou 300 l. ; port de 25 pipes de vin, ou 100 l. et de 10 chars de blé de Bernac à Bonnecombe, ou 60 l. ; port du bois du château de Vareilles, ou 10 l. et 12 l. en menues réparations, au total : 6.324 l. et 4 charretées de paille.

Grangers de Vareilles : Uc Fabre, 1244 ; Aymeric Cantarelli, 1274 ; Pons de Pradines, 1351 ; Antoine de Brès, 1483 ; Jean Massadaur, 1501 etc. Le granger de Vareilles jouissait de certains privilèges [2].

1. En 1791, led. Vernhes demanda la « ventilation » de la dime qui avait été supprimée. Le 17 juillet 1791, en exécution de l'arrêté du district de Rodez du 4 juillet précédent, les officiers municipaux de Comps-Lagrandville, de Saint-Hilaire et autres particuliers dépendants du dimaire de Vareilles déclarèrent que, années communes : 1° dans la municipalité de Comps la dime en blé se portait à 155 set., celle des agneaux à 69 agneaux, celle des toisons (de 2 livres chacune) à 69 toisons et celle des cochons à 18 cochons ; 2° dans la municipalité de Saint-Hilaire avec ses ailes, la dime en blé se montait à 190 set., celle des agneaux à 71 agneaux, celle des toisons, à 71 toisons et celle des cochons à 17 cochons ; 3° que la dime en blé payée par certains particuliers qui avaient partie de leurs biens dans led. dimaire s'élevait à 30 set. et que les habitants de La Bastide, municipalité de Carcenac-Salmiech, payaient annuellement 7 agneaux et 7 toisons de dime.

2. V. n. 333. Le registre journal du granger du milieu du XVI[e] siècle contient des renseignements intéressants sur le prix des denrées et des personnes de

Digitized by Google

Vente nationale. Le domaine de Vareilles, estimé avec l'inventaire 55.021 l., fut mis en vente, sans la forêt, le 21 frimaire an II [11 décembre 1793] et adjugé après quatre feux à Régis Ityé, juge de paix de Rodez, faisant pour Marie-Jean-Antoine-Régis Lavernhe, fils de Mézeilles, pour la somme de 81.000 l. Avaient pris part aux enchères : Jean-Antoine Passelac, de Villecomtal, Julien, marchand de Rodez et Augustin Foucras [1]. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

3. *Terre et seigneurie de Lafon.* — La terre et seigneurie de Lafon consistait en château [2], vaste forêt, domaine de quatre paires de bœufs, franc, noble et assorti avec chapelle, nomination aux cures de Magrin [3] et de La Capelle-St-Martin, perception de dîmes, prémices, carnelage, censives, champarts, lods, etc., sur les villages des paroisses de Magrin et de La Capelle-St-Martin et de partie de celle de Flavin [4] et toute justice avec le baron de Landorre, l'abbé nommant le juge et le baille et les successeurs de feu le duc d'Arpajon le procureur d'office et le greffier.

Fermiers : 1607. Dominique Folquier, marchand de Rodez [5] ; — 1622. Jean Palous ; — 1639. Pierre Greffuelhe, notaire de Comps et Georges Drulhe [6] ; — 1644. Raymond Bernet, bourgeois de Rodez et André Balard, recteur de Comps [7] ; — 1673. Philippe Laubies et Géraud Vernhet ; — 1692. Durand [8] ; — 1703. Boutonnet ; —

louage : La pipe de vin, 6 l. à 6 l. 10 s ; le set. seigle, 20 à 22 s. ; le foin, 3 s. le quintal ; les 5 quarts d'huile et 2 cartes de sel, 2 l. 13 s. 4 d. ; 2 poulets pour le dîner du juge Vitalis, 1 s. 8 d. ; la livre de lard salé, 1 s. ; la livre de ris, 15 d. ; quartier de mouton, 3 s. ; les plus beaux moutons, 15 s. à 18 s. pièce ; la livre de bœuf, 5 d. ; la livre de cochon frais, 1 s. ; la morue, 11 l. le quintal ; les arencs, 6 d. la pièce ; un cochon gras, 4 l. 3 d. 1/2 ; le maître valet, 12 l. par an ; le bouvier, 8 l. 11 s. ; le berger des brebis, 4 l. 10 s. ; celui des vaches, 3 l. 15 s. ; celui des agneaux, 3 l. ; journée de femme, 8 d. ; journée de manœuvre, 1 s. ; façon de 3 paires de roues, 10 s. ; pour filer le fil fin, 4 d. la livre, les étoupes, 2 d. 1/2 la livre ; façon des toiles, 7 d. par canne ; fromage d'Auvergne, 10 d. à 1 s. la livre ; la canne de toile rousse, 8 s. ; châtrer truie, un taureau et 31 moutons, 2 s. 11 d. ; port de 40 pipes de vin de Brousse à Bonnecombe, 42 l. 12 s. 6 d. ; 21 octobre, dépensé pour le cardinal d'Armagnac, 3 l. 15 s. 6 d.

1. Il passa dans la suite à Combes et à Robert. Actuellement Me Guibert, avoué à Rodez, en possède 103 hectares et le sieur Cayron, de Burgayrenc, 25.

2. Le château ruiné sert aujourd'hui d'écurie et de grange.

3. Magrin fut fortifié en 1440.

4. V. p. 473-474.

5. Gelée, le 4 mai 1607.

6. En 1639, ils sous-afferment les champarts et dîme de La Capelle St-Martin 60 set. seigle.

7. Grêle, le 14 juin 1644.

8. XVIIe siècle. « Les prix faictiers » reçurent pour la moisson de 82 set. de terre : 51 l. argent, 8 set. seigle, 31 livres de fromage à 2 s. 6 d. la livre ou 4 l. 5 s. ; 30 livres chair salée à 3 s. la livre ou 4 l. 10 s. ; 60 œufs ou 12 s. ; 25 quarts de vin à 3 s. le quart ou 3 l. 15 s., 2 brebis ou 3 l., soit au total 67 l. 2 s. et pour les 10 set. qu'il y eut en plus : 8 l. 3 s. 7 d. et 3 cartes 3 boisseaux et 1/2 de seigle : la seterée à raison de 16 s. 4 d. 1/3 argent et 1 boisseau 1/2 et 1/8 de boisseau de seigle.

Digitized by Google

1722. François Boutonnet ; — 1740. Pierre Bonnet et Jean Martin, marchands de Rodez ; — 1746. Jean Martin, marchand de Rodez ; — 1758. Antoine Canivenq et Jean Rouvellat, bourgeois de La Selve ; — 1764. Guillaume Bousquet, marchand d'Inières ; — 1773. Le même G. Bousquet ; — 1787. Cordurié [1].

Prix de ferme : 1696 : 3203 l., réserves comprises ; — 1699 : 3317 l., réserves comprises ; — 1705 : 3302 l., réserves comprises ; — 1740 : 2290 l. et réserves ; — 1746 : 2440 l. ; 450 l. aux curé et vicaire de Magrin ; 300 l. au curé de La Capelle-St-Martin ; 35 l. 6 s. 8 d. à l'abbé ; 4 set. seigle à l'œuvre de Magrin ; 200 set. seigle ; 20 set. avoine grosse, mesure comble ; 30livres cire jaune ; 30 poules ; 4 chars paille de 10 quintaux chacun ; 12 cannes de toile fine du pays et 12 cannes de toile métisse ; 2 pourceaux ou 50 l., s'ils ne plaisent pas ; 12 l. en réparations ; 30 charrois pour port de vin de Lavabre, Marcillac, Béluguet, Broquiès ou autres lieux de pareille distance à Bonnecombe, on n'y pourra aller moins de 10 et chaque bouvier prendra 3 barriques vides en y allant ; 10 charrois pour port de « moussole » de Bernac à Bonnecombe, on ne pourra y aller moins de 5 et on fournira les sacs ; planter 30 fruitiers ; pacage de deux porcs du meunier de Laval dans la forêt de Lafon ; — 1758 : Avec Ruffepeyre : 5700 l., 204 set. seigle, 24 cannes de toile fine, 24 cannes de toile métisse, 60 livres cire jaune, 60 poules, 5 livres café, 24 l. pour réparations, 30 set. seigle pour le chapelain de La Madeleine, la rente de 10 livres de poisson, payée par le moulin du Cros, 35 l. 6 s. 8 d. pour légalisation et ce qui est en outre spécifié dans le bail de 1746. — 1773 : 2690 l. au lieu de 2840 l., 500 l. au curé de Magrin, 200 l. au vicaire dud. lieu et 500 l. au curé de La Capelle-St-Martin, 200 set. seigle, au lieu de 404.

Vente nationale : Le domaine de Lafon, commune de Magrin, avec l'inventaire, le bois dit le Devès (14 arpents 33 perches) et autre bois dit Redon (10 arpents 20 perches), lesd. bois estimés 11.000 l., englobés dans le domaine et séparés du grand bois, estimés lesd. domaine et bois 69.294 l., 1re enchère, 5 frimaire an II [25 novembre 1793] 2e ench., 21 frimaire, an II [11 décembre 1793], 2 feux, 6 enchérisseurs : Albenque, administrateur du district, Pouget aîné, facturier, Jean Antoine Passelac, de Villecomtal, Julien, négociant de Rodez, Laur, de Crassous, Bonnefous, adjugé aud. Pouget de Rodez, faisant pour led. Jean-Baptiste Julien, 100.000 l.[1] (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez).

1. Le 25 juin 1788, il fut dressé un état détaillé des lieux.

2. Le domaine passa bientôt à Jacques Lacare d'Inières, puis à Thérèse Cassagnes. Il est inscrit aujourd'hui sous le nom de Ginisty pour une contenance de 196 hectares, après vente de plusieurs immeubles.

Digitized by Google

4. *Terre et seigneurie de Puechmaynade* [1]. — La terre et seigneurie de Puechmaynade, commune d'Onet-le-Château, avec droit de pacage sur le causse de Sébazac, droit de justice, etc., fut vendue aux enchères par l'abbaye pour le payement de sa taxe du temporel de l'église, mis en vente par « patentes » de Charles IX de 1566 [2] et adjugée par décret à François Boissière, dernier enchérisseur, qui subrogea à sa place Jean Rességuier, le 22 décembre 1578 [3].

5. *Terre et seigneurie d'Is-Bonnecombe.* — La terre et seigneurie d'Is-Bonnecombe, commune d'Onet-le-Château, consistait en château, domaine de 4 paires de bœufs, franc, noble et assorti, avec une vigne à Capdenaguet, le quart de la dîme sur partie de lad. terre, censives, champarts, droits de lods sur les tenanciers de nombreux villages des paroisses d'Abbas, du Pas, d'Ampiac, Saint-Martin et Saint-Affricain de Limouse, Balsac [4], chapelle [5] et toute justice en paréage avec le baron de Landorre, chacun ayant ses officiers.

Fermiers : 1610. Jean Beissière ; — 1638. Noble Jean Mazars, sieur d'Asquier ; — 1645. Françoise de Grialou [6] ; — 1701. Jean Albouy.

Prix de ferme : 1693 : 3600 l. avec Ruffepeyre ; — XVIIe siècle : 800 l., 300 set. froment, 50 gélines, 50 livres de cire ; — 1696 : 3977 l. 10 s avec Ruffepeyre, réserves comprises ; — 1699 : 4248 l. 13 s. avec Ruffepeyre, réserves comprises ; — 1705 avec Ruffepeyre : 3766 l. 13 s. 4 d., y compris les pots de vin ; 5 chars d'amigou porté à Bougaunes, estimés 20 l. ; 5 mille échalas pour Bougaunes, est. 32 l. 10 set. ; 10 set. seigle portés à Bougaunes, est. 31 l. 10 s ; 40 charrois de Bougaunes à Bonnecombe, est. 160 l. ; 80 livres cire pour la sacristie, est. 64 l. ; 30 poules, est. 12 l. ; 15 chars de paille portés à Bougaunes, est. 45 l. ; 30 set. seigle pour le chapelain de la Madeleine, est. 90 l. ; menues réparations, 24 l. ; soit au total 4245 l. 13 s. 4 d.

En 1524, le religieux Pierre Chausit gouvernait la grange d'Is. Le 2 mars 1528, le Parlement de Toulouse condamna au bannisse-

1. V. p. 488.

2. Puechmaynade ne fut donc pas aliénée, comme on l'a écrit, pour payer la rançon de François Ier, fait prisonnier à Pavie.

3. Elle passa en 1613 à Dominique de Rey avec Puech-Baurès ; Etienne de Rey la vendit à pacte de rachat, le 21 avril 1668, aux religieuses de Notre-Dame de Rodez ; en 1689, de Séguret, héritier des de Rey, racheta Puechmaynade ; elle devint ensuite la propriété de la famille Affre de Saint-Rome et actuellement elle appartient à la famille de Nogaret de Saint-Laurent d'Olt. — *Arch. dép. de l'Av.* E. Registre in-fol. (Inventaire des archives de la famille de Séguret.)

4. V. p. 476-478.

5. D'après l'inventaire de 1517, la chapelle était munie d'un calice d'étain, d'un missel de « perguames », d'un bréviaire de l'Ordre, etc.

6. Elle déclara, le 11 août 1645, au procureur de l'Abbé qu'elle ne pouvait pas payer le prix de ferme, à cause de la sécheresse.

Digitized by Google

ment perpétuel et à de fortes amendes envers le roi, Jean de Saunhac, seigneur de Belcastel, qui, supposée la mort de l'Abbé, avait pillé avec 100 à 120 compagnons les granges d'Is, de Ruffepeyre, de Saint-Félix de Rignac et de Bougaunes.

Vente nationale. — Le domaine d'Is avec droits casuels, censives, champarts et vignoble à Capdenaguet, estimé 137.021 l. et adjugé le 5 mai 1791 à Jean Blazy, cadet de Marcillac, 145.000 l., fut estimé sans lesd. droits casuels supprimés, 73.612 l. et réadjugé, sur folle enchère, le 9 avril 1793 à Jean-Baptiste Julien, négociant, de Rodez, faisant pour Jean-Antoine-Marie-Fidèle Benoît, son beau-frère, négociant de Rodez, 101.000 l. [1]. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

6. *Terre et seigneurie de Bougaunes.* — La terre et seigneurie de Bougaunes, près la gare de Marcillac, comprenait vignes, prés, bois, vergers et champs, maisons, caves, vaisselle vinaire, le tout franc et noble avec dîme de raisins, rentes en froment, seigle, orge et avoine, — le tout réduit à la valeur du seigle, revenant à 45 set. seigle, — sur de nombreux tenanciers des paroisses de Marcillac, Saint-Austremoine, Valady, Saint-Pierre de Nacelle et Combret [2], avec justice, droit d'accapte, arrière-accapte, lods, champarts et chapelle.

Le vignoble de Bougaunes était administré en 1485 par Pierre Vitalis et en 1516 par Hélias Caste, tous deux religieux de Bonnecombe. L'exploitèrent dans la suite comme fermiers : Avant 1607, Jean Verguale, religieux de Bonnecombe ; — 1611, Géraud Roux [3] ; — 1644, Damien Cantaloube ; — 1654, le même [4].

Prix de ferme : 1654. 43 pipes de vin, mais le bailleur lui donnera 34 chars de paille pour faire du fumier ; — 1696. 30 pipes de vin à 20 l., 600 l. ; — 1699 et 1705. 60 pipes de vin à 18 l., 1080 l.

Réparations : 1652, 22 novembre. Marc Baret, religieux de Bonnecombe, fera faire l'entier couvert de la chapelle de Bougaunes, la « plancheiera, passimantera », lambrissera, blanchira, munira d'un marche-pied, de deux gradins pour les chandeliers et d'une porte d'entrée, l'entourera d'un « courrondal de ture » ou de muraille et y mettra un pilier pour soutenir le « saumier » qui doit porter la « trabaison. » Il recevra de l'abbé 150 l. et la réparation se fera dans les six mois prochains. — D'après une pièce d'archi-

1. Le domaine d'Is passa ensuite aux de Cabrières, aux de Roquefeuil ; actuellement il est la propriété de Solanet, de Millau.

2. V. p. 487-488. La grande cave existe encore, elle mesure 20 mètres de long, 8 de large et 5 sous clef de voûte.

3. L'état des lieux du 14 février 1611 porte : Grande salle à 5 fenêtres avec porte, grande chambre de lad. salle avec porte, chapelle à fenêtres grillées et cloche au « bout » d'icelle, grande cave et tinayrial, pressoir, cave basse, 2 étables, grand portail de la « grange » et porte du jardin.

4. Il abandonna le vignoble, à la suite de la gelée d'avril et de la grêle de juin 1655. Il devait faire annuellement 4000 « caps » ou « cabussos. »

Digitized by Google

ves les vignes furent réparées et augmentées vers 1709 jusqu'à pouvoir produire 90 pipes de vin. Ailleurs, on dit que le « métadier » jouissait 700 journées de vigne.

Récolte de 1790 : 44 pipes 1/2 de vin, 18 set. froment, 6 set. seigle, 7 set. avoine, 2 set. orge et 15 chars de foin, etc... — Salaire de Raynal vigneron : 200 l., 33 set. seigle et 4 pipes vin. — Frais d'exploitation : échalas, osier, amigou, 240 l., frais de forge, 24 l. — Frais des vendanges : 167 l. 12 s., 5 set froment, 3 set. seigle, 1 set. avoine et 1 pipe de vin.

Vente nationale. — Le domaine de Bougaunes avec vaisselle vinaire, estimé 14.714 l., fut adjugé, le 12 mars 1791, à Jean-Joseph Saury, chirurgien d'Entraygues, faisant pour George Richard, médecin, de Rodez, 37.000 l., sous la réserve en faveur de la municipalité de Marcillac de ses droits sur le prix de vente, s'il y a lieu [1]. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

7. *Tour et seigneurie de Ruffepeyre.* — La tour et seigneurie de Ruffepeyre, commune de Clairvaux, consistait en une grande tour, petite maison avec étable, petit pré, jardin et châtaigneraie, avec perception de censives, champarts, droits de lods, etc. sur les emphytéotes de nombreux villages des paroisses de Bruéjouls, Le Pas, Abbas, Moyrazès, Belcastel, Mayran[2], chapelle et toute justice en paréage avec le baron de Landorre, chacun ayant ses officiers.

Fermiers : 1628. Hélie-Etienne de Vonch, docteur et avocat, Jean de Vonch, écuyer, sieur de Cassanholes et Daniel Dardinet, docteur et avocat [3] ; — 1638. Antoine Ferrier et Pierre Carle[4] ; — 1643. Faramon ; — 1649. Huges Boscayrol, de Rodez ; — 1705. V. ls. ; — 1740. Jean Martin et Pierre Bonnet, marchands de Rodez ; — 1758. V. Lafon ; — 1787. Carrère, bourgeois de Rodez et Jean Nadal, bourgeois de Las Cazes, paroisse de St-Martin de Limouse.

Prix de ferme : 1628 : 1.465 l. avec réserves ; — XVIIe siècle : 1.200 l., 30 livres de cire, 30 gélines, 2 quintaux de fromage de Roquefort, 2 quintaux d'huile ; — 1693, 1696 1699, 1705 : V. ls ; — 1740 : 2.350 l., 30 set. seigle au chapelain de La Madeleine, 30 livres cire jaune, 30 poules, 12 cannes toile fine, 12 cannes toile métisse, 12 l. en menues réparations ; le poisson à prendre sur le moulin du Cros, appartenant à Bessayrie de Rodez ; 4 set. seigle sur le paisant du Caussenel ; — 1758. V. Lafon.

Vente nationale. La maison, tour, patus, pré et châtaigneraie de Ruffepeyre, estimés 1328 l., furent adjugés le 18 janvier 1792 à

1. Les bâtiments de Bougaunes sont aujourd'hui possédés par les familles Campredon, Delisle et Puech.
2. V. p. 478-481.
3. *Arch. dép. de l'Av.* E. 1983.
4. Grêle, le samedi, 24 juillet 1638.

Digitized by Google

Pierre Laur, du Pas, 2850 l. [1]. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

8. *Terre et seigneurie de St-Félix de Rignac.*— La terre et seigneurie de St-Félix de Rignac, commune d'Anglars de Rignac, consistait en château, domaine de quatre paires de bœufs, franc, noble et assorti, avec vigne noble à Cassagnes-Comtaux, nomination à la cure de St-Félix de Rignac[2] et de son annexe de Mirabel et à la cure d'Anglars de Rignac, dîmes, prémices, censives, champarts, droits de lods, etc. sur de nombreux tenanciers des paroisses de St-Félix de Rignac, d'Anglars de Rignac, etc. [3] et toute justice en paréage avec le baron de Landorre.

Fermiers : 1638.— Jean de Rouch, sieur de Cassanholles [4]; — 1705. Noël; — 1787. François Andrieu, bourgeois de Ruffepeyre et Marc Antoine Andrieu, son frère, bourgeois des Carrières, paroisse d'Anglars de Rignac.

Prix de ferme : XVIIIe siècle : 1.030 l., 50 livres cire, 50 gélines et 60 set. avoine; — 1693 : 2.250 l ; — 1696 : 3.104 l. 10 s., les réserves comprises ; — 1699 : 2.927 l., les réserves comprises; — 1705 : 2.000 l.; 300 l. au curé de St-Félix de Rignac, 150 l. au vicaire de Mirabel et 300 l. au curé d'Anglars de Rignac ; 20 set. seigle pour l'aumône de St-Félix de Rignac, estimés 60 l. ; 50 l. de cire à la sacristie de Bonnecombe, est. 40 l.; 10 charrois de Bougaunes à Bonnecombe, est. 40 l. ; 5 chars de paille de 10 quintaux portée à Bourgaunes, est. 15 l.; 12 l. en menues réparations, soit au total 2.917 l. [5].

Vente nationale: 30 mars 1791 : 1° Domaine de Saint-Félix de Rignac (terre dite Puech-viou, terre dite le champ del Bouissou, champ dit del Pont, champ dit de la Baunhaurie, champ dit la

1. L'état des lieux de 1788 porte : jardin au levant du château avec fossé pour l'écoulement des eaux de la cave, petit jardin au couchant, basse-cour avec portail d'entrée, degré pour monter au château avec terrasse au bout, petite basse-cour le long de la terrasse, porte d'entrée du château, porte d'entrée de la cuisine, cuisine avec une fenêtre, petite chambre attenante avec petite fenêtre, autre chambre attenante à la précédente avec fenêtre, un degré conduisant à la cave, petite grange à côté de la cave, étable des chevaux dans la grande basse-cour, porte de la tour, grenier bas avec porte et deux petites fenêtres grillées au couchant et au midi, escalier pour monter au grenier supérieur, grenier supérieur avec deux fenêtres, degrés pour monter au galetas, galetas avec deux fenêtres, aiguille de la tour avec girouette et pré, sis près de Ruffepeyre.

2. 1402, 1er juin. Indulgence de 40 jours accordée par Guillaume d'Ortolan à tout fidèle qui fera une aumône aux frères de Bonnecombe d'abord pour rétablir « in-t orticium magnum per Xristi fideles in ecclesia Sancti Felicis ad officium divinum datum, clam latenter et furtive [depredatum] » et qui à cause des guerres et des mortalités n'a pu être refait et ensuite pour réparer lad. église.

3. V. p. 481-483.

4. L'inventaire du 20 juillet 1638 mentionne le « rabellin », le ratelier de l'entrée du degré « avec une grosse corde et tour pour lever led. ratelier », le pigeonnier, etc.

5. En 1789 : 250 l. de réparations à la sacristie et au clocher d'Anglars, remanié en entier et 126 l d'achat d'ornements pour l'annexe de Mirabel.

Digitized by Google

Selve, champ dit le Verdier, 4 petites terres dites al Ségala, séparées par des chemins de service, pré dit la Montaillèze, pré dit Grangié, pré dit Prades longues et Prades canals, bois dans lesd. prés, petite maison nouvellement construite, étable et four joignant, lande, devèze dite la Serve, jardin, petit jardin dit l'ort del sol, bois, château et étable derrière, grange dite des bœufs, grange des vaches, autre grange attenant, patus, aire-sol et tapie, petite cave, pré joui par le curé de Saint-Félix de Rignac), adjugé à Brassat Saint-Parthem, faisant pour de Fijagol de la Grange, 80.000 l. — 2° Pré des religieux de Notre-Dame de Villefranche, grange dans led. pré, petit pré dit la Peyrade de Bonnecombe, deux terres et pré dit le Rousas, jouis par le curé d'Anglars de Rignac, adj. aud. Brassat Saint-Parthem, faisant pour led. de Fijagol de la Grange, 12.000 l.

31 mars 1791 : Vigne dépendant du domaine de Saint-Félix de Rignac, sise à Cassagnes-Comtaux, adj. à Devic, imprimeur à Rodez, 1375 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district d'Aubin).

9. *Terre et seigneurie de Bonnefon.* [1] — La terre et seigneurie de Bonnefon consistait en château, domaine de quatre paires de bœufs, franc, noble et assorti, pigeonnier, chapelle, four banal [2] à Naucelle, étang, avec nomination à la cure de Naucelle, les 6/8 de la justice, les autres deux huitièmes appartenant au baron de Landorre, et au sieur de Monméja, dîmes en céréales et raisins, prémices, carnelage de la paroisse de Naucelle [3], champarts, censives, droits de lods, etc... sur les villages de Greffeille, Paulet, Pauletou, Soulages, Valadié, l'Om, moulin de Bonnefon, Cayré, Mas Granié, Malepère, Boubert, La Souque, Bounayran ?, Masnau, Las Peyronnies, Sancalis, La Bécade, Lac Gafard, Monmyrart, Cours, Lac-blanc, Roques, tous de la paroisse de Naucelle, sur les villages de La Boule, La Boulette, La Trémoulède, La Vaisse, paroisse de Campjac, les villages de Labastide, Frons, La Bessarie, Layssac, Rancilhagou, paroisse de Frons, le village des Escrigals ?, paroisse de Quins, les villages de Pomayrols, La Garde, Mader, Guarrigues, Cros vieux, Cros de Camy, Malfettes, Lacan, moulin de Laval, paroisse de Saint-Martial de Coutenso de Gio et enfin les villages de La Bastide, Pradals, Cambolive, paroisse de Saint-Just [4].

Fermiers [5] : 1643. Faramond ; — 1649. Jean Moly, noble Jean de Bélusesc, sieur de Bézin ? et Jean Savy ; — 1705. Jean Rudelle, de Naucelle, Palous, Savy, bourgeois des Tavernes ; — 1717. François

1. Pour sa résistance aux Anglais. V. n°s 40 et 246.
2. Refait en 1748 par Jean Cuq pour la somme de 105 l.
3. Naucelle fut fortifié vers 1424. L'abbé de Bonnecombe lui accorda des franchises et le droit d'avoir quatre consuls.
4. V. p. 483-486.
5. La terre et seigneurie de Naucelle s'affermait en entier ou en cinq parcelles, savoir : domaine de Bonnefon, le four de Saint-Martial, celui de Frons, les brassiers et les censives.

Digitized by Google

Bourdoncle, de Sauveterre (l'entière terre) ; — 1722. Pierre-Jean Palous, bourgeois de Magnac (parcelle de Bonnefon) ; — 1722. Pierre Malrieu, bourgeois du Plagnol, poroisse de Cassagnes-Comtaux (censives de la terre) ; — 1728. Jean Viarouge, de Sauveterre et Amans, de Naucelle (le four des brassiers) [1] ; — 1740. Pierre Bonnet, marchand de Rodez (l'entière terre) [2] ; — 1773. Jean Pierre Laurens, bourgeois, de Pampelonne, Antoine Cordurier, marchand, de Salveredonde, paroisse de Dalmayrac, Jean Fricou, bourgeois, de Lauranie ?, paroisse de Bès, diocèse d'Albi (l'entière terre) ; — 1780. Marc Cordurié, Jean Fricou et Pierre Laurens ; — 1791. Pierre Serin, de La Souque, fermier de la nation (l'entière terre, sauf les objets supprimés par les décrets de l'Assemblée Nationale et les rentes sur le moulin de Bonnefon déjà aliénées).

Prix de ferme : XVII[e] siècle : 2700 l., 50 livres de cire, 50 gélines ; — 1693 : 4300 l. ; — 1696 : 5005 l. 10 s., réserves comprises ; — 1699 : 4.729 l. 10 s., réserves comprises ; — 1705 : 4732 l., réserves comprises ; — 1717 : l'entière terre : 3.850 l., 100 set. seigle porés à Bonnecombe, 50 livres de cire purgée et portée à Bonnecombe, 6 charrois de « moussole » de Bernac à Bonnecombe en septembre ou 6 l. par charroi ; coupe et port du bois nécessaire au four banal de Naucelle, 12 l. pour menues dépenses ; — 1722 : domaine de Bonnefon : 630 l., 6 charrois de Bernac à Bonnecombe en fournissant les sacs, 12 l. pour menues dépenses, coupe et port du bois du four banal ; — 1722 : parcelle des censives : 560 l., 50 livres de cire, 30 poules ; — 1728 : le four des brassiers, 1.075 l. — 1740 : l'entière terre : 4570 l., 600 l. au curé de Naucelle, au vicaire de Naucelle et au secondaire de Jalenques, 80 set. seigle, 20 set. avoine grosse, 50 livres cire jaune, 30 poules, 12 cannes toile fine, 12 cannes toile métisse, un pourceau gras ou 25 l., s'il n'est pas agréé, 12 l. en menues réparations, 8 charrois de Bernac à Bonnecombe, où il faudra aller au moins 4, planter 30 fruitiers, coupe et port du bois du four banal ; — 1773 : l'entière terre : 5400 l., 900 l. aux curé et vicaire de Naucelle et secondaire de Jalenques, 70 l. argent au lieu des 50 livres de cire jaune, et les autres clauses de 1740. Le bailleur se réserve pêche, chasse, jouissance de l'étang, rente en poisson du moulin de Go sur le Viaur, les chambres immédiatement au-dessus du grenier du château [3] ; — 1791 : 5300 l. [4].

1. En 1743, l'abbaye plaidait au Sénéchal de Rouergue avec François Sudre, ancien fermier.

2. En 1747, il était aussi fermier de Calviac, de Moularès, et de Pousthomy. Vers 1768, Bonnet, père et fils, fermiers depuis 27 ans, vu la suppression des novales, demandèrent à ne plus payer au curé de Naucelle les 10 set. seigle qu'ils lui payaient annuellement suivant abonnement fait en 1764.

3. En 1789, 295 l., de réparations au couvert du château et du fournial de Bonnefon et au four de Naucelle.

4. En 1792, 124 l., de réparations aux bâtiments et au four.

Digitized by Google

Vente nationale : 1° *11 mars 1791* : Une rente de 16 set. seigle, 4 set. froment, 2 poules et 1 livre cire, sur le moulin de Bonnefon, estimée d'après les fourlaux 3666 l., adjugée à Jean Espié, meunier dud. moulin, 4375 l., sous réserve du surplus de lad. rente et autres droits quelconques. — 2° *31 mai 1791* : La rente colloque de 45 l., sur le moulin de Bonnefon, au capital de 675 l., adj. aud. Espié à 1025 l. — 3° *19 prairial an II* [*7 juin 1794*] : 1er lot du domaine de Bonnefon, composé du château, bâtiments d'exploitation, patus, terres, prés, lande, bois taillis gamassade, aire-sol, jardins et autres possessions, d'un seul tènement, contenant en tout 504 séterées 1 carte, et d'un pré, près de Masnau, contenant 3 set., le tout est. 34.240 l., adj. à Antoine Lacombe, de Naucelle, à 96.650 l. ; — 2e lot ou 69 set. 2 cart. du bois taillis dit La Gamasse de Bonnefon, est. 10.425 l., adj. aud. Lacombe, 11.525 l. — 4° *27 messidor an II* [*15 juillet 1794*] : 3e lot ou la terre dite à Falgadous, 25 set. 2 cart. 2 boisseaux, est. 1250 l., adjugée le 19 prairial an II à François Serin, de La Souque, 1320 l., réadjugée sur *folle enchère* à François Moysset, 2200 l. ; — 4e lot ou la terre dite sous la Maison neuve, 40 set., est. 2200 l., adj. le 19 prairial an II à Jean Pierre Revellat, du Masnau, 4250 l., réad. sur *folle enchère* à Pierre Besset, 5480 l. ; — 5e lot ou la terre dite al Suquet, 28 set. 1 bois., est. 1000 l., adj. le 19 prairial an II aud. Revellat, 1060 l., réadj. sur *folle enchère* à Pierre Fouillade, 4200 l. ; — 6e lot ou la terre dite La Gleye vieille ou Bosc nègre, 80 set. 1 bois., est. 5000 l., adj. à Joseph Blancard, du Masnau, 15000 l. ; — 7e lot ou la terre dite l'Igal de Bouyrou, 49 set. 3 cart., est. 2200 l., adj. au susd. Revellat, 7250 l. ; — 8e lot ou autre terre à l'Igal de Bouyrou, 39 set. 2 bois., est. 1280 l., adj. à Antoine Andrieu, 5185 l. ; — 9e lot ou la terre travers dite al Bouyrou blanc, 38 set. 1 cart. 3 bois., est. 1330 l., adj. à Etienne Couderc, 6550 l. ; — 10e lot ou la terre travers et bruguière, dite al travers de Cassanhole, 30 set. 2 cart. 2 bois., est. 800 l., adj. à Antoine Barrès, 3250 l. ; — 11e lot ou autre travers et bruguière, dit à l'Igal del miech, 130 set., est. 3000 l., adj. à Guillaume Raynal, de Boubert, 13.200 l. [1]. (*Arch. dép. de l'Aveyron.* Q. district de Sauveterre.)

10. *La terre et seigneurie de Calviac et Routaboul.* — La terre et seigneurie de Calviac et Routaboul consistait en maison [2], aire, à Calviac, commune de Cassagnes-Bégonhès, avec justice moyenne et basse, et perception de censives, champarts, lods, etc. sur une trentaine de mas ou lieux dits, sis communes dud. Cassagnes-Bégonhès et de Centrès [3].

Fermiers : 1673. Bernard Pomarède, notaire de Cassagnes-Bégonhès ; — 1705. Vernhes ; — vers 1712. Poujol ; — 1739. Jean Martin

1. Tous lesd. immeubles d'une contenance de 1035 set., 11 cart., 11 bois., situés commune de Naucelle. Les lots sont longuement confrontés dans le procès-verbal de vente. — 2. Petite maison, bâtie à neuf, vers 1705.

3. V. p. 473.

Digitized by Google

et Pierre Bonnet, marchands de Rodez ; — 1747. Bonnet, marchand de Rodez.

Prix de ferme : 1693 et 1696 : 620 l. ; — 1699 et 1705 : 700 l. ; — 1739 : 750 l., 30 set. seigle, 20 set. avoine grosse, 10 livres de cire jaune.

Vente nationale : 25 nivôse an II [14 janvier 1794]. Une maison à Calviac, estimée 500 l., adjugée à François Claude Molénat, greffier de la gendarmerie nationale, à Rodez, 610 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

11. *Terre et seigneurie de Moncan.* — La terre et seigneurie de Moncan, commune d'Auriac, consistait en château, droit de guêt, domaine noble de quatre paires de bœufs, avec censives, champarts, lods, etc., sur l'entière paroisse d'Auriac [1] et sur plusieurs villages des paroisses de Caplongue, La Capelle-Farcel, Les Faux, Durenque [2] et toute justice en paréage avec le baron de Landorre.

Dans la première moitié du XIVe siècle, la grange de Moncan fut livrée au pillage [3]. Béatrix de Clermont, femme de Jean Ier d'Armagnac, y testa le 20 août 1361 [4]. — 1644. Fermeture des goutières du couvert du château de Moncan, « brisquage » à neuf du château, réfection à neuf sur les côtés des deux bastions totalement ruinés, couverture à neuf de la maison du fermier, dite la Palieyre, « brisquage » de la maison du métayer et des deux étables contiguës, révision du couvert et fermeture des goutières, construction à neuf du mur qui sépare la maison du métayer d'avec les étables, par Pierre Vayrac, de Comps et Pierre Mathieu, de La Maynobe, pour 60 l. — 1712. Réparation du grenier et d'autres petits objets par Pierre Alric, de Mazars et Pierre Vala, de Comps, pour 67 l. 10 s. — 1713. Réparation de l'étable de dessous le grenier et dite la Pallière par Antoine Cert, de Mazars et Jean Carrière, de Comps, pour 40 l. — Vers la même époque, il fut dépensé autres 116 livres pour diverses petites réparations [5].

Fermiers : 1629. Henri de Vialar, Henri Vitry et Guillaume Pojol, de Salmiech ; — 1668. Firmin Poujol et François Vernhes, marchands, de Salmiech, qui sous-louent en 1669 à Pierre, Jean et Marc Boudou, frères (1057 l. de cheptel) ; — 1675. Raymond Bonnefous, du Roubé et Pierre Long, au nom de Brigitte Roye, sa mère, de Ginestous [6] ; — 1676 ? Guillaume Bessayrie et Clausel,

1. Le 10 juin 1277, Astruc, abbé de Bonnecombe, acheta la « villa » d'Auriac de Bérenger de Calmont la somme de 27.000 s. de Cahors. Le 12 mars 1440 (n. s.), ces coseigneurs accordèrent des franchises au lieu d'Auriac et le 26 août 1441, le comte de Rodez et d'Armagnac lui permit de relever ses murs de défense
2. V. p. 474-476.
3. *Arch. départementales de l'Aveyron.* G. 630.
4. B. N. Doat. 192, fol. 294-299.
5. Les journées comptées à 6 et 7 sous et la nourriture à 6 s.
6. L'inventaire du 23 juin 1675 mentionne 62 seterées 8 cartes et 1 boisseau de terre semées de seigle et 62 set. 1 carte de terre labourées.

Digitized by Google

avocat au Parlement ; — 1687. Antoine Calvet, métayer ; — 1699. Jacques Bonnefous, marchand, du Roubé et Pierre Long, marchand, de Ginestous ; — 1710. Lesd. Bonnefous et Long sont saisis ; — 1719. Bonnefous, du Roubé ; — 1790. Costes, sous-fermier.

Prix de ferme : 1629 : 1000 l., 30 gélines, 30 livres de cire, etc. ; — XVIIe siècle : 1500 l. et comme ci-dessus ; — 1693 : 1600 l. ; — 1696 : 1905 l, réserves comprises ; — 1699 : 1739 l., réserves comprises ; — 1705 : prix de ferme et pot de vin, 1450 l. ; 4 quintaux d'huile d'olive à la sacristie de Bonnecombe, estimés 64 l. ; 30 livres cire à lad. sacristie, ou 24 l. ; 30 poules, ou 12 l. ; 30 charrois de Bernac à Bonnecombe ou 180 l. ; menues réparations, ou 12 l., soit au total 1742 l.

Vente nationale : Le domaine de Moncan avec l'inventaire, d'un revenu annuel de 1342 l. et d'un capital de 29.536 l. suivant estimation du 2 octobre 1793 par Pierre Boutet, notaire de La Cassagne [1], fut adjugé le 21 frimaire an II [11 décembre 1793], après 17 feux et 25 surdites par Jean-Antoine Passelac, de Villecomtal, Moly, receveur d'enregistrement à Cassagnes-Bégonhès, Laur, de Crassous et Rey, du Mourot, aud. Passelac pour la somme de 40.000 l[2].

Le 23 nivôse an VIII [13 janvier 1800], le même Passelac acheta au prix de l'estimation le bois de Rauzet, 160 set. 1/2, confrontant du couchant avec le ruisseau de Fournels et Glandou et de tous autres côtés le domaine de Moncan, évalué le 5e jour complémentaire an IV [21 septembre 1796] par Pierre-Joseph Lacombe et François Régis Bonnefous d'un revenu de 168 l. 20 c. et d'un capital de 3.700 l. 40 c. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. Biens de 1re et de 2e origine.)

12. *Terre et seigneurie de Lavabre.* — La terre et seigneurie de Lavabre, sur la rive droite du Tarn, paroisse de Connac, commune de Réquista, consistait en bâtiments, vignes, censives et droits de champarts [3], avec toute justice en paréage avec le baron de Landorre.

1. Jardin chenevier, 8 cartes 1 boisseau 1/2, estimé 330 l. ; 3 petits jardins, joignants, 38 perches 3/4, 110 l. ; terre dite de Saint-Berthoumiou, 19 set., 924 l. ; pré dit lou pradel et prat grand joignants, 30 journées 1/2, 7 700 l. ; terre dite la Lande, 22 set. 2 cart., 770 l. ; pré dit la Lande, 17 set. 2 cart., 3.190 l. ; pré dit à Lagast, 12 set. 2 cart., 2.860 l. ; un tènement dit Puech de Castanier et Belvézé, dans lequel sont compris les champs de Barrigade, de la Fon del pé et de Castanier, un petit pré de 2 journées 1/2 et 12 set. 3 cart. de lande au couchant, 4.400 l. ; un grand tènement, dit Puech de la Sicade, de Rauzet et Lagast, 662 set., 3.520 l. ; tènement dit de Ginestous 217 set. 1 carte, y compris les prés qui sont au fonds et devers le couchant, de 5 journées 1/2 et la lande, 3.520 l. ; bâtiments du domaine, cazal de la vieille tour, basse-cour et patus, 1 set., 2 000 l. ; une crémalière, un pétrin et une vieille table, 12 l.

2. Le domaine de Moncan, 273 hectares, passa dans la suite à la famille Çanac, qui le jouit encore.

3. V. p. 487.

Digitized by Google

Fermiers : 1620. Charles Dolier notaire et sous-fermier : Pierre Pendariès, de Lavabre ; — 1673. Jean Genieys de Comps ; — 1710. Antoine Delmas, « camasier ».

Prix de ferme : 1620 : 5 pipes de vin pur, une pipe de demi-vin, planter tous les ans 50 pieds de « malhol » ; — XVIe siècle : 180 l. ; — 1705, 300 l. avec St-Igest.

Récolte de 1790 : 7 pipes de vin ; — frais de vendage : 78 l., 10 cartes seigle et 2 cart. froment ; — vigneron : François Rouchié.

Vente nationale : 10 mars 1791. Le domaine de Lavabre, consistant en belle maison, basse-cour, terrasse, chambres, four, « tinal » ou caves ; une vigne, à la carral de Mourgues, 5 mesures 2 bois. ; autre vigne à Saleperp, dite la vigne grande, 35 mes. 2 bois. 1/2 ; autre vigne, dite la vigne del Riou, 29 mes. 2 bois. 3/4 ; les rentes sur le fief de Lavabre, consistant en 4 set. froment, 4 set. seigle, mesure de Brousse, 1 livre cire, 2 poules et 4 s. argent ; les rentes sur le fief de Brousse, consistant en 1 livre cire, 2 poules et 4 sols argent ; les rentes sur le fief de Connaguet, consistant en 4 cart. froment et 2 livres cire ; le champart levable sur les fiefs del Puech, del Connaguet et de La Tieulière : le tout estimé 8489 l. 16 s., adj. à Joseph Prat, fils, homme de loi, du Bancarel, paroisse du Neyrac, qui subrogea à sa place Gabriel Bessoles, de Lavabre, 11.500 l. [1].

Le 3 mai 1791, à Lavabre, en présence de Delongchamps, commissaire du Directoire du district de Sauveterre, Bessoles, maire de Connac, Souyry, procureur de la commune et François Puech, huissier, les effets mobiliers de Lavabre furent adjugés en bloc à Grimal, de Péret, pour la somme de 855 l. Ils consistaient en deux cuves, un pressoir, douze barriques, deux lits, objets de cuivre, d'étain et de fer, etc. François Rouchié, vigneron et dépositaire desd. effets, déclara que François Laurens, religieux de Bonnecombe, avait emporté aud. Bonnecombe deux tonneaux, douze barriques, un fusil, un tournebroche, une pipe de vin et certaine quantité de plats et assiettes d'étain. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. District de Sauveterre.)

13. *Terre et seigneurie de St-Igest.* — La terre et seigneurie de St-Igest, en Vabrais, sur la rive gauche du Tarn, en face de Lavabre, commune de Montclar, consistait en maison, petite chambre à côté, jardin de 5 cartes, pré de 2 set. 1 cart., terre labourable ou travers de 10 set. 2 boisseaux, rivage de 3 cartes, le tout planté de châtaigniers et de noyers, ruiné par la ravine et l'inondation du Tarn, et en censives, champarts, droits de lods, etc. [2].

Fermiers : 1619. Pierre Galtier, sous-fermier de Charles Dolier,

1. Le 1er février 1792, le district de Sauveterre remit à l'acquéreur, qui promit de le rendre, le terrier de la seigneurie de Lavabre, couvert de basane et relié, avec les plans géométriques des fiefs.

2. V. p. 487.

Digitized by Google

notaire, fermier de Vareilles et de Lavabre [1] ; — 1710. Marc Barthélémy ; — 1729-1759. François Barthélémy.

Prix de ferme : 1705. v. Lavabre ; — 1729. 60 l. ; — 1736. 60 l., 2 paires de poulets, 2 chars fumier portés à la grande vigne de Lavabre ; — 1744-1759. 70 l., 2 paires poulets, 6 livres huile de noix, 2 chars de fumier et 6 l. de taille en plus en 1759 [2].

Bail à locatairie : 22 juin 1769, Marc Barthélemy, de St-Igest, prit lad. métairie à bail à locatairie, sous la rente de 60 l. argent, 8 cartes de châtaignes vertes, 6 livres huile de noix, 2 paires de poulets, avec « directe », lods, accapte, et arrière-accapte d'une paire de poulets, mais avec exemption du droit de dîme ; le preneur payera 200 l. pour droit de sortie.

Vente nationale : 12 avril 1791 : 1. Les rentes comprises dans le bail à la locatairie, est. 1194 l., adj. à Marc Barthélemy, locataire, 1194 l. — 2. Les immeubles compris dans led. bail, est. 4000 l., y compris une plus-value de 600 l., pour la construction et réparations des bâtiments, adj. à Etienne Jean, marchand de Faveyrolles, faisant pour led. Marc Barthélemy, 6725 l. Le directoire du département, ayant reconnu valable le bail de 1769, l'adjudication desd. immeubles fut *annulée*. — 3. Les censives, champarts et droits de lods, perçus dans la municipalité de St-Igest et consistant en 6 set. seigle et les lods au 12e, est. 1119 l., adj. à François Panis et Jean Bec, marchands de Coupiac et à Jean Reynès, de la Pastrie, 1700 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de St Affrique.)

14. *Terre et seigneurie de Pousthomy, St-Michel de Lendesque et albergue de La Romiguière.* — La terre et seigneurie de Pousthomy... consistait 1° en immeubles à Pousthomy et en rentes à Balaguier, Montfranc, Le Cellier, commune de Laval-Roquecézière, diocèse de Vabres, en Rouergue et à Fraissinous, La Calcélie, fief de Potengril ou Cloutau, en Albigeois [3] ; 2° en la « villa » de St-Michel de Lendesque, quatre mas sur la paroisse dud. St-Michel, commune des Costes de Gozon et quatre mas, près de La Cazotte, commune de Broquiès [4] ; 3° en un droit d'albergue de 10 l. sur les habitants de La Romiguière, La Cazotte, St-Victor et Melvieu [5], le tout, susd. diocèse, en Rouergue [6].

Aliénation. En mai 1562, Charles IX ordonna de vendre du temporel de l'église pour 100.000 écus de rente ; le diocèse de Rodez fut cotisé à 54.005 l. et l'abbaye de Bonnecombe à 7656 l. 14 s. 9 d. A cet effet, les rentes de Pousthomy et de St-Michel de

1. Gelée des noyers en 1629.

2. Lavabre et St-Igest réunis : 1696, 1699 : 200 l. ; — 1700 : 300 l.

3. Legs de Bertrand de Roquecézière, qui se réserve d'être enseveli à Bonnecombe, en 1252. *B. N.* Doat. 38, fol. 13 et 40 fol. 294.

4. Acquis de Bertrand Salustre, seigneur de La Romiguière, en 1314 et 1319, au prix de 18.000 et 6500 s.

5. Acquis de Baldouin de La Mauritanie en 1318, au prix de 260 l.

6. V. p. 486-487.

Digitized by Google

Lendesque furent, en 1564, adjugées à Hélix de Régis, au prix de 10.900 l., la portion dud. prix supérieure à la taxe devant être employée en réparations de l'abbaye et de ses membres. — *Rachat.* Le 20 juin 1671, en exécution des lettres patentes de janvier et mars 1563 et d'un arrêt du Parlement de Toulouse, du 2 septembre 1641, Pierre Capolade, prieur de Bonnecombe, restitua de ses deniers aux héritiers de lad.H. de Régis 8494 l. 1 s. 10 d., montant de l'achat et des loyaux coûts de la vente.[1]

Fermiers. 1672-1688. Pierre Courrech, Jean Milhau, marchands et Jean Cavalié, praticien, de Pousthomy ; — 1698-1703. Pierre Bousquet, marchand de Pousthomy ; — 1739. Guillaume Sandral, sieur de La Plaigne et André Pasturel, bourgeois de Pousthomy ; — 1747. Bonnet, marchand, de Rodez ; — 1758. led. G. Sandral ; — 1763. Valat et Cluzel.

Prix de ferme. 1672 : Pousthomy : 640 l., 2 chars foin, 2 set. avoine, etc.; St-Michel de Lendesque : 80 l.;— 1673 : le tout : 720 l.; — 1686 : 720 l., 2 chars foin, 2 set. avoine ; — 1688 : *idem* ; — 1698 : 720 l., 2 sacs avoine, 2 chars foin ; — 1700 : 600 l. et réserves de 1698 ; — 1703 : 760 l. et réserves de 1698 ; — — 1739 : Pousthomy : 700 l. ; St - Michel de Lendesque et droits d'albergue, 100 l., 1 char foin porté à Lavabre, 4 set. avoine aux fermiers du roi, 10 livres cire jaune, 12 cannes toile métisse, 50 livres fromage de Roquefort, un sac d'avoine et réserve d'un champ, jadis vigne ; — 1758 : le tout 850 l. et les réserves de 1739, etc.

Vente nationale. 5 avril 1791 : un champ et pré as Pradals, municipalité de Pousthomy, est. 2640 l., adj.à Jean-Joseph Milhau, bourgeois, de Pousthomy, 3200 l.— Un champ et pré, au tènement del Cun, et une rente de 3 l. sur une vigne contiguë, jouie par Pasturel, homme de loi, de Pousthomy, est. 1805 l., adj. à Joseph Pasturel, homme de loi, 2200 l. — Un jardin, près la place de Pousthomy, est. 440 l., adj. à Siméon Bonnefous, de Pousthomy, 1305 l.

6 avril 1791. Les champarts et censives, levés dans la municipalité de Balaguier, est. 6721 l. 10 s., adj. à Jacques et Gabriel Guy, frères, marchands de Balaguier, 6721 l. 10 s.

7 avril 1791. Les censives et champarts, perçus dans la municipalité de Montfranc, est. 3421 l., adj. à Jean Jammé, bourgeois, de Ségézy-le-haut. 3446 l.

1er août 1791. Les rentes, censives, champarts et lods, levés dans la municipalité de St-Michel de Lendesque, est. 2280 l., adj. à Laurent Artis, de Lenne, qui cède à Taillefer la Portalière, homme de

1. Le rachat fut fait au nom des religieux. Pousthomy avait été pillé et brûlé par les Protestants. Un bref de Rome autorisa P. Capolade à jouir, sa vie durant, des fruits des biens rachetés. V. n° 157.

Digitized by Google

de St-Izaire, 6 cartes de froment, levées sur les fonds dud. Taillefer, 2355 l.

11 mai 1792. Un petit rivage, jadis emplacement de moulin, le long du ruisseau de Vernouvre ou Reyniès, municipalité de Pousthomy, est. 6 l., adj., à Etienne Palhès, de St-Affrique, 35 l.

Furent encore vendus au préjudice de l'abbaye les articles suivants :

2 mai 1791. Un fief, municipalité de Salelles, consistant en un set. froment de censive, est. 230 l., adj. à Jean-Philippe-Auguste Roubière, juge de paix du canton de Broquiès, faisant pour Jean Reynès, de La Pastrie, 300 l.

11 mai 1792 [1] : Une vigne, au terroir de Béluguet, 25 journées à fouir, est. 726 l., adj. aud. Roubière, 1550 l. — Une maison à Courvel, 8 cannes de superficie, est. 78 l. 2 s., adj. aud. Roubière, 80 l.

12 fructidor an IV [29 août 1796]. Une vigne herme, au tènement de Béluguet, contenant 9 journées, adj. aud. Roubière, soumissionnaire, 132 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. Vente des biens de 1re et de 2e origine.)

15. *Moulin de Laval.* — Le moulin de Laval, sis quelques centaines de mètres au-dessous de l'abbaye de Bonnecombe, sur la rive gauche du Viaur, consistait en maison à trois étages, deux meules à seigle, une meule à froment, un moulin drapier, granges, four, jardins, prés, terres, bois[1] ; les d.immeubles en majeure partie, commune de Comps, sur la rive gauche du Viaur et en mineure partie sur la rive droite, commune de Magrin, confrontant du levant bois de Bonnecombe et prés de Comps, midi ruisseau de la Fagette, couchant le Viaur jusqu'au pont de bois qui traverse la rivière, du couchant encore chemin de Laval à Bonnecombe, nord jardins au devant des fenêtres de Bonnecombe, le pré enclos de l'abbaye, le Viaur entre.

Fermiers. — 1629. Antoine Bonrepaux, de Magrin. Prix : 33 set. seigle, 10 livres beurre avec 20 livres de truites eu carême, moudre sans monture le blé nécessaire à l'abbaye et à l'aumône ordinaire et extraordinaire, au cas où le moulin de Bonnecombe ne fonctionnerait pas, 9 cannes de toile pour nappes, faire les menues réparations des moulins à blé et moutarde de l'abbaye, faire « les deux récréations annuelles aux religieux dans le molin de Laval suivant l'antiène coutume ». Le preneur jouira le jardin dit las *Tualhes*, sis près du monastère et prendra le bois

1. Les trois immeubles suivants, sis à Courvel, municipalité de Broquiès et provenant des biens de Charles Arnal, de Mazars, adjugés par décret en 1681 aux religieux de Bonnecombe, furent le 27 janvier 1726 baillés à locaterie perpétuelle de 9 en 9 et de 29 en 29 ans à Antoins Delram et à Gabriel Gausi, de Courvel, sous la redevance annuelle de deux pipes bon vin, 200 provins auxd. immeubles et 8 charretées de « fian » pour lesd. provins. Les locataires ayant cessé le payement de la rente, l'abbaye de Bonnecombe reprit les immeubles vers 1775.

1. Contenant les bâtiments 60 cannes et le restant 18 set. 1 carte 7 boisseaux.

Digitized by Google

qui lui sera nécessaire dans les forêts du bailleur. — 1673. Pierre Ricard. — 1693. Pierre Mazars, meunier de Cantarrane. Prix : 40 set. seigle, laver le linge de l'abbaye pour 8 set. seigle, 16 l. argent et une pipe de vin, tenir en bon état le moulin de Bonnecombe. — 1705 : 210 l. de revenu.

Bail à albergue. — 1702. Le preneur Pierre Bonnes payera annuellement l'albergue de 30 set. seigle. ; pour droit d'entrée, il réparera et augmentera les bâtiments en recevant de l'abbaye le bois nécessaire pour les réparations et son chauffage ; il recevra pour le blanchissage du linge du monastère : savon, cuves, chaudrons, 8 set. seigle, une pipe de vin, 16 l. argent, les « tombades » des moutons et veaux égorgés à Bonnecombe et une pitance de « moulue » chaque semaine de carême : il pourra pêcher pour son usage seulement et ne pourra vendre du poisson qu'à l'abbé et aux religieux ; il mettra 4 pourceaux dans les bois de l'abbaye ; il ira chercher 40 chars de fumier à Bonnecombe ; il jouira des fruits des noyers plantés entre les deux ponts de bois depuis le moulin jusqu'à Bonnecombe ; il recevra la moitié des frais de réparation de la chaussée, si elle se rompt pendant les trois premières années seulement ; il tiendra en état les moulins du couvent ; les religieux ne pourront moudre à Bonnecombe que leur provision ; faute de payement du droit d'albergue pendant trois ans, le preneur sera mis hors sans figure de procès. — En 1708, led. P. Bonnes reprend le moulin qu'il avait affermé en 1707 à Guillaume Gayraud. — 1709 et 1724. Transactions entre les parties confirmant l'acte de 1702. — 1751. F. Bonnes, père et fils afferment le moulin à Pierre Boutonnet, de Comps. — 1753. Sous prétexte que les charges sont trop onéreuses, les mêmes se désistent du contrat d'albergue.

Fermiers. — Le 17 avril 1758, après procès, les religieux reprennent possession du moulin de Laval, qui avait besoin de 892 l. 7 s. de réparations. — Le 16 octobre 1787, le moulin réparé à neuf, avec deux mulets de 240 l., 10 poules et un coq, fut affermé à Joseph et Baptiste Rey, frères, de Verdun, paroisse de Quins. Prix : 50 set. seigle, faire les réparations nécessaires, employer 4 journées de maçon à la chaussée par an ; le preneur jouira la pièce de la Croix ou del Faranesc, moudra le blé des pratiques à Bonnecombe, si le moulin de Laval ne fonctionnait pas, plantera 6 fruitiers et en greffera autant, il entretiendra les moulins de Bonnecombe et y moudra le blé des religieux etc.[1].

Vente nationale. — Le 25 juin 1791, le district de Rodez charge la municipalité de Comps d'assister à la reddition de l'inventaire que doit faire le fermier de Laval et d'en envoyer le procès-verbal à Rodez, Pierre Boudou, adjudicataire, devant entrer en

1. Le 27 octobre 1788, il fut dressé un état détaillé des lieux.

Digitized by Google

jouissance le 27 juin, — Le 12 germinal an V [1er avril 1797] sur *folle enchère*, le moulin de Laval fut adjugé à Jacques Albrespy et consorts au prix de 13.057 l. 9 s. et enfin, sur *nouvelle folle enchère*, le 22 vendémiaire an VI [13 octobre 1797] à Jean-Baptiste Rafé, aubergiste de Rodez, 26.500 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q.)

16. *La maison dite du « chapeau rouge ».* — Cette maison avec le jardin contigu était sise au Bourg de Rodez, rue de *Panadentes*[1]. En 1620 et 1624, elle fut laissée en jouissance à Etienne Calmels, qui devait y faire pour 617 l. de réparations. En 1624, Calmels subrogea à ses droits Jean Comboulas, qui y ouvrit une auberge, ayant pour enseigne un *chapeau rouge*. Le 14 mars 1780, les religieux de Bonnecombe reprirent l'immeuble, en payant 3000 l. à la veuve Comboulas et à Carcenac son beau-fils, chargés de fermer les portes de communication des biens repris avec leur maison et de construire un mur pour séparer les jardins des parties.

Vente nationale. 12 février 1291. Une maison et jardin, au chef de l'église de St-Amans, lad. maison composée d'une salle, de deux chambres sur la rue et d'une autre sur le derrière, est. 8.206 l. adj. à Second, aîné, ci-devant conseiller, 14.700 l.

Le 16 avril 1791, Bernard Bérengues, administrateur du directoire du district de Rodez, inventoria les meubles de lad. maison, en présence de R. F. Bérengues, religieux de Bonnecombe et de de Fabre, comis au bureau d'aliénation. Estimés le même jour par Alaux tapissier la somme de £40 l. 14 s., ils furent les 13 et 21 mai 1791, adjugés en 11 lots, à 9 enchérisseurs au prix de 527 l. Il fut surcis à la vente d'une tapisserie d'indienne doublée en toile fixée au mur et estimée 60 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

17. *Le fief du Puech-Batailhé.* — Le fief du Puech-Batailhé, sis commune d'Auriac, était composé de prés, champs et pacages[2].

Fermiers. 1688-1721. Pierre Long, marchand, de Ginestous ; — 1734. Anne Rebellat, veuve Long de Ginestous ; — 1788. Antoine Baissière, de La Fabrie, paroisse de St-Rémy d'Ayssène.

Prix de ferme : 1688 : 120 l. et 6 livres de cire ; — 1705 : 150 l. ; — 1713 : 120 l., 94 livres de cire ou 80 l. ; — 1734 : 160 l.

Vente nationale : 12 février 1791. Un terrain, appelé Puech-Batailhé, est. 9817 l., adj. à Baissière, de La Fabrie, paroisse de St-Rémy d'Ayssène, 20.700 l. (*Arch. dép. de l'Av.* Q. district de Rodez.)

1. La maison du *chapeau rouge* est l'immeuble qui actuellement occupe l'angle formé par les rues Lebon et Chirac. — Au milieu du XVIe siècle, fondation par Brenguière Gasquet de 2 messes hautes à célébrer annuellement le jour de Notre-Dame des Neiges « au devant l'ymage de N.-D. des Neiges qu'est dans le muraille d'icelle église de St-Amans, par dehors et devant la maison de Bonnecombe. » (*Arch. dép. de l'Aveg. E. 1666.*)

2. V. Introduction. Chapitre 10 : La Sacristie.

Digitized by Google

18. *Autres immeubles.* — 1. Métairie de Mazars et Prat Salmiech etc. — Un décret de justice de 1681 adjugea à l'abbaye de Bonnecombe, au prix de 4300 l., les biens de Charles Arnal, qui consistaient en une métairie à Mazars, en un pré, dit *Prat Salmiech*, en censives sur une quinzaine de petits immeubles à Comps et en une maison et deux vignes à Courvel, municipalité de Broquiès, etc...

La métairie de Mazars et le Prat Salmiech furent affermés en 1683 à Pierre Ricard 140 l., le payement des charges et de 12 l. d'intérêt à Amade Puech, veuve d'Etienne de Brès et sous la réserve de la censive, et en 1685 à Pierre Boutonnet, 110 l., 30 quintaux de foin et les charges du bail de 1683.

Les 22 avril et 9 mai 1692, la métairie de Mazars fut baillée à « locatairie » à dix habitants de Mazars, de Bourlongue, de La Besse, commune de Comps et à un onzième du Mont, commune de Flavin.

Le pré, dit *Prat Salmiech*, confrontant du midi fossé et rue de Comps etc. et contenant 3 set. 3 boisseaux, fut affermé seul le 14 août 1672 à Pierre Boutonnet, hôte de Comps, pour 12 charretées de foin et le payement des charges ; — en 1737 à Pierre Ayral et le 4 juin 1739 à Guillaume Rebellat, marchand de Comps, pour 75 l.

Le 30 avril 1791, le procureur syndict du district de Rodez écrivit à la municipalité de Comps de veiller à la bonne conservation du *Prat Salmiech*, qui allait être mis en vente.

La maison et les vignes de Courvel furent baillées en locaterie perpétuelle en 1726. (V. p. 731).

2. La forêt de Vareilles, rive gauche du Viaur et la forêt de Lafon, rive droite du Viaur, réservées par la nation, furent mises en vente dans la première moitié du XVIIIe siècle. La première fait actuellement partie du domaine de l'*abbaye restaurée* de Bonnecombe et la deuxième a été divisée en de nombreux lots.

3. L'abbaye de Bonnecombe possédait encore des rentes sur le moulin de la Frégière et le fief de Flausin, près Najac, la métairie des Poujols, le moulin des Abbas, les fiefs de Cantagrel, de Vallé et plusieurs « directes » à Rodez et à Millau [1].

B. Biens situés en Albigeois

1. *Terre et seigneurie de Bar.* — La terre et seigneurie de Bar, commune de Moularès (Tarn), consistait en château, domaine de quatre paires de bœufs, franc, noble et assorti, chapelle, avec nomination à la cure de Moularès, dîme, prémices, censives, champarts, droits de lods, etc., et toute justice en paréage, suivant transactions de 1404, avec le roi, qui fait rendre la justice par ses officiers à rapport commun.

1. En 1609 et 1705, l'abbaye percevait à Millau des rentes en argent, droits de lods et 80 livres amendes, d'une valeur de 25 l.

Digitized by Google

Fermiers : 1638. Raymond Bermond, bourgeois, de Valence (Tarn) ; — 1643 [1]. Bernard Flochard, notaire, Guillaume Causse, bourgeois, François Balard, procureur jurisdictionnel et Marc Laurent, marchand ; — 1703. Balart et Boyer ; — 1710. Etienne Bouclaux et demoiselle de Flauchard ; — 1711. Marc Laurens ; — 1747, Bonnet, marchand, de Rodez.

Prix de ferme : XVIIe siècle : 1200 l., 60 set. avoine, 50 gélines, 50 livres cire ; — 1693 : 2550 l., réserves comprises ; — 1696 : 3109 l. 10 s. avec les réserves ; — 1699 : 3245 l., 10 s. avec les réserves ; — 1705 : 3248 l. avec les réserves ; — 1711: 2350 l , 450 l. au curé et au vicaire de Moularès, 5 l. pour la pension du juge d'Albigeois, 11 charrois de « moussole » de Bernac à Bonnecombe, estimés 6 l. chacun au cas où ils ne seraient pas nécessaires, 50 livres cire aux religieux de Bonnecombe, est. 40 l. et 12 l. en réparations, soit au total 2923 l.

Vente nationale : 16 juin 1791. L'entier domaine de Bar et le pré, ci-devant joui par le curé de Moularès, furent adjugés pour 41.375 l. 12 s. à Antoine Dominique Boyer, de Castelmary, à Barnabé, juge du tribunal du district de Sauveterre et à Jean-Pierre Cabot, marchand, de Tanus. (*Arch. dép. du Tarn.* Q. 108 n° 50, 52.)

2. *Terre et seigneurie de Bernac.* — La terre et seigneurie de Bernac, commune de Bernac (Tarn), consistait en château et tour [1], domaine de quatre paires de bœufs, franc, noble et assorti, avec moulin à une meule, nomination à la cure de Bernac, dîme, prémices, censives, champarts, droits de lods, justice haute (jusqu'à 3 l.), moyenne et basse, et quelques petits fiefs dans les municipalités de Gaillac, Cestairols et Castanet [2].

Réparations : Fin du XVe siècle. Réparations pour 100 l. — 1649. Réparation d'une grande grange en majeure partie démolie. — 1713, 5 juillet. François Pernet, sculpteur d'Albi, se charge de faire pour l'église de Bernac un tabernacle de 10 pans de largeur

1. Les états des lieux de 1638 et 1643 mentionnent entre autres choses : le « rabellin » avec ses deux tours, une tour ronde dans un angle du château, servant de prison et en partie démolie, la grande tour surmontée d'une cloche de 150 livres, la chapelle Saint-Pierre dans la tour et joignant la salle du château et les membres du château, comme cave, grenier, chambre de la recette, cuisine, salle, plusieurs chambres, un corps de garde. Le tout en mauvais état.

2. La grange de Bernac fut pillée en 1504. D'après les états des lieux de 1629 et 1638, la tour comprenait au rez de-chaussée le tinel avec grenier au-dessus, le tout sous la voûte, au 1er la salle basse avec « vis en bois », au 2e la chambre du recteur, au 3e le grenier à blé, au 4e les combles ; le château, contigu à la tour, se composait d'une grande cave, d'une prison et d'autre cave dite cave de la prison, au rez-de-chaussée, d'un grand grenier sur la cave de la prison et d'autre grenier dit de St-Bernard, au 1er étage, d'une grande salle et de trois chambres au 2e et le toit au-dessus : à demi-degré du rez-de-chaussée au 1er étage un « gril de bois » et au bout du degré un bon « rastel » ; les deux gabions au bout du corps de logis du côté du levant étaient ruinés, etc. L'état des lieux de 1787 contient aussi des détails intéressants sur les divers bâtiments de Bernac.

Digitized by Google

sur 8 pans 1/2 de hauteur, les vides des deux côtés remplis d'un St Bernard et d'un St Benoît en sculpture, le tout blanchi, plus un marchepied au maître autel, six chandeliers de bois pour l'autel, suivant le dessin paraf̃é par le curé de Bernac. Prix : 56 l. — 1728. Placé pour 15 l. de vitres à l'église de Bernac. — 1729, 4 septembre. Antoine Martin, peintre d'Albi, se charge de faire le tableau du maître autel de l'église de Bernac, hauteur 11 pans 2/3, largeur 9 pans 1/2, posé sur un chassis pour pouvoir être appliqué derrière le cadre ; sujet : « l'Assomption de la Vierge elievée sur une nuée, supportée par des anges, le Père éternel par dessus qui la reçoit à bras ouverts dans la gloire ; au bas du tableau un saint Bernard à genoux d'un cotté et de l'autre les armoiries de Bonnecombe, consistant en deux crosses d'or adossées sur un champ d'assur ». Il fournira toile, chassis et toutes drogues et il remettra le tableau au syndic Joseph Fornier, le jour de St-Luc en octobre 1729, pour 36 l. Le cadre monta 22 l., y compris les clous d'attache.

Fermiers : 1610 : Charles Lecuran ; — Vers 1622 : Bernard Martin, bourgeois, d'Albi ; — Avant 1629 : Jean Drulhe ; — 1629 : Fonbray Dupuy ; — 1668 : Jean Viarouge, de Sauveterre et Barthélemy Routavoulp, de La Pégarie, paroisse de Cahuzac (Tarn) ; — 1674 : Jean Viarouge, de Sauveterre ; — 1722 ; Pierre Malrieu, bourgeois du Plagnol, paroisse de Cassagnes-Comtaux et Joseph Boutet, bourgeois de La Cassagne, paroisse de Ceignac ; — 1728. Jean Viarouge, bourgeois de Sauveterre, qui, le 3 janvier 1730, délaissa le domaine ; — 1774. Jean Luc, de Naucelle et Jean Antoine Luc, son frère, de St-Martial et Antoine Mazars, de Naucelle ; — 1762. Antoine Esperon, d'Albi ; — 1785. Charles Dijon, marchand, de Castelnau de Bonnefous[1].

Prix de ferme : 1668 . 725 l., 295 set. « moussole » passée à trois cribles, 1 livre 1/2 de safran, 22 set. 4 mesures « moussole » au curé de Bernac, 27 l. à l'université de Toulouse ; — 1674 : 715 l., le restant comme en 1668 ; — 1693 : prix de ferme 780 l. ; — 1696 : 3474 l. avec les réserves ; — 1699 : 3474 l. 10 s. avec les réserves ; — 1705 : prix de ferme et pot de vin, 776 l. 13 s. 4 d. ; 295 set. « moussole » à 10 l. le set., 2950 l. ; la pension du curé de Bernac, 300 l. ; 1 livre 1/2 de safran aux religieux ou 25 l. ; menues réparations ou 12 l. ; à l'université de Toulouse, 27 l., total 4090 l. 13 s. 4 d. ; — 1722 : 1600 l., 200 set. «moussole », passée à trois cribles, 1 set. haricots, 1 set. lentilles, 1/2 livre de safran ou 12 l., 12 paires chapons, 22 set. 4 mesures de froment et 70 l. au curé de Bernac, 27 l. à l'université de Toulouse ; — 1744 : 1400 l , 190 set. « moussole », même pension que ci-dessus au curé de Bernac, 27 l. à l'université de

1. L'état des lieux dressé en 1787 mentionne le chepiel suivant : 1000 l. de bêtes à corne, 50 brebis, 42 agneaux, 1 bélier, 30 poules, 2 coqs, 3 chapons, 600 fagots et 300 fagots buisson, 28 livres de cuivre, 41 livres 1/2 de chaines de fer, etc.

Digitized by Google

Toulouse, 4 l. 3 s. pour supplément de congruë au curé de La Bastide Montfort ; — 1762 : 1500 l., 200 set. « moussole », 1 sac haricots, 1 sac lentilles, même pension au curé de Bernac qu'en 1722 et mêmes payements à l'université de Toulouse et au curé de La Bastide Montfort ; — 1785 : 3500 l., 200 set. froment, 1 set. haricots, 1 set. lentilles, 10 paires de chapons, 8 livres de bougie de table, même pension au curé de Bernac, 60 l. pour l'abonnement des novales, mêmes sommes à l'université de Toulouse et au curé de la Bastide Montfort.

Vente nationale : 25 février 1791. Le domaine de Bernac avec le bois dit de La Grange, les outils aratoires et autres effets fut adjugé pour 56.000 l. à Pierre Vialar, de la paroisse de St-Pierre de Gaillac, sous la clause que la moitié des fruits de 1791 seront au profit du colon partiaire, qui ne pourra être congédié qu'aux époques ordinaires et d'usage. (*Arch. dép. du Tarn.* Q. 81, n° 58.)

354.

Liste des religieux Cisterciens présents à Bonnecombe en 1790.

1. Dom Jean-Joseph *Vernière*, né à Aniane (Hérault) le 30 novembre 1725, profès de Candeil en mai 1744, *prieur claustral* de Bonnecombe (1785-1790). Il assista à l'inventaire du mobilier du 4 juin 1790 et au recollement d'inventaire du 6 janvier 1791 ; le 4 juin 1790, il déclara vouloir mourir Cistercien et désirer aller finir ses jours à Candeil, car depuis six ans qu'il est à Bonnecombe, il n'a pu se faire à son climat froid et humide ; le 2 octobre 1790, il dressa la liste de ses religieux, la fit apostiller le 9 par dom Ignace Vaisse, prieur de Bonneval et vicaire général de l'Ordre et la remit à la municipalité de Comps. Il mourut dans les premiers mois de 1791.

2. Dom François *Laurens, major*, né à Moularès (Tarn) le 7 février 1718, profès de Bonnecombe le 11 février 1741, syndic en 1771, *sous-prieur* (1771-1790), résigna en 1786 la chapellenie de la Madeleine en faveur de son cousin qui suit. Il assista à l'inventaire du 4 juin 1790 ; et aux recollements d'inventaire des 6 janvier et 19 juin 1791 ; le 4 juin 1790, il déclara vouloir mourir Cistercien à Bonnecombe et supplia l'Assemblée nationale de ne point l'arracher d'une maison où il trouve son bonheur et sa tranquilité. Le 4 juillet 1791, il fit déclarer au directoire du département qu'il voulait se retirer et aller jouir de sa pension de 1200 l. dans le district d'Albi. Le 2 décembre 1794, la municipalité de Moularès déclara que le ci-devant Bernardin était infirme et hors d'état de pouvoir être transporté, n'étant pas sorti de sa chambre depuis plus de deux ans ; neuf jours après, l'officier de santé de Pampelonne, Gaides, certifia que led. Laurens, presque perclus des extrémités inférieures par suite d'une attaque d'apo-

Digitized by Google

plexie avec menace d'hydropisie de poitrine, ne pouvant à peine se coucher et ne pouvant plus marcher sans le secours d'une personne et de béquilles, ne pouvait obéir à l'arrêté du 3 frimaire des représentants du peuple Malarmé et Bouillerat, ne pouvant aller ni à cheval, ni en voiture ; le 17 décembre suivant, Jordain, agent national près la municipalité de Moularès, écrivit à l'agent national près le district d'Albi : F. Laurens, seul, n'a pu obéir à l'arrêté du 3 frimaire, il est incapable de tout « sans le faire embaler », j'en suis fort embarrassé et je ne puis faire l'impossible. « S'il était encore en vie lorsque tu te rendras dans ma commune, tu t'assurerois par toy même de la vérité du fait. »

3. Dom François *Laurens, minor*, fils de François Laurens, bourgeois, natif de Moularès et de Madeleine Pailhous, mariés à Camalières (Tarn), né le 19 octobre 1724, prit l'habit Cistercien à Bonneval le 21 octobre 1752 et y fit profession pour Bonnecombe le 30 novembre 1753. « Grainetier » en 1774, chapelain de la chapellenie de La Madeleine en 1786, il signa le 4 juin 1790 l'inventaire du mobilier de l'abbaye et les recollements de l'inventaire les 6 janvier et 19 juin 1791 ; le 4 juin 1790, il déclara vouloir mourir Cistercien à Bonnecombe ; le 4 juillet 1791, il déclara au directoire du département qu'il allait se retirer et jouir de sa pension de 1000 l. dans le district d'Albi.

4. Dom Jean-Louis *Fourgous*, fils de Joseph Fourgons, avocat et de Françoise Colomb, né à Prix, commune de Loupiac, le 18 octobre 1730, prit l'habit de Cîteaux à Bonneval le 17 janvier 1756 et y fit profession pour Bonnecombe le 23 février 1757. Le 4 juin 1790, il déclara vouloir mourir Cistercien à Bonnecombe ; le même jour, il signa l'inventaire du mobilier de la maison et les 6 janvier et 19 juin 1791 les recollements dud. inventaire. Le 4 octobre 1791, il déclara au directoire du département que, « forcé par le malheur des temps », il se retirait dans le district de Figeac pour y jouir de sa pension.

5. Dom Jean-Amans *Monturet*, fils de Jean Monturet, marchand et de Marie Reverdin, né à Rodez le 27 janvier 1737, prit l'habit religieux à Bonneval le 17 janvier 1756 et y fit profession pour Bonnecombe le 23 février 1757. Il signa l'inventaire du mobilier de Bonnecombe, le 4 juin 1790 et les 6 janvier et 19 juin 1791, les recollements dud. inventaire. Le 4 juin 1790, il déclara ne pas vouloir quitter sa maison de profession et protesta, avec respect, contre toute entreprise faite ou à faire par rapport aux biens de sa communauté. En 1795, il était approuvé à Pruines ; en 1809, il habitait Rodez et jouissait de 1333 fr. 32 c. de pension. Il mourut à Rodez le 13 janvier 1820.

6. Dom Romain-François *Bérengues*, fils de Bernard Bérengues, notaire et procureur du roi et de Marie Anne Rudelle, né à Cassagnes-Bégonhès le 16 mars 1740, tonsuré le 21 septembre 1759,

Digitized by Google

reçut l'habit religieux à Bonneval le 13 mars 1762, y fit profession pour Bonnecombe le 19 mars 1763 et reçut les ordres mineurs et le sous-diaconat *sub titulo religionis*, à Rodez, le 24 septembre suivant. Le 4 juin 1790, il déclara : ayant prononcé ses vœux dans l'épuisement d'une maladie, qui ne lui laissait ni connaissance ni liberté de détermination, il s'est toujours regardé comme libre au for interne, aussi acceptera-t-il avec reconnaissance le décret qui rond les liens civils et le rend aux liaisons du sang et de la société ; après cela, il refusa de se constituer gardien du mobilier de la maison et de signer l'inventaire qui venait d'en être dressé ; le 13 juin, il fut reçu membre de la Société populaire de Rodez et le 27 septembre, il déclara au maire de Comps qu'il se retirait dans sa famille. Le 16 avril 1791, il assista à l'inventaire du mobilier de la maison du *Chapeau rouge* du Bourg de Rodez ; le 9 août, il acheta de la nation, 2350 l., une maison, rue des Hebdomadiers, à Rodez ; le 2 octobre, il faillit être élu curé constitutionnel de Réquista et le 19 décembre, il resta adjudicataire pour 50 l. de trois draps des ci-devant Chartreux, de Rodez. Le 20 mai 1793, il renouvela le serment de la liberté. Le 18 juillet 1794, il acheta de la nation, 30 l., certains objets de son frère, vicaire insermenté de Caplongue. En 1796, il était approuvé à Cassagnes-Bégonhès. Il est l'auteur d'un panégyrique de saint Amans, évêque de Rodez.

7. Dom Pierre *Blanc*, fils de François Blanc, notaire de Livignac-le-Haut et d'Agnès Calvet, né le 12 mars 1752, reçut l'habit Cistercien à Bonneval le 24 décembre 1773 et y fit profession pour Bonnecombe le 21 mars 1775. Le 4 juin 1790 il signa l'inventaire du mobilier de la maison et le 6 janvier 1791 le recollement dud. inventaire. Le 4 juin 1790, il déclara vouloir sortir du cloître et le 18 octobre suivant, il fit la même déclaration devant le maire de Comps. Le 27 mai 1793, aud. Livignac-le-Haut, il renouvela le serment de la liberté qu'il avait prêté le 26 septembre 1792. Le 22 octobre 1803, à Conques, il adhéra au Concordat et se dit uni de communion à Mgr Cousin de Grainville, évêque de Cahors. Il mourut le 27 août 1813.

8. Dom Augustin Silvestre de *Malhan*, fils d'Aldebert de Malhan et de Marguerite Paradan, né à La Canourgue (Lozère) le 14 août 1754, prit l'habit de l'Ordre à Bonneval le 29 septembre 1774 et y fit profession pour Bonnecombe le 3 octobre 1775. Le 4 juin 1790, il déclara qu'il était soumis de cœur et d'âme aux décrets de l'Assemblée nationale, sanctionnés par le roi, concernant les religieux et par exprès à celui qui lui rend la liberté. Le même jour, il signa l'inventaire du mobilier de la maison et le 6 janvier 1791 le recollement dud. inventaire.

9. Dom Antoine *Campmas*, fils de Dominique Campmas, avocat au Parlement et lieutenant de juge de Monestiès (Tarn) et de

Digitized by Google

Françoise Boyer, né aud. Monestiès le 1er septembre 1754, prit l'habit Cistercien à Bonneval le 24 décembre 1773 et y fit profession pour Bonnecombe le 3 octobre 1775. Le 4 juin 1790, il signa l'inventaire du mobilier de la maison et le 6 janvier 1791 le recollement dud. inventaire. Le 4 juin 1790, il déclara se soumettre au décret de l'Assemblée nationale qui lui rendait la liberté et le 6 novembre suivant à Bonnecombe, il fit la même déclaration. Le 30 novembre 1791, au secrétariat du district de Rodez, il déclara se retirer dans le district d'Albi et vouloir y jouir de sa pension de 900 livres. Le 2 octobre 1792, à Monestiès, il prêta le serment de la liberté. Le 18 septembre 1797, il prêta celui de haine à la royauté, ajoutant que depuis sa sortie du cloître, il n'avait fait aucune fonction ecclésiastique et qu'il ne voulait en faire aucune. Le 11 juillet 1798, aud. Monestiès, il déclara qu'il n'existait point d'arrêté le privant de sa pension pour fausse déclaration des sommes ou effets pris, reçus ou partagés, appartenant à Bonnecombe et qu'il n'avait rétracté aucun des susd. serments ; le même jour, sur l'attestation de trois témoins, l'administration municipale du canton de Monestiès certifia que l'ex-religieux résidait en France depuis le 9 mai 1792. Le lendemain, à Monestiès, il déclara qu'il avait hérité de 400 livres en bien-fonds par suite des décès de Dominique et de Marguerite, ses frère et sœur, mais qu'il ne retirait aucun revenu de cette modique succession, attendu que la liquidation n'avait pas été faite entre lui et ses autres frères et que d'ailleurs les dettes des décédés n'avaient pas été réglées [1].

355.

Etat et poids de l'argenterie de Bonnecombe.

1. *Premier dépôt.*

1. Un calice avec sa patène d'argent, pesant 3 marcs.

2. Autre calice avec sa patène dont le pied et la tige sont en partie dorés, pes. 2 m. 5 onces.

3. Un ciboire en vermeil, pes. 3 m. 1 o. 4 gros.

4. Une boîte d'argent pour les saintes huiles, pes. 3 o.

5. Quatorze cuillères à café, 3 cuillères à ragout, une grande cuillère pour la soupe et 21 couverts dont une fourchette cassée, le tout d'argent, pes. 17 m. 2 o 4 g. (17 m. 2 o.) [1].

2. *Second dépôt.*

1. Un buste d'argent dont la chevelure est dorée avec un colier vermeil, dit guirlande dans le procès-verbal, garni de quelques

1. *Arch. départ. de l'Av.* H. Bonneval (Registre de prises d'habit et de professions.) — *Arch. départ. du Tarn.* L. 611, 643.

1. Les poids entre ( ) sont les poids de la première pesée.

Digitized by Google

petites perles et quelques pierres communes, pesant led. buste et colier 9 m.3 o.6 g. (9 m.3 o.2 g.),en ce non compris les reliques, mais bien la base qui est de bois et un assez grand nombre de pierres déclarées fausses par led. Lacoste et dont la plupart manquent.

2. Autre buste d'argent, dont la chevelure est aussi dorée, orné de pierres jugées aussi fausses par Lacoste et dont plusieurs manquent, notamment toutes celles du cordon inférieur à l'exception d'une, pesant le tout, non compris les reliques, 16 m. 1 o. (16 m. 2 o.), en ce compris la base qui est aussi de bois.

3. Un bras droit d'argent, ayant au pouce un anneau d'argent doré avec une pierre fausse rouge, dont le piédestal en cuivre doré est ceint d'une petite bande d'argent et est chargé d'un écusson à cinq lettres, pesant le tout, non compris les reliques, 5 m. 4 o. 4 g.

4. Autre bras droit d'argent, orné de quelques pierres fausses, ayant aussi au pouce un anneau d'argent doré avec une pierre rouge fausse, pesant y compris le piédestal, qui est en cuivre doré, ceint d'une petite bande d'argent et compris aussi le verre du reliquaire, mais non les reliques, 7 m. 6. o. 6 g. (7 m. 6. o. 4 g.)

5. Une petite statue sur un piédestal, représentant un saint Bernard, tenant une crosse à la main, le tout d'argent, pesant le tout, y compris le verre du reliquaire, 6 m. 1 o.

6. Autre petite statue d'argent, représentant la Vierge, tenant l'Enfant Jésus sur un bras et un bouquet à l'autre avec une couronne de vermeil, le piédestal de cuivre entouré d'une lame d'argent et de plusieurs pierres fausses, le tout pes. 11 m. 1 o. 4 g.

7. Un petit reliquaire environné d'une couronne d'épines soutenue par deux adorateurs, le tout d'argent, porté sur un pied de calice de même, pesant, non compris les reliques, 3 m. 5 o. 4 g.

8. Autre reliquaire à 4 faces d'argent avec son pied aussi d'argent vermeillé dans plusieurs parties, dans le creux duquel il paraît y avoir du plomb, pesant le tout, y compris deux verres placés à deux desd. faces, mais non les reliques, 2 m. 5 o. 3 g. (2 m. 5 o.).

9. Une petite croix composée de lames d'argent doré avec filigrane de vermeil et deux pendeloques, sur laquelle sont distribués 19 petits verres ronds ayant au bout un petit globe de cuivre doré, pesant le tout, y compris le bas de lad. croix qui est de cuivre, 2 m. 4 o. 4 g.

10. Un reliquaire ou petit coffre en forme d'arche, ayant servi à tenir la réserve, le tout de vermeil, recouvert de filigrane avec certaines pierres dont les unes sont fausses et quelques amétistes, ayant un petit Christ de même matière à une face, pesant le tout 4 m. 1 o. 4 g.

11. Une grande croix processionnelle de vermeil, recouvert de filigrane de même, ayant deux grandes pierres d'agathe en nœud

Digitized by Google

de l'un et l'autre côté et garnie de plusieurs pierres communes, le bas de lad. croix en cuivre doré, le tout pesant 21 m. 7 o. 4 g. (22 m.).

12. Un encensoir avec sa navette, cuillère et chaîne, le tout d'argent, pes. 8 m. 7 o. 6 g. (9 m.).

13. Un ostensoir sans verre, pes. 2 m. 2 o, 6 g. (2 m. 3 o.)

14. Un calice avec sa patène d'argent vermeillé au pied et à la tige, pes. 2 m. 4 o. 6 gr.

15. Autre calice à fausse coupe avec sa patène d'argent, pes. 2 m. 4 o. 6 gr.

16. Autre calice d'argent vermeillé au pied et à la tige avec sa patène aussi d'argent, pes. 2 m. 5 o.

17. Un grand et antique calice avec sa patène, le tout vermeillé, pes. 6 m. 4 o. 4 gr. [1].

Poids total : 143 marcs, 4 onces, 3 gros [2].

356.

1792, 31 octobre. — *Procès-verbal de l'estimation de l'orgue de Bonnecombe.*

Ce jourd'hui 31 octobre 1792, Corbèse, facteur d'orgue, en vertu de la commission qui lui a été donnée par le directoire du district de Rodez, s'est transporté à Bonnecombe, et, après un attentif examen, en présence d'Antoine Taraire, ci-devant frère Cordelier et de Clément, souffleur de l'orgue de la cathédrale de Rodez, a trouvé 1° « que l'orgue de Bonnecombe, composée de deux buffets, c'est-à-dire grande orgue et positif, forme un huit pied, contenant mil neuf cents quatre vingt dix tuyaux, qui existent très bons et bien fait et qui caractérisent les jeux que je vais dénominer cy dessous avec leur prix, sçavoir :

1.	Montre d'étain fin de Cornouaille à la grande orgue	2.000 l.
2.	Montre d'étain fin de Cornouaille au positif	1.000 l.
3.	Bourdon à la grande orgue	300 l.
4.	Bourdon au positif	300 l.
5.	Flûte à la grande orgue	300 l.
6.	Prestant à la grande orgue	300 l.
7.	Nazard à la grande orgue	200 l.
8.	Doublète à la grande orgue	200 l.
9.	Doublète au positif	200 l.
10.	Nazard au positif	200 l.
11.	Tierce à la grande orgue	150 l.
12.	Tierce au positif	150 l.

1. Sa grandeur et sa capacité le rendent inutile au service divin.

2. Il faut ajouter à ce poids celui des deux calices et du ciboire qui, le 28 juin 1791, furent délivrés au R. P. Galaud et que ce dernier rendit à l'administration le 31 juillet 1792. — (*Arch. dép. de l'Aveyron*, Q. district de Rodez.)

Digitized by Google

13. Larigot à la grande orgue..... 150 l.
14. Flageolet au positif..... 150 l.
15. Fourniture à la grande orgue..... 600 l.
16. Fourniture au positif..... 600 l.
17. Cymbale à la grande orgue..... 350 l.
18. Cymbale au positif..... 350 l.
19. Trompête à la grande orgue..... 600 l.
20. Cromorne au positif..... 400 l.
21. Clairon à la grande orgue..... 450 l.
22. Voix humaine à la grande orgue..... 150 l.
23. Cornet à la grande orgue..... 500 l.
24. Cornet de récit..... 450 l.
25. Pédale de trompète..... 300 l.
26. Pédale de flûte..... 100 l.

Malgré que tous les tuyaux de tous ces jeux ayent besoin de quelque petite réparation soit pour les faire parler quelques uns et les langaier et qu'il faut les accorder et nétoyer, néamoins cette belle et prétieuse orgue, si bien artistement construite offre encore à l'oreille sensible une qualité des sons des plus belles et des plus louables.

2. La soufflerie est composée de quatre soufflets qui sont très bien conditionnés et auxquels il ne manque que quelque modique réparation. Les grands portes vents sont très solides, lesquels objets, avec tremblant fort et tremblant doux, prix..... 600 l.

3. Le fût d'orgue, c'est à dire le boisage tant du grand buffet que du positif, est très bien fait et très bon et peut se démonter en autant de pièces qu'il est nécessaire pour la facilité du transport. Le même fût d'orgue comprend aussi la frise qui est un ornement pour les tourelles et plates faces, prix..... 1.400 l.

4. Les sommiers sont parfaits, les laies, le secret de l'orgue, ressorts, soupapes, gravures, boursettes, anneaux, targettes, barrures, sablières, prix..... 1.700 l.

5. Claviers, pédale, tirans, roulaux à huit pans, abrégé, bascules, pilotis, billots, guides, roulaux, faux sommiers, portes vent intérieurs, prix..... 900 l.

Somme totale..... 15.050 l.

Cette orgue renferme toutes les belles qualités qu'on peut exiger et désirer ponr un tel instrument, restriction faite du remplissage.

6. Le prix de cet instrument divin, eu égard au transport, ne peut excéder la somme, prix et valeur de dix mille livres et le plus bas prix ne peut être au dessous de neuf mille livres. — Je déclare avoir employé trois journées pour lad. vérification, sans compter une journée pour mettre au net la présente copie. — Corbèse, facteur d'orgue. »

RODEZ, IMP. P. CARRÈRE. 428 300.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06939 5690

Digitized by Google